TEMPERATURE
BEAU ET FRAIS
Max. aujourd'hui, 88 — Min. aujourd'hui, 59
Baromètre, hier, 29.66 — aujourd'hui, 29.77
L'an dernier, Maximum, 89 — Minimum, 62
Voir détails page 13

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street et Montréal sont encore allègres ce matin, et les prises de profits initiales ne peuvent imprimer aux marchés la réaction prédite depuis quelques jours. — Les recettes du C. P. R. depuis janvier se totalisent à plus de $67,000,000. — A propos du pont Victoria.

54e ANNEE—No 139 | Membre de l'A. B. C. | MONTREAL, VENDREDI 5 AOUT 1932 | Membre de la C. P. | — 14 PAGES — 2 CENTS LE NUMERO

CONFÉRENCE TARIFAIRE APRÈS CELLE D'OTTAWA

Il n'a pas été échangé de mémoire

Entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. – Correction de Washington.

LE PLAN CANADIEN

WASHINGTON, 5 août. — (Presse associée). Des fonctionnaires de la secrétairerie d'Etat affirment aujourd'hui qu'il n'y a absolument rien de vrai dans la nouvelle que les Etats-Unis et la Grande-Brtagne ont échangé des notes relativement à une conférence tarifaire à tenir à la fin de la présente conférence d'Ottawa.

LONDRES, 5 août.—Le "Times" attribue les vues du premier ministre Bennett concenant le blé au fait que son gouvernement a "assumé de très lourdes responsabilités financières au nom du pool du blé".

L'examen des propositions de M. Bennett, dit-il, prendra nécessairement du temps et il n'y a pas lieu de s'alarmer si les progrès ne sont pas très rapides ou si de nouvelles dificultés surgissent.

"L'ordre du Canada semble à première vue très substantielle dit le "News Chronicle" (libéral). Elle peut fournir de réelles ouvertures au commerce anglais mais la tragédie de la situaion c'est que la base essentietlle d'une offre comme celle de l'Australie et la taxation des aliments ici".

ACCORD PROCHAIN

Ottawa, 5. (De notre correspondant).—Il est assez probable qu'en fin de semaine, la Grande-Bretagne et le Canada s'entendent définitivement sur le mémoire qui est présentement à l'étude. Ce mémoire qui expose les propositions concrètes du Canada a été présenté à la délégation anglaise hier. On suppose bien que de part et d'autre on devra se faire des concessions mutuelles.

Pour ce qui est du Canada comme il a déjà été annoncé, on est disposé à augmenter la préférence en faveur de l'Angleterre.

A.—En réduisant le tarif en faveur des produits anglais.

B.—En augmentant le tarif sur les produits étrangers.

Il est maintenant admis que le Canada est prêt à réduire le tarif sur certains produits anglais comme les cotonnades de qualité particulière qui ne se fabriquent pas au Canada, le charbon gallois et écossais, et autres produits.

Et en retour le Canada demande des concessions pour notre matière première et surtout nos produits agricoles et forestiers.

LE BOIS

En raison de l'importance de notre industrie forestière dans laquelle un capital de $1,279,000,000 est engagé, on prête une signification toute particulière aux négociations qui se poursuivent depuis plusieurs jours entre les représentants de cette industrie au Canada et celle de l'Angleterre.

Les représentants des deux pays se sont entendus sur deux points principaux. Ils demandent à la conférence :

A.—D'augmenter la préférence en faveur du bois canadien de 10 à 25 pour cent.

B.—De décréter l'embargo sur le bois russe.

Quant au second point les industriels anglais suggèrent qu'on leur laisse le soin de contrôler les importations russes en Angleterre.

Si la conférence se rend à la demande de nos industriels, le Canada s'attend à pouvoir exporter en Angleterre l'an prochain plus de 1,300,000 mille pieds de bois.

SUR PIED

En 1929, on a coupé au Canada plus de 3,740,000 milles pieds de bois; en 1930 on n'en a coupé que 2,530,000 milles pieds. De sorte que si l'on parvient à trouver un débouché pour plus de 1,300,000 milles pieds on se trouvera à remettre notre industrie forestière sur pied.

Depuis quelques années, nous avons presque totalement perdu notre clientèle américaine puisque le Congrès de Washington a frappé notre bois d'un droit de $4 le mille pied.

D'un autre côté, l'Angleterre nous a graduellement abandonnés comme fourniseur de bois. En 1919, elle importait 33 pour cent de son bois du Canada et des Etats-Unis; l'an dernier ses importations se répartissaient comme suit:

Finlande, 24 jour cent; Russie 40 pour cent; Scandinavie, 13 pour cent, et Canada, 9 pour cent. Depuis quatre ans les exportations de bois russe ont presque doublé en Angleterre.

(Suite à la page 13.)

Une trêve entre la Bolivie et le Paraguay

En attendant la réouverture des confabulations

Le gouvernement d'Assomption ne tentera pas de reprendre les forts capturés par les troupes boliviennes.–Médiation de la S. D. N. et de 19 nations.

BUNENOS AYRES, 5 août. (Presse associée). — On formule semi-officiellement ici, aujourd'hui, la conviction qu'une trêve au sujet de Chaco va être conclue entre le Paraguay et la Bolivie, en attendant de nouvelles négociations en vue d'un règlement définitif de la controverse qui a fait le sujet d'une intervention de la Société des nations et d'un groupe de 19 nations de l'hémisphère occidental.

Le ministre des affaires étrangères, M. Saavedra Lamas, déclare que si l'Argentine est prête à proclamer sa neutralité en cas d'hostilités, quant à lui il croit la chose inutile.

Une dépêche à la "Nacion" parle d'une nouvelle échaffourée à Quica à quelques milles de la frontière de la zone contestée.

Les dépêches d'Assomption informent que le Paraguay ne se propose pas de reprendre les forts capturés par la Bolivie dans le Chaco, ces deux dernières semaines, pour la raison que la supériorité numérique des effectifs boliviens rend la chose impraticable.

CONCILIANTES

GENEVE, 5 août. — M. José Matos, président du conseil de la Société des nation a informé, par câblogramme, le gouvernement bolivien, que les réponses de la Bolivie et du Paraguay à son message d'arbitrage, justifiaient ses présomptions sur les intentions pacifique de ces deux nations.

Cependant les deux pays ne s'entendent pas encore sur le mode d'arbitrage.

L'ATTITUDE FRANÇAISE

PARIS, 5 août. — Le Quai d'Orsay a envoyé hier aux plénipotentiaires français à La Paz, Bolivie, et à Assomption, Paraguay, instruction d'appuyer l'initiative prise par José Matos, président du conseil de la Société des nations.

LE PEROU

LIMA, Pérou, 5 août. — La légation bolivienne publie une déclaration officielle démentant que des manifestations antipéruviennes aient eu lieu à La Paz et protestant de l'amitié de la Bolivie pour le Pérou.

LES NEUTRES

ASSOMPTION, Paraguay, 5. La note signée par 19 nations américaines neutres, dans laquelle il est dit qu'on ne reconnaîtrait aucun changement de territoire à la suite de la guerre entre le Paraguay et la Bolivie à propos du Grand Chaco, a créé ici une très bonne impression.

AU BRESIL

SAO-PAULO, Brésil, 5 août. — Les rebelles chantent victoire. Leurs troupes auraient capturé Parana, Cambara et Riberondaro et pris de flanc l'armée fédérale dans le sud.

L'ex-ministre de la justice, M. Mauricio Cardoso, arrivé ici il y a quelques jours pour négocier de la paix, est reparti en disant que sa mission avait été inutile. Il a été fort impressionné par le courage indomptable des rebelles.

L'artillerie fédérale a bombardé la ligne rebelle sur le front nord-est, par une averse torentielle, mais sans gagner de terrain.

Dépêches Eclair

PARIS. — Le gouvernement français cherche à faire réduire à cinq ans le monopole de 30 ans accordé sur les allumettes à Ivar Kreuger.

LONDRES. — Le cabinet a approuvé hier le texte de l'accord hindo-musuiman qui sera publié dans peu de temps et dont on dit qu'il ne satisfera personne.

TORONTO.—La taxe sur l'essence, votée à la dernière session de la législature, ne sera pas appliquée cette année.

Nouvelle pomme de discorde

Mlle Hellas proteste contre le choix de Mlle Turquie comme reine du concours de beauté de Bruxelles.

ATHENES, 5 août. (Presse associée). — La beauté grecque, cause d'une guerre qui ensanglanta les plaines de Troie, précipitera-t-elle de nouveau un conflit international?

MLLE Hellas, représentante de la Grèce dans le concours de beauté récemment tenu en Belgique, et dont elle est revenue aujourd'hui, proteste contre le choix de Mlle Turquie, qui aurait été influencé par une intervention diplomatique.

ELLE affirme également que le comité d'organisation promena la pléiade des "beautés" ici et là comme une troupe de variétés.

CE qui revient à dire que les choses n'ont pas changé depuis le premier concours de beauté. Pâris donna la pomme à Aphrodite et l'histoire nous dit que les événements qui résultèrent de cette adjudication ne furent pas marqués au coin de la plus parfaite bonne foi.

ROOSEVELT DEMANDE UNE SEVERE CENSURE

Sur le financement opéré par des compagnies d'utilité publique.

ALBANY, N.-Y., 5. (Presse associée).—Le gouverneur Franklin D. Roosevelt, a aujourd'hui déclaré que les méthodes de financement, employées par certaines importantes compagnies d'utilité publique ne devaient pas être endossées par le gouvernement. Il demande en outre une censure sévère à ce sujet.

M. Roosevelt a de plus exposé son programme touchant ses vues sur ces firmes.

Les vignobles de la Moselle détruits par une violente tempête

D'énormes masses de boue recouvrent sur une épaisseur de trois pieds les vallées de Berncastel. - La foudre fait plusieurs victimes en Pologne.

BERNCASTEL, Allemagne, 5 août. (Presse associée). — La moitié des vignobles de la région, centre de fabrication des meilleurs vins de la Moselle, ont été détruits la nuit dernière par un terrible orage électrique.

D'énormes masses de boue et de roches ont dévalé des côteaux et recouvert les champs sur une épaisseur de trois pieds.

Un train de voyageurs est pris dans la fange.

41 VICTIMES

VARSOVIE, 5 août. — La foudre qui avait tué six personnes près de Powursk, mercredi et en avait blessé six, en a tué huit autres en Pologne, hier.

Quatre furent tuées et 21 blessées à Brest-Litovsk et quatre enfants furent foudroyés à Kielce.

LES IRREGULIERS ONT REPRIS L'OFFENSIVE

Dans le sud de la Mandchourie. — Gains chinois. — On dément la nouvelle de la mort de Ma.

CHANG-HAI, 5 août. (Presse associée.)—Les engagements entre Chinois et Japonais, repris mercredi dans le sud de la Mandchourie, se répandent à d'autres territoires aujourd'hui, suivant des informations chinoises.

Les Célestes se vantent de ce que leurs volontaires mandchous chassent les Japonais de Ying-Kéou et qu'un autre corps de francs-tireurs a repris possession de Toung-Lian, important terminus ferroviaire au nord-ouest de Moukden.

CANARD

Nankin, 5 août.—Les milieux officiels qualifient de "propagande japonaise" la nouvelle de la mort du général Ma Chan-Shan, chef des rebelles chinois en Mandchourie.

Le gouvernement vient de recevoir un télégramme du général.

Pas de réception officielle

OTTAWA, 5. — (Du corr. de la "Patrie"). — Le maire Theo. Lambert et la population de Hull ne feront pas aujourd'hui de réception officielle aux délégués à la Conférence Impériale. Ceux-ci et des aviseurs au nombre d'une centaine devaient se rendre à Paugan-Falls, dans la Gatineau, en faisant d'abord un arrêt à Hull. Comme le nombre a été diminué à une dizaine de personnes, la réception officielle fut contremandée.

NAUFRAGE DU VAPEUR ESPAGNOL ANTONCHU

Au large du cap Maria. — L'équipage a le temps de mettre les chaloupes à la mer.

GIBRALTAR, 5. (Presse associée).—Le vapeur espagnol "Antonchu" aurait coulé aujourd'hui, au large du cap Santa Maria.

L'agence Lloyd porte sur ses régistres le nom d'un vapeur espagnol du nom d'"Antonchu", naguère inscrit aux Etats-Unis et qui porta, à différentes époques, les noms d'"Anton", de Grenadier' et de "Nanshon".

Construit à Elizabeth, New-Jersey, il jaugeait 3,048 tonnes. Son port d'attache était Bilbao.

VOIE D'EAU

PORTIS-HEAD, Angleterre, 5. (Presse associée).—Le vapeur espagnol "Ancon" a fait savoir, ce matin, qu'il faisait eau et était en train de couler à 20 milles au sud-ouest du cap Santa Maria, près de Huelva, Espagne, suivant un radio du vapeur "Voltaire".

On n'eut plus de nouvelles du navire après 5 heures 28 et l'on en conclut que l'équipage l'avait abandonné et avait mis les chaloupes à la mer.

SINISTRE

WILMINGTON, Caroline du Nord, 5.—Les pompiers ont éteint au bout de trois heures, ce matin, un incendie qui brûlait depuis près de 24 heures, dans la cale du cargo allemand "Roland".

Décès de M. S. Choquette

OTTAWA, 5. — (Du corr. de la "Patrie"). — M. Seraphin Choquette, pendant plusieurs années traducteur en chef au ministère des postes est mort hier à l'âge de 65 ans. Il était à sa retraite depuis quatre ans. M. Choquette fut président de plusieurs société nationales et de bienfaisance à Ottawa.

Une femme tente de battre le record d'endurance aérienne

HAMBLETON, Angleterre, 5 août. — (Presse associée.)— Mme Victor Bruce, obligée de redescendre lundi une heure après son départ pour une envolée qui devait durer tout le mois d'août, a décollé de nouveau cet après-midi dans l'intention de briser le record du vol d'endurance.

Elle a pour compagnons son mari et un radiotélégraphiste. Son aéroplane amphibie possède une cuisinette, une salle à manger et une douche. Elle lui a donné le nom du "bungalow volant."

MINNEAPOLIS-LONDRES

MINNEAPOLIS, 5 août. —Un grand aéroplane, piloté par Bernt Balchen, sera prêt à quitter le lac Minnetonka, le 24 août, pour atteindre Londres par voie du Labrador. Il portera 22 voyageurs outre un équipage de cinq hommes et de deux officiers. Des escales seront effectuées à Toronto, Montréal, Saint-Jean, Terreneuve, etc.

MATTERN ET GRIFFIN

NEW-YORK, 5 août. — Les aviateurs James Mattern et Bennett Griffin sont arrivés aujourd'hui de Russie où fut interrompue leur randonnée autour du monde. Cinq avions survolèrent le paquebot.

SUBSTITUT

Le Dr J.-S. PLASKETT, astronome de renom et vice-président de l'Association historique de la Colombie Anglaise, présidera demain le dévoilement, sur la côte ouest de l'île Vancouver, d'un cairn commémorant la pose du premier câble sous-marin britannique, à la place de Mlle Alma Russell, présidente de l'association, incapable de faire le voyage à cause d'un règlement qui interdit à une femme de voyager à bord d'un navire de guerre britannique.

Menace aux auteurs de désordres

Hindenburg sévira contre eux dans toute la rigueur de la loi.

ON CONTINUE

BERLIN, 5 août. — (Presse associée). — La main de fer de l'octogénaire feld-maréchal et président von Hindenburg va s'appesantir sur les troupes d'assaut de Hitler et toutes les associations mêlées aux sanglantes bagarres des six dernières semaines.

Les journaux affirment qu'à la suite d'un long conseil des ministres tenu hier, le vieillard s'apprête à sévir dans toute la rigueur de la loi si les émeutes ne cessent immédiatement.

Les milieux fascistes ont mis le gouvernement en garde dans une déclaration qui constitue autant une menace qu'un avis et qui rappelle que la discipline est maintenant observée mais que si l'on recourt à des moyens par trop radicaux, ils ne pourront jurer de rien.

130 MORTS

Le nombre des morts au cours de ces désordres qui ont dégénéré en une espèce de guerre civile depuis l'avènement du présent ministère, il y a deux mois, est aujourd'hui de 130 et celui des blessés, de plus de mille.

Les actes de violence rendraient leurs auteurs passibles de la peine de mort en vertu du nouveau décret.

On dit que le ministre des affaires étrangères a fait observer hier au conseiller politique de Hitler, Herr Goering, combien préjudiciable au prestige de l'Allemagne à l'étranger était la publication quotidienne de ces nouvelles de terrorisme.

L'entrevue a d'autant plus surpris que le baron de Neurath s'est abstenu jusqu'ici d'intervenir dans les questions d'ordre intérieur.

Les émeutes se sont continuées aujourd'hui dans la Prusse orientale en dépit de l'ultimatum des autorités.

M. EUSEBE DESMARAIS EST MORT A KENORA

A l'âge de 93 ans. — Il naquit à Saint-Esprit, comté de Montcalm.

KENORA, Ontario, 5 août. — Le plus vieux citoyen de Kenora, M. Eusèbe Desmarais, vient de mourir à l'âge de 93 ans. Né à Saint-Esprit, comté de Montcalm, Québec, il fut l'un des pionniers du nord-ouest d'Ontario et fut toute sa vie associé à l'industrie du bois. Il jouit jusqu'à la fin d'une excellente santé.

TORONTO. — Le quartier-maître C.-W. Morrish, de Toronto, a remporté la médaille d'or du lieutenant gouverneur, hier soir, à la fin du tournoi de l'"Ontario Rifle Association".

Un jeune Bengali a tenté d'assassiner sir Alfred Waston

L'agresseur avale du poison et expire avant d'arriver à l'hôpital.

CALCUTTA, Inde, 5 août. — (Presse associée). Un jeune Bengali a tiré aujourd'hui sur sir Alfred Watson, le célèbre éditeur du "Statesman". Celui-ci n'a pas été blessé.

L'agresseur fut immédiatement empoigné par un agent et un portier mais il réussit à avaler une dose de poison avant qu'on eût le temps de réprimer son geste. Le jeune homme expira quelques minutes après, pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Sir Alfred, récemment créé chevalier en reconnaissance des services rendus au pays en sa qualité d'éditeur du "Statesman", venait d'arriver à son bureau au moment de l'attentat.

LE "GYPSUM QUEEN" N'A PAS ETE COULE

Le juge Harvey réprouve sévèrement la conduite du sénateur Hance Logan.

OTTAWA, 5.—Le rôle joué par le sénateur Horace J. Logan, de Amherst, Nouvelle-Ecosse, dans l'affaire du "Gypsum Queen", vient d'être sévèrement condamné par le juge en chef Harvey, de l'Alberta, dans le rapport que ce dernier vient de soumettre au gouvernement fédéral au sujet de l'enquête menée par lui relativement à la légitimité du paiement de la somme de $71,276.28 au capitaine Freeman Hatfield, prétendu propriétaire du bateau "Gypsum Queen", somme payée par le gouvernement comme réparation de guerre. Le sénateur Logan avait agi comme avocat du capitaine Hatfield.

Le commissaire Harvey conclut dans son rapport à l'évidence du fait que le trois-mâts n'a pas été coulé par un sous-marin allemand mais qu'il a péri dans une catastrophe maritime ordinaire. En conséquence, la somme payée à titre de réparations de guerre n'était pas due au capitaine Hatfield.

FAUX

En outre, selon le même rapport, les documents fournis par le sénateur Logan pour prouver les titres de propriété du capitaine, au moment de la perte du bateau, seraient faux et le sénateur aurait eu connaissance de leur fausseté. De plus, la signature, apposée au bas de ce document, celle d'un nommé J. S. Henderson, aurait été également fausse, fait que le sénateur Logan connaissait également.

Le juge Harvey conclut son rapport en disant que le sénateur Logan reçut approximativement la moitié de $71,276.72, somme payée au capitaine Hatfield à titre de réparations. Le conseil de cabinet va considérer incessamment l'action à prendre dans le cas du sénateur.

D'autre part, on a constaté que le capitaine Harvey avait disparu et les recherches faites jusqu'ici par la police ont été vaines.

Terminée la dépression

WASHINGTON, 5 août. — (Presse associée). — La reconstruction sous tous ses aspects inspire présentement tous les actes de l'autorité fédérale dont les efforts pour trouver du travail et aider les nécessiteux coïncident heureusement avec des professions de foi dans l'avenir.

Le nouveau secrétaire du commerce, M. Ray D. Chapin, a annoncé à Détroit que le Président Hoover lui avait demandé de prendre possession de ses nouvelles fonctions dans la pensée que sa nomination cadrait avec le programme de l'exécutif pour relever le niveau général des prix.

"Il semble, dit-il, que la dépression touche à son terme et que le redressement est arrivé".

Le congrès de Genève a porté fruit

Déclare l'honorable Maurice Dupré à son arrivée à Québec.

QUESTIONS REGLEES

QUEBEC, 4 août.— (Presse canadienne.) — L'honorable Maurice Dupré, avocat général et premier délégué du Canada à la conférence du désarmement, est arrivé hier de Genève avec la conviction que la déclaration finale des puissances représentées constitue une avance sensible dans la direction d'une réduction des forces armées et un autre pas vers une paix durable.

Ce texte, divisé en trois parties, représente l'ensemble des points sur lesquels les délégués ont pu tomber d'accord, dit M. Dupré, aux journalistes à son arrivée à bord de l'"Empress of Britain."

NE PAS CONFONDRE

Le solliciteur général rappelle qu'il ne faut pas confondre cette conférence avec celle de Lausanne. Des puissances qui ne font pas partie de la S. D. N., comme la Turquie, la Russie et les Etats-Unis, prirent part aux délibérations qui durèrent du 1er février au 22 juillet.

"Lausanne, dans un sens, a été un succès, dit-il. Genève aussi dans un certain degré car l'ordre du jour final, voté le 23 juillet, représente la plus grande mesure d'accord que nous ayions pu arrêter avant l'ajournement.

"J'admets que sur certains points, nous aurions désiré que la résolution allât plus loin; sur d'autres qu'elle fût plus définie, plus précise. Elle représente, donc un minimum. Et si le texte de la résolution de clôture ne donne pas pleine satisfaction sous sa forme actuelle, il est nécessaire, toutefois, de l'examiner avec soin et avec le sens des réalités. Le texte ne représente pas les résultats éventuels de la conférence. C'est un poteau indicateur du chemin, un sémaphore qui enregistre le chemin fait et à faire.

RESTRICTIONS

"Le texte contient beaucoup, ainsi, d'abord, que la guerre chimique, bactériologique et incendiaire sera abolie; deuxièmement que les attaques aériennes contre les populations civiles seront absolument prohibées; et de plus des mesures particulières seront prises afin d'assurer l'abolition de tout bombardement aérien.

"Troisièmement, la conférence décidera, à la reprise de ses travaux, quel système de limitation des dépenses militaires et du commerce et de la fabrication des armes et du matériel de guerre procurera aux peuples la meilleure garantie d'allégement de leurs charges financières.

(Suite à la page 18)

"LA PATRIE", 5 août 1932

SOMMAIRE

Page Deux
Séance à l'hôtel de ville.
Page Trois
Le cardinal Verdier est reçu à l'hôtel de ville.
L'ouverture de l'enquête sur la tragédie du "Cymbeline".
Page Quatre
Editorial:
Plan de réfection de nos maisons que l'on met à l'étude.
Page Cinq
Théâtre, musique, cinéma
La radiophonie.
Page Six
Royaume des femmes.
Page Sept
Dernières nouvelles mondiales.
Page Huit
Cantomvine perd sur disqualification.
Logwood de nouveau victorieux à Dorval.
Impressions de l'envoyé de "La Patrie" à Los Angeles.
Page Neuf
La 8ème journée Olympique.
Les officiers des régates annuelles du Canada.
Page Dix
A propos des obligations municipales de la province de Québec.
Le programme de construction de ponts s'élèvera à plus de $11,000,000.
Les recettes de la Laura Secord Co.
Page Onze
Les recettes du C.P.R. depuis janvier dépassent $67,000,000.
Altérations que l'on fergit au pont Victoria.
Page Douze
Petites annonces classifiées.
Page Treize
La température.
Page Quatorze
Chronique ouvrière.

MAGAZINE EN COULEURS

La Patrie

IMAGES ET HISTOIRES

PREMIERE SECTION — MONTREAL, SAMEDI 6 AOUT 1932 — PAGE 1

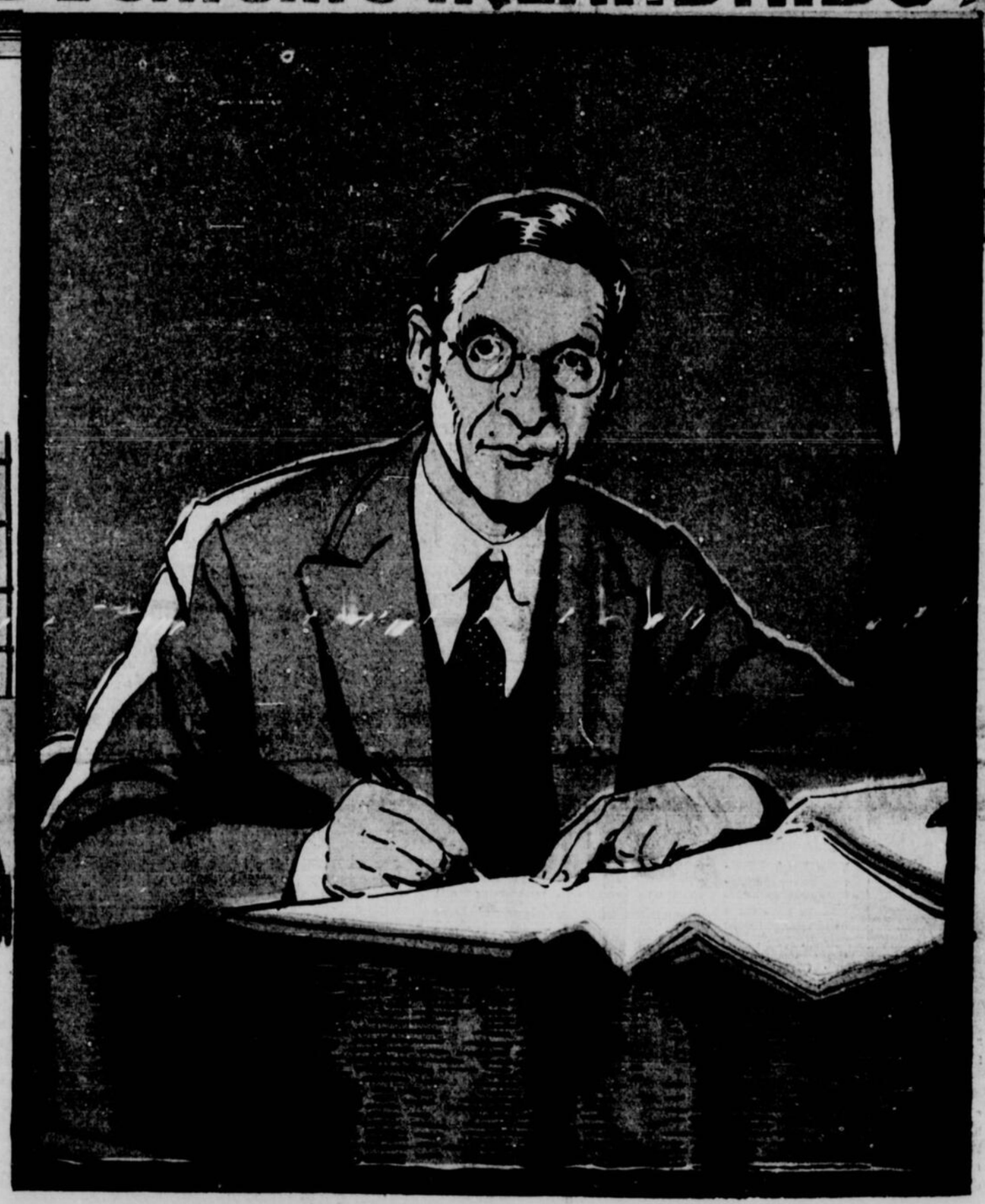
DE VALERA

Les grands politiques

L'ENIGME IRLANDAISE

C'EST en Amérique que le président actuel de l'Etat libre d'Irlande jeta les bases de l'édifice républicain. Pittoresque et orageuse carrière passée mi en liberté et mi en prison.

Le nuage noir à l'horizon britannique.



EAMON DE VALERA, président de l'Etat libre d'Irlande

CINQ mots employés contre son gré ont contribué plus quoi que ce soit à élever Eamon de Valera, Président de l'Etat libre d'Irlande à la position de premier plan qu'il occupe dans un pays dont il n'est pas originaire et dans un peuple auquel il n'est allié que par une partielle affinité du sang. Ces cinq mots sont le titre de "Président de la République irlandaise" qu'il lui répugnait de s'arroger.

On suppose communément que lorsque de Valera parcourut la première fois les Etats-Unis il y a une douzaine d'années, il prenait paisir à être traité comme tel. Les journaux l'appelèrent souventes fois le "soi-disant président de la République irlandaise."

Ce titre lui était gratuitement décerné. Au cours des quelques mois qu'il passa en Amérique le chef républicain irlandais prit soin de ne jamais s'approprier cet honneur.

Le nom lui avait été donné non par ses compatriotes mais par les Américains. Cette appellation souleva pourtant autour de sa personne un intérêt comme peu de visiteurs étrangers en suscitèrent jamais. Et cette marque d'attention bien que moins enthousiaste qu'elle l'avait été il y a dix ans, fut le pavois qui hissa cet homme à la tête de l'Etat libre d'irlande.

Ainsi est-il devenu l'unique chef peut-être qui doive son succès plus à sa popularité en Amérique qu'à sa situation dans son pays, tout comme il dut son salut, jadis, devant le peloton d'exécution à son origine américaine.

ON pourrait citer une foule d'autres anomalies dans une existence assurément sans parallèle parmi les autres chefs d'Etat. Inconnu dans la nation irlandaise elle-même jusqu'à il y a seize ans, de Valera prit moins de trois ans à passer aux yeux de la multitude tant dans son pays qu'à l'étranger pour le chef envoyé du ciel pour la conquête de cette indépendance rêvée depuis des années par tant d'Irandais.

Au cours de ces trois années, il avait pris part à une insurrection dans les rues de Dublin, avait été condamné à mort par un conseil de guerre, avait fait deux fois de la prison, avait coupé court à son séjour en prison par une évasion qui fit du bruit et il était reconnu désormais comme le chef des républicains irlandais.

Lorsque les foules américaines virent en lui, à leur grande surprise, plus un professeur d'université qu'un romanesque aventurier, elles eurent la certitude que les jours de l'adversité et du danger étaient passés de date. De Valera devait cependant connaitre l'amertume de la défaite, se voir pourchassé comme rebelle et revoir les murs de la prison.

S'il put se relever après tous ces malheurs c'est que cela est dû non dans un mince degré, aux forces accumulées grâce au magique effet de ces cinq mots qui naguère lui paraissaient si prétentieux.

Lorsque ces mots lui furent appliqués pour la première fois, il avait déjà mérité, entre autres distinctions étranges, celle d'être l'unique chef de parti qui eût gagné ses épaulettes en prison.

IL va sans dire que le mystère qui entoure sa personne n'a pas peu contribué à ce résultat. Ses traits puissants, énergiques, son teint, sa noire chevelure n'indiqueraient-elles la trace d'une origine juive? Son père n'était-il pas un rejeton de la noblesse espagnole? C'est un secret que sa mère, décédée il y a quelque temps à Rochester, où elle habitait depuis quelques années, a emporté dans la tombe. Le nom de famille de celle-ci l'apparente, au dire des généalogistes, aux pirates normands qui infestèrent l'Irande peu après la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant.

Il est une chose certaine, c'est que de Valera naquit il y a cinquante ans à New-York et qu'il était encore enfant à son arrivée en Irlande. En 1916, il exerçait la profession plutôt paisible de professeur de mathématiques.

C'est le lundi de Pâques de cette année que la nouvelle se répandit de par le monde qu'une bande d'insurgés, savamment organisés, s'étaient emparés des points stratégiques de Dublin et avaient proclamé leur résolution de mettre fin au régime britannique et d'établir une république indépendante. Les rebelles durent s'incliner devant la force à la fin de cette même semaine. De Valera, commandant d'une compagnie, fut le dernier à se rendre.

Plus d'un meneur fut passé par les armes. De Valera fut lui-même condamné à être fusillé à 6 heures le lendemain. Il attendait stoiquement son heure dernière dans une prison de Dublin lorsque la nouvelle arriva que la sentence avait été commuée en emprisonnement à vie. Il devait sa grâce au fait que sa naissance aux Etats-Unis lui conférait la nationalité américaine.

C'est dans la prison de Lewes en Angleterre, où il passa par la suite une année, que ses camarades de malheur commencèrent à voir en lui leur chef. De nombreux conflits s'élevèrent avec les geôliers. Les détenus exigeaient d'être traités en prisonniers politiques et non comme des criminels de droit commun. L'art avec lequel de Valera réussit à opérer l'unité entre les prisonniers et l'adresse avec laquelle il roula ses geôliers lui méritèrent l'admiration de ses camarades, au nombre desquels on comptait plusieurs de ceux qui devaient prendre la direction d'un mouvement auquel allait se rallier la majorité du peuple irlandais.

AMNISTIE en 1917, il fut de nouveau arrêté en 1918. C'est dans la prison de Lincoln, Angleterre, qu'il fut incarcéré cette fois. C'est de là, qu'il s'évada en février 1919. On a raconté depuis, bien des fois, de quelle façon il s'y était pris. Il avait réussi à introduire dans une carte postale un dessin de la clef dont il avait besoin pour recouvrer la liberté et qui lui fut passée en secret, camouflée dans un gâteau.

Une élection avait eu lieu préalablement en Grande-Bretagne et en Irlande. Le parti Sinn Fein avait remporté une grande majorité. Ses candidats, élus de fait au parlement britannique, avaient juré de se réunir indépendamment à Dublin. Ils avaient proclamé la république, constitué un cabinet et choisi de Valera pour président.

C'est également lui qu'ils élirent pour venir plaider leur cause en Amérique. Il réussit à se procurer un passeport de marin et une position de chauffeur à bord d'un paquebot. Une nuit de juin, il sortait de la cale et descendait à New-York.

Ses vêtements étaient maculés de suie, sa figure noircie. Il se refit vite une mine présentable et ses partisans des Etats-Unis saluèrent en lui le "Président de la République Irlandaise."

Sitôt qu'ils apprirent qu'il avait été choisi chef du gouvernement Sinn Fein, ils avaient conclu que tel était le titre qui revenait de droit à ses fonctions. Les organes irlandais le désignaient comme tel depuis des mois.

La discussion sur ce point prit une bonne partie de son temps après son arrivée. Il restait dans la retraite afin de dépister les autorités angaises. Il profitait de ces moments d'inaction pour dresser son plan de campagne. Pendant qu'on le signalait en différentes parties du monde, il se trouvait en chair et en os à Philadelphie.

IL y avait dans son entourage un nommé Harry Boland qui a joué un rôle périlleux dans les récentes pages de l'histoire irlandaise et qui devait tomber au cours de la guerre civile trois ans après. Ce devait aussi être le sort de ce Liam Mellows, au compte duquel l'on met plus d'une téméraire évasion et plus d'un exploit électrisant. Ils appelaient de Valera "Chef" dans l'intimité mais ils le pressaient de s'intituler le président de cette république qu'ils préconisaient.

Mais celui-ci objectait qu'il n'était pas à proprement parler Président de la République Irlandaise, attendu que le titre ne lui avait pas été décerné officiellement. Il répugnait à s'en servir et il s'en abstint tout le temps de sa tournée qui dura un an et demi.

L'appellation ne tarda point à se populariser. Elle devint une devise. Elle fut l'incarnation d'une cause. "Président de la République Irlandaise" s'articulait bien mieux que les simples mots "chef irlandais."

Il ne s'agissait point d'un individu quelconque mais d'un pays et de son indépendance. C'est ce qui attirait les foules. Des fils éminents de la verte Erin avaient précédemment parcouru le pays. Certains d'entre eux étaient doués d'une personnalité encore plus attirante que de Valera. Mais nulle trompette retentissante comme ces quatre mots n'avaient annoncé leur venue. Ils ne personnifiaient pas les aspirations irlandaises à la liberté.

Des foules de 50,000 personnes l'accueillirent. Les législatures des Etats et les conseils municipaux l'invitèrent à prendre la parole. Des gouverneurs et des maires présidèrent ses assemblées.

Des politiciens irlando-américains cherchèrent à faire de lui un instrument de leurs desseins. Il ne se laissa point circonvenir. L'association qu'il fonda pour la défense de la cause irlandaise recruta jusqu'à près d'un million de membres. Les obligations lancées par le gouvernement Sinn Fein rapportèrent des millions.

S'il perdit par la suite de sa popularité il conserva un assez grand nombre d'amis pour pouvoir remporter ses récentes victoires. Sa campagne de 1919-1920 lui gagna les partisans qu'il conserva en Amérique. Ce n'est qu'en 1921 que le Dail Eireann confirma le titre qui lui avait été gratuitement conféré aux Etats-Unis.

TROIS ans après sa tournée américaine, on le pourchassait à travers les marais et les montagnes de l'Irlande. L'Etat libre dont il est présentement le chef suprême était résolu à le mettre à mort. Ordre avait été donné aux troupes de tirer sur lui à vue. Les choses avaient eu le temps de s'améliorer le jour où il fut finalement capturé. Il put s'en tirer avec une autre peine de prison. Le bruit courut qu'il étudiait la théorie d'Einstein. Loin de là. Il cousait des sacs et "étudiait les problèmes d'Euclide avec une aiguille" pour employer ses propres paroles.

Pendant quelque temps après sa libération il appliqua les mêmes tactiques au parlement de l'Etat libre que le parti Sinn Fein avaient employées à l'égard du parlement britannique. Les candidats de son parti qui seraient élus ne devaient pas prendre possession de leurs sièges. Il finit par céder. Cette concession lui fit perdre quelques-uns de ses partisans tant en Irlande qu'aux Etats-Unis. Toutefois, son parti, le Fianna Fail, arrivé au pouvoir au commencement de l'année, avait continué à tirer ses fonds de l'Amérique, de même que son journal de Dublin auquel avait été donné le nom de l'organe irlando-américain qui lui avait décerné le premier le titre de "Président de la République irlandaise."

De Valera est resté à peu près ce qu'il était aux jours de ses premiers succès aux Etats-Unis.

Il ne rappelle guère le type du héros d'aventure. A le voir, on dirait que sa vie s'est toujours écoulée comme avant 1916, dans une classe. Mais il n'est pas aussi farouche qu'on pourrait le supposer à prime abord. Il plaisante rarement mais il aime les bons mots et il sait voir le côté humoristique d'une situation. Il ne lui répugne pas de jouer à dada avec ses enfants. Il en a huit.

Il n'est pas l'orateur bouillant que se figurent ceux qui ne le connaissent pas. La froide logique est plutôt son fait.

Ses séjours en prison et son expérience de la vie des camps l'ont habitué à faire peu de cas de la cérémonie. Ses associés l'interpelleront parfois par le mot de "chef". Il répondra en les appelant par leurs petits noms. Il n'y a pas très longtemps il parcourait les rues de Dublin, ses longues jambes croisées dans une petite auto. Ses amis craignaient de le voir frapcurer une auto plus solide. Ils le persuadèrent de se procurer un auto plus solide.

Son acharnement au travail, il a souvent peiné dix-huit heures par jour, ses fréquentes incarcérations, ses voyages à travers l'Atlantique comme chauffeur ou rat de cale, ses voyages à travers l'Irlande à pied, au milieux de violents orages, ses nuits passées dans des étables, toutes ces misères ne semblent pas avoir eu raison de sa vitalité.

Fils adoptif de l'Irlande

IL y a cinquante ans naquit dans la ville de New-York un enfant qui fut baptisé sous le nom d'Edmond. Son père, Vivian de Valera, était d'origine espagnole et sa mère, née Kate Coll, était native du comté de Limerick, Irlande.

Son père mourut alors que l'enfant n'avait que deux ans. Le petit fut envoyé par sa mère à des parents qui habitaient l'Irlande où il reçut son éducation et entra dans une carrière qui devait faire de lui le conducteur d'un peuple dont le pays est une véritable Terre Promise.

Sans la guerre mondiale, Eamon de Valera serait peut-être encore professeur. Pendant la semaine de Pâques 1916, éclata à Dublin un soulèvement qui eut pour épilogue l'exécution de plusieurs de ses dirigeants. De Valera réussit à échapper.

La guerre terminée, l'Irlande obtient sa quasi-indépendance. De nouveaux troubles se produisirent. L'on crut un moment à l'échec de sa campagne en faveur des principes irlandais mais il se révéla un véritable chef durant ses différentes tournées oratoires au cours desquelles il répandit l'évangile républicaine. Aujourd'hui, il est au pinacle de sa carrière et son nom remplit un nouveau chapitre dans l'histoire de l'Irlande.

MONDANITÉS

Le docteur et madame Georges Badeaux sont de retour de Kennebunk Port où ils ont passé plusieurs semaines.

Madame Athanase David, qui passe l'été à Sainte-Agathe, fait actuellement un séjour en ville.

Le docteur Hervé Legrand et Mlle Germaine Legrand partiront prochainement pour une villégiature à Pointe-au-Pic.

Madame Arthur Barry s'embarquera, le 25 août pour l'Angleterre où elle passera quelques mois.

Lady Stavert est partie pour le lac Simcoe où elle séjournera quelque temps, l'invitée de sa fille, madame Graham Stewart, de Toronto.

M. et madame Charles Mayer s'embarqueront, demain, à bord de l'"Empress of Britain" pour un voyage en Europe. Ils visiteront la France, l'Italie, la Suisse, et l'Angleterre.

Madame Maurice Dupré est allée à Québec, rencontrer l'honorable Maurice Dupré de retour, à bord de l'"Empress of Britain", d'un voyage en Europe.

Madame Hector Maurault est partie pour Québec où elle sera l'invitée de M. et madame Jules Garneau.

Mesdemoiselles Ethel et Muriel Moffat, qui ont fait un séjour à Vancouver, les hôtes de mademoiselle Margaret Stockton, sont parties pour la Californie.

Madame Adrien Delongchamp, de Sainte-Agathe, et ses enfants, Adrienne et Henri, sont de retour d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis.

Madame Jean Brault, de Saint-Lambert, et son fils Maurice, sont revenus de Pointe-au-Pic.

Ce soir, en l'église Saint-George, de Belleville, Ont., ornée pour la circonstance de fleurs estivales et de verdure, sera célébré le mariage de mademoiselle Cécile Elizabeth Baird, fille de M. et de madame Hugh N. Baird, avec M. George V. Faulkner, fils du docteur et de madame J. A. Faulkner, de Belleville, Ont. La mariée, au bras de son père, portera un ensemble de ton noisette, modèle français. Son bouquet sera composé de roses thé. Immédiatement après la cérémonie, M. et madame Faulkner partiront, à bord du "Tadoussac", pour un séjour à Murray Bay.

Mademoiselle Gisèla Desbois est de retour de Rigaud où elle a passé quelque temps, l'invitée de madame A.-E. Bélanger et de madame J.-I. Bélanger.

Sir Robert et Lady Borden ont reçu quelques invités à dîner, mercredi soir. On voyait le Marquis de Exeter, l'hon. et madame A.-P. Fourie, le docteur et madame George Craig, M. et madame T.-C. Riddle, madame E. Crombie, madame John Robertson, de Montréal; madame E. Durand, de Londres; l'hon. T.-D.-L. Fynn, M. R.-C.-K.-S. Chetty, le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et madame Gordon-S. Harrington.

Madame Paul-L. Turgeon, épouse de M. l'avocat Paul-L. Turgeau, de Détroit, Mich., est à Ottawa pour une quinzaine. Elle visite sa soeur madame Charles Kirk, de McKellar, et M. et madame Wilfrid-C. Labelle, de la rue Clarence. Elle retournera à Détroit dans le cours de la semaine prochaine.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Fernande Bissonnette, fille du docteur et de madame P.-J.-L. Bissonnette, décédés, avec le docteur Lasalle Laberge, fils de M. et de madame Philéas Laberge, de Saint-Chrysostôme de Châteauguay.

M. et madame Raoul Larocque, de Notre-Dame de Grâces, annoncent pour le 5 septembre le mariage de leur fille, Anne-Marie, avec M. C.-E. Thessereault, de Lachine, fils de M. et de madame J.-A. Thessereault, décédés.

En l'église Saint-Patrice de Rawdon, a été bénit, le 16 juillet, le mariage de mademoiselle Mary Agnès McNulty, fille de M. et madame E. McNulty, de Rawdon, avec M. Alfred S. Deegan, fils de M. et madame W.-J. Deegan, de Montréal.

Les régates du club Delta, sous les auspices du club Cintadel, auront lieu, sur le lac Rond, le samedi, 6 août 1932. Il y aura distribution de trophées, et danse le même soir, à l'hôtel Maison Blanche à Sainte-Adèle.

QUEBEC.

Une réception intime a réuni à Montréal, mardi après-midi, chez M. et madame Charles Taschereau, à l'issue du baptême de leur fils, quelques parents, dont l'honorable M. et madame L.-A. Taschereau, M. le docteur et madame J.-A. Leduc, le lieutenant-colonel et madame Cortland Fages, M. et madame Louis-P. Gélinas. L'enfant, baptisé à Notre-Dame des Neiges, par le Révérend Père Papin Archambault, S. J., a reçu les prénoms de Michel Alexandre-Charles, et a eu comme parrain et marraine l'honorable M. Taschereau et madame J.-A. Leduc.

L'honorable juge et madame Louis Boyer passent le mois d'août à Carleton.

Mademoiselle Cynthia Longfield, de Londres, nièces du comte de Bessborough, gouverneur-général du Canada, s'embarquera le 19 août pour retourner en Angleterre.

Cet été, gardez votre santé
PRENEZ RÉGULIÈREMENT
Scott's Emulsion
FACILE A DIGERER

M. et Mme Alfred S. Deegan. (Mary Agnès McNulty) dont le mariage fut célébré récemment à Rawdon.

OTTAWA.

Son Excellence le Gouverneur général a reçu Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique, à Rideau Hall.

Le Très Honorable J.-H. Thomas, son épouse et le docteur Chipman ont été reçus à déjeuner à Rideau Hall, mercredi.

Leurs Excellences le Comte et la Comtesse de Bessborough ont reçu quelques invités à un dîner intime, hier soir. On remarquait le Très Honorable S.-M. Bruce et madame Bruce, M. Shean-T. O'Kelly, Sir Atul et Lady Chatterjee, Lady Borden, madame Dupré, M. Malcolm MacDonald, le Très Honorable H.-M. Pollock, le docteur et madame A.-E.-V. Richardson, sir H.-J. Wilson, M. et madame J.-H. Penton, M. J.-D. Heddon et le docteur J.-E. Tolloway.

Le Haut commissaire de la Grande-Bretagne et Lady Clark ont reçu à dîner, avant la réception du Secrétaire d'Etat, hier soir. Les invités comprenaient le Très Honorable Stanley Baldwin et madame Baldwin, le Très Honorable et madame J.-G. Coates, le Très Honorable et madame Neville Chamberlain, le Très Honorable Lord Weir, l'honorable W.-D. Herridge et madame Herridge, Sir Henry Strakosch, Sir C.-J. Howell Thomas, Sir Gilbert Vyle, madame Edouard Fauquier, madame Kennedy, M. H.-A. Gwynne, mademoiselle Edna Fourée, mademoiselle Hélène Lloyd, M. R.-N. Kershaw, M. et madame Norman Archer, mademoiselle Audrey Clark, mademoiselle Frances Clark et M. Eustache Clark.

LE CONSEIL SE DECLARE EN FAVEUR DE L'EXECUTION DES TRAVAUX DE LA CITE EN REGIE

La motion priant le comité exécutif d'étudier le projet, est adoptée à l'unanimité. – Heures de travail. – Dans Montcalm. – La cour du recorder et le chef Dufresne. – Radio pour la police. – Crédits de $934,000.

"Si les travaux en régie coûtent plus cher que les travaux par contrat, c'est dû au fait que l'organisation de la ville fait défaut et que l'on ne transige pas, dans ces travaux, sur une base d'affaires". Telle est la déclaration faite au conseil hier après-midi par l'échevin Filion, du quartier Saint-Edouard, quand il présenta une motion demandant au comité exécutif d'étudier l'opportunité de faire tous les travaux de la cité en régie, sur une base strictement d'affaires et en ayant des ingénieurs et des contremaîtres compétents.

Cette motion souleva une assez longue discussion à laquelle prirent part plusieurs échevins qui se déclarèrent tous en faveur des travaux de régie. Cette motion vint quelques minutes après que l'échevin Dupuis se fut déclaré dissident sur l'octroi d'un contrat pour la construction d'un égout dans le quartier Mont-Royal.

L'ECHEVIN FILION S'EXPLIQUE

Au cours des remarques qu'il fit en présentant sa motion, l'échevin Filion déclara que si la ville, quand elle exécute des travaux en régie, prenait les mêmes moyens que les entrepreneurs privés, elle serait certainement en mesure de faire ces travaux à aussi bon compte, sinon à meilleur marché que les travaux exécutés par contrat.

"Si les travaux en régie coûtent plus cher, dit M. Filion, c'est parce que la conduite des ingénieurs et des contremaîtres est dictée par des influences échevinales, chose qui ne devrait pas exister. En faisant bien ses travaux elle-même la ville épargnerait même le 10 pour cent que les entrepreneurs chargent sur le prix coûtant.

"Je demande donc que tous les travaux de la ville soient faits en régie, pavages, canaux, travaux d'aqueduc, et autres travaux que la Cité pourra entreprendre, que l'on nomme des ingénieurs de la ville qui soient en mesure de faire ces travaux et qu'on ait aussi des contremaîtres compétents avec privilège d'engager ou de destituer les ouvriers qui ne donneront pas un rendement raisonnable. Les employés de la ville pourraient alors pratiquer l'économie et économiser de fortes sommes aux contribuables.

"La ville possède trop d'outillage, camions, etc., qui ne sont pas utilisés quand les travaux sont faits par contrat, pour exécuter tous ces travaux. Qu'on fasse comme les entrepreneurs en employant des gens compétents, mais surtout en donnant une chance aux sans-travail. Qu'on fasse confiance aux hauts fonctionnaires de la ville et je suis certain que Montréal pourra réaliser de véritables économies et cela tout en sauvegardant les intérêts des citoyens."

L'ECHEVIN GOYETTE

L'échevin Goyette, du quartier Saint-Jean-Baptiste, déclara appuyer la motion de l'échevin Filoin et demanda pourquoi la ville ne soumissionait pas quand il y a des contrats à accorder. Il déclara que si les soumissions de la ville étaient trop élevées, c'était parce que les employés chargés de préparer les soumissions ne connaissaient pas leur affaire. Il déclara également que si les travaux en régie étaient faits par un personnel compétent, il n'y avait pas de raison pour qu'ils coûtent plus cher que les travaux par contrat. "Si les travaux de régie coûtent trop cher, c'est par suite d'une administration interne défectueuse", dit en terminant M. Goyette.

L'ECHEVIN BRUNET

L'échevin Brunet, du quartier Saint-Eusèbe, se déclara en faveur de la motion disant qu'il y avait certainement quelque chose de défectueux quelque part si l'on ne pouvait faire les travaux en régie à meilleur compte. Il fit remarquer que, pour les travaux par contrat, les entrepreneurs faisaient même venir des travailleurs de l'étranger et qu'aujourd'hui la ville devait nourrir ces étrangers. Cela n'existerait pas, dit-il, si la ville faisait ses travaux elle-même, car elle pourrait voir à n'employer que des nôtres, et alors tout irait pour le mieux et nous aurions moins de chômeurs.

L'échevin Schubert se déclara opposé à la motion.

L'ECHEVIN BIGGAR

L'échevin Biggar se déclara favorable à la motion parce que l'on n'y demandait que d'étudier la question. Il se déclara cependant opposé fortement à l'adoption du principe que l'Etat fasse vivre les citoyens. Si l'on commence ce système, dit-il, il faudra ensuite le continuer toujours.

L'ECHEVIN GABIAS

L'échevin Gabias, président du comité exécutif, déclara que cette question était discutée annuellement au conseil et déclara qu'avec l'organisation qu'elle possédait, la ville ne pouvait donner le même rendement que les entrepreneurs qui possèdent un outillage des plus complets pour les travaux à exécuter. M. Gabias déclara qu'il était vrai que l'organisme de la ville n'était peut-être pas encore tel qu'il devrait être Il fit cependant remarquer qu'il y avait deux classes de travailleurs, les bons et les mauvais. Les entrepreneurs prennent les bons et la ville doit prendre les autres. Il demande aux échevins si l'on pouvait, dans les circonstances difficiles que nous traversons actuellement, faire les réformes nécessaires. M. Gabias termina en disant que les autorités voulaient protéger les deniers de la population et donner tout le travail possible aux ouvriers.

L'ECHEVIN LESAGE

L'échevin Lesage fit remarquer que l'outillage de la ville, dont on se servait dans les travaux en régie était chargé à un prix beaucoup trop élevé et que cet outillage était déjà payé dix fois.

ADOPTION

La motion fut ensuite adoptée.

HEURES DE TRAVAIL

Une motion des échevins Brunet et Goyette, au sujet des heures de travail des ouvriers pour les travaux de secours aux chômeurs, fut adoptée.

DANS MONTCALM

Il en fut de même d'une autre motion de l'échevin Dubreuil au sujet de la question du cout de l'expropriation de la rue Dandurand, dans le quartier Montcalm. M. Dubreuil prie le comité exécutif d'établir la repartition en 20 paiements.

Une motion des échevins Auger et Dupuis demandant à la ville de n'employer, si possible, qu'une seule voiture ou camion appartenant à une seule et même personne ou compagnie dans ses travaux fut aussi adoptée.

M. GAUTHIER REMPLACERA M. PARENT

M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la ville, a été nommé directeur temporaire des Services Municipaux durant l'absence de M. Honoré Parent, c.r., du 11 au 29 août courant.

EN COUR DU RECORDER

Le conseil adopte ensuite un amendement au règlement municipal numéro 987 concernant la police. Par suite de cet amendement le directeur de la Police, Me Fernand Dufresne, est compétent en charge de la Cour du Recorder.

LE CHEF DUFRESNE

Lors de l'adoption de cet item qui était à l'ordre du jour, les échevins Gabias et Legault firent l'éloge du chef de police.

Deux résolutions de sympathie furent adoptées à l'unanimité par le conseil à l'occasion de la mort de MM. J.-Odilon Dupuis et S.-J. Carter, autrefois respectivement représentants des quartiers Saint-Jacques et Ouest. Le conseil a présenté ses condoléances aux familles des deux défunts.

Avant l'ajournement, le maire Rinfret rappela aux échevins que Son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, serait l'hôte de la cité à une réception aujourd'hui et invita tous les échevins à être présents.

L'échevin Biggar fit également remarquer que c'était hier le 18ème anniversaire de la déclaration de la guerre mondiale.

CREDITS POUR $934,470

Des crédits pour un montant de $934,470 ont été votés par le conseil au cours de la séance. Ces crédits sont pour l'installation de pavages permanents, trottoirs et ruelles et égouts dans les différents quartiers de la ville.

LA RADIO POUR LA POLICE

Le conseil a également adopté le rapport du comité exécutif recommandant l'installation d'un poste de radio pour le service de la police. Cette motion, proposée par les échevins Trépanier, Legault et Biggar, a été adoptée à l'unanimité et le contrat pour l'installation de ce poste, ainsi que des appareils récepteurs dans les automobiles de la Sûreté, a été accordé à la Northern Electric Company, Limited.

MOTION LAISSEE SUR LA TABLE

Une motion de l'échevin Brunet afin que les ouvriers puissent travailler sur les travaux de la ville sans égard aux limites de quartier, a été renvoyée à la prochaine séance sur demande de l'échevin Papineau, du quartier Villeray.

Un rapport du comité exécutif à l'effet d'emprunter une somme de $764,000 en rapport avec le secours aux chômeurs a été adopté.

$3,000,000 POUR L'AQUEDUC

Le conseil a adopté le rapport du comité exécutif au sujet de l'emprunt d'une somme de $3,000,000 pour l'aqueduc.

$500,000 POUR LES HOPITAUX

Le rapport demandant qu'une somme de $500,000 soit accordée aux hôpitaux et institutions de charité a été adopté.

$312,000 AUX SECOURS DIRECTS

Le conseil a également adopté le rapport du comité exécutif demandant l'autorisation de distribuer une somme de $312,000 pour secours directs aux chômeurs.

OPPOSITION DE M. DUPUIS

L'échevin Hector Dupuis se déclare dissident quand le conseil adopta le rapport du comité exécutif accordant à la compagnie Frank Lapan Limitée le contrat pour la construction d'un égoût sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine, parce qu'il était opposé aux travaux d'égoût par contrat et qu'il désirait que ces travaux soient faits par régie.

L'ECHEVIN GABIAS

L'échevin Gabias, président du comité exécutif, déclare que lui-même était opposé en principe à ces travaux par contrats, mais que dans le cas présent, à la demande des propriétaires du quartier qui doivent payer eux-mêmes les travaux, et qui s'opposaient au coût plus élevé des travaux en régie, on avait décidé d'accorder le cantrat. M. Gabias ajouta que la majorité des échevins étaient également favorables au système de régie, mais qu'il fallait suivre l'avis et le désir de ceux qui devaient finalement payer pour les travaux.

Voici la liste des rapports adoptés :

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction de pavages permanents sur les rues suivantes, savoir:

Quartier Sainte-Anne

Rue King, de Common à Wellington, $15,100.00.

Quartiers Saint-Eusèbe et Bourget

Rue DeLorimier, d'Ontario à Sherbrooke, $6,200.00.

Quartie Rosemont

Rue Poupart, de Bélanger à Jean-Talon, 20,600.00.

Rue Herman (Augier), de Fullum à Des Ecores, $,200.00.

Quartier Saint-Jean

Rue Jean-Talon, de Querbes à limites ouest, 73,600.00.

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction de trottoirs permanents sur les rues suivantes, savoir:

Quartier Sainte-Anne

Rue King, de Common à Wellington, (deux côtés), $3,800.00.

Rue King, de Wellington à William (deux côtés), $4,400.00.

Quartiers Saint-Georges et Saint-André

Avenue Des Pins (où nécessaire) (deux côtés), de Université à Durocher, 14,600.00.

Quartier Saint-Georges

Rue Mansfield, de Sainte-Catherine, vers le sud, (côté ouest), $00.00.

Rue Mansfield (où requise), (côté est), de Dorchester à Sainte-Catherine, 3,300.00.

Quartier DeLorimier

Rue DeLorimier (côté est), de la rue Larivière à la rue Sherbrooke, et sur le côté ouest de la rue Dubuc à la rue Sherbrooke, 11,700.00.

Quartier Saint-Louis

Rue Henri-Julien (côté est), de Ave des Pins vers le sud, 1,200.00.

Ave des Pins (côté sud) de Droiet à Henri-Julien, 1,700.00.

Rue Droiet (côté ouest) de Ave. des Pins vers le sud, $1,000.00.

Quartier Laurier

Rue Villeneuve (où requis) (deux côtés) de Henri Julien à Ave. du Parc, $15,400.00.

Quartier Maisonneuve

Rue Leclaire, (côté ouest) de Boyce à Hochelaga, $2,200.00.

Quartier Delorimier

Rue Fullum, (côté ouest) de Gilford, à Boul. Saint-Joseph, $2,300.00;

Rue Gilford, (côté nord) de Des Erables à Fullum, $2,700.00.

Quartier Saint-Edouard

Rue Saint-Hubert, (côté est) de De Fleurimont vers le sud, $2,400.00.

Quartier Saint-Jean

Rue Jean-Talon, (côté nord) de Querbes à Limites ouest, $1,400.00;

Rue Bloomfield, (côté ouest) de Ogilvie à la ruelle située au nord, $400.00;

Rue Ogilvie, (côté nord) de Champagneur à Bloomfield, $700.00;

Rue Champagneur, (côté est) de Ogilvie à la ruelle située au nord, $350.00;

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction d'un pavé permanent sur les ruelles suivantes, savoir: -

Quartier Hochelaga

Ruelle située à l'est de la rue Préfontaine, entre les rues Lafontaine et Ontario, $8,600.00.

Quartier Saint-Eusèbe

Ruelle située à l'est de la rue DeLorimier, entre les rues Gauthier et Rachel, $11,500.00.

Quartier Saint-Paul

Ruelle située à l'ouest du Boulevard Monkland entre les rues Joilcoeur et Springland, $19,500.00.

Quartier DeLorimier

Ruelle située à l'est de la rue des Erables, de la rue Gilford au Boul. Saint-Joseph, $5,400.00;

Ruelle située à l'est de la rue Parthenais, de la rue Gilford au Blvd Saint-Joseph, $10,800.00.

A l'effet de voter les crédits pour la construction d'un pavage permanent sur les rues suivantes, savoir: -

Quartier Ahuntsic

Rue De Salaberry (moins le tunnel) de Boul. Gouin à Bois de Boulogne, $32,100.00.

Rue Saint-Urbain, de Laurier à Saint-Viateur, $57,000.00.

Quartier Saint-Edouard

Rue Saint-André, de Des Carrières à DeFleurimont, $17,000.00.

Quartier Saint-Jean

Rue Casgrain, de Mozart à Jean-Talon, $13,000.00.

Rue Casgrain, de Dante à Mozart, $18,800.00.

Quartier Sainte-Anne

Rue Sainte-Anne, de Wellington à Ottawa, $16,700.00.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rue Godfrey, de Madison à Kensington, $8,300.00.

Quartier Mont-Royal

Rue Northmount, de Maplewood à Lacombe, $12,500.00.

Rue Pear, (Northmount) de Maplewood vers le nord, $11,200.00.

Quartier Hochelaga

Rue Lafontaine, de Darling à Davidson, $8,300.00.

Quartiers Villeray et Ahuntsic

Rue Saint-Laurent, de Crémazie à Prideau, $47,500.00.

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction de trottoirs permanents sur les rues suivantes, savoir:

Quartier Maisonneuve

Blvd Pie IX, (côté est) de Boyce vers le sud, $4,700.00.

Quartier Mont-Royal

Rue Northmount, (côté ouest), de Lacombe à Maplewood, $1,000.00.

Rue Van Horne, (côté sud), de Chemin Côte des Neiges, à Légaré, $2,300.00.

Rue Soissons (côté sud), de Plantagenet à Doussin, $5,000.00.

Rue Soissons, (côté nord) de Doussin à Plantagenet, $5,400.00

Rue Pear (Northmount), (deux côtés), de Maplewood vers le nord, $5,-000.00.

Quartier Notre-Dame de Grâce

Rue Western (côté nord) de Belgrave à Benny, $7500.00.

Quartiers Saint-Jean et Villeray

Rue Jean-Talon (deux côtés) de Saint-Denis à Henri-Julien, $2,800.

Quartier Sainte-Anne

Rue Anne (deux côtés) de Wellington à Ottawa, $4,500.00.

Quartier Saint-Georges

Rue McTavish (côté ouest), de Sherbrooke à avenue des Pins, $10,-800.00.

Quartier Saint-Edouard

QUARTIER SAINT-EDOUARD

Rue Chambord (deux côtés) de Bellechasse à Hélanger, $20,400.00.

Rue Saint-Hubert (côté est) de DeFleurimont, vers le sud, $2,400.00.

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction d'un pavage permanent sur les ruelles suivantes, savoir:

QUARTIER HOCHELAGA

Ruelle située au sud de la rue Lafontaine, de la rue Aylwin à la rue Joliette, $2,900.00.

Ruelle Limoges, de la rue Bourbonnière à la rue Orléans, $2,300.00.

QUARTIER ROSEMONT

Ruelle située à l'est de la rue Iberville, de la rue Elsdale à la rue Saint-Zotique, $10,200.00.

Ruelle située à l'est de la rue des Ecores, de la rue Beaubien à la rue Saint-Zotique $17,600.00.

Ruelles situées à l'est de la rue des Erables, de la rue Bellechasse à la rue Beaubien, $16,600.00.

QUARTIER VILLERAY

Ruelles situées à l'est de la rue Boyer, d'elle rue Everett à la rue Villeray, $17,400.00.

QUARTIER DELORIMIER

Ruelles situées à l'est de la rue Messier, de la rue Gilford au Blvd Saint-Joseph, $10,800.00.

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction d'un égout dans les rues suivantes:

QUARTIER MONTCALM

Rue Fabre du sud de la rue Jean-Talon à Villeray, $37,000.00.

Rue Dandufand de Papineau à égout existant à l'ouest de la rue Cartier, $1,900.00.

QUARTIER MONT-ROYAL

Rue Pear (Northmount) de Willowdale à Maplewood, $1,900.00.

A l'effet d'amender une résolution du Conseil du 10 mai 1931, votant un crédit de $950.00 pour la construction d'un trottoir en dalles sur les deux côtés de la rue Bellechasse.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 18 juin 1928 votant un crédit de $62,000.00 pour le pavage des avenues du Parc et des Pins.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 25 novembre 1930 votant un crédit de $5,000.00 pour le pavage des ruelles sises à l'ouest de la rue Durocher, de la rue Milton à la rue Prince-Arthur.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 12 octobre 1925, concernant l'exproprietion de la rue Notre-Dame est, dans le quartier Mercier. Next meeting de l'échevin Dupré.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 27 juillet 1931, votant un crédit de $2,000.00 pour la construction d'un trottoir sur les deux côtés de la rue Bélanger, de la rue Papineau à la rue des Erables.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 28 septembre 1930, votant un crédit de $2,500.00 pour le pavage des ruelles situées à l'est de la rue Papineau, de la rue Saint-Zotique à la rue Bélanger.

A l'effet d'AMENDER une résolution du Conseil du 29 avril 1931, concernant la vente à l'enchère du lot No 326-630 situé sur le Blvd St-Joseph, quartier Saint-Denis.

QUARTIER SAINT-JOSEPH

A l'effet d'accorder à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, le privilège d'installer et de garder en place un conduit souterrain au-dessous et à travers le trottoir vis-à-vis le No 760 de la rue Canning.

A l'effet d'annuler le rôle de répartition du coût du pavage de la ruelle Bannockburn et de donner instruction du président du bureau des Estimateurs de ne préparer qu'un seul rôle pour la répartition du coût de cette ruelle et des ruelles qui y déboucheni.

A l'effet d'approuver un projet d'acte entre la Cité et la Compagnie des chemins de fer Nationaux fixant à $1,000,000.00 la valeur de certaines propriétés de ladite compagnie situées dans le quartier Sainte-Anne.

A l'effet d'approuver un projet d'acte entre la Cité et la compagnie des chemins de fer Canadien du Pacifique, fixant à $1,000,000.00 la valeur des propriétés de ladite compagnie connues sous le nom d'Usines Angus.

QUARTIER VILLE-MARIE

A l'effet de voter un crédit de $63.82 pour payer une balance de taxe due sur le lot No 70 acheté récemment pour l'agrandissement du marché Bonsecours.

A l'effet d'autoriser certains travaux supplémentaires au montant de $8,260.06 en rapport avec la construction du tunnel de la rue Gosford.

QUARTIER MONT-ROYAL

A l'effet de payer à MM. Scardoro & Spino la somme de $3,224.15 pour travaux supplémentaires en rapport avec leur contrat pour le détournement de l'égoût collecteur du chemin de la Côte des Neiges, entre les rues MacKenzie et Namur.

A l'effet d'accorder à Frank Lapan Limited le contrat pour la construction d'un égoût sur les deux côtés du chemin de la Côte Sainte-Catherine, entre le chemin de la Côte des Neiges et la rue Légaré, et sur le côté nord dudit chemin, entre la rue Légaré et la rue Trans-Island.

A l'effet de voter un crédit additionnel de $7,000.00 pour le pavage de la rue McKenna, de la rue Maplewood vers l'ouest.

Quartier Notre-Dame de Grâces

A l'effet d'accorder à A. F. Byers Company Limited la somme de $845.-45 pour taxe de vente additionnelle en rapport avec la construction des écuries de Notre-Dame de Grâces.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

A l'effet d'inscrire et de décrire dans le régistre des rues publiques les ruelles situées à l'est de la rue Saint-Hubert, au nord de la rue Marie-Anne.

A l'effet de voter un crédit de $9,945.00 pour payer les indemnités aux locataires du marché Saint-Jean-Baptiste, en vertu d'une résolution du Comité Exécutif adopté le 14 mars 1932.

Quartier Maisonneuve

A l'effet d'accorder au plus bas soumissionnaire, Saint-George Construction Co. Limited, le contrat pour la construction d'une serre au jardin botanique du parc Maisonneuve, au prix approximatif de $11,167.71, plus $75.00 pour l'excavation à la pelle à main seulement, et de voter un crédit de $12,500.00 à cette fin.

Quartier Mercier

Recommandant qu'instructions soient données aux avocats de la Cité de faire la procédure nécessaire pour l'établissement d'une ligne homologuée sur le côté est de la rue de Boucherville entre la rue Lecourt et les voies du C.P.R.

Quartier Hochelaga

A l'effet d'inscrire et de décrire dans le régistre les rues publiques, la partie de la rue Lafontaine comprise entre les rues Darling et Davidson.

A l'effet de voter un crédit de $50.00 pour l'expropriation des immeubles requis pour compléter l'ouverture d'une ruelle située à l'est de la rue Dézery au nord de la rue Adam.

Quartier Saint-Edouard

A l'effet d'inscrire et de décrire dans le régistre des rues publiques, la ruelle située à l'est de la rue de Chateaubriand, entre la rue de Fleurimont et la ruelle sise au nord du C.P.R.

Quartiers Montcalm et Delorimier

A l'effet d'approuver un projet d'arrangement entre la Cité et le C.P.R. relativement à l'établissement d'un passage temporaire à travers les voies de ladite compagnie à la rue Cartier durant la construction du tunnel de l'avenue Papineau.

Quartier Rosemont et Delorimier

A l'effet d'approuver certains changements au contrat du tunnel du Boulevard Saint-Joseph.

A l'effet d'autoriser les avocats de la Cité à faire la procédure nécessaire pour l'effacement de lignes homologuées et l'établissement de nouvelles lignes sur la rue Masson entre l'avenue des Erables et la rue Iberville.

Quartier Saint-Jean

A l'effet d'accorder à St. George Construction Co. Limited, le plus bas soumissionnaire, le contrat pour la construction d'abris pour le marché du nord au prix approximatif de $25,626.16, plus une somme de $562.-80 pour la construction en asphalte de roche de la surface d'usure des plateformes, les travaux d'excavation et de nivellement devant être faits à la main et de voter un crédit de $40,000.00 à cette fin.

A l'effet de voter un crédit de $1,-671.00 pour la construction d'un égoût dans la rue Jean-Talon, de l'Avenue Stuart à la rue Birman.

A l'effet de refaire le rôle de répartition du coût de la construction d'un pavage sur la rue Jean-Talon.

Quartier Montcalm

A l'effet de décréter l'acquisition à l'amiable ou par voie d'expropriation des terrains nécessaires pour l'ouverture de la ruelle située à l'ouest de la rue Cartier, entre les rues Beaubien et Bellechasse et de voter un crédit de $600.00 à cette fin.

A l'effet de décréter l'expropriation des terrains nécessaires pour donner un débouché à la ruelle située à l'est de la rue DeLorimier, au sud de la rue Augier et de voter un crédit de $100.00 à cette fin.

Quartier Villeray

A l'effet d'approuver un projet d'acte de tolérance, etc., en faveur de M. Hyacinthe Côté, relativement sur un terrain situé Ave Henri-Julien. Stand à la demande de l'échevin Dupéré.

Quartier Ahuntsic

A l'effet de voter un crédit de $120.00 pour la construction d'un trottoir en dalles de béton sur le côté est de la rue Hamel, du trottoir existant au sud du Blvd Gouin en gagnant le sud.

A l'effet de voter un crédit supplémentaire de $2,400.22 pour l'expropriation des terrains requis pour les approches du tunnel de la rue de Salaberry.

Soumettant un projet de règlement à l'effet d'amender le règlement No 752 concernant la construction des bâtiments dans le quartier Notre-Dame de Grâces.

Soumettant un projet de règlement à l'effet d'amender le règlement No 432 concernant les contributions foncières, taxes, etc.

Soumettant un projet de règlement à l'effet d'emprunter une somme de $764,000.00 en rapport avec le secours aux chômeurs.

Soumettant un projet de règlement à l'effet d'emprunter une somme de $3,000,000.00 pour l'aqueduc.

A l'effet de voter un crédit de $87.84 pour payer les dépenses encourues par le département de la canalisation au tunnel de la rue St-Hubert.

Recommandant que M. J.-R. Racette soit nommé huissier de la Cour du Recorder.

Recommandant qu'une somme de $23,000.00 soit prise à même une balance disponible de $24,845.32 sur le crédit voté pour énergie électrique et appliquée aux item "usines des pompes" et "usines des filtres".

A l'effet de voter un crédit de $270.27 pour payer des comptes du département de la canalisation pour travaux exécutés et matériel fourni en 1931.

A l'effet de voter $40,528.11 pour le salaire des employés de la Commission de l'Aqueduc, jusqu'à la fin de l'année.

A l'effet de voter un crédit de $1,-053.60 pour la construction de 3 voitures à échelles pour le département des Incendies.

A l'effet de mettre à la disposition du Comité Exécutif, la somme de $4,000.00 pour remplacer les matériaux du département de la circulation qui ont été détruits lors de l'incendie du chantier municipal.

A l'effet d'annuler le contrat accordé le 21 mars 1932 à Darling Bros. Ltd pour la fourniture et l'installation d'ascenseurs à camions au garage de la rue Bordeaux.

A l'effet de payer certaines sommes à dame Eva Brouillette, veuve de E. Cayer, conformément à la loi des Accidents de Travail.

A l'effet d'accorder une rente viagère de $40.00 par mois à dame Lumina Gamache veuve de C. Robert, en vertu de la loi des Accidents du Travail.

A l'effet d'acorder une rente viagère de $40.00 par mois à dame L. L'Espérance veuve de J.-B. Desfossés, en vertu de la loi des Accidents de travail.

A l'effet d'autoriser le Comité Exécutif à distribuer la somme de $312,000.00 pour secours directs aux chômeurs.

A l'effet d'adopter en principe le placement sur les terres de 500 chômeurs.

A l'effet d'accorder à Alphonse Racine Limitée le contrat pour la fourniture d'environ 8700 verges de serge pour la confection des uniformes des employés de la Cité.

A l'effe tde voter un crédit de $1,900.00 pour la construction d'un égout dans le Blvd Saint-Joseph de la rue Bordeaux en gagnant l'est.

A l'effet de voter un crédit de $19,000.00 pour la construction d'un égout dans la rue McTavish, de la rue Sherbrooke à l'avenue des Pins.

A l'effet de voter les crédits requis pour la construction d'un pavage permanent sur les rues suivantes:

QUARTIER SAINT-MICHEL

Rue Jeanne Mance de Fairmount à Saint-Viateur, $38,800.00.

QUARTIER SAINT-GEORGES

Rue McTavish, de Serbrooke, à Avenue des Pins, $46,000.00.

(Suite à la page 11)

PELERINAGE, DIMANCHE PROCHAIN, LE 7, AU CAP

C'est dimanche prochain, le 7 août qu'aura lieu le pèlerinage au sanctuaire du Cap de la Madeleine, sous la direction spirituelle de M. l'abbé Provost, curé de la paroisse du Très Saint-Sacrement, Lachine, par le vapeur "Québec". Avant le départ du bateau qui aura lieu à 10 heures a.m. du quai Victoria, il y aura une messe qui sera dite à 9 heures à Notre-Dame de Bonsecours. Arrivée à Montréal à 10 heures 30 p.m. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous au presbytère, tél. Lachine 375 ou à Mme J. Bleau, 4470 rue Adam, CLairval 5314.

AVIS AUX LECTRICES

Il y aura une retraite fermée pour jeunes filles, au Foyer Ste-Claire d'Assise, 5045 rue St-Dominique, Montréal, Tél. DOllard 8026, du 2 au 6 septembre. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire à l'avance.

Vous ne pouvez pas la gronder . . . les Biscuits Christie's Sultanas sont si bons et tentants. ¶ Les gros raisins Sultana non-écrasés ajoutent un goût de fruits frais à une saveur exquise irrésistible pour les jeunes et les plus vieux.

les enfants adorent les

Christie's Sultanas

ON SE FIE A UN CAPITAINE D'EXPERIENCE

Au cours des 63 dernières années, la Banque Royale du Canada a connu toutes sortes de conditions. Guerres, mauvaises récoltes, périodes de prospérité et de dépression, la Banque a traversé tout cela en développant ses forces d'une façon constante et régulière, au point qu'elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus grandes banques du monde. Sur une mer orageuse, on accorde sa confiance au capitaine qui a su résister aux assauts des tempêtes.

La **BANQUE ROYALE DU CANADA**

Capital, $35,000,000 — Réserves, $39,155,106 — Actif, plus de $725,000,000

UNE SIMPLE FIGURANTE *peut devenir une* GRANDE ÉTOILE

Si toutefois elle est assez opportuniste pour suivre les directives des experts et fréquenter les studios-écoles. — Comment on peut développer sa personnalité, ses talents et ses dons physiques. Un message aux aspirantes-étoiles.

STUART WALKER, producteur de films, à qui l'on doit la découverte de plusieurs vedettes de l'écran, déclare que le pire défaut pour un acteur est de manquer de confiance.

LES temps ne sont plus où les directeurs de studios allaient chercher leurs vedettes parmi les employées des magasins de quinze sous.

Avec les progrès du cinéma, il ne suffit plus maintenant de porter un élégant costume, d'avoir une belle prestance, et de posséder certaines aptitudes photogéniques, pour être admis au rang des étoiles ou même simplement des bons acteurs. L'on exige maintenant de ceux qui se destinent à l'art cinématographique, qu'ils fassent un stage dans un studio-école, pour y acquérir certaines qualités scéniques indispensables, avant de débuter à l'écran.

Il y a dans ces studios, des experts en art cinématographique dont la science contribue à préparer les acteurs de demain. L'un d'eux, Stuart Walker, à qui l'on doit la découverte de plus de cent cinquante excellents acteurs, donne aux futures Garbos, et aux futurs Barrymore, les excellents conseils suivants:

"Tout candidat au métier d'acteur doit avoir la ferme volonté d'acquérir de la personnalité s'il n'en a pas déjà. Il ne doit pas craindre de sortir des sentiers battus. La trop grande correction des gestes et des paroles est souvent la mort de la personnalité. Ceux qui veulent dépasser la médiocrité devront à tout prix éviter cela.

"Le travail consciencieux et constant est indispensable au succès. Personne n'a jamais eu l'idée de croire qu'un violoniste pouvait devenir un grand artiste sans plusieurs années de pratique de son instrument. Nous savons tous également qu'un peintre, s'il veut maîtriser son art, doit commencer par apprendre les lois de la perspective et acquérir la science des couleurs. Il en est de même de l'art cinématographique: ceux qui désirent devenir ses disciples doivent se résigner à en connaître les règles et les méthodes.

"L'éducation d'un acteur est donc extrêmement importante. Aucune connaissance se rattachant directement ou indirectement à la scène ne doit être négligée. S'il se trouve dans votre ville une école d'art dramatique, ne manquez pas de la fréquenter. Cultivez aussi votre voix et prenez des leçons de danses. Renseignez-vous sur les différentes écoles d'art dramatique qui ont existé au cours de l'histoire, et tâchez de vous pénétrer des règles qui les constituent. Vous n'en connaîtrez jamais trop dans ce domaine.

"Je suis d'avis que la théorie est absolument nécessaire; mais là ne doit pas se borner le travail. On sait que les candidats à la profession d'avocat commencent d'abord par étudier dans les livres; puis, qu'il font ensuite un stage chez un confrère rompu à toutes les difficultés de la profession. Il doit en être de même pour les acteurs. Après l'étude de la théorie, ils doivent faire de la pratique dans ce que l'on pourrait appeler un studio-école. Voilà ce que font les jeunes qui sont sous ma direction. Ils étudient et interprètent les scènes de "Death Takes a Holiday", ou encore "The Last of Mrs Chaney" ou d'autres oeuvres à leur choix. Je permets cette dernière chose, afin de laisser à chacun l'opportunité d'exercer son initiative. Encore une fois je ne perds jamais une occasion de permettre à la personnalité de s'extérioriser, à l'originalité de percer.

ARTHUR LUBIN est d'opinion que le costume aide énormément à la composition d'un personnage, parce qu'il permet à l'acteur d'abandonner sa propre personnalité.

"N'oublions jamais que le cinéma n'est pas seulement une industrie, mais aussi un art avec ses règles et ses principes bien définis.

"L'expérience a démontré que les actions de la vie courante, telles que, ouvrir une porte, entrer dans une chambre, ouvrir une fenêtre, téléphoner, disposer les coussins sur un sofa, déplacer les meubles, monter ou descendre un escalier, sont souvent ce que les acteurs-novices ont le plus de difficulté à accomplir naturellement. Ceux donc qui se destinent à la carrière du cinéma devraient répéter de temps en temps ces actions secondaires pour arriver à les faire avec naturel. Chacun peut faire cela chez lui, sans inconvénient.

"L'éducation de la voix devrait aussi recevoir un soin particulier, d'abord en ce qui concerne la prononciation, l'élocution, la diction, et aussi en ce qui regarde le chant, car les qualités vocales des acteurs peuvent être très souvent mises à contribution.

OLIVER Hinsdell, fondateur du "Petit Théâtre" de Dallas, Texas, où ses productions se sont universellement fait remarquer durant ses huits années de direction, vient de compléter sa première année comme guide des jeunes acteurs de M-G-M.

Peut être que la meilleure trouvaille de M. Hinsdell durant cette première année a été celle de Virginia Bruce et d'Anthony Jowitt, qui sont maintenant en évidence, de même que le sensationnel retour de Nils Asther, qui a appris à parler anglais intelligiblement sous sa tutelle.

Frances Rich, fille de la délicieuse Irene Rich, et un jeune homme du nom de Davis répétaient une scène de "Letty Lynton" dans la classe de M. Hinsdell, le jour que je lui rendis visite.

Les deux jeunes étoiles continuèrent la scène, qui était émouvante, et l'exécutèrent très bien, du moins à mes yeux de profane, mais le directeur vit les points faibles: la pose, le temps, l'expression du visage, etc. Il souligna chacun des manquements et donna des suggestions pour amélioration.

VIRGINIA BRUCE, l'une des artistes qui promettent le plus dans la jeune colonie d'Hollywood. Elle fut découverte par Oliver Hinsdell.

"Je pense que tous deux ont quelque chose" qui leur nuit," me il plus tard. "Il sera peut-être nécessaire à Frances, par exemple de prendre des leçons d'escrime — bien qu'on ne puisse rien augurer de définitif par une première répétition; mais par l'escrime elle pourra corriger du moins ses légers défauts de pose, lorsqu'elle sera moins fatiguée, moins énervée. Le jeune homme, lui, semble jouer derrière un voile. Il est plus facile de régler cette question là chez un joueur que d'être obligé de lui faire baisser de ton.

"Mon habitude est de nourrir les plants, si je puis m'exprimer ainsi et de laisser le bouton éclore comme il voudra. Ce que nous apprenons par nous-même vaut deux fois ce que l'on nous enseigne.

"Ce qui fait du tort à plusieurs des jeunes gens qui viennent ici me voir, c'est qu'ils ne lisent pas.

La photo ci-dessus nous montre le metteur-en-scène Albert Lovejoy donnant à Rachelle Hudson et à Creighton Chaney, une leçon d'art dramatique.

NILS ASTHER, dont le retour sensationnel à l'écran sonore est une belle illustration de ce qui peut être obtenu par le travail, est ici photographié dans l'une de ses poses caractéristiques. A la suite de patientes études, Nils Asther possède maintenant une maîtrise parfaite de la langue anglaise.

On ne peut jamais trop lire, si l'on veut devenir un artiste.

"Lisez beaucoup, mais de bons livres par exemple. Alors vous remarquerez si oui ou non vous prononcerez clairement, correctement, et vous deviendrez habitué au son de votre propre voix.

"Pour la diction, l'énonciation et la prononciation, j'emploie la poésie. Alfred Noyes est un de mes favoris et je constate que la plupart de mes jeunes gens l'aiment. Si c'est le contraire, ils choisissent eux-même leur auteur favori.

"La pantomime est merveilleuse pour la grâce.

"L'autre jour un jeune homme me fut recommandé. Il avait un corps merveilleux mais il ne savait que faire de ses jambes et de ses bras.

"Ecoutez-moi bien," lui dis-je, "vous êtes un jeune homme qui rend visite à une jeune fille; elle n'est pas prête à vous recevoir alors il faut que vous l'attendiez; vous êtes nerveux et mal à l'aise parce que vous êtes venu lui proposer le mariage et vous craignez qu'elle ne vous accepte pas. Maintenant racontez-moi cette histoire sans paroles."

"Il publia toute sa gaucherie dans son anxiété à rendre l'histoire très claire.

"Travaillez la pantomime vous-même ou avec des amis également intéressés. Vous pourrez progresser en rendant de simples bouts de scène ordinaires, pour ensuite exprimer des sentiments plus difficiles sans paroles.

LES croquis sur le vif constituent une excellente étude de moeurs. Ici même dans le campement, comme nous appelons notre studio, mes élèves ont toutes les occasions possibles d'étudier les diverses activités de la vie telles qu'elles sont. L'idée consiste à observer quelqu'un qui possède une personnalité marquée, puis de le ranimer, en pantomime ou avec des mots. Ceci vous donne la faculté de maîtriser les façons de marcher, de gesticuler, d'exprimer les intonations.

"Naturellement, plus la personnalité est tranchée, plus l'imitation en est facile. Une jeune fille pourra faire une étude de moeurs de Marie Dressler avec une plus grande facilité qu'une de Dorothy Jordan.

"La confiance en soi est nécessaire au succès dans tous les domaines, mais tout particulièrement sur la scène ou sur l'écran. Comme l'aplomb s'acquiert avec l'expérience, il est évident que l'expérience est essentielle.

Les aspirants à la renommé cinématographique à RKO sont entraînés par Albert Lovejoy, éminent directeur dramatique qui a dirigé les facultés dramatiques d'universités à Washington, New-York et Cambridge. M. Lovejoy succéda au fameux professeur George T. Baker à l'université Harvard.

"Les voix pures et nettes ne sont pas l'apanage unique des personnes exercées à l'école", dit M. Lovejoy. "Une voix limpide, qui s'adapte bien au microphone est encore plus le fait de la prédestination que de l'éducation.

"De puissantes mâchoires, une langue bien délée et une gorge ferme sont de splendides facteurs pour développer la voix que vous aimez entendre. Une opératrice a toutes les facilités du monde pour se préparer au cinéma parlé.

"Voici quelques conseils appropriés pour la future étoile de cinéma:

"Travaillez à rendre votre voix non seulement claire, mais agréable.

"Cherchez à parler aussi purement que possible en ne vous laissant pas influencer par des accents régionaux. Ne vous obstinez pas à conserver votre accent un peu traînard, même si beaucoup de gens l'admirent; débarrassez-vous de cette manie de parler du nez. Adoptez une diction parfaite et cultivez-là.

"Un serrement de gorge est chose commune. Parlez la gorge ouverte sans forcer les muscles.

"Rappelez-vous qu'on ne parle pas avec ses poumons, sa poitrine, sa gorge, mais avec sa bouche par le moyen du mouvement de la langue, des dents et des lèvres. Articulez tous les sons dans la bouche.

En manière d'exercice, M. Lovejoy recommande la lecture du dictionnaire à haute voix, de prononcer chaque mot tel que cela est indiqué et en vous rappelant les conseils donnés quant à la formation des sons et à l'emploi des muscles de la gorge.

"Si la lecture du dictionnaire vous ennuie, essayez autre chose, quelque chose de nouveau que vous puissiez lire couramment et prononcez distinctement.

QUAND Joseph-M. Kerrigan, autrefois de la troupe Abbey, de Dublin, Irlande, en a les loisirs, il s'occupe activement à préparer les plus jeunes membres du personnel du studio à remplir des rôles plus difficiles et plus importants.

Son système consiste à les faire interpréter des sketches à maintes reprises. Lorsque l'un d'eux est choisi pour un rôle dans une pièce, il lui fait faire des répétitions avant l'essai final.

"Un vieil acteur m'a déjà dit: "L'art théâtral consiste en 90 pour cent de confiance en soi et en 10 pour cent de technique; seulement 10 pour cent du public est en mesure d'apprécier la technique, alors pourquoi s'en donner la peine?". On ne peut dire qu'il avait raison, et on ne peut dire qu'il avait tort.

"Le moyen d'apprendre l'art théâtral est d'en faire — représentations d'amateurs, petits théâtres, travail supplémentaire, lecture à haute voix. Si votre famille ne veut pas vous écouter, lisez à haute voix, au poêle de cuisine, mais lisez à haute voix."

Arthur Lubin qui a été artiste sur la scène pour les vues animées, et qui tantôt produit des pièces, à New-York, et tantôt assiste William LeBaron dans l'élaboration de productions cinématographiques, à Hollywood, est absolument du même avis.

"Lisez de bonnes pièces — Shakespeare, Sheridan, toutes celles des vieux classiques et les meilleures des auteurs modernes.

"Placez-vous devant un miroir et étudiez vos propres expressions. Voyez si votre visage exprime bien ce que vous voulez rendre, et s'il ne l'exprime pas faites-le travailler jusqu'à ce qu'il réussisse.

"Si en votre habit de tous les jours vous ne pouvez pas facilement vous oublier pour votre nouveau caractère, faites-vous un costume et vous verrez alors que vous pouvez entrer sans difficulté dans ce caractère.

"L'emploi de maquillage aide aussi à donner des illusions. Un bâton de noir et un pot de rouge permettent de vieillir, de donner un air de vilénie, de sagesse ou de beauté à votre faciès de tous les jours."

Suivez tous ces conseils, et qui pourra dire que vous ne serez pas un jour une de ces grandes vedettes, idoles du public?

"La Patrie" publie un magazine hebdomadaire en couleurs, du plus haut intérêt.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

"Grâce à votre foi, vous sortirez de la crise plus rapidement que les autres"

C'est ce que déclare Son Eminence le cardinal Verdier au cours d'une brillante réception à l'hôtel de ville. – Adresse de bienvenue du maire Rinfret et réponse de l'archevêque de Paris. – Le cardinal Verdier et les Canadiens. – Son Eminence se mêle à la foule après avoir donné sa bénédiction.

"C'est la ville entière qui vient vous rendre hommage", a déclaré ce matin, Son Honneur le maire Rinfret dans son adresse de bienvenue à Son Eminence, le cardinal Jean Verdier archevêque de Paris et supérieur général de la Compagnie de Saint-Sulpice.

Répondant avec la même courtoisie au maire, le cardinal a dit, entre autres choses: "Si je prolongeais mon séjour, ici, il me semble que je serais porté à demander au pape d'accepter ma démission pour que je devienne Canadien."

Passant à autre ordre d'idées, Son Eminence a fait la déclaration suivante: "Nous avions besoin d'une grande leçon; nous allions trop rapidement avec les découvertes modernes et nombreuses de ces dernières années. Le Bon Dieu, notre père, nous châtie et nous éprouve. Je pense donc que nous devrions nous souvenir de ces grandes leçons et utiliser le progrès de façon plus chrétienne, pour marcher dans des conditions assurant le bonheur. Le Canada montera demain à la tête des nations."

La réception à l'hôtel de ville a été chaleureuse et enthousiaste. Le public remplissait les galeries et le grand hall d'honneur de l'hôtel de ville à déborder.

La foule a vivement apprécié le geste du Cardinal Verdier lorsque celui-ci s'est mêlé aux personnes présentes pour dire à tous un bon mot.

Le cardinal a donné sa bénédiction à l'assistance. Il a déclaré qu'il était heureux de bénir la foule représentant toutes les classes de la société, comme l'avait fait remarquer le maire. Il a ajouté qu'il accordait cette bénédiction afin que Dieu accorde la patience à ceux qui souffrent, l'esprit de conseil au maire et aux échevins et à tous l'espoir et la confiance.

Son Eminence est arrivée au palais municipal vers dix heures. Le cardinal était accompagné de Sa Grandeur Monseigneur Gauthier archevêque de Montréal, et Monseingeur A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire. Suivaient, les autres membres du clergé dont les messieurs de la Compagnie de Saint-Sulpice.

Avant et après la réception publique, il y eût réception dans le bureau privé de Son Honneur le maire. On remarquait spécialement les membres du comité exécutif, avec l'échevin Gabias, comme président en tête le leader du conseil et les échevins ainsi que des hauts fonctionnaires de la cité.

Son Eminence a signé dans le Livre d'Or de la ville avec le maire et les autres personnages de marque présents.

Le grand hall d'honneur était spécialement décorée sous les ordres de M. Emile Rousseau. Il y avait un trône spécial pour le cardinal, l'archevêque de Montréal, le maire et le recteur de l'université. Après la réception publique, un goûter fut servi.

Voici le texte de l'adresse du maire au Cardinal:

"Eminence,

"C'est un grand honneur pour moi de vous souhaiter la bienvenue au nom de la Ville de Montréal.

"Vous voyez réunis autour de vous ce matin, avec les représentants officiels de notre ville, toute une foule comprenant les classes les plus variées de notre population. Selon votre désir, nous avons ouvert nos portes toutes larges; et c'est tout le peuple de Montréal qui s'approche de vous, pour vous rendre hommage.

"Depuis votre arrivée, les institutions les plus diverses ont tenu à vous recevoir. Cette fois, dans un effort nouveau pour vous faire toute la joie que nous avons de vous sentir parmi nous, c'est la Ville entière qui vient vous donner son témoignage empressé et unanime.

"Notre population catholique salue en vous un des princes de l'Eglise, dans un mouvement de foi vive et ardente.

"Mais je puis vous assurer que nos citoyens qui professent d'autres croyances et sont les membres d'autres sectes religieuses, n'entiennent pas moins à vous exprimer par ma voix leure respectueux sentiments.

"Nous voulons également saluer en vous le Supérieur général de Saint Sulpice, cette vieille et belle communauté, qui s'est installée sur les bords du Saint-Laurent dès les premiers temps de la colonie, et dont l'histoire se mêle à la nôtre pour l'embellir et la sanctifier.

"Ce sont autant de motifs à Montréal de vous accueillir comme elle le fait, Eminence, avec enthousiasme et la plus entière affection.

"Nous avons été conquis tout autant par la suprême dignité de votre charge que par l'exquise bonté avec laquelle vous l'exercez.

"Et c'est pourquoi le peuple de Montréal s'est empressé partout où vous avez paru.

"Et c'est pourquoi il a tenu, ce matin, à vous rendre cet hommage plus spontané encore qu'officiel.

"Je sais qu'il saura parler à votre grand coeur; et que vous garderez longtemps dans votre mémoire, comme nous dans la nôtre, le souvenir de cet unique moment."

SON EMINENCE REPOND

Le cardinal déclara au début: "Monsieur le maire, Monseigneur, chers amis, permettez-moi de vous donner ce nom. Depuis que je suis sur la terre canadienne, je passe d'émerveillements en émerveillements, d'émotions en émotions.

"Ce matin, c'est tout la ville qui me reçoit, c'est votre maire si distingué et si cultivé, ce sont vos échevins, Monseigneur l'archevêque, les dignitaires ecclésiastiques, etc. Il me fait bien plaisir de voir des délégations de toutes les classes de la population.

"Comme archevêque de Paris, je vous dis mon émotion, ma reconnaissance et mon affection.

"Je me sens tout à fait en France depuis que je suis parmi vous. D'autre part, plusieurs Canadiens-français remontant à leurs origines, se retrouveraient chez eux dans nos provinces françaises, Saint-Sulpice a eu avec Montréal des relations si intimes que les siècles ne pourront jamais les détruire.

"Vraiment, je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance. C'est Montréal qui reçoit Paris. Montréal, votre ville magnifique, avec sa superbe montagne, est administrée par un conseil intelligent. En continuant, vous aurez tellement embelli votre ville qu'elle soulèvera l'admiration et, j'oserais dire, même l'envie du monde entier. En France, nous éprouvons un sentiment de fierté d'être si bien reçu chez vous, au milieu des merveilles que vous avez accomplies. Il y a là une belle leçon donnée par vous; je me ferai un devoir de la citer à mon retour dans mon pays, en France.

"Dans la crise que nous traversons, dans la situation actuelle, laissez-moi vous donner un mot de confiance. Grâce à votre foi, à votre tempérament, vous sortirez de l'impasse plus fort et plus tôt que les autres.

"Nous avions besoin d'une grande leçon; nous allions trop rapidement avec les découvertes nombreuses et modernes de ces dernières années. Le Bon Dieu, notre père, nous châtie et nous éprouve et je crois que nous devrions nous souvenir de ces grandes leçons pour utiliser le progrès de façon plus chrétienne, afin de marcher dans des conditions qui assurent le bonheur. Le Canada montera demain à la tête des nations."

Son Eminence termina en remerciant le maire de ses bonnes paroles. Il fait des voeux pour lui et pour son conseil. "La tâche est difficile. Que Dieu leur aide à rendre assistance à la population.

"Chers amis, dit encore le Cardinal, je vais vous quitter bientôt. Je vais le regretter bien vivement. Si je prolongeais mon séjour ici, il me semble que je serais porté à demander au Pape d'accepter ma démission pour que je me fasse canadien. Entre les deux pays, il y a des affinités si puissantes que cela n'est cependant pas nécessaire."

Son Eminence retourna ensuite au bureau du maire, accompagné de l'inspecteur Maranda, du capitaine Isabelle, qui avaient charge de l'escouade d'honneur. C'est alors que le Cardinal, comme nous le faisons remarquer plus haut, se mêla à la foule.

Dans le bureau du maire et dans le grand hall d'honneur, on remarquait: Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire; Monseigneur Piette, recteur de l'université de Montréal; MM. Louis Bouhier, p.s.s., curé de Notre-Dame; Joseph Bastien, p.s.s., supérieur du collège Canadien à Rome; Olivier Maurault, p.s.s., supérieur de l'externat classique de Saint-Sulpice; Léon Dinderdon, p.s.s., supérieur du collège de Montréal; Etienne Blanchard, p.s.s. Pierre Richard, p.s.s., Philippe Lajoie, p.s.s.; Oscar Rolland, Jean-Baptiste Ouellette, p.s.s., Edmond Carré, p.s.s.; B. Gattet, p.s.s.; T. Costes, p.s.s., et F. Duchein, p.s.s., l'abbé Romuald Chayer, secrétaire de Monseigneur Gauthier; MM. les abbés J. Parizault, O. Valiquette, et A. Gascon; les révérends frères W. Coderre, c.s.v.; Emile Bernard, c.s.v.; Victor Ducharme, c.s.v.

Dans la foule, on remarquait tous les membres du conseil municipal ainsi que tous les chefs de service et autres hauts fonctionnaires municipaux.

A l'extérieur, les agents étaient sous la direction de l'inspecteur Bélanger, du capitaine Leggett, des lieutenants Findlay et Rawley et du sergent Brunet.

A l'intérieur, le lieutenant Lucien Lépine, guide officiel de l'hôtel de ville, était parmi les officiers avec les lieutenants Tremblay, Langlois et Caron. On remarquait aussi le sergent Robert et l'agent Butler.

SON EMINENCE LE CARDINAL VERDIER A L'HOTEL DE VILLE

Son Eminence le Cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris, était l'hôte d'honneur à une réception officielle qui fut donnée à l'hôtel de ville cet avant-midi. Son Eminence a été reçue par Son Honneur le maire Fernand Rinfret. Au cours de la réception le cardinal Verdier a adressé la parole à des centaines de citoyens qui étaient présents et a été ensuite reçu dans les bureaux du maire. On voit ici Son Eminence photographiée au cours de sa visite. On remarque, de gauche à droite, Monseigneur Piette, recteur de l'université de Montréal; Son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris; Son Honneur le maire de Montréal, M. Fernand Rinfret, et Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. (Cliché "La Patrie").

DES NEGOCIATIONS EN VUE D'UNE ENTENTE

Au sujet du salaire qui existe actuellement chez les ouvriers de la confection.

Les comités formés au sein de l'United Clothing Workers of Canada et de la Montreal Contractors' Association ont reçu la demande de quelques manufacturiers généraux d'entrer en négociations en vue d'une entente au sujet du malaise qui existe actuellement entre les "entrepreneurs" en confection et les manufacturiers, malaise qui a été la cause d'une grève de quelque 3,000 ouvriers de la confection pour hommes.

Les représentants des deux premiers groupes ont répondu aux manufacturiers qui les ont approchés, qu'ils n'entendent pas traiter avec chaque manufacturier en particulier, mais avec tous, afin d'abréger la période des négociations.

D'autre part, M. Hartt, gérant général de l'union des ouvriers de la confection, nous déclarait ce matin, que si la grève continue, il leur faudra s'adjoindre les "coupeurs" à l'emploi des manufacturiers. Advenant le cas où ces derniers quitteraient le travail en signe de sympathie pour leurs confrères, le nombre des grévistes s'élèverait à près de 3,500.

Les représentants de l'union ont eu de nouveau ce matin, une entrevue avec les représentants de la Montreal Contractors' Association, et ces derniers sont prêts à accorder aux ouvriers leurs demandes, à condition, cependant, que les manufacturiers généraux fassent aussi leur part.

Car, comme nous le disions dans notre article, les "entrepreneurs" se disent dans l'impossibilité de faire suite aux demandes des ouvriers si les manufacturiers généraux ne se décident à faire leur part.

Lundi matin, advenant le cas où on n'en serait pas venu à une entente, une assemblée de tous les grévistes sera tenue à la salle Roxy, 224 avenue Fairmount, à 10 heures, pour exposer aux ouvriers la situation.

CHEZ FAROVITH

M. Hartt nous déclarait que les patrons de la Farovith Clothing, rue Sainte-Catherine est, mettent tout en oeuvre pour se dégager du joug de l'union, en prenant à leur emploi des ouvriers "indépendants." Un minutieux service de "picketing" a été placé autour de l'édifice afin d'empêcher les briseurs de grève d'y aller travailler. Cependant, quelques-uns parviennent à déjouer les gardiens.

On nous annonce que la Dominion Clothing a conclu une entente avec les "entrepreneurs" et est prête à coopérer avec eux pour le relèvement de l'industrie de la confection.

LE PERE DE CORBETT VEUT UNE ENQUETE

Le jeune homme est mort dans la prison de Bordeaux, le 20 juillet.

TORONTO, 5.—M. R. Corbett, père du jeune Robert Corbett, 17 ans, décédé dans la prison de Bordeaux, le 20 juillet, a retenu les services d'un avocat pour demander aux autorités municipales de Montréal une enquête.

La police enleva au jeune homme, accusé de larcin, une aiguille et de l'insuline qu'il avait en sa possession. Les parents prétendent que leur fils est mort du d'abète par suite de privation de l'insuline.

Cependant le Dr F. Fontaine a déclaré à l'enquête devant le coroner que le jeune homme avait succombé à une dégénérescence adipeuse des organes et qu'il ne souffrait pas de diabète.

EUCHRE A SAINT-EDMOND DE BERTHIER

Une partie de "euchre" aura lieu, le mardi, 9 août prochain, à huit heures p.m., à Saint-Edmond de Berthier, au profit de cette mission, sous la présidence de M. l'abbé Z. Beauchamp. Invitation cordiale aux paroisses environnantes.

2 RECIDIVISTES SONT CONDAMNES AU BAGNE

Ils devront passer cinq ans au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul.—Autres condamnations.

Le juge Couture, siégeant aux Comparutions ce matin, s'est montré fort sévère pour deux récidivistes comparaissant devant lui pour sentence sous l'accusation de port d'arme illégal et de possession d'outils de cambriolage.

Albert Lefebvre, l'un des prévenus, qui a déjà passé 16 ans de sa vie en prison, a été condamné à cinq ans de bagne, de même que Frank Jones, qui a déja fait des séjours de 14 ans au pénitencier.

William Robert, le compagnon des deux premiers prévenus, devra passer deux ans à Saint-Vincent de Paul.

Raoul Bourdon, coupable de plusieurs vols dans des automobiles et des camions, passera trois mois à la prison de Bordeaux.

Florentin Lefebvre, coupable d'un vol par effraction, qu'il a avoué avoir commis pour se procurer de quoi manger a été condamné à 15 jours de prison.

Jean-Marie Carrière, coupable de s'être servi d'une automobile sans la permission de son propriétaire, a été condamné à 15 jours de prison également.

CITOYENS PREVENUS CONTRE CES ESCROCS

Certaines personnes profitent de la Commission municipale pour berner les porteurs d'obligations.

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Dans une entrevue qu'il a accordée, hier, aux journalistes, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre et ministre des Affaires Municipales, met les porteurs d'obligations de municipalités en garde contre les agissements de certaines personnes qui profitent du fait que la Commission Municipale a pris quelques municipalités sous sa tutelle pour semer la crainte chez les porteurs d'obligations. Ces individus réussirent ainsi à acheter des débentures à vil prix.

Le Premier Ministre a déclaré à ce sujet:

"La tutelle de la Commission Municipale n'est pas de nature à diminuer la valeur des obligations des municipalités mises sous contrôle mais elle a plutôt pour but de leur en donner, et je ne saurais trop conseiller aux citoyens d'être prudents. Il vaut mieux garder les obligations de ces municipalités et attendre les résultats de la politique d'économie que la Commission applique dans chaque municipalité qu'elle administre".

Blessé par un bâton

Lucien Lagacé, 25 ans, 1504 rue Déséry, a été blessé légèrement, hier après-midi, son compagnon était à jouer à la balle-molle et échappa le bâton à frapper qui vint le heurter à la tête.

La victime reçut les premiers soins d'un docteur des environs, puis fut transportée chez elle. Son état n'est pas grave.

UN CONVOI DERAILLE PRES DE SAINT-CLET

Une locomotive du Pacifique Canadien, trainant un convoi en provenance de Toronto a déraillé non loin du village de Saint-Clet, hier soir entrainant avec elle deux wagons. Il n'y eut personne de blessé. Voici le communiqué officiel transmis par les autorités de la compagnie à Montréal:

La locomotive et deux wagons d'un convoi de voyageurs du Pacifique Canadien ont déraillé hier soir près de Saint-Clet, mais personne ne fut blessé. Aujourd'hui, les convois reprennent leur service normalement.

En attendant une enquête plus approfondie, les officiers du chemin de fer à Montréal ont déclaré qu'ils ne savaient à quoi attribuer la cause de l'accident. La locomotive dérailla, entrainant à sa suite deux wagons. Les voyageurs éprouvèrent assez fortement la secousse, mais personne ne fut blessé, et on les ramena immédiatement à Montréal. Le train était attendu ici de Toronto, à 9 h. 45 hier soir, (heure solaire). Le village de Saint-Clet est dans le secteur du canal de Soulanges. Des équipes d'ouvriers ont travaillé toute la nuit à libérer la voie et ce matin les trains circulaient comme à l'ordinaire.

DINER EN L'HONNEUR DE MGR LS LAPIERRE

A l'hôpital des RR. SS. Grises, hier — Plusieurs évêques et un nombreux clergé présents. — Deux allocutions.

Le banquet donné hier midi en l'honneur de Son Excellence Monseigneur Louis-Adelmar Lapierre, des Missions Etrangères, à l'occasion de son élévation, hier matin, à la basilique, comme évêque titulaire de Cardique, a réuni, à l'hôpital des RR. SS. Grises, rue Mathieu, près Dorchester, plusieurs évêques qui ont assisté au sacre, ainsi qu'environ deux cents membres du clergé tant de Montréal que de l'étranger.

A la table d'honneur l'on voyait Son Eminence le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris et supérieur général de Saint-Sulpice; Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; Son Excellence Monseigneur Andrea Casulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve; Son Excellence Monseigneur Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec; Leurs Excellences Messeigneurs Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa; Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, Monseigneur A. V. J. Piette, recteur de l'Université de Montréal, et Monseigneur Georges LePailleur, curé de la Nativité.

Monseigneur Lapierre, dans une touchante allocution, a remercié tous ceux qui ont concurru à rendre si belle la fête de sa consécration, et a rappelé l'aide que les autorités de plusieurs diocèses de cette province ont bien voulu donner à l'oeuvre du séminaire des Missions Etrangères qui fait tant pour l'évangélisation au sein des nations lointaines. Le nouvel évêque a dit combien Sa Sainteté le pape a à coeur le succès des missions, et tout l'encouragement qu'il lui a personnellement donné, lors de sa visite à Rome, il y a un an, pour le diocèse de Szépingkai, en Mandchourie, Chine, dont il est le vicaire apostolique. En terminant, Monseigneur Lapierre a parlé en termes émus des sacrifices faits par ses parents et sa famille qui a connu la vie frugale du cultivateur et aussi le chemin de l'église, "celui qui mène toujours droit au but dans la vie."

Son Eminence le cardinal Verdier a parlé brièvement et déclaré qu'il bénissait une fois de plus la Providence qui a bien voulu lui donner le bonheur d'assister au sacre triomphal d'un missionnaire canadien-français qui fait honneur à la fois à son pays et à l'Eglise. En terminant il a loué le clergé français du Canada pour son dévoûment dans l'accomplissement des devoirs du ministère et lui a souhaité d'être toujours ainsi un exemple vivant au sein de l'Eglise.

Voyage à Paris

Départ pour Paris, demain matin à 9 h. 15, heure avancée, à la gare Windsor.

Nos voyageurs devront prendre le char spécial gracieusement mis à notre disposition par les autorités du C. P. R.

Nous les prions de se rendre à la gare assez tôt afin que notre groupe soit aussi complet que possible pour les photographies des journaux.

NOS REMERCIEMENTS

Le groupe des voyageurs de "La Patrie" est le plus important groupe canadien-français faisant le voyage à Paris, cette année. Nous sommes très satisfait du magnifique encouragement de notre public-lecteur.

L'organisation d'un voyage d'une telle importance ne se fait pas sans coopération, et il nous fait plaisir de donner à M. Laurent Turcotte, de l'Agence de Voyages Turcotte, crédit pour une bonne part du succès de cette organisation.

Notre grande institution nationale, le Pacifique Canadien nous a permis d'offrir à nos lecteurs un voyage aussi avantageux et intéressant. Les représentants du C. P. R. ont été des plus dévoués et nous devons les remercier de leur gracieuseté.

Nous tenons à mentionner spécialement M. Emile J. Caron, dont le dévouement inlassable et l'expérience reconnue nous furent d'une aide précieuse.

EN ROUTE POUR PARIS ! !

L'enquête du "Cymbeline" portera sur les faits et non les responsabilités

C'est ce que déclare ce matin Me Lucien Beauregard, C. R., avocat du ministère de la Justice, à l'ouverture de l'enquête sur la tragédie du 17 juin dernier. – M. S.-A. Baulne préside. – Plusieurs avocats bien connus de Montréal représentent les divers intérêts en cause.

L'enquête sur le désastre du navire-citerne "Cymbeline", survenu dans la nuit du 16 au 17 juin dernier, a été officiellement ouverte, ce matin, à 10 heures 30, par M. S.-A. Baulne, nommé commissaire du gouvernement fédéral par l'honorable M. Alfred Duranleau, ministre de la Marine.

L'ouverture de l'enquête ne fut qu'une simple question de formalité et les avocats des parties en cause, présentèrent leurs créances. Me Lucien Beauregard, C.R., représentant du ministère de la Justice, fut le premier à adresser la parole. Il déclara que le but de l'enquête ne consistait qu'en un exposé des faits de la cause, susceptibles d'éclairer le public sur les circonstances de la tragédie qui coûta la vie à une trentaine de personnes, pompiers et ouvriers et qu'elle nechercherait aucunement à établir les responsabilités. Le tribunal fera ensuite rapport au gouverneur-général en conseil.

Il fut convenu, après que les avocats eurent présenté leurs créances, que l'enquête ouverte ce matin se continuerait cet après-midi aux chantiers de la Canadian Vickers Limited. Il y aura visite des chantiers, sous la direction de M. D.-B. Carswell, le directeur-gérant. Cette suggestion fut adoptée à la demande de M. Arthur Mathewson, C.R., avocat de la compagnie, et acquiescée par le commissaire Baulne.

Voici les noms des avocats qui représentent les divers intérêts en cause: MM. Aimé Geoffrion, C.R., et Arthur Mathewson C.R., pour la Canadian Vickers Limited; Mes Ernest Bertrand, C.R. et Maurice Goudrault, C.R. pour le ministère provincial des Travaux publics et du Travail; Me Lucien Beauregard, C.R., représentant du ministère de la Justice; Me R. C. Holden, C.R., avocat des propriétaires du "Cymbeline"; l'honorable sénateur C. P. Beaubien, C.R., représentant la British American Oil Co.; MM. Claude Choquette, C.R. et Charles Laurendeau, C.R., avocats de la cité de Montréal.

SELON LES FAITS

Contrairement aux rumeurs qui ont circulé et que la plupart des journaux ont rapportées, voulant que le canot qui a capoté lors de la double tragédie de l'onde dans laquelle Vincent Burgess, de cette ville, et Mlle Marjorie Hartley, du chemin Dufferin, ont perdu la vie, dans la lac Saint-François, samedi soir, ait été caché par un citoyen de cet endroit qui l'a trouvé à la dérive, nous sommes informés que le canot en question a été trouvé sur le lac par M. Albert Loiselle, de Valleyfield, qui a immédiatement vu à en aviser les autorités policières de Bellerive.

LES "SLOT MACHINES" COMBATTUS A QUEBEC

La police de la Vieille Capitale déclanche une vive campagne contre ces jeux de hasard.

QUEBEC, 5.—Une active campagne contre les "slot-machines" vient d'être déclenchée, à Québec et dans le district, par la police provinciale, à la suite de plaintes reçues par le département du procureur-général.

Ces jeux de hasard sont une véritable épidémie dont se plaignent les mères de famille et les épouses, et les détectives ont déjà fait une dizaine de saisies qui donneront lieu à des poursuites en cour de police.

Les fabricants de ces machines et ceux qui les opèrent deviennent de plus en plus habiles chaque année et ils tentent de trouver des systèmes de jeux qui pourraient, en n'y regardant pas de trop près, ne pas contrevenir à la loi.

Il y a deux sortes de "slots-machines" en usage actuellement à Québec. Elles ne sont pas illégales, à première vue, car la plupart ne sont que des machines à vendre de la gomme, des pastilles de menthe ou des boules dont on se sert ensuite pour jouer, mais il y a presque toujours du "side Betting", ce qui rend illégal l'usage de ces machines.

Des jeunes gens et des hommes mariés passent leur temps à ces jeux et y dépensent une grande partie du salaire qui devrait retourner à leurs familles.

Les autorités sont bien décidées de faire une lutte à mort à ces jeux de hasard et les premières saisies seront suivies d'une foule d'autres, jusqu'à ce que l'on ait purgé tout le district de cette épidémie.

Des accusations seront incessamment portées en cour de police contre les propriétaires des salles où se trouvaient les machines saisies.

M. Taschereau commente la démission de M. Bourassa

QUEBEC, 5. — (Du corr. de la "Patrie.") — En apprenant la démission de M. Henri Bourassa, l'honorable M. L. A. Taschereau a déclaré hier:

"Je n'ai pas toujours partagé la manière de voir de M. Bourassa et il s'est rarement accordé avec moi; je regrette cependant son départ du "Devoir." M. Bourassa est certainement un de nos meilleurs journalistes, toujours à l'assaut des gouvernements, sans en avoir tué aucun toutefois.

"Son départ laissera un grand vide au "Devoir", et il me semble que ce journal doit ses lecteurs et à ses amis quelques explications plus complètes que la note sèche qu'il publiait hier. "Sic transit gloria mundi."

"Il est peut-être bon de souligner le fait que la démission de M. Bourassa a précédé, beaucoup d'autres démissions imaginaires dont le "Devoir" s'était fait le bienveillant colporteur."

CES NOYES, VICTIMES D'UN PUR ACCIDENT

Verdict de mort accidentelle dans le cas de Vincent Burgess et Mlle Hartley de Valleyfield.

VALLEYFIELD, 5. — Après avoir entendu une dizaine de témoins, le docteur A. Besner, coroner du district de Valleyfield a rendu, hier après-midi, un verdict de mort accidentelle dans le cas de Vincent Burgess, 27 ans, 83 rue Alexandre, et Mlle Marjorie Hartley, 23 ans, chemin Dufferin, tous deux de cette ville, qui se sont noyés samedi soir dans les eaux du lac Saint-François.

On a repêché les cadavres au cours de la journée d'hier, dans la baie, non loin de l'endroit où on a trouvé le canot. Le jeune couple a été vu pour la dernière fois à la brunante samedi soir et tard dans la soirée, on a trouvé le canot à la dérive sans occupant.

On a prétendu à l'enquête que Burgess et Mlle Hartley, tous deux excellents nageurs, ont nagé pendant un certain temps avant de se noyer. Le cadavre de Burgess fut trouvé dans les eaux, et quelques heures plus tard, on voyait apparaître à la surface, pratiquement au même endroit, le cadavre de sa compagne.

Albert Loiselle, 25 ans, Bellerive, qui a trouvé le canot, est également venu rendre témoignage, et il a déclaré qu'il avait trouvé le canot à la dérive, et appréhendant un accident, il avisa la police de sa découverte.

AUTRE CHAUFFAGE AU PALAIS DU VATICAN

Réfection de la centrale électrique et de l'aqueduc de la cité.

CITE DU VATICAN, 5. — Le Souverain Pontife a décidé de faire chauffer les palais du Vatican à l'électricité par la nouvelle usine à mazout construite dans la cité, il y a deux ans.

Son neveu, Franco Ratti, récemment désigné ingénieur consultant, a convaincu le pontife de la nécessité de moderniser cette usine et de reconstruire l'aqueduc.

CONFERENCE AGRICOLE INTERPROVINCIALE

OTTAWA, 5 août. (Presse canadienne).—L'Honorable M. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture a annoncé aujourd'hui qu'une conférence agricole interprovinciale, qui réunirait tous les services agricoles du pays, sera tenue à Toronto dans la semaine du 29 août prochain.

Deux nouvelles bourses sont accordées par le gouvernement

QUEBEC, 5. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement provincial accorde deux bourses supplémentaires pour études en Europe. Les titulaires de ces nouvelles bourses ont été choisis mercredi par le cabinet provincial et le lieutenant-gouverneur a signé l'arrêté ministériel ce matin.

Mlle Marguerite Lesage, organiste, ira poursuivre ses études avec les maitres de l'Europe, grâce à cette bourse du gouvernement.

Un autre médecin obtient également une bourse: c'est le docteur Emile Cliché.

Trois juges de paix ont été nommés hier par arrêté ministériel. Ce sont: MM. A. Mathieu, Joliette, J.-O. Pronovost, de Trois-Rivières et A. Bergeron, de Montréal.

Pierrot ET SES GALOPINS

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-H. Bender Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
189, rue Ste-Catherine Est - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford 3006, Star Bldg. King St. West.
Etats-Unis: Lorchen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan
" " New-York: 19 Ouest, 44e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-40, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " six mois $2.50
" " Etats-Unis, un an.... $4.20
" " " six mois... $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 5 AOUT 1932

INQUIETUDE DES ETATS-UNIS

Le premier ministre du Canada a présenté à la délégation anglaise un projet défini. A condition que l'Angleterre accorde un traitement favorisé aux produits naturels du Canada — froment, bois, bestiaux, viandes, poisson, laitages, fruits et légumes, métaux — le Canada ouvrira un nombre déterminé de produits anglais un débouché équivalent à un volume de commerce de 150 millions de dollars. Pour cela, le Canada maintiendra les taux préférentiels existants dans son tarif, en les accentuant à l'égard d'un certain nombre d'articles, et d'autre part relèvera son tarif général, applicable aux pays étrangers, sur certains autres articles. Cette préférence à l'Angleterre embrasserait principalement l'anthracite, que l'hon. J. H. Thomas se montrait si désireux de faire entrer dans notre pays, les produits du fer et de l'acier, les automobiles, les articles ouvrés en cuivre, les produits chimiques, certains produits de l'industrie textile et un nombre considérable de produits ouvrés dont la liste ne sera comuniquée au public que lorsque seront effectués les changements au tarif.

Selon toute probabilité, un accord sera conclu sur cette base. Et les cent cinquante millions de commerce qu'y gagnera l'Angleterre seront presque en totalité enlevés aux pays étrangers, et dans une très large proportion aux Etats-Unis. Ceux-ci devront s'attendre d'ailleurs à perdre également une part importante du commerce dont l'Angleterre s'engagera à favoriser le Canada et les autres dominions.

Bref, tout indique à présent que la Conférence va réussir au-delà de toutes les prévisions, et cela revient à dire que l'expansion du commerce interimpérial qui en sera le fruit sera obtenue dans une large mesure aux dépens du commerce extérieur des Etats-Unis'

Suivant le "Brooklyn Eagle", la Conférence met en jeu les deux-cinquièmes des exportations totales des Etats-Unis, puisque le Canada — devenu le meilleur client de l'Oncle Sam —en absorbait environ un cinquième, et l'Angleterre, presque autant. Le commerce américain, fait toutefois observer le "Brooklyn Eagle", a déjà subi une part de cette perte par suite des représailles exercées par le Canada en 1930 et du haut tarif que la Grande-Bretagne a aussi opposé au tarif américain.

Il y a cependant des journaux des Etats-Unis qui envisagent avec une entière sérénité le succès éventuel de la Conférence. Plusieurs ont en effet exprimé l'avis que si la Conférence ramène la prospérité dans l'Empire britannique, qui contient un quart de la population du globe, cela contribuera puissamment à ramener la prospérité dans le monde entier.

LE PROBLEME INSOLUBLE

La municipalité débourse par le temps qui court environ deux cent mille dollars par mois en secours directs aux désoeuvrés. On peut par ce chiffre se faire une idée du nombre de chômeurs qui dépendent en ce moment de l'assistance publique pour leur subsistance. Le chômage est intensifié par le fait que la municipalité a beaucoup moins de travail à distribuer qu'en temps ordinaire. Cela pour deux raisons. Elle n'a pas d'argent pour lancer des entreprises nouvelles de quelque importance, et, pour les travaux ordinaires dont le coût est recouvrable par une taxe spéciale, comme par exemple les pavages permanents et autres améliorations locales, les propriétaires intéressés refusent d'en approuver parce qu'ils ne peuvent actuellement envisager une aggravation de leurs charges. Dans les services ordinaires, l'administration est obligée de pratiquer une stricte économie, faute de ressources disponibles. Et toutes les administrations publiques, après l'expérience des deux années passées, ont réalisé que l'aide directe coûte moins que l'assistance procurée sous forme de travail rémunéré.

Dans les circonstances, nos administrateurs municipaux ont cherché à faire profiter le plus grand nombre possible de peu de travail qu'ils ont à offrir. A cette fin ils choisissent de préférence, parmi les assistés, les chefs de familles nombreuses, à qui ils procurent, à tour de rôle, trois jours de travail à la fois. Quelques échevins ont cru découvrir que l'emploi distribué avec cette parcimonie n'aide pas assez les chômeurs concernés pour permettre de rayer leurs noms de la liste des bénéficiaires de l'assistance directe. Par suite, on a débattu hier une série de motions, toutes visant à une meilleure distribution du travail. Les divergences d'opinion qui se sont manifestées montrent toutefois comme le problème n'admet pas de solution évidente.

A la vérité, on est incapable de concevoir un plan qui contente tout le monde et que nos échevins soient d'acord à considérer comme le meilleur. Et cela est tout naturel. Le seul remède parfaitement recommandable à la présente situation serait de procurer du travail à tous ceux qui en manquent. La chose est impossible. Et à défaut de cela on ne peut que recourir aux expédients que permettent les circonstances. De tous les palliatifs que l'on a mis en oeuvre, nous avons l'impression que c'est la distribution de secours directs qui fait le plus de bien, parce qu'elle soulage le plus grand nombre. En dehors de cela, on n'obtiendra probablement de résultats vraiment satisfaisants qu'à mesure que se redressera la situation économique.

SEXES

Un bulletin du Bureau des statistiques, portant sur le dernier recensement, fait constater qu'il y a au Canada 271,000 hommes de plus que de femmes. Les femmes qui réclament l'égalité de sexes pourront trouver là un indice décourageant. Pour résister à leurs revendications, les hommes ont, outre tous arguments qu'ils peuvent faire valoir, la supériorité numérique, qui a elle seule est décisive.

Ce n'est toutefois pas une force latente de la nature assimilable à l'instinct de conservation, qui assure au sexe fort cette supériorité du nombre. Elle est plutôt un effet des conditions de vie qui existent dans le pays. Notre rigoureux climat, qui met en jeu la loi de la survivance du plus fort, y est probablement pour quelque chose. Et aussi le développement de la richesse et la mise en valeur des ressources naturelles du pays. Ainsi les deux sexes se rapprochent sensiblement de l'égalité numérique dans les vieilles provinces. L'excédent masculin n'est que de 1 à 2 pour cent dans le Québec, l'Ontario et les provinces maritimes. Il s'accentue d'autre part à mesure que l'on recule vers l'ouest ou vers le nord. Il s'établit à 2½ pour cent au Manitoba, à 4 pour cent en Saskatchewan, à 5 pour cent en Alberta, à 5½ pour cent en Colombie-Britannique. Dans les régions inhospitalières du Yukon, il s'élève à 16 pour cent.

PROTEGEONS LES OISEAUX

On se plaint dans une campagne des environs de Montréal que des jeunes gens massacrent des oiseaux, histoire d'apprendre à épauler. La campagne qui s'est faite en faveur de la protection de ce qui est un ornement autant qu'une richesse de nos parcs et de nos jardins, n'a évidemment pas donné partout le même résultat heureux. Ici des groupes se sont organisés qui rivalisaient de zèle dans la construction de refuges pour les hirondelles ; là c'est à qui en aurait abattu le plus grand nombre. Comme ce sont des jeunes gens qui se rendent coupables de ces massacres, il est possible qu'en les éclairant sur la gravité du délit, en leur faisant comprendre la nécessité de protéger ces vies, cela vaudra autant que les mesures répressives les plus sévères. C'est la bonne volonté seule qui l'emportera.

Un magazine américain en parlant des concours de refuges pour oiseaux observe que les pays du nord et de l'est de l'Europe font plus que partout ailleurs pour la conservation des espèces ailées. C'est en Roumanie que l'on se montre le plus sévère. On n'y fait pas de différence entre l'oiseau-chanteur et l'oiseau nuisible. Quiconque attaque un nid est puni d'une amende et dans certains cas de la prison. Or depuis les mesures prises par le gouvernement, les récoltes en Roumanie sont devenues abondantes. C'est que l'oiseau même nuisible fait encore moins de tort aux champs que les insectes.

Des oiseaux ne viennent plus chez nous dont l'espèce menace de s'éteindre. Ne chassons pas les autres en tolérant que des énergumènes tirent dessus. Protégeons les oiseaux : défendons-les.

UN POETE DU SAGUENAY

On a réuni en volume les poésies de Derfla, un poète du terroir, et de la foi ancestrale. Derfla est un ecclésiastique qui sous ce pseudonyme laissait parler dans un rythme magnifique son coeur épris des merveilles de la création et de toute l'âme canadienne. Ce poète — l'abbé Alfred Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi — publiait dans des revues locales ses poèmes que lui inspirait un ardent amour de sa petite patrie du Saguenay. Mgr Camille Roy, dans la préface du livre édité par M. Alfred Carrier, écrit que maintenant que "la mort a enlevé à Chicoutimi son barde harmonieux, elle doit le rendre à tous ceux qui s'intéressent aux lettres canadiennes". Derfla ne fut connu, il est vrai, que des siens, c'est-à-dire, que de ceux de la région qui s'intéressaient aux choses de l'esprit. Mais il méritait, comme le dit le préfacier, beaucoup plus. Ses poèmes sont peut-être d'une valeur inégale, mais il en est d'une haute inspiration et d'un très beau rythme. Ils se recommandent beaucoup plus à l'attention que certaines oeuvres dites littéraires dont on inonde le marché. Derfla fut un poète modeste De pieuses mains en colligeant ses poèmes viennent de rendre justice à son mérite.

A TRAVERS LA PRESSE

FETE ACADIENNE

L'"Evangéline", Moncton. — Notre fête nationale s'en vient rapidement. Deux semaines à peine et ce sera chose passée. C'est dire par conséquent qu'il nous reste peu de temps à perdre si nous voulons y songer un peu d'avance et la bien préparer. Car les Acadiens doivent préparer leur fête nationale. Ils doivent la célébrer non pas d'une façon quelconque mais bien, de la meilleure manière possible. Ils doivent prendre des mesures pour qu'elle laisse des fruits durables, pour qu'elle soit dans leur vie comme un jalon qui marque une inclinaison de plus en plus marquée vers l'amélioration. Et pour cela il est indispensable que nous conservions à notre fête du 15 août son double caractère religieux et patriotique.

* * *

RALLIEMENT COMMUNISTE

Le "Soleil", Québec.—Ce n'est pas autre chose qui vient d'avoir lieu à Ottawa. La question du chômage et de la misère publique n'a servi que de prétexte. Ce que voulaient avant tout les manifestants d'Ottawa, c'était créer des embêtements au gouvernement. On a pu le constater aux demandes que leurs délégués ont présentées au premier ministre. La manifestation a été manquée. Nous devons des félicitations à nos autorités, qui ont pris immédiatement la situation en main et ont empêché le mouvement de s'étendre. Toute la population comprend le sort des chômeurs. On le comprend d'autant mieux qu'après trois années de crise économique, les effets de la dépression se sont fait sentir dans tous les milieux. Riches comme pauvres en ont subi les répercussions. Partout on s'inquiète de la durée de la crise et on attend avec impatience la fin de cette épreuve. Si la communauté de souffrances fait naître naturellement les sympathies, les chômeurs peuvent être assurés que l'on comprend leurs difficultés et qu'on a le désir de leur venir en aide de son mieux. Qu'ils présentent leurs plaintes et sollicitent des secours personnne ne s'y oppose. C'est dans l'ordre. Les gouvernements s'efforcent partout d'organiser au mieux l'aide aux sans-travail. Mais les manifestations du genre de celle qui vient d'avoir lieu à Ottawa ne règlent absolument rien. Elles servent uniquement à exciter les haines d'une partie de la population contre l'autre partie. Il faudrait être bien sot pour croire que la question puisse se régler de cette façon. Si les rivalités n'ont jamais facilité l'accomplissement des tâches publiques, elles le pourront faire encore bien moins à ce moment.

* * *

M. BENNETT ET LES COMMUNISTES

M. Jules Dorion, dans l'"Action Catholique", Québec. — Gouverner, c'est non seulement savoir prévoir, mais c'est encore savoir dire oui, ou dire non, suivant le cas. M. Bennett avait l'occasion de dire non. Il l'a dit sans hésitation, et c'est très bien. Le communisme est une doctrine de mort sociale. Ceux qui font son lit, parfois sans le savoir, comme ceux qui le prêchent doivent être mis à la raison par tous ceux qui, en possession de l'autorité, sont soucieux de remplir leur devoir. Le devoir est clair et net. Il faut opposer aux révolutionnaires, conscients ou non, la fermeté inflexible ; mais il est non moins urgent et non moins nécessaire de revenir aux saines notions de gouvernement, qui veulent que les lois soient faites pour le plus grand bien du plus grand nombre, et non pour les individus et les groupes qui savent le mieux s'assurer les avenues du pouvoir, fut-ce par de larges contributions électorales. Que l'on lise, que l'on relise et que l'on médite les admirables encycliques du Pape actuellement régnant ; on y trouvera tous les remèdes appropriés aux maux actuels de la société, qui ont leur source dans l'homme lui-même. Quand le citoyen, quand l'électeur qui constituent le corps de la société sont malades, comment voulez-vous que la société ne le soit pas ? Faisons d'abord régner la justice. Se débarrasser ensuite des rêveurs, des illuminés et des fauteurs de désordre ne sera qu'un jeu.

* * *

LA FETE NATIONALE ACADIENNE

L'"Evangéline", Moncton.—Parler de fête nationale aux Acadiens c'est évoquer dans leur esprit le spectacle d'une grande assemblée publique dominée par une estrade d'où tonnent des discours plus ou moins éloquents. Et c'est parce qu'ils n'ont pas toujours compris l'utilité de ces palabres que bon nombre de nos gens voient dans ces démonstrations du 15 août un cérémonial vide de sens. Nous avons vu hier que notre fête nationale peut être autre chose qu'un concours d'éloquence, qu'elle peut et doit comprendre une manifestation d'esprit religieux dont la valeur n'échappera à personne. Mais il faut bien se mettre en tête cependant que les assemblées publiques, discours compris, ne sont pas une mauvaise chose. Tout dépend de ce que l'on dit, du degré de préparation, lointaine ou prochaine, que l'on apporte à ces discours. En fait, si notre fête nationale n'avait d'autre résultat chaque année que de forcer nos dirigeants à réfléchir sérieusement, pendant une semaine ou une quinzaine de jours, sur des problèmes acadiens de portée générale ou locale et de leur fournir l'occasion de rendre compte au public du résultat de leurs réflexions elle rendra à notre peuple un service indiscutable. Et il y a tant de problèmes sur lesquels ils peuvent exercer leurs talents et leurs connaissances ! Les questions économiques, par exemple, qui sont particulières aux Acadiens. Tout le monde sait que de nos jours ces problèmes sont singulièrement plus compliqués qu'ils l'étaient il y a vingt ou trente ans passés. Mais on admettra sans difficulté que cette complexité, si elle embarrasse les hommes instruits, habitués par entraînement à s'adapter aux conditions nouvelles, doit embarrasser davantage encore ceux qui ne le sont pas ou le sont moins. Est-il charitable de laisser ces derniers se débattre seuls sans leur tendre la main ? Les problèmes encore que posent en Acadie la conservation et l'amélioration de notre langue !

"PAS DE CHARITE, DU TRAVAIL" DEMANDENT TOUS CES ITALIENS

La colonie italienne de Saint-Denis-Dorion se prononce catégoriquement contre le secours direct.

Par un "non" unanime et catégorique, la colonie italienne de la section Dorion-Saint-Denis a exprimé son opposition à tout système de secours directs, hier soir. La réunion, qui se tint sous les auspices de l'Association Libérale Dorion-Saint-Denis, fut convoquée par MM. J.-A. Francoeur, m.p.p. et les échevins Alfred Filion du quartier Saint-Edouard et J.-Emile Dubreuil, du quartier Montcalm, avec l'intention expresse de s'assurer des sentiments de la colonie italienne sur la question des secours directs comme alternative aux travaux de secours au chômage, et la réponse fut catégorique contre tout secours direct.

M. Francoeur dit un mot de la convocation d'une session spéciale probable à Québec à ce sujet et en prévision d'une telle possibilité il voulait connaître l'opinion des différents groupes électoraux.

M. Francoeur parlait de la situation du chômage, faisant remarquer que le système actuel serait probablement adéquat pour l'hiver qui s'en vient. Par conséquent, le temps est venu de décider quelle sorte de changement devait se faire — si l'on devait continuer les travaux ou si l'on devait adopter le secours direct.

M. Salvatore Scurti, vice-président, résuma la situation en italien et laissa à l'assemblée la question de décider si elle approuvait ou non le secours direct.

"Non, non, non", fut la réponse non équivoque de toute la salle.

"Alors devra-t-il y avoir une tentative pour fournir plus de travail ?"

Des applaudissements répondirent.

"Pas de charité, mais du travail !" cria un membre. Les autres firent écho à cette remarque.

"Je vous félicite", dit M. Francoeur. "Cela prouve que vous êtes des hommes sincères. Vous êtes en accord avec nos ouvriers canadiens-français. Au fait vous êtes en accord avec tous les ouvriers que j'ai rencontrés jusqu'à date, quelque soit leur race".

M. Francoeur croit qu'avec $30,000,000 de travaux nécessaires dans la cité de Montréal et exécutés par cette dernière et les grandes corporations d'utilité publique, il ne devrait pas y avoir besoin de secours directs, qui sont sans contredit, dit-il, un encouragement. Les travaux à décourager. Les travaux à faire comprennent l'enfouissement des fils télégraphiques rue Saint-Denis et ailleurs, des canaux d'égout, l'amélioration du système d'éclairage rue Saint-Denis en haut du tunnel, etc.

Les échevins Filion et Dubreuil se levèrent non pas pour prononcer des discours mais pour répondre aux nombreuses questions de l'auditoire.

Adressèrent la parole, MM. Scurti, D.-H. Lanno, J.-P.-S. Ricci, J.-D. Perrault, président de la Jeunesse Libérale Saint-Denis-Dorion, A. Poirier et Léon Gagliardi.

LES PROPRIETAIRES DE SAINT-PIERRE CLAVER

Les membres de la Ligue des Propriétaires de la paroisse Saint-Pierre Claver ont adopté les résolutions suivantes à leur dernière assemblée, et les ont envoyées au président du comité exécutif.

1.—Les propriétaires s'opposent de nouveau et avec plus de force à ce que les autobus du boulevard Saint-Joseph suivent le trajet actuel, mais qu'au contraire, cessant de passer par les rues DeLorimier et Laurier, tournent sur le boulevard Saint-Joseph à l'est de la rue des Erables. 2. — Ils demandent qu'un agent de police soit placé aux intersections des rues DeLorimier et boulevard Saint-Joseph, vu l'augmentation sans cesse grandissante du trafic à cet endroit. 3. — Ils protestent énergiquement contre le retard apporté à la construction des égouts sur l'avenue Mont-Royal et ses alentours. 4. — Ils demandent avec instance l'enfouissement des fils sur la rue Laurier. 5. — La disparition de la manufacture d'asphalte près des rues Iberville et boulevard Saint-Joseph. 6. — L'arrondissement des coins de rues. 7. — L'amélioration du système d'éclairage. 8. — Une plus grande surveillance au parc DeLorimier. 9. — Ils demandent le nivellement des terrains en bordure du boulevard Saint-Joseph, à l'est de l'avenue Papineau. 10. — Ils s'opposent de toutes leurs forces au projet émis par le conseil de rendre les taxes payables avant la date fixée actuellement.

LA FETE DE SAINT-LAURENT

La ville de Saint-Laurent fêtera dimanche prochain le patron de la paroisse. Cette célébration est organisée par l'Association Laurentienne, groupement de vacances des Externes du Collège de Saint-Laurent.

Il y aura le matin, à 7 h. 30, messe de communion, et grand-messe à 10 heures. Le R. P. P. A. Cousineau, Supérieur du Collège de Saint-Laurent, prononcera le sermon de circonstance.

Dans la soirée, grande veillée populaire à l'Arène Laurentienne. Au début de la soirée, la Ville et la Paroisse de Saint-Laurent se disputeront les honneurs d'un tournoi de souque à la corde. Les artistes des Concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, au Parc Lafontaine, seront au programme sous la direction de M. Guillaume Dupuis, Maître de Chapelle à Notre-Dame de Montréal.

La foule reprendra les refrains canadiens, en choeur. Des haut-parleurs permettront une meilleure audition.

Les organisateurs prévoient une foule sans précédent à cette soirée gratuite qui clôturera les fêtes paroissiales.

IL PROTESTERA

L'échevin John H. Fyon, de Lachine, a déclaré hier qu'il a l'intention de protester énergiquement, lors de la prochaine assemblée municipale, contre la location par la ville, au prix annuel de $10, et pour trois ans, d'un lot de terrain à M. C. Carbo qui s'en servira pour agrandir sa grève qui sert à la natation. L'échevin Fyon prétend que cette décision du conseil a été prise en son absence, mercredi soir dernier, et qu'elle est au désavantage de la ville.

LA RADIO FACILITERA LA COOPERATION DES AUTORITES DE L'ILE

Me Fernand Dufresne assure les chefs de police de toute l'Ile de son entière coopération.

Parlant aux chefs d epolice formant le comité consultatif de la Ligue de Sécurité, au cours d'une réunion tenue à l'hôtel Mont-Royal, hier midi, Me Fernand Dufresne, directeur de la police de Montréal, a déclaré que quand le poste radiophonique émetteur de la police municipale serait en opération il serait heureux de coopérer volontiers avec eux. Le directeur de la police a également suggéré que tous les autres corps de police de l'Ile devraient installer au moins un poste-receveur dans leurs stations de police pour obtenir toutes les informations policières données à Montréal, en même temps que les postes de police de la ville, afin que l'Ile entière soit sous la surveillance de la police pour prévenir l'évasion d'un criminel après son forfait. M. Dufresne a aussi déclaré que le poste central se ferait un plaisir de radiodiffuser toute information fournie par les municipalités environnantes.

Tous les chefs présents ont posé de nombreuses questions concernant ce poste de radio. Tous ont admis l'avantage du système soumis par le chef Dufresne. Certains des chefs ont même ajouté qu'ils recommanderaient l'installation de postes receveurs dans toutes les automobiles de leurs services.

Le chef Dufresne a déclaré qu'il tenterait d'en venir à une entente avec la compagnie de téléphone Bell, au sujet des facilités d'appel du poste émetteur.

Plusieurs autres questions importantes furent discutées.

Etaient présents: le chef Dufresne, président; le chef Wren, de Westmount; l'inspecteur McDonald, de Westmount; le chef Lefebvre, d'Outremont; le chef Durocher, de Lachine le chef Larente, de Ville Lasalle; le chef LeCavallier, de Saint-Laurent; le chef Bonneville, de Montréal-Nord; et le sous-chef Théberge, de la police provinciale des routes.

UN INDIEN CONTESTE LA LEGALITE DE LA TAXE SUR L'ESSENCE

Le gouvernement provincial, prétend-on, n'aurait pas le droit d'imposer des permis aux Indiens.

Accusé de ne pas avoir payé le permis annuel de $1 imposé par le gouvernement provincial, J. Martin, un indien de Caughnawaga, tenant un poste de gazoline à cet endroit, conteste la juridiction de la province et invoque l'Acte de l'Amérique du Nord afin de prouver que les Indiens ne sont, sous ce rapport, soumis qu'au gouvernement fédéral. Cette cause prend maintenant une grande importance, car elle conteste au gouvernement provincial le droit de prélever une taxe sur la gazoline vendue aux Indiens. Le juge Amédée Monet rendra jugement dans cette cause lundi.

La prétention de la défense est que, en premier lieu, la section 91 de l'Acte de l'Amérique du Nord dit que "L'autorité législative exclusive du parlement du Canada" s'étend aux Indiens et aux territoires occupés par les Indiens.

Cependant certaines lois de chasse et de pêche, non pas dans Québec toutefois, sont applicables aux Indiens, par suite de l'article 69 de l'acte des Indiens.

La défense prétend que cette dernière section de l'Acte est une exception à la loi générale que les lois provinciales ne s'appliquent pas aux Indiens. On cite, comme exemple, que dans les cas d'épidémie sur les réserves indiennes, le Bureau de Santé, malgré l'apparente autorité absolue qui lui est accordée par l'Acte de la Santé publique de Québec, ne doit pas et ne peut pas intervenir. Cette admission d'incapacité est citée comme exemple frappant par la défense.

Contre cela, cependant, la poursuite, représnté par M. G. Phillimore, a soumis un factum démontrant le droit de la province de percevoir le permis annuel des propriétaires de postes de gazoline, y incluant ceux qui sont indiens et qui demeurent dans les limites d'une réserve.

LE CARDINAL CHEZ LES ANCIENS DES CARMES

Son Eminence le cardinal Verdier sera l'hôte, au collège Saint-Laurent, le samedi 6 août, à 9 heures du matin, des Anciens des Carmes. Les Anciens recevront également leur ancien supérieur.

Son Eminence arrivera à neuf heures (heure solaire) et dinera avec les Anciens à 11 heures.

Le chalet de la montagne restera fermé cet été

Le chalet du Mont-Royal ne s'ouvrira pas, cette année. L'administration croit que la saison est trop avancée maintenant. On croit que le permis pour le vieux restaurant sera renouvelé pour le reste de l'été.

PLAN DE REFECTION DE NOS MAISONS QUE L'ON MET A L'ETUDE

Il comporterait l'assainissement des taudis et l'amélioration du logement.

Le Conseil Exécutif du Board of Trade, étudiera, lors d'une prochaine réunion de ses membres, le projet d'une campagne de réfection des maisons, édifices, etc., à Montréal, qui serait sous les auspices de nos autorités municipales, et des corps publics en général. On compte que si les corps publics tracent un plan approprié de réfection des propriétés en général devant les autorités civiques, ils le feront en posant les deux points suivants:

1.—Soulagement au chômage en donnant du travail à des centaines d'ouvriers par la réfection et la reconstruction d'un grand nombre de maisons, édifices, etc., qui, à l'heure actuelle, pourraient être immédiatement condamnés pour violation des règlements d'hygiène et de construction.

2.—L'assainissement des taudis et l'amélioration du logement.

Le Board of Trade s'est, depuis toujours, intéressé à la disparition des taudis à Montréal et ce problème fait actuellement le sujet d'une étude approfondie. Mais on admet que les conditions économiques actuelles empêchent de mettre à exécution le programme de disparition de ces taudis et à cet effet, il y a tendance à favoriser un plan d'assainissement et d'amélioration des quartiers résidentiels en entreprenant une campagne de réfection.

Il appert que ce projet a aussi l'appui de la Chambre de Commerce, mais cette dernière a suspendu la publication de son rapport en attendant de savoir en quoi consistera l'appui que donnera le comité exécutif. Le concours des autorités civiques est absolument essentiel à la réalisation du projet pour deux raisons: premièrement, de la mise en vigueur sévère, par le comité exécutif des ordonnances d'hygiène et de construction, obligeant ainsi d'innombrables propriétaires à réparer leurs propriétés ou de les voir condamnées par la ville et susceptibles de démolition.

Deuxièmement, on croit que les centaines d'ouvriers qui y trouveraient du travail pourraient être recrutés dans chaque quartier par les secrétaires des divers bureaux de chômage.

L'idée d'une réfection des édifices s'inspire d'une campagne semblable, qui fut inaugurée à Kips Bay, ville de New-York, où résident 40,000 familles. Quinze cents chômeurs furent employés à la reconstruction des maisons et il leur fut payé une somme de $125,000 en salaires. On remédia ainsi à une situation qui durait depuis trop longtemps.

Si l'idée fait son chemin à Montréal, point n'est besoin de dire que nos ouvriers y trouveront leur profit et que ce sera là un grand pas vers l'embellissement de la ville.

JEUNES CAMPEURS DE LA PALESTRE DU NATIONAL

Le camp d'été pour jeunes garçons que la Palestre Nationale a ouvert cette année à Sainte-Marcelline, sur les bords du lac des Français, réunit un groupe intéressant de petits montréalais. Ils ont pris le nom de "tribut des Mouks-Mouks" et se sont soumis à une discipline toute militaire. Le capitaine Lafond et le R. P. J. Paré, s.j., dirigent ces petits "indiens" dociles. Au dire de ceux qui sont allés visiter les "Mouks-Mouks", il est ravissant de voir l'ordre et l'entrain qui règnent dans la tribut.

Voici les noms de ces campeurs: — Chefs: MM. Roger Dufresne, Ivan Massé, François Hurtubise, Roger Jubinville, Jacques Benoît; Campeurs: MM. Guy, Jules, Pierre et Raymond Benoît : Jean Lacasse, Jacques Bédard, Jean Côté, Paul Clément, Guy Dessaulles, Harry de Juaires, Guy, Raymond et Maurice Dufresne, Gabriel Edouard et Alexandre Hurtubise, Guy Lefebvre, Guy, Jean et Gilles Leroux, Pierre et Jacques Lafontaine, Maurice Saint-Jacques, McKenzie Tessier, Jacques Terroux, Adrien Thibodeau, Deguise et Paul Vaillancourt, Paul Versailles et Claude Trépanier.

M. GORDON REPOND A M. BRACKEN

OTTAWA, 5.—"Je ne puis absolument rien faire pour empêcher le va-et-vient d'une province à l'autre des habitants du Dominion" de déclarer l'honorable M. W.-A. Gordon, ministre du Travail, dans une entrevue aux journalistes, hier.

Cette déclaration fut faite en réponse à une plainte du premier ministre du Manitoba, l'honorable M. Bracken, qui avait manifesté son mécontentement au sujet de l'exode des sans-travail des provinces de l'est vers les provinces des prairies.

"Si le monde veut voyager d'ajouter M. Gordon, nous ne pouvons rien faire pour l'en empêcher. D'un autre côté, c'est le devoir de la police d'empêcher les gens de se cacher à bord des wagons de frets".

LE TRAVAIL ORGANISE VEUT LA SEMAINE DE 5 JOURS, A 6 HEURES

Résolution du conseil des métiers à cet effet.—La pension des vieillards.

Le secrétaire du conseil des métiers et du travail de Montréal a fait part aux délégués des résolutions qui ont été adoptées par le comité exécutif pour être présentées à la session annuelle du congrès des métiers et du travail du Canada, qui sera tenu au cours de septembre à Hamilton, Ont.

Le feuilleton contient en tout dix résolutions. La plus importante de toutes, du moins celle qui trouvera le plus de partisans tant parmi le travailleur organisé que chez le simple ouvrier, c'est celle invitant les gouvernements à adopter la journée de six heures avec la semaine de cinq jours de travail.

On sait que le problème de la distribution du travail devient de plus en plus insoluble, à mesure que l'on avance dans le perfectionnement de la machinerie, éliminant de plus en plus la main d'oeuvre. Les ouvriers considèrent que pour éviter des malaises, comme celui que nous ressentons actuellement, il nous faut réduire les heures de travail dans une proportion inverse à l'augmentation des facilités de production.

Une autre résolution demande au congrès de se prononcer en faveur du contrôle des banques par l'Etat, les banques étant les gardiennes de l'argent du peuple.

On demandera également au congrès de prier les gouvernements de toutes les provinces d'adopter la loi des pensions du vieil âge. On sait que pratiquement seule la province de Québec a refusé sa coopération au fédéral en ce sens, prétendant que c'est du superflu pour les vieillards de notre province.

La passation d'une loi prohibant le "mouillage des capitaux" fait aussi l'objet d'une résolution.

Cette question a fourni à M. Corriveau, secrétaire de l'U.I. des E. de Tramways, l'occasion de faire une mise au point au sujet de la compagne entreprise par le "Herald" contre la compagnie des tramways.

"Une réduction du prix des billets de tramways, da déclarer le délégué Corriveau, signifirait une diminution de salaire pour les employés. M. Corriveau ajoute que 63 pour cent des recettes brutes de la compagnie de tramways vont en salaire aux employés, et il croit impossible à l'heure actuelle, une réduction du prix du billet.

Sur proposition du délégué Rochefort, il fut décidé que le conseil aille en délégation à l'hôtel de ville discuter avec les membres de la commission du chômage des moyens de venir en aide aux sans-travail.

Mlle Jeannette Bélanger, fille de M. Wilfrid Bélanger, l'une des candidates au concours de popularité de la fête du travail, était présente à la réunion du conseil.

M. Ben Drolet présidait en l'absence de M. J. T. Foster.

ON TRAVERSERA LES VOIES A LA RUE CARTIER

Pendant la construction du tunnel de la rue Papineau, on pourra traverser les voies ferrées du Pacifique Canadien à la rue Cartier. Un arrangement vient d'être conclu entre la ville et la compagnie.

Les usines du C.N.R., et du C.P.R., estimées à $1,000,000

Le conseil a estimé, pour les prochaines cinq années, la propriété des usines Angus et des usines Canadien National, à $1,000,000. C'est la même estimation qu'au cours des cinq dernières années.

FRAPPE PAR UN CAMION

A l'angle des rues Boyer et Beaubien, Gaston Goudreault, âgé de 7 ans, domicilié à 6394 rue Christophe-Colomb, a été frappé par un camion hier soir, vers 5 h. 15, alors qu'il traversait la chaussée. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on craint pour lui une fracture du crâne. Le camion était conduit par Floretti Marcussi, 5395 avenue Atwater.

Le sergent Bolsjoly ainsi que les constables Lachapelle et Robert ont fait enquête sur les circonstances de l'accident.

Ils font revivre nos Archives

"La Patrie" il y a 40 ans et il y a cinq ans

VENDREDI, LE 5 AOUT, 1892

Le Pacifique canadien entreprendrait la construction d'un immense hôtel à Toronto.

Monseigneur Ireland des Etats-Unis serait nommé cardinal au prochain consistoire.

LUNDI, LE 5 AOUT, 1907

Deux jeunes gens sont victimes d'une tragédie de l'onde près de Varennes.

Sainte-Thérèse est menacée de conflagration par l'incendie d'une manufacture.

LE BAS ST-LAURENT

Il y a des villégiatures pour tous les budgets. Profitez des billets réduits pour visiter les endroits fameux, comme, par exemple:

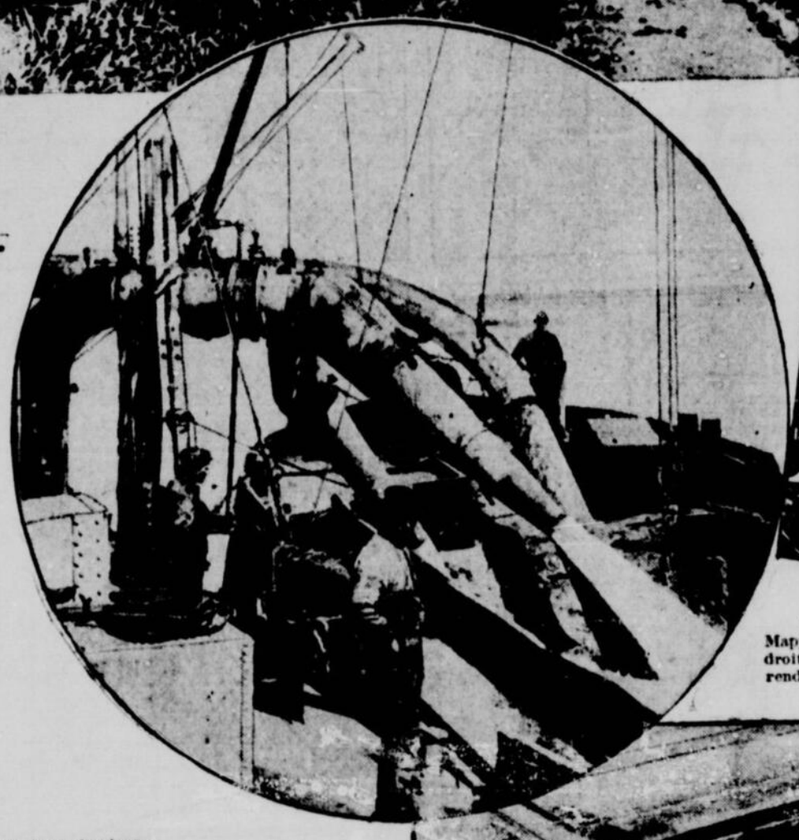
RIVIERE DU LOUP BIC
METIS-SUR-MER CACOUNA

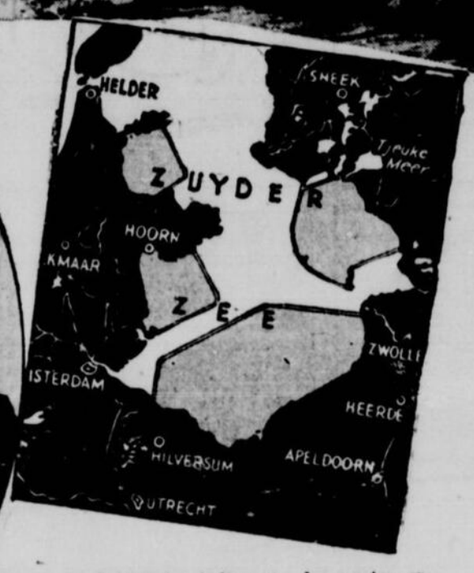
Renseignements complets au Bureau local des billets, 334, rue St-Jacques, MArquette 4751.

CANADIEN NATIONAL

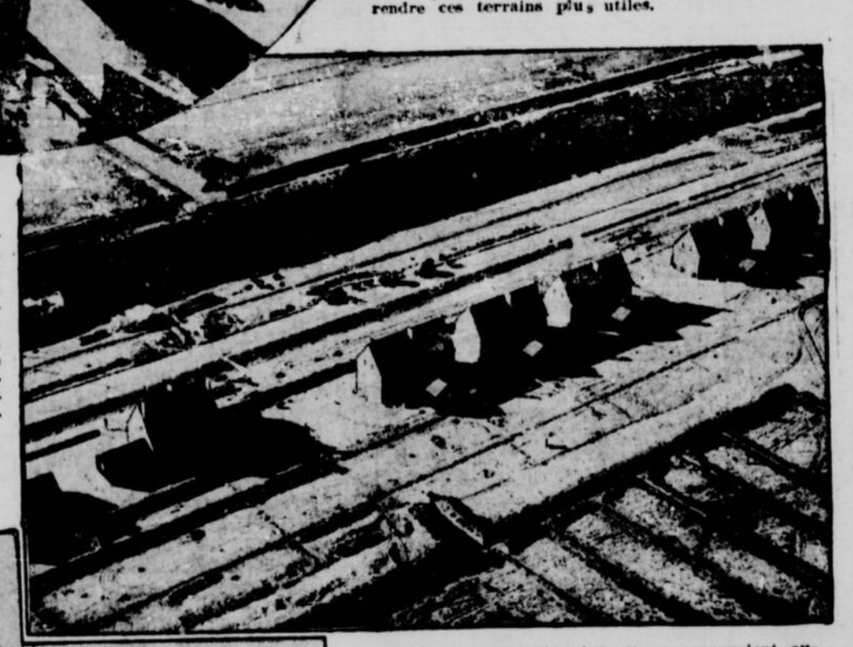
"La gueuse des gueuses..."

La lutte continuelle que le peuple hollandais doit mener contre la mer, qui menace sans cesse des milliers d'acres de terre, de riches moissons et de nombreux troupeaux. — Un bref séjour dans Pays - Bas.

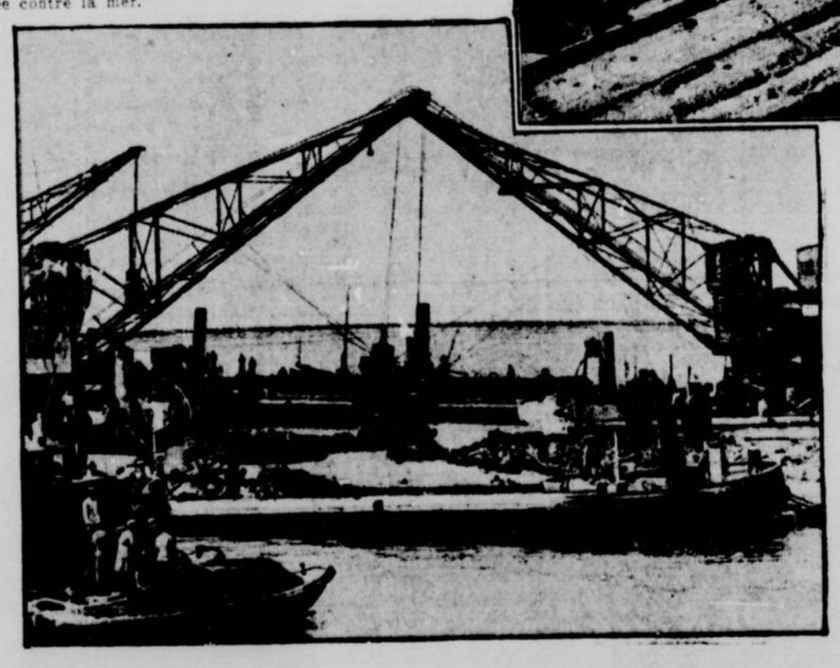




Mappe du Zuyder Zee indiquant les quatre endroits que la Hollande espère assécher afin de rendre ces terrains plus utiles.



Un vaisseau spécialement préposé au pompage de l'eau du Zuyder Zee au moyen de conduites installées sur le sol. On a ainsi égoutté cinquante mille âcres de terre dont 700 ont déjà été mis en culture avec succès.



La terre que quarante pieds d'eau recouvraient, autrefois a été transformée en fermes productives, résultat victorieux de la lutte que la Hollande livre contre la mer

A gauche, le dernier voyage de terre et de roches retiré du Zuyder Zee avant de fermer la digue qui sépare cette étendue d'eau et qui joint deux provinces hollandaises qu'on est à rendre habitables.

LES pages les plus absorbantes de l'histoire des Pays Bas sont le récit des luttes incessantes livrées par ce pays contre son ennemie héréditaire, la mer.

Au treizième siècle, des tempêtes rageuses ont balayé la Mer du Nord et formé des vagues furieuses, hautes comme des montagnes. Ces vagues sont venues se jeter avec une force inouïe contre la chaîne de dunes de sable qui protègent les côtes nord et nord-ouest des Pays Bas ont pratiqué finalement une trouée dans ce mur de sable et se sont précipitées dans les vallées, inondant un septième de toute l'étendue du pays.

Quand les tempêtes s'apaisèrent la population se rendit compte que le nord de leur pays était séparé du sud par une grande baie qu'on appela par la suite le Zuyder Zee. Dans le temps, la population n'était pas nombreuse et elle sentit moins qu'aujourd'hui la perte de terrain que venait de causer l'inondation. Même celle-ci fut tout d'abord regardée comme une bénédiction, indirectement. Des ports florissants et des villages de pêcheurs surgirent un peu partout sur les bords du Zee, et c'est alors qu'ont été jetées les bases de la réputation que la Hollande s'est acquise comme pays maritime.

PUIS, avec les siècles, il fut découvert que la profondeur du Zuyder Zee diminuait graduellement. Les tempêtes de la Mer du Nord entraînaient des alluvions provenant du côté extérieur des dunes et les déposaient au fond de la baie. Bientôt il s'y produisit des batture qui rendirent difficiles, dangereuses même, la navigation et la pêche sur une grande échelle à cet endroit. Vint un temps où seules les petites embarcations purent y circuler avec sécurité.

Les ports et les villages de pêcheurs, qui y avaient été des ruches d'activités, sont aujourd'hui des ports abandonnés, des villages déserts, morts, ci-et-là, sur les rives du Zuyder Zee. Il s'en trouve même qui sont maintenant dans l'intérieur des terres, dû aux dépôts de limon qui s'est accumulé partout autour d'eux, ou au travail d'assèchement qu'on y a complété.

Les Hollandais sont un peuple pacifique, humanitaire. Plutôt que de guerroyer contre les autres pays, ils ont déclaré la guerre contre leur ennemie héréditaire. Ils ont décidé d'arracher de la mer le sol nécessaire pour nourrir leur population. Une fois ce but arrêté définitivement ils ont livré contre la mer, avec un zèle caractéristique, une lutte implacable.

MAIS cette guerre contre l'envahissement des flots n'a pas encore été gagnée quoique les connaissances des meilleurs ingénieurs civils et les machineries les plus modernes aient été mises aux service des Hollandais contre l'élément envahisseur. Maintes fois des étendues de terre ont été asséchées, au moyen de digues, canaux et chaussées, mais les vagues, soulevées par des tempêtes, ont détruit ces obstacles et envahi de nouveau le pays. Tous les citoyens des Pays Bas sont conscients de cette lutte incessante livrée contre la mer.

On se rappelle cette histoire du petit Pierre qui découvrit une fissure dans une digue, par laquelle l'eau commençait à s'échapper. Pierre, se rendant compte que cette fissure ne ferait qu'élargir et que la digue ne tarderait pas à crouler, eut la bonne idée de la boucher avec son doigt et le mâle courage de rester là, sentinelle héroïque, toute une longue nuit froide, jusqu'à ce que le lendemain matin on le trouva. La digue fut alors immédiatement réparée et un désastre évité. L'action du petit Pierre est selon la plus pure tradition du peuple des Pays Bas, quant à sa lutte contre la mer.

Vu à vol d'oiseau on s'étonne combien ce pays est petit. Il n'a que 190 milles de longueur, du nord au sud, et sa largeur totale n'est que de 125 milles.

Mais la plus importante caractéristique de ce pays est moins d'être petit que de posséder de grandes étendues de terrains plats. La plus haute altitude qu'on y trouve est en un point situé au sud-est de la province de Limburg, et la tour Eiffel (320 mètres au-dessus du niveau de la mer) est encore plus élevée. De ce endroit le terrain descend en pente douce vers le nord-ouest du pays jusqu'à un niveau de douze à quinze pieds plus bas que la mer dont il est protégé par des digues et des chaussées.

C'est là le problème que les Hollandais doivent solutionner afin de vaincre complètement la mer. Une grande partie des provinces situées au nord-ouest et à l'ouest de ce pays forment des réceptacles naturels pour l'eau de la mer d'une part les rivières et de la pluie d'autre part. Les provinces sises à l'ouest des Pays Bas consistaient autrefois en un immense marécage renfermant des lacs grands et petits, et des étangs. Avec les siècles ces lacs et étangs ont rongé des milliers d'âcres de terrain. Une vieille chronique relate que le plus grand de ces lacs, le Haarlemmermeer, qui couvrait une étendue de 23,000 acres en 1500 s'agrandit au point, d'en couvrir 38,000 en 1700, et 45,000 en 1870.

C'est là que le peuple hollandais rencontra d'abord la mer et la vainquit. On tenta pour commencer, d'élever des chaussées et des digues sur les grèves des lacs en question, afin d'empêcher l'envahissement sur les terrains plats des eaux poussées par les tempêtes ou provenant des pluies. Ces travaux se firent à grands frais et des jours de prières et d'actions de grâces furent institués lorsqu'ils furent terminés en vue de protéger les villes et villages contre les inondations.

Ces chaussées et digues ne répondirent cependant pas à l'attente générale, car les pluies et l'eau de la mer eurent tôt fait de s'y frayer un chemin, ou, poussées par les vents, les vagues les franchissaient facilement. C'est alors qu'on eut l'idée de pomper l'eau hors des lacs et de la repousser vers l'océan aux moyens de canaux et de conduites.

L'asséchement du plus grand des lacs, le Haarlemmermeer, donne une idée de la manière dont on s'y prend. Ce lac s'était considérablement agrandi jusqu'au dix-huitième siècle alors qu'il menaça de submerger les villes d'Amsterdam et Leyden. Le 22 mars, 1839, on décida de le vider entièrement.

Peu de temps après on érigea de fortes digues autour de ce lac et trois pompes mues à la vapeur furent installées à différents endroits. Douze ans plus tard, après que 800,000,000 de mètres cubes d'eau eurent été repoussés dans la mer, le lac était à sec.

Quarante-deux mille deux cents cinq âcres de terrains ont été recouvrés de cette façon. Une fois égoutté, au moyen de canaux et de rigoles, ce sol devint extrêmement fertile et fut converti en pâturages et en champs qui donnèrent de riches moissons. De fait, les produits laitiers, les grains et les végétaux de la plus haute qualité viennent de ces endroits autrefois recouverts par des lacs.

Lorsqu'il est égoutté, le terrain doit être entretenu sec et c'est pour cela que des moulins à vent ont été érigés un peu partout en ce pays. Ces moulins donnaient un air de pittoresque aux paysages hollandais, mais il survenait des périodes où ne soufflait pas la moindre brise, ou de pluies incessantes, et alors les champs étaient aussitôt submergés et pour prévenir cela on a dû remplacer ces coquets moulins à vent par des pompes à vapeur dont l'aspect est sans doute plus prosaïque, mais qui sont plus pratiques.

JUSQU'A des temps comparativement récents aucune tentative n'avait été faite d'assécher le Zuyder Zee, mais des alluvions s'y étaient tellement accumulés qu'en certains endroits il n'avait pas plus de trois pieds de profondeur. Il est vrai que plusieurs ingénieurs ont suggéré de recouvrer ce territoire, mais ils furent qualifiés de visionnaires. D'aucuns prétendirent que cette entreprise coûterait trop d'argent; que des pompes suffisamment fortes pour faire ce travail ne pouvaient pas être construites; que les vagues de la mer rompreraient les digues; que la valeur du terrain ainsi recouvré ne compenserait pas les argents dépensés dans ce but ainsi que le temps et l'énergie qu'il faudrait pour mener cette entreprise à bonne fin.

Cornelius Lely fut l'homme qui conçut et mit à exécution le plan qui permettra éventuellement l'asséchement du Zuyder Zee. Descendant d'une longue lignée d'ingénieurs, il avait joué, petit garçon, au pied des digues et le long des canaux, et rêvé le jour où son pays réclamerait ces terrains, sous sa direction. Mais il comptait plus de 70 ans lorsqu'il persuada le gouvernement hollandais que l'asséchement du Zuyder Zee était non seulement chose pratique, mais nécessaire au futur bien-être de son pays.

Quoiqu'il soit décédé quelques années seulement après le commencement de ces importants travaux, son fils l'a remplacé et occupe une haute position dans le projet d'asséchement du Zuyder Zee, et il est présentement fortement question que le terrain recouvré s'appellera Lelyland.

Ce projet du Zuyder Zee est de beaucoup la plus grande lutte que la Hollande ait livrée contre la mer. Les plans prévoient que 1,000 âcres seront ainsi réclamés. Le Zuyder Zee doit être séparé en quatre parties par des digues et des chaussées, puis l'eau en sera toute pompée et repoussée dans la mer du Nord. Entre ces sections on laissera une couche d'eau recouvrant 362,000 âcres, qui deviendra à la longue un lac d'eau douce, vu que les rivières s'y jettent et qu'on enlèvera l'eau stagnante.

LES difficultés techniques qu'on eut à rencontrer dans l'exécution de ce projet furent immenses, mais d'énormes progrès ont cependant déjà été faits. Une chaussée longue de dix-huit milles doit être construite en travers du Zuyder Zee, de Wieringen à Friesland. Elle doit être érigée en plein courant très fort, et en même temps d'autres chaussées subsidiaires seront construites vu que les Hollandais ne veulent pas attendre la complétion de la chaussée principale avant de pouvoir procéder au pompage de l'eau hors du Zuyder Zee.

Une loi du gouvernement, en date du 14 juin, 1918, a autorisé l'asséchement du Zuyder Zee. Par un décret royal daté du 16 juillet, 1918, un comité a été nommé qui est chargé de suivre les travaux effectués, et déjà vers 1920, les travaux avaient suffisamment progressé pour que le pompage fût commencé. Et ces travaux se sont depuis continués rapidement, excepté durant la période écoulée entre 1921 et 1924, alors que le pays a passé à travers une crise économique aigüe. La chaussée Wieringen-Friesland était construite sur une longueur d'environ douze milles, à la fin de l'année dernière, et elle sera près d'un mille et trois-quarts plus longue à la fin de cette année, plus que probablement. Il ne restera donc plus que quatre milles et quart à ajouter pour compléter ce travail de géant.

En même temps, 50,000 âcres de terrains ont été conquis et sept cents âcres qui étaient complètement submergés il y a deux ans sont présentement en pleine culture. Pour obtenir ce merveilleux résultat, des digues secondaires ont été construites à l'intérieur de la chaussée principale et deux postes de pompes ont été installés, l'un à Medemblik et l'autre près de Den Oever.

Le poste de Demlik avait trois pompes à vapeur en opération, chacune ayant une capacité de 165,000 gallons à la minute, tandis que les deux pompes du poste situé près de Den Oever avaient chacune une capacité de près de 100,000 gallons à la minute. Dans les six mois qui se sont écoulés entre février et août, 1930, plus de 132,000 millions de gallons d'eau a été repoussée dans la mer du Nord et plus de 50,000 âcres de bon terrain a été ajouté au pays.

Mais cette guerre pacifique que la Hollande livre contre la mer n'est pas terminée. Trois étendues de 78,128, de 269,400 et de 127,125 âcres respectivement doivent être asséchées et la chaussée principale doit être complétée. On calcule que ce travail durera jusqu'en 1952 et c'est pour cela qu'il est à propos de dire qu'il ne vient que de commencer. La mer est peu disposée à rendre ce qu'elle s'est déjà accaparé et il faudra des efforts inouïs et tout ce que peut la science des hommes pour l'empêcher de démolir les digues qu'on élève contre elle, et d'inonder encore une fois le pays. Mais la race hollandaise est ingénieuse, laborieuse et tenace, et le fait qu'elle a poussé vaillamment la guerre sur le propre terrain de son ennemie acharnée est déjà un bon augure que la victoire lui sourira à la longue.

Le professeur Picard et la science

PARIS. — A-t-on réfléchi aux conséquences que pourrait avoir, pour la biologie générale, l'exploit véritablement sublime, tant au propre qu'au figuré du professeur Piccard?

Comme chacun sait aujourd'hui, l'une des principales causes de l'intérêt que présente l'exploration des hautes régions atmosphériques (disons, pour user d'un mot passé d'emblée dans le langage courant, de la stratosphère), c'est qu'elle permettra de pousser plus avant l'étude de ces mystérieux rayons cosmiques projetés jusqu'à nous du fond de l'espace, et qu'on suppose émanés de nébuleuses en formation ou de jeunes étoiles. Beaucoup plus pénétrants que les rayons X, puisqu'ils traversent une couche de plomb épaisse de plusieurs mètres, ils nous transpercent sans relâche, faisant à chaque seconde éclater en nos cellules quelques millions d'atomes.

Le rayonnement cosmique s'accroit à mesure qu'on s'élève, ainsi que l'a montré le physicien Hess, qui l'a étudié en ballon jusqu'à l'altitude de 5,000 mètres; et nul doute qu'il ne soit encore notablement augmenté aux régions inhabitables où atteignit, dans son hermétique coque d'aluminium, le professeur Piccard.

Or, il y a lieu de se demander si le rayonnement cosmique, dont l'étude va désormais pouvoir être poursuivie dans les conditions particulièrement favorables, n'exerce point une action, et décisive, sur les propriétés héréditaires des êtres vivants.

L'EVOLUTION

La plupart des biologistes admettent que l'évolution des espèces, aujourd'hui incontestable pour tout esprit non prévenu, s'est accomplie par brusques variations héréditaires ou "mutations", dues à ce que, dans les cellules transmettreuses de vie, s'altèrent les microscopiques granules qui, d'une génération à l'autre, véhiculent l'hérédité. De ces mutations, l'exemple nous est offert par les mouches à yeux blancs qui soudain apparaissent dans un élevage de mouches à yeux rouges, par les souris sans queue qui tout à coup surviennent dans un élevage de souris à queue normale, et plus généralement par tous les types nouveaux qu'on voit inopinément se manifester dans toutes les espèces, animales ou végétales, pour peu qu'elles soient élevées ou cultivées en quantité suffisante. Sous l'influence des radiations de faible longueur d'onde, tels les rayons X, le nombre des mutations s'accroit considérablement: le biologiste américain Muller, du Texas, a pu, travaillant sur la fameuse mouche du vinaigre, établir ce fait capital qu'il se produit cent cinquante fois plus de mutants dans la descendance des sujets traités par les rayons X que dans celle des sujets témoins.

Devant un résultat pareil, d'une inestimable portée puisque, pour la première fois, l'homme s'y révélait maître d'influencer la substance héréditaire, on devait en venir à présumer que les mutations apparemment spontanées sont elles-mêmes déterminées par les radiations naturelles, et singulièrement par les radiations cosmiques.

Et voici qui nous ramène à l'exploit glorieux du professeur Piccard.

Le jour, qui maintenant ne saurait plus être lointain, où des biologistes pourront aller expérimenter dans la stratosphère, il sera du plus captivant intérêt qu'ils y emportent ce précieux réactif animé que constitue la mouche du vinaigre, et qu'ils vérifient si des insectes ayant subi les effets du rayonnement cosmique exalté aux régions supérieures n'engendrent point une quantité surabondante de mutants.

Fût-il prouvé que la mutabilité des êtres s'accroit à proportion du rayonnement cosmique, alors la présomption se fortifierait en faveur de l'hypothère qui prête à ce rayonnement une vertu mutative. Et par là ceux d'entre les savants qui voient dans la mutation le procédé même de l'évolution se trouveraient sérieusement autorisés à concevoir le destin des espèces vivantes comme régi par des rayons venus du ciel. Imagination émouvante et grandiose, qui rejoint, pour les dépasser, les rêveries des vieux astrologues.

THEATRE ET CINEMA

EN PASSANT

La colonie en vacances

En jetant un coup d'oeil sur les feuilletons de publicité des studios, on constate un va-et-vient inusité parmi les acteurs. C'est l'époque des vacances ! On peut se demander comment les acteurs aiment à passer cette période soi-disant de repos. Ma foi, c'est un peu comme chez le reste des humains. Dans les amusements comme au travail, chacun y va de sa personnalité, de ses goûts, de ses préférences.

D'aucuns choisissent le simple décor d'un petit village sans prétention, mais qui a l'avantage de la sérénité, et qui, au surplus conserve peut-être de chers souvenirs. D'autres préfèrent les voyages, afin d'élargir leurs horizons, ou dans le but de satisfaire un continuel besoin de mouvement. Il en est qui ne se trouvent vraiment heureux, même quand ils ont besoin de repos, que lorsqu'ils évoluent parmi la population cosmopolite des plages à la mode. Enfin Paris attire toujours un nombre considérable d'acteurs pendant la saison d'été, et parmi ceux-ci, ses fils qui sont à l'étranger. Justement, on mande, de la capitale française, que Maurice Chevalier vient de rentrer à Paris, salué par ses nombreux amis. Il était accompagné de Charles Boyer et de la belle Irène Bordoni. Ces deux derniers viennent aussi passer leurs vacances en France. Quant à Ramon Novarro et à Marion Davis qui effectuent, chaque année, un voyage en Europe, ils iront cette saison, faire un court séjour en France.

Greta Garbo est déjà rentrée dans son pays, mais si l'on en croit une dépêche de la Presse Associée, elle commencerait bientôt à tourner des films à Stockholm, avec l'aide de Victor Sjoestroem et Ludwig Berger.

John Barrymore, fervent de la pêche, passera ses vacances en mer, pour continuer à se livrer à son sport favori. Buster Keaton se rendra dans un ranch dans le sud de la Californie. Jean Hersholt fera un voyage à New-York ou San-Francisco. Wallace Beery, chasseur et pêcheur énérite, ira se livrer à ses sports favoris. Lionel Barrymore, qui aime passionnément la peinture, visitera la Californie pour en rapporter quelques tableaux.

Laurel et Hardy sont actuellement en Ecosse. Ils feront ensuite leur tour d'Europe et passeront quelques jours à Paris et à Deauville.

* * *

On cherche de jolies femmes !

Nous lisons dans "Pour Vous", l'amusant écho suivant: "Il paraît que M. Granovski cherche de jeunes et jolies femmes pour son film du "Roi Pausole", et qu'il n'en a encore trouvé que quarante-deux. Cet ogre aimable veut près de deux cents jeunes et jolies femmes. Il lui faut aussi une jeune fille, une vraie jeune fille, qui soit bien de notre temps, et possède en même temps ce que les américains appellent du "sex-appeal". Et M. Granovski ne l'a pas encore trouvé".

Si M. Granovski venait à Montréal !

Jean NEILSON.

Les souscriptions arrivent nombreuses au Conservatoire

Chaque courrier aporte tous les jours de nouvelles souscriptions, de précieuses adhésions, à la campagne de souscription populaire lancée par le Conservatoire National de Musique.

Rien de surprenant que ce mouvement populaire en faveur d'une institution entièrement dévouée à l'enseignement de la musique et à la diffusion des oeuvres musicales canadiennes rencontre la faveur du public.

Un autre côté attrayant de cette campagne de souscription est le concours-température qui s'y rattache et l'offre faite par le Conservatoire de distribuer $10,000 en argent à ceux qui y prendront part.

Si l'on s'arrête à songer avec quelle facilité l'on peut gagner les prix de valeur tels que ceux de $5,000, $2,000 $1000 etc. il semble que personne ne peut s'empêcher d'avoir le désir de contribuer au maintien de l'institution tout en essayant de décrocher sa part des prix offerts.

Par les temps qui courent une somme de $1,000 ou de $2,000 réjouirait plus d'un gousset. La plupart des gens ont dû peiner toute une vie pour économiser quelques dollars; d'autres n'ont jamais pu, par suite de circonstances particulières à leur état réaliser la moindre économie. Le GRAND PRIX de $5,000., offert par le Conservatoire faciliterait, dans plusieurs cas la solution de problèmes urgents.

Le succès des plus grands financiers, le début de quantité de grandes fortunes n'est dû qu'à la sagacité de leurs propriétaires de saisir l'opportunité quand elle passe. L'offre du Conservatoire on est une opportunité et, des meilleures.

La direction du Conservatoire désire attirer l'attention de ses amis et du public souscripteur, qu'il est préférable de faire parvenir immédiatement ses pronostics pour être bien certain de prendre part à l'attribution des prix.

Si l'on étudie la courbe de la température dans les villes mentionnées au tableau, on se rend vite compte qu'il est tout aussi facile de faire son pronostic maintenant que si l'on attend aux derniers jours du concours. Les résultats ne peuvent être influencés de quelque manière que ce soit et la température de cette semaine est sans doute comparable à celle que nous aurons le 17 août prochain.

On peut se servir de la formule publiée dans le journal ou se procurer des formules imprimées chez le dépositaire ou au Conservatoire National de Musique, 441 rue Lagauchetière est. Tél. 0430.

CAPITOL
TWO DC PICTURES
10 to 1 25c
1 à 6, 35c — 6 à 7.30, 50c
AUJOURD'HUI
Emotions et frémissements
MISS PINKERTON
avec Joan BLONDELL et George BRENT
DESOPILANT!
WARREN WILLIAM
dans
THE DARK HORSE

PALACE
10-1 30c
1 à 6, 40c — 6 à 7.30, 50
Ce Soir, à 11 Heures
Il vendit son honneur pour les appas d'une sirène!
LIONEL
BARRYMORE
dans
"WASHINGTON MASQUERADE"
avec
Karen Morley
Dernier Jour REBECCA OF SUNNYBROOK FARM"

LOEW'S
VAUDEVILLE & PICTURES
11.30 to 1 30c
1 à 6, 40c — 6 à 7.30, 50c
CE SOIR
SOIREE JUBILE
8 Actes de Vaudeville
Mettant en vedette
Easter et Hazelton
SUR L'ECRAN
CLAUDETTE COLBERT
et CLIVE BROOK dans
"MAN FROM YESTERDAY"
SAMEDI
La autre splendide programme scénique et cinématographique
"UNASHAMED"
avec Helen TWELVETREES
Lewis Stone - Robert Young
8 excellents actes de vaudeville

Les Cinémas de France-Film
IMPERIAL
AUJOURD'HUI
"Un Vieux Garçon"
avec
MARTEL LEVESQUE et JOSEPHINE GAEL
Cinéma de Paris
6ème SEMAINE
"Cinq ans sans femmes"
avec LILIAN HARVEY

PRINCESS
A PARTIR DE DEMAIN
RICHARD DIX dans
ROAR OF THE DRAGON
Avec GWILI ANDRE
Autre attraction
"ROAD HOUSE MURDER"
avec DOROTHY JORDAN
Matin 25c. Après-midi 35c. Soir 50c

RIVIÈRE CACHÉE

Chevauchant autour de l'enclos, Sewell McAdam parla à ceux qui voulaient l'entendre de ses exploits avec des chevaux et donna ses conseils autorisés sur la façon de soigner et d'entraîner certains types de chevaux. Il examina soigneusement le cheval et ajusta la selle, alors que l'animal renfonça ses oreilles dans la crinière et commença à se conduire d'étrange façon.

"Il est un peu fringant", remarqua McAdam comme il s'installait en selle, "mais je vais bientôt le calmer".

Il n'était pas sitôt monté en selle qu'il fut en un instant projeté en l'air. Il alla s'affaisser de tout son long sur le sol.

ECHOS ET NOUVELLES. — CHEZ OSSO.

"Une jeune fille et un million".— Le film français en Syrie. — Anny Ondra va-t-elle se marier?—Rolland Toutain échappe à un terrible accident.

"Faut-il les marier ?" Cette farce sentimentale réalisée pour la Société des Films Osso par M. Carl Lamac assisté d'Henry Georges Clouzot a obtenu au Gaumont-Palace où elle passe actuellement un succès considérable. Dès que les premières images parurent sur l'écran les spectateurs ne purent résister au charme de la délicieuse Anny Ondra, et les aventures extraordinaires qui bouleversèrent la vie calme du professeur Bock (Lucien Baroux) déchaînèrent sans interruption l'hilarité.

Voici la distribution définitive "D'une Jeune Fille et Un Million":—Mlle Christiane Delyne, M. Robert Le Vigan et M. Roger Arbuleau sont partis pour Vienne où ils interpréteront, aux côtés de Mlle Magdeleine Ozeray, Claude Dauphin, Daniel Lecourtois, "Une Jeune Fille et Un Million", le nouveau film que Max Neufeld, réalisateur de "Monsieur, Madame et BBibi", Daniel Lecourtois, Christiane Delyne, Robert Le Vigan et Roger Arbuleau ont connu au théâtre les succès les plus flatteurs. Christianne Delyne et Robert Le Vigan (ce dernier notamment dans "Les Cinq Gentlemen Maudits" et dans "Le Chien Jaune"), ont également montré à l'écran de grandes qualités.

M. Carmine Gallone, après un très long travail de préparation va commencer la réalisation du "Roi des Palaces".

"Le Roi des Palaces", nous dit M. Carmine Gallone, sera surtout un film musical. Pas une opérette, non, mais, si vous le voulez, une comédie gaie dans laquelle la partie musique a une très grande importance. Cette formule nouvelle pour laquelle je viens de travailler très longuement donnera, j'en suis persuadé, de très bons résultats, au point de vue attractif."

Nous quittions le réalisateur du "Chant du Marin", de "Ma Cousine de Varsovie", d' "Un Soir de Rafle" et d' "Un Fils d'Amérique", pour nous rendre dans la salle de répétition où Raoul Moretti, compositeur de la partition inédite du "Roi des Palaces", accompagne Mlle Simon qui chante la valse du film "L'Amour dure un jour"... ou toujours ! avec autant de talent que d'esprit. C'est Serge Veber qui a écrit le dialogue et les couplets du "Roi des Palaces" qu'il a adaptés, avec Henry-Georges Clouzot, de la célèbre pièce d'Henry Kistemaekers.

Carmine Gallone nous a communiqué la distribution complète de la production qu'il va entreprendre. Autour de Jules Berry qui sera à l'écran le portier incarné jadis à la scène par Max Dearly, on verra dans le "Roi des Palaces, le joyeux Dranem, l'amusant Morton, l'élégant Alexandre D'Arcy, la charmante Suzette O'Nil, et la délicieuse Simone Simon. Comme on le voit, rien n'a été négligé pour la réussite de la prochaine réalisation de M. Carmine Gallone.

Nous avons déjà dit, ici, plusieurs fois l'accueil chaleureux que les Syriens réservent aux films français et particulièrement à la production Osso.

Nous apprenons aujourd'hui que "Le Chant du Marin", fait rarissime, après une première exclusivité a été projeté dans une autre salle de Beyrouth. Fait, plus rare encore, "L'Aiglon" est projeté actuellement dans la même ville en troisième vision. Enfin le "Sergent X" fait tous les soirs salle comble.

"Rouletabille Aviateur" est terminé. — M. Pierre-Gilles Veber est rentré à Paris. — M. Shekelly a donné le dernier tour de manivelle au nouveau film Osso "Rouletabille Aviateur", qu'il a réalisé sur un scénario original de Pierre-Gilles Veber inspiré des oeuvres de Gaston Leroux.

On sait que l'interprétation de cette comédie d'aventure réunit les noms, pour les principaux rôles, de Roland Toutain, Maillot et Léon Belières, et de Mlles Lisette Lanvin et Germaine Aussey.

M. Pierre Gilles Veber, qui est rentré à Paris, nous a dit qu'il était enchanté de la production que M. Shekelly a dirigée sous la direction de M. Maurice Orienter, qu'il croyait que Rouletabille Aviateur aurait le même succès que ses devanciers. Le mystère de la Chambre Jaune et le Parfum de la Dame en Noir.

Une information venue de Vienne nous apprend qu'Anny Ondra, la délicieuse vedette qu'on peut applaudir tous les soirs au Gaumont Palace aux côtés de Lucien Baroux et de Charles Lamy dans Faut-il les Marier, va donner une spirituelle et sensationnelle réponse à ce titre-question en unissant légalement sa vie à celle de Max Schmeling, l'ancien champion du monde de boxe toutes catégories, qui après sa défaite devant Sharkey est rentré en Allemagne récemment.

Anny, qui aime beaucoup Paris (et Paris le lui rend bien) aurait choisi notre capitale pour convoler en justes noces.

Si, le jour de son mariage, tous ses admirateurs lui font cortège, il y aura du monde à la mairie.

"Voici quelques nouvelles sur le film "Rouletabille Aviateur," que l'excellent metteur en scène E. Shekelly vient de terminer pour les Films Osso, sous la direction de M. Maurice Orienter et sur un scénario de M. Pierre Gilles Veber, inspiré des oeuvres de Gaston Leroux.

Pendant un voyage que faisait Léon Belières, en avion, il doit simuler le malaise que lui cause son baptême de l'air. A l'atterrissage, la scène était tellement bien jouée que, croyant effectivement Belières incommodé, M. Shekelly interrompit les prises de vues et il se précipita avec tous ses collaborateurs vers l'excellent comédien: A ce moment-là, Sinclair, redevenant Belières, se lève et s'exclame:

—Alors, quoi! mes enfants, on ne tourne pas aujourd'hui?

Théa Dori, la lauréate du concours de photogénie organisé, sous le patronage des films Osso, à Bucarest, au mois d'Avril dernier, interprète dans Rouletabille Aviateur, un rôle épisodique qui doit lui servir, en quelque sorte d'essai. Elle y a montré tant de grâce et d'adresse qu'on peut dire qu'elle s'y révèle comme une future vedette de l'écran.

Des scènes d'acquaplace ont été tournées sur le lac Balatou. On y verra Roland Toutain se précipiter à l'eau de son acquaplace qui file à toute allure pour sauver la jeune et jolie Lisette Lanvin. Roland Toutain dont on sait la conscience sportive, manqua deux fois de se noyer enregistrant cette scène appelée à faire une grande impression sur le public.

Les "clous" ne manqueront d'ailleurs pas dans Rouletabille Aviateur, et on assistera à des combats aériens, à une poursuite en voiture, à des courses nautiques, et à une représentation de musichall en plein air. Pour cette dernière scène, on avait construit un décor sur le terrain du studio et on a tourné pendant la nuit. L'élite de Budapest fut invitée à assister aux représentations. Tout ce que la capitale hongroise compte de personnalités politiques, artistiques et littéraires se retrouvèrent là et ne s'en allèrent que lorsque les prises de vues furent terminées... c'est-à-dire au petit jour.

La délicieuse vedette de M. Albert et de tant d'autres films, où elle a pu faire apprécier sa grâce et son esprit, Miss Betty Stockfeld vient d'être engagée par la Société des Films Osso pour interpréter un des principaux rôles du Roi des Palaces, aux côtés de MM. Jules Berry, Dranem, Morton, Guy Sioux et Alexandre d'Arcy; de Mlle Suzette O'Nil et Simone Simon. On sait que M. Carmine Gallone commencera prochainement la réalisation du Roi des Palaces, comédie musicale tirée de la pièce de M. Henry Kistemaeckers : dialogue et couplet de Serge Veber, adaptation de MM. Serge Veber et Henry-Georges Clouzot ; partition nouvelle de M. Raoul Moretti.

Mlle Marfa Dhervilly vient d'être engagée par la Sté des Films Osso pour jouer le rôle de la Tante dans Une Jeune Fille et Un Million, le film que M. Max Neufeld, le réalisateur de Monsieur, Madame et Bibi, met en scène à Vienne pour les films Osso.

La distribution complète de Une Jeune Fille et un Million réunit donc les noms de Mlle Magdeleine Ozeray, Marfa Dhervilly, Camille Solange et Christine Delyne; de MM. Claude Dauphin, Robert Le Vigan, Arbuleau, Robert Moor, Leboursier et Daniel Lecourtois.

"Arrêtez-moi." — Toujours sur un sujet de Gabriel, Timmory, M. C. F. Tavano réalise ce film charmant, dont Geneviève Félix, Robert Pizani, Pierre Moreno, Paulais Viguier, Marcel Adam et Broquin sont les interprètes.

Un film français applaudi à New-York.

"Le Roi des Resquilleurs" vient de sortir au Fifth Avenue Playhouse à New-York et a soulevé l'enthousiasme du public.

La presse s'est faite l'écho de ce brillant succès. Le "New-York Herald Tribune" écrit à la date du 29 juin:

"Le génie français créateur de la farce cinématographique est montré de la façon la plus réussie dans "Le Roi des Resquilleurs," que l'on voit au Fifth Avenue Playhouse. C'est une oeuvre cinématographique qui n'est jamais prétentieuse et qui évite la trivialité, se contentant de créer du rire avec une situation amusante ou une brillante mystification. La musique agréable, qui accompagne toujours l'action, constitue un divertissement intelligent auquel les films trop parlés ne nous ont guère habitués.

"L'art de resquiller, comme il est pratiqué à Paris, est le thème de la pièce. Le héros est le prototype français de notre One-Eyed Connelly, un certain Bouboule, qui va partout sans invitation et sans billet. Sa grande qualité n'est pas seulement de se glisser partout, mai aussi d'être le centre attractif d'une assemblée dès qu'il y est entré. Sa verve comique anime une série d'événements sportifs et finalement son propre mariage.

"Si vous allez voir ce film, vous pouvez être presque sûrs d'en sortir en sifflant une des chansons."

L'HEURE PROVINCIALE

Toujours soucieux d'améliorer les programmes offerts par l'Heure Provinciale, M. Henri Letondal, directeur artistique, a imaginé de présenter vendredi soir à 8 h. 15 un essai de "Théâtre Chantant."

Cette série a pour but de donner à la radio tous les numéros populaires que présente une scène de variétés et l'intention de son promoteur est d'en faire une véritable revue de tous les éléments de music-hall comprenant chant, sketches, etc.... en un mot tout ce qui, dans ce genre, est susceptible d'être transmis par la voie des airs.

Il est à présumer que cette tentative rencontrera la faveur du public et que le "Théâtre Chantant" sera bientôt implanté d'une façon régulière dans les programmes de l'Heure Provinciale.

Vendredi soir à 8 h. 15, le premier essai de "Théâtre Chantant" présentera, avec un orchestre de tout premier ordre, Mme Jeanne Maubourg, Mlle Olivette Thibault, MM. Fournier de Belleval, Lucien Tourangeau et Frédéric Forrest. L'émission sera présentée par M. Henri Letondal qui participera lui-même au programme.

Essai de "Théâtre Chantant" avec le concours de Mme Jeanne Maubourg, Mlle Olivette Thibault, MM. Fournier de Belleval, Lucien Tourangeau et Frédérick Forrest

8 h. — Causerie:
"How plants grow", Miss Jane Spier, professeur à l'Université McGill.

8 h. 15. — "Le Théâtre Chantant" présenté par Henri Letondal.

1.—La chanson de revue:
"Oh! que j'aime Paris!"
"M'sieur, prenez-moi!"
Mlle Olivette Thibault.

2.—La Romance:
"Chanson d'amour", "L'amour au clair de lune", M. J. Fournier de Belleval.

3. — Les Tangos:
"Tango des Roses", Maman."

4. — La chanson sentimentale:
"J'ai deux amours", "Puisque je t'aime", Mme Jeanne Maubourg.

5. — Le sketch anglais:
"Sergeant Buz-Buz", M. Frederick Forrest.

6. — Les refrains populaires:
"Emilienne", "Rosalie", "C'est parisien", M. Henri Letondal.

7. — La chanson comique:
"Je suis myope", "Trop distrait", M. Lucien Tourangeau.

8. — Couplet final.

ASSEMBLEE AGRICOLE A DRUMMONDVILLE

On annonce une grande assemblée agricole qui sera tenue à Drummondville, dimanche le 7 août. MM. Laurent Barré, député de Rouville, et Napoléon Garceau, de Drummondville, y adresseront la parole. La question du moratoire, loi des faillites, primes sur le beurre et le fromage, et l'établissement des fils de cultivateurs seront particulièrement exposées.

Cette réunion est l'inauguration d'une série d'assemblées agricoles organisées pour hâter l'étude et l'application des remèdes au malaise actuel. Les maires des différentes paroisses du comté de Drummond présideront conjointement cette assemblée. Les auditeurs présents seront appelés à appuyer des résolutions destinées au député du comté et à tous ceux des comtés voisins.

UNE NOUVELLE STATION DE FILTRAGE A DORVAL

L'avocat de la ville de Dorval, Me Auguste Mathieu a reçu instruction à la séance du conseil municipal qui a eu lieu hier soir, de préparer un projet de règlement créant un fonds de pension pour les employés municipaux.

Le secrétaire-trésorier de la ville, M. Horace Meloche, a rapporté que les sommes engagées jusqu'ici dans la construction de la nouvelle station de filtrage de l'eau se chiffrent par $51,435.66 et qu'il reste à payer à l'entrepreneur Gaspard Archambault un montant de $3,104.40, tandis que l'ingénieur, M. Oscar Beaudoin, recevra $1,500.

La ville accorde une contribution de $25 à la Société d'Agriculture du comté de Jacques-Cartier.

Descente dans une maison de jeu chinoise

78 chinois ont été arrêtés hier soir dans une maison de jeu par une escouade de la police municipale sous les ordres du sous-chef Gobeil, du lieutenant Grignon et du sergent Filion, au numéro 70 rue Lagauchetière ouest, vers 10 h. 30. Douze tables ont été saisies au cours du raid et transportées aux quartiers-généraux de la police. Aucun résistance ne fut offerte par les joueurs.

La Radiophonie

Programme d'aujourd'hui 5 Août

C. F. C. F.

6 h. — Température.
6 h. 05.— Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
6 h. 58. — Programme spécial.
7 h. — Trio de concert Trudel.
7 h. 15.—Rêveries sur orgue.
7 h. 30.—Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h.—Orchestre du Château Laurier.
8 h. 30.—Messagers de mélodies.
9 h.—Résultats du baseball.
9 h. 02.—Nouvelles.
9 h. 15.—Pogramme du Studio d'Ottawa.
9 h. 30.—Studio de Toronto.
9 h. 45.—Airs populaires.
10 h. 00—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Programme de Toronto.
10 h. 30.—Cencert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
11h. — Orchestre de Ross Columbo.
11 h. 15.—Romances sur orgue.
11 h. 30.—Cesare Sodero et son orchestre.

C. K. A. C.

6 h. —Poèmes symphoniques.
6 h. 30.—Programme spécial.
6 h. 45.—A être annoncé.
7 h.—Programme spécial.
7 h. 15—Programme musical.
7 h. 30—Danse du Windsor.
8 h.—L'Heure Provinciale.
9 h.—Cours de diction.
9 h. 15—Concert du Ritz-Carlton.
10 h.—Les chanteurs du Saguenay.
10 h. 30—A être annoncé.
11 h.—Orchestre Kit-Kat.
11 h. 15—Orgue.

Un bandit armé obtient $2. dans un magasin

Entrant dans le magasin de M. Louis Gentil, bottier, 2116 rue Frontenac, à 2 h. 15 hier après-midi, un jeune homme déclara vouloir acheter une paire de chaussures. Avant que le commis ait cependant eu le temps de lui demander sa pointure, l'inconnu sortit un révolver de sa poche et lui ordonna de lever les mains. Le bandit lui enleva alors $2 qu'il avait dans ses goussets et, sans s'occuper de regarder dans la caisse, il se sauva dans la rue où il disparut.

Conservatoire National de Musique

Chaque souscription de $1.00 vous permet d'envoyer un pronostic

Nos ressources artistiques sont un patrimoine national.

Sachons développer et conserver les oeuvres que nous tenons encore.

Le Conservatoire est une institution qui honore notre pays.

PRIX:
$10,000 en argent
Grand prix: $5,000.00
2ème prix: $2,000.00
3ème prix: $1,000.00
4ème prix: $500.00
5ème prix: $500.00
6ème prix: $1,000.00

Notez bien: Ce concours se termine Mardi le 16 août 1932, à 10 heures P.M.

Hâtez-vous pour être certains de participer à l'attribution des prix.

L'Institution mérite votre appui. Les prix sont intéressants.

Formule officielle du Concours "TEMPÉRATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (X) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (X) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (X) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

VILLES CANADIENNES	Température Maximum 17 août 1931	PLUS	MOINS	LA MEME
Montréal, P. Q.	84			
Québec, P. Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C. B.	68			
Victoria, C. B.	66			
Vancouver, C.B.	74			
Kamloops, C. B.	86			
Calgary, Alta.	80			
Edmonton, Alta.	80			
Medecine Hat, Sask.	88			
Swift Current, Alta.	90			
Battleford, Sask.	84			
Prince Albert, Sask.	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Haileybury, Ont.	86			
Parry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N. E.	78			

Statistiques fournies par le Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

La vérification des réponses au "Concours Température" sera faite d'après le rapport officiel du Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

Tous droits réservés à Ottawa, 1932.

CAMPAGNE DE "SOUSCRIPTION CONCOURS"

Conservatoire National de Musique
Casier Postal 124, Station "N", Montréal, P. Q.

Monsieur le Président,

Reconnaissant la nécessité de l'existence du Conservatoire National de Musique, il me fait plaisir de souscrire la somme de $1.00 pour aider à la consolidation de cette institution, éminemment éducationnelle et nationale.

Je désire aussi participer à votre concours "TEMPERATURE". Veuillez trouver ci-dessus mon pronostic. J'ai lu les règlements qui régissent ce concours et je m'engage à les observer et à accepter la décision des juges comme finale.

INCLUS LA SOMME DE $1.00

Nom: M., Mme ou Mlle .....

Adresse .....

Ville ..... Comté ..... Province .....

AU PARADIS des ENFANTS

Le pays des fées

Le parrain de Nisette Beaulieu, qui est un grand explorateur, toujours à la recherche de pays nouveaux, n'a pas pu, comme il l'avait promis, venir prendre un repos pourtant bien gagné dans la coquette villa qu'habite à Asnières la famille Beaulieu.

Sachant que cette nouvelle causerait un gros chagrin à sa filleule qu'il adore, il l'a avertie par lettre qu'il lui envoie une poupée merveilleuse pour la distraire pendant les si tristes jeudis d'hiver.

On pense bien que Nisette, en attendant le superbe colis promis, a essayé de s'imaginer la figure et la robe de sa prochaine fille.

Sera-t-elle grande, mince et blonde comme l'élégant fétiche de son et de soie qui orne les boudoirs des grandes personnes ? Aura-t-elle une grosse tête toute ronde de vrai bébé et fermera-t-elle les yeux en disant maman ?

Un matin que Nisette, malgré les conseils de la bonne, s'obstinait à paresser entre les draps de son petit lit, sa mère lui cria du couloir:

—Vite, Nisette, habille-toi !... Le cadeau de parrain est arrivé.

Nisette ne fit qu'un bond de son lit à son lavabo. Sa mère, entrant en riant, la trouva la tête dans la cuvette:

—Dépêche-toi !.. Tu vas voir la belle surprise !

—Oh ! maman, s'écrie la fillette, je croyais que tu allais m'apporter ma poupée.

—Elle est en bas dans la salle à manger... Tu vas la voir quand tu prendras ton petit déjeuner.

Nisette, qui était généralement d'une tenteur désespérante, fut prête en dix minutes. Pendant ce temps-là, elle ne cessa de questionner sa mère:

—Elle est grande, ma poupée ?

—Je crois bien ! Grande comme toi!

—Elle est bien habillée ?

—D'une façon originale.

—De quelle couleur sont ses cheveux ?

—Noirs et tout frisés.

—C'est vraiment une poupée extraordinaire ?

—Ça oui, répondit Mme Beaulieu en éclatant de rire. Ton parrain s'est distingué, cette fois.

Nisette, enfant unique, très gâtée par des parents riches, était difficile à satisfaire. Elle possédait un phonographe, une T. S. F., usait comme une grande personne du téléphone de la villa, faisait selon sa fantaisie de grandes randonnées en auto, car les Beaulieu avaient dans leur garage, outre la voiture d'affaires du chef de famille, avocat très connu, une petite cinq-chevaux dans laquelle Mme Beaulieu emmenait sa fille les jours de congé où la fillette s'ennuyait au logis.

Connaissant le cinéma, les guignols des Champs-Elysées, Nisette était un peu blasée de toutes ces distractions et il avait bien fallu que, cette fois, parrain trouvât un amusement neuf pour mériter les remerciements de sa filleule.

—Tu sera sûrement contente, répéta la maman.

Elle eut peine à suivre sa fille qui descendit l'escalier en trois sauts pour s'arrêter au seuil de la salle à manger, n'en pouvant croire ses yeux pourtant ouverts tout grands!

Devant le buffet, le cadeau attendait sa propriétaire. Ah ! certes, jamais Nisette n'avait rêvé pareille poupée !

Songez donc ! La poupée, grandeur naturelle, était vivante !.... Mais oui, tout ce qu'il y a de plus vivante ! Elle remuait sûrement les yeux puisqu'à ce moment-là, elle les fixait sur la fillette avec une expression extasiée. Elle marchait, car elle fit toute seule deux pas vers Nisette. Elle parlait, car des mots sortaient de sa mignonne bouche aux dents éclatantes...

Comme le parrain avait acheté son cadeau là-bas, en Afrique, la poupée vivante avait un visage du plus beau noir, des cheveux crépus et une tunique bariolée sur laquelle scintillaient de nombreux colliers de verre multicolore.

—Oh ! maman, c'est une petite négresse, une vraie !

Nisette en rougit de plaisir. Claire Boitel, sa meilleure amie éclipsait tout le monde grâce à une poupée noire dont les joues pourtant commençaient à déteindre... Avec celle-là, Nisette était sûre d'obtenir un bien plus grand succès.

Les deux fillettes se mangeaient des yeux. La négresse avait croisé ses mains brunes en un geste d'adoration:

—Toi belle, belle comme une fleur! murmura-t-elle.

—Oh ! maman, elle parle, elle parle français !

—Oui, ton parrain qui lui avait donné une lettre à me remettre m'apprend que Clara — c'est son nom — a appris le français avec un missionnaire de son pays. Mais à part cela, elle ne sait rien, ne connaît rien !

Ce fut une journée merveilleuse. Nisette ne se lassait pas d'interroger sa négresse sur son lointain village.

—Il n'y a jamais de neige chez toi ?

—Neige ? Quoi ça être, maîtresse jolie ?... Bon à manger ?

—C'est vrai qu'on trouve des bananes partout ?

—Bananes ?... Oui, oui, y a bananes sur la route.

—Et les fleurs, et les animaux ?... Il y a des lions ?

—Lions, oui... ça mauvais pour pauvres nègres.

—C'est un pays de fées que ton pays, Clara... Il doit s'y passer des aventures merveilleuses.

—Pays des fées ?... Oh ! maîtresse, c'est ici, le pays des fées... ici où y a jolies blanches, beaux maisons... beaux armoires.

Car Clara était dans l'émerveillement. Déjà, le grand paquebot et le train... sans oublier l'auto qui l'amena de la gare à la villa, avaient étonné la négresse. Les meubles, les robes de Mme Beaulieu et de sa fille lui paraissaient dignes des fées dont le bon émissaire contait parfois les aventures, le soir, pour récompenser la sagesse de ses élèves.

—Toi fée, déclara-t-elle, et ton pays il est le pays des fées.

Rien ne put la faire revenir sur cette croyance. Elle attendait avec confiance que Nisette voulût bien user du pouvoir de sa baguette magique.

—Voyons, maman, dis-lui que je n'ai pas de baguette, que je ne suis pas une fée...

Mme Beaulieu essaya de convaincre l'entêtée, rien n'y fit.

—Clara savoir quoi c'est, une fée ! La fée, elle fait marcher voiture sans chivaux... comme tout à l'heure la voiture qui m'a portée ici ! Toi, petite maîtresse a voiture qui marche sans chivaux, voiture de fée, je ti dis !

Clara était encore trop peu civilisée pour comprendre les mystères de la mécanique et des moteurs.

A l'heure du déjeuner, M. Beaulieu, retenu par ses affaires à Paris, téléphona qu'on ne l'attendît pas.

Pour amuser la petite négresse, Nisette lui mit le second récepteur à l'oreille.

Dans sa stupeur, Clara se mit à pousser des cris:

—Pauvre négresse entendre une voix qui n'a pas de corps... c'est un diablerie...

—Non, ma pauvre Clara, c'est le téléphone. Tu vois, je raccroche l'appareil quand je veux... Le père de ta petite amie vient de me dire ainsi que nous ne le verrons que ce soir.

—Toi sait tiphoner? demanda Clara toute tremblante à Nisette.

Nisette "tiphona" immédiatement à son amie Claire la nouvelle de l'arrivée du cadeau africain et Clara put entendre la réponse.

—Il ti dis toi fée, fit-elle de plus en plus persuadée.

Pendant le dessert, on fit marcher le phonographe, ce qui fut un nouveau sujet d'émerveillement. Clara connaissait pourtant déjà des boîtes à musique, jouet primitif que les Européens distribuent souvent en terre sauvage pour apprivoiser ces grands enfants que sont certaines peuplades nègres.

—Beau boîte à misique!.., Toi tournes pas mécanique ?

L'après-midi, bien emmitouflée, la petite Africaine prit place dans l'auto entre Mme Beaulieu et sa fille qui la conduisirent prendre le thé.

En sortant de la pâtisserie, un ronflement bizarre lui fit lever les yeux et elle aperçut un oiseau d'une espèce inconnue.

—C'est un avion, lui expliqua Nisette. Tu vois cette machine en forme d'oiseau aux ailes étendues?... Eh bien! c'est du bois et du fer... Et c'est un homme qui la fait marcher...

—Un homme qui vole comme fait z'oiseau?

—Mais oui!

Clara ne se lassait pas de l'admirer.

—Ici, pays des fées! murmura-t-elle en remontant en auto.

Une rapide visite dans un grand magasin où on lui acheta quelques robes, lui fit faire connaissance avec l'ascenseur, autre sujet de surprise, naturellement.

Le soir, pendant le dîner, qui réunit autour de la table M. et Mme Beaulieu, leur fils, Charles, déjà soldat, Nisette et Clara, un haut-parleur de T.S.F. éclata soudain:

—Allo, allo... ici, poste de Bruxelles... Vous allez entendre...

Mais cette fois, Clara, effrayée, se cacha la tête dans ses mains et se mit à pousser de petits cris:

—Li mauvais génie... veut noyer pauvre négresse.. à l'eau, à l'eau, li dit!

—Voyons, Clara, fit observer Nisette, c'est comme au téléphone, tantôt... rappelle-toi... maman et moi avons dit aussi allo!

—Toi bonne fée... mais li... tout seul... sans micanique remontée fait: à l'eau... Clara lien peur!

Pour la remettre de ses émotions, on conduisit la pauvre enfant au salon et Nisette, désirant la distraire, éteignit l'électricité et lui donna une séance de Pathé-Baby.

Dans le noir, la jeune Africaine toute tremblante conjurait sa bonne petite fée de chasser les fantômes... Puis, peu à peu, elle se familiarisa avec la vision lumineuse et s'amusa de tout son coeur.

Tant d'émotions l'avaient fatiguée et l'on dut la porter toute endormie dans son lit.

En embrassant son grand frère, avant de regagner sa chambre, Nisette lui dit:

—J'ai beaucoup réfléchi, aujourd'hui, Charles...

—Pas possible! interrompit Charles, moqueur.

—Oui... et j'ai découvert que Clara avait raison: notre pays est bien le pays des fées... On y voit des photos vivantes qui jouent la comédie, des voix qui éclatent près de vous bien qu'elles viennent de très loin... Les hommes qui volent comme des oiseaux, des voitures qui roulent toutes seules, des cages qui vous portent d'un étage à l'autre...

—Tu as raison, Nisette, c'est un pays merveilleux.

—Et sais-tu pourquoi on n'en rencontre plus de fées, à notre époque?

—Moi foi, non, Nisette! Pourquoi?

—Parce que depuis longtemps elles nous ont donné tous leurs secrets. Elles n'ont plus rien à faire ici... Elles sont maintenant dans les pays où les petites négresses sont battues, où les bêtes féroces guettent les pauvres villages, où la vie est triste et dure, malgré le soleil... Les fées vont où on a besoin d'elles.. Tu ne crois pas?

—Si, Nisette chérie... Il fallait que Clara vînt ici pour que tu puisses mieux apprécier un bien auquel nous sommes accoutumés et auquel nous ne rendons pas assez souvent hommage: la civilisation... C'est un cadeau de fée dont nous pouvons être fiers et reconnaissants.

Line DEBERRE.

RECHERCHE

Les quilles sont tombées. L'un des joueurs se cache. Où est-il?

Lettre de grande amie

Mes chers petits amis,

Vous voici rendus à la dernière moitié de vos vacances. Je sais que ce n'est pas, pour la généralité du moins, une bonne nouvelle, aussi n'est-ce pas pour vous chagriner que je vous parle de la fuite des vacances, mais pour vous donner un peu l'idée que bientôt recommenceront pour vous, les heures où il s'agit de devenir plus sérieux.

Il arrive parfois que des petits garons et des fillettes rechignent lorsqu'il s'agit de retourner à la classe. Je sais qu'il se trouvera encore cette année, plusieurs enfants, qui ne voudront plus entendre parler d'aller étudier.

Ces enfants ne raisonnent pas, ils ne songent pas quel bienfait est l'instruction, et quelles ressources un homme instruit possède dans la vie, à côté de celui qui a préféré demeurer un ignorant toute sa vie.

Si vos parents peuvent vous envoyer terminer vos études chers enfants, remerciez-en le ciel, tant d'autres enfants aussi bien doués que vous, n'ont pas cet avantage, et souffriront toute leur vie, de leur peu d'instruction.

Facilitez la tâche à vos bons parents, et ne regimbez pas lorsque sonnera l'heure de reprendre la route de l'école.

Continuez à vous bien amuser tout le reste de vos vacances, et si, pendant la première moitié de ce repos de l'année, vous vous êtes montrés peut-être, pour quelques-uns parmi vous, pas toujours aussi aimables que vos parents pouvaient le désirer, faites-leur oublier par votre belle conduite, ces petites mutineries.

GRANDE AMIE.

RECHERCHE

Les autruches sont parquées. Cherchez le gardien.

Les deux jumeaux

Interrogé par un reporter, Mark Twain, le grand humoriste américain, commença par répondre froidement les choses les plus niaises et les plus insignifiantes.

—Je vois bien que je vous importune, lui dit alors le journaliste. Puis-je, du moins, vous demander vos prénoms?

—Ah! voilà: je ne saurais trop vous dire si c'est Jacques ou Thomas. Parce que, figurez-vous, nous étions deux jumeaux. Alors, quand nous sommes nés, on nous a mis dans un bain, et il y en a un de nous deux qui s'est noyé. On n'a jamais pu savoir lequel.

Une femme tombe d'une fenêtre sur la tête d'un passant.

—Allons, bon, dit celui-ci sans se troubler, moi qui sortais justement pour ne recevoir personne !

Bons mots

Les mineurs et... les autres

—Comment appelle-t-on les hommes qui extrayent le charbon de la terre ?

Premier élève. — Des mineurs M'sieur.

—Très bien. Et comment appelle-t-on ceux qui fabriquent le charbon de bois ?

Deuxième élève. — Des majeurs, M'sieur.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

CONCOURS DES ENFANTS

1—Madeleine Marticotte, 529 rue St-Jean, Québec. 9 ans.
2—Julienne Latulippe, 1451 St-Clément, Montréal, 10 ans.
3—Gilles Côté, 6417 de Châteaubriand, Montréal. 10 ans.
4—Marie-Jeanne Matteau, 427 Ste-Catherine, Grand'Mère, Qué. ....13 ans.
5—Jacqueline St-Laurent, 1384 Visitation, Montréal, 11 ans.
6—Roméo Bolleau, 2191 Bourbonnière, Montréal, 11 ans.
7—Emile Beauchesne, 4322 rue St-Jacques, Montréal. 12 ans.
8—Marcel Gaulin, 7012 Droiet, Montréal. 11 ans.
9—Françoise Lefebvre, 3 rue St-Georges, Laprairie, Qué. 12 ans.
10—Marianne Desjardins. Mont Rolland, Qué. 11 ans.
11—Marguerite Mercier, 7 rue St-Nazaire, Plessisville, Qué. 12 ans.
12—Marcel Lauzé, 2261a Workman, Montréal, 13 ans.
13—Marcel Bégin, 17 rue Jodoin. Lauzon Ouest, Qué. 13 ans.
14—Lucie Hurteau, 6379 Beaulieu, Ville Emard, 11 ans.
15—Georgette Balcock, 1286 Beaubien Est, Montréal, 13 ans.

Pour le Concours des Enfants

Trouvez les erreurs dans ce dessin

Voici une scène de la vie champêtre. Là-bas sur la ferme de vos ancêtres, vous verriez une scène comme celle-là. Mais il y a près de deux douzaines d'erreurs que l'artiste a commises en traçant le dessin. Pouvez-vous les trouver?

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

.....

Nom .....Age .....

Adresse .....

Note.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon. Adressez toujours comme suit: "CONCOURS DES ENFANTS", avec votre âge et votre adresse.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

TROUVEZ LES ERREURS DANS LE DESSIN

1.—La maison aux oiseaux repose sur rien.
2.—Il manque une partie du bas de la clôture.
3.—Il n'y a qu'une raie dans la roue de la brouette.
4.—Il manque un doigt à la main du garçonnet.
5.—Sa cravate est incomplète.
6.—Un côté de la maison est incomplet.
7.—La fenêtre n'est pas complète.
8.—Le pot a deux anses.
9.—Le couvercle de la boîte n'est pas fixé à sa place.
10.—Un des marbres est carré.

TETES CACHEES

On voit les têtes en lignes grasses.

DEFENSE DE FUMER

L'ordre correct des vignettes est le suivant: 6, 3, 1, 4, 2, 5.

D'UN POINT A UN AUTRE

Le poisson est un requin.

Premier prix de sagesse

Licette, — six ans, — assise gravement sur un volumineux coussin, suivait d'un oeil attentif les préparatifs du départ de sa soeur Nicole — douze ans.

Dans une grande malle d'osier, la maman entassait le linge, les robes et manteaux, les livres classiques, le carton à musique, sans oublier d'y joindre les boîtes de chocolat et de biscottes; car Nicole allait entrer comme pensionnaire à l'Institution des dames Magloire, d'Epinal.

Cette dernière journée était oppressante pour tous. Le papa n'avait pas songé à fumer son cigare après le déjeuner. La vieille cuisinière, Martine, avait oublié de sucrer son entremets et moulu de la chicorée à la place de café. La maman très calme en apparence, comme il sied à une mère de famille soucieuse de donner le bon exemple, venait d'avaler, en cachette, deux comprimés d'aspirine!

Nicole pleurait tout ce qu'elle avait de larmes, en couvrant de baisers fous le poil soyeux et blanc de Minou, un ravissant petit chat, portant au cou ruban rose et clochettes dorées. Il lui avait été offert par sa marraine, membre actif de la Société protectrice des animaux. Se séparer de Minou lui faisait presque autant de peine que de quitter ses parents, sa soeurette, son joli home si clair et si gai!

Licette, sur son coussin, ne concevant pas que l'on puisse être heureuse en pension, philosophait avec mélancolie:

—Pourquoi donc les papas et les mamans sont-ils aussi cruels? Envoyer leurs petites filles bien loin d'eux!! Les enfermer dans ces grandes maisons aux murs si hauts, si hauts... Les affubler de robes noires, pas belles du tout, et toutes pareilles les unes aux autres! Les laisser dormir dans de longues salles appelées dortoirs, où il y a des tas de lits et des tas de petites filles que l'on ne connaît pas!... Que je plains Nicole et que je me plains, moi aussi, car plus tard, je devrai subir le même sort!

Elle s'aperçut qu'elle était toute seule devant la malle d'osier.

Minou, la queue basse, errait comme un pauvre petit être en peine, flairant "quelque chose d'anormal".

Licette, tout à coup, se dressa sur le coussin où ses pieds nerveux laissèrent une double empreinte. Elle appuya son index sur son front un peu trop brûlant: "le petit volcan en ébullition", disait souvent son papa.

—La bonne idée ! songea-t-elle avec enthousiasme. Oui, la bonne idée ! Je vais coucher Minou sous le couvercle à claire-voie de la malle d'osier. Il n'étouffera pas, et Nicole sera si contente d'avoir son petit ami là-bas... Il la consolera ! Quelle surprise pour elle!

Elle s'agenouilla devant la malle d'osier.

Elle courut dans sa chambre. Peu après, Minou, ravi, ronronnait d'aise sur la moelleuse fourrure de Nicole et, la maman, ne se doutant de rien, tournait la clef dans le cadenas de la serrure.

. . . . . .

Le même soir, à la pension Magloire, après le dîner...

—Allons, la "nouvelle", dit une jeune sous-maîtresse, ouvrez votre malle. Je vais vous apprendre à ranger votre trousseau sur le rayon 60... car 60 est votre numéro, ne l'oubliez pas !

Nicole tressaillit... 60... 60... Il lui semblait n'être plus qu'un numéro et avoir laissé sa petite personnalité à Moulin-Vert, sur les rives de la bouillante Vologne. Elle s'agenouilla devant la malle d'osier et la clef fit entendre son léger grincement. Mais alors, une force mystérieuse souleva le couvercle ! La sous-maîtresse s'enfuit avec un cri d'effroi. Nicole resta bouche bée devant ce fait inouï et réel cependant... Minou, en chair et en os, miaulant de plaisir et bondissant sur les genoux de la fillette qui se figurait être le jouet d'une hallucination.

La surveillante revint bientôt, flanquée de Mme la Directrice et de Mlle la Surveillante générale. Derrière elles, un groupe d'internes, dont on ne pouvait maîtriser l'élan de curiosité.

Et les exclamations fusèrent :

—Un chat ! ! Oh ! le joli chat! L'amour de chat ! Un chat de conte de fées !

—C'est un scandale ! prononça la Directrice, qui, malgré son ton sévère, ne pouvait se défendre d'admirer le très gracieux tableau qui eût tenté la palette d'un peintre.

—M'expliquerez-vous comment vous avez eu l'audace d'amener votre chat à la pension, en employant cette ruse ?

Les sanglots, péniblement refoulés par Nicole, éclatèrent enfin, sans souci des témoins de ce petit drame .

D'une voix hachée, tremblante elle affirma ne pas savoir ce que cela signifiait. Un bout de papier froissé, tombé de la basquette, fut aperçu par la Directrice.

Une main malhabile, avait tracé au crayon et dans une orthographe fantaisiste, ces quelques mots :

"Pleur pa, sosoeur, Minou y vaten pancion osi avé toi !"

On eut la clef de l'énigme !

Et il advint ceci : Minou resta pensionnaire à l'institution Magloire. A la distribution très solennelle des prix, au milieu d'éclats de rire et de frénétiques bravos d'une nombreuses assistance, Minou, poudré et paré de rubans de satin, reçut le premier prix de sagesse.

Licette, naturellement, le couronna, très fière d'entendre répéter autour d'elle: "C'est cette petite brune aux yeux vifs qui le fit entrer comme pensionnaire en le cachant dans la malle de sa soeur... Pas bête, la petite !"

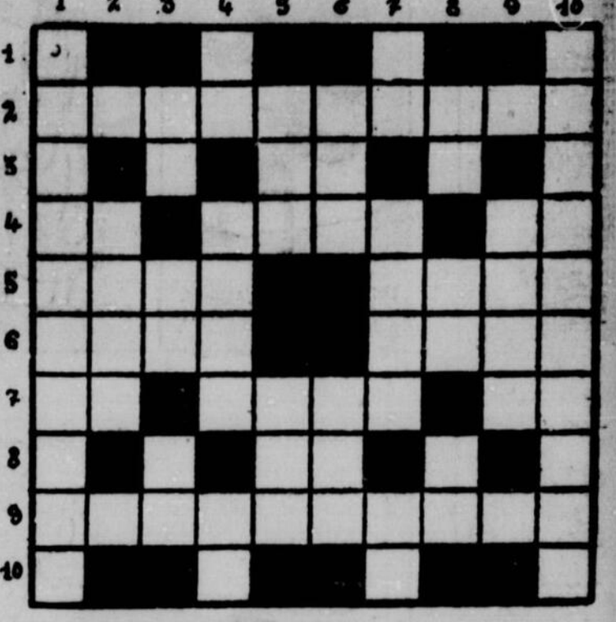
Licette, redressant sa taille minuscule, concluait : "Bien sûr que j'suis pas bête .. Papa me l'a dit. Est-ce qu'ils en auraient fait autant, eux ? Quoi que t'en penses, Minou ?"

Mais Minou trouvait la cérémonie un peu longue et secouait ses lauriers qui lui chatouillaient l'oreille. Au fond, il était un peu ahuri par toutes ces ovations, auxquelles sa cervelle de chat ne pouvait rien comprendre.

MOTS CROISES

Horizontalement:

2. Favoriser le développement d'une chose; donner de l'ardeur à une personne.
3. Sans ornement.
4. Prénom réfléchi. — Le plus haut sommet. — Préfixe connu.
5. Prélevée, enlevée. — Peintre français, né à Paris (1808-1890), aquarelliste et illustrateur de mérite.
6. Parfum pénétrant. — Ville importante de Syrie.
7. Petite conjonction. — Nom de la verte Irlande. — A manifesté sa joie.
8. Article arabe, entrant dans la composition d'un certain nombre de mots géographiques.
9. Suite et dénombrement des ancêtres d'une même race.



Verticalement:

1. Personne illustre et jouant un rôle important.
2. Grosse pièce de bois, très utile parfois dans le bâtiment.
3. C'est "cela". — Terminaison d'infinitif. — Très vague et plutôt incivil.
4. Note de musique. — Laissé, abandonné, vendu même. — Sert à unir.
5. Non raboteux. — Roue à gourge d'une poulie.
6. Autre orthographe d'une excellente eau-de-vie. — Coure d'eau d'Alsace.
7. Marche! Suis ton chemin! — Cerf du Nord. — Adverbe.
8. Dans le département de la Haute-Saône. — Article Maure. — Préfixe.
9. De saveur désagréable.
10. Accélérer, parfois jeter en bas ou renverser.

Trouvez les trois têtes cachées

Vous voyez ici des mules de l'Alabama. Vous verrez aussi, si vous examinez la chose attentivement, les têtes de deux oiseaux et d'un chien. Pouvez-vous les localiser?

RÉPONSE À TOUT

LE SILENCE EST D'OR... UNE BELLE-MERE N'EN DEVRAIT JAMAIS OUBLIER LA VERITE.

Q.—Je suis la mère d'un seul garçon qui s'est marié il y a un peu plus d'un an. Ayant donné ma maison à mon fils, il fut convenu que je demeurerais avec eux, tant que la chose me plairait. Ce que je fis. Tout alla bien jusqu'à il y a environ un mois, alors que mon fils étant rentré plusieurs soirs de suite un peu gris à la maison, sa femme lui fit de fortes remontrances. A déjeûner, le lendemain, alors que la chose semblait vouloir continuer, et qu'ils se disputaient, je pris un peu la part de mon fils, en disant à ma bru que les hommes n'étaient pas des anges et qu'elle perdrait son temps, et l'affection de son mari à vouloir l'avoir trop parfait. Pensez-vous que j'ai si mal agi pour que depuis ce temps ma bru me boude ?— MAMAN DE PAUL.

R.—Eh bien la maman de Paul est en train de faire ce que bien des mamans, devenues, belles-mamans, font... Elle mettra le désaccord dans ce jeune ménage, si elle n'a pas le bon sens de s'en aller vivre ailleurs.

Laissez roucouler en paix votre fils et son épouse, et laissez-les aussi se disputer. Cela est nécessaire, dans les ménages, cela rompt la monotonie.

Au surplus, si votre fils était rentré plusieurs soirs de suite, tel que vous l'avouez, un peu gris, ce qui veut dire, peut-être un peu plus "qu'un peu", (les yeux des mères sont si indulgents), votre belle-fille avait raison de se montrer mécontente. Elle agit très bien en empêchant son mari de prendre cette mauvaise habitude, et c'est une chose qui doit se régler entre eux. Votre intervention en faveur de votre fils était pour le moins maladroite. Maintenant, essayez de vous rendre agréable à votre belle-fille, et ne vous mêlez plus du ménage de vos enfants. Le mieux, le beaucoup mieux, l'essentiel, sera d'aller habiter ailleurs. Autrement, vous seriez, comme les autres, trop tentée.

LOUISE

Q.—Depuis près d'un an mes cousines ne me parlent plus et ne me saluent même pas lorsque je les rencontre. Et voici la cause. Lors d'une soirée intime qui eut lieu chez un parent, elles refusèrent de danser parce que c'était un dimanche, mais se permirent de fumer au salon avec des amis. J'entendis certaines gens en faire la remarque et cela me fit de la peine. Nous avons étudié ensemble, et depuis nous étions inséparables. Je crus que c'était légèreté de leur part et je voulus leur en faire la remarque, mais elles me répondirent en faisant des commentaires sur ma famille et allèrent jusqu'à dire des histoires fausses sur ma mère qui est une femme modèle. Elles m'ont déjà rendu de grands services, et je n'aurais pas voulu leur faire de peine. Veuillez me dire qui a eu tort, et de quelle manière je devrais agir envers elle ?—RICKY.

R.—Vos cousines étaient parfaitement libres de ne pas danser chez ce parent, mais si l'on n'avait pas l'habitude de laisser fumer les dames dans cette maison, c'était la politesse de ne pas fumer. Il n'était pas de votre devoir d'intervenir auprès de vos cousines, mais cette intervention n'autorisait pas celles-là à se permettre de vilipender votre mère. Tout cela est assez enfantin, en somme, et celles de vous ou de vos cousines qui a le bonheur de posséder le plus de jugement devrait bien, sans avoir l'air de se donner tous les torts, (ils sont si minimes) faire comme si rien ne s'était passé, et reprendre les relations.

Q.—J'ai fait la recette du vin de rhubarbe telle que donnée dans votre page, mais des amies me disent qu'il faudrait de la levure (yeast) pour réussir. Je me demande si elles ont raison. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Si vous avez suivi la recette telle que donnée, sans doute réussirez vous. Vos amies possèdent sans doute une autre recette.

Conseils Pratiques

Pour glacer instantanément les gâteaux. — Casser un blanc d'oeuf très frais dans un bol, y mêler une pleine tasse à thé, plus un quart de tasse de sucre glace, ou simplement du sucre pulvérisé et très finement tamisé. Tourner à la cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange soit très lisse. Ajouter trois gouttes d'eau de rose, une petite cuillerée à café de vanille en poudre et le jus d'un demi-citron. Recouvrir le ou les gâteaux avec ce mélange qui deviendra très blanc et se raffermira en cinq ou six minutes.

Pour faire disparaître les rides autour des yeux. — Faire de très légers massages, tous les soirs, avec de la glycérine pure.

Pour les courses, un nouveau type de manteau deux tiers travaillé d'incrustations piquées et moulant le corps, en lainage ou en soieries blanches, accompagne une robe de mousseline imprimée. Point de col ni de revers à ce manteau. Une grosse fleur blanche ou un bouquet de fleurs de plusieurs couleurs complète l'ensemble. D'autre part, comme le prouvent les photographies réunies sur cette page, diagonales et bayadères fleurissent les réunions sportives, qui, de tous temps, furent réputées pour leurs élégances.

Le Royaume des Femmes

RAVISSANT

Robe de jour-soir en mousseline incrustée de tulle. Ceinture et boléro de velours bleu pouvant s'enlever facilement. — (Création Jean Bader).

SAGESSE

Elle m'a dit: "Soyons amis, mais sans excès,
Sans rien de ces horreurs que l'amour autorise;
Passe pour l'amitié, moins sujette aux accès,
Qui sait garder les tons dans une teinte grise.

"Je veux des sentiments paisibles et discrets,
Rien que tremper sa lèvre à la coupe qui grise,
Frôler la passion, sans fièvres ni secrets,
Et sur tout observer la mesure précise."

Je croyais écouter la déesse Pallas,
Et, disciple forcé, j'admirais en silence
Cette raison si haute et si rigide, hélas!

Mais sur la borne étroite où leur pied se balance
Je voyais, étourdis de ces sages accents,
L'Amour et l'Amitié bouder en même temps.

Louis DANTIN.

Les Décrets de la Mode

Au moment de partir et de décider quelles toilettes il nous serait utile d'emporter en villégiature, faisons une petite revue des dernières nouveautés parues chez nos couturiers. L'examen de leurs délicieux modèles nous suggérera des indications très précises sur les robes que nous devons choisir si nous désirons être vêtues à la dernière mode des plages et des stations en vogue.

PETIT TAILLEUR

Du jersey, des rayures multicolores; voici, nous semble-t-il, un des éléments importants des parures de villégiatures.

Pour le costume courant que l'on met aussi bien pour le voyage que pour le sport, un ensemble en lainage marron faisant une jupe à pli rond sur le devant, avec jaquette courte en même tissu. Un pull-over en jersey brun, rayé horizontalement de ficelle, de rouge et de jaune, sert de corsage, serré à la taille par une ceinture de cuir rouge. L'encolure est décolletée en pointe avec, au bord, une cordelière rouge et jaune se terminant devant par deux gros pompons. Mancherons très courts en même tissu rayé.

LES RAYURES

Souvent, la robe est entièrement rayée; mais ne nous effrayons point de cette monotonie des lignes, la mode a trouvé le moyen d'en varier les effets en disposant dans tous les sens et d'une façon tout à fait artistique les rayures et leurs coloris.

Pour les robes de soie, il est aussi de très heureuses combinaisons de rayures et d'uni, et surtout beaucoup de mélanges de bleu et de blanc. Voici une robe en crêpe de Chine marine, rayée en biais de blanc. Le corsage et tout le haut de la jupe jusqu'au-dessus du genou sont ornés de rayures disposées en V, se boutonnant devant tout du long par des boutons tendus de soie. La ceinture est, elle, en soie unie. Les manches longues sont rayées en biais jusqu'au coude, avec haute manchette en toile de soie bleue. Le bas de la robe se termine par un volant en soie bleue unie, taillé en forme sur les côtés.

La musique dans les prisons

La lourde porte s'ouvre, me laisse passer et se referme.

Me voilà "de l'autre côté", dans ce grand mystère des prisons sur lequel on a dit, écrit tant de choses. J'ai l'impression, suivant le couloir sombre où s'éteint le bruit de la vie, d'être, précisément, de l'autre côté de la vie.

Pas même une rumeur de ruche. Pas même un bruissement de convent. Pas même une respiration d'hôpital. A part cet homme en uniforme qui marche devant moi, tête baissée, comme dans un lieu saint, — ou maudit, — y a-t-il des vivants ici?

Le premier écriteau que je trouve au mur porte ces trois mots: "Silence, Obéissance, Travail."

Obéissance, travail, je ne sais.

Mais, silence, ah! ça, oui.

Un silence de cimetière à ciel fermé.

La Petite Roquette ne retient que des "moins de vingt ans".

Ce sont de jeunes gars, presque des gosses, parfois.

J'en ai vu un petit de treize ans et demi, aux cheveux blond filasse, aux yeux de fille, dans un visage tacheté de son.

—Qu'as-tu fait? lui ai-je demandé.

—Moi, j'ai perdu les sous de mon patron, m'a-t-il répondu en baissant la tête.

Perdu! Peut-être les avait-il volés. Mais un premier vol, à treize ans, devrait-il valoir un pareil régime pendant sept années? Quels enchaînements, quels exemples a reçus ce gamin? Qui s'en inquiète? Ce qu'il sait qu'une chose, on ne veut savoir qu'une chose: il a volé, ou perdu, de l'argent.

Délit véniel. Délit qu'en d'autres circonstances et un autre milieu on aurait pardonné après un sermon d'importance ou une légère punition. Lui, sans parents, ou avec des parents qui n'en sont pas, son premier larcin l'a conduit ici.

Il y en a d'autres qui n'ont rien fait. Vivant, en général, en contact permanent avec le vice et la misère, ils se sont échappés, un jour, après un coup de tête. Ils sont arrivés à Paris. Ils y ont cherché un emploi. Ils n'en ont pas trouvé. Sans domicile et sans argent, ils ont rôdé. On les a ramassés, la nuit, sur un banc, sous une porte ou dans l'escalier du Métro.

Mineurs, à la Petite Roquette!

Majeure, le même "délit" les aurait conduits, pour la nuit, au commissariat de police.

D'escaliers en couloirs et de couloirs en escaliers, nous voilà parvenus à la chapelle.

C'est une haute salle demi-circulaire, avec, d'un côté, des bancs en gradins, et, de l'autre, une plate-forme portant les attributs du culte.

Tout autour, dans le haut, une galerie.

C'est au fond de cette galerie que se trouvent les musiciens et, de place en place, les gardiens plongeant, d'un seul regard, dans l'hémicycle. En bas, les prisonniers sont assis en amphithéâtre, chacun séparé du voisin par un bas-flanc qui l'isole complètement. S'ils lèvent un peu la tête, on les aperçoit. Sinon, on ne voit que le haut d'un front ou une touffe de cheveux.

Sur chaque box, bien visible, le numéro de l'occupant.

Ici, on perd tout, en entrant, jusqu'à son nom.

Celui sur lequel mon regard s'accroche s'appelle: numéro 18.432.

Le secrétaire du Comité pour la Diminution du Crime, le dévoué M. Henry van Etten, occupe, en ce moment, la place du prêtre à l'office, mais ce n'est pas vers l'autel qu'il se tourne, c'est vers les assistants.

—Mes amis, leur dit-il, nous sommes venus ici pour vous prouver que, quelles que soient les fautes qui vous ont retranchés du monde momentanément, il y a des êtres qui pensent à vous. Il y a, d'ailleurs, parmi vous, beaucoup plus de malheureux que de véritables coupables. Tout à l'heure, vous allez entendre de la belle musique. Nous espérons qu'elle vous touchera, qu'elle vous fera rentrer en vous-mêmes. Ceux qui ont commis de grosses bêtises ou d'ignobles saletés peuvent tout de même se dire qu'ils ne sont pas abandonnés. A l'issue du concert, on distribuera à chacun une petite carte, bien humble, certes, où, face à trois pensées, est écrite cette simple phrase: "Des amis inconnus ont pensé à vous." Gardez-la, cette carte. Qu'elle vous suive dans toute votre vie. Qu'elle vous rappelle, en même temps que votre passage ici, notre passage à nous. Et si, par hasard, plus tard, vous étiez tentés de nouveau, qu'elle vous garde de commettre une de ces mauvaises actions qui vous ramèneraient infailliblement en ces lieux.

Le 18.432 ricane, gouaille peut-être. Ses minces lèvres se serrent, méprisantes. D'indéfinissables lueurs dansent dans ses yeux troubles.

Là-haut, l'orchestre de l'Equipe Musicale des Prisons, dirigée par Mme Marguerite Cheigneau, attaque les premières notes du célèbre "Largo" de Haendel. Les voix aiguës des violons s'accordent aux voix graves de l'orgue et du violoncelle. Elles emplissent la pièce aux murs lépreux d'une bienfaisante harmonie. L'air froid est, tout à coup, comme attiédi. Une douce caresse pénètre jusqu'aux coeurs les plus las. Les sons d'une voix frémissante jaillissent et glissent rapides, multipliés, ainsi que le vol d'un oiseau dans une volière trop étroite, trouée, là-haut, de fenêtres qui s'ouvrent sur l'étendue.

Le ciel est par-dessus le toit
Si bleu, si calme,
Un arbre par-dessus le toit
Berce sa palme...

Le 18.432, devenu grave, baisse la tête, vaincu.

Je vois, çà et là, de grands yeux brillants, frangés de longs cils, levés, cherchant, au-dessus d'eux, le point, dans le mur, d'où sourdent les sons.

Des visages pâles s'appuient, rêveurs, aux durs parois. Des bouches se détendent comme pour aspirer, pour boire à longs traits à cette source rafraîchissante qui bruit, là.

Une "Sonate" de Haendel, une "Sarabande" de Mouret et deux "Cantiques" de Beethoven composent, avec le célèbre "Largo", le programme d'aujourd'hui.

Quand les captifs quittent leur box, j'en aperçois un qui se sauve dans le couloir et, furtivement, à la dérobée, ne pouvant voir que je l'observe, embrasse la petite carte aux pensées.

Pas de phrases.

Mais des centaines de lettres, vues de mes yeux, adressés par les prisonniers aux directeurs des établissements pénitentiaires, je veux extraire, pour vous, ces deux passages.

"Cette profonde et pénétrante musique a éveillé en moi des sentiments que je croyais avoir profondément enfouis. J'ai revu ma vie perdue, gâchée par ma seule faute, et la plainte déchirante du violoncelle me semblait la voix d'une mère pleurant sur son fils. Des élans généreux, des remords spontanés, — plus sincères que les remords raisonnés, — ont envahi mon être: je me suis senti meilleur, purifié, grandi...

"Oui, je sais... Après le rêve, vient le réveil; les beaux sentiments s'effacent..., mais non sans laisser d'empreinte, et plusieurs moments de ce genre, dans la vie d'un homme, le gardent de bien des tentations.

"Qu'il soit permis à un coupable de remercier les généreux inconnus qui m'ont apporté ces joies douloureuses. Qu'ils sachent que leur geste n'aura pas été inutile et qu'ils ont profondément remué un de ces coeurs que la vie a flétris!"

"...Je ne sais pas si c'est la musique ou bien votre amitié, mais j'ai pleuré, et, pourtant, je suis un bandit..."

"...J'avais amassé dans mon coeur des projets de haine; ils sont partis avec mes larmes, de peur que ce soit sur l'un de nos amis inconnus que ma haine se fasse sentir."

Faix, dans tous les clans, aux hommes de bonne volonté!

"Les Annales".

De l'orage

Nous sommes en plein dans la saison des orages; c'est aussi celle des vacances, des randonnées et des flâneries dans la campagne.

En notre ère de T. S. F., d'inventions merveilleuses et de domestication de l'électricité, nous méprisons un peu l'orage; il n'est pour nous, le plus souvent, qu'un inconvénient, ou un spectacle grandiose devant lequel se délecte notre imagination. Mais nous oublions trop qu'il est dangereux et présente des traîtrises dont il faut sérieusement se méfier! Craignons la force mystérieuse de la foudre et prenons contre elle toutes les précautions nécessaires, elles ne seront ni puériles ni exagérées.

Si nous parcourions, lorsque nous sommes en vacances, les petites feuilles locales, nous serions étonnés du nombre des accidents causés par l'orage et par la méconnaissance de ses dangers.

Pour moi, j'ai noté, l'an passé, plusieurs cas dont certains sont restés dans ma mémoire.

Celui, par exemple, de ce brave employé en congé qui avait l'amour de la pêche; par un après-midi orageux, il gagna les bords d'une gentille rivière, et pensant que l'averse ne tarderait point, car le ciel est noir, il s'installe commodément, sous un arbre bien touffu, et se livre, sans la moindre crainte, à son plaisir favori. Le soir, sa femme, inquiète de ne point le voir revenir à l'heure du dîner, s'en va le chercher aux endroits qu'il fréquente ordinairement; elle le trouve mort, foudroyé auprès de l'arbre dont l'écorce a été arrachée sur toute la hauteur du tronc.

Ailleurs, un fermier est électrocuté en pleine route, alors qu'il revenait des champs, sa faux sur l'épaule. Comme il s'en tira avec seulement de fortes brûlures et une paralysie partielle, il put conter son aventure: aux premières gouttes de pluie, il jugea bon de rentrer à sa maison assez proche; il empoigna la faux avec laquelle il travaillait, la posa sur son épaule et s'en alla. Des enfants, qui regardaient l'orage derrière leur fenêtre, virent l'homme tourbillonner et tomber, tandis qu'une flèche de feu l'entourait. On le secourut aussitôt, mais il ne dut la vie qu'au hasard, car il eût pu être frappé à mort.

Et voici une autre forme d'attaque de la foudre: M. X..., en villégiature dans sa villa, regardait, fenêtre ouverte, un bel orage en mer. Malheureusement, la fenêtre faisait courant d'air avec une cheminée placée en face, au fond de la pièce. M. X... fut électrocuté par un choc en retour; depuis il est resté frappé de démence, avec crises d'épilepsie.

Une jeune vachère est en train de traire ses bêtes dans la prairie, il pleut, il tonne, la jeune fille, précautionneuse, est abritée sous un parapluie pour exécuter, le plus commodément possible et sans retard, son travail.

Ses maîtres s'étonnent de ne point la voir revenir au bout du temps nécessaire à la traite journalière. On se rend à l'herbage. On trouve la vache et la vachère frappées par la foudre. La bête est tuée, et la vachère toute raide, étendue à terre, ne peut proférer une parole. Soignée, elle s'en tire avec une brûlure de tout le côté gauche qui la fait loucher et bégayer durant longtemps.

Mort, accidents nerveux, brûlures, tels sont les méfaits terribles de cette force inconnue qu'est la foudre.

Evitons donc, par temps d'orage, le voisinage de l'eau: rivière, lac, étang. Eloignons-nous des arbres, des poteaux télégraphiques, des pylônes, des fils et des câbles qui transportent le courant. Ne nous appuyons pas à une barre métallique, évitons les rassemblements, les foules, le voisinage des troupeaux, souvent la foudre frappe parmi les moutons ou les vaches rassemblés dans un champ, attirée par l'électricité animale qui se dégage du groupe compact.

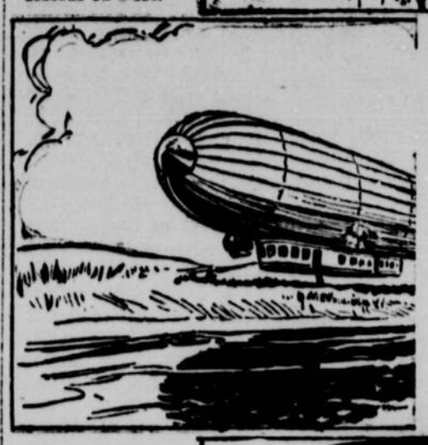
Ne touchons pas aux appareils électriques (téléphone, appareils de T. S. F., accus, piles, etc.) durant un orage grave: et, par précaution, coupons le courant, comme on le fait dans les usines en montagne. Fermons les portes et les fenêtres de nos habitations afin d'éviter les courants d'air. Si nous sommes en voiture sur la route, fermons les fenêtres de l'automobile qui nous transporte, et, si l'orage est trop fort, arrêtons-nous, pour nous réfugier dans une habitation.

Si, par hasard, la foudre est tombée quelque part, n'obéissons pas à la curiosité, et ne nous précipitons pas immédiatement sur le point frappé, souvent le second coup suit le premier.

Enfin, si nous avons à secourir immédiatement un électrocuté par la foudre, ne le touchons qu'avec des mains gantées. Il faut, comme premiers soins, appliquer des ventouses et faire des tractions rythmées de la langue, ainsi que les mouvements de respiration artificielle.

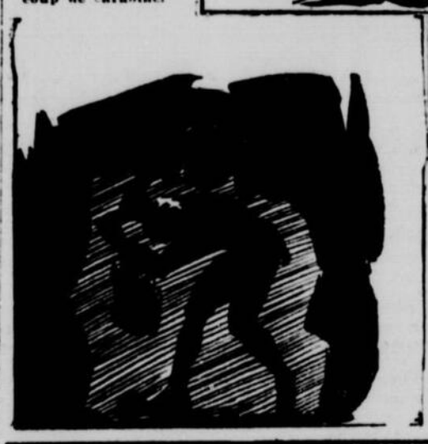
Tarzan, au Coeur de la Terre

Le 0-220 croisait lentement au-dessus des plaines de Gyor pendant que des yeux ardents inspectaient le sol plus bas. Mais les seules choses vivantes qu'ils virent furent de grands dinosaures. Troublés par le bruit des moteurs du dirigeable, les grandes bêtes trottaient avec colère en cercles. Quelques fois, l'un d'eux, voyant le navire aérien au-dessus de lui, galopait après lui, hurlant de rage. Ou un autre chargeait l'ombre elliptique qui suivait sur le sol immédiatement au-dessous du 0-220.



Au loin le capitaine Zuppner vit une chaîne de montagnes visible dans la distance. En bas se trouvait une rivière. Sachant que les hommes qui se perdent suivent souvent une rivière, il dirigea le dirigeable vers cette rivière. Evoluant au-dessus de la rivière, ils parvinrent en vue d'un lac. Il y avait déjà quelque temps qu'ils ne s'étaient pas approvisionnés d'eau fraîche et de viande. Alors Zuppner décida d'atterrir et d'installer un camp. Un peu plus tard le grand navire aérien reposait doucement au-dessus d'une prairie verte.

Pendant que le 0-220 reposait près de la silencieuse mer intérieure, à des centaines de milles plus loin Jason Gridley et ses quatre compagnons travaillaient à leur tunnel vers la surface du sol. Le tunnel était maintenant si long, que les hommes travaillaient avec frénésie, craignant que les Horribles découvrent leur absence de la caverne-prison et se mettent à leur recherche. Comme Jason à une extrémité grattait la terre au-dessus de lui, il entendit tout à coup ce qui lui sembla la détonation sourde d'un coup de carabine.



L'Américain ne savait à peine que penser de ces coups de fusil. Il redoubla ses efforts pour parvenir à l'air libre. Il n'entendit plus les coups de carabine qui lui avait rempli le coeur d'espoir. Au lieu de cela, la terre trembla comme si plusieurs animaux courraient au-dessus. Maintenant il était positif qu'il devait se trouver près de la surface du sol. Puis soudain un coup de carabine résonna presque directement au-dessus de lui. Il entendit la chute d'un corps lourd la terre sur lui s'écroula et quelque chose tomba dans le trou.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Petit costume de crêpe blanc orné de boutons bleu marine ou rouge.

Ce patron 2755 peut être obtenu dans les grandeurs 14, 16, 18, 20 ou 36, 38, 40 de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: "Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.

Les chapeaux blancs et les gants blancs complètent agréablement tout ensemble quelle, qu'en soit la teinte. Le sac blanc n'est pas moins élégant. Sur les souliers, dans les mélanges de cuir, le blanc domine, et, parmi les mélanges de deux couleurs, le noir et le blanc sont les plus recherchés.

2755

Un aliment nourrissant et facile à digérer.
PARIS PATÉ
est un hachis de viande épicé, délicieusement aromatisé — sain et nourrissant. Dans toutes les épiceries

ELLE A TROUVÉ LE MOYEN

RÉGULIÈREMENT— une fois par mois —plusieurs jeunes filles décident de faire quelque chose à ce propos. Il doit certainement y avoir quelque chose pour soulager une douleur semblable, une faiblesse semblable . . . un moyen de se soulager.

La période se passe. Elle oublie. Mais, le mois suivant, elle souffre de nouveau.

Eh! bien — aujourd'hui — c'est le temps de faire quelque chose. Achetez une bouteille de Composé Végétal. Tenez-le prêt. Il a été un bienfait pour des milliers. 98 femmes sur 100 qui l'essaient, disent en avoir bénéficié. Par son effet tonifiant, il les a rétablies et soulagé leur douleur. Elles comptent sur ce remède, VOUS aussi, comptez-donc.

COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Lydia E. Pinkham

L'Art Culinaire

Langue de veau en macédoine. — Faites dégorger la langue à l'eau froide pendant une heure, puis mettez-la à cuire dans de l'eau salée avec des carottes, des navets, des pommes de terre et un bouquet garni. Lorsque la viande est bien cuite, c'est-à-dire après deux ou trois heures de cuisson, retirez-la, pelez-la et mettez-la à refroidir ainsi que les légumes. Emincez les légumes pour en faire un macédoine. Ajoutez—selon la saison — pointes d'asperges, petits pois, haricots verts, tranches de tomates crues, etc. Préparez une bonne mayonnaise que vous dressez au milieu d'un plat rond. Arrangez tout autour la macédoine et disposez en couronne les tranches de la langue entourées de persil.

Pets de nonne. — Mettez dans une casserole un verre d'eau, une pincée de sel, gros comme une noix de sucre et autant de beurre, puis un peu de zeste de citron râpé. Lorsque l'eau commence à bouillir, ajoutez-y de la farine que vous versez doucement de la main droite avec une cuiller de bois. Il faut que la pâte soit très épaisse, laissez-la sur le feu en remuant toujours. Lorsqu'elle ne tiendra plus aux doigts, elle sera cuite. Retirez-la du feu, laissez un peu refroidir, puis ajoutez un oeuf entier. Remuez vivement et ajoutez ensuite d'autres oeufs, l'un après l'autre, et travaillez jusqu'à ce que la pâte quitte lentement la cuiller. Prenez gros comme une noix de cette pâte pour chaque beignet et versez dans la friture chaude mais non bouillante.

ZIZI ET FANFAN

LE MAJOR TIC

DERNIERS ÉVÉNEMENTS

Dans le QUÉBEC

UN OISEAU RARE

ARUNDEL, 5 (Spécial à la "Patrie").—Des citoyens digne de foi affirment avoir vu ici hier un merle blanc, un oiseau rare s'il y en a un. Ce curieux spécimen de la gente ailée était en compagnie d'un autre merle, ordinaire celui-là, et tous deux cherchaient de la nourriture sur une pelouse. L'oiseau serait tout blanc, sauf sa gorge qui est couleur jaune très pâle. Les citoyens ici disent n'en avoir jamais vu un pareil avant.

FEU A VARENNES

VARENNES, 5 (Spécial à la "Patrie").—Un feu dont l'origine est inconnue a hier après-midi complètement détruit ici la maison de M. Charles Langlois et tout son contenu. Il n'y avait alors personne dans la maison, qui était située au Rang Lapointe. M. Langlois a déclaré qu'il ne porte que très peu d'assurances sur cette propriété.

VIOLENT INCENDIE

SAINT-BASILE, 5 (Du correspondant de la "Patrie").—Un violent incendie a détruit de fond en combles la maison de M. Eugène Plamondon, menuisier, de cette localité, et sise à un mille du village, sur la route Saint-Jacques, près de la gare du Canadien National. Grâce au travail efficace d'une équipe de pompiers on a pu sauver l'ameublement. Les pertes sont portées à environ $1,000 et sont partiellement couvertes par les assurances.

DES ARMES POUR LES COMBATS DE LA VIE

L'Ecole des sciences sociales est désignée pour les fournir.

Notre race en Amérique est entourée d'éléments dont elle diffère sur presque tous les points. Ces éléments, forts et nombreux, aux intérêts souvent opposés aux nôtres, témoignent presque toujours à notre endroit d'indifférence sinon d'hostilité. Ils détiennent le gros de la fortune, la plupart des grandes institutions, une large part du pouvoir, de l'influence. Pour n'être pas submergés, pour ne pas perdre pied, pour progresser malgré tous les obstacles, nous avons besoin d'une élite éclairée, aux connaissances solides, aux principes moraux excellents, d'une élite au courant des grands problèmes contemporains et des bonnes relations à y apporter, et qui sache orienter la masse sur la route du succès.

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques ne prétend pas former à elle seule de tels chefs. Mais, fondée par l'Université de Montréal, pour l'aider par une collaboration intime à préparer une élite, elle s'efforce de fournir à celle-ci les éléments des connaissances qui lui sont nécessaires.

Depuis dix ans, elle a acquis des résultats appréciables et les promesses de l'avenir sont excellentes. Il s'agit qu'elle poursuive sa tâche. Elle n'a pas d'autre préoccupation.

Pour y arriver il lui faut tout d'abord un bon nombre d'élèves intelligents et travailleurs. Elle en a groupé plusieurs chaque année, qui pour la plupart occupent maintenant des situations enviables au Canada et aux Etats-Unis.

Elle va reprendre ses cours, comme d'habitude en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignement, aux chefs d'industries, aux membres de l'élite déjà existante, de l'aider à activer par leur concours le recrutement des élèves parmi ceux que certaines connaissances déjà acquises, le goût du travail, le désir de voir briller leur race, désignent pour compléter leur culture de telle sorte qu'ils brillent plus tard au premier rang, non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier. Aux jeunes gens, soucieux de parfaire leurs connaissances et de s'outiller convenablement pour les luttes de demain, qui ne manqueront pas d'être dures, de se diriger vers cette école, à leurs parents de leur donner les moyens de s'y inscrire.

On s'inscrit à 1265, rue Saint-Denis, au secrétariat général de l'université de Montréal.

CERCLE PAROISSIAL DE LACHINE INC.

Le cercle paroissial de Lachine vient de s'organiser de nouveau avec les joueurs suivants: Ad. Proulx, P. McCall, Jos. Legault, R. Brunelle, P.-E. Meloche, Eug. Farineau, Alb. St-Martin, G. Desforges, J. Roy, L. Lacoste, L. Chartier, R. Bélisle.

Le cercle paroissial de Lachine Inc., ira rencontrer dimanche le 7 août le Restaurant Naud sur son terrain, il invite tous ses partisans à venir l'encourager. Le départ se fera à 7 h. moins un quart salle du cercle paroissial, coin 15e avenue et St-Louis.

Le cercle paroissial de Lachine Inc. est prêt à rencontrer tout bon club amateur. Côteau Station, Sainte-Martine, Varenne, Saint-Marc, Saint-Lambert, Abestonos Freferes.

Pour toute information s'adresser à M. Paul-Emile Collette, 383 Saint-Joseph, Lachine. Tél. 774w entre 6 et 7 heures ou M. Victor Poirier, Lachine 2495. Le soir seulement.

SIX MOIS DE PRISON POUR VOL SACRILEGE

Leonard McCrea, coupable d'un vol sacrilège dans l'église de Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun, a été condamné à six mois de prison par le juge Lacroix hier. Depuis quelques semaines la somme d'environ $81 était mystérieusement disparue de divers troncs de l'église.

Dans le MONDE

CANADA

CYNISME

TORONTO, 5. — Le capitaine G. Brine, officier en retraite de l'armée britannique, a ouvert un salon de beauté pour les chiens.

BIEN AIMABLES

TORONTO, 5. — Les 55 jeunes Américaines qui assistent ici, au congrès de l'Association des maîtres de danse, n'ont en général qu'une piètre opinion de Toronto.

L'une d'elles, déclara catégoriquement que le dimanche, Toronto avait l'air d'une vaste morgue.

Une autre déclara que "les femmes avaient quelques saisons de retard dans leur façon de s'habiller et que, de toute manière, elles s'attifaient à la six-quatre-deux".

Une troisième trouve que les gens marchent si lentement qu'ils ont toujours l'air d'étudier le mouvement d'une tortue.

ETATS-UNIS

INCENDIE DE $6,000,000

CHICAGO, 5. — Le feu a détruit plus de deux îlots de bâtiments dans le quartier industriel de la ville, hier après-midi, causant des dégâts évalués à plus de $6,000,000.

Deux pompiers et un spectateur furent blessés; plus de la moitié du matériel de pompiers de la ville fut utilisé pour empêcher les flammes de se propager aux pâtés voisins.

Les autorités ont déclaré que le feu était dû à une explosion de poussière, au dixième étage d'un élévateur à grain.

Trois mille porcs, huit cents bêtes à cornes et sept cents moutons furent brûlés vifs.

SEPT VICTIMES DANS UNE EVASION

TUCKER PRISON FARM, Arkansas, 5. — Quatre forçats, dont l'un gardait les autres, ont été tués, et trois autres, blessés, au cours d'une chasse à l'homme et une bataille au revolver, qui suivit l'évasion des sept hommes.

Les autorités de la prison mettent la tragédie sur le compte de la trahison d'un gardien. Les règlements de la prison permettent de donner la charge de géolier à un forçat qui s'est bien conduit et a su gagner la confiance de ses chefs.

Else Howell, un autre forçat gardien, fut tué d'un coup de revolver, lorsqu'il essaya d'empêcher l'évasion et Cecil Allen, troisième géolier-prisonnier, fut légèrement blessé d'un coup de crosse à la tête, alors que lui aussi, essayait d'empêcher les fugitifs de prendre le large.

RETROUVEE

UPTON, Mass., 5. — Une bague d'or perdue il y a quarante-deux ans dans un petit sentier, par feu M. Walter Kay, a été retrouvée hier, par M. W. P. Grandi, dans du gravier fraîchement lavé par les eaux d'un orage. La bague qui semblait n'avoir pas souffert de son long séjour dans le gravier, a été rendue à la fille de celui qui l'avait perdue.

ASSEZ DES ETATS-UNIS

LOS-ANGELES, 5.—Mme Anita L. Baldwin, l'une des femmes les plus riches des Etats-Unis, a décidé de réaliser sa fortune et d'aller vivre au Canada.

"Pourquoi resterais-je?" a-t-elle dit. "Je ne peux plus me plaire dans mon pays. On y est écrasé de taxes. Et quand je reviendrai? Lorsque le pays aura été nettoyé avec un bon balai".

Elle dit que l'abondance de criminels est la raison de son départ. "Je n'ai pas de respect pour ceux qui se trouvent ici, alors je m'en vais", a-t-elle ajouté.

ETAT LIBRE D'IRLANDE

NOUVEAUX MARCHES

DUBLIN, 5. — La demande d'un crédit de $8,000,000 "pour aider le commerce et l'industrie de l'Etat-Libre" a été discutée hier, au Dail, mais le débat n'a pu être complété.

On s'attend que M. de Valera annonce une date à laquelle cessera d'être valable l'offre d'arbitrage de la question des annuités, faite à l'Angleterre par le gouvernement de l'Etat Libre, et à laquelle le gouvernement s'emparera de l'argent perçu des agriculteurs irlandais en vue du payement à l'Angleterre, du semestre sur l'annuité en cours.

M. de Valera a dit au Dail que le gouvernement avait besoin d'argent pour rechercher de nouveaux marchés pour les produits irlandais et pour l'établissement de nouvelles industries.

COMMUNISME

L'honorable William T. Cosgrave, le chef de l'opposition, a déclaré que ces $8,000,000 ne pourraient compenser la perte que va subir l'agriculture. Il décrivit la requête de M. de Valera comme "le commencement du communisme dans l'Etat Libre d'Irlande". C'est probablement là le prix que doit payer le président, pour pouvoir compter sur l'appui du parti travailliste".

Le gouvernement n'a pas répondu à une résolution votée la veille au Sénat par la majorité de l'opposition, et demandant au gouvernement de rouvrir au plus tôt les négociations avec l'Angleterre.

VARENNES

MANDCHOURIE

EXTERRITORIALITE ABOLIE

KHARBINE, 5. — Le gouvernement de Henri Pu-Yi à Tchangtchoun, capitale de l'Etat indépendant de Mandchourie, a décidé d'annuler tous les droits d'exterritorialité dont jouissent les citoyens des principales puissances en Mandchourie.

PHILIPPINES

AVIATEUR CAPTIF

MANILLE, 5. — La gendarmerie a reçu rapport que l'aviateur anglais Glenn Brophy, disparu depuis plus d'un an, est captif chez des sauvages de l'île la plus septentrionale des Philippines, Yami.

LA MISE EN VIGUEUR DE L'IMPOT SUR LES REPAS ET LE PUBLIC

Les percepteurs de l'impôt apprécient la coopération des restaurateurs et du public.

Par suite de la grande publicité faite dans le public et des autres mesures prises pour la mise en vigueur de l'impôt sur les repas de 35 sous et plus, les résultats sont maintenant devenus plus que satisfaisants, a déclaré hier M. Louis Trudel, directeur du service des hôtels du bureau du trésorier provincial. Jusqu'à la dernière session la taxe sur les sepas n'était appliquable qu'aux repas de 35 sous et plus. Pendant un certain temps on a rencontré de sérieuses difficultés dans la perception de cet impôt. Le gouvernement dut nommer un grand nombre d'inspecteurs qui parcoururent la province et le résultat de leur travail se fait maintenant sentir.

M. Trudel a également rendu public de nouvelles ordonnances concernant les restaurants et hôtels.

"Je me rends compte- dit-il, que plusieurs des intéressés trouveront le travail assez difficile, mais il faut avouer qu'en ces temps de dépression des milliers de personnes seraient anxieuses de faire ce travail. Je dois cependant féliciter et remercier les propriétaires d'hôtels et de restaurants pour leur bonne volonté et leur coopération afin d'aider à la perception de cette taxe. On n'en attendait pas moins, vu que cette taxe est prélevée dans le but de soulager les miséreux".

Les nouvelles ordonnances sont à l'effet que les coupons de repas doivent avoir les marques suivantes: un numéro consécutif, le prix du repas et le montant de la taxe. Le gouvernement fournira gratuitement des coupons de repas aux restaurateurs qui en feront la demande. De plus le coût des breuvages doit être ajouté au coût des repas quand l'impôt est ajouté.

Dans les clubs où les comptes sont payables mensuellement, la taxe sera calculée sur le coût total du compte pendant ce mois. Les propriétaires de restaurants doivent conserver tous les coupons de repas jusqu'à la vérification par un fonctionnaire du gouvernement.

IL EST L'HOTE DES RR. PP. FANCISCAINS

Le cardinal Verdier assiste hier soir à un salut solennel à leur chapelle.

Son Eminence le cardinal Jean Verdier s'est rendu hier soir à la chapelle des RR. PP. Franciscains où a eu lieu un Salut du Saint-Sacrement pour les Tertiaires de cet Ordre. Dans une courte allocution le distingué visiteur a fait ressortir le grand plaisir qu'il éprouve d'être venu dans la métropole canadienne dont il ne peut s'empêcher d'aimer la population dont il apprécie les qualités, et a rappelé l'oeuvre incomparable accomplie par les Franciscains dans toutes les parties du monde, depuis les siècles nombreux que cet Ordre existe. "L'oeuvre de ces religieux, a-t-il expliqué, est d'autant plus grande et plus belle qu'elle n'est pas ostensible." Après la cérémonie religieuse le cardinal a visité le monastère.

Hier après-midi, Son Eminence l'archevêque de Paris a été l'hôte des RR. FF. du Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke, et a pris intérêt à visiter leur bel établissement Cet après-midi il visitera la Palestre du National, rue Cherrier.

AUX FUNERAILLES DE M. GEORGE S. HALE

Hier après-midi, ont eu lieu les imposantes funérailles de M George S. Hale, surintendant général de la compagnie Ford à Montréal, qui s'est noyé dans le ruisseau Dix-Milles, dans les Laurentides, au commencement de juillet.

Comme marque d'estime pour leur ancien compagnon, les employés de la compagnie Ford de Montréal, au nombre de deux-cent-cinquante, assistèrent aux funérailles, ayant à leur tête M. P. N. Mainguy, gérant général, et C. E. Milton, gérant des ventes.

Conduisaient le deuil : son épouse, ses trois fils: Frank, George et John; ses deux filles: Dorothy et Margaret; son frère, John, de Toronto, sa mère Mme R. Hale, de Toronto, lui survit également.

Dans le cortège, on remarquait entre autres: Fred Hildreth, M. Holden, J. Toupin, A. S. Parker, L. Nicoll, George McKie, E. W. Bryant, Alf. Parker, Walte Morrison, Stuart LeRoy, les deux compagnons de pêche de Hale ; E. Lacelle, R. C. O'Gilvie, J. Gudje et autres.

Décès d'un ancien échevin de Montréal

KNOWLTON, 5. (Spécial à la "Patrie.") — M. S. J. Carter, homme d'affaires bien connu à Montréal où il a demeuré plusieurs années et où il a été échevin, est décédé hier à l'âge de 76 ans. Il était malade depuis quelques semaines. Né à Cowansville, en 1856, de parents qui furent des pionniers dans les Cantons de l'Est, M. Carter alla demeurer à Montréal alors qu'il était un jeune homme encore et y devint commis-voyageur pour la maison de grossistes J. A. Mathewson and Co. Quelques années plus tard il devint co-associé dans la firme Ransom Forbes and Company.

M. Carter qui était un conservateur reconnu, fut élu membre du conseil municipal de Montréal pour le quartier connu dans le temps comme quartier ouest de la ville, de 1908 à 1912. Lui survivant son épouse, Amélia McKeown, trois fils et trois filles. Son service a lieu cet après-midi, à Knowlton.

1872 SIMPSON 1932
JUBILÉ DE DIAMANT

Le Magasin Ferme à 1 heure le Samedi Pendant l'Été

Sacs et Malles pour Vos Vacances

A. 1.50 à $3

Ils sont aussi gais que l'humeur d'une personne qui part en vacances ! De plus ils sont légers comme une plume, et imperméables à la pluie et à la poussière!... Les raies basques sont très chic. En forme carrée, ovale, ou ronde.

B. L'"Aviateur" 27.50

Les messieurs seront enchantés de ce sac!... Justement ce qu'il faut pour emballer un complet sans qu'il se froisse, et il y a beaucoup de place pour les souliers, chemises, etc. En noir et brun.

C. Le "Fitzall" 7.95

C'est un sac anglais—et vous savez ce que cela veut dire!... L'intérieur est une vraie surprise magique, avec le couvercle mou pour ne pas froiser vos robes, et la place pour les chapeaux!... Cuir verni en noir, brun, vert, rouge, bleu. 22" de long. En cuir marocain, 8.95.

Simpson, à l'Entre-Sol

Cette Blouse Française en Angora

Prouve encore une fois que ce qu'on fait en France n'est pas seulement bien fait—mais le dernier mot en fait d'élégance! N'est-ce pas qu'on la croirait en dentelle? Vous avez le choix de bleu, beige, rose, et blanc.

14.95

Simpson, au quatrième

Pour les Réunions d'Été

Quoi de plus joli, pour servir vos rafraichisements, que ce pot et ces verres assortis?... Ils sont en cristal pur, avec rangs en rouge, jaune et noir... Ou vous pouvez les choisir en rouge, bleu, ou blanc, avec rangs de noir, orange, ou vert.

Pot de cristal	1.50
Verres de 10-oz. dz.	$3.
Verres de 12-oz. dz.	2.40
Verres de 9-oz., dz.	1.80
Verres de 5-oz., doz.	1.80

Simpson, au cinquième

La Mode d'Automne *interprétée par* Déjà

A. D'après Lanvin. Robe de lourd crêpe canton, combiné avec du velours. Remarquez l'originalité de la manche. En vin, brun, noir.

C. D'après Schiaparelli. Lainage nouveau, avec boutons métalliques, et écharpe Ascot. La coupe imite un manteau, ce qui est de la dernière élégance. Brun, noir, vert, rouge.

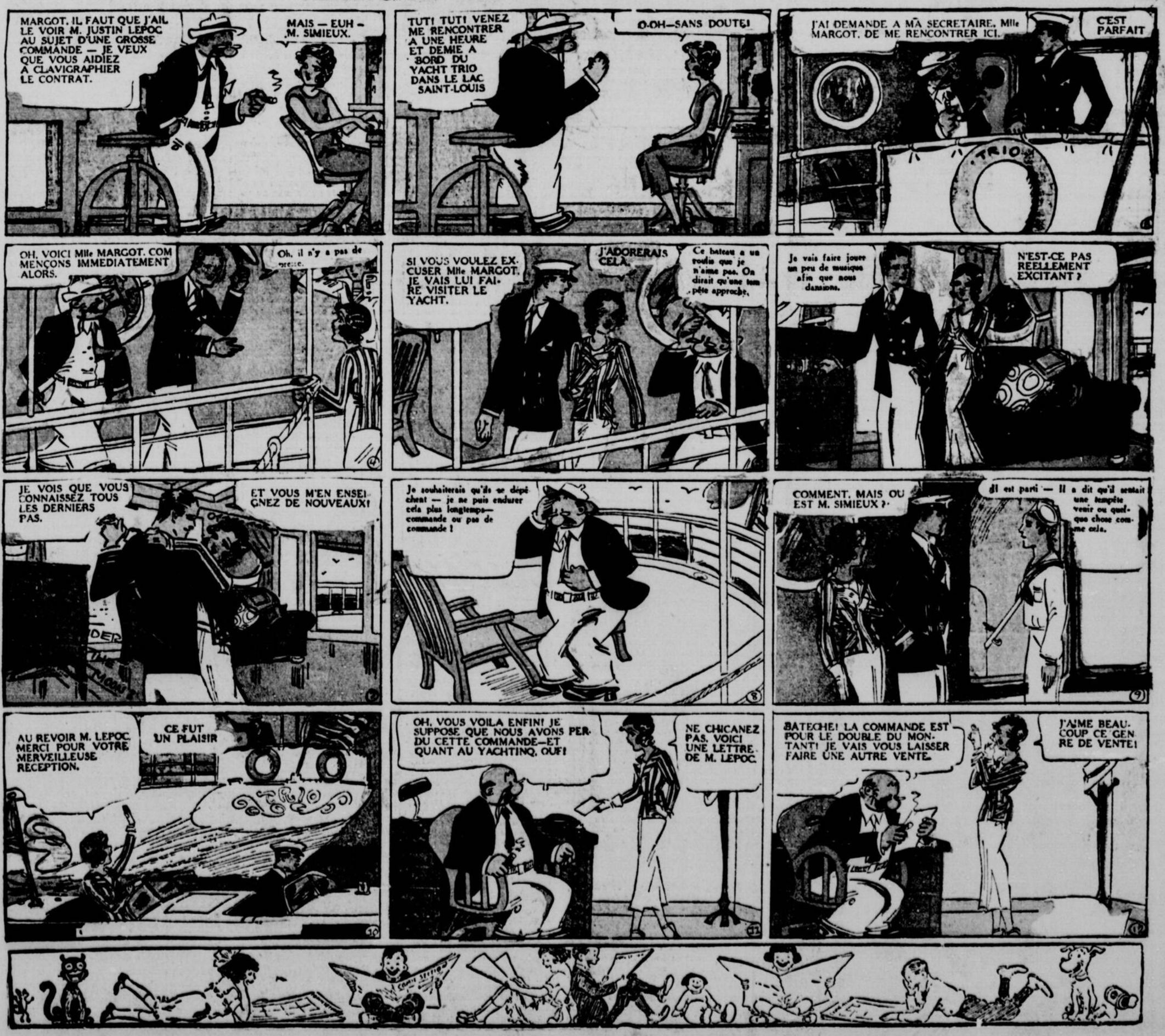
Prix à **29.50**

B. D'après Bruyère. Une robe en tissu français cordé, avec large ceinture de suède et collet diagonal. En vin, brun, noir.

Simpson, au troisième

Les aventures amusantes de Margot, Pluche, Lebrun, M. Simieux et des Van Swaggen amusent lecteurs grands et petits

MARGOT TRAVAILLE TROP



Stein défait Cantonwine — Logwood victorieux à Dorval, hier

SANS ARBITRE, CANTONWINE ET STEIN CONTINUENT DE SE BATTRE AVEC ACHARNEMENT

Le premier se fait disqualifier par l'arbitre McKimmie, qui laisse l'arène, avant que les deux lutteurs décident de vider leur querelle jusqu'au bout. – La Merveille Masquée tombe McDougall.

(Par Horace Lavigne)

Il n'arrive pas souvent d'assister à une lutte, que l'arbitre ne préside pas, et c'est bien l'exceptionnel spectacle que les athlètes de la rencontre finale du programme du club Canadien, au Stade local, Sammy Stein et Howard Cantonwine, ont offert à trois mille personnes, hier soir.

Après que l'arbitre Jimmie McKimmie eût justement disqualifié Cantonwine, qui avait tenté d'étouffer son adversaire, pris entre les cables de l'arène, il décidait naturellement de la rencontre en faveur de Stein, pour qui manifestaient la plupart des spectateurs. Cette décision n'eut pas l'heur de plaire, cependant, à Cantonwine, qui, subitement pris de rage, se jeta sur Stein et reprit à lutter. Les deux hommes furent séparés, cette fois, par l'arbitre, au prix d'efforts inouis, et on aurait pu croire que le spectacle arrêterait là. Mais la plupart des spectateurs, flairaient que tout n'était pas fini, refusaient de laisser leurs sièges et plusieurs entouraient même l'arène, vitupérant et exaspérant Cantonwine par leurs cris et leurs huées. Cantonwine se promenait dans l'arène et, avec arrogance, se levait le bras droit dans l'espace, pour signifier que le vainqueur c'était lui-même. Mais la foule ne goûta pas ce couronnement personnel et une véritable tempête de cris de dérision accueillit l'athlète d'Iowa. Contonwine, voyant Stein enlever son manteau de lutteur, se jeta sur lui, l'empoigna par la fourche et le lança sans cérémonie par-dessus les câbles. Cette fois, l'arbitre avait laissé les deux acteurs à leur rôle et la police ne semblait pas remuer pas plus que la commission athlétique, dont le strict devoir était d'intervenir pour amener à une fin la farce, qui se déroulait dans l'arène.

Finalement, faute de combattants, la lutte prit fin et Cantonwine, qui pesait vingt-huit livres de plus que Stein, se retira, toujours le bras en l'air, comme pour signifier qu'il avait gagné. Naturellement, cette jectance fut accueillie de la manière que l'on devine et Howard laissa la place sous une dernière volée de sarcasmes et de quolibets.

La première chute avait été prise par Stein au bout de 9.34 minutes, en se servant efficacement du "flying tackle", après avoir planté sa tête une douzaine de fois dans l'estomac de Cantonwine, acculé sur les câbles. Le lutteur d'Iowa riposta cependant et prit la deuxième chute en 4.50 minutes, et ce fut en accueillant Stein avec un "rabbit punch" pour parer un coup de bélier, que Cantonwine égala les chances. Stein alla tomber lourdement sur le poteau des câbles de l'arène et resta là quelques minutes, apparemment sans vie.

Le troisième engagement ne devait pas s'éterniser, et, au bout de 2.05 minutes, l'arbitre disqualifiait Cantonwine pour avoir voulu resserrer les cables autour du cou de Stein, qui avait eu le malheur de s'y prendre. Deux câbles retenaient Stein par la gorge et menaçaient de le stranguler, lorsque Cantonwine voulut ajouter à cette menace en resserrant lui-même les deux câbles qui retenaient son adversaire prisonnier. Auparavant, Stein avait failli coucher son adversaire par une volée de coups de bélier formidable.

Dans la semi-finale, la Merveille Masquée, 210 lbs, battit Scotty McDougall, de New-York, 208 lbs, en 24.18 minutes. McDougall tenta plusieurs fois d'arracher le masque à son adversaire, mais chaque fois celui-ci retraitait hâtivement sous les cables où appliquait une prise efficace. La Merveille Masquée nous a fait l'effet d'être un lutteur hébreux, de même que son gérant, également masqué, appartient surement à cette nationalité. Tous deux furent en butte aux invectives d'une bonne partie de la foule, plusieurs spectatrices poussant la bravoure à défiler ouvertement la Merveille Masquée et son Mentor en les tenant sous le barrage de leurs imprécations du commencement à la fin. Le gérant du lutteur au masque se signala dès le début en attrapant une table, au service des représentants de la presse, et en la lançant dans l'arène. Les autres luttes furent également pleines d'action et le matcchmaker Alex Moore avait fait un heureux choix d'athlètes. Lionel Conacher, le joueur de hockey bien connu, ne prit pas de temps à river les épaules de l'Allemand Richard Stahl, au bout de 4.34 minutes. Le docteur Ralph Wilson et George Hagen annulèrent en trente minutes d'un assaut laborieux et plein d'action. Maurice Letchford a pris une chute sur Don Stockton en 16.26 minutes.

LE TENNIS

LE TOURNOI INTERMEDIAIRE

Les semi finales des simples masculins dans le tournoi de tennis pour les championnats intermédiaires de la province seront disputées cet après-midi sur les courts du club de tennis Notre-Dame de Grâce.

Après cinq jours d'éliminatoires, Rob Murphy, Ross Wilson, H. P. Emard et G. H. Raper ont éliminé leurs adversaires avec régularité et feront les frais des semi-finales. Murray s'attaquera à Wilson et Raper tentera de vaincre Emard.

Les matches disputés hier ont vu Wilson éliminer Paubert après que ce dernier eut disposé de Brown. Wilson a dû jouer trois sets avant de faire baisser pavillon à son adversaire.

SIMPLES MASCULINS

Paubert bat Brown, 7-5, 6-2.
Emard bat Vennor, 6-3, 5-7, 8-6.
Fontaine bat Hayes, 6 4, 6-3.
Cardall bat Payette, 7-5, 6-2.
Murray bat Stoddard, 6-1, 6-3.
Wilson bat Veysey, 6-3, 6-3.
Raper bat Reitman, 9 7, 6-1.
Lanthier bat Clogheesy, 6-0, 6-4.
Emard bat Fontaine, 6-3, 6-4.
Raper bat Cardall, 6-1, 6-4.
Wilson bat Paubert, 3-6, 6-4, 6-0.
Murray bat Lanthier, 6-3, 1-6, 6-4.

SIMPLES FEMININS

Mlle Lacasse bat Mlle Bédard, 6-3, 6-1.
Mlle Adams bat Mlle Lacasse, 6-3, 6-1.
Mme Patrick bat Mlle Little, 6-3, 6-2.
Mlle Abbott bat Mlle Keith, 6-1, 6-3.
Mlle Robinson bat Mlle Campbell, 6-4, 6-3.

DOUBLES MASCULINS

Bernard et McDougall battent Clarke et Kay, 6-4, 6-3.
Reitman et Wilson battent Hamblin et Young, 6-2, 6-1.
Copper et Cardall battent Linton et Merrigan, 6-4, 6-2.
Reitman et Wilson battent Cameron et Shetler, 6-3, 6-2.
Vennor et Demers battent Tourangeau et Walsh, 6-1, 7-5.
Bédard et Reid battent Veysey et Hodges, 3-6, 7-5, 6-4.
Clogheesy et Schuler battent Lalliberté et Perry, 6 1, 6-1.

DOUBLES FEMININS

Mlles Adams et McIntyre battent Mlle Campbell et Mme Faulconbridge 7-5, 6-4.
Mlle Crewson et McRoble battent Mlle Ross et Mlle Hamblin, 6-4, 6-1.
Mme Patrick et Mlle Abbott battent Mlles Keith et Helsby, 6-0, 6-4.

AUJOURD'HUI

Demi-finale, simples masculins.—R. Murray vs R. Wilson; H. P. Emard vs G. H. Raper.

2.30 p.m.—Miel Y Sawyer vs Mlle R. Abbott; Mlle Adams et Mlle O. McIntyre vs Mlle B. Hynes et Mme Robinson.

4 p.m.—Mme A. Hopkins et Mlle Sawyer vs Mlle Lacasse et Mme Pelletier.

4.30 p.m.—Mme Patrick et Mlle Abbott vs Mlle Butler et Mme Morrisson.

5.30 p.m.—E. P. Lanthier et Walker vs E. Lanthier et G. Normandeau; H. Vennor et Demers vs Bédard et eRid; Elphick et Lambert vs Ebbitt et Murray.

6.30 p.m.— nGagnant Mme Patrick et Mlle Abbott vs Gagnant Butler et Morrisson vs Miles Crewson et McRoble. Mme A. Hopkins vs Mlle F. Lacasse; Schuler et Clogheesy vs Cooper et Cardall; Gagnant Lanthier-Walker et Lanthier-Normandeau vs Reitman et Wilson.

7 p.m.—Gagnant Elphick et Lambert et Murray vs Barnard et McDougall.

AU TOURNOI DE EASTAMPTON

EASTAMPTON, 5. —Helen Jacobs de Berkeley Californie, et Mlle Joan Ridley d'Angleterre, son passées en semi-finale du septième tournoi annuel par invitation du club Maidstone lorsqu'elles ont éliminé leurs rivales dans les deux premiers matches de la journée d'hier.

Mlle Jacobs jouait contre Mlle Marjorie Sachs, de olliston, qu'elle a tenue sur la ligne d'arrière pour gagner en deux sets, 6-4, 6-2.

Mlle Ridley a cependant eu plus de difficulté à battre la petite Sarah Palfrey qui a menacé de vaincre la sixième joueuse d'Angleterre. Elle a gagné six parties de suite pour gagner le premier set à rien mais elle a aussi rapidement perdu son aplomb dans le deuxième set qu'elle a perdu 6-2. Mlle Ridley a tout balayé dans le dernier engagement.

Les Jeux Olympiques vus par notre envoyé

Impressions de M. Jacques Rolland, le délégué de "La Patrie" à Los Angeles. – Metcalfe aurait dû gagner.

(Ecrit spécialement pour "La Patrie")

(Par Jacques Rolland)

LOS ANGELES, 1er août. — Les Jeux Olympiques vont bon train et nous en sommes à la troisième journée (celle de lundi). On n'a pas d'idée de la grandeur et de la vivacité du spectacle qui s'offrit à nos yeux, lors de l'ouverture de ces immenses assises de l'amateurisme mondial. Le vice-président des Etats-Unis, Charles Curtis, donna le signal de l'inauguration de la dixième Olympiade, samedi dernier, devant plus de 100,000 personnes, venues de tous les coins de la république américaine et du Canada.

Les Canadiens ont fait leur possible jusqu'ici et plusieurs ont brillé d'un véritable éclat. Mais l'échec de Percy Williams, de Vancouver, l'étoile, la constellation canadienne des jeux Olympiques de 1928, a été désolant. Manquant de confiance en lui-même, posédant une jambe en mauvaise condition, Percy ne s'est pas fait justice et sa tenue a été réellement désappointante. Certains experts le redoutaient beaucoup avant l'Olympiade mais sa trop longue oisiveté lui a apparemment rendu un mauvais service. Ses jambes n'avaient rien de leur ancienne élasticité, et ceux, qui le virent au Forum, en 1929, savent ce que valaient ces deux puissantes jambes, qui l'avaient conduit au double championnat olympique des cent et des deux cents mètres, à Amsterdam, l'année précédente.

Mais, le Canada a trouvé une certaine compensation à l'échec du jeune athlète de l'ouest dans la superbe tenue du collégien de Hamilton, Bobby Pearson, qui est venu à un cheveu de battre les plus fameux coureurs de l'univers, particulièrement Ralph Metcalfe, sur les talons duquel il entra sous le fil de l'arrivée. Pearson a de l'étoffe: nous le connaissons personnellement, et il ira loin, très loin. Un bel avenir semble lui être réservé.

Il n'arrive pas souvent qu'il y ait controverse et que les juges, qui n'ont pas l'habitude de reconnaitre leurs erreurs ou leurs omissions, reviennent sur leurs décisions. C'est pourtant ce qui s'est déroulé lorsque Eddie Tolan, de Détroit, après avoir été assigné à la deuxième position dans les 100 mètres, derrière Ralph Metcalfe, a vu les juges revenir sur le classement et lui accorder la première position pour descendre Metcalfe d'un cran. On dit que les officiels se sont basés sur la vue du film même de la course pour altérer leur décision, bien que plusieurs, et nous partageons leur opinion, soutiennent que la première classification était la plus logique. Ce fut, toutefois une finale empoignante et jamais contestation ne fut plus vive ni plus acérée. Tolan et Metcalfe, deux athlètes de couleur, ont représenté les Etats-Unis avec un vif éclat jusqu'ici et la république étoilée leur devra une bonne partie de la gloire, qui nimbera son blason au cours de la 10ème Olympiade.

LIGUE INTERNATIONALE

ROCHESTER

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Brown, 3b	4	2	3	1	2	0
Toporcer, 2b	4	1	1	3	4	0
Riley, cf	4	0	1	4	0	0
Fucinelli, rf	3	0	1	1	0	1
Parham, 1b	4	1	0	8	0	0
Pepper, lf	5	0	0	1	4	0
Myers, ss	5	2	3	1	4	0
Rensa, c	5	0	2	5	0	0
Smith, p	5	2	3	0	1	0
Total	39	9	14	27	12	1

JERSEY CITY

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Thompson, ss	5	0	1	2	1	0
Jordan, 2b	5	0	1	1	3	0
Bone, rf	4	0	0	1	0	0
Koenecke, cf	3	1	2	7	0	0
Kelly, 1b	4	0	1	89	2	0
Outen, c	4	0	0	4	0	0
Cohen, lf	4	2	2	2	1	0
Reis, 3b	3	1	1	1	2	0
Cascarella, p	1	0	0	0	0	0
White, p	2	0	2	0	2	0
a-Warner	1	1	1	0	0	0
Total	36	5	11	27	11	0

a—A frappé pour White à la 9e.

Score par manches:

Rochester ..... 030 220 020—9
Jersey City ..... 001 001 102—5

Points produits par Smith, Brown, Toporcer 2, Riley 2, Myers, Rensa, Thompson, Koenecke, Reis 2; Warner, Parham; deux-buts, Myers, Cohen, Brown, Smith. Thompson; trois-buts, Brown, Cohen; circuits, Koenecke, Reis, Warner; buts volés, Parham; double-jeux: Pepper à Rensa, Myers à Toporcer à Parham; Brown à Toporcer à Parham, laissés sur les buts, Rochester 9, Jersey City 6; buts sur balles, Smith 2; Cascarella 3; White 2; retirés au bâton, Smith 4; Cascarella 3; White 1; coups, Cascarella, 9 dans 4 1-3; White 5 dans 4 2-3; frappé par le lanceur, Cascarella (Riley); lanceur perdant, Cascarella. Arbitres: McGrew et Jorda. Temps 1.55.

DEUXIEME PARTIE

ROCHESTER

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Brown, 3b	2	1	1	0	2	0
Toporcer, 2b	4	0	1	4	2	0
Reilly, cf	5	1	2	4	0	0
Fucinelli, rf	2	2	0	0	0	0
Parham, 1b	3	3	2	8	0	0
Pepper, lf	4	1	2	2	0	0
Myers, ss	4	0	0	3	4	0
Florence, c	2	2	2	0	0	0
Teachout, p	2	1	1	0	0	0
Wetherell, p	1	1	0	0	0	0
Total	31	12	11	21	9	0

JERSEY CITY

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Warner, ss	4	0	1	4	2	1
Thompson, 2b	4	0	0	1	6	1
Reis, 3b	3	0	1	1	3	0
Koenecke, lf	3	1	2	0	0	1
Barnhart, cf	2	0	0	3	0	0
Kelly, 1b	3	1	1	10	0	0
Boone, rf	3	2	3	1	0	0
Leonard, c	2	1	1	1	0	0
Jones, p	1	0	0	0	1	0
Mattingly, p	0	0	0	0	0	0
a-Jordan	1	0	0	0	0	0
Greene, p	0	0	0	0	0	0
Pipgras, p	0	0	0	0	1	0
b-Outen	0	0	0	0	0	0
Total	29	5	10	21	13	2

a—A frappé pour Mattingly à la 8e.

b—A frappé pour Pipgras à la 7e.

Score par manches:

Rochester ..... 020 406 0—12
Jersey City ..... 001 021 0—5

Points produits par Parham, Myers, Jones, Florence, Boone 2, Warner, Thompson, Reilly, 2, Pepper 4; deux buts, Parham 2, Pepper, Boone, Kelly, Koenecke, circuit, Pepper; sacrifices, Wetherell, Brown doubles-jeux, Thompson à Warner à Kelly, Brown à Toporcer à Parham, Warner à Thompson à Kelly, Myers à Toporcer, Myer à Parham, laissés sur les buts, Rochester 6, Jersey City 3; buts sur balles, Jones 3, Greene 2, Wetherell 1; retirés au bâton, Mattingly 1; coups, Jones, 7 dans 3 2-3; Mattingly, 0 dans 1 1-3; Teachout 7 dans 4 1-3, Wetherell 3 dans 2 2-3, Greene 1 dans 2-3 Pipgras 3 dans 1 1-3; balles manquées, Florence; lanceur gagnant, Teachout; lanceur perdant, Jones. Arbitres: Jorda et McGrew. Temps 1.45.

TORONTO

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Sax, 3b	2	0	1	0	2	0
Rothrock, rf	2	0	1	1	1	0
Lawrence, cf	2	0	0	0	0	0
Henry, 1b	3	0	0	9	2	0
Clark, ss	3	0	0	0	2	0
Wingo, lf	3	0	0	6	0	0
Shipley, 2b	2	0	0	1	4	0
Smith, c	2	0	0	8	1	0
Cook, p	1	0	0	1	0	0
x-Howell	1	0	0	0	0	0
Abbercock, p	0	0	0	0	0	0
Total	22	0	2	18	12	0

x—A frappé pour Cook à la 6e.

NEWARK

	AB	R.	H.	PO.	A.	E.
Neun, 1b	2	2	1	4	0	0
Rolfe, ss	3	0	1	1	0	0
Jensen, cf	3	0	0	3	0	0
Hill, lf	3	0	0	3	0	0
Saltzgaver, 2b	3	1	1	1	2	0
Owen, 3b	2	0	2	0	0	0
Moore, rf	2	0	0	0	0	0
Hargreaves, c	2	0	0	5	0	0
Brennan, p	2	0	0	0	1	0
Barrett, 2b	0	0	0	0	0	0
Total	22	3	5	21	3	0

Score par manches:

Toronto ..... 000 000 0—0
Newark ..... 111 000 x—3

Sommaire. — Points produits par Hargreaves, Rolfe. Deux-buts: Rolfe. Buts volés: Rolfe. Sacrifices: Lawrence. Laissés sur les buts, Toronto 4, Newark 2. Buts sur balles de Cook 1, Brennan 2. Retirés au bâton par Cook 4, Abbercock 1, Brennan 3. Coups de Cook 4 dans 5 manches; de Abbercock 1 dans 0; Balk Cook. Lanceur perdant, Cook. Arbitres: Parker et Brown. Temps 1.10.

BUFFALO

	Ab	R.	H.	Po	A	E.
Werber, ss	5	1	2	1	6	0
Smith, 2b	4	0	0	2	5	0
Detore, 3b	4	0	0	2	1	0
Tucker, rf	3	2	1	2	0	0
Winsett, lf	2	0	0	0	0	0
Mueller, cf	4	1	1	1	0	1
Poole, 1b	4	1	2	13	1	0
Crouse, c	4	0	2	8	0	0
Caraway, p	3	0	1	0	3	0
Carnegie, lf	2	0	0	0	0	0
Wilson, p	0	0	0	0	0	0
Total	35	5	10	27	15	1

BALTIMORE

	Ab	R.	H.	Po.	A.	E.
Boyle, rf	5	1	1	4	0	0
Regan, 2b	5	0	1	4	5	0
McGowan, cf	4	1	1	3	0	0
Packard, lf	4	0	2	1	0	0
Jordan, 1b	4	1	1	9	0	1
Stroner, 3b	4	1	3	0	1	0
Sand, ss	4	0	0	3	3	0
Hinkle, c	4	0	1	3	1	1
Liebhardt, p	2	0	0	0	1	0
Foreman, p	0	0	0	0	1	0
a-Heffner	1	0	0	0	0	0
b-Mattox	1	0	1	0	0	0
Total	37	4	11	27	12	2

a—Frappa pour Liebhardt à la 7e.

b—Frappa pour Foreman à la 9e.

Score par manches:

Buffalo ..... 001 201 100—5
Baltimore ..... 010 000 03—4

Sommaire: Points produits par Hinkle, Poole 3, Tucker, Werber, Packard, Stroner 2. Deux-buts: Stroner, Poole. Coups de circuit: Poole, Tucker, Werber. Sacrifices: McGowan, Caraway. Doubles-jeux: Sand à Jardon; Smith à Werber à Poole; Werber à Smith à Poole. Laissés sur les buts: Baltimore 7, Buffalo 5. Buts sur balles de Liebhardt 1. Retirés au bâton: Liebhardt 3, Caraway 3, Wilson 1. Coups sûrs de Liebhardt, 9 en 7 manches, Foreman, 1 en 2 manches, Caraway, 14 en 8 manches, Wilson, aucun en 1-3 manche. Arbitres: Summers et McCormick. Temps: 2.10.

20me partie:

BUFFALO

	Ab	R.	H.	Po	A	E.
Werber, ss	4	2	1	3	2	0
Smith, 2b	4	0	0	2	3	0
Detore, 3b	4	0	0	0	1	0
Tucker, rf	4	0	1	2	0	0
Winsett, lf	4	0	0	1	0	0
Mueller, cf	4	0	0	2	0	0
Poole, 1b	4	0	1	9	0	0
Crouse, c	4	0	1	6	1	0
Caraway, p	4	0	0	0	2	0
Total	36	2	4	25	9	0

BALTIMORE

	Ab	R.	H.	Po.	A.	E.
Boyle, rf	4	0	0	2	0	0
Regan, 2b	4	0	0	2	2	0
McGowan, cf	4	0	0	2	0	0
Packard, lf	4	0	0	1	0	0
Jordan, 1b	4	0	0	8	0	0
Stroner, 3b	4	0	0	1	2	0
Sand, ss	4	0	0	1	3	0
Hinkle, c	4	0	0	5	0	0
Liebhardt, p	4	0	0	0	2	0
Total	36	0	0	24	9	0

Score par manches:

Buffalo ..... 000 000 200—2
Baltimore ..... 000 000 000—0

Sommaire: Deux-buts: Packard, Caraway. Sacrifices: Regan, Sand. Doubles-jeux: Regan à Sand à Jordan. Laissés sur les buts: Buffalo 5, Baltimore 6. Retirés au bâton: Liebhardt 3, Caraway 4. Coups sûrs de Liebhardt, 6 en 7 manches, Caraway, 4 en 4 manches. Arbitres: Summers et McCormick. Temps: 1.30.

Le GOLF

CHAMPIONNAT AMATEUR DU CANADA

TORONTO, 5. — Lundi, journée d'ouverture du tournoi de golf pour le championnat amateur du Canada sur le parcours de Lambton, verra Ross "Sandy" Somerville, de London, Ontario, défendre son titre contre un champ de 119 inscrits, dont Ronald D. Carrick, de Toronto, champion de 1925 et 1927 fait partie.

Les concurrents inscrits prendront part à la randonnée éliminatoire de 36 trous lundi. Les jours se suivront deux à deux à intervalles de quatre minutes. La randonnée finale sera disputée le 13.

La course Lambton, dont la normale est de 70, est un parcours sinueux traversé d'un ruisseau.

Les inscrits tenteront d'enlever à Somerville le titre qu'il a détenu à quatre reprises.

Trou	Verges	Par
1	365	4
2	170	3
3	425	4
4	408	4
5	440	4
6	425	4
7	214	3
8	379	4
9	418	4

RETOUR

Trou	Verges	Par
10	510	5
11	360	4
12	130	3
13	360	4
14	365	4
15	528	5
16	450	4
17	400	4
18	250	3

Total: 6,597 verges — Par 70.

OUTREMONT vs AHUNTSIC, A LA CROSSE

La fameuse équipe de crosse d'Outremont, les Pawnees, rencontrera dimanche prochain, le 7 août, l'équipe Ahuntsic, au terrain de ce dernier club, situé coin Waverly et Kelly.

L'équipe des Pawnees sera au grand complet pour cette partie et pas moins de 15 joueurs seront sur le champ.

L'équipe sera composée des joueurs suivants: Buts: Beaupré; Défenses: C. O'Neill, P. Prevost, F. Poirier, et F. Prevost; Centre: E. Chapman et A. Ireland; Rover: W. Mackay; Avants: G. Hirsh, B. Boston, D. Devolpi, A. Whalan.

La partie débutera à 3 heures 15 précises.

La semaine passée, les Pawnees ont rencontré les clubs La Reina, St-Paul, Bordeaux, Eastward Ville St-Pierre avec grand succès.

LOGWOOD REPETE A DORVAL EN BATTANT FREETHINKER

La monture de Jos. Cattarinich triomphe sous l'habile poussée du jockey Mitchell. – Le Whitlock à Wood God et la division canadienne à Margie Moon.

Logwood, arborant les couleurs de l'écurie Cattarinich, a remporté une autre belle victoire lorsqu'il a battu un peloton de cinq autres partants dans le handicap "Les Canadiens", qui était la principale épreuve de la cinquième matinée du meeting de Dorval. Ce fut pour cette monture une question de temps, car son triomphe ne fit jamais de doute, surtout après qu'elle eût été envoyée en tête du champ, vers la moitié de la course. Mitchell lui fit faire une course de toute beauté et Logwood entra en avant le Freethinker par une longueur et demie. Il paya $10.00 exactement pour $2.00 au Mutuel.

Le Whitlock, la deuxième course en importance pour la matinée d'hier revint à Wood God, appartenant à R. Thomas, et ce fut également par une longueur et demie que cette monture remporta les honneurs de cette épreuve. La deuxième place alla à Friendly Ways, pendant que Autumn Bloom, parti troisième, finit à cette place. General Tay, le favori, ne fut pas dans l'argent.

Dans la division canadienne, Marfie Moon, à Mlle M. Lewis, battit Flora Zel par une longueur et rapporta le meilleur prix de la matinée, soit $35.85 pour $2.00.

Le pari mutuel, sur Margie Zel et sur Agnes N. gagnants de la deuxième et de la troisième courses, rapporta $414.00 pour $2.00, tandis que la Quinella, sur Macchute et Done For, dans la sixième course, paya $622.40 pour $2.00.

L'assistance était nombreuse, malgré l'incertitude de la température au commencement de l'après-midi. La piste était encore lourde, après les pluies de la veille, mais elle sèchait rapidement et la matinée d'aujourd'hui, à laquelle on admettra les dames gratuitement, promet d'être une matinée idéale. Le meeting prendra fin demain après-midi.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $400.

	D.	F.
Sturdey 108, Cooper	1	1
Blk Dreams 108, Case	7	2
Yank. Doodle 118, Wall	9	3
Hat Brush 111, D. Smith	6	4
Thistle Gold 108, Laurin	5	5
Skipsawny 108, Watson	4	6
xDark Angel 108, Fator	10	7
xDonnez-Moi 108, Moore	3	8
Moreover 100, Feeney	2	9
Dnanie 104, Horn	8	10

Sturdy: 3.95, 2.50, 2.45; Black Dreams: 5.55, 3.20; Yankee Doodle: 2.95.

x-Champs.

Temps 1.19.

DEUXIEME COURSE, 1 mille. 3 ans et plus. Bourse $400. Division Canadienne.

	D.	F.
Margie Moon 102, Horn	7	1
Flora Zel 108, Watson	6	2
Fly Fisher 108, Prain	12	3
Span 107, D. Smith	3	4
Davenport, 109, Wall	8	5
Ore 102, Fellows	9	5
xMongolian 109, Kennedy	4	7
Fatal Gift 107, Cooper	10	8
Sir Bonitac 109, Moore	5	9
Haplite 109, Eames	11	10
First Day 109, Moore	2	11
xYvonne M. 107, Keffover	3	12

Margie Moon: 25.85, 11.05, 7.10; Flora Zel: 5.05, 3.20; Fly Fisher: 3.00.

x-Champs.

Temps 1.51 1-5.

TROISIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. 3 ans et plus. Bourse $400. Novices.

	D.	F.
Agnes N. 108, Fator	4	1
Gnober 107, Finley	1	2
Lady Norris 103, Jeffrey	3	3
Black Stripe 105, Cooper	10	4
Lookby 111, Moore	6	5
Box Office 108, Mitchell	2	6
Fair Winner 105, Keffover	11	7
Thundershine 107, Hileman	8	8
Crystal Spear 111, Hanrahan	9	9
Scarlet 109, Eames	7	10
Sweetheart M. 109, Watson	5	11

Agnes N.: 5.95, 3.95, 3.00; Gnober: 2.85, 3.15; Lady Norris: 11.65.

Temps 1.53 1-5.

QUATRIEME COURSE, 1 mille et 70 verges, 3 ans et plus. Bourse $500. Bourse Whitlock.

	D.	F.
Woog God 115, Wilson	3	1
Fr'dly Ways 92, Fellows	4	2
Autumn Bloom 118, Watson	5	3
General Toy 115, Prain	6	4
My Betty 107, D. Smith	2	5
Little Jay 106, Mitchell	1	6
Visionary 112, Wall	7	7

Wood God: 7.25, 4.05, 2.90; Friendly Ways: 4.05, 3.05; Autumn Bloom: 3.30.

Temps: 1.52 2-5.

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. 3 ans et plus. Bourse $500. Handicap "Les Canadiens".

	D.	F.
Logwood 106, Mitchell	4	1
Freethinker 111, Senbo	2	2
Lord Rockville 110, Prain	6	3
Rideau 105, E. Smith	3	4
Wee Toddler 110, Horn	1	5
Foggy Dew 107, D. Smith	5	6

Logwood: 15.00, 5.05, 3.10; 2e Freethinker: 3.80, 2.70; Lord Rockville: 3.50.

Temps: 1.19 4-5.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs. 2 ans. Bourse $400.

	D.	F.
Macchute 112, Horn	11	1
Done For 109, Wall	8	2
Macone 109, Watson	12	3
Lady O'bala 108, Case	9	4
D'Erable 109, Eames	2	5
False Piety 112, D. Smith	1	6
High Jump 112, Brooks	3	7
Sintercraft 112, E. Smith	10	8
Downfall 109, Jackson	4	9
Skitter 109, Fator	5	10
Blinkinstar 109, Hileman	6	11
Straphanger 109, Cooper	9	12

Macchute: 10.10, 6.45, 4.40; Done For: 9.05, 4.90; Macone: 10.30.

Temps 1.21 2-5.

SEPTIEME COURSE, 1 1-16 mille. 3 ans et plus. Bourse $400.

	D.	F.
Deserve 99, Fellows	2	1
Judge Caverly 111, Hay	9	2
Portmess 106, Cooper	7	3
Vimont 114, Eames	10	4
Oregon Fir 114, Horn	1	5
Pottery 108, Watson	5	6
Shandygaff 112, Brooks	4	7
Even 104, Jeffrey	3	8
Sometime 112, O'Hara	11	9
Violet Star 112, Wilson	12	10
Bounding Deep 111, Senbo	6	11
Wolverine 114, D. Smith	8	12

Deserve: 7.95, 3.95, 3.70; Judge Caverly: 6.75, 5.40; Portmess: 6.80.

Temps 1.58 1-5.

COURSES DE BICYCLETTES AU VELODROME

Un programme des plus intéressants a été mis sur pied par le club cycliste Quilicot pour dimanche prochain au velodrome du Parc Jarry.

Cette matinée servira de rentrée à Jules Matton, le célèbre coureur belge, qui a nombre de victoires à son crédit, on le verra à l'oeuvre dans un match-revanche contre le populaire coureur canadien-français Henri Lepage.

Jules Audy, le sensationnel et blond coureur, qui a été la révélation de l'année, fera sa rentrée également dans une course de trois manches derrière moto contre le bouillant et rapide Italien Fioravente Baggio.

Ruddy Eisenberg, qui a

Le Royaume des Femmes

APRES-MIDI

Robe d'après-midi en crêpe de laine beige, au-dessus du coude et au devant du corsage, découpes en tranches nervurées. Jours et piqûres. (Création Cécile Welly).

Livres Canadiens

Deux volumes me parviennent des éditions Albert Levesque: l'un s'intitule "Le Coffret de Crusoé". C'est M. Louis Dantin, dont les contes nous ont déjà enchantés, qui en dote la littérature canadienne. Cette fois ce sont des poésies que nous offre M. Dantin. Je publierai quelques extraits de ce volume qui vous plaira comme il me plait.

L'autre volume est un recueil de nouvelles que Madame M. Antoinette Grégoire-Coupal a voulu écrire, en marge de ses occupations de maîtresse de maison, et de rédactrice d'une page féminine au journal "Le Bulletin des Agriculteurs" où elle tient depuis quelques années une plume alerte et intéressante. Ce livre s'intitule: "Le sanglot sous les Rires".

Ces volumes peuvent être obtenus à la librairie d'Action Canadienne-Française, et dans les meilleures librairies.

repue de joie, de travail et de douleur, s'en va coucher en trébuchant. Le monde est presque mort. Sur ses membres disloqués la couverture des ténèbres retombe; le vent glisse parfois ce lourd manteau du firmament nocturne, puis il sombre sur nous à nouveau, nous enfermant dans notre secrète communication avec la pensée des morts: de tous ces morts qui nous ont précédés au sein des mêmes montagnes entre-croisées. La route monte toujours. Quand arriverai-je à la maison non désirée? La nuit est muette, sauf l'aboi de deux chiens, sauf l'allégresse alguë et merveilleusement augmentante, avec la profondeur de la nuit, de ces grillons dans l'herbe; la nuit est sombre, triste, sauf la lueur de cette étoile, et, dans mon coeur, cette autre clarté parce que, malgré tout, pour une nuit encore je suis admis à vivre...

E. SAINTE-MARIE PERRIN.

Notes sur la mode

Le noir n'est pas de rigueur pour la mère des mariés. Tous les tons doux: beige rosé, écaille, gris tourterelle, blond, noir et blanc, vert-absinthe sont des couleurs qui conviennent aux femmes d'un âge moyen. La cape et le petit collet garnis de renard ou sans col sont les dignes compléments des robes de cortège.

Toutes les robes du soir n'ont pas la même longueur: les unes touchent terre, les autres atteignent le bas de la cheville, d'autres encore reposent tout juste sur le soulier. Un point d'accord règne pourtant parmi toutes ces robes: c'est le creusé du décolleté en arrière.

L'uni domine nettement dans la mode du soir, cependant il faut noter un retour de sympathie pour les décors floraux. Mousseline et crêpes sont ornés de semis de fleurs d'inspiration tantôt moderne, tantôt désuète. A un corsage étriqué succède une jupe d'une grande ampleur vers le bas.

Paysages d'été

Comme d'un énorme entonnoir, de ce ciel au-dessus de nous serré entre deux pans de montagne, le souffle de la nuit fond sur la route où nous marchons, oppressés par la lourdeur de l'air, étouffés jusqu'au coeur par le poids de ce souffle nocturne, plein d'âmes en peine, que le vent balance et que berce le chant du grillon.

Au fond de ce ravin montant, cette nuit s'accumule entre les parois végétales, jetée d'une grande bouche qui doit s'ouvrir là-haut, à la bordure de cet horizon où commence le ciel vert. Chaud souffle, dolente haleine, opprimée par trop de souvenirs, dégagée à peine d'un jour trop brûlant, fatigue de cette forge qui a été toute une semaine cette terre attisée sans répit par la main du mois d'août. La nuit est insoutenablement épaisse.

Une étoile luit dans la fourche d'une branche. Tout ailleurs est clos, sauf ce trou dans le ciel. Tout est fermé, sauf ce chemin du vent nocturnes par lequel les âmes mortes, vagabondes habituelles des nuits sans lune, arrivent en errant jusque sur nous et s'appuient sur notre poitrine, sanglotant tout d'un coup d'un chagrin qui est le nôtre. Voici un des soirs les plus accablants de la vieillesse du monde, une nuit où cette tête lasse,

Causerie

Dans une lettre bien caractéristique du beau talent de la directrice des "Annales", Madame Yvonne Sarcey nous décrit la jeunesse de Paris devant les appels du "week-end". Elle peut s'appliquer à la jeunesse canadienne de nos villes. Et la description est si charmante que je veux vous la servir, toute fraîche, telle que je la viens de lire, ce matin:

"Comment s'amuse-t-elle, la jeunesse? Magnifiquement, Colette... Magnifiquement! Mais, crois-moi, tes vingt ans seraient bientôt classés "vieille dame" si tu n'avais ce don de t'adapter qui te laisse constamment enfantine. Car le monde va vite. Ah! qu'il va vite, Colette! Et quel spectacle vertigineux et charmant il donne!... Parlons bal d'abord. Eh bien, dès que les brises du printemps soufflent sur les prairies, finis les bals... Jeunes gens et jeunes filles rêvent campagne, champs, forêts, sources, fleuves ou rivières.

Mais oui, ils deviennent idylliques... à leur manière, bien entendu. A partir de mai, qu'ils reçoivent un petit carton les priant un *samedi* à danser, les les voilà secoués de rire... Un samedi s'enfermer dans un salon! Non, mais tu te rends compte! Le samedi, on s'évade. Air et liberté! de l'air dans un ciel tendre! Après tout, le ciel peut être pluvieux, qu'importe! La grande affaire est de partir. Pas de rite plus sacré que cette fugue du samedi au lundi, ou tout au moins du dimanche...

Cependant, sont encore traités avec égards les maîtres de maison bien modernes disposant d'une terrasse sur les toits ou d'un bout de jardin. Chez ceux-là, on danse avec ivresse au son du phono, et seuls les voisins gémissent sous l'aubade. Quand, par surcroît, au bout du parc lilliputien, entre deux colonnes de ciment armé, une piscine offre, aux regards des invités, ses eaux transparentes bleu persan ou vert jade, le plaisir est à son comble. L'inviation porte alors de cinq heures à minuit. Chacun est prié d'apporter son costume de bain, et l'on joue aux naïades et aux tritons dans la belle cuve bleue. La trempette terminée, chastement, sous deux tentes, on se rhabille, et, sans quitter le jardin la fête continue. Comme dit le poète, "il fait beau de tous les côtés".

Et, vraiment, ces jeunes vierges, ces beaux garçons, semblent échappés d'un chant de *L'Iliade*. Dans leur attitude, dans leur façon de se vêtir, tout est simple ou du moins le paraît, car on revient à une simplicité tout à fait ravissante. Jamais, je crois, dans aucun temps la jeunesse n'est apparue avec cet air de grâce et de force dans l'enchantement de la nature qu'elle aime et à laquelle du reste elle participe par tous les pores.

En regardant ces êtres jeunes, sains, musclés, on s'émerveille des puissantes défenses qu'ils savent opposer aux forces mystérieuses qui les enveloppent. L'instinct leur donne une musique de réactions et d'idées. Ils réfléchissent moins qu'ils n'éprouvent et ne sentent. Ils veulent bien vivre dangereusement, mais ne pas être étouffés, et comme de belles bêtes flairant le péril, ils vont d'instinct à la lumière et tendent au soleil leurs visages pâlis par la ville... Vivre! Vivre bercé de fables! Mais courir au-devant de l'avenir, entendre les avertissements du siècle et deviner la rumeur du monde!

Si ce n'était cette occulte résistance au poison des villes, pourquoi, au même moment, tous les goûts rouleraient-ils avec cette fougue vers une évasion? Sans doute des antennes secrètes avertissent la jeunesse des dangers qui la menacent. Et, réaliste plus que pensive, vivante poésie en marche, elle enfonce son clou d'or dans l'azur. Un besoin de clarté la pousse hors des maisons tristes et des chambres enténébrées; les rues sombres lui font horreur; les murs couverts d'étoffes poussiéreuses ou chargés de tableaux l'exaspèrent... Délaissant ces paysages moroses, elle fuit vers des contrées plus humaines, où la nature reprend ses droits...

Je la regarde agir et s'amuser, cette belle jeunesse. Sa philosophie toute spontanée est plaisante, émouvante aussi. Paris objet de toutes les convoitises, ne l'enchante qu'aux heures du travail. Le temps du spirituel passé, elle s'attendrit sur un arbre, et l'espace est dieu. Jeunes gens et jeunes filles n'ont plus qu'une idée: voyager au loin, goûter de la brousse ou des pampas, connaître des jours libres... "Paris n'est plus respirable", gémissait un charmant fils de famille qui aurait toutes les raisons du monde de l'aimer. Et je surpris dernièrement un solide et tendre garçon au naturel prodigue en train de compter des billets de banque avec une sorte d'âpreté... Deux mille cinq, trois mille huit, quatre mille, quatre mille cent...

—Crois-tu, demandait-il à sa cousine, pénétrée comme lui de l'importance de cette comptabilité, crois-tu qu'à mes dix-huit ans je pourrai m'acheter une bugatti de course?

—Peuh! fit la cousine d'un air entendu, au train dont ty y vas, penses-tu! Tout au plus, une rosengart. Et encore!... Peut-être un true d'occasion. Et tu sais, quand tu auras le hoquet, il sautera comme ça, ton clou!...

Vexé de la pantomime, le cousin haussa les épaules.

—En tout cas, j'aurai le hoquet tout seul! fit-il avec dignité.

Et le précieux coffre-fort, petit mais à secret, fut refermé.

C'est qu'aujourd'hui l'auto est à la base de tout plaisir... Des jeunes gens sans grands moyens possèdent, ne fût-ce qu'en commandite, la voiture-délivrance. Grâce à elle, ils entrevoient un univers de délices et la conquête d'une patrie à leur goût... Rien de plus attendrissant que leur départ pour le rêve...! On s'empile six dans une voiture raisonnablement reconnue à deux places. La spider déborde de têtes fraîches et nues; à l'intérieur, deux jeunes filles, les genoux encombrés de paquets, envahissent le chauffeur copropriétaire, heureusement virtuose de l'art. Trois, quatre ou cinq voitures se suivent. On part à l'aventure, vers le village inconnu, près de l'eau poudrée de soleil... Est-ce l'Yerre, la Seine, l'Yonne, le Loing ou quelque autre fleuve? Peu importe, pourvu que l'endroit soit frais et solitaire!... Chacun déballe ses trésors: oeufs durs, jambon, fromage, fruits. De la voiture la plus résistante, on sort le phono indispensable, et le convert est mis en musique. Fourchettes, couteaux, manquent quelquefois à l'appel; les gobelets de papier fuient, mais les instants sont heureux. C'est l'heure exquise! Sur cette herbe fraîche, fraternisent jeunes gens et jeunes filles; la poésie, la joie, la beauté, leur font cortège.

Et ces enfants camarades, tous épris de la nature, tous de bonne famille, tous accoutumés à l'intimité la plus loyale, passent des dimanches radieux. Pas de paresseux parmi la troupe; chacun met la main à la pâte: les jeunes Nausicaa lavent la vaisselle dans le ruisseau, leurs compagnons graissent la voiture, raccommodent les pneus.

Si le temps le permet, une heure de canotage et de chansons sur l'eau, une courte baignade. Et, le soir, des fleurs champêtres dans les bras, la compagnie revient ébloui. Ah! Paris! l'odeur de pétrole, les chambres étroites, pouah! pouah! Quand reviendra dimanche?...

Et voilà les plaisirs de la jeunesse. C'est un fait: de moins en moins elle aime ce que nous appelions le monde. L'hiver, aux entr'actes du travail, elle rêve neige, ski, patinage, football... Au printemps, elle n'envisage les jours de congé qu'à l'air, le plus loin possible. Piscines, routes, stades, petits lacs, tout lui est but d'évasion. D'instinct, elle attrape les bouées de sauvetage... Et comme elle a raison!"

LOUISE.

Courrier de Louise

EVARISTE. — Si je ne savais pas la largeur d'esprit de mes lectrices, je vous reléguerais au dernier plan, et je commencerais mon courrier par une de mes gentilles correspondantes. Mais votre lettre se présente la première, et voilà, pourquoi vous êtes premier. Ceci vous explique tout. Les natures enthousiastes, actives, impulsives connaissent-elles cette "modération"? Je préfère encore de beaucoup les tempéraments qui se dépensent sans compter, qui ont parfois peut-être la franchise brutale, à ceux là qui sont apathiques, mais qui cachent souvent un jeu pas toujours digne de la clarté du jour. Je "pige", si vous saviez, mais tout cela, prend du temps, il faut être à l'oeuvre depuis douze ou treize ans, je ne me souviens plus, pour connaître les rouages, et les "roueries" du métier. Le journalisme tel qu'il se pratique en ce moment, n'est pas fait pour s'appliquer, il faut courir, et fouetter tous les chats, même ceux que l'on ne peut vraiment attrapper.. toute seule. Cette personne est bien charmante, dites-lui que je suis flattée de ce bon souvenir.

ANIOUTA: — La vie vous pèse, auriez-vous donc l'idée de vous suicider, vous aussi? La vie est parfois difficile. A qui le dites-vous, ma chère petite femme... Mais à quoi peut servir de se lamenter, et de se décourager. Le malheur ne dure pas plus que le mauvais temps. Attendez, et.. espérez un peu, ma chère Aniouta. Le temps que vous mettrez à croire que l'avenir vous apportera quelque compensation, sera presque du bonheur, puisque l'anticipation du meilleur, est presque le meilleur, déjà. N'avez-vous pas une occupation qui accapare un peu votre temps? Voilà le grand dérivatif, le travail, l'occupation quelconque, qui empêche de trop penser, de songer sans cesse à ce qui peut faire mal. N'avez-vous personne auprès de qui vous vous sentez nécessaire? Voilà aussi un moyen d'oublier ses propres petits bobos, même les "gros." Oui, ma petite efforcez-vous à l'énergie, au courage, autosuggestionnez-vous. Cela s'acquiert, le calme.

VLAN.....! — Et pourquoi la femme écrivain serait-elle dépourvue de féminité? Mon pauvre petit... car vous êtes un pauvre petit, vous savez, qui avez encore beaucoup d'illusions. Vous avez peut-être seize ans? dix-sept, dix-huit, disons vingt, tout au plus, et vous n'avez pas encore eu le temps d'apprendre le coeur de la femme, car elle en possède un, vous savez, de coeur, pas très gros, si vous voulez, mais cela ne va pas à la grosseur, les choses de qualité, vous le savez bien, ou vous l'apprendrez. Pourquoi la femme écrit-elle des livres? Pour que les hommes les lisent, mon cher "vlan"... et ils les lisent, pas toujours parce qu'ils sont intéressants, mais, par curiosité, pour voir ce qu'il y a dedans, afin de savoir ce que ça peut bien dire, une femme qui se mêle d'écrire des livres. Il s'en trouve qui écrivent bien, et d'autres qui écrivent mal, des choses follettes. C'est un peu mêlé, cela, vous verrez, lorsque vous aurez lu et des auteurs féminins en assez grand nombre pour pouvoir porter un jugement raisonnable. Ne vous mettez pas en colère, et vlan... ne déchirez pas cette note, surtout, avant de l'avoir lue jusqu'au bout....

ESTELLE:—Vous craignez que vos enfants perdent leurs belles manières au contact des enfants du peuple et qu'ils deviennent vulgaires? Pourtant, tous les gens du peuple, ne sont pas des gens vulgaires. Le peuple, cela comprend la masse, tout ce qui n'est pas l'aristocratie d'une place. Vous êtes-vous jamais donné la peine d'étudier les divers types d'enfants du peuple? Ils en valent la peine, ils s'en trouve beaucoup parmi eux, dont la simplicité, la franchise, l'élévation des sentiments sont supérieures, sous des dehors frustrés, peut-être, à beaucoup d'Ames compliquées que vous rencontrez dans ce que vous appelez "votre monde". Si ces petits sont bien élevés, ne rougissez pas que les vôtres les approchent, ne les habituez pas à avoir le coeur sec, à devenir des enfants pimbêches, et des hommes et des femmes à préjugés de castes. Certes, dans le monde, chacun occupe un degré dans la vie sociale, mais cela ne signifie pas qu'il faille mépriser ceux-là qui occupent un modeste échelon. La condescendance, pas de sot snobisme, voilà ce qu'il importe de montrer à vos enfants. Et n'ayez crainte, l'éducation que vous leur donnerez, si elle est solide, ce n'est pas à ce contact, qu'ils la perdront.

HENRIETTE C.:—Vous êtes la bienvenue, et je suis heureuse de savoir que cette causerie vous a intéressée. Non, madame, je n'ai jamais connu ni la faim ni la douleur qui doit être bien cuisante pour une maman, d'entendre "sonner midi" et de n'avoir rien à mettre sous la dent de ses petits. Cela ce doit être la suprême souffrance pour un papa ou une maman. Mais, vous le dites vous-même, vous avez rencontré des amies charitables qui vous ont aidée. Je ne suis pas ici pour vous raconter, ce que la vie a pu m'apporter de rude, mais tout le monde connaît les mauvaises heures. A quoi, alors, le suicide pourrait-il apporter l'amélioration, je vous le demande? Le découragement ne ramène, rien quoi qu'il arrive parfois, sans qu'il y ait lâcheté, dans les moments vraiment trop pénibles. C'est pourquoi, ceux qui possèdent davantage ont le devoir de donner à ceux qui ont moins ou pas assez. Si toujours ce précepte charitable était observé, nul ne connaîtrait la vraie misère, et tous les enfants seraient nourris. Bon courage, ma chère amie.

SOURIRE PENSIF:—Je n'ai pas reçu cette longue lettre, autrement j'y aurais répondu, comme d'habitude. Durant mon absence, il arrive comme cela que des lettres s'égarent. Ce ne sont pas des "gottises" que l'expression de ses sentiments tels qu'ils sont au moment où l'on écrit. Si l'on n'écrivait que ce qui n'est pas, la belle affaire, n'est-ce pas? Rien ne serait intéressant si l'on n'y apportait pas la vérité.

OVELIE:—Les gens studieux ne s'ennuient jamais, ils n'en trouvent pas le temps. Lisez, ma petite, mais ne lisez pas les auteurs trop avancés pour votre âge. Choisissez vos lectures, et demandez à une personne autorisée de vous aider à faire ce choix. Je veux croire que vous passez de belles vacances.

LOUISE.

SOIR ÉLÉGANT

Robe du soir en crêpe de Chine bleuté imprimé marron, devant montant, dos décolleté très bas. — (Création Edmond Courtot, portée par France Dhélia).

"La beauté n'est que la forme visible du bon." (Miette, 421.)

"La fermeté, la foi, la sincérité, c'est la vraie philosophie; les autres sciences, et qui visent ailleurs, ne sont que fard."

"La seule chose que je me suis proposée toute ma vie, en public, et en particulier, c'est de ne jamais rien céder à qui que ce soit contre la justice." (Socrate à ses juges, d'après Platon.)

LA CUEILLETTE

Robe en voile blanc à pastilles bleu vif, étoffée de panneaux. Une cape en forme recouvre les épaules. Ceinture en daim. Robe en shantung naturel travaillée de découpes nervures dessinant des pointes au

MANTEAUX ET ENSEMBLES

Pour les sorties d'après-midi, au cours des jours frais, ces ensembles sont toujours appréciés.

Les records olympiques tombent au cours de la 5ème journée

LES ATHLETES ETRANGERS ONT EU LEUR TOUR, HIER, AU STADE DE LOS ANGELES

Les Américains sont contraints, pour la première fois, de se soumettre à plus forts qu'eux. – Les records continuent de tomber.

LOS ANGELES, 5.—La cinquième journée des Jeux Olympiques ne fut pas une journée américaine, comme la quatrième, et les 50,000 spectateurs qui assistaient aux différentes épreuves, restèrent relativement silencieux lorsque les athlètes des différentes nations firent monter au mat olympique les couleurs de leur patrie.

La Finlande ne fut guère à la fête elle non plus, les successeurs du grand Paavo Nurmi enregistrant leur seconde défaite. Mais le roi des lanceurs de javelot sauva l'honneur des Finlandais, en s'attribuant dans un style magnifique, le championnat de cette spécialité. Deux autres Finlandais prirent d'ailleurs les seconde et troisième places. Le Canadien Phil Edwards se fit applaudir lui aussi, pour sa belle performance en 1,500 mètres plat; belle performance qui donna la troisième place.

Le Japon remporta une superbe victoire dans le triple saut et les Etats-Unis durent se contenter de voir leur extraordinaire petite championne, Babe Didrikson, prendre le championnat des 80 mètres haies, dames.

Le 1,500 mètres plat revint au rapide Italien Becali qui gagna en grand champion devant le fameux "miler" anglais Cornes.

Eddie King, d'Hamilton, qui, mercredi, se qualifia pour la finale se vit interdire de prendre le départ, hier par les délégués canadiens.

King s'évanouit peu après la course, mercredi, la cause de la chaleur, et on craignit qu'il reste avec le mono malade, s'il avait couru hier.

Les espoirs canadiens en 400 mètres plat, se qualifièrent pour les semi-finales qui se courront cet après-midi. Alex. Wilson, de Montréal, l'un des favoris, et Jimmie Ball de Winnipeg, réussirent à se qualifier sans pousser trop à fond cherchant visiblement à ménager leur énergie.

Grâce à une formidable pointe finale mise en action dans la dernière ligne droite, l'Italien Luigi Becallik, qui partait favori, est parti de l'arrière du peloton pour s'attribuer le championnat olympique des 1,500 mètres plat, devant un peloton composé entièrement de grandes étoiles internationales.

L'américain Glenn Gunningham avait fait le gros du travail, tirant un peloton de douze concurrents jusqu'au dernier virage, où il fut forcé de laisser passer le canadien Phil Edwards. Ce dernier devait à son tour laisser passer l'Italien Becalli, lorsque celui-ci se mit à sprinter de façon irrésistible dans les derniers cent mètres, suiv. de l'anglais Jerry Cornes, qui réussit à souffler la seconde place à Edwards.

Becalli couvrit la distance en 3 minutes 51 secondes 2-10, battant le record olympique établi en 1928 par le Finlandais Larva, qui ne réussit pas à se classer aujourd'hui.

L'ordre d'arrivée est le suivant: Luigi Beccalli, Italie; Jerry Cornes, Angleterre; Phil Edwards, Canada; Glenn Cunningham, Etats-Unis; Erik Ny, Suède; N. P. Hollowell, Etats-Unis.

Le temps de Becall laisse debout le record du monde de 3 minutes 49 secondes 2-10, appartenant au Français Jules Ladoumègue.

Les survivants des séries, disputées au début de l'après-midi se sont fait une lutte ardente, plus tard, pour se qualifier en demi-finales du 400 mètres plat.

Les quatre premiers de chaque tiers de finale se qualifiant pour les semi-finales, le Montréalais Alex Wilson n'eut guère de peine à se qualifier. Il termina quatrième derrière l'Américain William Carr, le Sud-Africain Walters et l'Australien George Golding.

Un autre Canadien, Jimmy Ball, se qualifia également, en prenant assez aisément la quatrième place du second tiers de finale, derrière l'Américain James Gordon, l'Anglais Godfrey Rampling et l'Allemand Buechner.

Dans le troisième tiers le Canadien Raymond Lewis, ne put faire mieux que d'arriver cinquième, et par conséquent, se fit éliminer. Cette épreuve fut gagnée par l'Américain Ben Eastman. L'autrichien Félix Rinner, le Finlandais Strandvall et l'Anglais Stonenlay se qualifièrent dans l'ordre.

Dans la première série des 400 mètres plat, le Montréalais Alex Wilson s'était qualifié en prenant la troisième place derrière l'Allemand Metzner et le japonais Oki. Metzner avait gagné en 50 secondes 4-10.

L'Américain Ben Eastman s'était attribué la seconde série en 49 secondes juste, devant l'Allemand Buechner et le Finlandais Johansen. Le quatrième partant, le Mexicain Anda, fut éliminé.

La troisième série avait vu le Canadien Jimmy Ball se qualifier en terminant second derrière le Finlandais Strandvall.

Le champion américain Bill Barr avait pris la quatrième, devant l'Australien Golding et l'Anglais Stoneley.

La cinquième était revenue à l'Autrichien Felix Rinner, devant l'Anglais Rampling et le sud-africain Walters.

L'Américain Gordon avait pris la sixième, devant le Canadien Raymond Lewis et le Mésilien Pugili.

Babe Didrikson, le phénomène américain de l'athlétisme a pris hier son second titre olympique en gagnant la finale du 80 mètres haies dans un temps record, en 11 secondes 7-10.

Mlle Didrikson battit de quelques pouces sa compatriote Evelyn Hall. La Sud-Africaine Marjorie Clark prit la troisième place.

Le temps réussi hier par Babe Didrikson bat d'un dixième de seconde le record qu'elle avait établi mercredi en gagnant sa série.

La Montréalaise Aida Wilson se classa sixième.

DECISION RENVERSEE

Après une vision du film représentant l'arrivée du 110 kilomètres haies les juges à l'arrivée ont donné la troisième place de la finale à l'Anglais Donald Finlay, au lieu de l'Américain Jack Keller.

LOS ANGELES, 5 — Deux Canadiens, Phil Ball et Alex Wilson restent debout après neuf épreuves éliminatoires à 400 mètres et participeront aux semi-finales. Un seul, Lewis, qui avait passé la première éliminatoire, n'a pas franchi l'obstacle des quarts de finale et s'est vu éliminer.

Encore quelques records sont passés à la postérité aux épreuves d'hier et la moindre des performances n'a pas été celle de Mildred "Babe" Didrikson, la jeune fille de Milwaukee qui a brisé le record qu'elle avait elle-même établi aux 80 mètres à obstacles pour dames.

Comme moment elle a choisi la finale qu'elle a remportée par six pouces contre Evelyn Hall, une autre concurrente américaine. Elle a amaisé d'un dixième de seconde le record qu'elle avait établi mardi tandis qu'elle enlève une demi-seconde au record mondial établi à 12.2 secondes par Mlle Clark en 1930.

Voici les sommaires complets des épreuves d'hier:

80 METRES, HAIES, FEMMES

Finale

Gagné par Mildred Didrikson, E.-U., (5 pouces); 2e: Evelyn Hall, E.-U. (1 verge); 3e: Marjorie Clark, Afrique duSud (4 pieds); 4e: Simone Schaller, E.-U. (2 pieds); 5e: Violet Webb, Grande-Bretagne, (1 verge); 6e: Aida Wilson, Canada. Temps 11.7 secondes.

Nouveau record olympique qui abaisse aussi le record mondial. L'ancien record olympique détenu par la gagnante à 11.8 et le record mondial précédent détenu par Mlle Clark, Afrique du Sud, en 1930, 12.2.

1,500 METRES, HOMMES

Finale

Gagné par Luigi Begalli, Italie, (3 verges); 2e: Jarry Cornes, Grande-Bretagne (1 pied); 3e: Phil Edwards, Canada (2 verges); 4e: Glenn Cunningham, E.-U. (1 verge); 5e: Erikny, Suède (1 verge); 6e: Fen Hallowell, E.-U. Temps, 3 minutes 51.2 secondes.

(Nouveau record olympique. L'ancien record, 3m.53.2s détenu par Harry Jarva, Finlande, depuis 1928.)

400 METRES, HOMMES

1ère éliminatoire

Gagné par Adolf Hetzner, Allemagne (1 verge); 2e: Seiken Oki Japon, (4 pouces); 3e: Alex Wilson Canada (2verges); 4e: Johan Areskoug, Suède.

Paul Martin, Suisse, et Carlos Reis, Brésil se sont retirés.

Temps, 50.6 secondes.

2ème éliminatoire

Gagné par Ben Eastman, E.-U. (3 verges); 2e: Joachim Boechner, Allemagne, (2 verges); 3e: Hjarmar Johannesen, Norvège (3 verges); 4e: Carlos De Anda, Mexique.

Daniel Joubert (2 Afrique Sud, Evangelos Nirogoulis, Grèce, se sont retirés. Temps, 49s.

3ème éliminatoire

Gagné par Borj Strandvall, Finlande, (4 pieds); 2e: James Ball, Canada (1 verge); 3e: Iwoa Masuda, Japon, (1 verge); 4e: Sten Petterson Suède.

Marcel Moulines, France, Ching lieu, Chine, se sont retirés. Temps, 49.8 secondes.

4ème éliminatoire

Gagnée par William Carr, Etats-Unis, (2 verges); 2e: George Golding, Australie (3 verges); 3e: Crew Stoneley, Grande-Bretagne, (1 verge); 4e: Walter Nehb, Allemagne, (2 verges); 5e: Christos Mancikas, Grèce (3 verges); 6e: Manuel Alvarez, Mexico. Temps 48.8 secondes.

5ème éliminatoire

Gagnée par Felix Rinner, Australie, (3 verges); 2e: Godfery, Ranpling Grande-Bretagne, (3 verges); 3e: William Walters Afrique Sud (1 verge); 4e: Stuart Black, Nouvelle-Zélande, (1 verge); 5e: Seiken Cao, Japon, Esmeraldo Aguaga, Brésil, se sont retirés. Temps 49.2 secondes.

6ème éliminatoire

400 mètres: gagné par James Gordon Etats-Unis, (1 pied); 2e: Raymond Lewis Canada, (1 verge); 3e: Domingos Puglisi, Brésil, (1 pied); 4e: Ricardo Arguello, Mexico, Thomas Hampson, Grande-Bretagne et Sera Martin, France, se sont retirés. Temps 50.6 secondes.

1er quart de finale

Gagné par William Carr, Etats-Unis, (1 verge); 2e: William Walters, Afrique Sud, (1 pied); 3e: George Golding, Australie, (10 verges); 4e: Alex. Wilson, Montréal (5 verges); 5e: Dominos Puglisi, Brésil. Temps, 48.4 secondes.

2ème quart de finale

Gagné par James Gordon, Etats-Unis, (2e verges); 2e: Godfrey Rompling, Grande-Bretagne, (1 verge); 3e: Joachim Boechner, Allemagne, (1 verge); 4e: James Ball, Canada, (1 pied); 5e: Jhalmar Johannesen, Norvège (2 verges); 6e: Heiken Oki Japon. Temps, 48.6 secondes.

3ème quart de finale

Gagné par Ben Eastman, Etats-Unis, (1 verge); 2e: Felix Rinner, Australie, (1 pied); 3e: Borje Strandvall, Finlande, (2e verges); 4e: Crew Stonenley, Grande-Bretagne, (2 pds); 5e: Raymond Lewis, Canada, (1 verge); 6e: Adolf Metzner, Allemagne. Temps, 48.8 secondes.

TROIS SAUTS

Finale

Gagné par Crumei Nambu, Japon, 51 pieds 7 pouces.

(Nouveau record olympique et mondial).

Deuxième: Erik Svensson, Suède, 50 pieds 3 3-4 pouces.

Troisième: Menkichi Ohshima, Japon, 49 pieds 4 1-2 pouces.

Quatrième: Eamon Fitzgerald, Irlande, 49 pieds 3 pouces.

Cinquième: Willen Peters, Hollande, 49 pieds.

Sixième: Sol Furth, U.S.A., 48 pieds, 10 pouces.

LANCEMENT DU JAVELOT

Gagné par Matti Jarvinen, Finlande, 238 pieds, 7 pouces. Nouveau record. (Ancien record 218 pieds 6 1-8 pouces établi par E. H. Lundquist, Suède, 1928).

Deuxième: Matti Seppala, Finlande, 225 pieds 1-4 pouce.

Troisième: Eino Penttila, Finlande, 225 pieds, 4 7-8 pouces.

Quatrième: Gottfried Wiemann, Allemagne, 223 pieds, 8 3-8 pouces.

Cinquième: Lee Bartlett, E.-U., 211 pieds, 6 pouces.

Sixième: Kenneth, Churchill, E.-U., 207 pieds 8 7-8 pouces.

Le club Melrose

Cette équipe de balle molle, qui a tant fait parler d'elle, depuis 3 ans, et qui, depuis 2 ans, est championne des clubs indépendants, se promet de faire fureur dans les parties indépendantes, après le 14 août. La direction annonce que M. Asselin aura charge de l'équipe et sera secondé par M. L. Bourassa.

On est prié de prendre note que la direction est heureuse d'annoncer que les joueurs suivants, Dinelle, Bourassa, Irwin et Wood renforcent avec l'équipe aussi longtemps qu'ils le désireront, et ceci est pour couper court aux canards.

Le Melrose lance un défi tout spécialement au National, l'Hawkesbury, St-Hyacinthe, St-Jérôme. Le Bovinol est prié de téléphoner pour une date. Le Melrose fera fureur, maintenant, et les clubs qui aimeraient avoir des parties sur le terrain du Melrose ou ailleurs seront les bienvenus. Inf.: M. Irénée Brien, 5257 Marquette, AM 8316.

La série Brosseau vs Melrose commencera vendredi soir, le 5, au Parc Laurier, à 7 hrs. Bienvenue à tous.

Specialiste
des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.
Docteur J. M. E. PREVOST
MA 6811

UN DUEL ENTRE JOS CHOQUETTE ET LE FOREST

L'équipe de baseball Forest Frères, que les amateurs verront au complet livrer bataille à celle de Jos. Choquette, le leader de la ligue Starr, dimanche, au Stadium, pour un parj de $200.00 dans deux joutes de 9 manches, compte sur ses rangs des athlètes ayant établi des records qui justifient leur valeur.

Roland GLADU

Roland Gladu, premier but, la jeune étoile de 20 ans en qui Frank Shaughnessy, gérant-général des Royaux, fonde de grandes espérances, peut se vanter à justes titres d'être le tenant d'une performance qu'aucun autre joueur semi-professionnel n'ait réussie. Roland a frappé au moins un coup sûr dans les 26 dernières joutes du Forest Frères. De plus, une seule fois il fut retiré au bâton sur 3 strikes, en 33 parties. Coïncidence assez curieuses, ce fut à sa première visite de la saison au marbre, contre le lanceur Alfie Bryant, alors des Fils d'Italie, actuellement l'un de ses co-équipiers. Le jeune Gladu possède un autre record canadien: dans la même manche, il réussit deux coups de circuit et un coup de trois buts. Le petit lanceur gaucher Eugène Coderre et le droitier Bill Tarte, du Jos. Choquette, auront donc sur les bras une tâche ardue à réduire au silence un tel cogneur, qui a frappé, cette saison, 6 coups de circuit, 2 coups de 3-buts, 59 coups sûrs en tout pour l'excellente moyenne au bâton de .477.

Il sera aussi des plus intéressants d'observer le travail des deux meilleurs shortstops de la province, Arthur Prince, du Forest Frères, et Armand Laplante, du Jos. Choquette. Ces deux diminutifs arrêtcourts ont pleine confiance en leurs étoiles. Prince a frappé un coup sûr et plus dans 32 joutes sur 33, pour conserver une forte moyenne au bâton de .487, soit 46 hits sur 115 apportions au plateau.

Outre le duel de lanceurs Bryant-Coderre, nous verrons dans le second engagement de 9 manches également, les lanceurs Bill Turner et Bill Tarte, tous deux mesurant six pieds et plus. Bill Turner fut l'un des principaux artisans des succès du Forest Frères. Une indisposition à l'épaule le força récemment à un repos d'une quinzaine de jours. L'entraîneur Bill O'Brien des Royals nous communiqua, avant son départ pour Toronto et les autres villes du circuit, que Turner pourra donner la mesure de ses forces, dimanche contre le grand Bill Tarte, brûlant d'envie de maîtriser les onze marchands de tabac.

La tenue du jeune Edmond Marchand, receveur du Jos. Choquette, est toute une révélation. Son bras est précis et fort, et les voleurs de buts Charlie Lavertière, Gladu, Bowden, Yvon devront gagner leur terrain pied par pied pour se rendre au second en volant. Depuis le commencement de la saison, avec un coureur au premier et un autre au troisième coussin, Edmond Marchand réussit 5 fois sur 5 à "tuer" le voleur du second au celui du marbre, à l'aide de Lapiante, dont les lancers sont rapides et d'une précision remarquable. Avec une couple d'années de plus sur les épaules, l'expérience du jeu acquise à écouter les bons conseils d'un instructeur permettra au jeune Edmond Marchand, 19 ans, de devenir le digne successeur des Wingo et des Dunlevsis, les deux As receveurs de 1915 à 1930.

La principale force du Jos. Choquette réside précisément dans le lanceur gaucher Coderre et son champ intérieur, composé de "Tinoir" Goudreault, Sylvio Mantha, Armand Laplante et Oscar Major. Si l'on concède aux joueurs d'intérieur du Forest Frères, Roland Gladu, Pamphile Yvon, Arthur Prince et Dan Cousineau un certain avantage au bâton, il est juste d'affirmer que les infielders du Jos Choquette sauront contenir, dominer même, leurs adversaires en répondant froidement à leur ruée puissante par une volonté, une ardeur à la lutte et un esprit de combativité sans égal dans les milieux semi-professionnels.

Pour la gouverne des partisans du baseball, nous dirons que le Forest Frères compte présentement 20 victoires et 3 défaites, tandis que le Jos Choquette présente 20 triomphes et 4 défaites, dont 3 par la marge d'un point seulement. Depuis le commencement de la saison, le Forest Frères a effectué un trajet de 1,557 milles. Il a joué devant plus de 95,000 personnes en 33 parties. Ces chiffres constituant en réalité des records du genre pour un club semi-professionnel. Pour conclure, les deux joutes de 9 reprises de dimanche s'annoncent comme devant être étonnamment ouvertes, ce qui, en plus de toutes les autres considérations, est bien fait pour faire redoubler considérablement l'intérêt de la série, si impatiemment attendue par la gent du baseball de toute la province.

CITY FRUITS vs MUNICIPAL OIL

Vendredi, 12 août, à sept heures sur le terrain coin Vlau et Ontario, le City Fruits rencontrera le Municipal Oil; cette partie promet des sensations car le City Fruits n'a presque pas de défaites cette année ayant battu les meilleurs clubs de Montréal. D'un autre côté le Municipal Oil a fait ses preuves et ceux qui ont été témoins de la partie Municipal Oil-Bell Telephone en savent quelque chose. Cette rencontre sera donc des plus intéressantes et nul doute que le public viendra nombreux applaudir aux exploits des deux clubs.

Le Sarsfield et le Sauvé visiteront le Municipal Oil sous peu. Les dates seront annoncées plus tard. Information: Clairval 0062-0064.

WINSTON-SALEM, Caroline du Nord. — Libby Holmaa Reynolds et son secrétaire, Albert Walker, ont été accusés hier d'avoir tué le mari de la chanteuse, le jeune Smith Reynolds, héritier des $15,000,000 du roi du tabac.

BELLE MATINEE DE SPORT POUR VAUDREUIL, LE 7

VAUDREUIL, 5. — On est à organiser une grande matinée de sport pour dimanche prochain, le 7 août, au rond de courses local. Pour la circonstance, des attractions multiples, de la plus haute variété, sont à l'affiche, comme on peut s'en convaincre par leur énoncé.

Il y aura d'abord des courses de chevaux avec les classes 2.50 et 2.20 et la classe classifiée. Des montures de Valleyfield, Cornwall, Hawkesbury, Montréal et autres villes sont inscrites, et pas moins de vingt chevaux seront sur la piste.

Un grand match de 15 milles pour un pari de $200 mettra aux prises Dick Williscroft et Al Lessard, et ces deux chauffeurs lanceront leurs automobiles à une allure vertigineuse pour soutenir leurs prétentions mutuelles à la suprématie.

On aura l'occasion de voir aussi le fameux numéro du passage au travers de la glace, d'un quart de pouce d'épaisseur par "Daredevil" Jordan, qui continuera sa route, au guidon de sa motocyclette, pour aller enfoncer une tour en bois de deux pouces, à laquelle on mettra le feu avant l'exécution du numéro.

Parmi les autres attractions de la journée, mentionnons les évolutions de l'aviateur bien connu Martin, qui exécutera dans son autogyre des montées et des descentes verticales, comme seul il sait en exécuter au Canada. Ce sera un numéro réellement palpitant. On verra aussi des courses de chiens, et plusieurs bêtes sont parmi les plus rapides au Canada. Il y aura sept courses en tout. Deux parties de balle molle attendent les amateurs de ce sport, et on organisera plusieurs courses variées pour les spectateurs. C'est donc un programme sensationnel que l'on verra dimanche prochain sur la piste de Vaudreuil, et, avec une belle température, on compte sur une assistance de quatre à cinq mille personnes.

DEUX PARTIES AU STADE BROWN, LE 7

Le Brown's Stadium de l'avenue Hickson sera encore témoin dimanche prochain d'un superbe programme double; les habitués de ce populaire terrain de base-ball, l'un des plus beaux de la province, verront encore les deux grands rivaux de l'ouest de l'île de Montréal en venir aux prises; ces deux rivaux si animés du désir de la victoire sont les clubs Lachine et Ville-Emard, que nous n'avons pas besoin d'introduire à nos lecteurs.

Ces deux fameuses équipes qui ont croisé le fer maintes fois durant la saison actuelle joueront deux parties afin de décider une fois pour toutes de la question de suprématie de l'un sur l'autre et afin de trouver le plus fort club de l'ouest de Montréal. Dans la première rencontre, Billy Innes fera lancer son lanceur vétéran Rosaire Larivière, tandis que le sensationnel Wally Meek, un produit du Vermont, qui réside à Magog, officiera pour le Lachine. Ce sera pratiquement la première fois que ces deux puissants lanceurs se feront la lutte; Rosaire Larivière compte sur sa grande expérience du losange pour triompher de son adversaire tandis que Meek compte sur sa force, sur sa jeunesse ainsi que sa résistance pour triompher. Rosaire Larivière compte déjà des victoires sur de fameuses équipes, cette année et il en a surpris plus d'un par sa belle tenue; ses récentes victoires sur des équipes comme Drummondville, Plattsburg, etc., font foi de sa condition superbe, qui justifie amplement son engagement par le promoteur local Ubald Rose, propriétaire du club Ville-Emard. Si son prochain adversaire compte de belles victoires, Wally Meek ne lui est certainement pas inférieur sur ce rapport car il a vaincu de fameuses équipes lui aussi. Encore, dimanche dernier, il sortait vainqueur d'une partie de dix manches aux dépens de la grande sensation de l'année chez les lanceurs locaux, nous voulons parler de Nelson, joueur de couleur du St-Charles.

Avec deux lanceurs qui semblent d'égale force, les clubs Lachine et Ville-Emard se livreront encore l'une de leurs fameuses luttes coutumières qui passionnent tant les amateurs locaux surtout ceux de l'ouest, c'est-à-dire St-Henri, Verdun, Ville-Emard, Côte St-Paul, Pointe St-Charles, etc. La grande rivalité qui existe entre ces deux clubs, date de plusieurs années; en remontant le cours des dernières années, nous pourrions voir le défunt Hormidas Bélanger avec sa petite phalange d'athlètes du quartier St-Paul livrer des parties, désormais célèbres dans l'ouest, à tous les clubs de la ville de Montréal, d'où vinrent les rencontres annuelles avec le Lachine, alors sous la direction du populaire sportsman montréalais, O. Pilon, qui dirigeait le club de la cité des sports sous le sobriquet de Lachine Printing. Ce sont les souvenirs de tous ces duels passés qui planeront dimanche au Brown's Stadium de l'avenue Hickson, quand ces deux clubs se rencontreront dans un programme double. Ville-Emard et Lachine se sont battus tour à tour cette année et le résultat des deux parties de dimanche est attendu avec une fébrile impatience par notre population locale. Comme les deux clubs possèdent de puissants frappeurs, il sera vraiment intéressant d'assister au duel de Rosaire Larivière et de Wally Meek. Ville-Emard pourra compter sur les frappeurs Louis Larivière, Albert Pelland, Wingo, Hill, Rosaire Larivière, tandis que Lachine aura sa brigade composée de Lucien et Emilio Parent, Paul Coutu, Dupré, Brunelle, Ouellette, etc.

LE CLUB CYCLISTE FEMININ QUILICOT

Le club cycliste féminin Quilicot terminera sa saison par une course de 12 milles. Il y aura des prix magnifiques. Le brillant cycliste Alfred Letourneur a promis une coupe pour cette course. Les jeunes filles, qui veulent participer à cette course, sont priées de venir s'inscrire à la prochaine réunion qui aura lieu au "Cordon Bleu" le mardi, 9 courant.

DEMAIN, REGATES POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA

C'est demain, samedi, qu'auront lieu à Monney's Bay, situé à cinq milles d'Ottawa, les régates de la Canadian Canoe Association pour le championnat du Canada. Inutile de dire que ces régates mettront en lice les meilleurs avironneurs du Dominion et que leur contestation promet d'être acharnée. Les courses du matin commencent à 1.30 a.m. et comprendront les épreuves du championnat dans les classes junior, intermédiaire tandem et simple intermédiaire.

Dans l'après-midi à 2.30 heures, on assistera aux épreuves simples séniors, canots de guerre, 1-2 mille; juniors à quatre, intermédiaire à quatre, junior tandem, seniors à quatre, tandem à double lame, simple à double lame, seniors tandem et course de canots de guerre d'un mille.

Voici la liste officielle des officiers:

Arbitre: Elder E. Barlow, Cartierville Boating Club.

Starter: J. S. McGregor, Toronto Canoe Club.

Juge en chef et sous-arbitre: L. R. Gisborne, Commodore, Canadian Canoe Assn.

Juges au départ: A. F. Marnell, Grand Trunk Boating Club; E. T. Alberts, Toronto Canoe Club; W.-J. Wing, Gananoque Canoe Club.

Juges de la fin: J. C. Pettigrew, Valois Boating Club; O. F. Howe, Rideau Aquatic Club, Alan J. Fraser, Brittania Boating Club; H. H. McKee, Parkdale Canoe Club; George Duncan.

Chronométreurs: H. Donnelly, Brittania Boating Club; Charles N. Valiquet, Lachine Racing Canoe Club; Alex. Ponton, Balmy Beach Canoe Club; H. McCarney, Rideau Aquatic Club.

Scoreeurs (Chef) R. Edgar Gilbert, Sec.-Trés. C.C.A.; A. D. Fluker, Island Aquatic Club; J. A. McIsaac, Toronto Canoe Club.

"Whippers-In": (Chef) Ernie Stitt, Toronto Canoe Club; R. M. Binmore, Cartierville Boating Club; C. Hagan, Rideau Aquatic Club; E. Horrie.

Mesureurs: (Chef) W. E. Roe, Parkdale Canoe Club; G. E. Radford, Cartierville Boating Club; Ca. Thorne, Ottawa New Edinburg Canoe Club.

Commis de la course: Fred Brown, Rideau Aquatic Club.

Annonceur: J. H. Lowrey, Rideau Aquatic Club.

HENRI BENOIT EST LE 3EME INSCRIT

Les inscriptions au marathon Le Reina qui aura lieu au Stade de Baseball lundi soir, le 29 août prochain, alors que les meilleurs coureurs professionnels de l'univers ouvriront la distance traditionnelle du marathon, 26 milles 385 verges, sous des réflecteurs géants qui rendront le spectacle encore plus intéressant, continuent à arriver aux bureaux du promoteur Armand Vincent.

La troisième inscription a été reçue hier, ce fut celle de Henri Benoit, fameux amateur qui devint professionnel il y a deux ans pour participer au marathon de 500 milles à relais. Benoit, qui avait remporté de brillantes victoires comme amateur, ne fit pas si bien dans les rangs professionnels, n'étant pas habitué aux longues distances que deux-ci sont appelés à couvrir. Dans la course présente, Benoit sera cependant dans son élément, 26 milles est exactement sa distance et il fera tout probablement une dure lutte à ses adversaires.

Benoit est des plus rapides, et remporta il y a deux ans la victoire dans la course de 15 milles à Beaconsfield, ce qui lui donna comme prix son entrée gratuite avec dépenses payées dans le marathon de 500 milles.

Les trois coureurs qui se trouvent inscrits à date, sont tous trois de dangereux concurrents à cette distance. Le premier à s'inscrire fut Ottie Wanttinen, le diminutif finlandais qui s'est créé une réputation internationale à la suite des deux marathons de C. C. Pyle. Ilvar Hakkaratnen son compatriote, le suivit au nombre des inscrits. Ce jeune coureur qui devint professionnel pour le marathon de raquette de l'hiver dernier a causé toute une surprise en finissant quatrième sans aucune expérience sur les raquettes. Il a aussi remporté la course de 50 milles qui vient d'être courue il y a une couple de semaines.

Cet événement cause beaucoup de commentaires dans les cercles de la course à pieds et promet de rivaliser en intérêt et avec la fin du marathon de 500 milles à relais il y a deux ans, alors que plus de 20,000 personnes bondèrent le Stade à capacité pour assister à la fin de cette course mémorable.

LIGUE AMERICAINE

New-York	302 401 104	15	17	0
Chicago	000 000 30	3	11	1
Batteries: Gomez, at Dickey, Gallivan, Bowler et Grube, Berry, Sullivan.					
Philadelphie	000 020 013	6	10	0
Saint-Louis	010 000 010	2	8	2
Batteries: Earnshaw et Cochrane, Stewart et Ferrell.					
Washington	020 130 020	8	14	17	0
Détroit	004 010 400	2	11	16	2
Batteries: Weaver, Marberry, Crowder et Berg, Maple; Hogsett, Wyatt, Uhle Marrow et Hayworth, Ruel.					
Boston	00 100 001	2	7	2
Cleveland	021 000 03x	6	11	1
Batteries: Weiland, Rhodes et Connally; hildebrand et Sewell.					
Boston	002 100 110 010	5	19	1
Cleveland	400 001 010 010	1	8	14	1
Batteries: Andrews, Durham, Weiland, et Tate; Brown, Connally et Myatt.					

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	100 000 010	2	9	1
Boston	002 000 00x	3	5	-
Batteries: Ogden, Johnson et Lombardi; Betts et Hargrave.					
Saint-Louis	001 000 000	1	8	1
New-York	001 000 03x	4	7	2
Batteries: Johnson et Mancuso; Hubbell et Hogan.					
Chicago	080 400 000	12	14	0
Philadelphie	000 001 000	1	8	2
Batteries: Malone et Hartnett; Holley, H. Elliott, Berly et V. Davis, Todd.					
Pittsburgh	000 000 040	4	10	0
Brooklyn	201 102 00x	7	13	1
Batteries: Swetonic, French, Harris et Grace; Clark et Lopez.					
Pittsburgh	101 101 029	9	15	1
Brooklyn	020 110 010	6	10	2
Batteries: Kremer, Swift et Padden, Grace; Shaute, Quinn, Thurston et Lopez.					

SAM CHUCK ET ANGRIGNON EN FINALE, MARDI

Le promoteur Georges Deslongchamps travaille activement à préparer son programme pour samedi, de mardi prochain, au Stade Exchange et a réussi à compléter sa semi-finale. Celle-ci mettra aux prises, René Angrignon, qui, il y a une couple d'années, faisait sensation dans les cercles de lutte locaux, et qui fut forcé d'abandonner momentanément la lutte après s'être brisé une épaule en luttant, à l'Assistance Publique. Il s'est remis à l'entraînement, il y a quelque temps et a consenti à signer un contrat pour ce programme à la seule condition que le promoteur Deslongchamps lui obtienne un combat de championnat avec le vétéran Eugène Tremblay.

Son adversaire sera le redoutable Sam Chuck. Cette rencontre fournira certainement un spectacle intéressant. Les amateurs locaux connaissent le caractère bouillant de Sam Chuck et savent qu'il est très apte à s'oublier lorsque son adversaire le force de trop près. Angrignon, de son côté, est loyal à l'excès. Il y a cependant des limites à tout et lorsque son adversaire va trop loin, Angrignon sait prendre soin de lui-même et n'a pas froid aux yeux. Cette rencontre fournira certainement au ramateurs un combat sensationnel.

Le promoteur a aussi fait des ouvertures à O'Brien pour un combat au même programme, mais s'occupe surtout de trouver un adversaire au champion Albert Beaucaire. Celui-ci en attendant des nouvelles de Deslongchamps, s'entraîne assidument et se dit en parfaite condition pour son combat de mardi prochain.

LE MARATHON DE NAGE DU NATIONAL A PLAGE WINDSOR

C'est demain après-midi à trois heures, que les meilleurs nageurs de nos clubs amateurs quitteront le quai de Repentigny pour se rendre à Plage Windsor où le premier arrivé sera couronné champion. Son honneur le maire de Repentigny lui remettra alors la magnifique coupe que la compagnie G. H. Wood lui destine. De nombreux autres prix seront aussi remis à ceux qui arriveront aux premiers rangs.

Nous sommes heureux de communiquer à nos lecteurs la liste des officiers désignés par la Canadian Amateur Swimming Association et la commission de la Palestre Nationale pour diriger la course.

Maître de cérémonies: Jean Jodoin, N.A.A.A.

Juge du départ: H. J. Smith, M.S.C.

Arbitre: J. E. Simard, secrétaire de la C.S.A.A pour le Canada.

Juges: R. Godin, A.A.A.N.; Théo Bonin, D. Roy Anstice, M.A.A.A.; R. G. Austen, St-Lambert; Paul Lefebvre, A.A.A.N.

Le président d'honneur sera son honneur le maire J. O. Beaudoin, un des sportsmen les mieux connus de la province. Messieurs les conseillers de Repentigny sont aussi au nombre des invités du National.

Il y avait ce matin dix-huit nageurs d'inscrits et ces derniers représentaient douze associations différentes.

LEE WYKOFF VS SIMON EN SEMI-FINALE

Les amateurs de lutte auront l'avantage d'assister lundi soir, à l'Arena Mont-Royal à la rencontre la plus contestée de la saison quand le Lithuanien Billy Bartush tentera de prendre sa revanche sur le Californien Nick Lutze pour la défaite qu'il a subie aux mains de ce dernier il y a une couple de mois. Lutze a gardé rancune à Bartush pour la râclée qu'il en avait reçue en cette circonstance. Il se propose bien de démontrer de façon convaincante sa supériorité sur le Lithuanien.

La semi-finale entre Wykoff, l'ancien lanceur des ligues majeures, et Raoul Simon, le géant français, ne sera pas dépourvue d'intérêt, loin de là. Simon a pris un long repos dans le nord et il est maintenant en excellente condition, prêt à se mesurer aux meilleurs adversaires. Les promoteurs ne lui ont pas choisi un homme de seconde valeur en la personne de Lee Wykoff. On se rappelle les beaux combats que le Russe a livrés à Montréal même où personne n'a encore réussi à le battre. S'il peut tenir bon contre Simon, il est bien probable qu'il obtiendra une rencontre de championnat dans un avenir rapproché.

Stanley Pinta, l'adversaire de Bull Martin, dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute, est un lutteur très mystérieux. On ne peut jamais prévoir ce qu'il fera à chaque combat. Il remporte des victoires remportées sur des hommes de grand calibre pour se faire battre quelques jours plus tard par des adversaires de troisième ordre. Bull Martin n'aura pas la partie facile contre cet athlète qui ne dédaigne pas, lorsque les circonstances le permettent, d'employer des coups que réprouvent les règlements de la lutte libre.

Marvin Westenberg et Léo Numa, deux des plus jeunes lutteurs chez les poids lourds, tenteront de régler la question de supériorité depuis longtemps en suspens entre eux. D'aucun prétendent que Westenberg a plus d'expérience que Numa, d'autres que ce dernier est plus rapide et plus courageux.

Même dans un combat limité à 15 minutes ou une chute, il sera possible de distinguer lequel des deux a le plus d'aptitudes. APt Freiley a bien promis de renouveler son exploit de lundi dernier et de coucher Len Frisbee dans une préliminaire de 20 minutes ou une chute. Frisbee est un nouveau venu qui pourrait bien causer une surprise à l'Irlandais surtout si celui-ci se laisse emporter par son bouillant caractère comme il semble en avoir pris l'habitude depuis qu

LE GENDRE SON BEAU PAPA

Que votre Majesté veuille bien pardonner mon incognito!

N'est-ce pas épatant d'avoir de nouveau Héloise dans la maison?

Ah—Oui! En effet! Vraiment épatant— Vraiment!

Je suppose qu'il va te falloir reprendre le harnais maintenant— et faire attention à toi! Tu as un maître maintenant!

Hein?. Un homme comme moi n'est jamais conduit par sa femme! Dans sa maison et pour sa famille IL est le CHEF! Le ROI!

Hélyacin, cher— viens ici un moment, je t'en prie!

Sapristi — les finales du tennis cet après-midi! Je vais m'y rendre pour voir cela!

HELYACIN! VIENS ICI!

HELYACIN! NE M'AS-TU PAS ATTENDU QUI T'APPELAIS!

Hein? Mais— OUI, MA CHERE, MAIS—

M-mais, Héloise, chérie—Je lisais le journal!

T'ai-je demandé ce que tu faisais?

Voilà — passe cela par-dessus la tête.

AH—MAIS ECOUTE!

PSSSST-T! LI-FOU!

MAIS—HELOISE—JE—DOIS ALLER AU CLUB DE TENNIS IMMEDIATEMENT—JE—

NE BOUGE PAS!

MAIS HELOISE-

Ne bouge pas ou je ne russirai jamais les plis dans cette satanée robe!

Voilà! Tu peux l'enlever maintenant!

Hein! Je vais prendre mon chapeau maintenant et me rendre—

Missié, missé! Vous allez devenir hystérique!

TU VAS ALLER PRENDRE TON CHAPEAU ET REVENIR ICI! NOUS ALLONS MAGASINER!

AH! LE ROI! SALUT AU ROI!

Comment ça va, missié roi?

BAH!

VA-VA

WALL STREET ET MONTREAL SE MAINTIENNENT FERMES. – AVANCES DE 5 POINTS A NEW-YORK

POTINS DE LA RUE

L'activité régnait ce matin en Bourse de Montréal et la majorité des valeurs conservèrent leurs avances dhier.

15,439 actions furent échangées et 7,847 sur le curb.

Wall Street, à midi, comptait déjà au delà de 1,400,000 transactions.

Le Standard Mining and Exchange de Toronto a hier connu sa journée la plus active depuis le début de l'année, et la bourse de Montréal vint près de surpasser ses hauts niveaux du mois dernier.

La hausse moyenne fut ici de 4.63 points.

Les actions de l'International Nickel ont atteint $9., soit une augmentation d'un peu plus de 100 pour cent depuis le début de l'année. C'est un des gains les plus considérables enregistrés depuis 1929.

La valeur de la compagnie était de $61,006,106 quand les actions cotaient $4.25 et elle était hier après-midi de $131,307,048, grâce à la hausse.

Les directeurs de la compagnie doivent se réunir mardi prochain. La question du dividende sera probablement à l'étude.

Les importations de papier à journal européen des Etats-Unis continuent sans cesse d'augmenter. Durant le mois de mai la hausse fut de 3,000 tonnes, soit environ 46 pour cent.

Le total des importations pour les cinq mois finissant le 31 mai dernier, est de 66,425, contre 60,178 l'an dernier, pour une période de temps correspondante.

Le rapport de la banque de Montréal sur les récoltes du Canada, indique que le sud des provinces des prairies a souffert considérablement des intempéries.

Le nord cependant compensera probablement, affirme-t-il, les pertes subies.

La moisson fruitière de la Colombie anglaise sera abondante. Pour ce qui concerne les provinces d'Ontario et de Québec, les récoltes s'annoncent excellentes, mais non extraordinaires.

On doit malheureusement constater que la rentrée des impôts sur le revenu se fait cette année, en France, dans des conditions assez peu satisfaisantes. Sur les 9,056 millions, montant des rôles émis au profit de l'exercice terminé le 31 mars 1932, il n'avait été en effet encaissé, le 29 février dernier, que 8,001 millions 799,-000 francs, il restait donc à recouvrer 1,054 millions, soit 11.84 pour cent du total des émissions.

L'an dernier, à cette même date du 28 février, les rentrées s'étaient élevées à 9,066,845,000 francs, sur un total de 9,647,914,-000 francs émises au profit de l'exercice 1930-1931; il ne restait donc à recouvrer que 581 millions, soit 6 pour cent seulement.

Le total des émissions au profit de l'exercice qui vient de finir atteignait, le 29 février dernier, 9,055,707,500 francs qui se répartissent comme suit:

Impôt foncier bâti	1,000,394,800 francs
Impôt foncier non bâti	346,075,800 "
Bénéfices industriels et commerciaux	3,992,433,800 "
Bénéfices agricoles	79,939,900 "
Traitements, salaires	983,039,900 "
Bénéfices de professions libérales	207,705,700 "
Impôt général	2,445,261,600 "
Frais d'avertissement	714,500 "
	9,055,707,500 francs.

Notons que sur ce total, le montant des rôles émis au titre de l'exercice 1931-1932, s'élevait à 8,528,093,500 francs; il y a donc plus d'un demi milliard provenant d'impositions établies au titre d'exercices antérieurs.

La situation provisoire à la fin de l'exercice 1931-32, fait apparaître une moins-value de 938 millions et demi dans le produit des contributions indirectes et des monopoles affectés au budget général. Ces résultats seraient plus mauvais sans la recette exédentaire de 1,465 millions, dûe aux relèvements des tarifs douaniers portant particulièrement sur les produits alimentaires. On a pu ainsi améliorer les recettes du Trésor mais en surchargeant les consommateurs.

Dans les recouvrements de 1931-32, on remarque 3 plus-values assez importantes: d'abord un excédent de 79 millions et demi aux contributions indirectes proprement dites, dont 26,849,000 francs sur les spectacles et 171,-941,000 francs sur les automobiles; (par contre l'impôt sur les transports par chemins de fer a été en moins-value de 131,572,-000 francs). Il faut ensuite noter un excédent de 40 millions et demi sur les denrées coloniales. Enfin la 3ème plus-value à remarquer est celle de 63 millions et demi sur les essences et pétroles.

Sur la plupart des chapitres il y a eu des moins-values souvent importantes: 662 millions sur l'enregistrement, 17,608,000 francs sur le timbre, 184,582,000 francs (soit 65 pour cent) sur les opérations de Bourse de valeurs; 3,067,000 francs sur les opérations des Bourses de commerce, 309,696,000 francs sur la taxe du revenu des valeurs mobilières, 12,-332,000 francs sur le revenu de créances et dépôts, 1,295 millions et demi sur les taxes du chiffre d'affaires, 29 millions sur les sucres, 37,281,000 francs sur les poudres à feu, 15 millions et demi sur les benzols, etc.

En additionnant toutes ces moins-values on s'explique que, à la fin de l'exercice 1931-32, le produit des impôts indirects et des monopoles affectés au budget général, qui atteint 32,398,541,000 francs, présente une moins-value de 948,427,000 francs sur les évaluations, et une diminution de 1,433,071,000 francs sur les recouvrements de l'exercice 1930-1931.

Conseil demandé

Autre sortie de l'Institute of Politics.

WILLIAMSTOWN, Massachusetts, 5. — L'Institute of Politics a vertement tancé les banquiers américains et leurs vendeurs d'obligations "à haute pression" qui disposent au public des billions de dollars de débentures latines-américaines. Par contre ceux-là ont trouvé des défenseurs qui blâment "la gloutonnerie du public".

On a fait plusieurs suggestions pour remédier à l'état de choses résultant du krach des titres sud-américains, telles que la formation d'un corps tel que le conseil des obligataires étrangers de Grande-Bretagne.

Opinions de Courtiers

Shearson, Hammill and Company, disent: Nous sommes entrés, croyons-nous, dans une période d'inflation et de ressuscitation commerciale, et conseillons d'acheter au plus tôt.

Post & Flagg, disent: Une accalmie serait à désirer aujourd'hui et demain.

Forget et Forget, disent: Malgré l'avance d'hier, bien des titres peuvent être achetés aux prix actuels.

J. R. Timmins and Company, disent: Nous ne sommes pas d'avis que la marche ascendante du marché sera de longue durée.

Flood Poter and Company, disent: Il est tout naturel qu'une réaction se fasse sentir malgré la hausse des prix.

MARCHE DES CHANGES

Cours moyens le 5 août 1932

Angleterre, livre s	$4.01
France, franc	.0451
Belgique, belga	.1600
Italie, lire	.0530
Suisse, franc	.2235
Hollande, florin	.1620
Espagne, peseta	.0315
Suède, couronne	.2150
Norvège, couronne	.2065
Danemark couronne	.2020
Brésil, milreis	.0830
Etats-Unis, dollar	14 13-16 p.c. pr
Allemagne, r. marks	.27.35

ARGENT

LONDRES, 5. —(Presse associée) —L'argent en barre était irrégulier à 1-4 plus haut à 17 7-16 deniers, l'once.

Les banques sont hautement intéressées

Les banques, dit-on, ont au-delà de $50,000,000 de placés en prêts dans les principales compagnies canadiennes d'industrie du papier à journal.

Elles suivent donc attentivement tous les événements qui les concernent, et pour cause.

HAUSSE

Toronto, 5. (Presse canadienne) —Le marché des mines fut témoin de gains fractionnaires, dans les transactions initiales de ce matin. Nickel cotait 38.25.

Les exportations d'avoine

Ottawa, 5.—Pendant les onze mois finissant en juin 1932, les exportations d'avoine sortant du Canada ont été deux fois plus élevées que pendant la même période l'année précédente; elles se montaient à 13,087,-727 boisseaux contre 6,564,774 boisseaux en 1931.

A L'HONNEUR

M. Fernand E. Genciron, qui vient d'être nommé gérant de la succursale de New-York, de la Canada Life Insurance Company.

Les revenus bruts du C.P.R. se totalisent à $67,309,000

Les recettes brutes du Pacifique Canadien pour les sept premiers mois de l'année se chiffrent à $67,309,000, soit une baisse de 20.3 p.c. ou de $16,864,000 sur la période correspondante de l'an dernier. La baisse en 1931 n'avait été que de 18 p.c. Voici d'ailleurs un tableau de statistique comparative.

Mois	1932	1931	Diminution	%	1930
Janvier	$ 8,994,000	$11,632,000	$ 2,638,000	22.7	$13,018,000
Février	8,848,000	10,764,000	1,916,000	17.8	12,360,000
Mars	10,273,000	12,312,000	2,039,000	16.5	14,316,000
Avril	9,511,000	12,254,000	2,743,000	22.4	14,302,000
Mai	9,517,000	12,308,000	2,789,000	22.6	15,017,000
Juin	10,497,000	12,722,000	2,225,000	17.5	15,863,000
Juillet	9,669,000	12,183,000	2,514,000	20.6	15,341,000
Sept mois	$67,309,000	$84,173,000	$16,864,000	20.3	$100,417,000

BOURSE de MONTREAL

Les leaders locaux maintinrent leur avance de la journée d'hier. — Dans le cours de la session de cet avant-midi, on n'enregistre que quatre baisses. — Nickel clôture à 8 7-8.—Smelters baisse à 65, ce midi.

La bourse de Montréal sut ce matin, conserver son ton de fermeté, et les prix cotèrent légèrement à la hausse.

International Nickel, la vedette d'hier monta encore d'un huitième de point à 9. Montreal Power ne bronchait pas à 33 1-2, tandis que Canadian Pacific baissait de 1-8 à 14 7-8.

Consolidated Smelters, une autre des vedettes d'hier fut sujet aux nombreuses prises de profits et baissait d'un demi point à 65.

Shawinigan Power gagna 1-4 à 13 5-8, et B. C. Power "A" se raffermit à 22. Canada Cement National Breweries et McColl Frontenac ne bronchèrent pas à 5 1-8, 17 et 10 respectivement.

La banque Royale grimpa à 157, 1-2 point plus haut. Les débentures du Montreal Power étaient fermes à 39 1-2.

Canadian Pacific se relâcha un peu dans son activité sans toutefois changer son prix à 15. Canada Bronze monta de 3-4 à 14 3-4. B. C. Power grimpa jusqu'à 22 1-2.

Canada Cement se maintint à 5 1-4 et Shawinigan Power à 13 5-8.

Canadian Car préférentielles perdirent un demi-point à 14 1-2, et St. Lawrence Flour préférentielles ne changèrent pas à 85.

La banque Royale tint bon à 157 et les débentures du Montreal Power à 39 3-8.

A midi, on avait compté 15 hausses et 4 baisses.

International Nickel descendit d'un huitième à 8 7-8.

Ventes de 10 h. à 11 h.

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84, rue Notre-Dame ouest. Membres de la Bourse de Montréal.

B. C. Pow r A—50 à 22, 50 à 22
B. C. Pow r B—30 à 5¼
B U T l phon —1 à 89, 3 à 89½
Brazilian—50 à 9¾, 50 à 9¾, 50 à 9¾, 20 à 9¾, 20 à 9¾, 20 à 9¾, 20 à 9¾, 25 à 9¾, 15 à 9¾, 50 à 9¾, 100 à 9¾, 25 à 9¾, 100 à 9¾, 3 à 9¾, 95 à 9¾, 25 à 9¾, 75 à 9¾, 50 à 9¾, 25 à 10, 25 à 10, 40 à 10, 25 à 10, 196 à 10, 100 à 10, 25 à 10, 100, 100 à 10, 75 à 10, 50 à 10, 25 à 10, 5 à 10, 10 à 10, 20 à 10, 25 à 10, 75 à 10, 10 à 10, 50 à 10, 50 à 10, 5 à 10, 75 à 10, 60 à 10, 10 à 10.
Can. Car—5 à 5½, 5 à 5½, 15 à 5½, 15 à 5¾, 5 à 5¾, 5 à 5½, 5 à 5½, 10 à 5½, 5 à 5¾, 5 à 5½.
Can. Car priv—25 à 14½
Can. C m nt—100 à 5¼, 5 à 5¼
Can. c ment priv—5 à 38, 5 à 38
Can. ydro Electric priv—5 à 52
Can. d. Alcohol E—50 à 1, 50 à 1, 50 à 1, In
Can. cific—25 à 14¾, 25 à 14¾, 5 à 15, 5 à Pa 25 à 14¾, 10 à 15, 100 à 15, 5 à 15, 5 à 15 à 15¼
C. 1. 5 l. ing—5 à 64, 5 à 64, 1 à 64, 25 à 6.00, Sme 65, 20 à 65, 5 à 65¾, 15 à 65¾, 10 à 65, 25 à 25 à 66, 25 à 66, 5 à 66½, 25 à 66, 25 à 66.
Dépinion Bridge—25 à 18¼, 5 à 18½, 25 à 18½, 5 à 18½, 25 à 18½, 5 à 18½, 25 à 18½, 30 à 18½, 10 à 18¾, 40 à 18¾, 30 à 18½, 10 à 18¾, 25 à 18¾, 25 à 18¾, 25 à 18¾, à Im. Steel—10 à 17¼, 15 à 2.
Doward Smith—25 à 2
Int. Nickel—10 à 8¾, 50 à 8¾, 25 à 8¾, 110 à 8¾, 30 à 8¾, 10 à 8¾, 25 à 8¾, 25 à 8¾, 100 à 8¾, 20 à 8¾, 50 à 8¾, 25 à 8¾, 100 à 8¾, 200 à 8¾, 90 à 8¾, 160 à 8¾, 100 à 8¾, 50 à 9, 25 à 9, 15 à 9, 160 à 9, 200 à 9, 5 à 9, 25 à 9, 5 à 9, 50 à 9, 25 à 9, 50 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 15 à 9, 10 à 9, 5 à 9, 25 à 9, 5 à 9, 100 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9, 100 à 9, 20 à 9, 10 à 9¼, 55 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 25 à 9, 75 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 20 à 9, 45 à 9, 5 à 9, 10 à 9, 50 à 9, 70 à 9, 25 à 9.
Lindsay—35 à 2
Massey Harris—30 à 4½
McColl-Front nac—20 à 10, 50 à 10, 5 à 10, 185 à 10, 25 à 10, 10 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 5 à 10¼, 20 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 100 à 10, 500 à 10, 50 à 10, 50 à 10, 5 à 10, 5 à 10¼, 25 à 10, 5 à 10¼.
Mont. Power—60 à 33½, 10 à 33½, 15 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 25 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 3 à 33½, 1 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 10 à 33½, 3 à 33½, 1 à 33½.
Mont. Power Debentures—17 à 37½, 15 à 39½, 5 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 15 à 39½, 15 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 20 à 39½, 2 à 39½, 5 à 39½, 5 à 39½, 15 à 39½, 5 à 39½, 15 à 39½, 2 à 39½, 1 à 39½, 4 à 39½, 10 à 39½, 9 à 39½, 2 à 39½, 2 à 39½, 7 à 39½, 10 à 39½.
Nat. Breweries—5 à 16¾, 50 à 17, 50 à 17, 50 à 17, 50 à 17, 50 à 17, 5 à 17, 25 à 17, 75 à 16¾, 25 à 16¾.
Ogilvie priv—20 à 100
Power Corp—10 à 10, 10 à 10, 25 à 10, 10 à 10, 5 à 10, 15 à 10.
Quebec Power—100 à 14
St. Law. Flour priv—50 à 85
Shawinigan—100 à 13¾, 10 à 13¾, 10 à 13¾, 25 à 13¾, 5 à 13¾, 5 à 13¾, 5 à 13¾, 170 à 13¾, 25 à 13¾, 10 à 13¾.
Steel of Canada—25 à 18½, 5 à 18½, 10 à 18½.

Banques—
Nouvelle-Ecosse—1 à 250
Royale—20 à 157, 15 à 157, 2 à 157, 2 à 157.

Ventes de 11 h ures à midi

B. C. Power B—20 à 5¼
Bell Telephone—10 à 90, 2 à 90, 3 à 90
Brazilian—50 à 10, 10 à 10, 50 à 10¼, 50 à 10¾, 25 à 10¾, 10 à 10¾, 5 à 10¾, 7 à 10¾, 25 à 10¾, 1 à 10¾, 5 à 10¾, 50 à 10¾, 25 à 10¾, 25 à 10¾, 50 à 10½, 40 à 10½, 25 à 10½, 25 à 10½, 10 à 10½, 50 à 10½, 10 à 10½, 25 à 10½, 25 à 10½, 50 à 10½, 50 à 10½, 75 à 10½, 25 à 10½, 15 à 10½, 10 à 10½, 25 à 10½, 25 à 10½, 25 à 10½, 125 à 10½, 100 à 10½.
B. C. Power A—25 à 22¼, 5 à 22½, 10 à 22½, 25 à 22½, 100 à 22¾.
Can. Bronze—10 à 14¾
Can. Car—5 à 5½, 15 à 5½, 15 à 5¾, Can. Car priv—5 à 14½, 5 à 14½, 5 à 14½.
Can. Cem nt—50 à 5¼, 50 à 5¼, 50 à 5¼, 15 à 5¼, 50 à 5¼, 55 à 5½, 10 à 5½, 25 à 5¼, 75 à 5¼.
Can. Cement priv—1 à 37, 4 à 37
Can. Pacific—50 à 15, 35 à 15, 5 à 15, 10 à 15, 10 à 15, 100 à 15, 15 à 15, 5 à 15 2 à 15, 50 à 15, 5 à 15¼.
Chas. Gurd—20 à 13
Cockshutt Plow—20 à 6¼, 75 à 6¼.
Con. Smelting—15 à 66, 10 à 66, 1 à 66, 25 à 66½, 10 à 67, 10 à 67½, 10 à 67½, 5 à 67½, 5 à 68, 10 à 66, 20 à 68, 1 à 67, 1 à 67, 10 à 67, 10 à 67, 15 à 67.
Dom. Bridge—25 à 18½, 5 à 18¾, 10 à 18¾.
D m Steel—40 à 2, 5 à 2, 25 à 2, 25 à 2, 25 à 2, 25 à 2, 25 à 2, 25 à 2.
Famous Play rs—5 à 7.
Gen. Steel War —25 à 1¾, 50 à 2.
Gypsum—25 à 4½
Howard Smith priv—10 à 18, 10 à 18, 10 à 18, 5 à 18.
Int. Nickel—225 à 9, 5 à 9, 100 à 9, 65 à 9, 5 à 9, 10 à 9, 25 à 9, 10 à 9, 10 à 9, 200 à 9, 25 à 9, 5 à 9, 10 à 9, 25 à 8½, 10 à 8¾, 5 à 9, 45 à 9, 5 à 9, 25 à 9, 15 à 9, 5 à 9.
McColl-Frontenac—10 à 10¼, 10 à 10¼, 25 à 10¼, 200 à 10¼, 25 à 10¼.
Mont. Power—5 à 33½, 5 à 33½, 5 à 33½, 2 à 33½, 5 à 33½, 10 à 33½, 40 à 33¼, 5 à 33½, 10 à 33½, 5 à 33½, 15 à 33½, 10 à 33½, 10 à 33½, 15 à 33½, 10 à 33½.
Mont. Power Debentures—5 à 39½, 5 à 39½, 10 à 39½, 15 à 39½, 25 à 39½, 5 à 39½, 1 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 1 à 39½, 5 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½, 2 à 39½, 10 à 39½, 10 à 39½.
Nat. Breweries—25 à 16¾, 5 à 16¾, 20 à 17, 5 à 16½, 35 à 17, 35 à 17, 10 à 17, 5 à 17, 5 à 17.
Nat. Steel Car—5 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 20 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 25 à 9, 80 à 9, 20 à 9, 10 à 9, 10 à 9.
Ogilvie Flour—10 à 120.
Quebec P wer—10 à 14, 5 à 14
Shawinigan—5 à 13¾, 5 à 13¾.
Steel of Canada—10 à 18½.
Winn Electric—25 à 3¼, 50 à 3½
Banque Nouvelle-Ecosse—1 à 250

BOURSE de NEW YORK

La poussée de Case et Harvester, qui enregistrent des gains de cinq points, imprime un nouveau relan de vigueur à Wall Street ce matin. — Les avances surpassent en nombre les pertes fractionnaires.

NEW-YORK, 5.—Les prises de profits compensèrent les offres d'hier après-midi. Union Pacific et Santa Fe grimpèrent d'un point, et des gains fractionnaires furent enregistrés par des titres tels que: Continental Can, Consolidated Gas, American Telephone, General Motors, Standard of New-Jersey.

U. S. Steel baissa d'une fraction. Tel fut le cas de Bethleem Steel.

L'hésitation du début fit cependant bientôt place à une allure ascendante, genre d'hier. Case grimpa de cinq points. American Telephone se rendit jusqu'à trois points. U. S. Steel se reprit pour gagner deux points.

La baisse continue des changes étrangers réfléta un nouvel afflux de capital européen ici. La livre sterling baissait de 2 points à $3.47 1-2.

Le rapport hebdomadaire de la Federal Reserve System montra un gain d'or de $27.000.000, la septième augmentation depuis le retour au pays du métal jaune. Les billets en circulation augmentèrent de $30.000.000.

Les banques de New-York accusèrent une augmentation de $39.-000.000 de prêts sur titres.

La vigueur du marché se maintint admirablement bien à la fermeture ce midi, sous la poussée du groupe de ferme.

International Harvester et Case dans la matinée gagnèrent chacun cinq points.

Les leaders augmentèrent de deux à trois points.

L'argent à vue se renouvelait à deux pourcent.

«SUR LE CURB»

Cours fournis par GARNEAU & OSTIGUY, agents de change, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

VENTES DE 10 A 11 HRS

Beauharnois—10 à 80, 100 à 80, 225 à 80.
B. A. Oil—5 à 10½, 20 à 10½.
Dom. Stores—100 à 17¼, 45 à 17¼, 25 à 17¼.
Int. Petroleum—25 à 11¼, 50 à 11¼, 10 à 11½, 25 à 11½, 10 à 11½, 30 à 11½.
Imperial Tobacco—25 à 8, 5 à 8, 25 à 8, 30 à 8, 45 à 8.
Noranda—5 à 18.25, 200 à 18.25, 20 à 18.40, 25 à 18.40, 20 à 18.40, 5 à 18.25, 5 à 18.40.
Moss Mines—200 à 20, 100 à 30.
Siscoe—100 à 75.
Imperial Oil—25 à 9¼, 10 à 9¼, 25 à 9¼, 100 à 9¼, 75 à 9¼, 22 à 9¼, 100 à 9¼, 5 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 25 à 9¼, 23 à 9¼, 2 à 9¼, 10 à 10, 5 à 10, 5 à 9½, 30 à 10, 20 à 10, 5 à 10, 10 à 9¼, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 50 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 20 à 10, 25 à 10, 150 à 10, 250 à 10, 300 à 10, 2 à 10, 48 à 10, 5 à 10, 10 à 10, 15 à 10, 10 à 10, 5 à 10, 10 à 10, 55 à 10, 100 à 10, 10 à 10.

Ventes de 11 h. à 12 h. 30

Sullivan—500 à 14.
Parkhill—500 à 15.
Dom. Stores—25 à 17 1-4, 25 à 17 1-4, 25 à 17 1-4, 5 à 17 1-4.
Hiram Walker—3 à 9 3-8, 112 à 9 1-2, 6 à 9 3-8.
Noranda—10 à 18.25, 5 à 18.25, 60 à 18.25, 25 à 18.20.
Imp. Oil—25 à 10, 1 à 10, 10 à 10, 25 à 10, 5 à 10, 25 à 10, 5 à 10, 50 à 10, 25 à 10, 25 à 10, 50 à 10, 25 à 10, 17 à 10, 5 à 10, 4 à 10, 2 à 10, 10 à 10.
Lake Shore—15 à 20.00.
Moss—200 à 30, 1000 à 30.
Siscoe—100 à 75.

PRIX DES GRAINS

Voici un tableau donnant les prix des grains ce matin, fourni à la "Patrie", par la firme de courtage LOGAN & BRYAN, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade, Edifice Banque Royale.

WINNIPEG

Blé—	F.A	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	64½	65¼	65½	65¼	65½
Octobre	58½	59½	59½	59½	59½
Décembre	59¼	60½	60¼	60½	60¼
Avoine—					
Octobre	28½	28¾	29	28¾	28½
Décembre	27¾	27¾	27¼	27¾	27¼
Orge—					
Octobre	32½	32½	33½	32½	33½
Décembre	33	33	33½	33	33½
Seigle—					
Mai	41				
Octobre	36	36	36½	36	36½
Décembre	37¼	37¼	38½	37¼	38½
Lin—					
Mai	80a				
Octobre	73	73½	74½	73¼	74½
Décembre	74½	75½			75½

CHICAGO

Blé—					
Mai	58½	59½	60	59½	59¾
Septem	50¾	51¼	52½	51¾	52½
Décembre	54¼	55½	56	55	55¾
Maïs—					
Mai	35¾	36½	36¾	36	36
Septem	31¾	32¾	32¾	31½	32
Décembre	31¾	32¾	32½	31¼	32
Avoine—					
Mai	22¼	22½	22¾	22½	22½
Septem	17¼	17¾	17¾	17½	17¾
Décembre	19¾	20	20¼	19¾	19¾
Seigle—					
Septem	32¼	33	33¼	32¼	32¼
Décembre	35¼	36	36¼	35¼	36

Les obligations des municipalités de la province de Québec

On cite des cas où ces valeurs sont vendues à vil prix. – Déclaration du premier ministre et du président de la commission municipale.

QUEBEC, 5. — Les autorités provinciales ont reçu des plaintes à l'effet que certains courtiers, profitant de ce que la Commission municipale a pris sous sa tutelle des municipalités de la province, parcourent les villes et les villages, cherchant à jeter la crainte parmi les porteurs d'obligations de ces municipalités. Ces courtiers achètent à vil prix ces obligations et on cite des cas où une personne a perdu 70 pour cent de ses épargnes.

Interrogé à ce sujet l'honorable M. Taschereau, ministre des affaires municipales, a fait la déclaration suivante:

"La tutelle de la commission municipale n'est pas de nature à diminuer la valeur des obligations des municipalités mises sous contrôle mais a plutôt pour résultat de l'accentuer et je ne saurais trop conseiller aux citoyens d'être prudents. Il vaut mieux garder les obligations de ces municipalités et attendre les résultats de la politique d'économie que la commission applique dans chaque municipalité qu'elle administre."

De son côté, M. Oscar Mcrin, président de la commission municipale, déclare:

"Je regrette d'apprendre que certains porteurs d'obligations des municipalités qui ont été déclarées en défaut, et dont le contrôle financier est confié à la Commission municipale, sacrifient à vil prix leurs valeurs. Ainsi, on m'informe qu'une personne aurait vendu pour $330.000 des obligations d'une valeur au pair de $2,000.00.

"En ma qualité de président de la Commission municipale, je désire rassurer les porteurs d'obligations de toutes nos corporations municipales et scolaires. Il est vrai que certaines de celle-ci sont temporairement embarrassées dans leurs finances et qu'elles ne pourront peut-être pas rencontrer leurs obligations en tout ou en partie à chéance, mais cet embarras n'est que temporaire et est causé par le retard apporté au paiement des taxes par les nombreux contribuables qui, dans certains cas, ne travaillent pas depuis des mois. Toutes ces municipalités ont un actif supérieur au montant total de leurs dettes. Lorsque la crise monétaire qui sévit dans le monde entier aura pris fin, les affaires redeviendront normales; tous ces contribuables travailleront et pourront alors payer leurs taxes. La municipalité pourra alors consolider, en un emprunt à longue échéance, toutes ses dettes flottantes consistant en obligations, coupons d'intérêt ou billets non payés, si les créanciers pourront alors, sans aucun doute, être payés intégralement, en capital et intérêt.

"Il n'y a donc pas lieu, pour les porteurs de ces obligations, de céder à la peur et de sacrifier leurs valeurs pour un prix dérisoire.

"Je conseille avec instance au public d'avoir confiance en la stabilité des finances de nos municipalités et, à moins d'avoir un besoin urgent d'argent comptant, de garder leurs obligations en portefeuille jusqu'à la fin de la crise. Cela peut prendre deux ou trois ans, peut-être, mais, tôt ou tard, le soleil de la prospérité reluira de nouveau et nos municipalités feront honneur à leurs obligations comme toujours."

Transactions à la Bourse de New-York

Cours de la matinée d'aujourd'hui, vendredi 5 AOUT 1932

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE 225, Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Pas 11 heures
Air Reduction	45¼	47¼	45¾ 47¼
Allied Chemical	68½	68½	66½ 68½
Am. Can	44	46¼	44 46¼
Am. & F. P.	5¼	5¼	5¼ 5¼
Am. P. & Li	7¼	7¼	7½ 7¼
Am. Smelting	14½		
Am. Water W	20½	21¾	20½ 21½
Am. T. & T.	98¾	101	98¾ 101
Anaconda	8¾		
Atchison	35½	37½	35½ 37¼
At. Refining	16	16½	16 16½
Auburn Motors	66½	69½	66½ 69½
Balt. & Ohio	9		
Beth. Steel	14¾	15¾	14¾ 15
Can. Pacific	13		
Com. Solvent	7¾	8¼	7¾ 7¾
Chrysler	9¾	10	9¾ 10
Coca Cola	92¼	94½	92¼ 94½
Col mbia Gas	10	10½	10 10½
Con. Gas N. Y	49½	51¾	49½ 50½
Con. Can	26		
Corn Products	38½	40	38¼ 39¾
Chm. Southern	2¾		
DuPont	31¾	33¼	31¾ 33¼
El. P. & Li	3¼		
Freeport Texas	17½	18	17½ 18
Gen. Foods	26½	26½	26
Gen. Motors	13	13½	12½ 13½
Gillette	15¼	16½	15¼ 16½
Gen. Electric	16	16½	15¾ 16¾
Hudson Motors	5¾		
Int. T. & T.	7¾	8¼	7¾ 8¼
Johns Manville	16	16¾	16 16¾
Kenn. Copper	9¼	10½	9¼ 10½
Loews Theatres	26½	27	26½
Mont. Ward	9	9¾	9 9¾
Nash Motors	12¾	13½	12¾ 13
Nat. Biscuit	34¼	35½	34¼ 35½
Nat. P. & Lt.	11½	11½	11¾ 11½
N. Y. Central	17½	18½	17½
North American	23¼	25	23¼ 24¾
Noranda Mines	16¼	16¾	16¼ 16¾
New Have	11¾	12¼	11½ 12¼
Packar	2½		
Pennsylvania	17¾		
Phillips Pete	6	6¼	6 6¼
Pub. Ser. N. J.	40½	42	40½ 41
Radio Corp	7		
R ton Rand	2¾	2¾	2¾ 2¾
Rep. Iron & St	5	5½	5 5½
Sears Roebuck	18½	19¾	18¾ 19¾
Simmons Bed	7	7¾	7 7¾
Sinclair Oil	7¾		
Southern Ry	6		
Stand. Brands	13¼	13½	13¼ 13½
St. Gas & Elec	14¾	14¾	14¾ 14¾
St. Oil N. J.	32¾	34¾	32¾ 34¾
Socony	10½	10¾	10½ 10¾
Studebaker	5½	5¾	5½ 5¾
Texas Corp.	14½		
Union Pacific	51½	53¼	51½ 52¾
United Aircraft	12¾	13	12¾
United Gas Imp	16¼	16¾	16½ 16¾
U. S. Ind. Alco.	22½	23½	22½ 23½
U. S. Steel	32¾	34¼	32¾ 34
Vanadium	11¾	12	11¾ 12
Western Union	27¼	29¾	27¼ 29
Westinghouse	27¼	29½	27¼ 28½
Woolworth	52¾	53¾	52¾ 53¾

MARCHE ALLEGRE

Chicago, 5. — La vigueur de Wall Street et les rapports défavorables sur les récoltes européennes ont contribué ce matin à hausser les prix sur le marché des grains.

Le trésor américain

WASHINGTON, 5. — Les perceptions de la trésorerie américaine, pour le 3 août, se chiffrent à $4.-205.822.49, et les dépenses à $16.-622.793.29.

Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la matinée d'aujourd'hui, vendredi 5 AOUT 1932

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE 84, Notre-Dame Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi	Chan
Bell Tel.	89	90	89	90	
Brazilian	9¼	10¾	9¼	10¾	+ ¼
B.C.Power	22	22½	22	22¾	+ ½
do B	5¾	5¾	5¾	5¾	+ ½
C. Bronze	14¾			14¾	
C. Cement	5¼	5¼	5¼	5¼	
Can. Car	5½	5¾	5½	5¾	+ ½
Alcohol B.	1			1	
C. Pacific	14½	15½	14¼	15½	+ ¾
Cockshutt	6½	6¾	6½	6¾	+ ¼
C. Smelt.	64	68	64	67	+ 2¾
D. Bridge	18¾	18¾	18¾	18¾	+ ¼
D. Steel B	1¾	2	1¾	2	
F. Players	7			7	
G.S.Wares	1¾	2	1¾	2	+ ¼
Gurd Ch.	13			13	— ½
Gypsum	4¾			4¾	+ ¼
H. Smith	2			2	
In. Nickel	8¾	9¼	8¾	9	+ ¼
Lindsay	2			2	
M.-Harris	4½			4½	+ ¼

CROQUIS SUR LE VIF

Les plaisirs d'une journée de pluie
ETUDES DE MOEURS

NU-PIEDS OU CHAUSSES DE BOTTES DE CAOUTCHOUC, ILS PREFERENT LA RUELLE A LA RUE. IL Y A DAVANTAGE DE BOUE.

L'AVERSE A L'AVANTAGE DE DISPENSER DE LA DOUCHE LE PETIT MALPROPRE.

ON S'AMUSE, N'EST-CE PAS ?

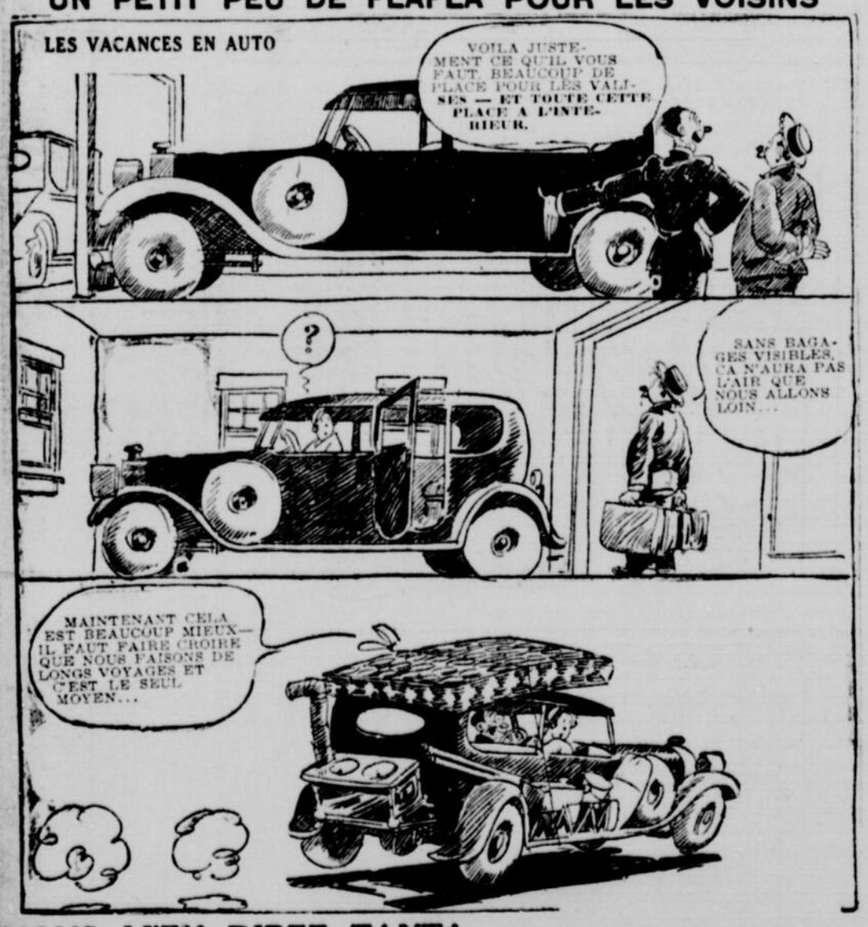
CHIEN DE TEMPS!

TEMPS IDEAL POUR LES PECHEURS. LES POISSONS COURENT APRES LA LIGNE

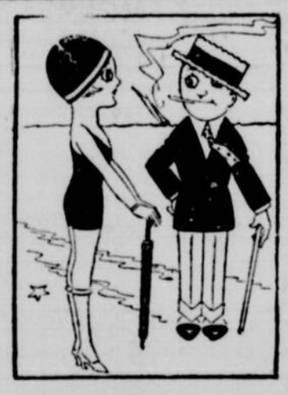
L'ON S'EN CONTE DE BONNES A LA PORTE DU BARBIER.

LES TOURTEREAUX SONT IMPERMEABLES.

UN PETIT PEU DE FLAFLA POUR LES VOISINS



VOUS M'EN DIREZ TANT!



—Vous êtes délicieuse à croquer. Je désirerais être garçon de table!

—Pourquoi?

—Afin de vous avoir sur une assiette!

"Alors mes aveux ne vous intéressent pas?"

"Pas autant que vos adieux, M. Tranquille!"

"Croyez-vous que les mariages sont décidés dans le ciel?"

"Non. Le bon Dieu est trop bon pour cela.

—"Ainsi M. Crapaud est maintenant dans le cinéma?"

—"Oui, quand il faut quelqu'un pour croasser, on sen écrit!"

"C'est dur de perdre ses épargnes de toute une vie."

"Oh, pas si dur. Je connais une douzaine d'hommes avec des plans dans lesquels vous pourriez participer."

"Etes-vous d'opinion d'encourager les enfants à se battre?"

"Pas plus que d'encourager les canards à nager."

"Ceci est le dernier endroit où je serais venue!"

—C'est le dernier que tu as choisi aussi!"

Tom: Oui, je suis en faveur du mariage, c'est vrai, mais je ne pourrais abandonner mon golf.

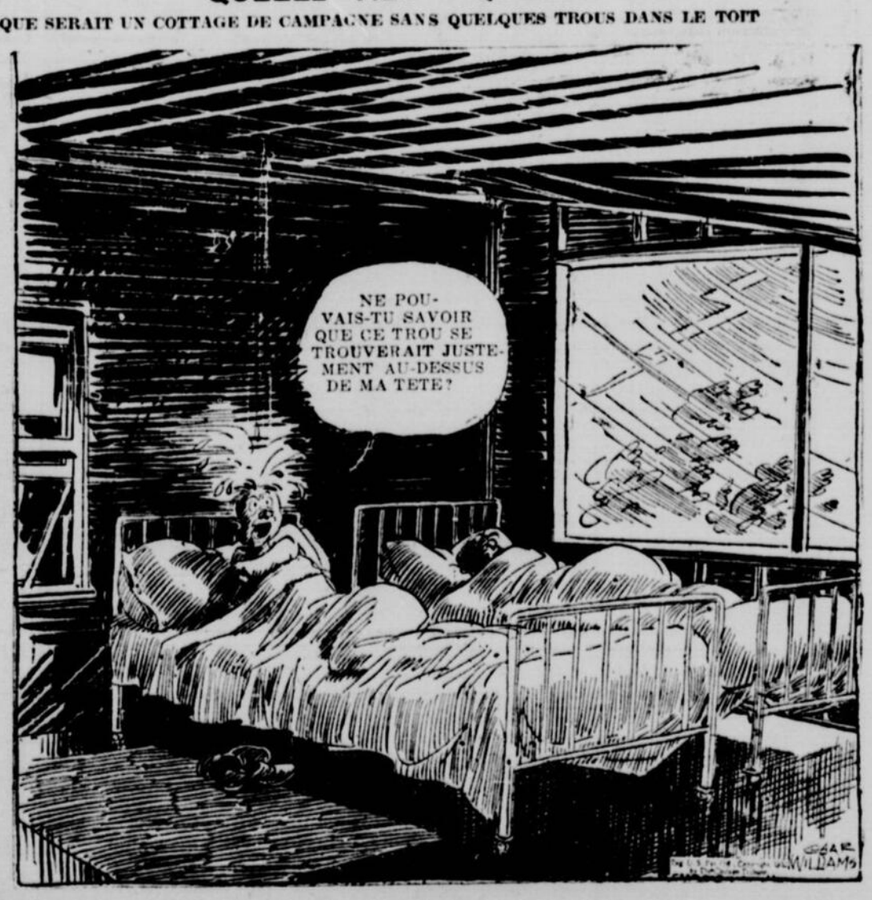
Pit: T'en fais pas. Le mariage est un golfe bien profond, mon vieux.

Mme Bavasse dit qu'elle aime à communier avec la nature."

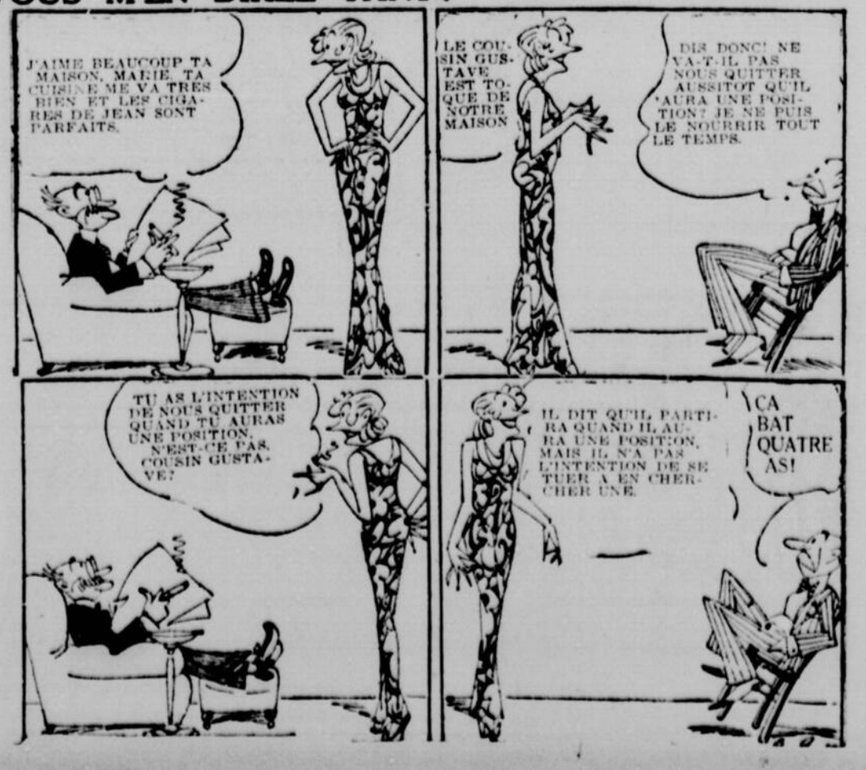
"Je ne suis pas surpris de cela. La nature vous laisse parler tant que vous voulez et cela a un succès fou auprès d'elle.

QUELLE VIE! QUELLE VIE!

QUE SERAIT UN COTTAGE DE CAMPAGNE SANS QUELQUES TROUS DANS LE TOIT



VOUS M'EN DIREZ TANT!



Transactions à la Bourse de Montréal

Cours de la journée d'hier, Jeudi 4 Août 1932

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie., 84, Notre-Dame Ouest

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Change-ment	Clôture Offre	Clôture Dem.
172	Bell Teleph.	90	90	90	90	+1	89	90
1,531	*Brazilian	9½	10½	9½	9½	— ½	9¾	9¾
140	B C Power A	21½	21½	21½	21½	inch.	21¾	21¾
55	do B	5½	5½	5½	5½	inch.	5¾	5¾
47	Can Car	5½	..	..	..	..	..	..
10	Can Celanese	4	..	..	..	..	..	5
606	Can Cement	4½	5½	4½	5½	+ ½	5	5½
15	*C H Elec pr.	52	53	52	53	..	50	54
70	Can In Alco	1½	1½	1½	1½	— ½	1½	1½
100	do B	1	1	1	1	inch.	.75	1.00
1,028	Can Pacific	15½	15½	15	15	— ½	15	15½
115	Corkshutt	6½	6½	6½	6½	..	6½	6½
1,086	Cons Smelting	65	67½	65	65½	— 2½	63	65
125	*Dom Bridge	18½	18½	18½	18½	inch.	18¾	18¾
35	Dom Textile	52	52	52	52	+2	52	54
5	Gen S Wares	1½	..	..	..	..	1½	1½
10	Gurd	13½	..	..	..	..	13¼	13½
140	Gypsum	4	4	4	4	+ ½	4	4½
5	Ham Bridge	4	..	..	..	..	..	..
15	*Hollinger	5.40	..	..	..	..	5.30	5.60
2,456	Int Nickel	8½	9	8¼	8½	— ¼	8¼	8½
170	Lake of Wood	6½	6¾	6½	6¾	inch.	6¾	7
156	Massey Harris	4½	4½	4½	4½	— ¼	4½	4½
291	McColl-Front.	9½	10	9½	10	— ½	9½	10
3,481	Mont Power	33¼	33½	33½	33½	inch	33½	33½
5	M Telegraph	40	..	..	..	..	..	..
20	M Tramways	105	..	..	..	..	..	..
705	Nat Brew	17½	17¾	17	17	— ¼	16½	17
848	Nat St Car	8¾	9	8½	8½	inch.	8½	9
25	Ogilvie	120	120	120	120	inch.	120	..
26	do priv	100	100	100	100	inch.	97½	100
100	Power Corp	10	10	10	10	— 1	..	10½
235	*Quebec Power	13¾	14	12¾	14	— ¼	14	14½
791	*Shawinigan	13¾	13¾	13¼	13½	— ¼	13½	14
40	Sh-Williams	10	10	10	10	inch.	..	..
25	Simon & Sons	6	6	6	6	inch.	6	..
25	Steel of Can.	18½	..	..	..	..	18	18½
25	do priv.	26½	..	..	..	..	26¼	27
25	Wabasso	7	7	7	7	inch.	7	7½
60	Winn Electric	3¼	3¼	3¼	3¼	+ ¼	3¼	3½

—BANQUES—

46	*Montréal	203	203	201	201	—2	201	205
20	Nouv.-Ecosse	250	250	250	250	+5	245	250
33	*Royale	156½	156½	156½	156½	+5½	155	156½

—OBLIGATIONS—

$5,200	N Service 41	100.15	100.15	100.15	100.15	+ 40	100.15	100.20
18,500	Power Debs.	39¾	39¾	39½	39½	— ½	39½	39¾

*Ex-dividende †Nouveau haut ‡Nouveau bas

—VENTES TOTALES—

	Hier	Mercredi	Il y a un an
Actions	17,835	10,251	6,100
Obligations	$64,000	$68,750	$56,42

Changements au pont "Victoria"

La mise en exécution des travaux concernant la canalisation du Saint-Laurent aura pour effet, entre autres, d'apporter aux compagnies sidérurgiques d'importants contrats, y compris les travaux de creusage, de construction, etc.

Les plans de la canalisation et le tracé se conformeront à la construction du nouveau pont de Caughnawaga. Cependant ces plans nécessiteront d'importants changements à d'historiques ponts, tel que celui du Pacifique Canadien à Lachine, et le pont Victoria.

Il serait intéressant de voir comment on pourra résoudre cette question sans nuire à la circulation de terre.

Le pont de Caughnawaga nécessitera environ 5,000 tonnes d'acier d'une valeur approximative d'un million de dollars.

La production annuelle d'or du Canada augmente toujours

Un bulletin du ministère des mines met en évidence l'importance toujours croissante du Canada comme producteur d'or.

Depuis 1858, est-il dit, le Canada exploite ce métal, et la valeur du rendement depuis ces derniers quinze ans, dépasse de beaucoup celle des soixante années précédentes.

Les records de production s'échelonnent depuis 1923, et tout indique que 1932 en établira un autre. Peu de pays sont aussi favorisés que le dominion canadien dans cette exploitation.

Ce bulletin traite également dans une succincte dissertation l'opportunité de conserver l'étalon or.

On peut aussi se renseigner sur toutes les concernes faisant commerce de cette production, des genres de minéral extrait des couches aurifères.

VENTES IMMOBILIERES

Le nombre des ventes d'immeubles effectuées hier se chiffre par huit et leur prix, par $104,242.25. Six d'entre elles ont déplacé des montants égaux ou supérieurs à $2,000. Les transactions les plus importantes ont eu lieu dans le quartier Saint-Laurent où M. J. E. Laliberté a vendu à M. J. J. Perreault un terrain au montant de $40,000, dans la vill ede Westmount où M. Talbot a vendu des terrains à J. R. Loyer pour un montant de $15,100 et dans le quartier Laurier où M. V. Guertin a acheté de M. F. Parent des terrains qui lui coûtent $15,000. Voici la liste des ventes:

Ahuntsic. — Ave De Lorimier; bâtisse, No 10264; lots 164-1023, 1240; terrain 4,050 pds. A. Contant vend à A. Wynnyk, $600. R. Dupuis, notaire — 1932.

Ave De Lorimier; vacants; lots 164-1023, 1024; terrain 4,050 pieds. La Succession W. R. McKenzie vend à A. Contant, $400. R. Dupuis, notaire — 1932.

Cité Outremont. — Ave Wiseman bâtisses, Nos 876 à 880; lots 36-25-13-4, 36-25-14-4, 36-25-15-4, 36-25-16-4, 36-25-17-4; terrain 22 x 109 pieds. R. Talbot vend à J. R. Loyer, $15,100. J. A. D. Touzin, notaire—1932.

Cité de Verdun. — Rue Bannantyne; bâtisse, No 3395; lots 3495-645 6-6. A. Lacroix vend à A. Robert, $1,500. H. Melançon, notaire — 1932.

De Lorimier. — Rue Chapleau; bâtisses, Nos 1363, 1365; lot 2a-23. E. Têtreault vend à L. Grisé, $3,400. R. Dussault, notaire— 1932.

Hochelaga. — Rue Saint-Germain bâtisses; lot 50-243; terrain 25 x 90 pieds. O. Dupuis vend à A. Mineau, $6,500. B. Bissonnette, notaire — 1932.

Rue Iberville; vacants; lots 174-7-2, 174-8-2. J. Crépeau vend à J. Laing, $1.00 et autres considérations.

Laurier. — Ave du Parc; bâtisses, Nos 5572 à 5574; lot 1-2 N. 12-17-8; terrain 25 x 110 1-2. F. Parent vend à V. Guertin, $15,000. F. S. Mackay, notaire — 1932.

Maisonneuve. — Rue Orléans, bâtisses, Nos 2106, 2108; lot 18-459; terrain 24 x 78 pds. J. Serre vend à Dame C. Ravary, $4,000. J. A. Savignac, notaire — 1932.

Rue oBurbonnière; bâtisses, Nos 2204 à 2208; lot 18-535. F. Lizotte vend à Dame A. Gagnon, $2,600. J. E. Lachapelle, notaire — 1932.

Mercier. —Rues Bolleau et Montsabré; bâtisses; lot 21-570, terrain 629 1-2 x 84 pieds. Dame D. Ashkanase vend à J. P. Thériault, $8,000 et autres considérations. J. Mulcair, notaire — 1932.

Rue Lacordaire; bâtisse No 2530; lot 21-76, terrain 25.7 x 84 pieds. J. W. Corbell vend à L. Corbeil, $1,000. J. T. Legault, notaire — 1932.

Rue Paul-Pau; vacant; lot 404-169; terrain 25 x 106.9 pieds. H. Perras ex-qual vend à La Cité de Montréal, $95.35. J. Baudouin, notaire — 1932.

Montcalm. — Rue Cartier; bâtisses, Nos 5847, 5849; lot 209-25; terrain 25 x 98 1-2 pieds. A. Stasaitis vend à L. Paré, $5,000. J. E. Lebeau, notaire — 1932.

Rosemont. — 12ème Avenue; bâtisses, Nos 5524, 5526; lot 176-83; terrain 25 x 75 pieds. A. P. Nolet vend à la Succession Revd Z. Thérien, $4,000. J. A. Savignac, notaire —1932.

Saint-Laurent. — Rue Dorchester O. bâtisses, Nos 142 à 179; lot 414; terrain 4 1-2 x 90 pieds. J. E. Laliberté vend à J. J. Perrault, $10,000. L. Jaron, notaire — 1932.

Ville Montréal-Nord. — Blvd Perras; vacants; lots 65-22, 23. C. Ravary vend à J. Serre, $1,000. J. A. Savignac, notaire — 1932.

Rue Brisset-dea-Nos; vacants; lots 35-795, 796, 26-172, 173, terrain 48 x 89 pieds. The Greater Montreal Land Investment Co. Ltd. vend à N. Supino, $120. G. Mayrand, notaire — 1932.

Ville Mont-Royal. — Rue Ste-Famille; vacant; lot 248-114-53; terrain 25 x 80 pieds. D. W. Ogilvie et Co. Inc. vend à Dlle B. Viau, $125. E. Godin, notaire — 1932.

Ville Sainte-Anne de Bellevue.— Chemin Public, bâtisses; lot 295-3. A. André L. Bataille vend à A. Léon Bataille, $1.00. L. J. Boileau, notaire—1932.

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

Américains—	Offre	Dem
Amer. Founders Corp	¾	1
Amer. Corp. Shares	2¼	2½
British Type Investors	.. 80	95
Corporate Trust	1.45	1.65
Custodian Shares ler	2	..
Custodian Shares 2me	2	..
Diversified Trustee Orig.	5¾	..
do séries B	4¾	..
do séries C	1.80	2.00
Federated Capital	..	1
Fundamental Trust A	2½	2¾
Fundamental Trust B	2½	2¾
Independence Trust	1.65	1.80
Insuranshares Certificates	1½	2¼
Investors Trustee A	2¾	..
Low Priced Shares	2¾	..
National Bond & Shre	22	24¼
Nation Wide Securities B	2¾	..
New York Bank Trust	2¾	3¼
North American Trust	2.05	2.20
United Common Trust A-2	2¾	..
United Fixed Shares Y	1¾	..
United Insurance Shares F.	3¾	..
United N. Y. Bank C-3	4¾	..
United Oil Trust B	4	..
U. S. Elec L. & P A	12¼	12¾
U. S. Elec L. & P. B	2¾	..
Canadiens—		
Grouped Incomes	..	3.17
Canada Amercs Trust	..	2¾
Can. Int. Trustee	..	3¼
First All Canadian	7.05	7.80
Distributors' Group—		
North Amer. Trust	2.05	2.20
do vieux	1.80	..
Cumulative Trust	1.90	2.25
American Depositor—		
New Corporate Trust	1.45	1.65
do Distrub	1.45	1.65
Five Year Fixed Trust	2.20	..
Old Corporate Trust	1.59	..

MEILLEUR TON DU MARCHE AUX PATATES

Le prix des patates a légèrement monté, hier après-midi, sur le marché local. Le taux était descendu à $0.40 cents le sac de 80 livres, de $2.50 qu'il était il y a un mois, et hier, le prix s'éleva jusqu'à 50 cents.

Le beurre offrit peu de fluctuations entre 17 3-8 cents et 17 1-2. Tel fut le cas du fromage, qui se maintint à 9 3-16 cents.

CARTEL INTERNATIONAL

SCHEVENINGEN, Hollande, 5.—La fin de la conférence du nitrate, hier après-midi, marque un pas dans la voie de la reconstruction d'un cartel international.

Les réunions reprendront probablement dans quelques semaines et dans l'intérim, les différents délégués auront le loisir de consulter leur propre gouvernement.

Les députés allemands demandent d'ajourner les sessions avec des assemblées qui doivent avoir lieu à Paris, Londres et Berlin.

LE RAPPORT MENSUEL BANCAIRE CANADIEN

Augmentations et diminutions enregistrées.—Statistique comparative.

OTTAWA, 5. (Presse canadienne).—Le rapport mensuel bancaire pour le mois de juin, indique des augmentations de dépôts dans la réserve centrale d'or, la circulation des billets, et des prêts à vue à l'étranger, comparé au mois précédent.

Cette compilation a été publiée hier après-midi, par le ministère des finances.

Cependant on remarque une décroissance dans les dépôts courants, et à l'étranger, ainsi que dans les prêts domestiques et la monnaie courante.

Voici un tableau de statistique comparative:

	Juin, 1932	Mai, 1932	Juin, 1931
Fonds de réserve:	$162,000,000	$162,000,000	$162,900,000
Billets en circulation:	136,295,915	131,073,118	142,558,927
Dépôts à demande:	488,937,580	497,987,216	600,747,310
Dépôts à avis:	1,373,265,341	1,387,026,640	1,450,356,954
Dépôts à l'étranger:	308,220,892	308,336,682	355,929,759
Monnaie courante:	54,967,387	55,459,572	70,161,646
Billets du Dominion:	127,390,977	115,415,345	102,857,,640
Dépôts C. A. R.:	22,581,732	22,581,732	27,730,880
Prêts à vue au Canada:	100,868,315	113,839,496	181,643,728
Prêts à vue à l'étranger:	73,666,758	65,245,570	108,436,819
Prêts courants au Canada:	1,037,313,917	1,057,227,686	1,127,938,209
Prêts courants à l'étranger:	174,895,699	187,081,686	214,396,426
Passif total:	2,831,618,201	2,853,883,060	3,112,263,811
Actif total:	2,848,177,382	2,867,604,505	3,128,745,241

RENDEMENT DES VALEURS

Service GEOFFRION & RAINVILLE Agents de Change 231-235, ouest rue Notre-Dame

Valeurs	Taux	Prix	Rend
Bell Telephone	$7.00	89	7.87
B. A. Oil	.80	10½	7.62
B. C. Power A	2.00	21¾	9.20
Bldg. Products A	1.40	12½	11.20
Can. Bronze	1.25	14	8.93
do priv	7.00	70	1.00
Can. Car	.60	5½	12.00
do priv	1.75	15	11.66
Can. Cement priv	6.50	39	16.66
Can. Converters	2.00	20	10.00
Can. Fairbanks priv	6.00	60	10.00
Can. G. Elec priv	3.50	52	6.73
Can. H. Elec priv	6.00	50	12.00
Can. Malting	1.50	11½	12.90
Can. Pacific	1.25	15	8.33
Dom. Bridge	2.50	18½	10.66
Dom. Glass	5.00	55	9.09
do priv	7.00	95	7.37
Dom. Textile	5.00	50	10.00
do priv	7.00	70	9.09
Eastern Dairies	1.00	10	10.00
Goodyear priv	7.00	73	9.59
Gurd Chas	1.60	13½	11.89
Ham. Bridge priv	6.50	50	13.00
Hollinger	.65	5.60	11.61
Imperial Oil	.50	9¾	5.73
Imperial Tobacco	52½	8	6.56
Inter. Petroleum	1.00	11½	8.70
Lindsay priv	6.50	36	18.05
McColl-Frontenac	.60	10	6.00
Mont. Cottons	6.00	50	12.50
do priv	7.00	80	8.75
Mont. Power	1.50	33¾	4.45
Mont. Tramways	10.00	100	10.00
Nat. Breweries	1.60	17	8.93
do priv	1.75	25	7.00
Nat. Steel Car	.80	9	8.89
Ogilvie	8.00	115	6.78
do priv	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	.500	51½	9.71
Penmans	3.00	20	15.00
do priv	6.00	85	7.06
Power Corp priv	6.00	25	17.14
Quebec Power	1.50	14	10.71
Shawinigan	1.00	14	7.14
Sh.-Williams priv	7.00	70	10.00
Sou. Can. Power	1.00	17	5.88
do priv	6.00	60	10.00
Steel of Canada	1.75	18¾	9.33
do priv	1.75	26	6.73
Tuckett priv	7.00	105	6.67
Banques—			
Canadienne	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	158	6.26
Montréal	10.00	203	4.92
Nouvelle-Ecosse	16.00	250	6.40
Royale	10.00	154	6.40

BOURSE DES MINES

GEOFFRION & RAINVILLE, membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Acme	13½	13½	..	..
Amulet	12½	.17	.12	.16½
Barry H	07½	..	..	..
Base Metals	60	3.00	..	..
Bidgood	03¼	..	03¼	03½
B.C. Pioneer	3.93	4.00	3.95	..
Bonio	04¼	..	..	..
Castle Tr	.16	.18	.16	.17
Coniagas	1.60	..	..	..
Dome M	11.60	..	..	..
D. Explorers	.04	..	03½	..
Falconbridge	1.15	1.30	1.15	..
Granada	.95	97½	.95	97½
Hollinger	5.35	5.40	5.35	..
Homestead	.22	.23	.22	.23
Howey Gold	49¾	.50	49½	..
Int. Nickel	8.25	9.10	8.10	.75
Keeley	20-25	..	..	..
Kirk Lake	.37	..	..	..
Lake Shore	29.75	30.00	29.65	29.65
Macassa	.22	22½	.21	..
Malartic	4-5	..	..	..
McIntyre	19.90	20.25	19.75	..
Mining Corp	1.42	1.45	1.42	1.45
Moffatt H.	.03	.03	02¾	..
Moss Mines	.30	..	..	..
Nipissing	.98	1.10	.98	1.06
Noranda	18.00	18.75	17.90	18.10
Premier G	.59	.60	.59	..
San Antonio	42-48	..	..	..
Sherritt G	.34	.40	.34	.38
Siscoe	.75	..	..	..
Stadacona	01¾	01¾	01¾	01½
Sud. Basin	.45	.55	.45	.52
Sylvanite	.66	.68	.66	.68
Tashota	02¾	..	..	..
Teck Hugh	4.19	4.25	4.19	4.21
Towagmac	.21	..	..	..
Vipond	32-35	..	..	..
Wiate Ack	.24	..	..	..
Wright Har.	2.87	2.90	2.85	2.87
Hors-liste—				
Abana	3¼	5½	..	..
Big Missouri	.11	..	..	..
Cent. Man.	6-9	..	..	..
C. Research	1.00	..	..	..
Coast Copp.	1.75	..	..	..
Coniarum	.40	..	..	..
Eldorado	1.32	1.34	1.26	1.29
East Crest	.08	..	..	..
Hudson Bay	2.70	2.85	2.40	..
Kirk. Hud	50-60	..	..	..
McL. River	.04½	..	04½	04¾
Nordon	.06	..	06¾	.06	06½
Pend Oreille	.70	..	..	..
Sarnia Oil	.14	..	..	..
Treadwell	2.00	..	..	..
Treadwell	.53½	.57	.53½	.57
Curb—				
Brownlee	02½	02½	02½	..
Brett	.08	.07	.08	.07
Can. Kirk	21—25	..	..	..

MINE D'OR REPEREE!

CALGARY, 5.—On a découvert des couches importantes aurifères, au sud du lac Mile, sur la propriété Bonnan, dans le district du lac du Grand Ours, où déjà des milliers d'individus sont attirés par les récentes découvertes de radium.

LES BESTIAUX

Les offres sur le marché du détail à Montréal, cette semaine, se sont totalisées à 12,150 têtes contre 10,096 la semaine dernière. Du premier total, 1,633 boeufs, 3,856 moutons, 5,182 porcs et 2,449 veaux.

La demande fut minime en somme, et la qualité des animaux inférieure.

CHANGEMENTS

BREMEN, Allemagne, 5.—Ernst Glaessel a démissionné, hier soir, comme directeur-gérant de la North German Lloyd Steamship Line. Anton Broetje, directeur, lui succède.

Robert P. Lamont a démissionné comme secrétaire du commerce, Roy D. Chapin, président de la Hudson Motors lui succède.

Transactions à la Bourse de New-York

Cote de la journée de Jeudi 4 Août 1932

Cours fournis par JENKS GWYNNE & CO.

FERMETURE D'HIER

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Abitibi	..	..	..	..
Ana s Express	4¼	4½	4	4½
Air Reduction	44⅝	47½	43¾	44⅝
Allegheny	1½	1½	1¾	1¾
Allied Chemical	64½	68½	63	66
Allis Chalmers	7¾	8	7¾	7⅞
Amerada Corp	17½	18¼	17¼	18¼
Am Ag Chem	7	9	6¾	7
Am Bk Note	12½	12	12	12
Am Br Shoe	13½	13½	13	13½
Am Can	43⅝	46½	42⅝	43⅝
Am Car & Fy	9⅝	9⅝	9¼	9¼
Am Chicle	29½	29½	29	29
Am & F P	5½	5½	4⅝	4⅝
Am In Corp	5½	5½	5	5
Am Ice	10	10	7¾	7¾
Am Locomotive	9½	10½	9	10
Am M & Fy	12½	12⅝	12	12
Am Metals	3½	3½	3½	3½
Am P & Lt	7½	7¾	6⅝	7⅛
Am Radiator	6½	6½	5⅝	6
Am Sumatra	6	6½	5½	5½
Am Smelting	14⅝	15½	13⅝	14⅝
Am S Fdries	7½	8	7½	7½
Am Sugar	25¼	25⅝	25	25
Am T & T	97	100½	96½	98½
Am Tobacco	72½	74	71½	72⅝
do B	74⅝	76½	73	74
Am Water W	19¾	21½	19½	19⅝
Am Woollen	4½	4¾	4	4
Am Zinc	3¼	3¼	3	3½
Anaconda	8¾	9¼	8¼	8¾
Andes Copper	6	6	6	6
Armour A	1½	1½	1½	1½
Armour B	¾	..	..	¾
Ass Dry Goods	5¾	5¾	4¾	4¾
Atchison	35½	37¾	34½	34¾
At C Line	18	18	18	18
At Refining	16½	16½	16	16
Auburn Motors	68	70⅝	64½	66⅛
Aviation Corp	3¼	3	2¾	3
Baldwin Loco	6¼	7½	6¼	6¾
Balt & Ohio	9½	9¾	8¾	9
Barnsdall	5¾	5¾	5½	5½
Bendix	7¼	7¾	7½	7¾
Best & Co	10½	10⅝	9¾	10
Beth Steel	14½	15½	14	14¾
Bohn Alum	9¾	10½	9½	9½
Bordens Co	28¾	29¼	27	27
Briggs Mfg	4¼	4¼	4	4¼
Borg Warner	7½	8¾	7½	7¾
Brockway	1½	..	..	1½
Br Man Tran	22⅝	24½	22½	22½
Bg Union Gas	69½	70⅝	60	70⅝
Bucyrus priv	5¾	5½	..	5½
Burroughs	9¾	9¾	9½	9½
Byers A M	13¾	13½	12¾	13
Cal Packers	9¾	9½	9	9¼
C & Hecla	3½	3½	..	3½
Canada Dry	11½	11¾	11	11
Can Pacific	13½	13½	13	13½
Case J I	35½	38¾	34½	35½
Caterpillar	2¾	2¾	2¾	2¾
Celanese Corp	3	3½	3	3
Cerro de Pasco	8¾	9¼	8¾	9
Ches Corp	8¾	9	8¾	8¾
Ches & Ohio	16½	17½	15½	16
Ch M & St-P	1¾	1¾	1¾	1¾
do priv	2¼	2¼	2¼	2¼
Ch R Island	4¾	4¾	4¾	4¾
Childs Co	3	3½	3	3
Chrysler	9½	10	9½	9¾
Coca Cola	91	94½	88	92
Collins Aikman	5½	5½	5½	5½
Colorado Fuel	7	7½	7	7½
Columbia Carb	26	28½	25½	25⅝
Columbia Gas	10½	10¾	10	10½
Com Southern	2½	2⅝	2½	2½
Com Solvent	8	7	7	7
Congoleum	9½	9½	8¾	8¾
Cons Cigars	7	7	7	7
Cons Gas	49¾	51¾	48½	49
Con Baking A	5	5⅜	5	5
Con Baking B	¾	1	..	1
Con Can	25½	26½	24¾	25⅛
Con Insurance	14½	15⅝	14½	15½
Con Motors	1	1	..	1
Con Oil	6¾	7	6¾	6¾
Corn Products	38½	39½	36¾	38½
Coty Inc	3¾	3¾	3½	3¾
Crucible Steel	14	14	14	14
C Am Sugar	1½	2¼	1½	1½
Curtiss Wright	1½	1½	1½	1½
do A	2¾	2½	2¾	2¾
Davison Chem	3½	3½	3½	3½
D & Hudson	54¼	56⅝	53⅝	55
Detroit Edison	80	81	79	79
Diamond Match	16¼	16¾	15¾	16⅛
Dom Stores	15	15½	15	15
Drug Inc	38½	41½	37½	39½
DuPont	31¾	32¾	30¾	31½
Eastman Kodak	49¾	51¾	49	50¾
Eaton Axle	5	5½	5	5
El Auto Lite	14¾	15½	14¾	14⅝
El P & Lt	6	6	5½	5½
El St Batt	24	24¼	24	24¼
Eng P Serv	8	8	8	8
Erie Railroad	5¾	5½	5¼	5¼
do 1er priv	5½	5¾	5¾	5¾
Fidelity Phoenix	14⅜	16	14¾	15½
First N Stores	47½	47¾	45½	45½
Fox Film	2½	3½	2½	3
Freeport Texas	17¾	17¾	16¾	16¾
Gen Asphalt	10¾	11¾	10¾	11
Gen A Tank	15¾	15¾	14½	15½
Gen Baking	14¾	14¾	14¼	14¾
Gen Bronze	2¾	2¾	2½	2¾
Gen Cable A	4	4	4	4
Gen Cigars	31¾	31¾	31¾	31¾
Gen Electric	15¾	16½	15¾	15¾
Gen Food	26¾	29¾	25¾	26⅛
Gen Motors	12¾	13¾	12¾	12¾
Gen Ry Sig	16½	16⅝	16	16
Gen Refract	6¾	6¾	6½	6½
Gillette S R	16¾	17	16¼	16¾
Gilldden	5¾	5¾	5½	5½
Goud Dust	15	15¾	14¾	14¾
Goodrich	4¾	5½	4¾	4¾
Goodyear Tire	12¾	13¼	12¾	12¾
Graham Paige	1¾	1¾	1¾	1¾
Granby Mining	5½	6	5¾	5¾
Grant W T	19	19	18½	18¾
Gt Nor Ore	7¼	7¾	7¼	7¾
Gt Nor priv	11¾	11¾	10½	10½
Gt W Sugar	6½	6¾	6¾	6¾
Grigsby Grunow	1¾	1¾	1¾	1¾
Gulf Steel	6½	6½	6½	6½
Hershey	48	50	48	49
Houston Oil	15¾	16½	15¾	15½
do nouveau	3¼	3½	3	3
Howe Sound	8½	8½	8	8½
Hudson Motors	6	6½	6	6½
Hupp Motors	2¾	2¾	2¾	2¾
Ill Cent. Ry	9¾	10	9¾	9¾
Ind. Rayon	16¾	17¾	16¾	16¾
Ingersoll Rand	28¾	29	26¾	26¾
Inland Steel	15	15¾	15	15¾
Insp. Copper	3¾	4	3½	3¾
Int. R. Cran	6	6½	5¾	6
Int. B. Nach	82	84½	80½	81½
Int. Carriers	3½	3½	3½	3½
Int. C. Eng	1¾	1¾	1¾	1¾
Int. Harvester	21½	22¾	20¾	20¾
Int. H Elec. A	6¾	6¾	6¾	6¾
Int. Nickel	7¾	8	7¾	7¾
Int. Paper priv	4¼	4½	4¼	4¼
do A	1¾	1¾	1¾	1¾
do B	¾	..	..	¾
Int. Salt	13¼	15	13¼	14½
Int. T & T	7¾	9	7¾	7¾
Johns Manville	16¾	16½	15¾	16
Julius Kayser	5¾	6	5¾	6
K. C. South	7	7½	6¾	7¼
K. Hayes Wh.	13¾	14	13¾	14
Kelvinator	4¼	4¾	4	4¼
Kenn Copper	9¾	10¾	9½	10¼
Kresge S. S	9¾	10	9	9¾
Kroger Grocery	14¾	15	14¼	14¾
Lambert Co	35¾	37	35

Au Pays des Fées et de Merlin l'Enchanteur

"Me rendre", dit le gardien surpris. "Comment, mais je n'ai jamais entendu parler d'une telle chose de ma vie. C'est contre la loi." — "Tu dois toutefois te rendre, déclara la générale Gingembre avec autorité. "Nous nous révoltons". — "Vous n'en avez pas l'air", dit le gardien, en la regardant avec admiration. — "Nous nous révoltons cependant", dit la générale en frappant du pied d'impatience. "Et nous entendons conquérir la ville des Emeraudes". "Mon Dieu", dit le gardien, "ne savez-vous pas que c'est une chose dangereuse que de conquérir une ville?"

Il prit sa cloche et commença à sonner afin d'appeler le grand soldat, mais il regretta vit son action car il fut immédiatement entouré d'un groupe de jeunes filles armées de broches à tricoter qui le piquèrent, menaçant même de le frapper dans les yeux. Comme il continuait de sonner sa cloche, la générale Gingembre lui ordonna d'arrêter et le gardien, qui n'en pouvait plus, acquiesça.

"Vous rendez-vous", demanda Gingembre quand les filles achevèrent de piquer le gardien. "Jamais", répondit le petit homme, "retournez chez vous voir vos mamans, mes petites filles, dit-il, car la ville des Emeraudes ne se rendra jamais." En parlant ainsi il espérait retenir les jeunes filles jusqu'à l'arrivée du soldat. Mais les filles commencèrent de nouveau à l'attaquer et leur attaque fut si forte que le pauvre homme en devint terrifié et qu'il n'offrit plus aucun résistance quand la générale Gingembre lui enleva son clefs qu'il portait attachées à son cou par une grosse chaine. "En avant, mes filles", dit-elle.

Elle courut à la porte et y introduisit la clef, après avoir perdu assez de temps à trouver la bonne. Léo profita de ce retard pour se rendre en avant du groupe qui entourait la porte. La porte s'ouvrit soudain, et Gingembre, suivie de son armée, y entra pour se trouver face à face avec l'armée Royale. "Arrêtez", cria le grand soldat abaissant son long fusil dans la direction des filles.

Quand le soldat cria "Arrêtez" et abaissa son fusil, plusieurs des filles crièrent de frayeur et se sauvèrent, mais Gingembre, très brave, ne broncha pas et dit d'un ton de reproche: "Comment! Tireries-vous sur une pauvre fille sans défense?" — Le soldat abaissa son fusil. — "Non, répondit-il, car mon fusil n'est pas chargé." — "Pas chargé!" répéta Gingembre surprise. — "Non, par crainte d'accident, dit le soldat, et j'ai oublié où j'ai caché mes balles. Attendez un peu pendant que je vais les chercher."

"Ne vous dérangez pas pour cela", dit la général Gingembre avec joie. Puis elle se tourna vers son armée. "Filles, dit-elle, le fusil n'est pas chargé." "Bravo", crièrent les rebelles enchantées de cette bonne nouvelle. Elles hésitèrent pour un instant. Alors Gingembre enleva le fusil du grand soldat et tira sa longue barbe. Pendant ce temps une telle foule de filles s'avança qu'il fut surprenant qu'elles ne se soient pas piquées les unes les autres avec leur broches. Dans un instant le soldat fut complètement entouré de filles.

L'armée Royale du pays de Merlin était beaucoup trop effrayée pour résister à cette attaque. S'écriant qu'il devait avertir le Roi, il tourna et courut de toutes ses forces à travers la porte vers le palais royal, pendant que la générale Gingembre et son armée envahissait la rue non défendue. C'est de cette manière que la ville des Emeraudes fut captarée sans qu'une seule goutte de sang ait été versée. L'armée des révolutionnaires etait devenue l'armée des conquérantes.

Léo se sépara des filles et suivit le grand soldat aussi vite qu'il lui fut possible. L'armée des filles entra dans la ville plus lentement, car les filles ne cessaient s'empêcher d'admirer la beauté de la ville des Emeraudes. Elles s'arrêtèrent pour cueillir des émeraudes dans les murs et le pavé des rues. Ainsi le soldat et Léo arrivèrent au palais du roi avant que la nouvelle de la prise de la ville n'y fût parvenue.

L'Epouvantail et Citrouillard étaient encore à jouer aux anneaux, dans la cour, quand la partie fut brusquement interrompue par l'entrée de l'armée Royale de Merlin, qui arriva en courant sans son chapeau ni son fusil, ses vêtements étirés et sa longue barbe flottant une verge en arrière de lui. "Un point pour moi", dit calmement l'Epouvantail. "Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas", ajouta-t-il, ne se tournant vers le soldat. "Oh, Votre Majesté, la ville est prise!" articula avec difficulté le soldat.

"Ceci est assez soudain!" dit l'Epouvantail. "Cependant va et ferme à clef les portes pendant que je montre à Citrouillard comment lancer un anneau. Dans l'intervalle, Léo était arrivé et, le voyant, Citrouillard, cria: "Bonjour mon cher père, je suis content de vous voir ici. Ce terrible chevalet s'est sauvé avec moi." A ce moment le soldat revint et l'Epouvantail lui demanda: "A propos, qui a pris la ville?" "Un régiment de filles", répliqua le soldat, pâle de frayeur.

"Le palais est cerné"! répéta Citrouillard. "Alors comment allons-nous nous échapper mon cher père?" — "Je ne sais pas", répondit Léo en regardant l'Epouvantail. — "Moi non plus", répliqua ce dernier, mais nous devons fuir, ou nous serons détruits. Je n'ai aucun désir de devenir un tapis de guenilles." "Je ne veux pas devenir une tarte, non plus", dit Citrouillard en frissonnant. — "Où pouvons-nous aller", demanda Léo. "Bien", répondit l'Epouvantail, "nous allons aller voir le bûcheron argenté qui règne sur les Elfes."

"Premièrement, continua-t-il, il nous faut sortir du Palais". — "Il est trop tard", dit Léo. "L'ennemie vous aurait vite réduit en miettes." L'Epouvantail plissa le front. "Dans un cas difficile, dit-il, c'est toujours une bonne chose de s'arrêter et de réfléchir." "Excusez-moi pendant que je cherche." Les autres attendirent patiemment et en silence pendant que l'Epouvantail s'asseyait sur son trône où il demeura pendant cinq bonnes minutes. Il se tourna ensuite et parla.

"Où est le chevalet que vous montiez", demanda-t-il à Citrouillard. "Bien, j'ai dit que c'était un bijoux, et votre homme l'a enfermé dans la chambre des trésors Royaux", répondit Citrouillard. "C'était la seule place qui me vint à l'idée. Votre Majesté", ajouta le soldat craignant d'avoir fait un faux pas. "Cela me fait bien plaisir," dit Citrouillard. "Ramenez le chevalet immédiatement". Le soldat se dépêcha et revint immédiatement suivit du chevalet qui marcha avec bruit sur le plancher.

Sa Majesté le regarda d'un oeil de critique. "Il n'est pas bien beau, dit-il, mais peut-il courir?" "Il le peut réellement", répondit Léo en regardant le chevalet avec admiration. "Ainsi, nous portant sur son dos, il doit nous conduire à travers les rangs des rebelles jusqu'à mon vieil ami, le Bûcheron d'Argent". Vivement les trois aventuriers montèrent sur le dos du chevalet et le soldat les y attacha avec une corde à linge. "Ouvrez les portes", ordonna l'Epouvantail, "et nous allons prendre notre cours vers la liberté."

Biographies en deux lignes

"Connaissez-vous beaucoup le golf?

"Absolument rien du golf. Je ne saurais même pas comment tenir mon caddy comme il faut!"

—"M. Bic est si chevaleresque."

—"T'a-t-il sauvé la vie?"

—"Non; mais lorsque cette averse est tombée hier, il a couru chercher un parapluie pour m'éviter de mouiller mon maillot de bain.

"Où me conseilles-tu d'aller pour mes vacances?"

"Pourquoi ne pas essayer Plageville?"

"Puis-je avoir du bon temps là?"

"Oui, si tu emportes le bon temps avec toi."

Lui: Comment trouvez-vous l'air ici?

Elle: Quelques uns des airs que j'entends me fatiguent!

"Où est Jos Lenfermé? Ses vacances se terminaient ce matin."

"En effet, mais il a téléphoné qu'il lui fallait encore quelques jours pour lui permettre de se reposer avant de pouvoir reprendre son travail.

"Je ne puis être qu'une soeur pour vous, Henri. J'espère que vous ne prendrez pas cela trop à coeur."

"Oh non; au fait, j'ai votre belle-soeur justement toute choisie."

"Mlle Petronille, je vous propose de..."

"Ce n'est pas l'endroit pour proposer"

"Latruffe veut passer ses vacances dans les montagnes et M. Latruffe veut aller au bord de la mer."

"Comment ont-ils réglé cela?"

"Dis donc, mon vieux, je pense que tu étais marié."

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargée et 12c par ligne agate si payées comptant sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

BARBIER de 1ère classe pour une semaine et plus. Ce soir, 173 Decastelnau. 136-4

BONS voyageurs dans cigares exclusifs, territoire exclusif, dépôt de $1.00 pour échantillon. 2042 Desery. 136-4

BOUCHER d'expérience demandé, devra fournir références. S'ad. 3755 Ontario Est. 136-4

COUPLE sans enfant, avec expérience pour travailler sur la ferme. S'ad. 2154 Visitation. 136-4

COUPLE sans enfant, avec expérience pour travailler sur la ferme. S'ad. 2154 Visitation. 136-4

ORCHESTRE demandé ainsi qu'artistes tous genres. 316 Ste-Catherine Ouest. 136-4

DISTRIBUTEUR liqueurs douces, garantie $200 en argent, position permanente ou argent remis. 2015 Ave Aird Maisonneuve. 136-4

DEUX hommes de bonne apparence pour position permanente, 2 à 6 hrs, 303 édifice Amherst. 136-4

HOMMES, FEMMES peuvent gagner beaucoup, achetant produit unique au Canada pour revendre partout avec gros profits. Echantillon 25 centins. 730 Saint-Gabriel. Bureau 10. 136-4

HOMME demandé pouvant disposer de quelques cent dollars, position immédiate très payante, capital garanti. 1582 Dorchester est. 136-4

TAILLEURS demandés ainsi que des assistants. Klever Dress Co., Immeuble Hermes 139-1

SERVICES DOMESTIQUES

A BONNE servante générale, bon salaire, références exigées. 4296 St-Hubert. 136-4

FEMME 20 à 30 ans, demandée pour tenir maison personne seule. 2237A Désiré. 136-4

FILLE respectable pour travaux domestiques. 3942 Mentana. 136-4

FILLE demandée pour soins des enfants et du ménage. 5322 St-Laurent. 136-4

JEUNE fille comme aide maternelle. 5328 Jeanne Mance. 136-4

JEUNE fille demandée pour ouvrage général. S'ad. A 1809 Sherbrooke Est, appt 7. 136-4

JEUNE fille, ouvrage général, famille sans enfants, devra coucher chez elle. 2612 Chemin Ste-Catherine. 136-4

PERSONNE distinguée et bien recommandée demandée pour entretenir quelques appartements. Inutile de se présente sans références. 3629 Ste-Catherine Est. 136-4

SERVANTE pour prendre soin des enfants, un peu de ménage. 2131 Jacques Hertel, Ville Emard. 136-1

SERVANTE demandée avec références. 2446 St-Hubert. 136-4

FEMMES, FILLES, DEMANDÉES

FILLES pour coudre à la main. 372 Sainte-Catherine ouest, chambre 106. 136-4

FILLE de table expérimentée, parlant les deux langues. 27 Mont-Royal Est. 136-4

POSITIONS DEMANDÉES, HOMMES

CHAUFFEUR demandé position sur char privé ou truck avec expérience, références. ATlantic 1097. 136-4

PORTES à imiter, enseignes décoratives, et tout genre de peinture délicate. AMherst 2881. 136-4

STENOGRAPHE, dactylographe rapide désire emploi. LA. 8415. 136-1

POSITIONS DEMANDÉES, FEMMES

BONNE femme journée, jeune, capable, références. 25c heure. BElair 1168. 136-4

COUTURIERE bien recommandée, ira à domicile, téléphone HArbour 2527. 136-4

DAME seule désire emploi avec références, à la journée ou à la semaine. CR. 5720. 136-4

DAME âge moyen désirée, position pour soin d'une malade et des enfants. FR. 6148. 136-4

DAME âgée demande place pour soin de deux personnes âgées. Tél. WIl. 5190. 136-4

FEMME de moyen âge demande position, personne âgée, chambre, entretien, petite famille. 2024B St-Germain. 136-4

FILLE campagne demande emploi immédiatement. 1583 Mont-Royal, AMherst 4358. 136-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDÉES, FEMMES

FILLE de campagne désire ouvrage maison privée, pas cuisine. Cliérier 9635. 136-4

FILLE sérieuse connaissant ouvrage général et la cuisine. Flt. 7118. 136-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 390 rue Saint-Laurent, Montréal. 135-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, petite, grande chambres, en avant, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, gaz, confort, tranquille. 338 Lagauchetière, près St-Denis. 1018 St-Timothée. 136-4

A 805 ONTARIO EST, Appt 1. Grande chambre, propre. 139-3

A 805 ONTARIO EST, appt 1, chambre, grande. 138-3

A BAS PRIX, petite, grande chambres, en avant, un ou deux lits, gaz, maison respectable, 2.00, 2.50, 3.50, 4.00. 1016 St-Dominique. 136-4

A 1002 ONTARIO, 1903. 1790 St-Timothée, dans chambre, salon double, eau, poêle à gaz, glacière, 2.50 et plus. 136-4

AVE LAVAL 3441, près Sherbrooke, chambre bien meublée, ensoleillée, usage tél., partie résidentielle, eau chaude. 136-4

AVE BERNARD 118, belle chambre devant, face église, tramways, famille respectable. Prix raisonnable. CRes. 6854. 136-4

BELLE chambre en face de l'église, très confortable, eau chaude, tél., pas d'affiche. 1454 St-Denis. 136-4

BOUL ST-JOSEPH E., 116, grande chambre ou salon double, garde-robe, pension. BElair 4632. 136-4

DELAROCHE 4603, près Mont-Royal, chambre chez dame seule, sans enfants, seul chambreur. 136-4

DORCHESTER Est, 416, St-Denis 1102, salon double, deux appts, boudoir, petite, 2.00, cuisinette, lavabo. 136-4

DORCHESTER Est 210, chambre double, devant, 2.50; autre belle grande, 3 ou 4 personnes, gaz, téléphone. 136-4

MONT-ROYAL 1583, grande chambre devant, garde-robe, 4.00; autre grande, 3.00, gaz et glacière. 136-4

MONT-ROYAL Est, belle chambre, salon double, bien meublés, famille privée, confort voulu, pension si désirée. AMherst 3604. 136-4

PETITE et grande chambres avec pension si désiré. 569 Dorchester Est. Harbour 7787. 136-4

ST-CHRISTOPHE, 1303, près Ontario, grand salon avec gaz, $2.50. Autres chambres, $2.00 — $2.75, confortables, tranquilles. 136-4

SAINT-DENIS 3964, chambre-salon dans maison luxueuse, confort d'un chez-soi pour personne distinguée. HArbour 5441. 136-4

SAINT-DENIS 4539, Belle grande et petite chambres sur devant, propre, maison respectable. LAnc. 2290. 136-4

SAINT-DENIS 3690, grande et petite chambres, confort, lavabo, pension si désirée, pour monsieur. 136-4

SALON double ou simple très bien situé, maison tranquille, bon chez-soi. 5318 Fabre. 136-4

CHAMBRES ET PENSION

FAMILLE privé, prendra en pension enfants de 1 à 5 ans. S'ad. Marquette 8529. 138-6

MAISONS A LOUER

4 APPTS très propre, continuation du hall, bargain. 1804 Marie-Anne, coin Papineau. 136-4

6 APPTS, ménage fait, rue Bordeaux, à bas prix, près église et école. AM. 0558. 136-4

A SACRIFICE, 6 appartements. Marquette planchers bois dur, réservoir eau chaude. Ménage fait. Frontenac 3624. 136-4

BERRI 4750, près Bienville, 5 appartements, possession immédiate, prix $8.00. FRontenac 8665. 139-4

BAS, 2ème, 4 pièces chacun, propres, chauds, grande cour en avant. Maintenant libres. 9211 Delaunaudière. 136-4

BEAUBIEN 1200, 4-5 chambres, plancher dur, bain, gaz, électricité. Réduit, 15.00 par mois. 136-4

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 9 pièces, $60.00. Pat. 6845. 136-4

BEAUX LOGEMENTS neufs, modernes, différentes grandeurs, ménage fait, chauffés par propriétaire. Bon marché. DOl. 2110. 136-4

BOUCHER 459, Rivard 5287—6 appartements, 16.00, ménage fait, près St-Denis. Falkirk 2341. 136-4

BERRI 4550, 2e, 5 appts, bain, ménage fait, très confortable, loyer très raisonnable. 136-4

DE LANAUDIERE 4506, coin Montcalm. Sept grandes pièces, naguère occupé par dentiste pendant 15 ans. Ménage fait récemment. Visible de 2 à 4 p.m. Tél. ELwood 7069. 136-4

DE BULLION 3630, 1477, 1467, 4 appts, 12.00. Informations 1223 Ontario, Front. 1252. 136-4

JOLI bas, 5 appts, rue St-Hubert, près Demontigny, planchers bois dur, poêle avec connection eau chaude, fourni. Cour en ciment, serait magnifique endroit pour restaurant ou salon de coiffure. Tél. DExter 1078. 136-4

LOGAN 1343, coin Panet, 5 chambres planchers dur, bain, gaz, électricité. Prix réduit. 136-4

LOGEMENTS dans toutes les parties de Montréal. Locataires, venez nous voir. Bureau de Location, 354 Ste-Catherine est. 136-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

MONTCALM 1094, près Dorchester, logements neufs, modernes, 5, 6 pièces, bas, deuxième, troisième. AMh. 2982. 136-4

L'LESSIS 1876, près Ontario, 2e, 4 appts, propres, fixtures comprises, $15.00. Amherst 0708. 136-4

ROSEMONT, 5694, 9e Ave, 4 appts, tank à gaz, prix réduit. Calumet 2225J. 136-4

RUE MAISONNEUVE, logements neufs, plus beaux de l'est, 2, 4, 5, 6 appts. CH. 1916. Rivest, 1581 Maisonneuve. 136-4

ST-DENIS 6218, 4 pièces très propres, bon marché. YOrk 8702W. 136-4

ST-HUBERT, 1035. Logis de 3 appts à louer, aussi petites et grandes chambres. 136-4

SHERBROKE, angle Hutchison, 9 pièces, $65.00. PLateau 6816. 136-4

STE-CATHERINE près Champlain, logement 6 appts, ménage fait à neuf, bon marché. Cherrier 3644. 136-4

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS Castle, 5249, ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 136-4

CITY COUNCILLORS, 2051, une ou deux pièces, cuisinette, joliment meublées, ménage fait, bain, concierge. PLateau 5312. 136-4

MOUNTAIN 1438, voisin Ogilvy, meubles neufs, 3.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité compris, concierge. 136-4

ST-HUBERT 1150, 1162, nouveaux appts, chacun: eau chaude, cuisine, planche, armoires, baignoire, douche, balcon. 136-4

SHERBROOKE O., 5124—6 chambres claires et agréablement meublées, balcon donnent sur jeu de tennis. DExter 3623. 136-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION, beau ménage neuf, 4 appts, futur mariage brisé, vendrais moitié prix, visible jour 4261 St-Denis. 136-4

BEAU set dîner, set chambre enfant, sallerette, chaise, commode, couchette, tables, chaises lampes. Calumet 6433. 136-4

BEAU carrosse en fibre bon marché, aussi machine à coudre Singer, 6572 St-Dominique. 136-4

CHESTERFIELD superbe, lampe bridge $45.00, salle dîner, chambre coucher, radio, comme neuf, 106 Sherbrooke Ouest. 136-4

CARROSSE pour bébé, en bon ordre, sacrifiera $7.00. S'ad. 6246 rue Casgrain. 136-4

ETAGERE, bureau, sideboard, desk, chaises berceuses, set salon, machine coudre table, miroir, pharmacie, Dollard 1333. 136-4

LAVEUSE électrique à bon marché. Balance de paiement. CA. 4847. 136-4

MACHINE Singer, tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché. 1556 Ontario coin Maisonneuve. 136-4

MACHINE Singer basculante, parfaite condition, $12.00; laveuse électrique, $15.00; lit complet, $12; bureau, 1303 Papineau, appt 2. 136-4

MACHINE Singer, bon marché. S'ad. 4274 Marquette. AM. 9334. 136-4

MACHINE à laver à vendre pour le reste des versements. DOllard 9580. 135-4

SET salle à manger, trousseau de baptême, bassinette. S'ad. 769, 5ème Avenue, Verdun. 136-4

SUPERBE mobilier chambre, noyer, solide tiroir cèdre comme neuf, valeur 275, pour 160. CAl. 0251. 136-4

2 SETS chambre noyer, set à dîner, lit enfant, tapis passage, couchette brune, bureau. AMh 4989. 136-4

AMEUBLEMENTS A VENDRE

A VENDRE, 4 appts meublés, ménage fait à neuf, loyer $20.00, un bargain, avec grand garage. 1451 Wolfe CHerrier 5939. 136-4

AMEUBLEMENT chambre noyer, salle dîner, chesterfield, set boudoir, véritable occasion. 3566 Parc Avenue, près Bernard. 136-4

AMEUBLEMENT 14 appts, loyer payé jusqu'au 1er janvier. S'ad. 983 St-Jacques ouest. 136-4

A SACRIFICE, 14 appartements richement meublés, pouvant rapporter facilement 200 par mois. Idéal pour touristes, personne sérieuse seulement. 106 Sherbrooke ouest. 136-4

MOTOCYCLETTES

HARLEY DAVIDSON avec side-car, licence, à vendre ou échanger pour char. 1603 De Bullion, MA. 4870. 139-3

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX

WELSH ou Américain 18 gros sacs bois franc ou mou $3.00; 12, $2.00; 6 $1.00. Wilson Frères, J. Charlebois, CH. 4421, FR. 2585, succursale Mont-Royal, FR. 3587. 135-26

SLABS de bois dur ou bois mou, à bon marché, livrés à domicile. DOl. 9544. 133-3

CARTES D'AFFAIRES

COLLECTIONS

P. M. BEAUDOIN, percepteur de créances, billets, loyers, etc., à commission, 10 St-Jacques Ouest, chambre 403 HArbour 0207. 117-26

REPARATIONS

REPARE par expert. Contrat 75c par mois. Escompte de 5 à 50 p.c. sur pièces rechangées. MArquette 4430. Radio Owner Association. 133-26

Pour Vous Servir!

Afin d'assurer un service parfait à nos nombreux clients et annonceurs, nous maintenons des succursales dans tous les districts de la ville. Il y a une succursale de "La Patrie" près de chez vous.

LE RESTAURANT

C. H. Côté

EST UNE DE NOS

SUCCURSALES

DANS LE DISTRICT HOCHELAGA

ADRESSE ET TELEPHONE:

3638 ADAM

CLairval 7636

Les petites annonces, ainsi que les naissances, décès, etc., sont reçus à nos succursales aux mêmes prix qu'à nos bureaux. Profitez de cette commodité . . . Elle vous est offerte pour vous assurer un meilleur service.

La Patrie

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A SACRIFICE, 14 appartements richement meublés, pouvant rapporter facilement 200 par mois. Idéal pour touristes, personne sérieuse seulement. 106 Sherbrooke ouest. 136-4

A VENDRE, Beau restaurant bien situé, Cause: fatigue. 7730 Saint-Gérard. 136-4

ATTENTION restaurant bonne clientèle, 2 vitrines, logement arrière, loyer bas, cause autres occupations. 4354 Brébeuf. 136-4

BARGAIN. Valet Service, bonne clientèle, outillage moderne, 250.00 comptant, balance facile. 1359 Sainte-Catherine Est. 136-4

BEAU restaurant moderne, très propre, bon marché; obligé de vendre, cause maladie. 3221 Ontario Est. 136-4

BEAU restaurant, bonne place d'affaires, cause maladie, grand logement. 4416 Saint-Denis. MA. 0638. 136-4

BOUCHERIE à vendre, place d'affaires. S'ad. le jour, CLairval 2065; le soir, FRont. 2770. 136-4

BON coin d'épicerie, très avantageux, cause maladie, autre occupation. 1232 Dorchester Est. CHer. 8152. 136-4

BEAU salon de toilette, bonne place d'affaires, cause autre commerce. 3687 Ontario Est. 136-4

BOUTIQUE barbier à vendre bon marché. Appelez PLateau 0097. 136-4

BON RESTAURANT, riches fixtures, loyer 20.00, chauffé, faut vendre dans 3 jours. Départ campagne. 4655 Resther. 136-4

BOUTIQUE de barbier, 2 chaises, blanches, loyer 20.00, chauffé. 4341a Verdun. 136-4

BON restaurant sur un coin avec logement privé, cause: 2 magasins. 1451 Désiry, Clairval 0759. 136-4

EPICERIE licenciée, 885 Demontigny, coin Saint-André, centre des affaires, cause, autre commerce. Pas échange. 136-4

EPICERIE avec logement si désiré, plus beau poste de l'Est. Affaires comptant, loyer bas. 2024 Fullum. 136-4

RESTAURANT bien situé, bonne place d'affaires, vendra à sacrifice. 7308 St-Denis. CAl. 4932F. 139-4

RESTAURANT de journaux, concession dans grand édifice à bureaux, bonne occasion, loyer raisonnable. Pas d'Israélites. HArbour 2095. 133-3

RESTAURANT à vendre, coin du nouveau pont. Bonne place. 1824 Lafontaine. FR. 0317. 134-3

A VENDRE OU A ECHANGER

RESTAURANT à vendre ou échanger pour automobile, aucune offre raisonnable refusée. CHerrier 0015. 139-3

FINANCES

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, portehabits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, caméras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: tous les gérants de banques. Ross Vineberg. Mont de piété avec permis du gouvernement, 82 rue Craig Ouest 120-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 135-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison, MArquette 6611. 135-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

BLVD SAINT-DENIS, propriété de tout genre à échanger pour terrain ou propriété avec argent. CRescent 9209. 136-4

BOUL ST-DENIS, propriété neuve, 32 x 45, chestnut, bain Pembrooke, tuile, chauffé eau chaude. Vrai bargain. CRescent 9209. 136-4

DROLET 7998-7360, une, 2 logements, 5 appts. Vautig 2 commerces et 5 logements à vendre. 136-4

DE GASPE, 8659, 3 logements, 3 garages, $8,500.00, $1,000.00 comptant, accepterais un terrain en partie paiement. DU. 2302. 133-3

$100.00 comptant, balance payable en dix ans, peut acheter maison de sept pièces. Pour informations, le soir, HArbour 0847. 136-4

POUR $5,500

A QUI LA CHANCE?

MAISON A VENDRE, 2 logements, avec garage, au No 6284 rue Peupart, près rue Beaubien, écoles, église, parc, tramway Frontenac, autobus. Véritable aubaine. S'adresser 6356 rue Poupart, près Beaubien. 100-jno

ST-VITAL, 4 appartements, 30 x 50, 1500.00. Pour informations, appelez DUpont 4812. 136-4

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE OU ECHANGER

TERRAIN bien situé rue Saint-Zotique, côté sud-est, coin Delorimier. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à DUpont 4973. 137-10

A VENDRE

5 terrains à vendre à Plage Laval, au coin des rues Riviera et des Cèdres.

WAlnut 389!

77-jne

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE Buick 1928, gros Master Six; a coûté 2,825.00. Bon marché. Adressez à 186 Laurier Est. 136-4

A GRANDE réduction sur tous nos chars usagés, de marque reconnue, Chevrolet, Ford, etc, 1927 à 1932, valant 40.00 en montant, service gratis, Garanti, licence 1932. 6239 St-Hubert et 306 St-Zotique, Crescent 1147. 136-4

AUBURN cabriolet, modèle 1930, rumble seat, 5 pneus neufs, 6 cylindres, bien beau, vaut $1,000, vendra $525.00. 4322 Papineau. 136-4

BUICK 1928, sedan, bon ordre, licence 1932, à sacrifice, $30.00. 531 Dorchester Est. 136-4

BON STAR sedan, 4 portes, parfait ordre, 5 pneus neufs, licence 1932, 55.00. 4599 Bordeaux. 136-4

BUICK sedan 1930, comme neuf, comptant et termes seulement. Appelez heures des repas. Clairval 1473. 136-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

CHEVROLET MOTOR SALES DE MONTREAL Limitée

vous offre des valeurs extraordinaires en chars usagés à la portée de toutes les bourses et à des conditions des plus faciles.

L'achat d'aucun de nos chars comporte une GARANTIE de 30 jours ainsi que la satisfaction la plus complète sous tous rapports.

Voici quelques-unes de nos aubaines:

HUPMOBILE 1929 Sedan	550.00
FORD Victoria 1931 . . .	450.00
FORD Convertible 1931 .	450.00
BUICK Sedan 1928 . . .	350.00
CHEVROLET Sedan 1929	325.00
FORD Roadster 1930 . . .	300.00
FORD Tudor Sedan 1929	200.00
CHEVROLET Coach 1929	175.00
CHEVROLET Sedan, nouvelle licence	100.00
NASH Sedan, première classe, nouvelle licence	75.00

CAMIONS

FORD Sedan de livraison	300.00
CHEVROLET 1927, Camion, carrosserie à ridelle, nouvelle licence .	150.00

COIN MONT-ROYAL ET ESPLANADE

LAncaster 1667

1380, STE-CATHERINE OUEST

Tél. PLateau 7891

WELLINGTON et 3ème AVENUE, VERDUN

Tél. YOrk 4560

137-4

CUICK sedan 1929, spécial Six, roues de bois naturel, cinq passagers, comme neuf, sacrifiera 550.00. CH. 5665. 136-4

CHEVROLET coupé sport modèle, neuf, pas 5,000 milles de fait, vrai bargain. 1105 St-Denis. 136-4

CHRYSLER huit, sedan, 1931, de luxe comme neuf, vrale aubaine. BElair 2323. 136-4

DODGE sedan 1932, de luxe, 6 roues de broche, n'a fait que 4,000 milles, vendra à sacrifice. DUpont 0707. 136-4

DODGE coupé 1927, en parfait ordre, pneus comme neufs, sacrifiera $85.00. 4599 Bordeaux. 136-4

DE SOTO sedan 1929, aussi bon que neuf à qui la chance? BElair 2323. 136-4

FORD Tudor 1930, licence 1932, overhauld à neuf, obligé de vendre, conditions faciles. AM. 7284. 136-4

FORD roadster 1929, avec rmble seat sacrifiera $115.00, avec licence ou offre raisonnable. 4333 Delaroche. 136-4

GRAHAM PAIGE, coupé 1930, en bon ordre, sacrifiera 350.00. CAlumet 2961J. 136-4

OLDSMOBILE sport roadster, modèle 1930, 6 roues broche, parfait ordre, licence 1932, sacrifiera 4150 Mentana. 136-4

OAKLAND sedan 1928, en bon ordre, prêt pour longue route, 95.00. 6606 St-Hubert. 136-4

PLYMOUTH Sedan 1931, 4 portes, avec pompe à eau, comme neuf. 4571 Delaroche. CHerrier 2369. 136-4

PRIS pour dette, Chevrolet coach, modèle 1931, très beau, 5 pneus neufs, vendra $285.00 avec licence, 178 Beaubien Est. 136-4

PLYMOUTH coupé, siège d'urgence, pouvoir flottant, 1931, comme un neuf. DUpont 0707. 136-4

SEDAN Dodge, parfait ordre, propre, avec licence et assurance, 100.00. CAl. 0297. 389 Jarry. 136-4

SEDAN Nash 192, double ignition, parfait ordre; aucune offre raisonnable refusée. YOrk 4797. 136-4

WHIPPET coach 1929, avec licence, en parfaite condition, à sacrifice. 5162 Delorimier. 136-4

Boulevard de cent pieds à la rue Persilier

Le conseil a approuvé les mesures préliminaires pour un boulevard de cent pieds de largeur à la rue Persilier, entre les boulevards Gouin et Crémazie. On a demandé aux ingénieurs de préparer la ligne homologuée.

CALGARY. — Un incendie fait rage dans la forêt, près de la montagne au Caribou.

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

SABREVOIS

SABREVOIS, 5—(Du corr. de la "Patrie")—Dimanche dernier, à l'occasion d'un pélerinage ici, un grand nombre de visiteurs ont pris part aux exercices religieux.

—Parmi les étrangers en villégiature ici pour la belle saison on remarque: M. et Mme Donald Goyette et leur famille, de Montréal; M. et Mme Lionel Goyette, de Saint-Jean, avec leur famille; Mme Geo. Sedgwick, et Mlle Malvina Savard, de Montréal.

—Parmi nos visiteurs sont: M. le docteur C. Delporte, M. et Mme B. DeBeer, M. et Mme J. O. Boudrias, M. Geo. Boudrias, Mlle Blondine Boudrias, M. et Mme Philias Grégoire, Mlle Rita Grégoire, M. Roland Grégoire, M. J. A. Smith, M. Ernest Cloutier, Mlle Angéline Montpetit, M. et Mme H. H. René, MM. Stephens Jones et Adolphe Jones, tous de Montréal.

SAINT-GEDEON

ST-GEDEON inununu

SAINT-GEDEON, 5—(Du corr. de la "Patrie")— MM. les abbés Thomas Claveau et Ludger Bolduc de Chicoutimi, étaient de passage chez M. Joseph Claveau, samedi.

—M. Lucien Duchesne et M. et Mme Noël Duchesne, de Québec, sont en promenade chez M. et Mme P. A. Bolduc.

—M. et Mme Almas Thibault, d'Hébertville, étaient chez Mme veuve Eloi Doré, dimanche.

—Mme Ferdinand Lévesque, de Kénogami, a passé la journée de dimanche chez M. J. A. Simard.

—Mlles Cécile Potvin et Marie-Ange Gagnon, sont dans leurs familles pour une quinzaine.

—M. et Mme Jean-Baptiste Bolly étaient à Roberval, samedi, par affaires.

BAGOTVILLE

BAGOTVILLE, 5. (Du corr. de la "Patrie")—M. Benoit Fortin, E.E.M. interne de la Maternité, Québec, est actuellement à prendre de courtes vacances dans sa famille, chez M. Alphonse Fortin, rue Albert.

—M. et Mme Tha-Le Villeneuve sont en voyage à Québec et Trois-Rivières. Ils seront de retour dans une quinzaine de jours.

—Mme Nérée Pouliot est revenue d'une promenade de quelques jours, chez son père, M. Vital Desbiens, de Jonquières.

—M. et Mme William Croft, de Ste-Croix, Lac Saint-Jean, sont venus passer la fin de la semaine dernière chez leur fils, M. le notaire Rosaire Croft.

—Mlle M.-L. Tremblay, de Chicoutimi, est en promenade chez son oncle, M. Albert Fortin.

—M. le vicaire Riverin est présentement en repos à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, pour quelques jours.

—Est décédée ici, la semaine dernière, Dame Clarithe Chayer, épouse de M. Johnny Chayer, de la rue Victoria, à l'âge de 54 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à Bagotville.

—M. et Mme Edmond Fortin (née Marie-Ange Simard), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance de deux jumeaux, qui reçurent au baptême les noms de Joseph-Jules-David, Parrain et marraine, M. l'abbé Jules Riverin, vicaire de cette paroisse, et Mme P. Ancill, de Port-Alfred, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edmond Simard, tante de l'enfant. Joseph-Jules-David. Parrain et marraine, M. l'abbé David Pelletier, chapelain de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi et Mme Henri Riverin, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Ls-Jos. Blatein.

SAINT-JEAN DESCHAILLONS

SAINT-JEAN DESCHAILLONS, 5. (Du corr. de la "Patrie"). — Au Presbytère: MM. les abbés Edgard LeMay, de Québec; Pascal Potvin, du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière; le Révérend Père Mathieu-Marie, Franciscain, des Trois-Rivières.

—Mme Jean-Baptiste Caouette, de Québec, a passé une huitaine chez M. le notaire Olivier Parent.

—Mme Tancrède Parent et ses fils Claude, Richard et Fernand et Mme Anatole Beaudet et Mlle Lucienne Beaudet, des Trois-Rivières, sont en villégiature à Deschaillons.

—En visite chez M. Roderick Soucy, Mme V. A. Desrosiers, MM. Jean-Paul et Gérard Desrosiers, de Rimouski, et Mlle Imelda Ouellette, de Montréal.

—M. et Mme E. Bodeau et leur petite famille, de Québec, passent les vacances à leur résidence d'été, ainsi que la famille E. Normandeau, de Québec.

—M. et Mme Philippe Cossette et leur petite famille, de Causapscal, passent une quinzaine à Deschaillons et à Saint-Pierre-les-Becquets, chez Mme Alph. Douville et M. et Mme Jeffrey Cossette.

—Mlle Jeanne Dionne, de Québec est chez son amie, Mlle Lucienne Beaudet.

—Mlle Simonne Poisson, gardemalade de l'Hôpital Saint-Sacrement, Québec, est dans sa famille pour de courtes vacances.

SAINT-ANSELME

SAINT-ANSELME DE DORCHESTER, 5. (Du corr. de la "Patrie").— M. Paul Baillargeon, qui fut grièvement blessé en tombant de sa motocyclette en marche, nous est revenu de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, en très bonne voie de guérison.

—M. et Mme Odilon Allen ont eu le malheur de perdre leur jeune fille aînée, Mlle Marie-Ange, âgée de 20 ans.

—M. et Mme Onésime Dumas ont perdu leur jeune fille, âgée de 17 ans.

—M. et Mme Fidèle Fortier, des Trois-Rivières sont venus passer leurs vacances dans leur famille, ainsi que Mlle Hélène Fortier, garde-malade à l'hôpital Saint-Luc, Québec.

—M. et Mme Ludger Michaud étaient de passage dans leur famille, à Saint-Elzéar de Beauce.

—La température se fait idéale pour la fenaison, dans nos paroisses avoisinantes.

IBERVILLE

IBERVILLE, 4 — (Du corr. de la "Patrie")—M. et Mme Willie Pétrin, de la Southern Canada Power, étaient en voyage la semaine dernière. Ils ont visité Old Orchard, Biddeford, Sanford, Boston et les Montagnes Blanches. Ils étaient accompagnés de M. et Mme J. A. Lapointe et leur fillette Jeannette, de Saint-Lambert, et de M. Albert Vadnais, d'Iberville.

—Un grand nombre de citoyens d'Iberville étaient en pélerinage à Sainte-Anne de Sabrevois, dimanche dernier.

—Le 1er août avaient lieu dans notre église paroissiale, les funérailles très imposantes de Mme Arthur Bessette, décédée à l'hôpital de Saint-Jean, samedi le 30 juillet. Nos sympathies à la famille éprouvée.

VARENNES

VARENNES, 4. (Du correspondant de la "Patrie"). — Dernièrement M. Nicolas Desrochers, organisait une soirée intime pour ses amis, Mlles Marie-Anne, Madeleine et Françoise Desrochers, Mlle Gertrude Lamontagne, MM. Jean Jodoin Raymond Hébert, Fernand Robert et Nicolas Desrochers.

Au cours de cette veillée, il y eut chant, musique et une partie de bridge des plus contestées clôtura les amusements. Ensuite on a servi les rafraîchissements et les invités sont partis à une heure avancée, heureux de leur agréable soirée.

AUX FUNERAILLES DE M. N. HENRI TREMBLAY

Récemment est décédé M. N.-Henri Tremblay, fils de M. et Mme G.-A. Tremblay, née Zéphirins Letellier.

Il laisse outre son père et sa mère, trois frères, MM. Georges, Paul Emile et Lucien Tremblay; deux soeurs, Mme E. Houlé, née Marguerite, et Mme L. Doré, Marie Reine; deux beaux-frères, E. Houlé et L. Doré; trois belles-soeurs, Mmes Georges, Paul Emile et Lucien Tremblay.

Ses funérailles ont eu lieu le 30 juillet. Le convoi funèbre précédé d'un landau de fleurs quitta les salons de la Coopérative des frais funéraires pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service fut célébré par M. Robert, P.S.S.

Dans le sanctuaire, on reconnaissait M. Jodoin, P.S.S.

Le deuil était conduit par le père et les frères du défunt.

On remarquait aussi ses beaux-frères, MM. E. Houlé, L. Doré; ses neveux, L. Larue, M. Tremblay, G. Houlé, Armand Tremblay, J. P. Tremblay, M. Hamelin, M. Lapointe, M. Lapierre, M. Bousquet, M. Cabana, M. Gaucher, M. Renaud, M. Phaneuf, M. H. Croteau, Z. Hervieux, M. Duhamel, Armand Trépanier, C. Switzer, E. Doré, A. Vaillancourt, M. Wanner, O. Boivin, ainsi que Mlle Simonne Tremblay, M. Armand Tremblay, Mlle Denise Doré et M. Claude Tremblay.

Assistaient au service: Mme Asselin, tante et marraine du défunt; Mme Doré, Mlle Alice Mercier, Mlle F. Castonguay, Mlle Annette Bélanger.

Offrandes de fleurs et messes: M. et Mme Tretablay, la famille E. Houlé, M. et Mme Armand Trépanier, Mme Georges Tremblay, Mme Eva Tremblay, Gabriel Houlé, Mlle Alice Mercier, la compagnie Singer Sewing Machines, la famille Viotti.

Cité de Montréal

RÈGLEMENTS NOS 1193 et 1194

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte de ladite Cité, a, à son assemblée tenue jeudi, le 4 août courant (1932), adopté les règlements suivants:

Règlements No 1193 amendant le règlement No 351 concernant les Accusés de la Cité et le Département de la loi.

Règlement No 1194 amendant le règlement No 987 créant le service de la police et définissant les attributions et les devoirs du directeur de ce service.

Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils auront besoin au sujet des règlements ci-dessus en s'adressant au soussigné.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de ville,
Montréal, 5 août 1932.

LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de: —

BOWEN'S REGISTERED

4512, Ave du Parc, Montréal,
Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que BOWEN'S REGISTERED, 4512, Ave du Parc de Montréal a, le 29ème jour d'août 1932, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 16ième jour d'août 1932

MUTT JEFF ✣ REVANCHE ✣ BUD FISHER

LES PAGES EN COULEURS QUE "LA PATRIE" PUBLIE CHAQUE SAMEDI INTÉRESSENT PETITS ET GRANDS

TEMPÉRATURE

BEAU ET FRAIS

TORONTO, 5 — Pression relativement élevée sur la Colombie anglaise et basse sur la baie d'Hudson. Dépression sur la Nouvelle-Ecosse. Averses dans Québec et aux Maritimes. Chaud près des Grands Lacs et orages dans le nord d'Ontario. Généralement beau et modérément chaud dans l'Ouest.

Lacs inférieurs, baie Georgienne, vallée del 'Outaouais et haut Saint-Laurent: Orages locaux ce soir et samedi matin, puis beau et un peu plus frais. Vents modérés sud-ouest, aujourd'hui; ouest à nord-ouest samedi. Dimanche, probablement beau et modérément chaud.

Bas Saint-Laurent et lac Saint-Jean: Vents sud-ouest à ouest, nuageux orages locaux, aujourd'hui et samdei.

Golfe et rive nord: Vents frais généralement sud-ouest, nuageux, averses locales aujourd'hui et samedi.

Maritimes: Vents modérés variables, partiellement nuageux aujourd'hui et samedi, averses locales probables.

Lac Supérieur: Vents ouest, partiellement nuageux et averses locales. Samedi, vents modérés nord-ouest; beau.

Provinces de l'Ouest: Vents modérés ouest, beau aujourd'hui et samedi.

DECES

LAGACE—A Montréal, le 4 août 1932, à l'âge de 79 ans et 8 mois est décédée Malvina Vincent, épouse de feu Philippe Lagacé.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4360 rue St-Hubert, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, où le service sera célébré à huit heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était Tertiaire de St-François, Fraternité Notre-Dame des Anges et Dame de Ste-Anne.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. 139-2

ETUDIANTS ANGLAIS QUI VISITERONT ICI

Trente-trois élèves de divers collèges d'Angleterre seront à Montréal dimanche.

Trente-trois étudiants de divers collèges d'Angleterre arriveront à Montréal, à bord du "Duchess of York", dimanche. Parmi eux see trouvent le duc de Grafton et Lord Douglas, fils du duc de Hamilton, premier pair d'Ecosse. Ces étudiants viennent ici sous les auspices de la Société School Empire Tour, et le but de leur visite est de mieux connaître notre pays et sa population.

La plupart de ces jeunes visiteurs anglais descendront à l'hôtel Windsor; les autres seront les hôtes du colonel D. B. Hill, et de M. Emile Vaillancourt, échevin à Outremont. Ils prendront part à plusieurs réceptions en cette ville, visiteront les chantiers et les usines de la Beauharnois Power, à Beauharnois, seront reçus à l'Université McGill, chez M. l'échevin Vaillancourt, et par le maire Rinfret, et prendront part à un déjeuner à bord du "Sir Hugh Allan" comme hôtes de la Commission du Havre. Ils repartiront mardi pour l'Ontario et l'ouest canadien. MM. le colonel Bovey, Emile Vaillancourt et Jean St-Germain forment le comité chargé de recevoir ici ces visiteurs.

CYCLISTES BLESSES DANS UNE COLLISION

Les deux victimes sont transportées à l'hôpital Général de Lachine.

Deux personnes ont été blessées hier matin, au cours d'une collision entre une motocyclette et une automobile à Lachine. Toutes deux ont été transporté à l'hôpital Général de Lachine.

Les victimes sont: Brian Hill, 21 ans, 9 chemin Lakeside, Pointe-Claire, qui souffre de blessures par tout le corps, d'une fracture de la jambe droite et de lésions internes.

Mlle Joyce Hill, 18 ans, même adresse, qui s'en tira avec de légères blessures.

L'automobile qui vint en collision avec la motocyclette était conduite par Alcide Racine, 5845 rue Laurendeau, Montréal.

Le sergent Paiement, ainsi que le constable Chartrand, de Pointe-Claire, ont fait enquête sur les circonstances de l'accident.

M. JALLU

M. Jallu, bâtonnier général du barreau de Paris et Madame Jallu sont partis hier pour d'Ottawa par le Canadien National pour l'Ouest. A. Calgary M. Jallu assistera aux séances de l'Association du Barreau Canadien, mais auparavant il fera un séjour à Jasper Park Lodge, dans les Rocheuses canadiennes et visitera l'Alaska.

LE CONGRES DE GENEVE

(Suite de la 1ère page.)

"Finalement, sans compter l'importante limitation affectant l'artillerie, les tanks et les effectifs, il sera établi une commission permanente de désarmement munie de pouvoirs de surveillance étendus.

"Le rôle du Canada à Genève a été d'autant plus intéressant que parlant au nom d'un pays non militarisé, notre délégation put intervenir dans la discussion dans un esprit désintéressé et appuyer, en dehors de toute considération nationale, les arguments et les motifs de paix.

ENGINS INUTILES

"Les délégués canadiens ont déclaré qu'une nation pouvait vivre en paix, sans barricader ses frontières avec de l'artillerie lourde, des mitrailleuses et des forteresses, non plus que d'avoir sur ses côtes des sous-marins et des navires de guerre. Les Canadiens ont aussi suggéré l'abolition de la conscription parce que le désarmement ne sera atteint que le jour où on abolira ces mesures de recrutement.

Les quatre grands événements des récentes années, de l'avis de M. Dupré-, resteront la conférence de Lausanne, celle de Genève, celle d'Ottawa et la conférence économique mondiale qui va se tenir à l'automne.

A propos de la conférence d'Ottawa, le solliciteur général observe que certaines gens sont allées jusqu'à dire qu'elle marquerait probablement le point final de la dépression. "J'espère et je crois, dit-il, qu'ils ne se trompent pas."

LA CONFERENCE TARIFAIRE

(Suite de la 1ère page)

LES NEGOCIATEURS

Les pourparlers ont été conduits ici par un groupe de représentants de l'industrie du bois. Ons assisté à ces délibérations avec les représentants de la "Timber Trade Federation of England" le premier ministre F.-S. Tolmie, de la Colombie anglaise; le brigadier-général J.-A. Clark, de la Colombie anglaise; M. H.-C. MacMillan, président de l'industrie forestière de cette province; le premier ministre Richards du Nouveau-Brunswick; M. E.-L. Fenderson, de la "N. B. Forest Products Association"; M. Armand Daigle, de Montréal, et M. Piché, du service forestier de Québec.

On a calculé que les propositions du Canada, si elles sont acceptées, nous ouvriront un marché en Angleterre pour 100 à 200 millions de nos produits. En retour le Canada s'engagerait à favoriser l'acier anglais. L'an dernier nous avons importé pour 200 millions de dollars d'acier dont 10 pour cent seulement de l'Angleterre. De plus nous nous engagerons à acheter le charbon anglais pour plus de 100 millions de dollar par année.

LE WHISKEY

TORONTO, 5 août. — Les délégués à la conférence impériale d'Ottawa vont, suivant M. William H. Ross, président de "Distillers Company Limited of Great Britain" demander les raisons de la préférence accordée au rhum de la Jamaïque et à l'eau-de-vie française au Canada alors que les escubacs (scotch) sont grevés de taxes.

LA LAINE

LONDRES, 5 août. — Suivant un relevé de la Commission impériale des marchés l'empire britannique produit près de la moitié de la laine brute du monde et plus des deux tiers de la laine commerçante.

Ci-dessous, le texte de la causerie prononcée par M. Aldéric Lafonde, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, mercredi soir dernier, à la radio. Voici le texte complet de la causerie:

Le monde entier tourne ses regards vers Ottawa, que va-t-il sortir de la Conférence Impériale? C'est ce que chacun se demande avec anxiété.

Réussira-t-on à protéger tous les intérêts en jeu, sans sacrifier une partie des populations aux exigences venant d'ailleurs; n'est-il pas permis de le craindre?

L'Union Catholique des Cultivateurs, dont j'ai l'honneur d'être le président, a présenté à Ottawa, les revendications de la classe agricole, en en soulignant les besoins les plus urgents; il faut bien reconnaître que les demandes de l'agriculture ne sont qu'une maille, une maille puissante, c'est entendu, de la chaîne qui lie et unit tous les peuples.

La protection, que notre gouvernement a accordée aux industries naissantes, a été utile au Canada, dans bien des cas; mais, par ailleurs, elle a permis à certaines industries de maintenir le prix élevé des produits, en conséquence de quoi, les achats ont été diminués.

Les pays étrangers, l'Angleterre, tout particulièrement, a vu son commerce d'exportation baisser chez nous; à l'heure actuelle, le Canada ne figure que pour 4 p.c. de son chiffre d'exportation. Lors de son discours d'ouverture à Ottawa, l'honorable M. Bennett l'a bien compris, quand il a parlé du réajustement des tarifs douaniers; nous espérons qu'une entente va se faire sur ce point, comme sur les autres, et que l'Angleterre accordera une plus grande place sur son marché à nos produits agricoles.

Nous n'avons pas le droit d'oublier que les autres Dominions, qui sont représentés à Ottawa, ont aussi leurs intérêts à défendre, que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, entre autres, sont des pays agricoles par excellence qui recherchent également les avantages du marché anglais; chacun doit pouvoir concilier ses intérêts avec ceux de la masse, c'est là le plus difficile probablement, il n'y aura pas de trop de toutes les bonnes volontés pour y arriver.

La presse anglaise, tout en surveillant l'intérêt de l'Angleterre, est sympathique à la Conférence. Le "Daily Mail" écrivait, ces jours-ci: "Au lieu de s'attendre à ce que la Conférence Impériale aboutisse à quelque chose de définitif, il vaut mieux dire qu'il est probable qu'elle se terminera par un triomphe."

Le "Times" de Londres disait: "Que les délégations canadiennes et australiennes avaient l'appui de la majorité du peuple anglais quand elles dénoncent le commerce russe."

En effet, si l'Angleterre, au lieu d'acheter en Russie le blé et le bois que le Canada peut lui fournir, l'achetait ici, un grand pas serait fait vers la solution du problème agricole canadien: l'Ouest vendant son blé et nous, notre bois, l'agriculture redeviendrait vite prospère. Il est donc de notre devoir de soutenir nos vues sur ces points importants et obtenir, de l'Angleterre, qu'elle achète, chez nous, plus de blé et plus de bois.

Un autre point, sur lequel l'U.C.C. a insisté, est la levée de l'embargo, mis par l'Angleterre, sur les patates canadiennes. Les raisons, mises de l'avant, pour motiver cet embargo, n'existent plus, puisque la mouche à patates a maintenant envahi l'Europe occidentale, précisément les pays qui approvisionnent le marché anglais.

Il est une autre question très importante qui est à étudier à la Conférence Impériale: c'est le système monétaire actuel. Bon nombre d'associations agricoles ont demandé, au gouvernement fédéral, de faire disparaître la différence qui existe entre notre monnaie et celle de l'Angleterre; cette opération aurait pour résultat de relever immédiatement de 15 p.c. la valeur de nos produits agricoles; actuellement, un produit canadien expédié en Angleterre et vendu 1 livre sterling n'est payé que $4.00, alors qu'avant l'abandon de l'étalon-or, il était payé $4.86.

Pour le beurre que nous vendons 17 sous, nous recevions plus de 20 sous, si notre piastre était au pair avec la monnaie anglaise.

D'un autre côté, si notre dollar est amené au niveau de la livre, il baissera encore de valeur, par rapport au dollar américain, il ne vaut actuellement que 85 sous et il ne vaudrait plus que 70 sous aux Etats-Unis.

Comme conséquence, notre dette aux Etats-Unis serait augmentée de 40 p.c. et aussi notre service d'intérêt sur cette dette. Il est bien difficile de satisfaire tout le monde; demandons à la Providence d'inspirer les délibérations de tous les délégués, et nous, les cultivateurs, préparons-nous à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider au relèvement de notre agriculture.

Le Canada est en mesure de fournir à l'Angleterre et aux autres Dominions, des produits dans lesquels nous sommes spécialisés: le sirop et le sucre d'érable par exemple, ainsi que le tabac à pipes, les pommes, le miel. Ne serait-il pas intéressant de les faire apprécier par nos visiteurs pendant leur séjour à Ottawa et au cours de leurs randonnées à travers le pays tout entier.

L'occasion nous semble favorable de montrer à nos visiteurs de toutes les parties du monde, les spécialités que nous pouvons leur fournir; l'ouverture de nouveaux marchés nous est nécessaire et nous avons chez nous les autorités qui sont en mesure d'imposer, chez elles, les produits renommés du Canada tout entier.

L.U. C. C. a prouvé, et prouve chaque jour, qu'elle s'intéresse à l'avenir de notre agriculture et aux succès des cultivateurs, aussi, à titre de président de cette Association professionnelle, je prends la liberté de signaler à la classe agricole toute entière, certaines erreurs du passé, contre lesquelles nous devons tous nous protéger.

Il ne s'agit pas seulement de produire ce qui convient à nos goûts personnels, il faut s'attacher à produire ce que notre clientèle demande; c'est elle qui paie, donc, elle a le droit de choisir, et si, au cours de la Conférence, on nous ouvre les marchés que nous espérons, il nous faudra travailler pour les conserver par l'excellence de nos produits.

Certains membres de la classe agricole n'ont pas toujours été assez particuliers dans la classification des produits qu'ils ont offerts en vente et leur faute retombe sur la masse; nous étions en voie, voilà quelques années, de conquérir le marché anglais et le marché français, avec nos pommes si renommées, nous avons failli le perdre par la faute de quelques expéditeurs sans scrupules; aujourd'hui, ces marchés s'améliorent pour nous, sachons les conserver.

Qu'il en soit de même pour tous les produits de notre sol, développons la production pour abaisser le prix de revient, classifions-la pour donner satisfaction à nos acheteurs, et, par-dessus tout, mettons tous nos efforts à produire ce qui est demandé par la clientèle et non ce qu'il nous convient de produire.

La Conférence Impériale doit marquer une date dans l'évolution des Dominions, sachons nous montrer dignes de la confiance de tous ceux qui veulent améliorer notre situation au Canada et nous ouvrir leurs marchés à l'étranger.

L'ETAT LIBRE

OTTAWA, 5 août. — Les négociations entre l'Etat Libre d'Irlande et les autres Dominions se continuent à la conférence impériale et tout semble indiquer que des ententes bi-latérales seront conclues d'ici quelques jours. L'Irlande négocie avec l'Afrique du Sud et l'Australie et est en pourparlers avec le Canada. L'Irlande est surtout intéressée à l'exportation des produits laitiers, des liqueurs et de la bière. En échange elle donnerait la préférence au blé, au charbon et à l'outillage industriel.

Les membres de la délégation irlandaise assistent à toutes les réunions de la conférence.

LES ETATS-UNIS Y PERDRONT

OTTAWA, 5 août. —Il se peut que les Etats-Unis perdent des millions de dollars par suite de l'offre que vient de faire le Canada à la Grande-Bretagne au cours de la conférence. Le Canada offre un marché de $150,900,000 aux produits britanniques en échange d'un tarif préférentiel sur le blé, le bois, le bourre, le poisson, les produits laitiers, le bétail, les viandes, les légumes et les fruits.

Le Canada admettra en franchise ou à tarif minime les produits suivants de l'Angleterre: l'acier, le fer, "anthracite, les produits de cuivre, les automobiles, la verrerie, et peut-être les produits chimiques, les chaussures et les cotonnades. Si les deux pays en viennent à une entente cela voudra dire qu'un grand nombre d'Américains établiront des usines au Canada.

L'offre du Canada sera considérée dans quelques jours. Des négociations semblables ont été amorcées entre la Grande-Bretagne et l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Indes.

L'OFFRE DU CANADA

OTTAWA, 5. — Le Canada a présenté ses propositions à la Grande-Bretagne hier et la cordialité avec laquelle elles ont été accueillies sont un sûr indice, croit-on que la conférence aura pour effet d'augmenter le commerce au sein de l'empire encore plus considérablement qu'on avait jusqu'ici espéré. Quoiqu'on ait évité avec soin de mentionner les estimés officiels de cette augmentaton assurée du commerce entre le Canada et l'Angleterre, grâce aux propositions qui sont faites, des experts qui n'ont aucune attache aux délégations prétendent qu'elle représentera possiblement $200,000,000.

Cette offre du Canada à la Grande-Bretagne est contenue dans une liste de 200 item tarifaires dans lesquels d'importantes concessions seront faites, se rapportant particulièrement à l'acier, aux produits chimiques, et aux marchandises en cuir. Un nombre considérable d'autres faits divers inviteront aussi une augmentation de commerce pour la Grande-Bretagne. L'offre, en même temps que les demandes du Canada, seront considérées aujourd'hui et demain par la délégation anglaise et on croit que la Grande-Bretagne sera prête à faire à son tour ses propositions au Canada dès le commencement de la semaine prochaine.

Un autre développement intéressant survenu depuis ces quatre ou cinq derniers jours consiste en l'attitude de la Grande-Bretagne quant à ses relations commerciales avec la Russie et on croit qu'elle est une preuve que la Grande-Bretagne est prête à accorder à notre pays une préférence de 20 pour cent relativement au bois de construction venant de Russie. Jusqu'à maintenant les taux de douanes sur ce produit du pays des Soviets ont été de dix pour cent. On croit que la Grande-Bretagne est prête à doubler ce taux, ce qui permettra au bois canadien de concurencer favorablement. Cette concession, une fois confirmé, si elle l'est, sera d'une valeur incalculable pour les intérêts canadiens, particulièrement dans les provinces d'Ontario, de Québec e du Nouveau-Brunswick. On estime que dans la province de Québec seule l'industrie forestière remise en activité permettrait d'employer pas moins de 10,000 hommes; et les autres provinces bénéficieraient aussi, proportionnellement, de cette préférence, si elle est accordée.

Le Canada et l'Australie vont être avantagés contre le bacon et les produits laitiers danois, et l'Australie va recevoir une préférence substantielle contre le mouton argentin. On escompte aussi que la Grande-Bretagne concédera également une préférence contre le boeuf gelé de l'Argentine, et quoique notre pays ne soit pas prêt à bénéficier de cette concession pour quelque temps encore, vu le manque de cette marchandise ici, on est d'avis que dans un an ou deux elle le pourra.

LE BLE CANADIEN

Aucuns chiffres n'ont encore été fixés d'une manière définitive relativement à la préférence tant discutée de l'Angleterre sur le blé de l'empire, il est fort possible que cette préférence excède 10 pour cent, ou qu'elle prendra la forme d'un droit d'entrée spécifique. Un rapport établit ce droit à cinq cents le minot contre le blé étranger, et donne au blé de l'Empire une préférence de 50 pour cent de ce droit, ce qui représente 2 1-2 cent sur chaque minot. Les intérêts du ouest canadien déclarent qu'une préférence, donnée soit par contingentement soit par un ajustement tarifaire, ne sera d'aucune valeur réelle, mais ceux qui connaissent intimement la situation et qui sont bien informés quant aux développements futurs assurent qu'une préférence sur le blé sera très favorable aux Dominions.

Le Canada espère que la Grande-Bretagne fera des concessions sur le poisson, les métaux, les végétaux et les fruits, mais il est possible, probable même, que de pareilles concessions soient aussi faites aux autres Dominions qui produisent un surplus exportable de ces commodités. Sans la moindre nécessité de conférence entre les délégations de ces deux peys, il est entendu que les négociations en cours entre la Nouvelle-Zélande et la Grande-Bretagne ont fait des progrès remarquables. Celle-ci accordera des avantages aux produits laitiers et aux fuits néo-zélandais; vu que la Nouvelle-Zélande ne compte pour ainsi dire pas d'industries et que pour cela elle n'a pas de tarifs de protection, elle sera un champ excellent pour les exportations des marchandises ouvrées de l'Angleterre à qui elle donnera de grands avantages.

Un véritable enthousiasme nouveau règne dans les cercles de la Conférence et plus que jamais depuis l'ouverture de cette dernière on a maintenant la plus entière confiance que les pourparlers auront des résultats bienfaisants. Les réunions des délégués ont été des plus cordiales; il n'y a eu aucun signe quelconque de mauvaise volonté chez elles, et quoique des différences d'opinions aient été nécessairement exprimées, elles l'ont été amicalement.

Une autre preuve du bon esprit qui caractérise les pourparlers à la Conférence a été donnée hier lorsque la délégation anglaise a déclaré qu'elle ne s'associe pas aux critiques faites par une certaine presse de Londres à l'effet que la représentation de la Grande-Bretagne est excessivement mécontente du retard apporté par le Canada à faire ses propositions.

Faisant ressortir l'importance du commerce anglais avec la Russie et le bon effet qu'auraient pour le Canada et les autres Dominions des concessions qui leur permettraient d'obtenir une part de ce commerce, on a expliqué hier que la Grande-Bretagne a acheté pour $150,000,000 de marchandises de la Russie, tandis qu'elle en a vendu pour $50,000,000 à ce pays. Puis, indiquant le marché important qu'est le Canada pour le fer et l'acier, on a souligné le fait que ce Dominion a importé pour $200,000,000 de ces produits, l'an dernier, et que presque tous ces produits ont été importés des Etats-Unis, et que seulement 10 pour cent ont été achetés de l'Angleterre.

Malgré qu'on ait positivement nié hier la nouvelle voulant que la réunion avant-hier des délégations anglaise et australienne n'a pas été très cordiale, et qu'on y a exprimé de fories divergences d'opinions, il est connu que l'Australie peut être obligée de réviser légèrement son offre faite à la Grande-Bretagne afin de permettre des bénéfices mutuels plus invitants entre ces deux pays.

M. David Jones représentant les producteurs de viande de la Nouvelle-Zélande, a présidé hier une réunion à laquelle ont été présentés des rapports des sous-comités qui ont étudié les questions économiques relativement aux viandes, fruits, vins, beurre, tabac et sucre. Ces rapporst contiennent les recommandations des diverses industries, faites aux délégations des Dominions, et quelques-uns ont été faits à la délégation anglaise.

M. Heaton Nicgols, du Sud-Africain, a proposé, et M. H. B. Osborne, d'Australie, a secondé, que la résolution à l'effet que le comité du commerce impérial a rendu des services signalés aux divers autres comités de la Conférence soit inscrite au procès-verbal de cette dernière.

"La disparition de ce comité serait une vraie calamité pour les producteurs de l'empire", dit cette résolution, "et nous espérons que les représentants à cette Conférence trouveront moyen que ce comité non seulement soit maintenu, mais que son champ d'action soit agrandi davantage, dans la double poursuite de son but qui est d'aider à créer des débouchés commerciaux et à faire une bonne publicité autour des produits de l'empire".

A cette assemblée, l'honorable L. S. Amery, ancien secrétaire d'Etat pour les Dominions, et M. R. Forsyth, pour la Nouvelle-Zélande, ont expliqué les récentes activités du comité lequel est divisé en trois groupes pour l'exécution de son travail.

L'ARGENTINE

OTTAWA, 5 août.—Par suite des intérêts financiers anglais en Argentine, la république de l'Amérique du Sud ne craint aucunement que l'Angleterre accorde au Canada ou à n'importe quelle partis de l'empire son marché des viandes pressées.

M. Mauricio Perez-Catan, ancien attaché de l'ambassade de l'Argentine à Wasnington, a déclaré que, quoique son pays suive actuellement avec intérêt les délibérations de la conférence, il n'y avait personne chargé spécialement chargé de surveiller les débats.

M. Perez-Catan a déclaré être au Canada afin d'étudier l'organisation rurale de notre pays comme économiste faisant partie de l'Université de Buenos-Ayres.

Les placements anglais en Argentine, dit-il, ne favorisent pas l'industrialisation, car s'ils le faisaient ce serait le cas d'un compétiteur perdant son propre marché. De nombreuses améliorations ont été faites à l'aide des placements anglais afin de créer un marché exclusif pour les manufacturiers anglais.

VISITE A NIAGARA

OTTAWA, 5 août. — Une centaine de délégués à la conférence impériale ont quitté Ottawa hier soir afin de se rendre dans la péninsule du Niagara où ils visiteront aujourd'hui les diverses industries de la ville de Hamilton, entre autres l'usine de la "Steel Company of Canada", l'"International Harvester" et la "Westinghouse Company." La délégation sera reçue à déjeuner par le maire et le conseil de ville de Hamilton et les délégués se rendront ensuite en automobile visiter les chutes Niagara. Le gouvernement d'Ontario recevra les visiteurs à un thé au parc Victoria et les délégués jouiront ensuite de quelques heures de liberté.

Un autre groupe de délégués quittera Ottawa ce soir afin d'assister à l'inauguration du canal Welland qui aura lieu demain après-midi à 3 heures, près de Thorold. Les deux groupes de délégués seront présents. L'inauguration sera présidée par Son Excellence le comte de Bessborough, gouverneur-général. Des discours seront prononcés par plusieurs personnages éminents.

Après l'inauguration les délégués visiteront Sainte-Catherine pour ensuite retourner à Ottawa dimanche matin.

L'AFRIQUE DU SUD

OTTAWA, 5 août.—Le communiqué d'hier soir n'a rien fourni de spécial comme renseignements aux journaux, sauf le fait que le gouvernement canadien ne désire pas fixer la valeur des marchandises qu'il pourra exporter en Angleterre. Le chiffre de $100 millions a été mentionné, mais comme toutes ces approximations, cette quantité est relative.

Aujourd'hui, la Grande-Bretagne entrera en pourparlers avec l'Afrique-du-Sud. L'intention de la délégation britannique est de rencontrer séparément chaque Dominion et d'entendre leurs propositions, qu'elle étudiera ensuite individuellement. Elle a déjà eu des communications directes avec l'Australie, l'Inde, le Canada et elle en aura maintenant avec le Sud-Africain qui demandera des privilèges spéciaux pour la viande, les produits laitiers, les fruits, le sucre de maïs et le tabac.

L'IRLANDE ET LE CANADA

L'une des raisons qui auraient poussé le Canada à agir sans retard est le fait que l'Allemagne et l'Irlande viennent de placer l'embargo sur le charbon anglais. Comme nous sommes une contrée qui importe beaucoup d'anthracite, et comme le charbon gallois est fort prisé au Canada, il est probable que le fait de trouver chez nous un client important pour les mines anglaises est un atout entre les mains de l'hon. M. Bennett pour exiger un peu plus de la délégation anglaise qu'elle ne semblait disposée à nous donner à venir jusqu'à présent.

On parle de négociations en cours entre l'Irlande et le Canada en vue d'établir un service de transport postal aérien qui retrancherait douze heures de l'horaire régulier entre le Canada et le Royaume-Uni.

M. STEVENS

OTTAWA, 5 août.—"L'Empire britannique concentre ses forces et va de l'avant", a déclaré hier soir l'honorable H. H. Stevens, ministre canadien du commerce, au cours d'un banquet offert aux industriels de l'Empire. "La conférence", a dit encore M. Stevens, "est le seul pas tenté jusqu'à présent vers la solution des problèmes économiques qui se posent au monde entier. Nous ne voulons pas élever le long des frontières de l'Empire une infranchissable muraille de tarifs et nous n'allons pas nous isoler du reste du monde; mais il y a chez nous de telles diversités d'intérêts et de telles possibilités que, si nous nous y prenons de la bonne façon, nous pouvons constituer un régime économique qui pourra servir de modèle à l'univers et ramener toutes les nations à la prospérité".

Le banquet était sous les auspices de la Chambre de commerce d'Ottawa.

RAYON D'ESPOIR

M. W. C. Coulter, président des manufacturiers canadiens, fit cette prédiction que la conférence sera fructueuse et "ajoutera de la force et de la solidité à l'Empire, en même temps qu'elle apportera au monde un rayon d'espérance".

M. S. Mackay, conseiller de la délégation australienne, remercia M. Stevens du soin qu'il a apporté à la préparation du traité que le Canada a signé avec le Commonwealth des antipodes. "C'est une entente conclue à l'avantage des deux pays", dit-il.

Etaient présents à ce banquet: Sir Gilbert Vyle, représentant de l'Association des chambres de commerce britanniques; Lord Weir, représentant de la Confédération des industries britanniques; Sir Alan Anderson, de la "Chamber of Shipping" du Royaume-Uni; W. F. U. Woolcock, président du Comité des industriels d'outre-mer.

Le banquet se termina par un bref discours de ce dernier.

Tragédie de l'onde

OTTAWA, 5 (Du correspondant de la "Patrie".—Damase Laramée et Joseph Burnett, deux jeunes gens d'Ottawa, âgés d'une vingtaine d'années, ont attaché hier après-midi leur chaloupe au remorqueur "Templeton" sous le commandement du capitaine A. Mallette. Lorsque le remorqueur augmenta de vitesse la chaloupe chavira et Laramée se noya. Burnett a été sauvé avec difficulté. Le noyé était le fils de M. Damase Laramée, de Hull.

EU MANCHU

Lorsque mon esprit revint à moi de nouveau, pendant que je reprenais connaissance, je me sentis le coeur plein de reproches. Combien souvent dans le passé nous étions-nous précipités à l'aveugle dans des pièges semblables à celui-ci. N'apprendrions-nous jamais qu'avec Fu Manchu, la hâte se prouverait toujours fatale?

Soudain une tranquille, sinistre voix m'amena à un brusque réveil et je tournai la tête de côté pour apercevoir les yeux froids, verts, ironiques de Fu Manchu.

"Il y a une simplicité si divine dans vos esprits", annonça-t-il d'une voix sybilline, "il est si facile de vous prendre au piège."

"Là où Smith et vous êtes concernés", continua le génie maniaque, "on peut établir ses plans avec un certitude mathématique. J'ai renvoyé tous mes amis, à l'exception de deux esclaves fidèles, vers une retraite sûre et ici j'ai attendu comme l'araignée attend la mouche!"

"Le piège fut tendu", gloussa-t-il, "et je pouvais m'attendre à ce que vous vous y précipitiez. Ce fut trop facile!"

La voix moqueuse était insupportable. Je luttai pour me soulever — seulement pour me rendre compte que j'étais lié solidement à une lourde chaise d'ébène fixée au parquet avec des clous de fer.

TEMPERATURE
BEAU ET CHAUD
Max. aujourd'hui, 88 — Min. aujourd'hui, 59
Baromètre, hier, 29.66 — aujourd'hui, 29.77
L'an dernier, Maximum, 89 — Minimum, 62
Voir détails page 28

La Patrie

LA BOURSE
Wall Street et Montréal s'emballent et ne veulent pas démordre de leur allure ascendante. — Smelters cote 68 et Brazilian Traction 11 et demi. — L'activité règne sur les deux marchés. — Des rumeurs circulent au sujet de la direction de Famous Players Canadian Corporation.

54e ANNEE—No 140 3ème SECTION Membre de l'A.P.B.C. MONTREAL, SAMEDI 6 AOUT 1932 Membre de la C. P. 28 PAGES 5 CENTS LE NUMERO

COMPLOT CONTRE LA VIE DE M. J. H. THOMAS

Irlandais arrêté à Toronto?

Sous accusation de vagabondage. – Gardes spéciaux à Hamilton.

TORONTO, 6 août. — (Presse canadienne). Arrêté hier sous accusation de vagabondage, un individu du nom de Dan Malone est détenu par la police de Toronto. Traduit devant le tribunal de police il fut ajourné à une semaine. La police refuse de donner d'information à son sujet.

Sinn Feiner

Toronto, 6 août. — (Presse canadienne). Le bruit court qu'un nommé Sinn Feiner a été arrêté à Toronto, hier, sous accusation de vagabondage, mais il est impossible de faire confirmer la nouvelle.

On sait que la gendarmerie fédérale a reçu instruction d'avoir l'oeil sur un républicain irlandais qui en voudrait à la vie du secrétaire anglais des Dominions, l'honorable J. H. Thomas. Les bureaux de la gendarmerie affirment qu'aucune arrestation n'a été opérée à ce propos. La police municipale ne veut ni confirmer ni démentir la nouvelle.

Précautions extraordinaires

Hamilton, 6 août. — (Presse canadienne). En raison de la rumeur voulant qu'un Sinn Feiner en vue d'Ottawa soit à Hamilton dans l'intention d'assassiner le très honorable J. H. Thomas, une nombreuse escouade de gendarmes fédéraux est arrivée à Hamilton vraisemblablement à la recherche de l'individu. Les autorités ne veulent pas parler de l'affaire.

La présence de gardes spéciaux au déjeûner de la ville donne quelque couleur à la rumeur. Le bruit courut que M. Thomas au lieu de se rendre à Niagara-Falls comme il en avait l'intention, était descendu du train et s'était caché en attendant qu'on opérât l'arrestation du sicaire.

On apprit par la suite que M. Thomas était resté à Ottawa. La gendarmerie arrêta effectivement un individu qui tenta de pénétrer dans la salle à manger de l'hôtel où banquetaient les délégués, mais le relâcha quelques instants après.

A Ottawa

Ottawa, 6 août. — L'honorable J. H. Thomas a passé paisiblement la journée d'hier à Ottawa. Il devait partir hier soir par train spécial pour Niagara afin d'assister aujourd'hui à l'inauguration du canal Welland. Il s'est bien amusé des rumeurs d'assassinat à son sujet.

Son secrétaire a déclaré que suivant la coutume anglaise des limiers de Scotland Yard protégeaient les ministres de la couronne mais que M. Thomas n'était l'objet d'aucune surveillance spéciale.

M. MACDONALD N'IRA PAS AUX ETATS-UNIS

La question des dettes écartée en attendant les élections présidentielles.

LONDRES, 6. (Presse associée) —Le premier ministre Ramsay MacDonald n'a pas l'intention présentement de se rendre aux Etats-Unis. C'est la réponse officielle aux rumeurs voulant que le premier ministre ou quelqu'un de la délégation à la conférence d'Ottawa aille à Washington discuter la question des dettes.

On affirme que M. MacDonald n'a pas encore décidé de la meilleure méthode d'aborder les Etats-Unis sur cette question et qu'il ne pense pas que l'on puisse faire quelque chose avant les élections présidentielles.

Il est prêt, cependant, à agir, lorsque le moment sera venu, de la façon qui paraîtra le plus efficace pour conclure un règlement amical acceptable aux Etats-Unis et aux gouvernements qui participeront à la récente conférence de Lausanne.

Son intention, dit-on, est d'opérer un règlement qui constituera une entente complète et collective. Il tient particulièrement à ce que la solution représente un accord réellement coopératif et ne prenne nullement l'apparence d'un ultimatum.

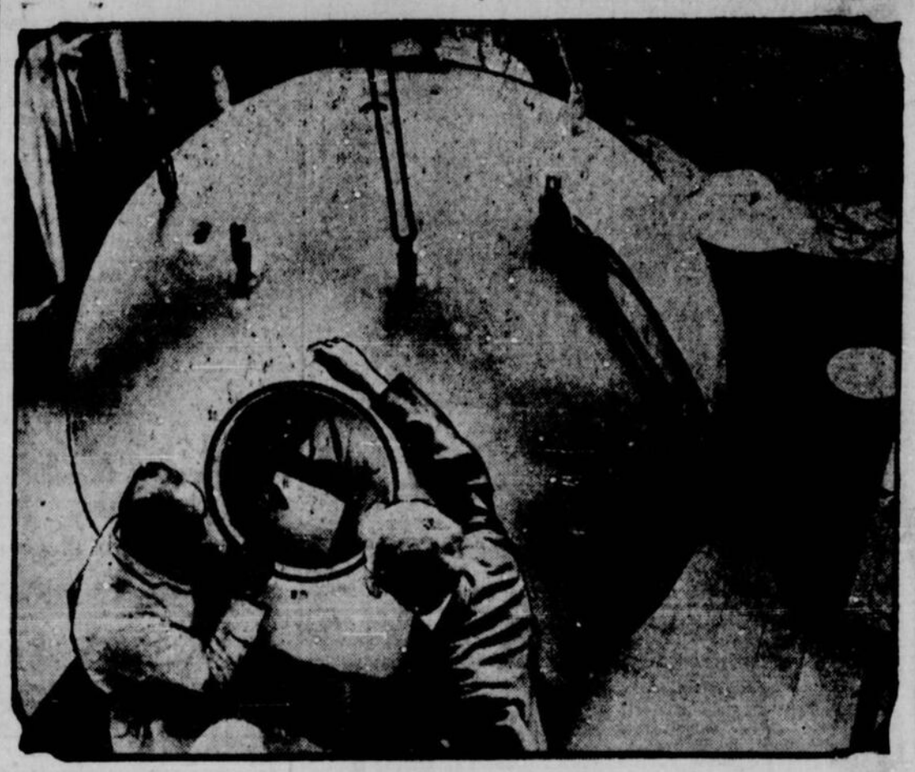
M. ARTHUR BEAULIEU, DE MONTREAL, REELU

SAN-DIEGO, Californie, 6.—M. Fred Baer, de Kansas-City, a été élu, hier, président de l'Association internationale des pompiers, à la dernière séance du onzième congrès biennal de l'association.

M. Arthur Beaulieu, de Montréal, est au nombre des autres dignitaires réélus.

Le premier ministre MacDonald à Belfast

M. PICCARD VISE TOUJOURS PLUS HAUT



Le célèbre savant belge Auguste Piccard prépare à l'université de Bruxelles sa deuxième envolée dans la stratosphère au moyen d'une sphère attachée à un ballon. On le voit à droite qui suit les progrès de sa nacelle.

De Valera fait voter son crédit

Au Dail, après un débat orageux. – Critique du chef travailliste.

BELFAST, Irlande septentrionale, 6. (Presse associée) — Un hydroplane portant M. Ramsay MacDonald et lord Londonderry, secrétaire d'Etat pour l'aviation, dans le cabinet britannique, est arrivé à Belfast hier soir. Les deux voyageurs se rendirent en auto à la demeure de lord Londonderry, à Mount Stewart.

On n'attache aucun sens politique à la visite, attendu que le vicomte de Craigavon, premier ministre de l'Irlande septentrionale, et M. Hugh-M. Pollock, ministre des finances, sont hors de l'Ulster.

Le premier ministre anglais sera l'hôte de lord Londonderry en fin de semaine. C'est sa première visite à l'Ulster depuis 20 ans. Lors de son dernier voyage à Belfast, M. MacDonald était organisateur électoral socialiste.

Avant son départ de Londres, le premier ministre a déclaré que sa visite n'avait rien de politique.

VERS LA REVOLUTION

Dublin, 6. (Presse canadienne) — Le Dail a approuvé, hier soir, le crédit de £8,000,000 demandé par le président de Valera pour trouver de nouveaux marchés au commerce et à l'industrie désorganisée par les nouvelles barrières tarifaires entre la Grande-Bretagne et l'Etat libre.

Après un débat orageux au cours duquel des membres de l'opposition déclarèrent que l'Etat libre s'acheminait rapidement vers une révolution accompagnée d'effusion de sang, la Chambre se partagea 58 à 42 en faveur du projet ministériel et s'ajourna au 19 octobre.

Le Président repoussa la suggestion faite par sir Thomas Inskip, avocat général de la Grande-Bretagne, dans une allocution prononcée jeudi à Stranraer, Ecosse, que la porte était toujours ouverte à l'arbitrage sur la question des annuités foncières.

"Je préférerais, dit M. de Valera, l'indépendance à une association dans laquelle j'ai des avantages mais aussi bien des désavantages".

DEFECTION TRAVAILLISTE

L'honorable Patrick McGilligan, membre du dernier gouvernement, déclara que l'on mettait de côté l'Etat libre à Ottawa pendant que les autres Dominions faisaient tous leurs efforts pour s'emparer du marché anglais pour la viande, le bacon et le beurre.

Le chef travailliste, M. William Nortan Norton, reprocha à De Valera de manquer de politique décisive dans les conjonctures.

Le parti travailliste a jusqu'ici contribué à tenir le parti Fianna Fail au pouvoir.

L'ex-ministre de l'agriculture, l'honorable Patrick Hogan, somma le gouvernement de dire franchement s'il désirait séparer l'Etat libre de l'empire britannique.

Au Sénat, mercredi, l'un des collègues de M. de Valera, le sénateur Joseph Connolly, déclara que la politique du gouvernement visait à créer une république Irlandaise qui embrasserait les six comtés de l'Ulster. Et voilà, dit-il, ce que restera la politique du président de Valera.

LES GARDERIES DE L'ETAT EN RUSSIE

Pendant que leurs mamans travaillent sur les fermes collectives les enfants sont confiés à des poupons-nières comme on en a établi partout en Russie. Celle-ci est de Kolkmoz.

Toutes les cartes sur la table

LA REINE REVIENT DU MAGASIN

Un sergent ouvre un chemin dans la foule à la reine Marie d'Angleterre à sa sortie d'une boutique de Cowes, en face de laquelle se sont attroupés hommes, femmes et enfants pour entrevoir Sa Majesté.

Il ne reste qu'à signer des accords

La semaine prochaine sera l'une des plus actives à Ottawa.

OTTAWA, 6. (De notre correspondant).— La délégation anglaise consacre la fin de semaine à préparer la réponse qu'elle se propose de présenter dès lundi au Canada et aux autres Dominions. Au cours de la journée d'hier aucune réunion n'a été tenue, un grand nombre de délégués étant en route pour le canal Welland, dont l'ouverture officielle a lieu aujourd'hui.

Le dernier Dominion à présenter son mémoire à l'Angleterre, est le Sud-Africain, qui a fait hier, une offre concrète à la délégation anglaise. De sorte que l'Angleterre a reçu jusqu'ici des propositions de six Dominions.

On a déclaré hier, que ce n'est pas l'intention de l'Angleterre de faire une réponse à chacun des Dominions. La délégation anglaise se contentera lundi de répondre à tous les Dominions par une formule générale.

Il semble maintenant très probable que vers le milieu de la semaine prochaine on pourra en venir à une entente définitive. De sorte que la conférence pourrait se terminer, comme on l'a déjà annoncé, avant le 20 prochain.

EXPOSE COMPLET

Ottawa, 6. — La Grande-Bretagne a maintenant devant elle un exposé complet des demandes et propositions des Dominions. A l'exception de l'Etat Libre d'Irlande, tous ont formulé leurs demandes. Les experts britanniques les étudieront en fin de semaine, en pesant le pour et le contre. Lundi, les délégations canadienne et britannique se rencontreront de nouveau, et l'on s'attend alors que les délégués britanniques stipulent les modifications qu'ils désirent et les concessions qu'ils veulent fournir en retour.

Jusqu'ici, on apprend que les délégués britanniques n'ont fait aucune contre-proposition.

LA SEMAINE PROCHAINE

Demain la conférence suspendra ses activités. La plupart des délégués et des conseillers techniques assisteront à l'inauguration officielle du canal Welland, mais la semaine prochaine sera l'une des plus actives de la conférence et aboutira, on l'espère, à des traités commerciaux satisfaisants pour toutes les parties intéressées.

En plus de la préparation de ces traités, viendra l'étude de la clause de faveur qui est largement comprise dans les traités commerciaux britanniques avec les puissances étrangères. Cette clause se lit comme suit:

"Les articles produits ou manufacturés dans les territoires de l'une des parties contractantes, importées dans le territoire de l'autre, peu importe leur provenance, ne doivent pas être assujettis à des droits ou frais autres que ceux payés sur l'article produit ou fabriqué dans tout autre pays étranger."

RESTRICTIONS

Il existe aussi des traités commerciaux qui empêchent de gra-

(Suite à la page 21)

Ether impropre à l'anesthésie

TRENTON, New-Jersey, 6 août. — (Presse associée). Les autorités fédérales font part de poursuites contre trois représentants de maisons de New-York spécialisées dans la vente des produits chimiques, accusés de conspiration pour distribuer aux hôpitaux et aux magasins de matériel chirurgical et de l'éther impropre à l'anesthésie.

Les prévenus sont Sidney Cohen, faisant affaire sous le nom de "Pacific Chemical Company"; Edward et Benjamin Gordon, directeurs de "Keene Chemical Co.", et "Harold Surgical Co."

Cohen aurait acheté à raison de sept cents la livre 140,000 bouteilles d'éther d'un quart de livre, provenant des excédents de stocks de la guerre. Les envois auraient été faits à l'ordre de "Keene Chemical Co." Les chimistes du gouvernement avaient déclaré cet éther impropre à l'insensibilisation.

LE RAPPORT SUR LA "GYPSUM QUEEN"

OTTAWA, 6. (Du correspondant de "La Patrie"). — Le rapport de l'honorable Juge Horace Harvey qui a fait enquête dans l'affaire de la "Gypsum Queen" et qui a sévèrement censuré l'honorable sénateur Hance Logan (Libéral) sera maintenant soumis au ministère de la justice. Le gouvernement avisera ensuite.

CONGRES DENTAIRE

TORONTO, 6 août. — Le congrès collectif des associations dentaires de la Grande-Bretagne, du Canada et d'Ontario s'ouvrira ici lundi.

BAISSE DES STOCKS D'OR DE LA FRANCE

La première constatée depuis des années. — 43 millions de francs. — Indice.

PARIS, 6 août. (Presse associée). — Les journaux d'hier ont commenté la diminution des réserves d'or de la Banque de France, la première signalée depuis plusieurs années.

Ils voient dans la contraction de 143,000,000 de francs des stocks d'or de la banque l'indice que la France n'est peut-être plus le refuge des placements de l'étranger.

DEPLACEMENT

PARIS, 6 août. — La revalorisation du dollar et le boom de Wall Street forment les sujets capitaux des potins à la bourse.

Les courtiers parisiens, las de l'inactivité persistante de la place, tournent les yeux vers New-York.

On affirme que des capitaux considérables sont affectés à la spéculation à New-York et que les boursicoteurs liquident ici pour entrer dans le mouvement de Wall Street. Ceci expliquerait l'irrégularité de la cote.

Un conseil national de coordination des recherches agricoles

Il sera constitué à une conférence interprovinciale convoquée à Toronto par le ministre fédéral de l'agriculture, l'honorable Robert Weir.

OTTAWA, 6.—L'honorable M. Robert Weir, ministre fédéral de l'agriculture, annonce qu'une conférence agricole interprovinciale, qui réunira tous les services agricoles du pays, sera tenue à Toronto dans la semaine du 20 août prochain.

Le ministre proposera la formation d'un comité national de techniciens qui aviseront les ministres de l'agriculture des diverses provinces sur les meilleures méthodes à adopter pour coordonner les activités fédérales et provinciales de recherches et expérimentations scientifiques, cette réunion a été convoquée pour suivre de près la conférence impériale.

COMITES

"Nous avons cherché depuis longtemps," dit M. Weir, "à amener une coordination plus étroite des services agricoles fédéral et provinciaux. Le ministère fédéral de l'agriculture a coopéré avec plusieurs des provinces pour former des comités conjoints composé d'hommes ayant charge des recherches scientifiques et des travaux d'expansion dans quelques-uns de nos collèges et départements. Le succès remporté par ces comités pour éviter la "duplication" inutile et le superposage des services m'a amené à la conclusion qu'il serait dans le meilleur intérêt de l'économie et de l'efficacité de fonder un comité national de techniciens pour conseiller les ministres de l'agriculture sur les meilleurs procédés dans le but de coordonner les diverses activités fédérales et provinciales de recherches scientifiques. De nouveaux problèmes surgissent tous les jours qui nécessitent les efforts réunis de plusieurs institutions et département pour les resoudre et c'est sur ces problèmes que les conseils d'hommes bien familiers avec les éléments des diverses services sont à désirer.

LA TETE DU MOUVEMENT

"La formation d'un comité national ne nécessitera pas la nomination de nouveaux officiers, mais mettra simplement à profit les connaissances et l'expérience de plusieurs hommes de haute valeur bien connus dans tout le Canada pour les services rendus à l'agriculture canadienne. Le gouvernement fédéral est naturellement en mesure de prendre la tête du mouvement et tout en reconnaissant la valeur des services agricoles rendus par tous les départements fédéraux et provinciaux, nous désirons non seulement voir maintenue l'efficacité de ces services dans les circonstances actuelles, mais augmentée pour faire face aux problèmes suscité dans l'avenir."

COORDINATION

Il semble entendu d'après la déclaration faite par M. Weir, que les ministres de l'agriculture et leurs sous-ministres assisteront à la conférence de Toronto, de même que les présidents des divers collèges agricoles du Canada, les représentants du ministère fédéral de l'agriculture et ceux du Conseil National de recherches scientifiques, de même que la société nationale des agriculteurs techniques. Cette dernière organisation, composé des techniciens en charge des divers services agricoles dans tout le Canada, appuie fermement le ministre dans cette démarche qu'il faut pour obtenir une plus grande coordination.

L'agenda de la conférence de Toronto exige des mesures définitives sur les problèmes de coordination des services agricoles pour ce qui a trait aux recherches scientifiques dans le domaine de la production et de la mise sur le marché. Il semble entendu que certains problèmes d'exportation seront sérieusement mis à l'étude à cette réunion qui suivra de près la clôture de la conférence impériale économique.

TOUS LES ARTICLES DU CANADA PROHIBES

Par une décision du conseil des commissaires du peuple en Russie.

RIGA, Russie, 6 août. — La Russie a décidé de rendre plus rigoureux encore son embargo contre le Canada en boycottant strictement tous les articles produits au Canada et en s'abstenant d'utiliser les navires canadiens.

La décision, prise par le conseil des commissaires du peuple, devra être approuvée par Staline.

DELEGUE DU CANADA A L'INAUGURATION

Du nouveau bureau météorologique des Bermudes. — Auxiliaire de l'aviation.

ST. GEORGE'S, Bermude, 6. (Presse canadienne). — Le nouveau bureau météorologique du gouvernement a été officiellement inauguré hier après-midi par Son Excellence le gouverneur, sir Thomas Gubitt, qui remit au commandant H.-B. Moorhead, récemment nommé directeur, les clefs de la nouvelle station atmosphérique, qui sera d'une grande importance pour l'aviation.

Le professeur J. Patterson, directeur du service météorologique canadien, représentait le Canada.

Elections le 3 octobre prochain

OTTAWA, 6. — L'élection partielle dans le comté de Huron-Sud, au fédéral, seront tenues le 3 octobre prochain. Cette nouvelle a été annoncée hier par M. Jules Castonguay, officier rapporteur en chef. La nomination aura lieu une semaine plus tôt. Le comté a été rendu vacant par la mort de M. Thomas McMillan, libéral.

ALLIANCE MILITAIRE GERMANO-SOVIETIQUE

La plus grave menace à la paix de l'Europe, suivant un Allemand américain.

WILLIAMSTOWN, Massachusetts, 6 (Presse associée). — Le professeur Bernadotte Schmitt, de l'université de Chicago, a déclaré à l'Institut de politique, hier, que la possibilité d'une alliance militaire russo-allemande constituait la plus grave menace à la paix de l'Europe.

"Inutile de fermer les yeux, dit-il, sur le fait que les dirigeants de la Reichswehr, suivant des preuves que l'on ne saurait récuser sous prétexte qu'il s'agit d'une simple propagande semblent avoir conclu un modus operandi avec le commissariat russe de la guerre, en vertu duquel de grandes quantités de matériel de guerre sont fabriquées en Russie sous la surveillance de l'Allemagne et emmagasinées là pour le jour où le Reich pourra montrer les dents."

Il tient, cependant, la décision du tribunal de La Haye contre l'union douanière austro-allemande pour contraire au principe d'autonomie et dictée par la "haute politique".

Tout en considérant le règlement de Versailles pour le plus rationnel que l'Europe ait connu, il n'en conclut pas moins que le relèvement économique peut être entravé sinon rendu impossible par les présentes frontières.

ATTAQUE BOLIVIENNE

Repoussée par la garnison paraguayenne du fort Presidente Ayala.

ASSOMPTION, 6. — (Presse associée). — La garnison du Paraguay à Fort Presidente Ayala, dans le district de Chaco a repoussé une attaque bolivienne, hier après-midi, suivant un communiqué officiel.

Les opérations boliviennes marqueraient une recrudescence.

Le Paraguay a informé hier soir les 19 nations neutres intervenues dans le conflit qu'elle consentait à suspendre les hostilités et à accepter l'arbitrage.

On retrouve le cadavre de Laramée à Ottawa

OTTAWA, 6 — (Du corr. de la "Patrie"). — On a retrouvé, vers huit heures, hier matin, le corps de Damase Laramée, 20 ans, de la rue Iberville à Hull qui s'est noyé jeudi dans la rivière Ottawa près de l'île Kettle. Sa chaloupe à chaviré et Laramée ne savait pas nager.

L'AVIATEUR ALLEMAND ARRIVE A MILWAUKEE

MILWAUKEE, Wisconsin, 6. —(Presse associée). — Le capitaine Wolfgang von Gronau et ses trois compagnons sont arrivés de Chicago à l'aéroport de Maitland, hier après-midi.

VERS LA NORVEGE

OSHKOSH, Wisconsin, 6. — Clyde Lee, 24 ans, est parti d'ici hier pour Barré et Montpelier, Vermont base de sa randonnée future vers la Norvège.

UNE REUNION DU CABINET MERCREDI

QUEBEC, 6. — Le premier ministre Taschereau, qui passe la fin de semaine à la Rivière du Loup, est attendu à Québec lundi matin en route pour Montréal où il passera la journée de mardi. M. Taschereau reviendra à Québec pour mercredi alors qu'une séance du conseil des ministres sera tenue. On espère qu'une déclaration officielle sera alors faite au sujet du rapport financier de la province.

ARRETE APRES UNE ANNEE DE RECHERCHES

SAINT-HYACINTHE, 6.—Trouvé coupable sous une accusation datant d'un an, d'avoir transporté illégalement des liqueurs alcooliques dans les limites de la ville de Saint-Hyacinthe, Wilfrid Choinière, de Highwater, Brome, a été condamné à $200 d'amende et les frais, où à sept mois de prison par le juge Marin, hier. Choinière, qui était recherché depuis un an, fut arrêté par les officiers du service préventif.

"LA PATRIE", 6 août 1932
SOMMAIRE
Page Quatorze
Mondanités.
Page Quinze
Trois morts dans une explosion.
Un scandale en Cour du recorder?
La police de Verdun disperse 50 manifestants.
Page Seize
Editorial
Page Dix-Sept
La vie économique.
Une canadienne obtient un diplôme en France.
Page Dix-Huit
Théâtre et cinéma.
Page Dix-Neuf
Radiophonie
Page Vingt
Réponse à Tout
Page Vingt-et-Une
Les artistes de la Société Dramatique Populaire.
Page Vingt-Deux
Résultats des courses à Dorval
D'importants événements aux Jeux Olympiques.
Page Vingt-Trois
Newsboy Brown rencontrera Pladner Lutze et Bartush à l'Arena lundi.
Page Vingt-Quatre
Les ventes d'immeubles de la semaine.
On dépensera onze millions pour les ponts dans la province.
Montréal ferme à la hausse.
Page Vingt-Cinq
Le coin de l'Agriculture.
L'Association internationale des écrivains français.
Page Vingt-Six
Petites annonces classifiées.
Page Vingt-Huit
Chronique ouvrière.

Chronique Ouvrière

M. J.-H. Duperron dit que les chômeurs devraient avoir justice.

AUTRES ACTIVITES.

Au moins cinq cents personnes, pour la plupart des chômeurs des quartiers environnants, assistaient, hier soir, à l'assemblée convoquée par le club ouvrier indépendant du quartier Delorimier, au Stadium Exchange, angle des rues Mont-Royal et Iberville.

C'est M. J.-H. Duperron, président du club, qui fut le principal orateur et il en a profité pour mettre les choses au point quant à son attitude envers la Société Saint-Vincent de Paul et l'interprétation que l'on a donnée dans divers milieux, par le passé, à ses déclarations.

M. Duperron a déclaré qu'il voulait débarrasser la Société Saint-Vincent de Paul des parasites qui profitent de la situation pour tirer quelques profits injustes de la société. L'orateur a déclaré que certains fournisseurs attitrés de la Saint-Vincent de Paul avaient servi à des pauvres, des viandes et d'autres mets qui étaient tout simplement bons pour les poubelles, sous prétexte que c'était des pauvres qui devaient les manger. M. Duperron veut que les ouvriers qui ont le malheur d'être réduits à mendier leur pain, ne soient pas réduits à cette dernière ingratitude. M. Duperron invite les chômeurs à se plaindre lorsqu'ils recevront des vivres de mauvaise qualité, et il leur assure qu'ils auront justice.

Le conférencier entreprend également la guerre aux personnes qui sont aidées par la société et qui, cependant, achètent des radios ou des automobiles. Il cite également le cas des quelques personnes qui travaillent six jours par semaine et qui ont eu l'aide des conférences de leur paroisse.

M. Rosario Abel, membre des syndicats catholiques, qui prit la parole à la suite de M. Duperron, dit qu'il se joint au mouvement entrepris par le club Delorimier, parce qu'il croit la cause juste, et il assure les officiers et les membres qu'il ne leur fera pas défaut au moment opportun.

M. Duperron, qui est allé à Ottawa la semaine dernière rencontrer les ministres, se rendra à Québec, aujourd'hui même, afin de voir les ministres provinciaux, pour les mettre au courant de la situation des chômeurs à Montréal, et les inviter à la coopération avec les autorités fédérales et municipales.

L'assemblée était présidée par MM. A. Langlois et A. Carpentier, respectivement 1er vice-président et sec. du club.

Prirent place sur l'estrade: A. Proulx, président de la conférence Saint-Vincent de Paul de St-Pierre Claver; H. Véronneau, président du club ouvrier Saint-Henri; J. Dufort, 2e vice-président du club Delorimier; A. Ouimet, président du club Saint-Jean-Baptiste; H. Hamelin, président de l'Association Progressive de Québec; J.-R. Lavallée, M. A. Poissant, J.-B. David, et autres.

TAILLEURS DE PIERRE

Une délégation des tailleurs de pierre sans travail, a réclamé de l'ouvrage des autorités municipales, déclarant que le travail allait toujours aux mêmes. Le comité exécutif ouvrira une enquête sur ce sujet.

Il y aura aussi une enquête sur le fait que des garçons ont de l'ouvrage au lieu des pères de famille, entre autres les deux garçons de M. J. Métivier, le contremaître et un garçon de la campagne, à $1.00 de l'heure, comme apprentis-tailleurs.

CHEZ LES INTERNATIONAUX
Ce soir

Union internationale des cordonniers, local 249, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine est.

Union internationale des ouvriers constructeurs de ponts, local 307, au numéro 7 rue Craig est.

Union internationale des charpentiers-menuisiers, local 1558, au numéro 1651 Létourneux.

Union internationale des ouvriers en fourrure, local 66, au numéro 1079 rue Barri.

Union internationale des machinistes, local 21, au numéro 3461 Hutchison.

Union des plâtriers et finisseurs en ciment, local 33, au Monument National.

Union internationale des wagonniers, local 606, 42 Chemin Lasalle, Verdun.

Union internationale des briqueteurs, local numéro 1, au Temple du Travail.

Union internationale des lithograveurs amalgamés, local 27, au numéro 1585, Ontario est.

CHEZ LES SYNDICATS

Syndicat des poseurs de lattes métalliques.

UNIONS CANADIENNES

Division 211, des pointeurs et conducteurs de camion, de la fraternité canadienne des employés de chemins de fer.

LES CORDONNIERS

M. O. Drolet, président du local 249 de l'union internationale des cordonniers, invite tous les membres à être présents à l'importante assemblée qui sera tenue, ce soir, au numéro 1331 rue Sainte-Catherine est. L'agent d'affaires, M. Chs McKercher, présentera le rapport de ses activités depuis la dernière assemblée, rapport qui permettra aux membres de se bien renseigner sur le sconditions de l'emploi et du travail.

LA VOIX OUVRIERE

La Voix Ouvrière, section Saint-Denis, tiendra une assemblée spéciale ce soir, au numéro 5312, boulevard Lapineau. On étudiera la constitution qui sera adoptée, s'il y a lieu. Un nouveau bureau de direction sera élu. Il est fortement question de la démission de M. Dagneau, président du club. M. Dagneau accepterait une position d'organisateur pour une certaine union ouvrière.

DANS SAINT-PAUL

Le club ouvrier indépendant du quartier Saint-Paul, tiendra son assemblée régulière, ce soir, au numéro 5677, boulevard Monk, sous la présidence de M. Antoine Brodeur, président.

Ce club prie toutes les organisations ouvrières de se joindre à lui afin de faire pression auprès des autorités provinciales, en vue d'obtenir les pensions aux vieillards et les allocations familiales. Par ordre de M. J.-E. Forget, secrétaire.

LE PAGEANT AERIEN DEVRAIT DEVENIR UN EVENEMENT CIVIQUE

C'est ce que déclare M. W.-A. Lawrence, dans une causerie au club Kiwanis de Montréal.

L'organisation du pageant aérien canadien annuel de Montréal en un événement civique annuel, dans le but d'attirer les touristes dans notre ville et aider au développement commercial de Montréal, telle est la suggestion faite par M. W.-A. Lawrence, hier, publiciste en chef du quatrième pageant aérien canadien qui se tiendra à Saint-Hubert les 20 et 21 août prochains, dans une causerie devant les membres du club Kiwanis de Montréal à leur déjeuner hier midi, à l'hôtel Windsor.

"Des milliers de dollars sont dépensés dans Montréal pour et durant le pageant. Qu'est-ce qui empêche d'organiser sur une plus large échelle encore, dans le but d'attirer les touristes dans notre ville où ils dépenseront de l'argent au bénéfice de nos firmes et de nos marchands?" fut l'argument de M. Lawrence.

M. Lawrence parla des détails de l'organisation en rapport avec le pageant, qui sont sous la direction de M. Marshall M. Foss et de M. Leslie Knight et dont le travail commença en février dernier. De 80 à 100 hommes sont employés dans l'organisation, la plupart à commission, ce qui aide un peu au chômage, soit dit en passant.

Parlant du programme du pageant, afin de donner une idée de sa variété, M. Lawrence dit qu'il y aura des courses de vitesse, une ascension en ballon libre par un fameux pilote français qui tentera de battre le record mondial pour la hauteur et la durée; Swanee Taylor, ex-membre de la force aérienne américaine et annonceur à la radio; Al Williams, l'un des plus fameux pilotes des Etats-Unis, dans des aérocrobaties entièrement nouvelles et du vol renversé; le major de Seversky, **as russe de la guerre, qui n'a qu'une jambe, fera des manoeuvres aériennes le moteur de son avion arrêté; George Bennett de Hamilton, Ont., qui a 1,249 sauts en parachute à son crédit, fera des sauts sensationnels; le capitaine J.-H. Sanderson, un pilote canadien, donnera une démonstration spéciale dans un** avion construit au Canada; les aviateurs de la Marine américaine, au nombre de 9, donneront une exhibition de leur formation de bombardement pour la première fois en public, dans laquelle ils plongent verticalement d'une hauteur de 2,000 pieds presque au sol pour bombarder un objectif quelconque; Jack O'Meara, le champion du monde pour la durée et la distance dans des aéro-glisseurs, fera des manoeuvres spéciales dans ce genre d'avion; il y aura des émotions lorsque Johnny Runger marchera au-dessus d'un avion pendant que la machine bouclera la boucle, plongera et roulera. Il présentera aussi un saut en parachute retardé et un concours pour atterrir avec un autogyre.

M. Fred McCracken, président du club, présidait la réunion.

LES FUNERAILLES DE Mme GEORGES GUERTIN

SAINT-DENIS, 5. (Du corr. de la "Patrie").—Lundi matin, à l'église paroissiale, ont eu lieu les funérailles de Mme Georges Guertin, née Mathilda Papillon, décédée à sa demeure, à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux: onze petits-enfants, Mme Rosaire Larivière (Esthelle), Mme Ernest St-Jean (Lorette), Mme Gérard Champigny (Marie-Louise), Marie-Jeanne, Berthe, Thérèse, Georges, Théodore, Pierre, Paul-Honoré, Charles Lachambre, et cinq arrière-petits-enfants; quatre frères, MM. Napoléon, Alfred, Octave et Joseph Papillon.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonard Benoit et Monseigneur Sénécal curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Arthur Vézina et Cloutier, neveu de la défunte.

Conduisaient le deuil, son gendre, M. Honoré Lachambre et M. Ludger Cloutier, son neveu.

Les porteurs étaient: MM. Rosaire Larivière, Ernest St-Jean, Gérard Champigny, Xavier et Emile Ménard et Albert Lavallée.

Dans l'assistance aux funérailles, nous remarquions un grand nombre de parents et d'amis.

VISITE DE Mme BALDWIN

OTTAWA, 5. — Mme Stanley Baldwin a rendu visite à l'un des hôpitaux locaux, hier après-midi, et a manifesté un intérêt particulier à la salle des enfants.

Des invitations ont été envoyées par le premier ministre R.-B. Bennett au nom du gouvernement pour une soirée de gala cinématographique de l'Empire le soir du vendredi 12 août, en présence de Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough.

LONDRES. — Deux jeunes savants de Harvard exécutant des fouilles pour le Musée national de Dublin ont trouvé une habitation lacustre du 2e siècle près de Moate, comté de Westmeath.

INAUGURATION DU MONTE-CHARGE DE LA SCOTCH ANTHRACITE CO.

Plusieurs personnalités étaient présentes hier après-midi à l'inauguration du nouveau monte-charge à charbon de la Scotch Anthracite Coal Co., à l'est des chantiers Vickers. Vignette du haut, on remarque de gauche à droite, M. J. H. Rainville, C. R., président de la Commission du Port de Montréal, au centre, M. Lionel A. Forsyth, président de la compagnie au moment où il adressait la parole. Dans le médaillon, Madame Forsyth au moment où elle coupait le ruban tricolore qui retenait la pelle. — (Photo "La Patrie").

INAUGURATION D'UN MONTE-CHARGE DE LA SCOTCH ANTHRACITE

Hier après-midi, en présence de M. J.-H. Rainville, président de la Commission du Port.

L'inauguration du nouveau monte-charge mobile à charbon de la Scotch Anthracite Coal Co. Limited, aux sections 56, 57 et 58 du port de Montréal, à l'est des chantiers Vickers, a eu lieu solennellement hier après-midi en présence de nombreux invités.

Une confiance raisonnée dans la prospérité et le progrès futur du Canada fut exprimée au cours des remarques faites par M. Lionel A. Forsyth, président de la compagnie et M. J.-H. Rainville, C.R., président de la Commission du Port de Montréal, ce dernier félicitant chaleureusement la compagnie de l'initiative prise en dotant le port de cette magnifique pièce d'équipement moderne.

Madame Forsyth, épouse du président de la compagnie, après les brèves allocutions d'usage, coupa le ruban tricolore qui retenait la gigantesque pelle mécanique à terre. On lui présenta ensuite une magnifique gerbe de fleurs.

Ce monte-charge mobile, pour le chargement et le déchargement du charbon, d'un navire à l'autre ou d'un navire à terre, a une capacité de déchargement de 200 tonnes à l'heure et en même temps, il facilite le nettoyage du combustible à être livré. Il servira de plus à un grand nombre d'usages. Ainsi, on pourra transférer une cargaison de charbon d'un navire océanique à une pile de charbon reposant sur le quai, ou bien de wagons de chemin de fer en avant du quai ou à l'arrière du monte-charge ou aux navires amarrés le long du quai.

Ce monte-charge est pourvu de tamis qui permettront la livraison aux clients d'un charbon propre, libre de toutes criblures. Le charbon ne pourra se briser dans le transfert d'un navire à un autre ou autrement, grâce à la pelle mécanique qui déposera le charbon au fond des soutes des navires ou des wagons à marchandises.

Cette puissante machine, qui a coûté près d'un quart de million de dollars, servira non seulement à manoeuvrer le charbon, mais aussi les minerais, l'argile, le gravier, le sable, les engrais chimiques, etc.

Des matériaux et pièces de fabrication canadienne et britannique ont été employés dans la construction de cet outillage des plus perfectionnés, qui s'est faite par les soins de la Canadian Mead-Morrison Co. Limited, alors que la charpente métallique a été érigée par la Dominion Bridge Co. Ltd.

Son Honneur le maire Rinfret et l'échevin Léon Trépanier, qui avaient accepté d'être présents, en furent empêchés à la dernière minute par une assemblée spéciale du comité exécutif. Parmi les officiers de la compagnie sur les lieux, on remarquait M. C.-L. Chapman, directeur et contrôleur; M. Frank Dubé, directeur et gérant des ventes; M. D.-R. Milne-Watson, directeur; Norman Lane, secrétaire-trésorier; et Marino Paparelli, surintendant du chantier. Au nombre des invités, on remarquait M. T.-W. Harvie, gérant-général du port de Montréal; M. Alex. Ferguson, son adjoint; M. L.-H.-A. Archambault, secrétaire; M. Paul Leclaire, ingénieur-en-chef; le lieutenant-colonel E.-A. Williame, chef de la police du port; M. M. Laforest, ingénieur résident; le capitaine J.-P. Dufour, maître-adjoint du port; le capitaine Rodney Perchard, le capitaine R.-C. Brown; le capitaine J. Cowley, le colonel W.-I. Gear, président de la W. L. Gear & Son; M. W.-R. Eakin, président de McLean Kennedy Limited, et de nombreux représentants de l'industrie du charbon dans la province de Québec.

ARRIVEE DE L'"EMPRESS OF BRITAIN"

Le paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien, arrivé hier, à Québec, débarqua sur les rives canadiennes un grand nombre de personnalités que nous avons signalées dans un numéro précédent. Parmi les passagers qui n'ont pas été signalés précédemment, on remarquait 23 écoliers vêtus d'uniformes khaki, qui sont partis d'Angleterre pour venir concourir aux tournois de la Canadian Rifle Association à Ottawa.

Les cadets, sous le commandement du lieutenant-colonel Harris son passés par Montréal hier après-midi, où ils sont restés pendant une heure.

A BORD DU "DUCHESS OF BEDFORD"

Bien que la saison touristique européenne soit sur son déclin, au mois d'août, selon les observations faites chaque année par les compagnies de navigation, il ne s'embarquera pas moins de 800 passagers sur le "Duchess of Bedford" du Pacifique Canadien, partant pour Belfast, Glasgow et Liverpool ce matin.

Au nombre des passagers on remarque Sir Sydney Rowan-Hamilton, juge-en-chef des Bermudes et président du conseil législatif de cette colonie anglaise dans l'Atlantique. Sir Sydney est aussi l'auteur, sous le pseudonyme de Rowan Orme, de plusieurs pièces de théâtre célèbres, entre autres: "The Anarchists", "Burdens", "Mrs. Ellison' answer", "The Sentence".

Mme Leslie G. Bell, de Montréal, est aussi au nombre de ceux qui prennent passage sur le "Duchess of Bedford".

ABUS DES SUPERLATIFS

Les journalistes qui seront présents à l'inauguration du nouveau canal navigable de Welland, demain après-midi, seront forcés de faire un abus de superlatifs à l'américaine, en voulant désigner les faits dont ils seront les témoins.

Le nouveau canal de $130,000,000 est fait de la plus longue écluse au monde et il sera inauguré par le plus gros vapeur d'eau douce au monde, propriété de la plus colossale entreprise de navigation d'eau douce au monde, le navire aura dans ses soutes la plus grosse cargaison de grain au monde, etc.

ARRIVEE DU "MISS ENGLAND"

Une autre cargaison intéressante, dans le genre de celle que nous apportait le cargo "Beaverdale" au commencement de la semaine, fait route actuellement pour le Canada. Il s'agit du fameux canot-automobile "Miss England", propriété de Kaye Don, l'as du yachting anglais.

Chargé à bord du paquebot "Duchess of Richmond" du Pacifique Canadien, le "Miss England", accompagné de ses mécaniciens, est consigné à Walkerville, Ont., où il participera aux régates internationales dont le trophée est la coupe d'or offerte par la ville de Détroit.

Le "Duchess of Richmond" est attendu à Montréal le 13 août prochain; le "Miss England" sera immédiatement chargé sur un wagon du Canadien National.

Le cardinal Verdier bénira la grotte de Lourdes, dimanche

Dimanche prochain, 7 août, à 4 heures, Son Eminence le Cardinal Verdier bénira la nouvelle grotte de Lourdes au cimetière de la Côte des Neiges, et posera lui-même le fragment de rocher de la grotte des apparitions que Monseigneur Gerlier, évêque de Lourdes, a bien voulu adresser à M. le curé de Notre-Dame.

Une modeste grotte avait été érigée l'année dernière au cimetière. On est en train en ce moment de la transformer entièrement pour la rendre absolument semblable à celle de Lourdes.

Son Eminence adressera la parole.

Pour abaisser le record

OTTAWA, 5. — La possibilité d'une rapidité encore plus grande dans le transport du courrier transatlantique que celle établie par le record de mercredi, a été discutée hier parmi les délégués de l'Etat libre d'Irlande à la conférence impériale. Une entente postale entre le Canada, l'Irlande et la Grande Bretagne a été considérée comme une des possibilités de l'avenir. On pourrait retrancher douze heures aux trois jours et 22 heures établis entre Londres et Montréal, si des arrangements pouvaient être faits pour transporter le courrier par avion entre Londres et Gobh et si les navires arrêtaient à ce port du sud de l'Irlande.

EATON

Magasin fermé toute la journée le samedi durant le mois d'août. Les marchandises achetées vendredi trop tard pour la livraison du jour, seront livrées samedi matin (excepté certains articles volumineux).

LISEZ LES JOURNAUX DE SAMEDI

pour une importante annonce de bijouterie, montres et argenterie en vente lundi . . . les économies que vous réaliserez justifieront l'attention que vous porterez à cette annonce

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Les oeuvres de charité et les hôpitaux auront $500,000

La cité se prévaut de l'autorisation de la Législature pour emprunter $500,000 et diviser la somme entre les hôpitaux et les diverses institutions de charité. – Les détails des octrois.

Le comité exécutif, dans un rapport au conseil, à la séance de cet après-midi, recommande divers octrois aux institutions de charité et aux hôpitaux pour une somme totale de $500,000 payée à même un emprunt autorisé. Voici le texte du rapport du comité exécutif qui donne les détails nécessaires sur les divers octrois accordés:

AU CONSEIL MUNICIPAL DE MONTREAL

Le Comité Exécutif a l'honneur de faire rapport

ATTENDU qu'en vertu de l'article 351b de la charte de la Cité, tel qu'amendé, la Cité a été autorisée à emprunter, après le 1er mai 1932, pour les fins d'hôpitaux et d'institutions de charité, une somme n'excédant pas $500,000.00 pour l'année 1932;

ATTENDU que le Conseil, à son assemblée tenue le 5 juillet 1932, a adopté le règlement No 1184 pourvoyant à un emprunt de $500,000.00 pour les fins d'hôpitaux et d'institutions de charité, suivant les dispositions de la charte et spécialement de l'article 351b, tel qu'amendé par la loi 22 Geo. V, chapitre 105, section 18;

ATTENDU que le directeur du Service de Santé a soumis à votre Comité le rapport ci-joint en date du 29 juin 1932 concernant la distribution aux hôpitaux et aux institutions de charité, de ladite somme de $500,000.00;

Conformément audit rapport, Votre Comité recommande

(a) que les sommes suivantes payées depuis le 1er janvier 1932, à même les crédits votés au budget ou par résolution, aux hôpitaux et institutions de charité ci-après mentionnés, soient versées au compte de l'administration de la ville en général et imputées sur l'emprunt autorisé par le règlement No 1184, savoir:

Hôpital Saint-Luc, $25,000.00.
Hebrew General and Maternity Hospital, $12,500.00.
Hôpital Notre-Dame, $12,500.00.
Children's Memorial, $15,000.00.
Montreal General Hospital, $25,000.00.
Hôpital Sainte-Justine, $5,000.00.
Children's Memorial Hospital $2,500.00.
Hospice Sainte-Brigide, $1,000.00.

(b) que les sommes suivantes votées au budget ou par résolutions et non encore payées aux hôpitaux suivants soient versées au compte de l'administration de la ville en général et imputées sur l'emprunt autorisé par le règlement No 1184, savoir:

Hôpital Saint-Luc, $25,168.0
St. Mary's Hospital, $29,265.00.
Hôpital Juif pour incurables, $5,000.00.

(c) que les sommes suivantes votées par le Comité Exécutif le 4 juillet 1932 à même les crédits votés au budget pour allocations et subventions annuelles aux hôpitaux et institutions de charité ci-après mentionnés soient versées au compte de l'administration de la ville en général et imputées sur l'emprunt autorisé par le règlement No 1184, savoir:

ALLOCATIONS

Service d'ambulance dans les hôpitaux:

Hôpital Notre-Dame, $1,500.00.
Montreal General Hospital, $1,500.00.
Royal Victoria Hospital, $1,500.00.
Hôtel-Dieu, $500.00.
Hôpital Sainte-Justine, $500.00.
Western Hospital, $500.00.
Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, $500.00.
Hôpital Saint-Luc, $1,000.00.

Patronages et Foyers

Montreal Boy's Home, $500.00.
Salve Regina Boy's Home, $500.00.

Oeuvres pour les enfants

Colonie de Vacances des Grèves, $1,800.00.
Colonie de Vacances Jeanne d'Arc, $500.00.
Camp d'été pour filles (Institut Bruchési), $1,800.00.
Camp d'été pour garçons (Institut Bruchési, $1,800.00.
Colonie de Vacances Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, $700.00.
Colonie de Vacances Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour aider à la construction, $300.00.
Colonie de Vacances de l'Aide aux Enfants Infirmes, $500.00.
Diocesan Camp Corporation of Montreal, $500.00.

SURVENTIONS

Dispensaires généraux

Montreal Dispensary, $500.00.
Herzl Dispensary and Hospital $500.
Dispensaire de l'Hospice St-Henri, $3,000.00

Dispensaires dentaires

Hôpital dentaire Laval, $2,200.00.
Montreal General Hospital, $1,000.

Dispensaires d'aliments

Montreal Diet Dispensary, $200.00.

Dispensaires anti-tuberculeux

Institut Bruchési, $3,000.00.
Institut Bruchési, (dispensaire St-Denis), $1,200.00.
Royal Edward Institute, $3,000.00.
Royal Edward Institute (dispensaire Rosemont), $1,200.00.

Hospices, Orphelinats, Asiles

Assistance Publique, $6,000.00.
Asile des Vieillards des Petites Soeurs des Pauvres, $1,500.00.
Bon-Pasteur, (pénitentes), $500.00.
Sheltering Home, (asile temporaire pour femmes), $250.00.

Assistance à domicile

Protestant Relief Committee, $500.
Baron de Hirsch Institute, $2,000.
Catholic Welfare Bureau, $1,000.00.
Catholic Social Service Guild, $500.

Assistance (femmes et enfants)

Assistance Maternelle, $4,000.00.
Soeurs Grises (Bureau de Placement Familial), $3,000.00.
St. Ann's Nursery, $100.00.

Assistance Générale

Salvation Army, $2,000.00.
Family Welfare Association, $2,500.00.

Education et Assistance
Education et Assistance

Institut des Aveugles "Nazareth", $1,500.00.
Institution des Sourdes-Muettes, $500.00.
Association Canadienne-Française des Aveugles, $500.00.
Montreal Association for the Blind, $500.00.
Canadian National Institute for the Blind, $500.00.
Institut du Radium, $5,000.00.

Refuges de nuit, Asiles

Union Nationale Française, $600.
Old Brewery Mission, $700.00.
L'Oeuvre des Sans-Foyer (Soeur Bonneau), $800.00.

Société de Protection des Femmes et des Enfants

Society for the Protection of Women and Children, $500.00.

(d) que les sommes suivantes soient votées aux hôpitaux et institutions de charité ci-après mentionnées, ces sommes devant être imputées sur l'emprunt autorisé par le règlement No 1184, savoir:

Homéopathic Hospital, $6,000.00.
Hôtel-Dieu, $30,000.00.
Women's General Hospital, $6,000.00.
Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, $30,000.00.
Hôpital Sainte-Justine, $20,000.00.
Hôpital Notre-Dame, $17,500.00.
Montreal Children's Hospital, $6,000.00.
Montreal Convalescent Home, $22,000.00.
Royal Victoria Hospital, (Montreal Maternity), $6,000.00.
Grace Dart Home, $6,000.00.
Hospice St-Henri, $15,000.00.
Hôpital du Sacré-Coeur, $10,000.00.
Institut Nazareth pour les Aveugles, $6,000.00.
Crèche d'Youville (SS. Grises), $6,000.00.
Laurentian Sanatorium Ass., $10,000.00.
Association Canadienne-Française des Aveugles Inc., $5,000.00.
Montreal Association for the Blind $2,500.00.
Canadian National Institute for the Blind, $5,000.00.
Société de Secours aux Enfants Infirmes, $3,000.00.
Association de l'Aide aux Enfants Infirmes, $3,000.00.
Assistance Maternelle, $5,000.00.
Royal Edward Institute, $15,000.00.
Institut Bruchési, $15,000.00.
L'Aide à la Femme, $2,000.00.

Votre Comité recommande de plus que les sommes mentionnées à l'item "d" ne soient payées que sur rapport du directeur du Service de Santé approuvé par le Comité Exécutif.

CONTRE CE SYSTEME

QUEBEC, 5.—M. le juge P.-A. Choquette, de cette ville, est opposé aux plans de secours aux chômeurs ressemblant au "dole" et condamne fortement le système proposé de secours direct aux familles sans emploi durant l'automne et l'hiver prochains.

Dans une entrevue, hier, ce juge a exprimé l'opinion que le système proposé de secours direct ne pouvait possiblement pas être un succès, et ne servirait qu'à miner le moral des sans-travail et au lieu d'améliorer rendrait la situation encore pire. "C'est un principe dangereux", a dit le juge, "de donner de l'argent à un homme sans le faire travailler pour l'obtenir".

La compagnie en appellera

OTTAWA, 5.—La décision du juge Garrow, de la cour Suprême d'Ontario, octroyant à la cité d'Ottawa le droit de percevoir $500., par année pour chaque mille de voie posée sur les rues pavées, sera portée en appel par la Ottawa Electric Company. L'avocat de la compagnie, M. Redmond Quzin, c.r., a présenté un avis d'appel, hier.

POURQUOI ASSISTER A LA SEMAINE SOCIALE

Son opportunité ne fait plus de doute.—Raisons péremptoires.

Il semble bien que l'on soit d'accord actuellement sur l'opportunité de ces assises où la doctrine catholique concernant les problèmes sociaux est exposée, développée, appliquée à la situation présente. S. S. Pie XI dans son Encyclique Quadragesimo Anna en a loué les "beaux résultats."

Mais combien, parmi les admirateurs mêmes de l'institution, se disent: "Pourquoi me déranger! Je lirai dans les journaux d'abondants comptes-rendus. J'achèterai plus tard le volume qui reproduit le texte complet de tous les cours et conférences. Ainsi, sans perte de temps et sans fatigue, je bénéficierai de cet enseignement nécessaire."

Erreur qu'un tel raisonnement. Sans doute lire des rapports bien faits, surtout se procurer le volume de la semaine, l'étudier, le tenir à la portée de la main pour le consulter en temps opportun, c'est quelque chose. Et ceux qui ne peuvent faire davantage nous ne saurions trop les encourager à ce minimum.

Mais qui ne sait combien un cours l'emporte sur une simple lecture. Le conférencier ne transmet pas seulement des idées, il plaide en leur faveur par le geste, l'intonation, la chaleur du débit. Il persuade. Il entraine.

Ajoutez l'atmosphère de la semaine, cette ambiance toute spéciale que créent la nature des sujets traités, l'affluence d'hommes de toutes classes, intéressés aux mêmes problèmes, l'action enfin sans cesse opérante des dirigeants de ces assises.

Que de leçons sont complétées par une explication demandée privément au conférencier ou illustrées par une conversation née au hasard d'une rencontre avec un voisin de cours ou un compagnon de table.

Heureux les associations, les communautés, les cercles qui, ne pouvant se rendre en corps à cette semaine y délèguent au moins quelques uns de leurs membres. Tous, à leur retour, en profiteront, car les semainiers ne voudront pas garder pour eux seuls la science acquise. Ils s'empresseront de la communiquer aux autres, de les gagner à leurs idées, d'en pénétrer tout leur milieu.

Qu'on ne craigne donc pas de faire les sacrifices nécessaires pour bénéficier soi-même, ou par d'autres qu'on déléguera, de cet enseignement si opportun à l'heure présente et qui munira une élite de l'arme la plus apte actuellement à dénouer la crise aiguë dont nous souffrons.

L'enregistrement des enfants

QUEBEC, 5.—On a appris hier, du docteur P. Parrot, en charge de la compilation des statistiques vitales de la province qu'alors que 99 pour cent des enfants catholiques romains nés dans la province sont enregistrés au bureau provincial de Santé, tel que requis par la loi, le pourcentage n'est que d'environ 85 pour cent en ce qui concerne les enfants non catholiques romains. Ceci est dû chez ces personnes de religion différente à une ignorance de la loi ou à l'objection au baptême. Le docteur Parrot fait remarquer que cette négligence apporte des dépenses additionnelles aux parents lorsqu'ils désirent un certificat de naissance. Cela leur en coûte $50 pour l'obtenir par des procédures judiciaires.

LES "WOMEN'S INSTITUTES"

OTTAWA, 5.—Les "Women's Institutes", qui ont originé en Ontario, se sont répandus dans tout le Dominion, puis furent accueillis avec enthousiasme dans toutes les parties du monde, seront en vedette durant quelques heures au cours de la semaine prochaine. On s'attend à ce que les épouses des délégués à la conférence impériale rencontrent celles qui ont formé les premiers instituts en Ontario. M. George A. Putnam, de Toronto, surintendant des "Women's Institutes", était à Ottawa mercredi à ce sujet.

NOMBREUX CHOMEURS DANS LA METROPOLE

Le recensement donne un nombre de 25,614. — Dans les divers quartiers.

Montréal compte au moins 25,614 chômeurs.

Tel est le nombre des sans-travail qui ont enregistré leurs noms du 15 au 30 juillet, selon une liste que nous communiquait hier M. Horace Dansereau, secrétaire de la Commission de chômage. Voici cette liste, quartier par quartier, qui constitue le dernier recensement des chômeurs à Montréal:

Ahuntsic	470
Bourget	776
Crémazie	664
Delorimier	984
Hochelaga	1,098
Lafontaine	271
Laurier	314
Maisonneuve	896
Mercier	885
Montcalm	756
Mont-Royal	182
Notre-Dame-de-Grâces	756
Papineau	622
Préfontaine	775
Rosemont	1,796
Saint-André	272
Sainte-Anne	49
Sainte-Cunégonde	8
Saint-Denis	9
Saint-Edouard	8
Saint-Eusèbe	1,01
Saint-Gabriel	731
Saint-Georges	218
Saint-Henri	1,045
Saint-Jacques	925
Saint-Joseph	256
Saint-Jean	802
Saint-Jean-Baptiste	1,116
Saint-Louis	815
Saint-Laurent	514
Sainte-Marie	627
Saint-Michel	354
Saint-Paul	765
Ville-Marie	310
Villeray	1,471
Total	25,614

La paralysie infantile

QUEBEC, 5. — Cinq cas de paralysie infantile, l'un d'eux fatal, ont été signalés aux autorités de la ville au cours de la semaine dernière. Les cas sont tous isolés, cependant, et le docteur V. Martin, chef du service municipal de santé, déclare qu'il n'y a nullement lieu de s'alarmer. Une fillette de six ans, de Québec Ouest, a succombé à la maladie de bonne heure cette semaine. Les quatre autres cas ne sont pas graves. Ils sont traités par les autorités civiques avec du sérum.

VICTORIA, Colombie anglaise. — Le prix des liqueurs va être réduit dans la province, spécialement sur les produits canadiens.

MAGASINS E-M STORES

DEMANDEZ LA POUDRE À PÂTE MODERNE

elle est pure et ne contient pas d'alun

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS E-M STORES

MONDANITÉS

Ce matin, à dix heures et demie, en l'église paroissiale de Saint-Hilaire, décorée de roses, de glaïeuls, et de delphiniums, a été bénit, par le révérend père Charles Chaput, s. j., le mariage de mademoiselle Françoise Martineau, fille de l'honorable juge et de madame P.-G. Martineau, avec M. André Chaput, fils de M. et de madame Emile Chaput. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par madame J. Bédard, madame Brahy, et M. R. Millier. La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin blanc et un voile de dentelle de Lierre; elle tenait une gerbe de roses et de muguet. Madame Tancrède Bienvenue, dame d'honneur, et mademoiselle Solange Chaput, demoiselle d'honneur, portaient des robes de taffetas rouge avec chapeau de même ton et leur gerbe se composait de pois de senteurs et de delphinium.

Madame Martineau, mère de la mariée portait une toilette de crêpe gris pâle garni de dentelle. Malame Chaput, mère du marié, robe de dentelle Chantilly de couleur vin, avec chapeau de même ton. Après la réception qui eut lieu à la résidence d'été du juge et de madame Martineau, décorée pour la circonstance de glaïeuls, de pois de senteur, de muguet et de gypsephella, M. et madame Chaput partirent en auto pour un voyage aux Etats-Unis. Pour voyager, madame Chaput portait un ensemble de lainage bleu poudre, un petit chapeau de même ton et une parure de renard argenté.

Mademoiselle Marie Panet-Raymond, et mademoiselle Clara Dubé partiront ces jours-ci pour une croisière aux Bermudes.

Madame L.-J. Labrosse fait un séjour d'une quinzaine à Old Orchard.

M. et madame Jean Chauvin ont fait une villégiature de quelques semaines à Cap l'Aigle.

Madame de Gaspé Beaubien et ses enfants passent quelque temps à La Malbaie.

Madame J.-Auguste Richard fait un séjour à la Pointe-au-Pic, l'invitée de sa fille, madame André Taschereau.

Mademoiselle Germaine Malépart passe quelque temps à Pierreville, l'invitée de mademoiselle Marie Gill.

M. et Madame Paul Bienvenue et leurs enfants sont à La Malbaie pour le reste de la saison.

Madame Alfred Labelle est de retour de Saint-Hilaire, où elle fut l'invitée de sa soeur, madame Cortland Starnes.

Mlles Madeleine Prévost, Corinne de Boucherville, Suzon Morin et Hélen McNichols, sont en villégiature à La Malbaie.

M. Léon Payette, Mlle Irène Choquette, MM. Robert, Léon et Roger Choquette, sont partis pour Old Orchard.

Mademoiselle Rita Desmarais qui était depuis un mois, l'invitée de mademoiselle C. Rousseau, aux Trois-Rivières, est de retour à Montréal.

Le docteur Hubert Cabana, de Sherbrooke, gouverneur du Collège des Médecns et Chirurgiens de la province de Québec, et madame Cabana, font un séjour en la Métropole depuis quelque temps.

M. et madame S. Maigret, ainsi que M. et madame Léopold Désilets, de Québec, sont allés faire le tour de la Péninsule Gaspésienne.

M. et madame Edgar Champoux, de Québec, accompagnés de leur fils, Pierre, sont de retour d'un voyage à Hull, Ottawa, Blue Sea Lake et les Mille-Iles.

M. et madame Rose, de Saint-Urbain, de Châteauguay, Mlle Gilberte Rose, de Montréal, et M. Jean Barrette, de Saint-Urbain de Châteauguay, sont partis pour une randonnée en automobile dans la Gaspésie.

Madame J.-A.-G. Bélisle, a donné dernièrement un souper dansant en l'honneur de son invitée, mademoiselle Rita Stevenson, de Montréal. Remarqués: Mesdemoiselles Lucy Provost, Madeleine Provost, Pauline Sauvé, Margot Lahaye, Paulette Arpin, Jeannine Lacroix, Françoise Bélisle: Messieurs: Pierre Bélisle, Marcel Labaie, Joe St-Pierre, Guy Lahaie, Jude Gratton, Paul Robitaille, et Ronald Halpin.

Madame J.-T. Rémington, s'embarque aujourd'hui à bord de l'"Empress of Britain", pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mesdemoiselels Léona et Thérèse Gervais sont retournées à Sherbrooke, après un voyage à Montréal, où elles visitaient des parents.

M. et madame Napoléon Charest, font une villégiature à Sherbrooke, St-Elie d'Orford et Capelton.

M. L. Pinard, de Sherbrooke, était à Montréal ces jours derniers.

Mademoiselle Louise Péloquin, est actuellement l'invitée de ses parents, à Sorel.

M. et madame J. M. Lamoureux, leur jeune fille Marguerite et leur fils Jacques, sont retournés au Mont Saint-Bruno après un court séjour à Ottawa.

M. et madame Roméo Délâge sont de retour d'un voyage à New-York.

Mademoiselle M.-Antoinette Ladouceur est actuellement à Saint-Sauveur-des-Monts.

On annonce le mariage de mademoiselle Yvette Beaudet, fille de M. le docteur J.-E. Beaudet, de Thetford-Mines, avec M. Jean-Paul Roberge, fils de M. et madame Joseph Roberge, également de Thetford-Mines. La bénédiction nuptiale sera donnée aux futurs époux, le dix-huit du mois d'août, en l'église de Saint-Alphonse de Thetford.

M. Philippe Ferland, avocat, de Québec, qui a passé une semaine à Montréal, est retourné dans la Capitale.

M. J.-H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal, et M. H.-J. Trahey, commissaire, sont allés à Québec, ces jours derniers.

MM. Paul et Jean Gravel, de Saint-Romuald, sont actuellement à Montréal les invités de M. Jacques-Ed. Lamoureux.

M. et madame J.-E. Saint-Jean annoncent le mariage de leur fille, Fernande, avec le docteur Georges Ravanelle, fils de M. et de madame J. Ravanelle. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 1er septembre en l'église otre-Dame du Rosaire de Villeray.

M. et madame Ulric Leroux, des Cèdres, annoncent les fiancailles de leur fille, Blanche, avec M. Léo Miron, fils de M. Joseph Miron, de Cornwall, et de madame Miron, décédée. Le mariage aura lieu aux Cèdres, le 18 août.

M. J.-A. Delâge donnait vendredi soir dernier, à sa résidence d'été, à Ville La Salle, une fête champêtre en l'honneur de sa jeune fille Marcelle. La villa et les jardins étaient décorés de lanternes vénitiennes. Monsieur Delâge recevait les invités accompagné de sa soeur, madame T. Hurtubise, et de ses deux jeunes filles, mesdemoiselles Paula et Marcelle Delâge. Parmi les invités M. et madame J.-Donat Lamoureux, mesdames M. Belzil, A. Delâge, T. Hurtubise, E. Millaire; mesdemoiselles Berthe Audet, Marguerite Braye, Jeannette Colleret, Thérèse, Paula, Jeanne et Marcelle Delâge, Thhérèse Desloges, Diane Fournier, Elisabeth Farand, Françoise Giguère, Mignonne Lamoureux, Aline Paillé, Pervelle Nelsen, etc. MM. J.-P. Bourassa, Paul-Emile, Jean-Louis, Jean-Paul, Adolphe, Jean-Charles et Walter Delâge, Alb. Desloges, F. Gagnon, T. Hurtubise, Normand Lamoureux, Jacques-Ed. Lamoureux, Jacques Millaire, Roger et Gérald Morin, Emile et René Pelletier, P.-E. Savage, etc.

M. Louis Larue, était de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

M. V. Jutras a passé quelques jours au Petit Lac Magog chez ses parents, M. et Mme J.-P. Jutras.

Mardi, le 2 août, a été célébré, en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de mademoiselle Louise-Carmen Mailly, fille de M. et madame C.-A. Mally, avec M. le docteur J.-Albert Daris, fils de madame J.-Albert Daris, de Cacouna. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le chanoine Landry, curé de Cacouna.

QUEBEC.

M. le docteur de Lotbinière-Harwood, qui a passé quelques jours dans notre ville, est retourné à Montréal.

Madame W.-G. Stobo et ses enfants, qui ont passé quelque temps à Métis, sont de retour à leur résidence du Chemin Ste-Foy.

M. et madame Fanning Gosselin et leurs enfants, Paul et Roger, étaient à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, en fin de semaine.

Madame Joseph Lemieux et ses enfants, de Granby, passent quelques semaines dans notre ville, les invités de madame Georges-H. Courcheene.

Mademoiselle Françoise Châteauvert passe quelques jours au Manoir Richelieu, à La Malbaie.

M. et madame J. Monaghan sont rendus au Manoir Richelieu pour une semaine.

OTTAWA.

La réception en l'honneur des délégués à la Conférence économique d'Ottawa, mercredi soir, aux Archives nationales, réunissait plus de mille invités. Les invitations avaient été lancées par l'honorable C.-H. Cahan, Secrétaire d'Etat, et madame Cahan.

L'entrée de l'immeuble historique avait été pavoisée de Union Jack. Le premier ministre R.-B. Bennett, assistait M. et madame Cahan, à la réception. Madame Cahan portait une toilette de satin ivoire avec souliers du même ton. Ses ornements étaient des perles et des diamants. Le buffet fut servi aux deuxième et troisième étages. Les salles étaient ornées de fleurs d'été.

Les toilettes des dames étaient d'un goût exquis. Lady Perley portait une création en satin bleu. Madame Herridge était ravissante dans sa toilette ninon de nuance rouge geranium. Lady Clark était vêtue d'une toilette chiffon et velours grenat. Madame Stanley Baldwin avait une robe de nuance gris-colombe. Madame Hugh Guthrie portait une toilette à fond de satin vert et de dentelle beige sertie d'or. Lady Chatterjee était élégante dans une toilette de points vert-émeraude. Ses ornements étaient un collier et des bracelets indiens. Madame A.-G. Doughty, épouse de l'archiviste fédéral, portait une toilette en chiffon noir. Elle avait épinglé des voilettes blanches à son corsage. La Begum Haroon, épouse de Seth Hadjo Abdoulah Haroon, de l'Inde, était vêtue d'un ravissant sari de georgette blanc, brodé de fleurs aux nuances de pastel, avec bordure dorée. Mademoiselle Doulat Haroon avait une création de georgette rose. Madame Alfred Duranleau, épouse du ministre de la marine, portait une toilette de dentelle noire. Sa fille, mademoiselle Claire Duranleau, était jolie dans sa création de dentelle rose-coquille. Madame Charles-Arsène Henry, épouse du ministre de France au Canada, était chic dans une création de dentelle-brocart blanc et or. Elle portait un diadème de diamant. La vicomtesse Hailsham portait une toilette de dentelle améthiste sur du crêpe de même nuance. Madame R.-J. Manion, épouse du ministre des chemins de fer, portait une toilette de crêpe noir, sertie de perles.

TROIS-RIVIERES.

M. le docteur C.-N. DeBlois, madame DeBlois, mesdemoiselles Alice et Eva DeBlois et M. Georges DeBlois ont fait un séjour à Carleton.

Mademoiselle Fortier de Hull est l'invitée de mademoiselle Marguerite Bourgeois.

Madame Théophile Jourdain et mademoiselle Marguerite Laurin sont revenues de New-York à bord du Laurentic.

M. et madame Paul Bournival, ainsi que leur fillette Lise, étaient à Montréal au Pont Viau, dernièrement.

Madame C.-E. Labranche, mademoiselle Gwendolyn Labranche sont de retour d'une villégiature à Notre-Dame du Portage.

Mademoiselle Gabrielle Théreault est de retour d'un séjour de deux semaines à Old Orchard Maine.

Mademoiselle Marguerite Bourgeois et mademoiselle Fortier, fille de l'honorable Juge Fortier et de madame Fortier, accompagnés de M. Hormisdas Gariépy avocat, et de M. Paul Trahan, avocat, sont de retour d'un court séjour à Nicolet.

Bridge mardi après-midi à la résidence d'été de madame J.-A. Lemire, à la Pointe du Lac.

M. et madame Frank Ritchie et leur famille, sont actuellement à Old Orchard, Maine, pour deux semaines.

M. J.-M.-O. Dumont est de retour de New-York, où il a fait le voyage à bord du "Laurentic."

LE TRICENTENAIRE A LONDRES DE J. LOCKE

LONDRES. — Il y a trois cents ans, que naquit John Locke. Ce tricentenaire sera marqué par l'exposition à Londres, de la bibliothèque du philosophe qui est demeurée dans l'état où elle se trouvait à sa mort. Son cousin et fils adoptif, sir Peter King, qui en hérita en assura la conservation ainsi que tous les héritiers successifs de ce dernier jusqu'à l'actuel propriétaire: le comte de Lovelace.

Dans cette bibliothèque se trouvent la grammaire grecque dont se servit Locke à Christ Church, une traduction française de Don Quichotte, datée de 1678, des éditions de Tibulle, Pétrone, Virgile, Catulle et Lucrèce et de nombreux livres de voyage.

AUX ECOLES MENAGERES PROVINCIALES

Les Ecoles Ménagères provinciales ouvriront leurs portes le premier lundi 3 octobre. Les inscriptions se prendront dès le 15 septembre, au numéro 461 est, de la rue Sherbrooke. Le programme détaillé paraîtra sous peu dans les journaux.

GRANDE ASSEMBLEE A DRUMMONDVILLE

Tous les cultivateurs et citoyens du comté de Drummond et de la région sont invités à assister à une grande assemblée qui aura lieu à Drummondville, dimanche, le 7 août.

L'assemblée sera tenue au kiosque du Parc, et commencera à 2 h. 30 précises (ancienne heure).

Les orateurs discuteront les questions agricoles suivantes: Moratoire, loi des faillites, prime sur le beurre et le fromage, établissement des fils de cultivateurs sur nos terres abandonnées.

Des résolutions sur ces divers sujets seront soumises pour adoption par l'assemblée.

Mtre Laurent Barré et Napoléon Carceau seront au nombre des orateurs.

Ce sera le point de départ d'une grande campagne d'opinion publique en faveur des besoins pressants de la classe agricole.

MM. les maires des diverses paroisses du comté de Drummond sont tous invités à présider conjointement cette assemblée d'un caractère nettement agricole et devront se rendre à l'estrade et se présenter aux orateurs.

Les Patrons de "La Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Délicieuse toilette pour l'été. En voile quadrillé ou en toile à mouchoir, effet tweed. Simple d'apparence et simple à fabriquer.

Ce patron 2887 peut être obtenu dans les grandeurs 14, 16, 18 et 20 ans, ou 36, 38, 40 pouces de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **"Bureau des Modes", "La Patrie", Montréal.**

LES GAGNANTS DE CE CONCOURS CASSE-TETE DES MANUFACTURIERS

Quatre personnes gagnent chacune une auto.—Autres prix en argent.—Un jury impartial.

Les résultats du grand concours casse-tête, organisé sous les auspices de l'Association Internationale des Manufacturiers, dont M. Germain Laurin est le directeur-propriétaire, sont connus depuis hier et nos nombreux lecteurs qui y ont participé seront sans doute anxieux de les connaitre.

Le but du concours n'est un secret pour personne. En ces temps où l'on parle de dépression, grossie bien souvent à plaisir, pour s'imaginer que tout va mal, l'Association Internationale des Manufacturiers, afin de mieux faire connaitre ses produits aux consommateurs et stimuler les affaires, a imaginé un concours où quatre personnes sont les heureuses gagnantes de magnifiques automobiles Graham-Paige. Chevrolet et Willys Six, qui ont été achetés au garage Touchette, 8055, rue Lajeunesse. Comme on le sait, l'Association vend divers produits pour le foyer, tels que parfums, articles de toilette, sous-vêtements et autres produits de première nécessité dont la qualité est indiscutables.

Le concours en question consistait à trouver la solution exacte à un rébus ou casse-tête, composé de chiffres, dont la disposition prenait la forme d'une automobile. Des milliers de concurrents répondirent au premier et ceux qui eurent la réponse exacte obtinrent 4,000 points. Pour être éligible à un des prix, il fallait 5,000 points. Les 999 points à venir se gagnaient en achetant pour une valeur de $8.00 de l'Association, en marchandises diverses. L'autre point et le dernier celui-là, s'obtenait en trouvant la réponse exacte à un dernier casse-tête. Au second casse-tête, plus de 100 personnes eurent la réponse désirée, et pour procéder à l'élimination, il fallut organiser un second rébus et sur le nombre, 5 personnes s'en tirèrent parfaitement. Pour briser l'égalité, un quatrième casse-tête fut tenu.

Le concours qui était terminé depuis le 22 juin fut enfin connu hier le 5 août, car il fallut procéder à un classement des gagnants par ordre de mérite. Quatre autos comme nous le disons précédemment vont aux personnes suivantes: Un Sedan Graham Paige Huit, 1932 à Mme H. Boileau, 7448, rue Châteaubriand; second prix, un Sedan Chevrolet 1932 à M. C. Mauborgne, 5438 rue Sainte-Julie, Montréal-Est; troisième prix, un auto Willys Six cabriolet 1932 à Mlle Elisabeth Ruest, Sayabec, comté de Matane et quatrième prix, un auto Willys Six, cabriolet 1932, à Mme J. Aimé Renaud, Saint-Léonard de Port-Maurice. D'autres prix en argent sont distribués à des personnes dont nous donnons la liste plus bas.

Il va sans dire que la plus stricte impartialité a présidé à ce concours, les juges étant Son Honneur le maire Fernand Rinfret, M. Alphonse Fortin, avocat, vice-président et M. J. E. Turcot marchand, secrétaire.

Tous les documents assermentés se rapportant à ce concours sont à la disposition des nombreux concurrents qui ont daigné participer au dit concours et ils peuvent être examinés en aucun temps aux bureaux de l'Association Internationale, 279 rue Sainte-Catherine Est.

La réponse exacte au premier casse-tête était 956, au second, 1366 au troisième 4633 et au quatrième 4457.

Voici les noms des heureux gagnants:

1er prix un sédan Graham Paige 8 1932, à Mme H. Boileau, 7448 Châteaubriand.

2ème prix un Chevrolet sédan 1932 à M. C. Mauborgne, 5438 Sainte-Julie Mntréal-Est.

3ème prix un Willys Knight cabriolet 1932, à Mlle Elizabeth Ruest, Sayabec, P.Q.

4ème prix un Willys Knight cabriolet 1932 à Mme J. Aimé Renaud, Saint-Léonard de Port Maurice, P.Q.

5ème prix un magnifique piano automatique à Mlle Maria Chaput 4591 rue Rivard, Montréal, P.Q.

6ème prix une bourse de $150. à Mme Wilfrid Clément, 5674 rue Christophe-Colmob.

7ème prix $75.00 à M. G. Ragot, Notre-Dame de Lurdres, Man.

8ème prix $50.00 à M. Lucien Gagnier, 8742 Saint-Hubert, Mtl. P.Q.

9ème prix $30.00 à M. André Pierret, Storthoaks, Sask.

10ème prix $25.00 à M. Joseph Therrien, 8050 Notre-Dame Est, Montréal, P.Q.

11ème prix $10.00 à M. R. P. Flavien Bédard, La Réparation, P.Q.

12ème prix $10.00 à Frère Eugène, Juvénat des E. Chrétiennes Sainte-Foy, Québec, P.Q.

13ème prix $10.00 à Mme Henri Cyr, 11951 Notre-Dame Est, Pointe aux Trembles.

14èm eprix $10.00 à M. l'abbé Eugène Raymond, ptre, Collège Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q.

15ème prix, $10.00 à Mme Ludger Garneau, Manoir Hébert Thetford Mines, P. Q.

16ème prix, $10.00 à M. Gérard Duplessis, 8240 rue Lajeunesse, Mtl, P. Q.

17ème prix, $10.00 à Théodore Lamarre, Ste-Marie, Co. Beauce, P. Q.

18ème prix, $10.00 à Theo Forgues, 6872 rue Lalanaudière, Mtl P. Q.

19ème prix, $10.00 à M. Rodrigue Beaudet, 4841 Notre-Dame, Saint-Henri, Mtl P. Q.

20ème prix, $10.00 à M. Albert Robert, 2265 Champlain, Mtl P. Q.

21ème prix, $10.00 à Roméo Gagnon, 4571 Marquette Mtl, P. Q.

22ème prix, $10.00 à J. A. Leblond, Métis Beach, P. Q.

23ème prix, $10.00 à Mlle Rachelle Blais, 9 rue Dufresne, Thetford Mines, P. Q.

24ème prix, $10.00 à Armand Bertrand, L'Orignal, RR no 2, Ontario.

25ème prix, $10.00 à M. Gérard Southière, 369 Notre-Dame, P. Q., ainsi que 15 autres prix de $5.00, 20 prix de $3.00 et 10 de $2.00.

Nos félicitations aux heureux gagnants.

ECONOMIQUE
Interlake
ABSORBANT

Papier de Toilette
Interlake

$1000.00 à GAGNER

Les Dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: $1,000.00 en argent; une glacière électrique, valeur de $305.00 et un radio d'une valeur de $119.50. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour $1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à:

Mlle ERN. COUTURE, Sec.-trés.
38, Gillespie,
SHERBROOKE, P.Q.

Prière d'inclure un timbre avec chaque demande de billets.

Jamais fatiguées . . .

Vous demandez-vous pourquoi certaines femmes ne sont jamais fatiguées . . . malgré leur besogne quelquefois ardue, elles sont toujours débordantes de vie. La fatigue, la faiblesse, l'ANEMIE, surtout, dont tant de femmes sont victimes ne semblent pas avoir d'emprise sur elles. Pourquoi? Ces femmes suivent de temps à autre un traitement aux Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes, dans les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes. Rien de mieux pour soutenir les femmes à la tâche, conserver leurs forces, leur entrain, leur vitalité.

Les Pilules ROUGES ont en plus l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses; elles sont de beaucoup meilleur marché que les remèdes importés, qui ne sont certainement pas meilleurs que les Pilules Rouges, lesquelles depuis 40 ans, sont toujours de mêmes qualité et efficacité.

"Avec un traitement de six boîtes de Pilules Rouges, je me suis parfaitement rétablie. J'étais nerveuse, j'avais des palpitations, mon appétit était nul et j'affaiblissais de jour en jour; je ne pouvais tourner la tête sans avoir le vertige. Les Pilules Rouges ont rétabli mes forces et ma santé en général." Mme Georges Pelletier, Jaco Hughes (Matane), P.Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

Le médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

PROTEGEZ-VOUS . . . REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis Montréal

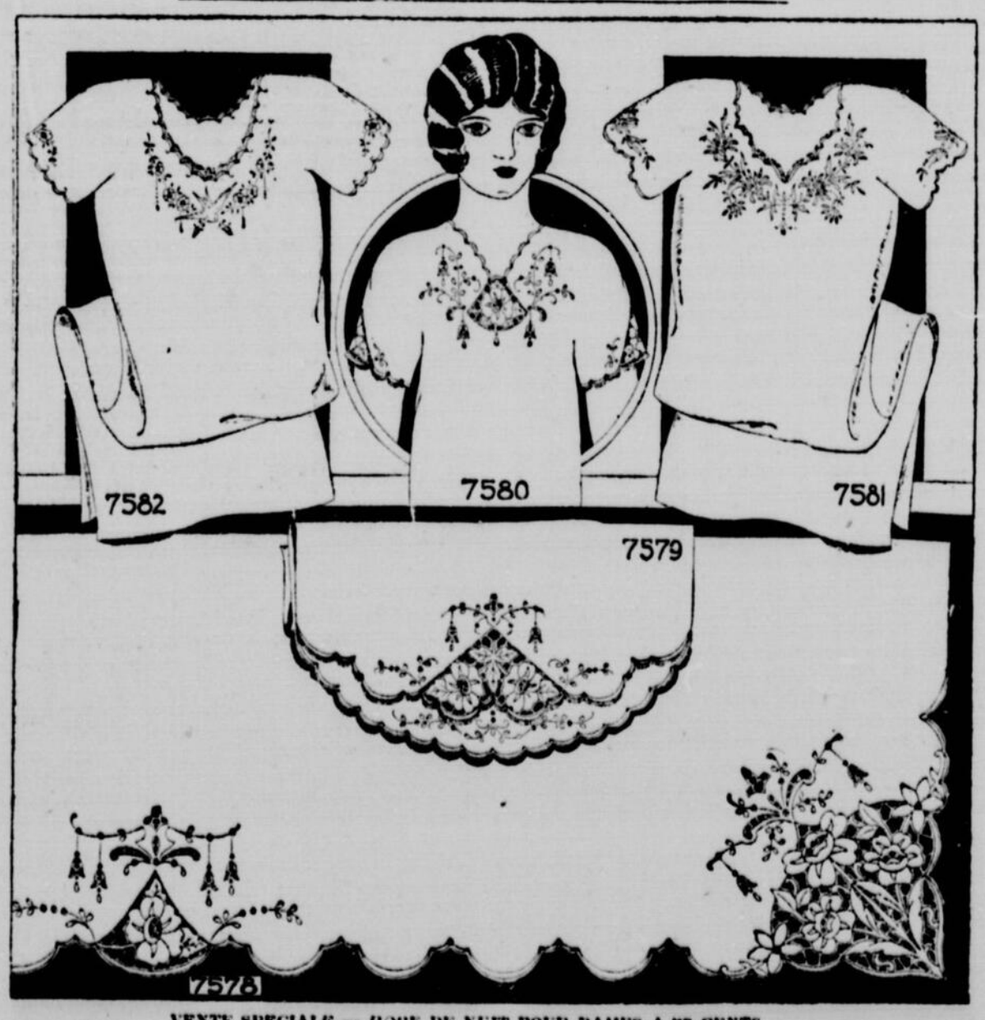
L'eczéma sur le cuir chevelu causait une démangeaison. Soulagé par Cuticura

"J'étais affligé d'eczéma lequel commença par une éruption sur le cuir chevelu et me causa une forte démangeaison. Mes cheveux étaient secs et inertes, et je pouvais à peine dormir par suite de l'irritation. J'étais également affligé de boutons sur la figure lesquels devenaient parfois gros et rouges. Quelques-uns étaient pustuleux et s'écaillaient.

"Je commençai à faire usage de savon et d'onguent Cuticura et en peu de temps je constatai un changement. J'en continuai l'usage pendant trois ou quatre semaines et je fus complètement débarrassé de l'eczéma et des boutons". (Signé) Shirley O. Doane, Cape Negro Island, N.-E.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. En vente partout. Dépositaires canadiens: **Lyman Agencies, Limited, 286, rue St-Paul ouest, Montréal.**

Patrons de Broderie de "LA PATRIE"



VENTE SPECIALE — ROBE DE NUIT POUR DAMES A 98 CENTS

7580-7581-7582. ROBE DE NUIT POUR DAMES. Patron à tracer 20 cts chacune. Au fer chaud 30 cts chacune. Estampées sur coton anglais blanc ou sur broadcloth Wabasso couleurs: bleu, rose, pêche ou maïs 98 cts chacune. Sur qualité extra fine de nansouk anglais blanc, bleu, rose, ou maïs $1.98. Coton à broder C. B. de couleur ou blanc 30 cts.

UN FAUX DRAP ET UNE PAIRE D'OREILLERS POUR $1.98

Ce magnifique set No 7578 faux-drap estampé sur coton anglais blanc et No 7579 une paire d'oreillers pour $1.98 le set.

7578. FAUX DRAP. Patron à tracer 30 cts. Au fer chaud 60 cts complet, comprenant le motif pour faux drap et le feston. Estampé sur coton anglais blanc 1 x 2½ vgs $1.25. 2½ x 3 vgs $3.98. Sur coton blanc Wabasso fini toile 1 x 2½ vgs $2.25. 2½ x 3 vgs $4.98. Sur pure toile irlandaise extra fine 1 x 2½ vgs $5.00. Coton à broder C. B. blanc 60 cts.

7579. MOTIF POUR OREILLER. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 2 dessins du même numéro pour 25 cts. Estampé sur coton circulaire Wabasso 59 cts chacune ou $1.10 la paire. Sur coton Wabasso fini toile circulaire à oreillers 89 cts chacune ou $1.75 la paire. Coton à broder C. B. blanc 30 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat.
Toute commande doit être adressée comme suit:

SERVICE DES PATRONS DE BRODERIE, LA "PATRIE"

Nous ne nous tenons pas responsable de la perte l'assurance postale.
supplémentaire, coût dte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous

"La Patrie" publie un magazine. hebdomadaire en couleurs, du plus haut intérêt.

La Patrie

En lisant "La Patrie", on s'éclaire sur la course des événements.

UN OFFICIER DE POLICE ET UN FONCTIONNAIRE DE LA COUR DU RECORDER ONT ETE SUSPENDUS

A la suite d'une enquête de trois jours faite par le directeur de la police. – Substitutions de personnes pratiquées sur une haute échelle à la Cour du Recorder.

Un officier de police ainsi qu'un des fonctionnaires de la Cour du Recorder ont été suspendus par le directeur de la Police Me Fernand Dufresne, à la suite d'une enquête faite au sujet d'une pratique de substitution de personnes sur une assez large échelle depuis des mois à ce tribunal.

La suspension des deux officiers est venue à la suite de la découverte qu'une dame Fleurette Paquette, âgée de 31 ans, avait remplacé à la prison d'autres femmes à neuf reprises différentes et avait ainsi purgé leurs sentences.

La femme Paquette a été traduite devant le juge Couture, hier, et a été condamnée à 9 mois de prison pour personnification. L'enquête conduite personnellement par le directeur de la police ne dura que trois jours, mais elle fut poussée avec assez de vigueur pour amener la découverte d'un système de fraude qui semblait durer depuis très longtemps.

Jeudi de cette semaine le conseil adoptait le règlement plaçant le directeur de la police en charge de la Cour du Recorder, après que cette Cour eut été pendant six ans sous la juridiction du contentieux municipal.

Jeudi, également, à la suite d'une enquête, un complot fut découvert par le chef Dufresne qui décida immédiatement de prendre des mesures énergiques. La première de ces mesures fut la suspension des deux officiers dont on n'a voulu divulguer les noms hier et l'arrestation de la femme Paquette qui fut suivie de sa condamnation à 9 mois de prison. La femme Paquette s'avoua coupable lors de sa comparution.

Mlle Paquette aurait déclaré, au cours de l'enquête, qu'elle aurait à neuf reprises différentes remplacé d'autres femmes trouvées coupables et condamnées à la prison, et cela moyennant une certaine somme d'argent, soit $60 la dernière fois pour avoir remplacé une femme trouvée coupable d'avoir tenue une maison de désordre. Elle aurait aussi déclaré que la substitution s'était faite dans les corridors de la Cour du Recorder. La manière exacte dont la substitution de personne fut effectuée n'a cependant pas été établie clairement, mais il semble qu'il y aurait eu complicité d'autres personnes.

Depuis quelques mois, la femme Paquette avait ainsi remplacé une autre femme neuf fois. Par suite des nombreuses causes inscrites à la Cour il y eut plusieurs ajournements avec le résultat que les neuf causes furent apelées simultanément. Mlle Paquette comparut à la place de l'autre, la véritable accusée, s'avoua coupable, et fut trouvée coupable et condamnée à payer une amende de $25 ou à passer un mois en prison. Elle servait son terme quand les soupçons des autorités furent éveillés, résultant à l'enquête.

D'une manière semi-officielle le service de la police exerce son contrôle sur la Cour du Recorder depuis environ deux mois, mais cette surveillance fut confirmée au cours de la dernière séance du conseil jeudi. La cause contre Mlle Paquette est donc le premier acte officiel fait à la suite d'une enquête commencée pour mettre fin à certains abus.

Aucune déclaration n'a été faite par les autorités hier concernant d'autres arrestations. Plusieurs autres causes de substitutions sont cependant étudiées par la police.

3 hommes tués dans une explosion

Tragique accident de chemin de fer à un demi-mille de Saint-Malachie. – La chaudière d'une locomotive saute.

LEVIS, 6. (Spécial à "La Patrie"). — Trois hommes ont perdu la vie hier soir lors de l'explosion de la chaudière d'une locomotive de fret du Canadien National. L'un fut tué instantanément tandis que deux autres sont morts hier soir à l'hôpital de Lévis où ils avaient été transportés.

Les victimes sont: PHYDIME ROULEAU, Rivière du Loup, serre-frein; JOSEPH DUBOIS, chauffeur; ARCADIUS TALBOT, ingénieur. Dubois venait de Charny et Talbot de Saint-David.

La chaudière de la locomotive a été éventrée sous le coup d'une terrible explosion. Des morceaux de métal et de l'eau bouillante ont été projetés sur les manoeuvres du train et ce dernier dérailla immédiatement, une douzaine de wagons s'empilant les uns sur les autres.

Le serre-frein fut tué sur le coup et Dubois et Talbot furent transportés en toute hâte à l'hôpital de Lévis où ils ont succombé à leurs blessures.

Un équipe d'ouvriers étaient à déblayer la voie ferrée un peu plus tard hier soir. L'explosion s'est produite à environ un demi-mille à l'est de la gare de Saint-Malachie.

L'amélioration du service des incendies

Par référendum, la municipalité de Plage Laval s'est prononcée en faveur d'une protection plus adéquate contre le danger des incendies. Le référendum, tenu samedi et lundi dernier, a permis aux propriétaires de se prononcer en faveur d'une amélioration du service des incendies par un vote de 185 pour et de 154 contre. A la suite de ce référendum la municipalité se propose de faire un emprunt de $80,000. Cette somme sera dépensée à l'installation d'un système d'alarme, de conduits d'eau et de bornes-fontaines.

L'ENQUETE AU SUJET DE LA TRAGEDIE EST AJOURNEE AU 9 AOUT

Après visite des chantiers maritimes de la Canadian Vickers vendredi après-midi.

L'enquête sur la tragédie de la cale-sèche Vickers ouverte, hier avant-midi, dans le vieux palais de Justice, s'est continuée hier après-midi, par la visite des établissements Vickers où trente hommes perdirent la vie lors de la désastreuse explosion. Cette visite eut lieu avec le concours de M. D. B. Carswell, directeur-gérant de la compagnie.

Le chef intérimaire Carson, qui a assumé les fonctions de directeur du service des incendies depuis la disparition du chef Raoul Gauthier, était présent à l'enquête tenue à Maisonneuve hier après-midi. Comme l'a indiqué M. Claude Choquette, avocat de la ville, le chef Carson sera sans doute l'un des principaux témoins de la cité à l'enquête que préside M. S. A. Baulne, commissaire fédéral.

Dans l'avant-midi, Me Lucien Beauregard, avocat du ministère de la Justice, fit remarquer que l'enquête porterait sur les causes du désastre et non pour les responsabilités civiles. "Nous enquêterons sur cette tragédie dans le seul but de déterminer ses causes probables, afin d'empêcher la répétition de telles catastrophes à l'avenir."

La Canadian Vickers au cours de la visite del'après-midi mit à la disposition des avocats des plans de la cale-sèche.

On estime qu'une centaine de témoins seront entendus au cours del 'enquête, la plupart d'entre eux étant des employés de la Canadian Vickers. De plus, la compagnie s'est déclarée prête à mettre à la disposition de la commission la salle du bureau de direction, avec amplement d'espace pour le commissaire, les avocats, les journalistes, les sténographes, les témoins et autres susceptibles d'être présents.

Lors de la reprise de l'enquête mardi matin, à 10 heures, M. D. B. Carswell, directeur-gérant de la Canadian Vickers Co. sera l'un des premiers témoins à être assermentés.

La séance de l'après-midi s'est ajournée à 4 heures hier après-midi.

LA FETE PATRONALE DE SAINT-LAURENT

On fêtera, demain, la fête partonale de la paroisse de Saint-Laurent. A 7 heures et 30 il y aura messe et communin et à 10 heures on célébrera la grand'messe. Le révérend M. P.-A. Cousineau, curé de la paroisse, prononcera le sermon de circonstance.

LA GREVE DANS HUIT NOUVEAUX ATELIERS

Le nombre des grévistes s'élève à plus de 3,000.—Les "coupeurs" quitteraient leur travail.

Les travailleurs en confection pour hommes de huit autres ateliers ont quitté leur travail au cours de la journée d'hier, en signe de sympathie pour leurs confrères-grévistes; ce qui porte à 94 le nombre des ateliers où les activités ont été suspendues. Le nombre des grévistes s'élève à plus de 3,000, et si, comme la chose est grandement probable, les "coupeurs" à l'emploi des manufacturiers sont également forcés de quitter leur travail, le nombre des grévistes dépassera trois mille cinq cents.

La Montreal Clothing Contractors' Association compte présentement dans ses rangs 94 "entrepreneurs" et ils marchent de pair avec les officiers de l'union des ouvriers de la confection, afin d'avoir plus de force pour obtenir les conditions qu'ils demandent aux manufacturiers généraux.

M. Ben Horovitz, secrétaire de la nouvelle association d'"entrepreneurs", nous déclarait hier que jamais un tel mouvement en vue du relèvement de l'industrie de la confection pour homme n'a été entrepris et il a pleine confiance que le succès ne manquera pas de couronner leurs efforts.

D'autre part, les officiers de l'union ont également confiance que tout ira bien, et un officier a même prétendu, hier, que vers le milieu de la semaine prochaine, on en viendrait probablement à une entente.

Les grévistes tiendront une assemblée lundi matin, à la salle Roxy, avenue Fairmount. D'autre part, chaque matin, les représentants de entrepreneurs et des ouvriers tiennent une conférence.

Un nouveau système de comptabilité au chantier municipal

Ce sera l'un des premiers résultats de la vérification qui se poursuit actuellement dans les livres de la ville.

L'un des premiers résultats de la vérification des livres qui se poursuit actuellement à l'hôtel de ville, sera l'adoption d'un nouveau système de comptabilité pour les chantiers et le garage municipal.

Les plaintes faites par plusieurs échevins lors de la séance du conseil, tenue jeudi dernier, sur les hauts taux de location de l'outillage de la ville au cours des travaux exécutés en régie, ont déjà été discutés au comité exécutif, alors que l'on considérait le travail fait à date par les examinateurs.

De l'étude faite par les experts on voit que l'un des plus pressants besoins dans les finances de la ville est probablement un nouveau système de comptabilité, afin que les autorités puissent savoir plus exactement ce qui se passe quand la ville fait des travaux elle-même.

Les vérificateurs feront des suggestions quant au système apte à donner les meilleurs résultats, tandis que les échevins, de leur côté, sont bien décidés à mettre ces suggestions en pratique sans aucun délai.

L'étude de la question du coût des travaux en régie, en comparaison avec les travaux exécutés par contrat, sera commencée dès la semaine prochaine par le comité exécutif. Il semble cependant peu probable que le principe du travail en régie soit adopté complètement, mais il semble que beaucoup de changements seront opérés. On a laissé entendre, hier, que cette question de la différence entre le coût des travaux en régie et des travaux par contrats serait finalement réglée une fois pour toutes à la suite de cette étude de la question.

Bien qu'il semble entendu que la pelle à la main ne peut remplacer la pelle à vapeur quand les travaux exécutés ne sont payés que par un petit groupe de contribuables, il semble certain que l'on adoptera le principe de la pelle à main quand tous les contribuables devront payer les travaux exécutés.

3 pompiers sont encore à l'hôpital

Les autorités de l'hôpital Saint-Luc ont fait rapport, hier soir, que le pompier DesOrmeaux, l'un des 15 pompiers transportés à divers hôpitaux de la ville lors de l'incendie du théâtre Français mercredi, avait pu retourner chez-lui. Il ne reste plus maintenant que trois pompiers dans les divers hôpitaux à la suite de cet incendie. A l'hôpital Saint-Luc on a déclaré que l'état du chef de district intérimaire James Messett, ainsi que du pompier Robert, s'était amélioré. A l'hôpital Notre-Dame, le pompier Joseph Fournier, souffrant de brûlures par tout le corps, est également beaucoup mieux et retournera chez lui prochainement.

DISTRIBUTION EGALE DES DIVERS TRAVAUX POUR LES CHOMEURS

Les sans-travail de tous les 35 quartiers seront employés à l'avenir aux travaux en régie.

Les travaux de pavage de rues et de posage de tuyaux d'égouts exécutés par la ville en régie dans l'avenir seront faits par tous les chômeurs des trente-cinq quartiers et le travail sera distribué au moyen de lettres vertes qui permettront de diviser l'ouvrage de manière à secourir tous les chômeurs.

Telle est la décision à laquelle en est venu hier le comité exécutif. Cette décision a été prise afin de tenter de régler le différend survenu entre les échevins des quartiers centraux où il ne se fait pas de travail et les échevins des quartiers excentriques où pratiquement tous ces travaux sont exécutés.

Cette décision des autorités indique que tous les travaux de secours aux chômeurs seront remplacés par des travaux de pavage ou d'égouts, qui seront exécutés en régie.

Il n'est pas certain que cette décision donne satisfaction à tous les échevins. Cependant il semble que les échevins des districts du centre seront plus satisfaits que ceux des quartiers excentriques. Cette décision a été prise à la suite d'une motion présentée à la séance du conseil de jeudi dernier par l'échevin Caron et qui fut renvoyée à la prochaine séance par l'échevin Papineau, de Villeray.

TROUBLES SERIEUX PREVENUS A VERDUN LORSQUE LA POLICE A DISPERSE 50 MANIFESTANTS

Le chef des manifestants, qui voulaient se rendre à l'hôtel de ville, lance un défi à la police. – Une arrestation est effectuée. – La rumeur voulait qu'il y eût des morts.

Des troubles assez graves ont menacé de se produire hier à Verdun alors que la police a été appelée à disperser un groupe d'environ 50 chômeurs qui tentèrent de manifester. Le chef du groupe, brandissant le drapeau britannique, lança un défi à la police qui ne fut pas lente à le relever.

Une seule arrestation fut opérée. Le détenu, qui est détenu dans les cellules jusqu'à sa comparution ce matin, a déclaré se nommer Wm. Howesth, être âgé de 25 ans, et demeurer 1146 rue Hickson. Une accusation d'avoir troublé la paix a été portée contre lui.

Les troubles commencèrent peu après trois heures, hier après-midi, et bientôt le bruit se répandit par toute la ville que des émeutes s'étaient produites. On alla même jusqu'à dire que une ou plusieurs personnes avaient été tuées. Cette nouvelle fut cependant vite démentie à la suite d'une déclaration du chef Dubeau, de la police municipale de Verdun.

Dès que l'on commença à manifester, les agents de police ordonnèrent aux personnes présentes de circuler et d'évacuer le parc Willibrord, où ils se trouvaient. Ils refusèrent d'obéir et l'un d'eux, le chef, brandissant un drapeau britannique, déclara qu'ils avaient le droit de rester à cet endroit.

La police releva vite le défi et les agents firent une charge sur cette foule la dispersant rapidement. Il n'y eut qu'une courte mêlée et les agents remportèrent vite la victoire. En peu de temps, les manifestants avaient évacués les lieux. Un grand nombre de citoyens demandèrent alors au chef Dubeau de recommander aux agents de ne pas agir avec trop de violence et l'on apprit que tous les agents avaient au préalable été avertis de ne pas se servir de violence à moins que la chose ne soit strictement nécessaire.

Pendant toute la soirée, hier soir, un grand nombre d'agents montèrent la garde afin d'empêcher toute tentative qui pourrait être faite d'envahir l'hôtel de ville et les endroits publics, mais tout se passa dans l'ordre. Aucune manifestation ne fut tentée.

LE DOCTEUR BOUCHER DONNE AU BAIGNEUR DE BONS CONSEILS

Un avertissement est donné contre les eaux contaminées de la Rivière des Prairies.

Le docteur S. Boucher, chef du Service de Santé de la ville de Montréal, a hier averti les personnes se baignant dans la Rivière des Prairies de se méfier de la contamination des eaux de cette rivière où se déversent pas moins de treize égouts. Le danger commence à un point situé à environ un mille en bas de Cartierville.

Bien qu'il soit impossible aux autorités de défendre aux citoyens de se baigner dans ces eaux, dit le docteur Boucher, il semble nécessaire qu'un tel avis soit donné. Au-dessus de ce point la rivière n'est pas contaminée.

La contamination des eaux est surtout causée par les égouts de Notre-Dame de Grâces et de la ville Saint-Laurent, qui se déversent dans la rivière un peu plus bas que Cartierville. Onze autres égouts se déversent dans la rivière, à partir de ce point jusqu'au Bout-de-l'Ile.

D'ici à ce que les nouveaux égouts soient terminés, pendant encore une couple d'années, dit le docteur Boucher, les eaux de la Rivière des Prairies seront dangereuses pour les baigneurs. Les municipalités affectées par la contamination des eaux sont Montréal, Laval - des - Rapides, Pont-Viau, Montréal-Nord, Saint-Vincent de Paul et Rivières des Prairies.

BON VOYAGE !

Un groupe de quatre-vingt-dix personnes, tant de Montréal que de toutes les autres parties de la province, parmi lesquelles on remarque plusieurs professionnels et membres du clergé, s'est embarqué à 9 heures 15, ce matin, à la gare Windsor, du Pacifique Canadien, sur un train spécial à destination de Québec, d'où il doit partir aujourd'hui, à bord de l'"Empress of Britain", pour un voyage sous les auspices de la "Patrie". C'est probablement le plus fort contingent de langue française qui se sera embarqué pour l'Europe durant la présente saison.

Le train avait un wagon spécial, gracieusement mis à la disposition des voyageurs par les autorités du Pacifique Canadien. Les voyageurs quitteront Québec cet après-midi, à 1 heure 30, et arriveront à Paris le 11 courant. Leur retour au Canada s'effectuera, pour la plupart d'entre eux, par l'"Empress of Australia" et l'"Empress of Britain", à la fin d'août.

La "Patrie", qui a toutes les raisons de se féliciter du succès de l'organisation de ce beau voyage, est heureuse de souhaiter à tous ses voyageurs une belle traversée et le plus agréable séjour au doux pays de France, puis un heureux retour.

CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ROUTE

On vient de commencer la construction d'une nouvelle route entre l'Abord-à-Plouffe et Saint-Martin. M. Janin, l'entrepreneur qui a été chargé de cette construction, a annoncé hier que les travaux seraient exécutés aussi rapidement que possible et qu'il était fort probable que la nouvelle route serait terminée à bonne heure en septembre.

La nouvelle route aura vingt pieds de large.

Les permis d'autos marqués "officiel"

Les échevins de la ville de Montréal auront prochainement de nouveaux permis marqués "officiel" pour leurs automobiles. Ces permis seront de trois couleurs. On est actuellement à fabriquer ces plaques que les échevins paieront eux-mêmes.

IL FAIT CHAUD

La journée la plus chaude à Montréal jusqu'à date cette année a été enregistrée hier. La chaleur fut véritablement écrasante, et pas la moindre brise n'y a remédié; elle atteignit son maximum, soit 86.4, vers le milieu de l'après-midi.

Cette vague de chaleur, faisant suite à la température pluvieuse des deux jours précédents a déferlé sur tout l'est du Canada et sur la Nouvelle-Angleterre.

AMERICAINS, HOTES DE LA PROVINCE

QUEBEC, 6. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le ministère de la voirie recevra lundi matin, deux touristes qui font actuellement la visite de notre province, aux frais du ministère de l'honorable Perrault.

Le colonel L. S. Powers, de Hawesville, Kentucky, et le révérend Mark Voyle, de Little Rock, Arkansas, sont les gagnants du voyage que l'honorable Perrault avait offert comme prix au concours international "Believe it or not".

Les deux vainqueurs touristes seront reçus à Montréal demain, par M. S.-A.-B. Bertrand, qui les dirigera durant leurs séjour dans la province. Ils passeront par Québec lundi et se rendront ensuite dans la région Saguenay, Lac Saint-Jean et en Gaspésie.

FETE CHAMPETRE A SAINTE-THERESE

L'honorable M. Athanase David, c.r., trésorier de la province, ainsi que l'honorable sénateur Jules Edouard Prévost et M. L. E. Parent, député au fédéral, seront les invités d'honneur et les principaux orateurs à une fête champêtre qui sera donné demain après-midi à Sainte-Thérèse par l'association des jeunes libéraux.

Mort de l'abbé Daniel Picotte

L'ASSOMPTION, 6. — On apprendra avec regret la mort, survenue hier midi, de l'abbé Daniel Picotte, décédé à l'Hospice des Soeurs de la Providence, à l'âge de 69 ans et 10 mois. Le défunt était retiré du ministère actif depuis une vingtaine d'années, et il avait été ordonné prêtre en 1887, après un brillant cours d'études au collège de l'Assomption. Il fit quelques années de vicariat à Pointe-aux-Trembles et à Saint-Paul l'Ermite, puis alla prendre la cure de Sainte-Herménégilde de Bedford, qu'il occupa pendant une quinzaine d'années. Apôtre infatigable, il s'occupa non seulement du bien-être moral de ses ouailles, mais ses sages conseils, en matière agricole, eurent vite fait de transformer une partie des cantons de l'est en un fertile jardin, qui assura l'aisance d'une foule de cultivateurs. Nature d'élite, l'abbé Picotte était tout à la fois un homme d'action et d'oraison, et le bien qu'il fit sans bruit autour de lui rayonne encore pour attester de sa grande bonté de coeur et d'esprit.

Le défunt naquit à l'Epiphanie en octobre 1862 de Daniel Picotte, autrefois de l'Assomption, et de Hermine Coderre. Il appartenait à une famille qui donna cinq membres à l'Eglise, et lui survivent ses quatres frères, le chanoine Auguste Picotte, curé de Lanoraie; les abbés Joseph Picotte, curé de Saint-Pierre Claver, de Montréal; Zacharie Picotte, de la même paroisse, et Albéric Picotte, curé de Laprairie. Quatre soeurs également lui survivent: Mme Antoine Nadeau, Mme Damase Lavigne, Mme Gustave Champagne, et Mme docteur Arthur Pilon, toutes de Montréal.

Les obsèques du regretté défunt auront lieu mardi, le 9 août, à l'Assomption, à 10 heures (heure solaire).

Décès de Mme A.-A. Murphy

Mme A. A. Murphy, une des plus anciennes résidentes de Maisonneuve, est décédée hier à sa demeure, 1606 rue Théodore, Viauville, à l'âge de 88 ans. Mme Murphy naquit à Clonmel, en Irlande le 4 mai 1845. Elle vint au Canada à l'âge de 12 ans. Elle habitait Montréal depuis à l'exception d'un court séjour à Toronto.

Trois fils lui survivent: Alexander et Edgar Murphy, de Montréal et Henry Murphy, de Vancouver; trois filles, Mme W. Murray Reid, Mme R. Ashton Kerr et Mlle C. Murphy; un frère, le docteur David Fraser Gurd, ainsi que 14 petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi à l'église Emmanuel à 2 heures 30 de l'après-midi.

LE COMITE QUI FERA ENQUETE QUANT AUX LOIS DES PENSIONS

Il vient d'être nommé officiellement. — Présidé par l'honorable juge T. Rinfret, de la Cour Suprême. — Onze membres.

OTTAWA, 6. (Spécial à la "Patrie"). — La composition du comité chargé de faire enquête sur l'administration de la Loi des Pensions a été annoncée officiellement hier par l'honorable Murray MacLaren, ministre des Pensions et de la Santé Nationale.

Ce comité, qui sera présidé par l'honorable juge T. Rinfret, de la Cour Suprême, se compose de onze membres:

M. Richards Myers, de l'Association des Amputés de la Grande Guerre, et du club Sir Pearson pour les soldats et matelots aveugles.

M. Frank J. G. McDonagh, de l'Association des Pensions Canadiennes.

Le colonel W. C. H. Wood, de la Ligue des Vétérans du Canada.

Le révérend John Kelman, de la Légion Canadienne du Service de la Ligue britannique.

Le brigadier-général Alex Ross, juge de district pour la Saskatchewan, de la Légion Canadienne.

Le lieutenant - colonel John Thompson, commissaire des pensions.

Le colonel L. P. Sherwood, de la Cour d'Appel des pensions.

Le brigadier-général H. E. McDonald, du tribunal des pensions.

Le docteur Ross Millar, du département des pensions.

Le lieutenant-colonel C. B. Topp, avocat en chef du comité des pensions, bureau des Vétérans.

Ce groupe d'enquêteurs étudiera l'administration de la Loi des Pensions et son fonctionnement général et dans son rapport fera toutes les suggestions propres à la rendre plus expéditive et plus efficace. Ce rapport devra être soumis pour le premier jour de décembre.

QUEBEC, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). Un orphelinat agricole ouvrira ses portes en septembre prochain, à Sainte-Germaine, comté de Dorchester. La bénédiction de cette importante institution aura lieu probablement au début d'octobre.

CES 8 COMMUNISTES DE NOUVEAU EN COUR

On les fera comparaître devant un commissaire de l'immigration.

QUEBEC, 6. — (Du corr. de la "Patrie"). — La semaine prochaine s'instruira à Québec, une enquête nouveau genre. Exécutant les ordres du service de l'immigration la gendarmerie à cheval traduira tous les comunistes condamnés récemment à la prison, à la suite des troubles qu'ils avaient causés à Rouyn et à Noranda.

Les individus suivants comparaîtront devant un commissaire de l'immigratin: Stephen Pavletich, Byll Simergo, Lauri Renko, Emil Sulsa, Kalle Simole, Wili Maki, Paule Sycherbaty.

Ces condamnés purgent actuellement à la prison de Québec une sentence variant de 15 jours à 6 mois. Ils furent condamnés à l'issue d'une enquête faite par le département du procureur général qui a également travaillé pour obtenir du fédéral leur déportation. C'est en effet grâce aux instances de l'honorable M. Taschereau que le département de l'immigration a décidé de faire enquête.

L'immigration a donné ordre au sergent Léopold de la gendarmerie à cheval de se rendre à Rouyn. Il y a rencontré le sergent d'état major Turnbull qui lui fournira tous les renseignements puisés aux cours de l'enquête qui a amené la condamnation de ces indésirables. Quand le sergent Léopold aura réuni tous les documents et renseignements, les prisonniers comparaîtront et il est bien probable que le commissaire de l'immigration les déportera.

En vertu des pouvoirs qui lui sont conférés, l'immigration a le droit de déproter sans formalités tous les étrangers qui vivent en notre pays et qui n'obéissent pas aux lois.

Tous les amis de l'ordre applaudiront à l'attitude prise par l'honorable M. Taschereau, procureur général, et le département de l'immigration, à l'égard des agents communistes.

Il est possible aussi que d'autres procédures en déportation sient prises contre Emil Solennen, chef des communistes finlandais de Rouyn et Mike Pysanuck, un Polonais de la même ville.

LE ROLE DES TAXES DE PLAGE LAVAL

Le rôle de taxes de Plage Laval sera déposé au bureau du trésorier à l'hôtel de ville vers le 15 août. Le rôle a été homologué lors de la dernière séance du conseil et seulement trois changements furent alors faits.

Le retour à la terre de nos résidents

La ville ayant adopté le principe du mouvement du retour à la terre comme un remède à la crise de chômage qui existe actuellement, l'échevin A. A. Desilets, agent de liaison des autorités au sujet de ce mouvement, a écrit hier à tous les échevins de la métropole leur demandant de lui faire parvenir sans délai les requêtes des familles désirant retourner sur des terres. En même temps Montréal communiquera avec les diverses municipalités de la province afin de connaitre les terres qui pourraient être utilisées pour la recolonisation.

Pour retourner sur des terres il faut avoir de l'expérience et être de bonne foi.

UN POOL DU BLE AU FONDS DE $30,000,000

La situation justifierait une hausse des prix vers le 1er septembre.

NEW-YORK, 6 août. (Presse associée). — Le "New-York Times" publie que la formation d'un pool du blé au capital de $30,000,000 serait pratiquement un fait accompli.

Le pool, dit le journal, aura probablement pour directeur M. Arthur W. Cutten, de Chicago, un des plus grands négociants en grain sur le marché des Etats et du Canada depuis des années.

aL situation, ajoute le journal, justifierait une substantielle amélioration des prix, surtout après que les opérations simultanées à la hausse et à la baisse seront terminées, ce qui arrive habituellement vers le 1er septembre.

MATIERE PREMIERE

Cette nouvelle partage l'attention publique avec l'opinion répandue en de nombreux milieux à Wall Street qu'un vaste programme de relèvement industriel est formulé par le gouvernement et les financiers. M. Eugène Meyer, gouverneur du "Federal Reserve Board", a discuté avec les banquiers de la possibilité d'organiser une corporation qui financerait les achats de matière première pour les compagnies industrielles et manufacturières.

HAUSSE

CHICAGO, 6 août. — Le bruit s'est répandu au "Board of Trade" hier qu'un pool de $30,000,000 avait été formé mais la nouvelle n'a été ni confirmée ni démentie.

M. Arthur W. Cutten, un des doyens de la bourse du blé, auquel on attribue l'idée du pool, garde le silence. Ses associés également.

Cependant, on attribue à la rumeur l'avalanche de commandes reçues en ouverture.

Les cours du blé se hissèrent de deux cents, dès le début de la séance, et les autres grains en bénéficièrent. Le total des transactions est depuis quelques jours environ de 40,000,000 de boisseaux par jour au lieu de 30,000,000 il y a une semaine.

Les négociations affirment toutefois qu'il faut attribuer l'augmentation aux achats publics, à la faveur d'un marché à la hausse, plutôt qu'aux opérations du pool.

UN CONSTABLE A ETE VICTIME D'UN GRAVE ACCIDENT, HIER SOIR

Il est frappé par une motocyclette alors qu'il dirigeait la circulation.

Le constable Alphège Saint-Aubin, âgé de 40 ans, du service de la police de Dorval, a été frappé par une motocyclette hier soir, vers onze heures, alors qu'il voyait à la circulation à l'angle des rues Claude et Saint-Joseph, à Dorval, où une auto venait de briser un poteau de télégraphe dont les fils étaient tombés sur la route.

Le constable Saint-Aubin a été admis à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, où l'on considère son état comme grave. Il souffre de contusions à la tête et de blessures à un pied. On craint pour lui une fracture du crâne.

Alertés par un appel téléphonique qu'une auto venait de briser un poteau de télégraphe à l'angle des rues Saint-Joseph et Claude, à Dorval, le chef Boyer et le constable Saint-Aubin se rendirent sur les lieux, pour voir à la circulation car la route était obstruée par les fils. Et tandis que le constable Saint-Aubin se tenait au milieu du chemin, il fut renversé par une motocyclette pilotée par John Henry Walker, 401, 4e avenue Verdun.

L'auto qui avait donné sur le poteau était conduite par E. J. Welbers, 477, avenue Atwater, et fut presque complètement démolie. Son conducteur n'a pas été blessé.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

Dimanche le 21 août, aura lieu le pélerinage annuel de la paroisse Saint-Paul, organisé par la Ligue du Sacré-Coeur, au profit des oeuvres paroissiales, à bord du vapeur "Québec", au Cap de la Madeleine.

Le départ aura lieu au quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 10 heures a.m., heure avancée. Le bateau arrivera au Cap de la Madeleine à 3 heures p.m. et reprendra lechemin de Montréal à 5 h. 30 pour arriver à 11 h. 30.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Jos. Martin, presbytère Saint-Paul, Tél. FI 4582; au presbytère de Verdun, paroisse Notre-Dame des Sept-Douleurs, M. l'abbé Jos. Vendette, Tél. YOrk 1749; au presbytère Sainte-Cunégonde, M. l'abbé André Beauregard, Tél. WI. 6980.

On pourra également s'adresser aux presbytères de Saint-Edouard, Saint-Etienne, ainsi qu'à Mme David, 152 rue Notre-Dame Est, Tél. HA. 7222; Mlle Lavoie, 6300 rue Briand, Ville-Emard, Tél. FI. 4097, et J. A. Taillefer, Tél. Fi. 6913.

(Communiqué).

Paris en Fête

OUVERTURE DU SALON D'AUTOMOBILE
ILLUMINATION DE TOUT PARIS
LES GRANDES EAUX A VERSAILLES
SEJOUR DE DIX JOURS A PARIS EN PLUS DE LA VISITE DE
LONDRES — OSTENDE
BRUXELLES — LISIEUX
Voyage de 26 jours **$198.** Départ 17 sept.
TRAVERSEES SUR L'
"EMPRESS OF BRITAIN"
Pour renseignements, s'adresser aux
VOYAGES HONE
660, Ste-Catherine Ouest
HArbour 3284

La Patrie

Fondée le 24 février 1879
Publiée par la Cie de Publication "La Patrie" limitée.

J.-H. Bender, Président
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier
J.-A. Gauthier, Rédacteur.

SIEGE SOCIAL
425, rue Ste-Catherine Est - - Montréal
Téléphone: LAncaster 3121
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Albert E. Ford, 2006, Star Bldg. King St. West.
Etats-Unis: Lorenzen & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122, Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
Londres, Angleterre: F. A. Smyth, 34-46, Ludgate Hill.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada un an..... $5.00
" " " six mois $2.50
" " Etats-Unis, un an..... $4.20
" " " six mois... $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 6 AOUT 1932

LE CANAL WELLAND

En présence des membres des délégations britanniques à la Conférence d'Ottawa, Son Excellence le Gouverneur-Général fera cet après-midi, l'ouverture officielle du canal Welland agrandi. Passera à cette occasion, le premier, dans le canal le vapeur "Lemoyne", la plus belle unité de la Canada Steamship Lines et le plus grand navire des Grands Lacs. Rien n'a été épargné pour donner un extraordinaire éclat à la cérémonie, et il ne reste qu'un facteur incertain pour qu'elle soit un sujet d'émerveillement pour nos visiteurs: le temps qu'il fera. Souhaitons que l'après-midi soit ensoleillé!

Maintenant que les travaux de cette colossale entreprise sont parachevés, le coût s'en établit à 130 millions de dollars. C'est beaucoup plus que ce que l'on prévoyait au début. A ce prix, le canal ne saurait dans les conditions existantes donner un rendement utile proportionné à la mise de fonds. En annonçant les termes du traité récemment conclu avec Washington, le premier ministre canadien déclarait que le canal Welland ne pourra constituer un placement profitable que dans le plan réalisé de la canalisation du Saint-Laurent, qui rendra les Grands Lacs accessibles à la navigation océanique.

Le canal Welland, qui obvie à une dénivellation de 325 pieds de la rivière Niagara, relie le lac Ontario au lac Erié. Le canal originaire, ouvert il y a un peu plus d'un siècle, partait de Port Dalhousie, sur le lac Ontario, et aboutissait à Port Robinson, où il rejoignait la rivière Welland. Les navires — de faible tonnage — descendaient ce cours d'eau jusqu'à sa rencontre avec la rivière Niagara, puis atteignaient le lac Erié. Ce tracé fut jugé incommode, et de 1831 à 1833, le canal fut prolongé de Fort Robnson jusqu'à Port Colborne. Le canal préexistant, long de 26¾ milles, et dont les écluses avaient les mêmes dimensions que celles des canaux du Saint-Laurent, fut achevé en 1887.

En 1913, on commença la construction du canal Welland destiné aux gros navires. Il a une longueur de 25 mille et possède sept écluses de hissage de 800 pieds par 80 pieds, et 30 pieds d'eau. On y entre à Port Weller, à environ 3 milles à l'est de Port Dalhousie, où s'amorce une déviation du tracé actuel jusqu'à Allanburg; mais entre Allanburg et Port Colborne, le nouveau canal épouse le tracé de l'ancien. Le temps normal requis par un navire pour passer le canal est supputé à sept heures et demie.

REINTEGRATION RURALE

Le problème de la réintégration rurale prend plusieurs aspects. L'un qui semble offrir le plus de difficultés, c'est celui du maintien définitif dans les centres colonisateurs et agricoles, des campagnards qui ont pris le goût de la ville malgré les déboires qu'ils y ont souvent rencontrés. Les animateurs du mouvement ne se cachent pas qu'il sera ardu de retenir tous leurs répentants sur les terres. Il en est un bon nombre parmi ces derniers qui ont mené à la ville depuis des mois une existence parasitaire, s'accommodant volontiers du gite et de la table des refuges publics. C'est en raison des habitudes acquises pendant la dernière période d'inactivité industrielle par trop de jeunes gens venus de nos campagnes que les autorités craignent qu'ils ne persévèrent. C'est pourquoi veulent-ils imposer des conditions qui les défendront contre leurs propres faiblesses.

Mais ici on se heurte à des obstacles d'ordre psychologique. La campagne n'offre plus pour un grand nombre les attraits de la ville et s'ils y retournent c'est au pis-aller. Il est vrai que le cas est différent quand il s'agit d'une famille toute entière. Au fait les autorités ne ramèneront que les familles à la campagne. L'isolement pour une foule de jeunes gens embauchés par les chefs d'industrie agricole finit par trop peser sur leur existence. Ils portent leur regard ailleurs.

Voilà pourquoi, dans l'élaboration des projets de réintégration rurale, on devrait faire la part plus grande des attraits que constituent pour les jeunes leur participation aux cercles agricoles, aux concours de la ferme, aux conférences, etc. Il est évident que rien ne devrait être entrepris à moins d'avoir fait un plan d'études nettement défini dans un sens favorable au développement agricole. Ce qu'il faut à la campagne, ce n'est pas le mercenaire, c'est l'homme de bonne volonté. Savoir intéresser, tout est là : il n'est pas d'autre moyen de faire disparaître cette plaie sociale qu'est la désertion des campagnes.

LE FLECHISSEMENT DU COMMERCE INTERNATIONAL

Dans le rapport que le Comité économique de la Société des Nations vient d'établir sur "les conditions actuelles du commerce international", le chapitre le plus intéressant est celui qui met en évidence la régression continue du commerce international depuis 1929.

Cette statistique se rapporte au commerce extérieur de 25 pays européens (représentant 99 pour-100 du commerce européen), de 2 pays de l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada, représentant également 99 pour 100 du commerce de l'Amérique du Nord, et de 18 autres pays (représentant 61 pour 100 du solde du commerce extérieur).

La valeur globale du commerce extérieur des principaux pays, ci-dessus indiqués, exprimée en millions de dollars, était:

	Importations	Exportations
En 1928	30.420	28,071
En 1929	31,198	28,487
En 1930	25,370	22,825
En 1931	18,258	16,221

Jusqu'au mois de janvier 1930, la valeur globale du commerce extérieur mondial s'est à peu près maintenue, mais, à partir du mois suivant, le recul a commencé, s'accélérant au cours du second semestre 1930, et pendant toute l'année 1931. Ce recul présente naturellement des aspects différents, suivant les pays. C'est ainsi qu'entre le mois de janvier 1930 et le mois de janvier 1932, le commerce extérieur a regressé de la façon suivante dans les principaux pays:

Pays.	Import. (Régression en 0/0.)	Export.
Allemagne	66	49
Autriche	37	54
Belgique	50	40
Espagne	62	70
France	51	51
Grande-Bretagne	39	47
Hongrie	59	70
Italie	52	46
Pologne	63	58
Roumanie	61	42
Suède	26	34
Suisse	21	50
Tchécoslovaquie	48	61
Yougoslavie	59	65
Argentine	54	31
Brésil	44	21
Canada	60	49
Etats-Unis	58	63
Japon	37	53
Union sud-africaine	47	48

Ces chiffres montrent les effets désastreux de la dépression économique et des mesures qui pèsent sur le commerce international. Il y a lieu toutefois d'observer que ces pourcentages s'appliquent aux valeurs. Une baisse importante des prix s'étant produite au cours des années considérées, la diminution que font apparaitre les chiffres ci-dessus est supérieure à celle qui résulterait de la comparaison en quantité des échanges extérieurs.

Au surplus, le Comité économique de la Société des Nations fait observer que "ni la notion de valeur ni la notion de quantité ne peuvent rendre compte de l'étendue réelle du phénomène dont elles permettent de suivre l'évolution toute relative". Seul un examen qualitatif du commerce extérieur, détaillé par pays, permettrait d'évaluer l'importance réelle du recul des échanges.

UN BEAU CATALOGUE

La maison Dupuis Frères fait en ce moment la distribution de son catalogue d'automne et d'hiver. L'exemplaire qu'on a eu l'amabilité de nous faire parvenir nous a permis de constater qu'il ne le cède en rien aux catalogues les mieux élaborés des maisons étrangères. Il s'apparente par sa tenue aux belles éditions du genre de l'industrie française. Il n'est pas douteux que ce catalogue sera vivement apprécié d'abord parce qu'il es tenièrement rédigé en français et ensuite parce que ses divisions sont magnifiquement ordonnées. Il fait honneur à notre grande maison canadienne-française, à son personnel qui l'a rédigé. C'est un ouvrage de deux cents pages environ, rédigé dans une langue propre, conforme à la terminologie commerciale, et présenté avec clarté. C'est un de ses principaux mérites.

LE SUFFRAGE FEMININ EN FRANCE

Donc, mes soeurs, nous voterons plus tard,— ou nous ne voterons point. Plein de respect et d'amour pour notre sexe, le Sénat en a décidé ainsi. La femme française est un chef-d'oeuvre social charmant et fragile auquel il ne faut point toucher. Le souffle corrompu de la politique ne manquerait point de le réduire en poussière ! Aussi ceux qui nous aiment le plus sont-ils les adversaires les plus déterminés de la réforme électorale ; adversaires courtois et flatteurs, qui ne nous ménagent point l'expression de leur admiration et de leur respect.

N'avons-nous pas appris avec une fierté légitime que la femme n'est point un être inférieur, qu'elle est le plus souvent une épouse et une mère admirable, et que, lorsqu'il le faut, elle remplace l'homme absent ou disparu ? Qu'elle subit avec succès les mêmes examens, qu'elle exerce souvent les mêmes professions ?

Mais, aux yeux des sages qui nous aiment et savent ce qui nous convient mieux que nous-mêmes, est-ce une raison, tout cela, pour que nous renoncions à la fonction modeste, mais délicieuse, que la société nous a réservée depuis des siècles ? Car cette situation privilégiée qui est la nôtre, cet état de douce dépendance, ces occupations charmantes qui commencent à notre lever pour se prolonger parfois assez tard dans la nuit, ces douces besognes du foyer qui attendent l'ouvrière au sortir de l'usine, que la nécessité engendre le dimanche comme les jours de la semaine, c'est tout cela, mes soeurs, qu'une expérience politique aux conséquences funestes nous arracherait peut-être ! La femme électrice ne serait-elle pas une femme en péril ?.....

La femme est une réaliste, malgré le côté sentimental et idéaliste qu'il est d'usage de louer che zelle. Penchée toute sa vie sur les problèmes ardus de l'existence familiale, passionnément attachée à l'éducation de ses enfants, elle sait ce qu'une pratique souple et finement appliquée doit ajouter à de transcendantes et incertaines théories sociales. Dirigeant un personnel domestique ou ouvrier, elle connaît les classes laborieuses, les aime et sait leur parler sans les corrompre.

Demandons-lui d'apporter à la vie politique ce sens pratique, cette façon propre et plaisante qui est la sienne dans la solution des questions matérielles, cette logique un peu naïve, mais sincère, qu'elle voudrait voir régner en toutes choses. Que, avec ses qualités naturelles, son très grand bon vouloir, son patriotisme nuancé d'amour et d'humanité, elle reste en dehors des partis, qu'elle ne soit ni à droite, ni à gauche, ni dans les combinaisons politiques où elle n'a que faire.

C'est ainsi que la plupart d'entre nous comprennent le vote des femmes et que sans être féministes le moins du monde nous espérons le voir se réaliser dans les années qui viennent: pour le bien social et une compréhension réciproque, toutes et tous unissant leurs efforts.

(Le "Temps", Paris).

LA PERIODE DE DEPRESSION SERAIT A SON DECLIN

La "Tribune", Woonsocket. — Dans le monde financier et commercial, on croit que le temps où les roues de l'industrie devront être accélérées pour tenir le pas avec la consommation est peut-être plus proche qu'on ne le suppose. Combien cela prendra-t-il de temps avant que les rajustements nécessaires s'opèrent et que le commerce et l'industrie soient en position de marcher de l'avant, on ne peut évidemment pas le prédire avec certitude, déclare le bulletin de la National City Bank de New-York. Les affaires un peu partout dans le monde sont malades et cela servira mieux la cause de la renaissance, ajoute le bulletin, de prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer les influences obstructives que d'entretenir un optimisme aveugle quant à la date et la période de convalescence.

* * *

DEUX PROFITS NETS

L'"Etoile", Lowell. — Deux choses d'une valeur indispensable devraient sortir de cette période de dépression prolongée. Premièrement, la leçon d'économie personnelle et placement intelligent de son argent. Il y a trois, quatre et cinq ans la masse des gens jetait son argent dans le gouffre des valeurs, les "stocks", comme on les appelait, au sujet desquelles elle ne connaissait simplement rien, et sans seulement se donner la peine de faire le moindre effort pour aller au fond des choses. Nous étions pris dans le tourbillon d'une passion effrénée pour d'énormes profits et toutes les jouissances à en retirer, et tout le monde, depuis la femme de ménage à la journée au président de la grosse compagnie, achetait des ports sans seulement se demander ce qu'il y avait en arrière d'elles. La plupart d'entre nous ayant joué le rôle de dupes, il est raisonnable de supposer que le placement à l'avenir se fera d'une manière beaucoup plus circonspecte et intelligence. Ce sera un profit. Deuxièmement, cette dépression a eu l'effet indirect de faire porter l'attention publique sur le gouvernement et les méthodes gouvernementales et les dépenses publiques. Elles ont atteint de nouveaux hauts. Le fardeau écrasant des impôts et le coût du gouvernement ont eu l'effet de faire ouvrir des yeux longtemps fermés à l'évidente vérité que la constante diversification et multiplication des activités gouvernementales, les incursions dans le domaine de l'initiative privée sont une ligne de conduite qui mène à la ruine.

* * *

MACHINE EN ARRIERE

Le "Nouvelliste", Trois-Rivières—De l'aveu de tous, gouvernements de tous genres ont atteint un point où ils doivent faire machine arrière s'ils veulent éviter la banqueroute. L'heure est passée où l'on pouvait encore équilibrer un budget par de nouveaux impôts. Le contribuable est saigné à blanc. Il n'est plus d'autre ressource pour les gouvernants que de recourir à une politique d'économie, à la réduction des dépenses, à l'allègement des charges. Même si notre situation est somme toute meilleure que celle de bien d'autres municipalités de notre province, nous n'avons pas le droit d'éviter cette vérité et de chercher à nous y soustraire. Un des meilleurs moyens pour une municipalité de pratiquer l'économie, c'est de ne plus ajouter à sa dette par des travaux prématurés et plus particulièrement par des expropriations. Nous avons fait force expropriations depuis quelques années aux Trois-Rivières. Elles étaient imposées par des travaux publics, — tunnels dans la plupart des cas, — ou par l'élargissement de rues. Nous concédons qu'il reste encore beaucoup à faire aux Trois-Rivières pour améliorer la situation. Mais il faut de toute nécessité faire halte afin de reprendre haleine. Le conseil actuel a liquidé la situation à même les revenus courants. Les expropriations qui pourraient être suggérées à l'avenir seront nécessairement soldées à l'aide d'emprunts autorisés par les contribuables. A ceux-ci de surveiller de près ces expropriations et de ne les approuver que si elles sont absolument indispensables.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom de l'auteur.

Barraute 2 août 1932

Monsieur le Rédacteur,

Voulez-vous m'accorder quelque espace dans votre journal pour expliquer la situation faite aux marchands et colons de l'Abitibi principalement ceux des Cantons Barraute-Fiedmont et Lamorandière par la négligence du gouvernement à payer ce qu'il nous doit depuis un an pour travaux, octrois, bons aux nouveaux colons (pitons), exécutés et donnés par les différends départements. Je vais donner rang par rang et le mois où ces travaux ont été faits. Département de la Colonisation rang 9-10 Cantons Fiedmont, août 1931 (ces salaires seront prescrits par un an dans quelques jours si non payés); septembre et octobre, Lamorandière, rang 8-9. Département colonisation et voirie $6000. — route Barraute, Lamorandière, novembre à février. Passons aux travaux de chômage sous le contrôle de la Colonisation. Route Fiedmont, côté ouest, février mars et avril, la moitié non payée. Côté est rien de payé et les colons gagnaient 20 sous de l'heure 8 heures par jour. La construction d'un pont sur la rivière Laflamme, 4-5 de Barraute, entreprise autorisée municipale $3,500, commencée en février terminé le 1er mai; la moitié payée seulement, quoique le dernier rôle soit parti le 15 mai dernier. La grande partie des octrois de cours d'eau fait en 1931, aucune nouvelle de paiement. J'allais oublier, les pitons émis en décembre et payables en février suivant, date de paiement incertaine et dans l'intervalle, nous payons 8 p.c. d'intérêt et je ne crois pas que le gouvernement nous le rembourse comme il serait juste et raisonnable. Plusieurs colons n'ayant pas d'argent et pour cause ont offert le printemps dernier des procurations pour travaux faits du gouvernement pour l'achat de leurs grains de semence, ce qui a été refusé à tous par la Coopérative Fédérée, qui pourtant doit avoir confiance au gouvernement. Plusieurs n'ayant pas d'argent n'ont pas semé. Double perte: pas de semence, pas de récolte. J'ai gardé pour la fin de ma lettre ce qui est bien plus grave. Le printemps dernier au commencement du mois d'avril le gouvernement voulant aider les cultivateurs dont le lot est patenté et qui ne bénéficient pas de l'aide en grain aux colons a décidé de payer la moitié de l'achat desdits grains, mais il fallait que ces cultivateurs payent immédiatement en argent et non en procuration le prix d'achat. Tous ceux qui ont pu le faire, même en vendant une vache, ont donné leur argent en paiement de leur achat. Les semences étaient commencées depuis 8 à 10 jours et rien n'était arrivé. Les cultivateurs s'informaient à Amos. Une nouvelle est arrivée que tout arriverait demain. C'était vrai, mais qu'elle cruelle déception. Environ 25 pour cent avait été expédié et c'était tout. Les cultivateurs réclamèrent leur marchandise qui était payée depuis plus de 2 mois ou bien leur argent afin de se procurer du grain ailleurs. Lamentation, colère, rien fut d'effet. Les grains de semence ne sont pas venus et l'argent non plus et il y a 4 mois que cette argent a été versé entre les mains du gouvernement qui refuse de le remettre à ces cultivateurs, qui pourront se consoler en pensant que leur argent, a servi au gouvernement à se faire un surplus ou à diminuer son déficit au 30 juin dernier.

Merci Monsieur,
Votre tout dévoué,
ORANCE NAUD

P.S.—Le montant total dû, dépasse $20,000, en plus de 2 mois de salaire des employés de voirie, cette été et 100,000 pds de bois scié le printemps dernier pour la construction de 2 ponts.

LE TIRAGE MENSUEL ORGANISE AU PROFIT D'UNE BONNE OEUVRE

M. Ernest Carlos a gagné la prime de juillet.—Pour venir en aide à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Tel qu'annoncé, lundi, le premier août, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, en présence des vérificateurs du grand concours de charité, organisé par les Dames Patronesses de cette institution, eut lieu le tirage mensuel de $10.00, prime tirée au sort entre les personnes qui ont vendu au cours du mois écoulé, un ou plusieurs livrets.

M. Ernest Carlos, de Saint-André de Kamouraska, fut le gagnant de la prime de juillet, avec la couverture du livret portant le numéro 397. Le tirage de cinq livrets entre les personnes qui ont acheté des billets au cours du même mois a favorisé les personnes suivantes:

Mlle Jeanne Bureau, Route Rurale No 1 ;

M. Zoël Vermette, 51 Drummond, Sherbrooke, P.Q. ;

Mlle Adélina Lavoie, Bromptonville, P.Q. ;

M. l'abbé A Bachand, Séminaire Saint-Charles Borromée ;

Mlle Hélène Bélanger, 5 rue Bruno, Farnham.

Nul n'ignore que pendant cette grande crise financière, le besoin se fait aentir aux hôpitaux plus qu'ailleurs : c'est pourquoi les organisatrices de ce grand concours sollicitent l'appui de personnes généreuses, afin d'obtenir le succès espéré dans leur organisation, et pouvoir procurer à leurs pauvres les choses nécessaires.

Le grand tirage comprend trois grands prix: $1,000.00 en argent; une glacière électrique d'une valeur de $315.00, et un radio d'une valeur de $119.00. Le prix du billet est de 25c ou cinq billets pour $1.00.

Des dames offrent aussi au public des billets sur le tirage d'un coffre en noyer solide doublé en cèdre, contenant un trousseau de lingerie de maison d'un valeur de $500.00. Prix du billet 25c.

Toute personne qui désire se procurer de ces billets peut s'adresser à Mlle Em. Couture, Secrés. des Dames Patronesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, P.Q., au numéro 34 rue Gillespie.

QUELLE SERA LA TEMPERATURE LE DIX-SEPT AOUT PROCHAIN

Il faut se hâter si l'on veut prendre part au concours-température organisé par le Conservatoire National de Musique.

$10,000 EN PRIX A GAGNER

Depuis l'annonce de la campagne de souscriptions-concours du Conservatoire National de Musique tout le monde, dans toutes les parties du pays, se demande avec intérêt: "Quelle sera la température le 17 août prochain ?" Fera-t-il plus chaud à Vancouver qu'à Montréal ? La température sera-t-elle plus froide à Halifax qu'à Québec ? On se demande surtout "La température sera-t-elle comparable à celle de l'an dernier dans les villes canadiennes que couvrent la liste soumise dans la formule publiée dans les journaux ?

Partout aussi on tente de se renseigner sur la courbe de la température et sur les variations que l'on rencontre habituellement au pays. Certains suivent avec intérêt les rapports météorologiques publiés quotidiennement dans les journaux, d'autres écoutent religieusement les pronostics annoncés à la radio, d'autres enfin puisent leurs renseignements des sources les plus diverses.

Rien de surprenant à ce que partout dans le pays, on s'intéresse à la campagne de souscription concours du Conservatoire.

Le travail de pénétration réalisé depuis la fondation de l'institution et les succès remportés par les élèves formés au Conservvatoire méritent à eux seuls d'avoir attiré l'attention du public.

Si l'on s'arrête à songer avec quelle facilité on peut remporter les grands prix, en considération d'une souscription modique et de la participation à un concours aussi facile et surtout à la portée de toutes les intelligences; rien de surprenant non plus à ce que la population de tout le pays s'intéresse à l'offre du Conservatoire de distribuer de si généreuses récompenses.

Si l'on étudie la courbe de l'an dernier, dans toutes les villes de la liste, on se rend facilement compte qu'il n'y a aucun intérêt à retarder davantage l'envoi de sa souscription, accompagnée de son pronostic.

La température présente nous donne une idée suffisante pour pouvoir exprimer une opinion qui permette d'arriver à une solution tout aussi exacte que si l'on attendait à plus tard.

Il y a même un danger d'attendre aux derniers jours pour soumettre un essai. Les retards dans la livraison, une rature ou une correction dans une formule peut empêcher que votre pronostic ne soit considéré.

La plupart des grandes fortunes ont été édifiées avec des ressources moindres que celles que représentent les prix offerts par le Conservatoire. Les prix de $1,000 et $2,000 réjouiraient présentement plus d'un gousset. Que dire alors du grand prix de $5,000.

Allons-y franchement, maintenant, tout de suite, aujourd'hui même. Découpez la formule dans le journal de ce soir, marquez d'une croix votre pronostic en regard de chaque ville et envoyez le, avec votre souscription au Conservatoire National de Musique, 441 rue Lagauchetière est Montréal.

PLUSIEURS EFFRACTIONS LA NUIT DERNIERE

Au cours de la nuit dernière, les cambrioleurs se sont introduits dans le magasin de M. Joseph Roy, 1821 rue Amherst, et se sont emparés de $2 en argent, ainsi que de cigarettes valant $8.

Chez M. Patrick Talbot, 4562 Boyer, les cambrioleurs, se servant de fausses clefs, se sont emparés de lingerie pour un montant de $70.

Dans le magasin de M. Alcide Gagnon, 1989 rue Saint-Jacques, les cambrioleurs, après avoir brisé un cadenas, se sont emparés de 20 sous dans la caisse.

Les délégués iront à Thorold par train spécial

Le second train spécial du Canadien National qui conduira les délégués à la Conférence impériale et leur suite à l'ouverture du canal Welland partira ce soir d'Ottawa pour Niagara Falls. De là il se rendra à Thorold.

La cérémonie de demain qui sera présidée par Lord Bessborough, gouverneur général du Canada sera radiodiffusée par la chaine de postes du Canadien National et la chaine Columbia. Le relais entre les postes canadiens sera assuré par les télégraphes du Canadien National.

Après la cérémonie d'ouverture les délégués remonteront dans le train spécial, à St. Catharines, Ont., et seront de retour à Ottawa dimanche matin.

EXCURSIONS POPULAIRES

S'il faut en juger par les demandes de renseignements reçues par M. E. C. Elliot, agent général des voyageurs du Canadien National, l'excursion organisée de Québec et d'Ontario pour les Provinces Maritimes, du 12 au 15 août prochain, sera un grand succès. Le prix modique du billet semble être un grand attrait pour les citadins d'Ottawa, Toronto, Montréal, Québec, S-Hyacinthe et Drummondville désireux de visiter, ne serait-ce qu'en passant, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard, deux des belles provinces touristiques du Canada.

EN FEUILLANT NOS ARCHIVES

"La Patrie" il y a 40 ans et il y a 5 ans

SAMEDI, LE 6 août, 1892.

Gladstone veut s'entourer de vieillards dans son nouveau cabinet américain.

Environ 200,000 étrangers sont arrivés à Denver pour le congrès des Tonneliers.

MARDI, LE 6 AOUT, 1907.

Les croiseurs français et espagnols bombardent le port de Casablanca, au Maroc.

Deux échevins et un fonctionnaire sont blessés dans un accident de voiture.

DES STATISTIQUES FORT INTERESSANTES

Sur le nombre de marques d'automobiles disparues en France et en Amérique.

PARIS. — L'an dernier on essaya de dresser, pour la France, une statistique des marques d'automobiles disparues depuis les débuts des locomotions mécaniques. L'auteur de ce travail trouva 200 marques défuntes, approchant la réalité du plus près possible, négligeant certaines marques locales à l'existence éphémère.

Pour l'Amérique, semblable travail vient d'être établi. Son auteur assure que plus de 900 firmes d'automobiles ont vu le jour outre-Atlantique depuis l'année 1907 jusqu'à l'année 1931.

Il resterait actuellement 34 marques, représentées par 21 constructeurs. Les marques défuntes sont nombreuses et cela donne à penser de l'âpreté de la lutte. Il est vrai d'ajouter que dans ce nombre, qui apparaît très élevé, ont été incorporées des firmes à la production insignifiante et à la durée limitée.

L'EX-KAISER EST DU COTE DE MUSSOLINI

DOORN, Hollande.—Après cinq années de silence, l'ex-kaiser a reçu, au château de Doorn, le correspondant de la "Gazetta del Popo", de Turin et lui a accordé une interview.

Au cours de l'entretien, Guillaume II s'est déclaré un fervent admirateur du fascisme et du Duce et il a dit notamment:

L'Italie a accompli et accomplit en ce moment, un effort admirable. Ce que Mussolini a créé s'est imposé à l'attention du monde, en un premier temps, et s'imposera à l'imitation générale, en un second temps. La conception fasciste de l'Etat et de la nation aura, dans l'avenir, une grande importance. J'apprécie principalement la sage politique sociale du Duce.

Exposant ensuite ses projets, l'ancien empereur a dit qu'il songeait à la création, à Doorn, d'une sorte d'académie pour l'étude de l'antiquité et des origines des diverses civilisations des peuples de couleur, selon les théories de Frobenius.

Un! Deux! Trois!

Et vous l'avez . . .
Le Bonheur de la Bouche

Trouver un plaisir parfait à fumer . . . le trouver accompagné d'une fraîcheur humide qui laisse bon goût! Cela *vaut bien* un petit effort. Et c'est aussi simple que ceci:

1...Allumez une Spud. Sa fraîcheur de menthol est unique, différente. Ne vous laissez pas surprendre . . . ou décourager. Ce n'est que le 1er Pas.

2...Quatrième Spud. Le goût du menthol a complètement disparu. Vous en êtes arrivé à aimer la fraîcheur qui demeure et laisse bonne bouche.

3...Premier Paquet! Maintenant vous avez découvert le bon tabac de Spud. Maintenant, vous appréciez sa saveur. Votre bouche est heureuse!

SPUD se vend également en tabac haché fin pour ceux qui préfèrent rouler leurs cigarettes. Paquets de 15c.

SPUD

LES CIGARETTES À FRAÎCHEUR DE MENTHOL

FABRIQUÉES PAR ROCK CITY TOBACCO CO., LTD., QUÉBEC

CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS DE TABAC 20 POUR 30c

LA VIE ÉCONOMIQUE

La Chambre de Commerce de Bromptonville

La ville de Bromptonville est l'une encore de ces petites villes des cantons de l'est qui réunissent les qualités les plus diverses,—qu'elles tirent de leur situation dans l'une des plus jolies et pittoresques régions de notre province,—de leur proximité aussi des grands centres, d'une part, des Etats-Unis, et, d'autre part, du Canada lui-même,—d'une main-d'oeuvre abondante et experte,—d'une installation et d'un équipement on ne peut plus complets et très modernes.

Bromptonville est très prospère et sa prospérité présente, comme les espoirs aussi que l'on peut fonder sur son avenir, reposent, en grande partie, sur la Chambre de Commerce qu'elle possède.

La fondation d'une Chambre de Commerce à Bromptonville date du 22 mai 1929. A ce moment, une cinquantaine de citoyens, comptant toutes les notabilités de la ville, se réunissaient pour jeter les bases de l'organisation nouvelle. Il convenait, en effet, que la si prospère petite ville de Bromptonville fut dotée, à l'instar des autres centres industriels des cantons de l'est, d'une Chambre de Commerce qui puisse, elle aussi, concourir avec les corps publics et les aider dans le mouvement général d'avancement, remarquable depuis quelques années surtout.

A cette première réunion constitutive de la Chambre de Commerce prirent tout particulièrement part Messieurs le Docteur J. A. Allard, E. D. Hyndman, gérant de la Brompton Pulp & Paper Co., D. I. Bruneau, O. Lambert et P. Lambert.

Il fut procédé sans délai à l'élection des premiers officiers qui furent ainsi désignés :

Monsieur J. O. Asselin, gérant de la Brompton Lumber Mfg. Co., président.

Messieurs Phil. Lambert et E. D. Hyndman, 1er et 2ème vice-président.

Monsieur le notaire J. A. Ouellet, secrétaire-trésorier.

Messieurs le docteur J. A. Allard, Alphonse Grégoire, Philippe Cyr et Albert Pouliot, directeurs.

En 1930, Monsieur E. D. Hyndman remplaça Monsieur J. O. Asselin à la présidence et en 1931, Monsieur Jos. Hamel, propriétaire de l'Hôtel Balmoral, lui succéda.

Les officiers actuels de la Chambre de Commerce de Bromptonville, qui compte environ quatre-vingts membres sont :

Monsieur Jos. Hamel, hôtelier, Président.

Monsieur Phil. Lambert, marchand, 1er Vice-Président.

Monsieur Albert Pouliot, marchand, 2ème Vice-Président.

Messieurs D. I. Bruneau, tailleur ; J. A. Charland, garagiste ; Phylias Cyr, forgeron ; J. A. Jackson, forgeron ; P. Fortin, gérant de la Southern Canada Power, directeurs.

Monsieur J. A. Ouellet, N.P., secrétaire-trésorier.

Parmi les membres les plus en vue, on peut citer Monsieur le docteur J. A. Allard, maire actuel de Bromptonville ; Messieurs H. P. Mullins, Alp. Grégoire, Louis Lavoie, J. C. Latoue, O. Lambert et bien d'autres encore.

Dès sa fondation, la Chambre de Commerce accomplit du bon travail. Tenant de nombreuses séances où les questions les plus importantes furent discutées, sachant que pour donner suite à plusieurs projets élaborés il lui fallait de l'aide financière, la Chambre de Commerce s'adressa, pour l'obtenir, au Conseil de Ville.

Devant tant de bonne volonté et tant de compétence reconnues de tous, les autorités municipales de Bromptonville se rendirent de très bonne grâce à la demande qui leur avait été adressée et mirent à la disposition de la Chambre de Commerce une certaine somme d'argent déterminée d'un commun accord.

Forte de l'appui du Conseil municipal, du concours de tous les citoyens et de l'esprit d'initiative des gens d'affaires, la Chambre de Commerce a continué et continue depuis lors son travail. Se réunissant le premier mercredi de chaque mois, elle s'est tenue et se tient en communication constante avec les représentants industriels du Canadien Pacifique, du Canadien National, de la Southern Canada Power et de nombre d'agences industrielles du pays et d'ailleurs, afin d'attirer leur attention sur Bromptonville et de les induire à venir s'y implanter.

La Chambre de Commerce a également à son crédit les plaquettes indicatrices du nom des rues, l'installation de trois grandes pancartes d'annonces, installées à l'entrée de la ville, indiquant quelques-uns des avantages qu'elle peut offrir à l'industriel. Elle s'est en outre intéressée à nombre d'autres questions pratiques et elle fait maintenant partie des Chambres de Commerce Associées des Cantons de l'Est. Tous savent le bien fait dans les cantons par cette fédération des chambres de commerce.

Au cours des années 1928 et 1929, le conseil de Bromptonville, avec l'appui unanime des citoyens a réalisé le projet, depuis longtemps caressé, de la construction d'un aqueduc et d'un égout dans la ville. Une somme de $200,000 a été votée à cette fin et la ville de Bromptonville a été dotée d'un service d'aqueduc et d'égout des plus modernes. Toutefois, on a remarqué par la suite que l'eau fournie aux citoyens laissait un peu à désirer et au cours de l'année 1931 le conseil, avec le concours de la Chambre de commerce, a étudié la question. En effet, vers la fin de l'année dernière, le conseil de Bromptonville, tant pour assurer aux citoyens une eau plus limpide et meilleure que pour donner du travail à ceux de ses ouvriers qui se trouvaient sans emploi, a cru devoir se prévaloir de la loi du chômage, et il a obtenu par l'entremise de Monsieur S.-E. Desmarais, M.P.P., un octroi de $20,000 pour continuer la conduite d'amenée de son aqueduc jusqu'au lac Montjoli. La chose est maintenant réalisée. Bromptonville peut rivaliser avec n'importe quelle ville des cantons de l'est, pour la quantité et la qualité de l'eau fournie à ses contribuables.

Pourvue d'un aqueduc et d'un égout, il importait que la ville soit outillée pour combattre l'incendie. De fait, en 1929, de pair avec la construction de l'aqueduc, le conseil de Bromptonville a fait installer une station contre l'incendie et l'a pourvue d'un outillage neuf et absolument moderne contre l'élément dévastateur. L'efficacité du service des incendies de la ville et de son équipe de pompiers volontaires bien entraînés a plus d'une fois été démontrée. Bien des centres plus importants n'ont pas la même protection.

De même en 1930, le conseil, continuant toujours la politique d'avancement entreprise, faisait construire de bons trottoirs en ciment le long de toutes les rues de la ville.

La Chambre de commerce, depuis sa formation, n'est pas restée étrangère à toutes ces réalisations. Aujourd'hui, Bromptonville est pourvue de tous les services publics. Elle compte une population laborieuse et paisible; elle offre des avantages considérables aux industriels qu'elle invite et sollicite; ses citoyens désirent voir se continuer l'ère de développement actuellement en cours. Ils ont confiance dans l'avenir de leur ville et ils travaillent ardemment pour qu'elle devienne, dans un avenir rapproché, un des centres industriels les plus importants des Cantons de l'Est.

Les officiers et les directeurs de la Chambre de Commerce de Bromptonville sont: 1.—Monsieur Joseph Hamel, président; 2.—Monsieur Philippe Lambert, 1er vice-président; 3.—Monsieur Albert Pouliot, 2ème vice-président; 4.—Monsieur J. A. Ouellet, N.P., secrétaire-trésorier; 5.—Monsieur D. I. Bruneau; 6.—Monsieur J. A. Charland; 7.—Monsieur Philias Cyr; 8.—Monsieur J. A. Jackson; 9.—Monsieur Philippe Fortin, directeurs.

INAUGURATION DE CE NOUVEAU LABORATOIRE

Mercredi, le 10 août prochain, à 10 heures du soir, lord Bessborough, gouverneur général du Canada, inaugurera officiellement, en présence des délégués à la Conférence impériale et d'un groupe de savants canadiens et étrangers, le nouveau Laboratoire National des recherches, à Ottawa. Les discours prononcés à cette occasion, seront irradiés par le Candien National et radiodiffusé à travers le Canada.

La cérémonie sera présidée par l'honorable H. H. Stevens, président du comité du Conseil Privé, chargé des recherches industrielles et scientifiques. Des discours seront prononcés par le très honorable R. B. Bennett, premier ministre du Canada et le docteur H. N. Tory, président du Conseil National des Recherches.

Le nouveau laboratoire occupe un emplacement de 10 acres, à la jonction des rivières Ottawa et Rideau. D'architecture classique, il a quatre étages et est ainsi construit que le soleil y pénètre partout, à l'exception du sous-sol. Sa bibliothèque, capable de recevoir 300,000 volumes, sera l'une des plus belles du genre. Elle sera ouverte à tous les savants canadiens.

HOMMAGE SUPREME A M. W. B. WILLOUGHBY

MOOSE-JAW, Saskatchewan, 6. août.—De touchantes obsèques ont été faites, hier, au sénateur W. B. Willoughby, ex-leader conservateur au Sénat, décédé lundi soir, à l'âge de 73 ans.

Des représentants de tous les partis et de toutes les classes de la société assistèrent aux funérailles. Au nombre des messages de sympathie s'en trouvait un du sénateur R. Dandurand, leader du parti libéral au Sénat.

UNE CANADIENNE QUI OBTIENT UN DIPLOME AU PAYS DE FRANCE

Mlle Judith Jasmin, 16 ans, de Montréal, remporte des honneurs à l'Université de Paris.—Etude de la langue.

Mlle Judith Jasmin, fille du notaire et de Mme Amédée Jasmin, est de retour depuis quelques jours, d'un séjour de deux ans au lycée de jeunes filles de Versailles, France, où elle a terminé sa classe de troisième. La troisième dans un lycée français, correspond assez exactement à la versification de nos collèges classiques. Les principales matières enseignées sont le latin, une langue vivante étrangère au choix de l'élève, l'histoire universelle, les mathématiques — algèbre et géométrie — l'histoire naturelle mais surtout la littérature française—histoire et analyse des principales oeuvres littéraires, et à cette fin de littérature française, une science que l'on dit ne pas s'enseigner dans les collèges classiques d'ici: la chrestomathie du Moyen-Age, afin d'apprendre à lire sans traduction, les premiers écrivains de notre langue.

—Nous étions deux Canadiennes, au lycée de Versailles, nous dit Mlle Jasmin.

Ce que l'on pense du Canada

Mlle JUDITH JASMIN, fille du notaire Amédée Jasmin, de Montréal, qui est de retour de France où elle vient de diplômer, à l'Université de Paris, sur "L'étude pratique de la langue française". Mlle Jasmin a fait un séjour de deux ans au lycée de Versailles.

dans un pensionnat de jeunes filles françaises ? — Un fait, certes exceptionnel, mais typique d'un état d'esprit erroné sur notre pays est ce qui m'arriva lors de ma première composition en rédaction française. Le sujet était: "Un chien et un chat décrivent leur maître. Raconter le dialogue". J'eus la veine d'arriver première —la veine en effet, car l'événement ne se répéta pas depuis. La maîtresse qui jusque-là n'avait pour ainsi dire, pas fait attention à moi, m'aperçut soudain et me demanda d'où je venais. — Du Canada, Mademoiselle. — Pardon, du... Canada ! — Ah !... vous alliez à une école française ou anglaise ? — Française, Mademoiselle... —Vous savez décrire les animaux. Oui, au Canada, vous vivez parmi eux !"... D'après elle le Canada était une forêt où les colons vivent en compagnie des bêtes. Comme tous les Français elle avait lu Maria Chapdelaine. Je l'ai invitée à venir à Montréal !

Mlle Jasmin, qui n'a que 16 ans, a remporté un diplôme de l'Université de Paris sur l'"Etude pratique de la langue française", avec mention "très bien". C'est son premier parchemin signé d'un personnage aussi représentatif que le recteur de l'Académie de Paris.

BUT DE L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES

Une allocution de Monseigneur Gauthier l'expose clairement. — Elèves désirés.

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'université de Montréal, ces paroles qui ont gardé toute leur actualité.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer et qui en a fait par de multiples répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation, de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille".

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole des sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines".

"Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que "Le Play" appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province".

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au secrétariat de l'université, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

plus vite de mieux se distinguer d'inspirer plus de confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite. L'Ecole les aura ainsi mis par son enseignement spécial, à pied d'oeuvre et préparé à leur tâche et à leurs fonctions. Ils auront donc obtenu à la fréquenter un premier résultat pratique. D'autres suivront vite.

Pour tous renseignements sur le programme, les conditions d'admission, les horaires de l'Ecole, s'adresser par écrit au directeur de l'Ecole, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

Election dans Huron-Sud

OTTAWA, — Le 3 octobre a été fixée pour la votation dans Huron-Sud, afin de remplacer feu T. McMillan à la Chambre des Communes. La mise en nomination des candidats aura lieu le 26 septembre.

OEUVRES PAROISSIALES DE SAINT-JEAN DAMASCENE

A l'angle des rues Jolicoeur et Jogues sur le magnifique terrain situé à l'arrière du presbytère, il y aura une grande tombola qui commencera le 12 août, au soir, pour se terminer vers le 27 du courant.

Venez en foule aider une jeune paroisse et vous jouirez des attractions que l'on rencontre dans tous les parcs modernes. De plus vous pourrez voir et examiner de près l'auto Sédan "Hudson" Six" dont le tirage déjà en marche sera annoncé dans les journaux.

Le tramway Notre-Dame Ville Emard numéro 36 conduit de la Place D'Armes à la rue Jolicoeur en trente minutes.

Le curé Sylvio Clouthier offre à tous la plus cordiale invitation.

LE CARDINAL VERDIER CHEZ LES FRANCISCAINS

Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, était jeudi soir l'hôte des Révérends Pères Franciscains, à leur monastère où un salut solennel du Très Saint-Sacrement fut chanté. On voit ici le distingué prélat dans le jardin du monastère en compagnie de quelques religieux. (Cliché Jos. Morin).

Sur le chemin de la fortune:

L'art du bon placement

Après s'être convaincue de la nécessité absolue de l'épargne et avoir acquis l'habitude de prendre le chemin de la banque pour y accumuler petit à petit ses économies, toute personne prudente et avisée qui veut s'assurer un peu de sécurité et de quiétude pour le lendemain, atteindre à une modeste aisance ou même à la fortune, doit apprendre et mettre en pratique l'art encore plus difficile de faire de bons et solides placements.

Comme nous l'avons déjà dit, épargner ce n'est pas thésauriser, mais bien faire fructifier son capital, lui faire rapporter des revenus par le placement. D'ailleurs, le capital, pour être utile, pour jouer son rôle de créateur de nouvelles richesses doit circuler, alimenter les industries et le commerce du pays. Au point de vue des avantages personnels que l'on en retire, aussi bien que dans l'intérêt général de la société, il importe donc encore une fois de ne pas laisser ses fonds improductifs, ni même à 3 p.c. à la banque quand on peut en obtenir un rendement plus élevé.

Malheureusement, ignorant tout ou presque tout de l'art du placement, c'est ici que tant de gens qui on t peiné, économisé pendant des années rencontrent leur pierre d'achoppement, et que, loin d'augmenter leur capital, d'en retirer les revenus qu'ils en attendaient, le perdent bien souvent d'une manière irrémédiable. Des millions de dollars d'économies s'évanouissent chaque année entre les mains des épargnants, parce qu'ils ne savent pas faire le discernement voulu entre les bons et les mauvais placements.

Quels sont donc les écueils à éviter, les règles élémentaires de prudence à observer lorsqu'il s'agit de placer son argent, voilà une question à laquelle nous allons nous efforcer de répondre.

D'abord, il ne faut pas, poussé par un désir immodéré de fortune rapide, de profits exorbitants, vouloir que cet argent donne un rendement plus élevé que celui qu'il peut rapporter. L'on a dit de la vie qu'il ne faut pas lui demander plus qu'elle ne peut raisonnablement donner et ce conseil de la sagesse s'applique aussi aux capitaux que l'on veut faire fructifier. Il ne faut pas en attendre plus qu'ils ne peuvent donner. C'est pour avoir méconnu ce principe que tant d'épargnants ont risqué dans des spéculations hasardeuses, dans des placements aux mirages trompeurs, des épargnes qu'ils n'ont jamais revues. Pour avoir rêvé de devenir riches du jour au lendemain ils ont tout perdu, ils se sont trouvés acculés à la ruine, au découragement et à la démoralisation.

Un deuxième principe dont il importe souverainement de ne se départir pour aucune raison, c'est celui de ne jamais faire affaire avec des inconnus, de fermer la porte, d'interdire rigoureusement l'entrée de votre demeure chaque fois qu'il se présente chez vous l'un de ces vendeurs d'actions minières, d'entreprises qui ne vous sont pas plus connues que celui qui vient vous solliciter d'y souscrire, qui, bien souvent, ne sont que des entreprises louches ou fictives, organisées et lancées par des écumeurs des épargnes du public. Vous qui hésiteriez à confier de l'argent à un voisin bien connu, à faire crédit, à prêter peut-être à une connaissance, à un ami, comment pourrez-vous être assez insensé pour vous fier aux paroles d'un beau parleur que vous n'avez jamais vu de votre vie et ne reverrez peut-être jamais, et pour lui confier vos économies?

Même s'il s'agissait d'une entreprise nouvelle légitime et offrant toutes les garanties d'honnêteté, n'y touchez pas à cause des risques nombreux que présente toujours une organisation de ce genre. Sans doute, toutes les grandes compagnies ont eu leurs débuts, parfois bien modestes, mais si elles sont arrivées au succès combien d'autres ont succombé en chemin et n'ont jamais rien rapporté. C'est aux capitalistes, aux hommes d'affaires à financer les nouvelles entreprises et non pas au petit épargnant.

Un autre principe, non moins important, c'est de ne jamais acheter un titre sans connaître exactement la position de la compagnie qu'il représente, c'est-à-dire sa situation financière, ses ressources liquides, ses réserves et ses surplus, son pouvoir de gain et de rendement, ses records du passé et ses perspectives d'avenir. Si vous ne pouvez vous renseigner vous-même sur la valeur d'un stock, consultez votre banquier, votre notaire ou toute autre personne susceptible de vous renseigner, mais n'achetez pas des stocks en aveugle, pas plus que vous ne voudriez acheter des marchandises, une propriété immobilière sans en connaître les qualités ou la réelle valeur.

Enfin, ne "placez pas tous vos oeufs dans le même panier", c'est-à-dire "diversifiez" vos placements. Si bon qu'un stock paraisse, si solide que vous semble une obligation ou une action, il n'y a pas de placement qui soit d'une sécurité absolue et à l'abri de circonstances et d'évènements imprévus qui peuvent toujours se produire et voilà pourquoi il faut que, par la diversification, les placements se protègent les uns les autres.

En résumé, ne pas demander à l'argent plus qu'il ne peut donner, ne pas croire que l'on peut s'enrichir du jour au lendemain, ne jamais faire affaire avec des inconnus, surtout avec ces beaux parleurs qui ne sont que des écumeurs des épargnes du public, ne pas s'intéresser à des entreprises nouvelles, tel que prospects miniers ou autres propositions de ce genre, n'acheter que des obligations ou des actions dont on connait bien la valeur, et au sujet desquelles l'on s'est renseigné au préalable chez son banquier, chez son notaire, etc, si l'on manquait soi-même de connaissances suffisantes et enfin diversifier ses placements, afin qu'ils se protègent les une les autres, voilà des conseils qui, mis en pratique, devraient aider les lecteurs de cette page économique à faire fructifier leur capital de manière à les conduire un jour à la fortune.

L'ECOLE DES SCIENCES SOCIALES DE MONTREAL

La formation de théoriciens n'est pas le but que poursuit l'école des sciences sociales, économiques et politiques de Montréal. Elle enseigne il est vrai la théorie, mais en indiquant à ses élèves les moyens de l'appliquer à la pratique. Cette théorie devient pour eux un fil conducteur grâce auquel ils pourront mieux le guider ou se préparer à guider les autres que s'ils n'avaient pour y réussir que les leçons d'une expérience plus ou moins longue et souvent incomplète.

Les leçons de la pratique ne sont pas à dédaigner, mais une théorie sûre et saine en accroit la force, en décuple l'efficacité.

Les élèves entreront aussi dans la vie, avec une intelligence et un jugement plus tôt mûris, pourvus de connaissances spéciales qui leur permettront de réussir

Requête pour défaut

QUEBEC, (Du correspondant de la "Patrie").—La municipalité du village de Saint-Siméon, la municipalité des Escoumains et la Commission scolaire de Saint-Siméon ont inscrit une requête en cour supérieure à l'effet que cette dernière les déclare en défaut. Si la cour supérieure accède à leur requête ces municipalités ou corporations tomberont donc sous la tutelle de la Commission Municipale.

Le village de Saint-Siméon et les Escoumains seront les quatorze et quinzième municipalités à tomber sous la tutelle de la Commission municipale.

Mme Hormidas BOILEAU, 7448, Chateaubriand, Montréal, a gagné un sedan Graham Paige 8 cylindres 1932 série 1015163, no du moteur 1020227, comme 1er prix dans notre grand concours terminé le 25 juin 1932.

M. C. MAUBORGNE, 5438, Ste-Julie, Montréal Est a gagné un Chevrolet coach 6 cylindres, série 579089, no du moteur 2327442, comme 2ième prix.

Mlle ELIZABETH RUEST, Sayabec, Co. Matapédia, P.Q., a gagné un cabriolet Willys Knight 6 cylindres 1932, série 443, no du moteur C 497, comme 3ième prix.

Mme J. AIME RENAUD, St-Léonard de Port Maurice, P.Q., a gagné un cabriolet Willys Knight 6 cylindres 1932 série 451, no du moteur C505, comme 4ième prix.

Mlle MARIA CHAPUT, 4591, rue Rivard Montréal, P.Q. a gagné un magnifique piano automatique acheté de la Maison M. Robert Enrg 458, Ste-Catherine E.

Ces automobiles ont été achetées du garage Touchette 8055 rue Lajeunesse

Les trois juges de notre Concours étaient: —

Président: L'Honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal; Vice-président: M. J. Alphonse Fortin, avocat; Secrétaire: M. J. E. Turcot, marchand.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MANUFACTURIERS

IL NE TROUVE PAS PARCE QU'IL S'ENERVE. PRENEZ VOTRE TEMPS ET..

Gagnez un Sedan Buick

—ou $2,900.00 en argent

TROUVEZ la solution de ce problème. Placez dans les carrés libres les 6 chiffres qui sont à côté du cadre ci-dessus, sans employer deux fois le même, de façon que dans tous les sens vous trouviez 18 comme total.

Avec de la patience et de la réflexion vous arriverez à résoudre ce problème. Alors n'hésitez pas et envoyez aussitôt votre réponse.

Quelqu'un qui répondra à cette annonce recevra absolument gratis, un Sedan Buick 8 cylindres, dernier modèle ou sa pleine valeur en argent ($2,000.00). En plus du Sedan Buick nous donnerons aussi gratis un Sedan Chevrolet ou $875.00, un Chevrolet Coach ou $750.00, un Sedan Ford ou $650.00, un Piano automatique ou $300.00 et 95 autres prix en argent.

Déjà dans le passé nous avons donné pour plus de $20,000.00 en argent et en marchandises pour annoncer notre commerce. Mme Hormidas Boileau, 7448, Chateaubriand, Montréal, a reçu un Graham Paige 8 C d'une valeur de $2,478.00; M. C. Mauborgne, 5438, Ste-Julie, Montréal Est, a reçu un Chevrolet 6 C d'une valeur de $995.00; Mlle Elizabeth Ruest, Sayabec, Co. Matapédia P.Q., a reçu un Willys Knight 6C d'une valeur de $895.00; Mme J. Aimé Renaud, St-Léonard de Port Maurice a reçu un Willys 6C d'une valeur de $895.00; Mlle Maria Chaput, 4591, rue Rivard, Montréal, P.Q., a reçu un magnifique piano automatique d'une valeur de $800.00 et des centaines d'autres qui n'ont que des louanges à nous faire. Cette occasion est offerte à tous et est garantie par une Compagnie Canadienne-française, fiable et responsable qui a plusieurs années d'existence.

$900.00 Extra pour la Promptitude

Si vous agissez vite et gagnez le Sedan Buick, je vous donnerai $900.00 en argent extra pour la promptitude — faisant un total de $2,900 que vous pouvez gagner. Et tout il y a un total de $10,000.00 en prix pour être donnés gratuitement. Si un concurrent le désire, il pourra prendre l'argent au lieu d'une des machines, à son choix. Alors commencez immédiatement. Résolvez ce casse-tête et envoyez votre nom et votre adresse aussitôt que possible afin de vous qualifier pour gagner. TOUT LE MONDE GAGNE. Si vous prenez une part active dans ce concours et si vous êtes âgé de plus de 16 ans, nous vous garantissons un prix.

En envoyant immédiatement votre réponse, vous n'avez rien à perdre

En n'envoyant pas votre réponse vous ne POUVEZ rien gagner.

MALLEZ AUJOURD'HUI

ASS'N. INTERNATIONALE DES MFRS.,
279, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

J'ai placé les chiffres dans les carrés en blanc. Ecrivez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

THEATRE ET CINEMA

RÉFLEXIONS DU SAMEDI

Le rôle du spectateur

Ceux qui, par métier ou par goût, s'intéressent aux progrès du cinéma restent toujours tristement étonnés devant l'impopularité de certains films, de qualité supérieure, qui auraient dû, normalement leur semble-t-il, apporter aux propriétaires de salles, sinon le gros succès financier, du moins, un guide et un encouragement dans le choix des programmes.

Il peut y avoir à celà de multiples causes. Les théoriciens ne manquent pas, qui attribuent à l'absence de culture du grand public, l'insuccès des productions cinématrographiques, que la critique classait pourtant parmi les meilleures productions de l'écran. On a vu des foules totalement indifférentes en présence de films d'une incontestable valeur artistique, et qui, au surplus ne demandaient pas au spectateur plus qu'une culture moyenne.

Il semble alors que l'on doive attribuer ces insuccès apparemment inexplicables, à la paresse intellectuelle de plus en plus marquée d'une grande partie du public cinéphile. Celui-ci semble en effet préférer les productions qui ne l'obligent pas à s'élever, par l'esprit ou par le coeur, au-dessus de la réalité. Parce qu'il a horreur de l'effort, il aime beaucoup mieux les scénarios faciles, présentant quelqu'analogies avec ceux qu'il a déjà vus.

En faisant le succès financier de ces oeuvres médiocres, le public amène peu à peu les propriétaires de salles à lui donner ce qu'il réclame, contribuant ainsi à faire baisser le niveau des productions de l'écran.

Je sais qu'il se rencontrent des propriétaires de cinémas qui ont le courage de lutter contre leur propre public. Mais ils sont l'exception, et d'ailleurs celà se comprend fort bien. Au lieu de conseiller à ces derniers, de se constituer les pseudo-martyrs de ce que l'on appelle le Septième Art, ne serait-il pas plus sage de tenter d'éduquer ceux qui fréquentent le cinéma ?

Ceux-ci sont trop paresseux, disons-nous. A quoi tient en réalité cette paresse, apparemment inguérissable ? Tout simplement au fait que le cinéphile n'est pas assez renseigné sur le film qu'il va voir. Il se trouve ainsi dans ce que l'on pourrait appeler "un mauvais état de réceptivité".' Le cinéphile un tant soit peu soucieux de se faire une juste opinion des qualités scéniques, spectaculaires ou techniques d'un film; celui qui veut saisir les moindres subtilités d'une production, qui veut en capter les plus insaisissables beautés, se prépare, en lisant tout ce qui se rapporte à l'oeuvre qu'il se propose d'aller voir. Et celà est tout à fait naturel. Il crée pour ainsi dire l'état de réceptivité indispensable à une parfaite compréhension. Il éveille en lui une foule de curiosités lui permettant de voir des détails, des aperçus, invisibles au spectateur ordinaire, qui se contente d'une admiration confortablement amusée, à moins que le genre du spectacle ne le jette dans une vague et apathique tristesse.

Pourquoi ne prendrions-nous pas l'habitude de nous renseigner sur la réalisation des films, l'activité des studios et tout ce qui, en général, se rattache à la vie et au développement du cinéma ?

Jean NEILSON.

(1) Lionel Barrymore et Karlen Morlay dans "Washington Mascarade" au Palace. — (2) Jane Marnac et Jean Max dans "Paris-Béguin", à l'Impérial. — (3) Une scène de "The Road House Murder" au Princess. — (4) Joan Blondell et George Brent dans "Miss Pinkerton" au Capitol. — (5) Helen Twelvetrees et Robert Young dans "Unashade" au Loew's. — (6) Serge Flash au programme de vaudeville du Loew's. — (7) Lilian Harvey dans "Cinq ans sans femmes" au Cinéma de Paris.

"The Washington Mascarade", au cinéma Palace.

"The Washington Mascarade" est l'étude d'un drame qui se déroule dans la capitale américaine. Lionel Barrymore tient le rôle vedette, comme sénateur, victime des artifices d'une femme. Cette production tout à fait inusitée est à l'affiche du cinéma Palace cette semaine. Elle est tirée de la pièce de Henry Bernstein, "The Claw", là même où Lionel Barrymore connut son meilleur succès d'acteur vaudevilliste.

Le sénateur en question devient le champion populaire et leader d'une controverse au sujet de la possession publique des compagnies d'utilité. Les ennemis envoient une femme, genre "vampire", pour, soit l'anéantir, soit le ramener à leurs idées néfastes.

Il l'épouse. Elle en fait l'instrument des boudoirs, et boulevards. Il se désillusionne bientôt et la réaction tragique se fait, quand à la Chambre, il prononce un magistral discours, qui met à jour les dessous de la politique véreuse.

Comme leader politique, Lionel Barrymore a l'occasion de déployer son talent unique plus que dans "Free Soul" et "Grand Hotel". Le rôle imortant de la sirène est joué par Karen Morley, qui était à ses côtés dans "Arèsne Lupin". Diane Sinclair, jeune fille de la société de Philadelphie, fait son début à l'écran, comme fille de Barrymore. Nils Asther tient aussi une fonction importante.

Les points qui ressortent le plus de cette production sont sans contredit le discours de sénateur, la réception grandiose présidentielle, le banquet officiel, et l'escarmouche devant le comité enquêteur du sénat.

Une comédie de Stan Laurel et Oliver Hardy, ainsi qu'un documentaire d'actualités et autres sujets courts compléteront le spectacle.

"Miss Pinkerton", et "The Dark House", au Capitol.

"Miss Pinkerton" avec Joan Blondell et George Brent, et "The Dark House", mettant en vedette Warren William, sont les deux films à l'affiche du cinéma Capitol, cette semaine.

La première production est l'histoire d'une garde-malade, qu'un inspecteur de police assigne à une certaine maison dans le but d'enquêter sur une mort mystérieuse. Miles Pinkerton trouve intéressant son travail, qui consiste d'un côté à prendre soin d'une vieille tante du défunt, et de l'autre à assister et souvent prendre part au drame qui s'éclaircit devant elle.

Puis vient le moment où la lumière se fait sur cette tragédie, et la garde-malade épouse le galant inspecteur détective qui n'est autre que George Brent.

La populaire blonde aux yeux bleus, Joan Blondell, vedette de multiples succès, paraît dans son premier rôle officiel d'étoile. Elle incarne cette garde-malade, héroïne du roman mystérieux de Mary Roberts Rinehart, qui fit sensation dans le "Saturday Evening Post".

A ses côtés apparaissent George Brent, John Wray, Ruth Hall, Eulalie Jensen et Nigler de Brulier.

Le second film traite des difficultés éprouvées quand un groupe politique ne peut conclure un accord avec son candidat.

Ce candidat a le don de mettre les pieds dans les plats et de susciter la victoire de son adversaire sans le vouloir.

Warren William est l'organisateur de ce fameux candidat et il nous ménage plus d'un calembour.

Betty Davis et Guy Kibbie jouent à ses côtés. Des sujets courts termineront le spectacle.

"Roar of the Dragon" et "Roadhouse Murder" au Princess.

Deux films remarquables tiendront l'affiche du cinéma Princess la semaine prochaine, à partir de ce soir: "Roar of the Dragon" avec Richard Dix, Gwili Andre et Zazu Pitt, et "Roadhouse Murder" avec Eric Linden et Dorothy Jordan.

Dans le premier film, on assiste aux tribulations d'un groupe d'étrangers durant la guerre Sino-Japonaise. Une série d'aventures, toutes plus dramatiques les unes que les autres, se artage le sujet du scénario.

En tête de l'interprétation, on voit apparaître l'incomparable actrice Danoise, Gwili Andre. La légende s'est déjà emparée de la vie de cette femme. On l'entoure de beaucoup de charme et de mystère. Dans "Roar of the Dragon", elle joue le rôle d'une noble russe, l'une de ces pathétiques patriciennes obligées de vivre à l'étranger, à la suite de la Révolution Rouge.

Richard Dix et l'incomparable Zazu donnent de ce film l'une des meilleures interprétations de leur carrière.

Le deuxième film raconte les aventures d'un reporter et de sa jeune camarade qu'une panne d'automobile a obligée de se retirer dans un hôtel inconnu. Des épisodes dramatiques surviennent lorsque le hasard veut qu'ils soient mêlés à une histoire de meurtre. Le dénouement est d'un vif intérêt.

AU NATIONAL

Jean Nel qui fera ses débuts cette semaine, au National, dans une comédie canadienne intitulée "La Picotte Volante".

"Paris-Beguin", une comédie dramatique à l'Impérial.

"Paris-Béguin", une grande comédie dramatique à la manière de Francis Carco, dont l'action se déroule autour d'une grande revue de music-hall et surtout de sa vedette, tiendra l'affiche du Cinéma Impérial, commençant aujourd'hui.

Production des studios Osso, "Paris-Béguin" fut réalisé par Auguste Génina, d'après l'oeuvre de Francis Carco. La plus forte partie de son intrigue comporte une étude amusante et bien observée des coulisses du Music-Hall. Une grande étoile de la scène parisienne, la délicieuse Jane Marnac tient le premier rôle, secondée par Jean Gabin, l'un des meilleurs jeunes premiers de Paris et de quatre-vingts autres artistes, dont un imposant ballet de music-hall.

Genina s'est appliqué à donner à son oeuvre un coloris qui plait infiniment. Il a su animer le film en y plaçnat des détails, des "gags" de la vie dont l'ensemble de l'oeuvre tire amusant effet. Son auteur, Francis Carco est un des maitres du roman moderne.

Plusieurs de ses oeuvres ont été adoptés à l'écran mais pour la première fois, à l'occasion des débuts de Jane Marnac au cinéma, il a tenu à écrire un scénario de bout en bout original et c'est "Paris-Béguin".

La musique de "Paris-Béguin" est de Maurice Yvain, auteur de "Ta Bouche", "Yves", "Comte Obligado".

En outre de cette grande production, le Cinéma Impérial donnera plusieurs autres courts sujets, dont de très intéressantes actualités, et la désopilante comédie "La Girouette sur le toit" avec l'ineffable Tramel; les dessins animés de Walter Disney "La Naissance du Jazz" et les scènes du concours de France-Film.

"Unashamed" à l'écran et Joe Morris au vaudeville du Loew's.

A partir d'aujourd'hui, le théâtre Loew's présente "Unashamed" avec Helen Twelvetrees et Robert Young dans les principaux rôles, et le comédien bien connu Joe Morris, venant directement d'un engagement à succès au Palace Theatre de New-York.

"Unashamed", de la pièce de théâtre de Bayard Veiller, a été apportée à l'écran avec tout son romanesque, son mystère et ses sensations. Plusieurs angles nouveaux ont été ajoutés à l'empoignante histoire, étrange à la fois, d'une fille dont les indiscrétions la force à faire un choix entre le sacrifice de son honneur ou la montée de l'échafaud par son frère. Les faits saillants du film comprennent l'émouvante scène du meurtre, l'excitante recherche des détectives et l'étonnante confession d'une jeune fille dans la boite aux témoins, alors qu'elle met à nu son passé pour sauver son frère.

Helen Twelvetrees joue le rôle de l'indiscrète héroïne. Robert Young celui de son frère, alors que Monroe Owsley interprète le rôle de son amourepx. La distribution comprend aussi Lewis Stone, Jean Hersholdt, John Miljan, Robert Warwick et autres.

En tête du programme de vaudeville on voit le comédien bien connu Joe Morris, directement du Palace Theatre de New-York avec Dorothy Ryan, Jackie Terris et Mlle McCoy dans un acte intitulé: "It Might Happen to You". Au même programme se trouvent Serge Flash, "la jeune merveille" qui a fait sensation au Palace Theatre"; Yvette Rugel, la prima donna international, de retour d'un triomphe en Europe; Jack et Betty Willing avec les Freeman Twins et le trio Joe Martin dans un numéro de comédie, de chant et de danse, et les frères Laing dans un numéro de xylophone intitulé "Speed".

Changements à la Société Dramatique pour 1932-33

La direction de la Société Dramatique Paroissiale décide de faire désormais du théâtre mixte. – Déclarations de M. L.-P. Hébert.

De grands changements sont projetés par "La Société Dramatique Paroissiale" pour la saison artistique 1932-33, nous annonce M. Louis Philippe Hébert, président et directeur-administrateur de cette fameuse organisation de "Bon Théâtre" qui donne régulièrement ses spectacles à la Palestre Natinale.

En effet, afin de donner plus d'ampleur à cette populaire organisation, il a été déclaré par le officier de La Société Dramatique Paroissiale, d'ajouter à l'élément féminin. Enfin! Après sept ans d'activité. M. Louis Phillipe Hébert se rend à la demande légitime du public, qui depuis si longtemps déjà; réclame, à grands cris, un "Bon Théâtre" mixte et normal.

Cela veut-il dire que toutes les pièces que jouera cette société, seront mixtes? Non. En effet, la prochaine saison comprendra, et des pièces mixtes et des pièces pour "hommes seuls".

C'est dire que la saison prochaine donnera satisfaction à tous.

Il ne faudrait pas croire, toutefois, qu'une telle décision a été prise à la légère. Ce n'est qu'après une année d'enquête que telle transformation a été décidée. Un dossier de plusieurs centaine de demande d'un "Bon Théâtre" mixte est cause de cette grande innovation dans le théâtre de M. Hébert.

Que pouvons-nous attendre d'une troupe qui, pendant sept ans, a su délecter un public nombreux, avec des pièces pour "hommes seuls," si cette même troupe donne des spectacles tels qu'ils doivent l'être?

Ne pouvons-nous pas espérer dans ce changement, un regain d'activité pour le théâtre français, si gravement menacé de disparaître?

M. Louis Philippe Hébert déclare que tous ses interprètes, tant féminins que masculins, seront essentiellement canadiens-français. Aurons-nous, enfin, un véritable théâtre de "chez nous?"

Toutes les pièces de La Société Dramatique Paroissiale, seront, avant d'être offertes au public, censurés et approuvées par notre clergé canadien; c'est dire que tous les spectacles de cete société seront des plus moraux et l'on verra une fois de plus, que, pour être intéressant, il ne faut pas nécessairement qu'un spectacle soit mauvais! Comme l'an dernier, La Société Dramatique Parossiale donnera ses spectacles à la Palestre Nationale, sur la rue Cherrier.

La Société Dramatique Paroissiale comprendra encore cette année, en plus de plusieurs vedettes féminines dont les noms sont cachés pour le moment, messieurs: Hector Charland, Claude Sutton, Guy Carmel, Alfred Amirault, Ovila Légaré, Louis-Charles Tremay, Roger Pinard, Zéphirin Monté, Paul Guevremont, Emile Gaboury, Arthur Lefebvre, Eugène Daigneault, Bernard Lacasse, Bernard Mélancon et Louis-Philippe Hébert.

L'ouverture de saison se fera vers la mi-septembre par, il va sans dire, un spectacle mixte qui sera annoncé sous peu.

Le bureau de la société, à la Palestre Nationale, ouvrira au commencement de septembre.

A tous de se préparer pour la prochaine saison de La Société Dramatique Paroissiale. (Communiqué).

Les débuts de M. Jean Nel au Théâtre National.

Pour la semaine prochaine la direction du théâtre National offre un spectacle unique en son genre.

D'abord un numéro spécial genre vaudeville présenté par Mlle J. Langlois et M. E. Brosseau qui feront sensation. Ensuite Mlle Rose Ouellette dans son répertoire de chant comique.

Le programme subit de semaine en semaine d'importantes modifications et d'ailleurs l'imprévu y joue un si grand rôle qu'on verra cette semaine au National le début de M. Jean Nel dans une grande comédie canadienne; M. Raoul Lery et Mlle Simonne De-Varenne dans un duo de chansonnettes; M. Teddy Burns présente un sketch comique assisté de Mlle Rose Ouellette. M. Hector Pellerin dans un numéro à la demande du public. M. Raoul Lery présente pour la première fois sur la scène du Théâtre National un drame en un acte qui a pour titre "Sa Faute". L'auteur détient le principal rôle, assisté de Mlle S. De Varenne et de M. H. Pellerin. Ensuite Mlle Eva Pregent dans une spécialité. M. E. Brosseau, dans une spécialité de danse excentrique, et pour terminer, ce grand spectacle, M. Jean Nel présente une grande comédie canadienne qui a pour titre "La Picotte Volante", assisté de tous les membres de la troupe. Ne pas oublier que tous les lundis en matinée, grand tirage de cadeaux. Les mardis et vendredis soirs, soirée d'argent et le mercredi soir soirée de cadeaux donnée par la direction. Sur l'écran le grand film parlé français "Mon Coeur et ses Millions".—(Communiqué).

AU SAINT-DENIS

Harry Baur, l'un des principaux interprètes du film "Les Cinq Gentlemen maudits", que le théâtre Saint-Denis met à l'affiche de son programme double cette semaine.

"Quatre Coeurs".—Ainsi s'appelle le film de M. Hugon. Aux interprètes déjà nommés, il convient d'ajouter Jacques Maury, qui a l'un des rôles principaux, et l'amusant Kerny. Les prises de vues en studio se poursuivent.

Une septième semaine de "5 ans sans femmes", au Cinéma de Paris.

"Cinq ans sans Femmes" devait finir aujourd'hui un long stage de six semaines consécutives à l'affiche du Cinéma de Paris. Le fameux film devait prendre ce soir le train de Québec où le public de la vieille capitale l'attendait avec anxiété.

Voilà toutefois que quelque chose d'extraordinaire, d'inusité, se produit. Les amateurs de cinéma locaux demandent une septième semaine cette superbe production. On ne veut pas la laisser partir et toutes les représentations de la semaine ont vu des salles encore combles. Devant de telles exigences, France-Film n'a pas vu d'autre alternative que de se rendre à la demande publique. "Cinq ans sans Femmes" renverse tous les records établis précédemment à Montréal en se rendant à quarante-neuf jours consécutifs de représentation. Encore une semaine et la fameuse production UFA égalisera le record de huit semaines enregierté dans un cinéma de Paris.

A-t-on été voir "Cinq ans sans Femmes"? Incontestablement le film le plus fascinant de l'année, le choix d'interprètes le plus intéressant. Lilian Harvey, la ravissante vedette européenne remporte tous les suffrages. En quelques semaines elle est devenue l'artiste la plus populaire et la plus aimée à Montréal. André Roanne est un élégant jeune premier et Armand Bernard déchaine une tempête de rires avec son jeu d'un comique achevé.

C'est un spectacle rare qui est offert à la population montréalaise. Aller voir "Cinq ans sans Femmes" devient une mode qui ne manquera pas de se continuer durant toute la semaine prochaine.

"Les 5 gentlemen maudits", au Saint-Denis.

Le plus récent des films d'Harry Baur, "Les Cinq Gentlemen Maudits", sera à l'affiche du Saint-Denis, cette semaine.

Ce film dont l'action se déroule rapide et nerveuse a été tiré d'un captivant roman d'André Reuze. Jusqu'à la fin le spectateur est tenu en haleine par la mystérieuse aventure du naff, Le Guérantec. Cinq amis sont victimes d'un escroc qui s'est servi du personnage d'un devin arabe pour leur faire croire qu'un sort les poursuit et qu'ils devront mourir.

Une série d'accidents, mais d'accidents véritables font croire que le devin a dit vrai jusqu'au jour où la mystification est découverte et le coupable puni. Outre Harry Laur ce film est interprété par des acteurs du calibre de René Lefebvre, Georges Péclet, Robert Le Vigan et Rosine Deréan.

Pour compléter un si beau programme la direction du Saint-Denis met aussi à l'affiche "Nuits de Venise". Voilà une oeuvre sans prétention mais qui cependant intéressera considérablement les amateurs de beaux voyages.

Qui refuserait de faire un voyage à Venise, cette ville unique au monde. Eh! bien grâce au camera on s'approche de chaque monument, on visite chacun d'eux et ce toujours en compagnie de Roger Tréville et d'une autre charmante vedette française.

Les chansons abondent dans "Nuits de Venise" et comme elles sont typiquement italiennes et chantées par des ténors de la belle Italie on imagine un peu l'atmosphère du film.

Les activités de la Comédie-Française en 1931

La Comédie-Française publie, comme chaque année, son tableau de travail pour 1931.

Notons que 359 représentations en soirées ont été données à Paris, plus 110 matinées, plus quelques bénéfices, ce qui fait un total de 483 spectacles.

A l'extérieur, c'est-à-dire au Théâtre national populaire et dans les provinces et pays étrangers, il y a eu 67 représentations, ce qui donne un total général de 550 spectacles.

A noter, en outre, plusieurs représentations d'adieux, divers galas et enfin deux relâches.

On compte cinq premières représentations parmi lesquelles deux pièces nouvelles seulement, les autres étant des "entrées au répertoire" et enfin onze reprises ou mise en scène nouvelles.

Dans les studios

On va commencer, à Billancourt, la réalisation de Criminels avec Marrey Baur, Alcover et Jean Servais. La mise en scène de ce film sera faite par Jack Forrester. Opérateurs: Enzo Racconi et Dantan. Décors de Marc Lauer. Directeur de production: André Parant.

On prépare "Monsieur de Pourceaugnac". MM. Gaston Ravel et Tony Lekain mettent au point les derniers préparatifs pour la réalisation du chef-d'oeuvre de Molière. Mais la réalisation ne commencera que lorsqu'Armand Bernard, qui en interprète le premier rôle, sera libéré du film qu'il tourne actuellement.

PRINCESS
A L'AFFICHE
RICHARD DIX
Perçant, héroïque! Dans un drame de sang et d'acier, tiré des nouvelles à sensation qui ont stupéfié l'univers!
ROAR OF THE DRAGON
avec GWILI ANDRE
Autre Attraction
"ROAD HOUSE MURDER"
avec DOROTHY JORDAN
Matin 25c. Après-midi 35c. Soir 50c

NATIONAL
MLLE J. LANGLOIS et M. E. BROSSEAU dans un numéro de Vaudeville
M. HECTOR PELLERIN
Dans un numéro spécial
Mme EVA PREGENT
Dans son répertoire
Sketch comique par M. TEDDY BURNS
Mme ROSE OUELLETTE dans un numéro comique.
Drame en un acte par M. RAOUL LERY
et titre
"SA FAUTE"
Assisté de Mlle S. De Varenne et M. H. Pellerin.
Début de M. JEAN NEL dans une spécialité.
Grande comédie canadienne présentée par M. JEAN NEL
"La Picotte Volante"
TOUS LES LUNDIS EN MATINEE GRAND TIRAGE
MARDI SOIR ET VENDREDI SOIR, SOIREES D'ARGENT
MERCREDI SOIR, SOIREE DE CADEAUX
Sur l'écran le grand film parlé français
"MON COEUR ET SES MILLIONS"

PALACE
1 à 6, 40c — 6 à 7.30, 50c
AUJOURD'HUI
Il vendit son honneur pour les appas d'une sirène!
LIONEL BARRYMORE
dans
"WASHINGTON MASQUERADE"
avec
Karen Morley
Vues des candidats du "Concours Panther Woman"

CAPITOL
1 à 6, 30c — 6 à 7.30, 50c
A L'AFFICHE
Emotions! Frissons! Action! Excitation!
MISS PINKERTON
avec Joan BLONDELL et George BRENT
UN FOU-RIRE CONTINU
WARREN WILLIAM
dans
THE DARK HORSE

LOEW'S
1 à 6, 40c — 6 à 7.30, 50c
AUJOURD'HUI
Elle consentit à envoyer son frère à la chaise électrique... POURQUOI?
"UNASHAMED"
avec Helen TWELVETREES
Lewis Stone - Robert Young
Sur la Scène
JOE MORRIS
Le bout en train de la rue Howe
SERGE FLASH
Le garçon prodige
AUTRES NUMEROS

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
Le rendez-vous de l'élite montréalaise.
★IMPERIAL★
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
JANE MARNAC dans
"PARIS-BÉGUIN"
une grande revue musicale des studios OSSO
★CINEMA DE PARIS★
SEPTIEME SEMAINE!!
LILIAN HARVEY dans "5 ANS SANS FEMMES"

ST-DENIS
Grand Programme Double
HARRY BAUR dans "LES 5 GENTLEMEN MAUDITS"
2ème film à l'affiche
ROGER TREVILLE et JANINE GUISE, dans "NUIT DE VENISE"
Admission tous les jours: Matinée ou soirée, 20c, plus la taxe.
Notre théâtre est toujours frais.
3 heures de spectacle.

LA RADIOPHONIE

SAMEDI, 6 AOUT

C. F. C. F.

8 h. — Happy Jack.
8 h. 15. — Les Oiseaux du Soleil (N.B.C.)
8 h. 30.—"Cheerio" de N. B. C. avec J. Harrison Isles, directeur de musique (N.B.C.)
9 h. — Valses (N.B. C.)
9 h 15. — Petites Heures du matin (N.B.C.)
9 h. 30.—Vic et Sade (N.B.C.)
9 h. 45.—Nothing but the Truth comprenant une causerie par Alexander McQeen, et un quatuor à cordes sous la direction de M. Walter Blaufuss.
10 h.—Opérettes favorites.
10 h. 15. — Maitres de danse (N.B.C.)
10 h. 30. — Trio de jeunes artistes (N.B.C.)
10 h. 45.—Breen and DeRose. (NBC).
11 h. Récital de violoncelle.
11 h. 15. — Chansonnettes françaises.
11 h. 30. —Rhythm Ramblers.
11 h. 45. — Idylles espagnoles.
12 h. — Sur les ailes du chant. (NBC), avec trio à cordes: Josef Siopack, violoniste; Oswaldo Mazzucchi, violoncelliste et Max Nabutowsky, pianiste.
12 h. 15.—Mélodies du midi.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h.—Cote à l'ouverture de la Bourse.
1 h. 15.—Les "Week-Enders" (NBC).
1 h. 30.—Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45.—Gaieté musicale.
2 h.—Orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal.
2 h. 30. — Matinée symphonique (N.B.C.)
3 h.—Troubadours au Radio.
3 h. 30. — Cordes chantantes (N.B.C.)
4 h. — Matinée du Samedi (N.B.C.)
4 h. 30. — Professeur Maxmillian (N.B.C.)
4 h. 45—Programme spécial.
5 h. — Heure du Pacifique.
5 h. 30.—Programme spécial.
5 h. 45.—Programme de danse.
5 h. 58 — Température.
6 h.— Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h.—Récital d'orgue.
7 h. 30. — Le Coucou.
8 h. — "Purple Circle."
8 h. 15. — Orchestre de concert du Château Laurier.
ques (N.B.C.)
8 h. 30.—Danse avec la comtesse D'Orsay. Le Dandy, ténor et l'orchestre de Ben Selvin.
9 h. — Résultats du baseball.
9 h. 02. — Programme de nouvelles.
9 h. 15. — Fanfare Goldman (N.B.C.)
10 h. — Mélange musical.
10 h. 15. — "Whopee."
10 h. 30. — Objet — Matrimonie (N.B.C.)
10 h. 45. — Vingt doigts d'harmonie.
11 h. — Ralph Kerberry.
11 h. 15.—Romances sur orgue.
11 h. 30. — Cesare Sedero et son orchestre (N.B.C.)

C. K. A. C.

9 h. 30. — Mélodies populaires.
10 h. — "Bonjour Madame"— Température.
10 h. 30 — Ouverture de la Bourse.
10 h. 45. — La bonne chanson française.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30.—Musique classique légère.
11 h. 45.—Musique d'opéra sur disques.
12 h.—Le grand frère Marcel.
12 h. 30. — Cote de la Bourse de Montréal et New-York.
12 h. 45.—Concert d'orgue.
1 h. — Concert de l'hôtel Royal York, Toronto sous la direction de Rex Battle.
3 h. 30. — Radiodiffusion de la partie de baseball, Baltimore — Montréal.
5 h. 30.—Orchestre du Ritz-Carlton.
5 h. 45. — Température.
6 h. — Trio de Concert du Queens.
6 h. 30. — La musique Marimba.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h.—Heudebert.
7 h. 15. — M. Antoine Maurice, pianiste aveugle.
7 h. 30. — Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. — Orchestre.
8 h. 30. — Symphonie de New-York.
10 h.—"Allo Paris".
10 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
11 h.—Orchestre de cabaret.
11 h. 15.—Programme d'orgue.

DIMANCHE, 7 AOUT

C. F. C. F.

7 h. — Donald Novis.
7 h 30. Les Commodores.
8 h.—Programme Chase and Sanborn avec l'orchestre de David Rubinoff, Harry Richman, maitre de cérémonies.
9 h.—Mélodies Enna Jettick: quatuor mixte: Betsy Ayres, soprano; Mary Happle, contralto; Steele Jamison, ténor; Léon Salathiel, basse. Quatuor masculin: Norman Price et Steele Jamison, ténors; Edward Walter, baryton; Earl Waldo, basse; Enna Jettick, chants d'oiseau; Ralph Kirbery, baryton; Robert Ambruster, directeur.
9 h. — Mélodie Anna Jettick.
9 h. 15—Résultats des parties de baseball.
9 h. 17.—Musicale du Château Laurier.
9 h. 30.—Concert de l'hôtel Jasper Park, Cappella Fantaisie. (Delibes), "Danse bohémienne espagnole," (Mowrey). "Extraits de La Bohème" (Puccini) "Suite Norvégienne", "Ballett Raymonda" et "A Perfect Day" (Bond).
10 h. 15.—Récital d'orgue par Franklin Legge.
10 h 45.—Sketch comique. (N.B.C.)

C. K. A. C.

9 h. p.m.—Concert de l'orchestre de l'hôtel Ritz Carlton, M. Alfred Tommosini.

C. H. Y. C.

11 h.—Service religieux.
7 h. 30—Service religieux.

LUNDI, 8 AOUT

C. F. C. F.

8 h. — Happy Jack, chansons par Jack Turner (NBC.)
8 h. 15.—Oiseaux du Paradis.
8 h. 30.—Cheerio (N.B.C.).
9 h. — Valses.
9 h. 15. — Aux petites heures du matin.
9 h. 30—"Vic et Sade" (NBC)
9 h. 45—"Nothing But The Truth" (N.B.C.).
10 h. — Emission internationale musicale.
10 h. 30. — Récital Sonata.
11 h.—Chansonnettes françaises.
11 h. 45.—Programme Lasalle. (N.B.C.).
12 h.—Quatuor Merrie-Men. — (N.B.C.).
12 h. 15—Programme spécial.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Mélodies du midi.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15—Orchestre Jack Mile.
1 h. 30—Les Vénitiens. (NBC)
2 h.—Musique classique sur disques.
2 h. 15—Henrietta Schumann.
2 h. 30—Danse
2 h. 45.—"Smackouts", duo de comédie avec Marion et Jim Jordan.
3 h.—Programme de la maison Donat Langelier.
3 h. 30.—Programme Lindsay.
4 h.—Matinée musicale Layton Bros.
4 h. 30—Orchestre Brown Palace.
4 h. 45.—Programme spécial.
5 h. — Harry Kogan.
5 h. 15.—Programme spécial.
5 h. 30—Swanee Serenades. (NBC).
5 h. 45—Musique de danse.
5 h. 58.—Température.
6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h. — Orchestre de concert Edmond Trudel.
7 h. 30—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
8 h. — Orchestre de danse du Château Laurier.
8 h. 30.—"La voix de Firestone" avec Richard Crooks, ténor, et Hervey S. Firestone, fils, qui donnera une causerie. Orchestre William Merrigan Daly. En voici le programme:
Just a Song at Twilight
Mah Lindy Lou
Mother of Mine
Come Where My Heart Lies Dreaming
Mi Par D'Udir Aucora, fram "Pearl Fishers".
9 h.—Résultats des parties de baseball.
9 h. 02—Nouvelles.
9 h. 15.—Orchestre bohémien.
9 h. 30. — Jack Benny et George Olsen.
10 h.—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
10 h. 30. — Tish (NBC.)
10 h. 45. — Orchestre Jane Frohman.
11 h.—Rosa Columbo et son orchestre (NBC).
11 h. 15.—Romances sur l'orgue.
11 h. 30—Symphonie d'été. (NBC).

C. K. A. C.

9 h. 30.—M. Philippe Savage, à la console de l'Impérial.
10 h. — Mélodies populaires.
10 h. 30. — Température.
10 h. 45. — La bonne chanson française.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30. — Musique classique légère.
11 h. 45.—La bonne chanson française.
12 h 30—Cote de la Bourse.
12 h. 45—M. H.-T. Dickinson, organiste.
1 h.—Concert du Royal York sous la direction de Rex Battle.
3 h. 30—Chansons choisies.
4 h.—L'homme mystère.
4 h. 30.—Fermeture de la bourse.
4 h. 45—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Orchestre du Ritz-Carlton
5 h. 30.—Danses populaires.
5 h. 55—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. — Poèmes symphoniques
6 h. 30. — A être annoncé.
6 h. 45—Extraits de comédie musicale.
7 h.—L'oncle Joe.
7 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
8 h.—Conservatoire National de musique.
8 h. 30.—Les Trois Mousquetaires.
9 h.—Concert du Ritz Carlton
9 h. 30.—Programme spécial.
10 h. La petite scène avec Antoinette Giroux en représentation
10 h. 30.—Orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal.
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 05.—Orchestre de cabaret.
11 h. 15.—Récital d'orgue.

MARDI, 9 AOUT

C. F. C. F.

8 h. — Happy Jack.
8 h. 15. — Oiseau du Paradis.
8 h. 30.—Causerie et musique. (N.B.C.).
9 h.—Valses.
9 h. 15.—Aux petites heures. NBC.
9 h. 30. — Vic et Sade.
9 h. 45. — Seulement la vérité.
10 h.—Mélanges musicaux.
10 h. 15.—Chansonnettes françaises.
10 h. 30.—Chansonnettes françaises.
10 h. 45.—Programme spécial.
11 h.—Musique d'orgue.
11 h. 30. — Programme spécial.
11 h. 45.—Rythme Ramblers.
Midi.—Mélodies du midi.
12 h. 15.—Programme spécial.
12 h. 30.—Programme spécial.
12 h. 45.—Programme spécial.
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15.—Programme Imperial Tobacco.
1 h. 30—Causerie du Kiwanis.
2 h.—Programme spécial.
2 h. 30. — Matinée Strollers.
3 h.—Programme de la maison Legaré.
3 h. 30—Horoscope.
3 h. 45.—Récital d'orgue.
4 h.—Programme spécial.
4 h. 15. — Orchestre Francis Craig.
4 h. 30.—Le professeur Maximillien.
4 h. 45.—Musique de danse.
5 h.—Mélodies du jardin.
5 h. 15—Programme spécial.
5 h. 45. — Mélodies de danse.
6 h. — Température.
6 h. 02. — Heure du crépuscule.
6 h. 45.—Programme spécial.
7 h. — Orchestre de concert Edmond Trudel.
7 h. 15. — Jardin symphonique.
7 h. 30.—Orchestre du Mont-Royal.
8 h. — Brigade Exchange.
8 h. 30.—Programme du studio d'Ottawa.
8 h. 45.—Récital.
9 h. — Résultats de baseball.
9 h. 02. — Nouvelles.
9 h. 15. — Syd Lorraine et ses monologues magiques.
9 h. 30. — Ed Wynn et sa fanfare de chefs de pompiers.
10 h. — Le médecin de campagne.
10 h. 15. — "Tune Detective", (N.B.C.)
10 h. 30. — "Fish".
10 h. 45. — Le conducteur fiable.
11 h. — Art. Jarertt et son orchestre. (N.B.C.)
11 h. 15.—Orgue.
11 h. 30.—Cesare Sodero et son orchestre. N.B.C.
12 h.—Kinberry.
12 h. 05. Paul Whiteman.

C. K. A. C.

9 h. 30 —Mélodies populaires
9 h. 45.—Programme spécial.
10 h.—"Bonjour Madame", avec Jovette Bernier. Température.
10 h. 30.—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45.—La bonne chanson française.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30. — Musique classique légère.
11 h. 45—Extraits d'opéra.
12 h.—Louis Chartier, baryton et Maurice Marchand, pianiste.
12 h. 30—Cote de la Bourse.
12 h. 45 —Harry Dickinson, organiste.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 15—Déjeuner du Rotary.
4 h. 30.—Cote de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Orchestre de l'hôtel Ritz Carlton.
5 h. 30.—Danses populaires.
5 h. 45.—Température.
6 h. — Concert de l'hôtel Queen's.
6 h. 30.—Récital d'orgue.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h.—Programme spécial.
7 h. 15.—Musique de danse de l'hôtel Wladsor.
7 h. 45.—Les artistes du théâtre Loew's.
8 h.—L'Heure Provinciale. Programme musical avec le concours de Marcel Hébert, pianiste, et du Septuor de l'Heure Provinciale.
8 h. — Causerie: "Montréal en autocar", M. Jean Chauvin, journaliste.
8 h. 15. — Concert.
1.—Le Rouet d'omphale (poème symphonique) Camille Saint-Saëns, Le Septuor de l'Heure provinciale.
2.—Piano et orchestre: "Concerto en UT mineur" L. von Bethoven, Soliste: M. Marcel Hébert.
3.—Rêverie.., Debussy.
4.—L'invitation à la Valse.., Ch. M. Von Weber. Le Septuor de l'Heure provinciale.
9 h.—Concert de l'hôtel Ritz Carlton, Mlle Marjorie Leane, artiste.
10 h.—Nos artistes canadiens: Mlle Victoria Cartier, pianiste et Annette Lasalle, violoniste.
10 h. 30. — A être annoncé.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 05.—Musique de danse.
11 h. 15.—Orgue.

MERCREDI, 10 AOUT

C. F. C. F.

8 h—Sur le 8 h. 15.
8 h. 15.—Les oiseaux du soleil (NBC).
8 h. 30.—Cheerio.
9 h.—Valses.
9 h. 15.—Aux petites heures.
9 h. 30.—"Vic et Sade".
9 h. 45.—Seulement la vérité. (N.B.C.).
10 h.—Mélodies sur orgue.
10 h 45—Consolaires (NBC).
11 h.—Récital d'instruments à corde.
11 h. 30.—Mélodies sur orgue.
12 h.—Les Merrie Men. NBC.
12 h. 30.—Sur les ailes du chant
1 h.—La cote à l'ouverture.
1 h. 15—Orchestre Dick Snyder.
1 h. 30—Concert par l'orchestre du Mont-Royal.
2 h.—Musique de danse.
2 h. 15—Ensemble Viennois.
2 h. 30—Deux sièges dans le balcon.
3 h.—Matinée de mi-semaine.
3 h. 30.—Programme de musique Layton.
4 h.—Musique de la mi-semaine.
4 h.30—Rêves du jour.
4 h. 45—Programme spécial.
5 h.—Jingle Joe.
5 h. 15—Programme spécial.
5 h. 30.—Beau Balladers.
5 h. 45.—Symphonies de danses.
6 h.—Température.
6 h. 02.—Heure de crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h.—Orchestre de concert d'Edmond Trudel.
7 h. 15—Paul Whiteman et ses "chieftains".
7 h. 30.—Rapports du département de l'Agriculture
7 h. 45.—Concert de l'orchestre Mont-Royal.
8 h.—Orchestre du Château Laurier.
8 h. 30—Programme de studio de Hamilton.
9 h.—Résultats du baseball.
9 h. 02.—Nouvelles.
9 h. 15—Programme du studio de Hamilton.
9 h. 30—Jack Benny et George Olsen.
10 h.—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Programme de studio, Toronto.
10 h. 30.—Orchestre de l'hôtel Windsor.
10 h. 45—Tish.
11 h.—Radio Digest.
11 h. 15.—Romance sur orgue.
11 h. 30.—Cesare Soderso et son orchestre.

C. K. A. C.

9 h. 30.—Phil. Savage, à l'orgue de l'Impérial.
10 h. — Mélodies populaires Prévisions atmosphériques.
10 h. 30.— L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45.— Association canadienne-française des aveugles.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h .30—Musique classique légère.
11 h. 45.—La bonne chanson française.
12 h. 30.—Cotes de la Bourse.
12 h. 45.—M. Harry-T. Dickinson, organiste.
1 h.—Concert du Royal York, Toronto.
4 h. 30.—Clôture de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 30. — Danses populaires.
5 h. 45—Dernières nouvelles. Température. Sommaires des émissions de la soirée.
6 h.—Poèmes symphoniques.
6 h. 15.—Union Catholique des Cultivateurs.
6 h. 30—Extrait d'opéra.
6 h. 45.—Spécial.
7 h. 15—Mercuriale.
7 h. 30.—Orchestre de danse.
8 h.—Orchestre d'un des paquebots de la ligne Anchor-Donaldson.
8 h. 30.—Spécial.
8 h. 45—Concert du Ritz-Carlton.
9 h.—Radio-Théâtre.
9 h. 30.—Concert de CKNC, Toronto.
10 h. Musique de danse.
10 h. 30.—Quatuor.
11 h.—Nouvelles.
11 h.05.—Orchestre de danse.
11 h. 15.—Récital d'orgue.

JEUDI, 11 AOUT

C. F. C. F.

8 h.—Sur le 8 h. 15.
8 h. 15. — Oiseaux du soleil.
8 h. 30.—Cheerio, (NBC).
9 h. — Valses.
9 h. 15. — Aux petites heures.
9 h. 30. — Vic et Sade.
9 h. 45.—Rien que la vérité.
10 h.—Mélodies du matin.
10 h. 15. — Souvenirs musicaux.
10 h. 30. — Musique de fanfare.
10 h. 45. — Breen et DeRose.
11 h — Soliste.
11 h. 15.—Programme de l'Association des aveugles.
11 h. 30. — Musique d'orgue.
11 h. 45. — Ensemble d'instruments à cordes.
12 h. — Merrie Men (NBC.)
12 h. 15. — Sur les ailes du chant.
12 h. 45. — Mélodies du midi.
1 h. — La cote à l'ouverture.
1 h. 15. — Musique de fanfare.
1 h. 30. — Concert du Mount-Royal.
2 h. — Chanteurs de salon.
2 h. 30. — The Syncopaters.
2 h. 45. — "Simackouts.
3 h. — Programme J. D. Langelier.
3 h. 30. — Programme C. W. Lindsay.
4 h. — Fanfare de Marine Américaine.
4 h. 30. — Trois musiciens NBC.
4 h. 45. — Programme spécial.
5 h. — Diseuse écossaise.
5 h. 15. — Programme spécial.
5 h. 45. — Swanee Serenade.
6 h. — Température.
6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
6 h. 58. — Spécial.
7 h. — Concert du Trio Trudel.
7 h. 15. — Musique écossaise.
7 h. 30. — Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h.—Rudy Vallée et son orchestre, NBC.
9 h. —Résultats du baseball.
9 h. 02. — Nouvelles.
9 h. 15. — Orgue.
9 h. 30. — Orchestre.
10 h. — Le médecin de campagne.
10 h. 15. — Musicale du soir.
10 h. 30. — Orchestre de Nelson Hatch.
10 h. 45. — "Allo Marie."
11 h.—Russ Columbo et son orchestre (N.B.C.).
11 h. 15.—Orgue.
11 h. 30. — Cesare Sodero et son orchestre.

C. K. A. C.

9 h. 30. — Mélodies populaires.
10 h. — "Bonjour Madame" et Jovette Bernier.
10 h. 30. — L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
10 h. 45. — La bonne chanson française.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30. — Musique classique légère.
11 h. 45. — Extraits d'opéra.
12 h. — Albert Marier, baryton, et M. Allan McIver pianiste.
12 h. 30. — Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 45. — Concert d'orgue.
1 h. — L'orchestre concert du Royal York, Toronto.
4 h. 30. — Fermeture de la bourse.
4 h. 45. — Nouveautés instrumentales.
5 h. — Orchestre de l'hôtel Ritz-Carlton.
5 h. 30. — Danses populaires.
5 h. 45. — Le poisson et le gibier.
5 h. 55. —Dernières nouvelles. —Température. — Sommaire des émissions de la soirée.
6 h. — Trio de concert de l'hôtel Queen's.
6 h. 45. — Programme spécial.
7 h. 15. — La semaine économique au Canada.
7 h. 30. — Orchestre de l'hôtel Windsor.
8 h. — Conservatoire National de Musique.
8 h. 30. — Musique des Grenadiers.
10 h. — Les Montagnards.
10 h. 30. — Orchestre Charles Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11 h. — Nouvelles.
11 h. 05. — Orchestre de danse.
11 h. 15. — Orgue.

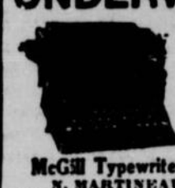
VENDREDI, 12 AOUT

C. F. C. F.

8 h.—Sur le 8 h. 15.
8 h. 15. — Les oiseaux du soleil. (N.B.C.)
8 h. 30. — Sketch comique.— (N.B.C.)
9 h. — Valses.
9 h. 15. — Aux petites heures.
9 h. 30. — Vic et Sade. N.B.C.
9 h. 45. — Musicale.
10h. — Programme destiné aux femmes.
10 h. 15. — Breen et De Rose.
10 h. 30. Spécial, (N.B.C.)
10 h. 45. — Musique de fanfare.
12 h. — Mélodies du midi.
12 h. 15. — Programme spécial.
12 h. 30. — Programme spécial.
12 h. 45—Sur les ailes du chant.
1 h. — La cote à l'ouverture.
1 h. 15. — Programme spécial.
1 h. 30. — Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
2 h.—Ballades.
2 h. 15—Chanteur baladins.
2 h. 30 — Les Syncopateurs.— (N.B.C.)
2 h. 45. — "Smackouts".
3 h.—Programme P.-T. Legaré.
3 h. 30—Phrases célèbres.
3 h. 45. — Rhythm Serenade.
4 h. — Programme spécial.
4 h. 15 — Radio Guild.
5 h. 15—Maitres de danse.
5 h. 30. Musique irlandaise.
5 h. 45. — Programme spécial.
6 h. — Température.
6 h. 05.— Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Programme spécial.
6 h. 58. — Programme spécial.
7 h. — Trio de concert Trudel.
7 h. 15.—Rêveries sur orgue.
7 h. 30.—Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h.—Orchestre du Château Laurier.
8 h. 15. — Ligne Canadien West.
8 h. 30.—Messagers de mélodies.
9 h.—Résultats du baseball.
9 h. 02.—Nouvelles.
9 h. 15.—Programme du Studio d'Ottawa.
9 h. 30.—Studio de Toronto.
9 h. 45.—Airs populaires.
10 h. 00—Le médecin de campagne.
10 h. 15.—Programme de Toronto.
10 h. 30.—Concert de l'orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
11h. — Orchestre de Ross Columbo.

SUITE A LA PAGE 25

UNDERWOOD



$40.00 et plus

McGill Typewriter Co. Reg.
N. MARTINEAU & FILS
1081, Bleury Tél. MA. 2545
Pour informations,
S.V.P. mailer ce coupon

Nom. .....
Adresse. .....
Ouvert le samedi après-midi

VOULEZ-VOUS GAGNER $5,000?

VOULEZ VOUS contribuer à l'institution de cours gratuits de la musique ?

VOULEZ-VOUS aider au développement de nos ressources artistiques ?

VOULEZ-VOUS connaître les plus belles oeuvres de musique canadienne ?

ALLEZ-Y DE VOTRE $1.00

AIDEZ ce mouvement philantropique populaire au profit d'une institution foncièrement éducationnelle et nationale.

PRIX: $10,000 EN ARGENT,

divisé comme suit:

Grand Prix: $5,000.00
2ième Prix: $2,000.00
3ième Prix: $1,000.00
4ième Prix: $500.00
5ième Prix: $500.00
6ième Prix: $1,000.00

NOTEZ BIEN : Ce concours se terminera MARDI, le 16 août 1932, à 10 heures p.m.

CHAQUE souscription de $1.00 à l'oeuvre du Conservatoire vous permet d'envoyer un coupon.

C'EST par l'enseignement gratuit de la musique, la publication des oeuvres canadiennes inédites et la diffusion des ouvrages canadiens que le Conservatoire entend continuer son oeuvre.

Ne tardez pas à envoyer vos souscriptions

Un pronostic soumis aujourd'hui même peut vous valoir $5,000, car il peut être celui qui sera juste.

Ne risquez pas qu'une mutilation ou une détérioration de votre coupon vous empêche de prendre part à l'attribution des prix par votre retard à nous le faire parvenir.

Utilisez le coupon publié dans ce journal →

— ou —

Procurez-vous des formules en vous adressant à votre dépositaire ou au

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

441, rue Lagauchetière est — Téléphone, HArbour 0430

ECRIVEZ — TELEPHONEZ — VENEZ A NOS BUREAUX

Formule officielle du Concours "TEMPÉRATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (X) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (X) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (X) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

VILLES CANADIENNES	Température Maximum 17 août 1931	PLUS	MOINS	LA MEME
Montréal, P. Q.	84			
Québec, P. Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C. B.	68			
Victoria, C. B.	66			
Vancouver, C.B.	74			
Kamloops, C. B.	86			
Calgary, Alta.	80			
Edmonton, Alta.	80			
Medicine Hat, Sask.	88			
Swift Current, Alta.	90			
Battleford, Sask.	84			
Prince Albert, Sask.	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Haileybury, Ont.	86			
Parry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N. E.	78			

Statistiques fournies par le Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

La vérification des réponses au "Concours Température" sera faite d'après le rapport officiel du Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

Tous droits réservés à Ottawa, 1932.

CAMPAGNE DE "SOUSCRIPTION CONCOURS"

Conservatoire National de Musique
Casier Postal 124, Station "N", Montréal, P. Q.

Monsieur le Président,

Reconnaissant la nécessité de l'existence du Conservatoire National de Musique, il me fait plaisir de souscrire la somme de $1.00 pour aider à la consolidation de cette institution, éminemment éducationnelle et nationale.

Je désire aussi participer à votre concours "TEMPERATURE". Veuillez trouver ci-dessus mon pronostic. J'ai lu les règlements qui régissent ce concours et je m'engage à les observer et à accepter la décision des juges comme finale.

INCLUS LA SOMME DE $1.00

Nom: M., Mme ou Mlle .....
Adresse : .....
Ville ..... Comté ..... Province .....

RÉPONSE À TOUT

Sous cette rubrique il sera répondu à toutes les demandes de renseignements; domestiques, scientifiques, historiques, ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient D'INTERET GENERAL.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par le courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres où ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

DANS LE GRAND NOMBRE DES MARIAGES MALHEUREUX FAUT-IL BLAMER L'HOMME OU LA FEMME?

Q.—Nous sommes un groupe d'hommes et nous nous demandons parfois dans nos discussions, pourquoi tant de ménages sont malheureux, est-ce plutôt la responsabilité de l'homme ou la faute de la femme qui ne sait pas assez bien gouverner son intérieur et rendre le mari heureux? Vous nous obligeriez en nous donnant votre opinion la plus désintéressée. — LES SIX.

R.—Les responsabilités des ménages malheureux ou mal assortis sont assez difficiles à établir. Si je vous donnais une opinion, désintéressée, nécessairement, je vous dirais que les torts sont assez partagés. Tantôt c'est l'homme qui est en cause, tantôt c'est la femme qui manque des qualités indispensables pour rendre les ménages heureux.

Les femmes vous diront qu'elles possèdent la petite part des joies matrimoniales, et que c'est l'homme le grand bénéficiaire, et qu'elles ne sont pas responsables de ses lubies, de sa mauvaise humeur, de ses exigences, chez lui, lorsqu'il peut tout endurer d'ailleurs, etc. Le simple fait de garder son mari bien à soi, demande parfois à une femme, un effort au-dessus de tout ceux que peuvent accomplir un époux pour plaire à sa femme. Tout dépend des sujets. En général l'homme qui va à ses affaires, oublie sa vie du foyer. Si celle-ci n'est pas très heureuse, il possède assez d'occasions de s'en consoler, en quelque sorte. Tandis que la femme doit demeurer au foyer, soit à avoir soin de ses enfants, le jour et la nuit, à vaquer aux soins du ménage, etc. En général, elle ne peut oublier aussi facilement, si elle n'est pas bien partagée en ménage.

Il est vrai qu'il se trouve des femmes jamais contentes, dont le mari ne parvient jamais à satisfaire les caprices. Celles-là sont à part. C'est une catégorie qui rend les hommes malheureux. Et elles ne le sont pas généralement elles-mêmes.

Je crois, qu'en général, la femme s'efforce plus que l'homme à plaire à son mari. C'est dans sa nature d'aimer à plaire à celui qu'elle aime, comme il est inhérent à la femme de se dévouer pour quiconque dépend d'elle. L'homme est plus égoïste, et il ne s'aperçoit pas toujours qu'il fait de la peine, qu'il néglise sa femme, ou même qu'il lui est réellement infidèle. Il est des natures masculines ainsi faites, qu'on les croirait vraiment inconscientes.

Dans bien des foyers, lorsque le mari a terminé son travail, la femme, elle, ne fait que continuer; il sort le soir, et la femme continue sa vie monotone à la maison, au milieu de ses enfants, lorsqu'ils sont endormis, elle raccommode, elle presse les vêtements, elle prépare les repas pour le lendemain, etc. C'est ainsi dans bien des foyers, où le mari ne se rend pas compte que sa femme aurait aussi besoin d'un peu plus de distractions.

Faut-il s'étonner que des mères de famille ainsi surmenées ne soient pas toujours d'humeur à endurer des reproches? Et s'il s'en trouve plusieurs qui se font aider, la majorité des femmes des ménages de condition moyenne, et ils sont les plus nombreux, travaillent, si elles désirent suffire à tout, à partir du petit matin, jusque tard dans la soirée.

Il ne se trouve pas beaucoup de ménages où les sacrifices, les ennuis sont égaux. Et je crois, dans la majorité des cas, que c'est la femme qui, dans le mariage possède le moins de compensations. Elle ne s'en plaint pas, généralement, car, je le répète, il est dans sa nature de se dévouer pour ceux qu'elle aime. Et ça c'est une opinion... désintéressée.

LOUISE

Q.—J'ai un ami nouveau depuis trois mois, il me déplaisait tout d'abord, car je le trouvais indiscret. Mais je n'avais pas d'autre ami dans le temps, je le rappelai après l'avoir éconduit, et je me suis mis depuis à l'aimer. Mais il est tellement jaloux que je ne puis garder son seulement de relations masculines, mais d'amies, car il craint que ces dernières me fassent connaitre d'autres jeunes gens. Si je vais quelque part, il s'imagine que je vais rencontrer des garçons, et ce sont des scènes à ne plus finir. Je pense que c'est parce qu'il m'aime, et mes amies me disent qu'il m'enfermera lorsque nous serons mariés. Pensez-vous qu'elles ont raison, ou si c'est la jalousie qui les fait ainsi me parler et me décourager ?—LANGUISSANTE

R.—Il ne faudrait pas que votre langueur, ou que votre apathie vous fit oublier votre bonheur à venir. Et c'est votre malheur que vous vous préparez avec un jeune homme de cette trempe. L'amour ne rend pas un homme jaloux de cette sorte. Celui-ci est un égoïste, un malade peut-être, mais un homme dangereux, parce qu'il ferait un mari brutal, qui non seulement vous enfermerait, mais qui vous battrait. Vos amies ne peuvent être jalouses d'un tel parti, il n'y a pas de quoi, allez.

Q.—Quel est le caractère d'une femme née le 21 juin ?—ALICE MARIE.

R.—Les femmes nées en juin ont de la distinction, l'esprit vif, et de l'aptitude pour les travaux manuels. Elles sont douces et sociables.

Q.—Doit-on embrasser sa belle-sœur, qui est malade à l'hôpital. 2. Une jeune fille de vingt ans est-elle trop jeune pour épouser un garçon de trente-six ans ? — MARD.

R. On n'embrasse pas une personne malade, ou si on croit pouvoir le faire, on l'embrasse sur le front. Le mieux est de se contenter de lui serrer la main. 2. La différence est assez grande. Mais s'il n'y avait, par ailleurs, concordance de goûts, de jeunesse, d'idées, d'éducation, le bonheur pourrait être très possible. Cela se voit assez souvent, d'ailleurs.

Q. Quelle est la pierre de naissance de juin, et que signifie-t-elle? BERNADETTE-JULIE.

R. C'est l'agathe qui signifie: santé.

Q. Les chansons qui sont demandées paraissent-elles dans "La Patrie", où si elles sont chantées au radio? UNE QUI EST SANS REPONSE.

R. Ces chansons sont échangées entre les lecteurs et lectrices du courrier, J'insère les demandes, et c'est tout.

Q. Lorsqu'une jeune fille devant se marier prochainement fait admirer sa bague de fiançailles, doit-on la féliciter, et après son mariage, si on la rencontre serait-il dans l'ordre de lui souhaiter du bonheur? JEAN-JACQUES.

R. Oui, certainement, vous lui faites des voeux dans l'un et l'autre cas.

Q. Une robe d'organdie très longue conviendrait-elle pour assister au pageant aérien, je dois prendre le tramway pour m'y rendre. 2. Puis-je accepter d'être demoiselle d'honneur à un mariagee protestant? REINE LIETTE.

R. Une toilette un peu moins longue qu'à la cheville conviendrait bien. 2. Oui, si vous n'avez pas de raison de refuser.

Q. Quel est le moyen de faire disparaitre des boutons que j'ai dans la figure? UNE QUI A BIEN MATE.

R. Il faut tout d'abord surveiller votre alimentation, où consulter un médecin si vous croyez que ces boutons peuvent provenir d'une autre cause.

Q. — Pourriez-vous m'enseigner un procédé pour faire disparaître des taches de peinture rouge sur un manteau tel que l'échantillon que je vous envoie?—MERCI.

R.—Laissez tomber quelques gouttes de térébenthine sur la peinture que vous enlèverez ensuite assez facilement au bout de quelque temps.

R.—LEON. Si vous n'avez rien à vous reprocher envers cette jeune fille, et si vous êtes certain de ce que vous avancez, vous n'avez qu'à prendre une décision et à la quitter.

Q.—Quelque lectrice pourrait-elle m'envoyer la recette de biscuits au chocolat? 2. Comment pourrais-je faire disparaitre des taches de moutarde sur du linge blanc? 3. Je serais également heureuse d'avoir la recettes du pain aux raisins avec levain. 4. Quel jour était le 12 juillet 1916? —RESEDA.

R.—Je publierai ces recettes si quelque lectrice obligeante veut bien me les adresser pour vous. 2. En les lavant à l'eau de javelle. 3. Je publierai pour vous si on m'envoie cette recette. 4. C'était un mercredi.

Q.—Voulez-vous me dire de quelle couleur je devrais porter bas et souliers, pour porter mon deuil blanc, durant l'été, étant en deuil de ma mère depuis neuf mois.—FRANCINE.

R.—Les bas et souliers blancs sont ce qu'il y a de plus convenable, et le grand deuil d'été se porte tout blanc.

Q.—Vous m'obligeriez beaucoup en me donnant une excellente recette facile pour empêcher d'engraisser. — MERCI BEAUCOUP.

R.—Pas de déjeuner proprement dit; une tasse de café ou autre breuvage; ceci, tout en éloignant l'embonpoint, conserve l'estomac en ordre et empêche toute accumulation, puisque le café pris seul est un léger laxatif, supérieur aux autres parce que naturel. Dîner aussi substantiel que désiré, avec mets au goût, toutefois sans breuvage. Léger souper. Ne pas oublier de faire une digestion d'une heure après chaque repas, excepté pour le déjeuner, c'est-à-dire ne pas s'asseoir, ne pas lire ou écrire avant une heure. Ce sont les gens qui s'assoient aussitôt le repas terminé, qui engraissent. Trois bains par semaine, plus si possible, à l'eau chaude, mais non bouillante. Exercices divers et marches tous les jours sans exagération, de manière à remuer tous les muscles pour empêcher la graisse de s'y engouffrer. Sommeil de nuit aussi long que désiré, mais pas de sommeil de jour. Bref, ne pas avoir peur de se remuer et de travailler, c'est la meilleure recette pour éloigner la graisse. Ce sont les gens paresseux qui engraissent le plus vite.

Mlle Thérèse Handfield, Contrecoeur, demande les chansons: Tout est permis quand on rêve, Connais-tu le pays.

Mlle Rita Bélanger, Contrecoeur, Cté Verchères, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve, Parlez-moi d'amour.

Mlle Françoise Dansereau, Contrecoeur, P.Q., demande les chansons: La nuit d'amour, J'ai deux amours.

M. C. A. Gigaire, Milnikek, Cté Bon., P.Q., demande les chansons) Je ne sais pas pourquoi. Quand je danse avec une autre.

Mlle Anita Desautels, 5101 St-André, Montréal, demande les chansons: Parlez-moi d'amour, Si l'on ne s'était pas connu.

Mlle Simone Dubé, 7225, Nancy, Côte des Neiges, Montréal, demande les chansons. Si l'on ne s'était pas connus, Une heure près de toi.

Un message spécial à

L'HOMME QUI FAIT DES PLACEMENTS

QUEL est le but de vos placements ? Sinon de vous remplacer lorsque vous ne gagnerez plus d'argent ?

"Comme mode de placement par versements en vue d'édifier un actif durant les années productives, l'assurance-vie à réserve légale est sans égale" — déclarait le Dr. S. S. Huebner, du Wharton School of Finance.

Lorsqu'il s'agit de chose aussi importante que celle d'assurer son avenir, il ne faut pas faire d'erreur. Achetez de l'assurance-vie afin de vous assurer *au moins un revenu minimum pour vos vieux jours.*

Il y a des polices de placement de la London Life appropriées à vos besoins. Si donc vous désirez faire des placements par versements, envoyez le coupon ci-dessous.

Fondée en 1874

London Life Insurance Company

'Compagnie Industrielle Ordinaire du Canada'

SIEGE SOCIAL — LONDON, CANADA

The London Life Insurance Company, London, Ontario.

Veuillez me mettre au courant de vos propositions et me dire pourquoi elles me seraient plus profitables que tout autre placement que je pourrais faire. Je suis âgé, anniversaire le plus près de .....

Nom (prière d'écrire lisiblement) .....

Adresse .....

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

La Vente d'Août des Manteaux d'Hiver

Servez-Vous et Payez Moins

700 Robes d'Été

Rég. 2.95, 3.95, 4.95

1.94

Crêpe Celasilk
Maille fine

Voile Chiffon
Piqué "Peau d'Ange"

Notre nouvelle section "Servez-vous et payez moins" est l'endroit le plus frais en ville et c'est un vrai plaisir d'y magasiner par ces jours de chaleur accablante. Vous pouvez prendre tout le temps désiré pour faire votre choix. Ces robes d'été ne sont qu'un exemple des excellentes aubaines que l'on y trouve.

Tailles
14 à 20 — 38 à 44

Simpson, au cinquième

Un Groupe à $100.

Prix de Septembre $125.

Les aristocrates de la mode, ils sont de coupe d'une élégance subtile, en velasuède français et généreusement garnis de fourrure, comprenant le beau mouton de Perse noir, vison kolinsky, visin canadien, castor canadien, beau renard ou krimmer gris. Tous sont dans l'effet de taille haute et la silhouette mince. Noir, brun, vert, marine.

AUTRES PRIX

$69. Prix de septembre $85.
$55. Prix de septembre 69.50.
$39. Prix de septembre 49.50.
$33. Prix de septembre 39.50.
$29. Prix de septembre $35.
$24. Prix de septembre 29.50.

Simpson, au troisième

VENTE! de Souliers de Golf et de Sport pour Hommes

Les souliers de sport sont encore en grande demande. Voici votre chance de vous en procurer une nouvelle paire, à peu de frais. En noir et blanc et tout brun.

2.99

Pas de commandes téléphoniques.

Simpson, au deuxième

La Célèbre Agnés Décrète le Noir avec le Rubis Étincelant

Simpson Présente Cette Mode

Ces chapeaux distingués sont installés à notre Salon Français—ravissantes expressions du mouvement couvrant le front. Avec un art rare, Agnès a combiné un noir sombre avec le scintillant rubis—le plus fascinant mélange de couleurs remarqué aux ouvertures de modes de Paris. Le mouvement couvrant le front est exécuté avec des rosettes, boucles de rubans ou plumes. 17.50 à $25.

Simpson, au deuxième

Service à Déjeuner de 32 Morceaux

3.95

Valeur régulière de 5.50. Porcelaine Crown Ducal d'un lustre ambré foncé avec décorations attrayantes et originales. Le service comprend 6 tasses et soucoupes — 6 assiettes à déjeuner — 6 soucoupes à fruits 6 assiettes au pain et beurre — plat de 10 pouces et beurrier ovale. — Commandes téléphoniques PL. 7221.

Simpson, au cinquième

Grande Vente de Soieries

Crêpes de Soie imprimés

Un fascinant déploiement de patrons au choix, en dessins des plus élaborés ou dans les plus sobres patrons floraux, simplement irrésistible.

.65

Chiffons Imprimés

Le chiffon est populaire, et avec raison, pour la robe de toilette d'après-midi ou la robe de dîner du soir. Le choix de fonds clairs ou foncés et la variété des patrons est tout simplement merveilleux.

Crêpe Hyacinthe de Soie de Splendide Qualité

Une soie pure qui se transformera superbement en de seyantes robes pour le début de l'automne. Également adaptée aux modes tailleur ou de toilette. Il est aussi offert dans les nuances foncées et claires, en largeurs de 38" et 40".

Simpson, au deuxième

Un Spécial de Simpson, 53 Morceaux

47.50

Payez 4.75 comptant, la différence en six mensualités égales. Pas d'intérêt.

Une valeur épatante à un bas prix. Si le prix de chaque article était marqué séparément, l'ensemble excéderait de beaucoup ce prix.

2 couvertures pure laine, dimensions 72" x 84".
1 couvre-lit en rayon, dimensions 80" x 100".
6 draps de lit ourlés, dimensions 81" x 95"
12 taies d'oreillers avec bords ourlés de couleur. Grandeurs 44".
1 douillette en duvet anglais, 60" x 72".
6 serviettes de bain turques, 24" x 47".
6 serviettes en toile ouvrées et ourlées, 20" x 30".
12 linges à verres en toile, 20" x 30".
7 services à goûter en toile avec bordure de couleur. Nappe 54" x 54". Serviettes de table 12" x 12".

Commandes téléphoniques PL. 7221.

Simpson, au quatrième

Liquidation d'échantillons de magasin

Laveuses Electriques

Chaque machine offerte durant cette vente, est en parfait état mécanique, et représente un échantillon de magasin. Chacune porte notre garantie ordinaire d'un an contre toutes défectuosités. Elles peuvent être achetées aux conditions du Home Lovers Club. 10% comptant, la différence en 6 mensualités égales. Sans intérêt.

1 seule laveuse Easy avec cuve aspirante en porcelaine. Rég. $165. — **$139.**
1 seule laveuse Easy avec cuve aspirante en cuivre. Rég. $149. — **$89.**
2 seulement laveuses gyratoires Easy avec cuve en porcelaine. Rég. $98. — **$59.**

1 seule laveuse gyratoire Simco avec cuve en porcelaine. Rég. $98. — **$79.**
1 seule laveuse gyratoire Gibson avec cuve en porcelaine. Rég. $79. — **$69.**
1 seule laveuse gyratoire De Luxe avec cuve en porcelaine. Rég. $79. — **$64.**
1 seule laveuse gyratoire Locomotive avec cuve en porcelaine. Rég. $115. **$89.**
1 seule laveuse gyratoire Kribbs avec cuve en porcelaine. Rég. $79. — **$69.**
2 seulement laveuses et assécheuses Apex avec cuve en cuivre. Rég. $155. **$105.**
1 seule laveuse Dolly Laurel, cuve en bois. Rég. 57.50 — **$39.**

Simpson, au cinquième

L'INAUGURATION DU CANAL WELLAND SERA UN GRAND EVENEMENT

Cette cérémonie, aujourd'hui, sera marquée d'un grand apparat. — Une assistance d'élite.

OTTAWA, 6.—C'est aujourd'hui que les hommes d'Etat qui président aux destinées d'un quart de la population du monde, assisteront, à Welland, Ontario, à l'ouverture du fameux canal dont la construction est devenue un fait historique. Son excellence le gouverneur-général présidera à cette cérémonie et lorsque lord Bessborough abaissera le levier qui contrôle le mécanisme de l'écluse principale, les spectateurs regarderont évoluer la plus grosse unité de notre flotte commerciale, le vapeur S. S. Lemoyne, de la compagnie Canada Steamship.

Ce navire jauge 10,480 tonneaux. Il transportera la plus grosse cargaison de blé qu'aucun navire ait jamais transportée au monde, soit un total de 571,885 boisseaux. Il a déjà recelé dans ses flancs la cargaison énorme de 16,538 tonnes de charbon en un seul voyage. Il a été construit aux chantiers maritimes de Midland, Ontario, et son type de charpente le destine surtout à la navigation sur les Grands Lacs.

MM. BALDWIN ET THOMAS

Dans le but d'éviter les complications possibles, l'honorable Stanley Baldwin et M. Thomas, ne suivront pas, comme ils se le proposaient, l'excursion organisée pour les délégués dans la région de Niagara et de Hamilton. Ils n'assisteront tous les deux qu'à l'ouverture officielle du canal Welland, et ils reviendront dans la Capitale samedi soir.

TOUTES LES CARTES SUR LA TABLE

(SUITE DE LA PAGE 13)

des étendues de l'empire colonial britannique à accorder des préférences tarifaires. La plupart se trouvent en Afrique.

En vertu du traité de Saint-Germain-en-Laye, les colonies orientales et centrales britanniques ne sont pas susceptibles de donner la préférence aux produits de l'Empire. Les traités du bassin du Congo datent de morcellement de l'Afrique. La conférence de Berlin tenue en 1884 et 1885, établit une zone franche.

Dans toute cette région, aucun pouvoir exerçant la souveraineté dans ce bassin ne peut accorder de droits préférentiels à ses propres sujets.

En vertu du traité anglo-français de 1898, Nigérie et la Côte d'Or ne peuvent accorder de tarifs préférentiels aux produits britanniques au détriment des produits français. En retour, le négociant britannique obtient des droits semblables dans les possessions françaises de la Côte d'Ivoire, du Dahomey et d'une partie du Soudan français.

Les territoires soumis à la juridiction de la Grande-Bretagne, en vertu de mandats conférés par la Société des Nations, ne peuvent accorder de tarifs préférentiels même au Royaume-Uni.

A NIAGARA-FALLS

NIAGARA-FALLS, Ont., 5 août. (Presse Canadienne.)—L'Ontario a fait un chaleureux accueil aux délégués de la conférence impériale ici aujourd'hui. Le premier ministre George S. Henry salua les délégués et leurs épouses, de même que les conseillers techniques et les officiers qui sont venus voir les chutes Niagara et assister à l'inauguration du nouveau canal Welland. Aux côtés de M. Henry on pouvait voir l'honorable J.-D. Chaplin, député fédéral de Lincoln, qui accueillit le groupe au nom de la commission du parc. Les invités furent reçus au thé par le gouvernement ontarien.

Le groupe voyagea de Hamilton aux chutes Niagara, dans des autocars qui formaient une longue filée, en avant de laquelle était une escouade de policiers. Des rumeurs circulèrent à l'effet que des officiers de police en civil accompagnèrent les délégués dans leur visite des établissements industriels de Hamilton, ce qui fait croire que les autorités ont pris des précautions prudentes pour protéger les délégués. Une rumeur à l'effet que des menaces avaient été proférées contre la vie du Très Honorable J.-H. Thomas, secrétaire des Dominions circulait librement. M. Thomas n'était pas dans le groupe mais il viendra probablement d'Ottawa sur le second convoi qui arrivera ici demain matin.

Ce soir, les délégués de l'Empire ont pu admirer les splendeurs de l'illumination des chutes Niagara. Auparavant, ils visitèrent trois établissements industriels de Hamilton, furent reçus à un lunch civique que présidait le maire Peebles, firent une randonnée de 48 milles dans la péninsule de Niagara, participèrent au thé ici et visitèrent finalement les chutes.

Son Excellence le gouverneur général, le premier ministre R.-B. Bennett et l'honorable R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux, porteront la parole.

LE CANADA MODIFIERAIT SON ATTITUDE

OTTAWA, 6 août. (Presse Canadienne.)—Les délégués britanniques à la conférence impériale exigeront probablement que le Canada modifie son attitude quant à la préférence. La délégation britannique attend les rapports de ses propres experts—qui étudient actuellement l'offre du Canada avec celle des autres Dominions et de l'Inde—avant de définir positivement sa propre politique. Dans les milieux britanniques, on doute que les offres canadiennes et australiennes soient considérées comme suffisantes à l'imposition de tarifs préférentiels sur le blé, les viandes et les matériaux bruts actuellement entrant en franchise sur le marché britannique.

Les offres du Canada à la Grande-Bretagne, suivant les plans actuels, seront de nouveau étudiés à une réunion des délégations canadienne et britannique lundi prochain.

La Grande-Bretagne est entrée en pourparlers directs avec le Canada, l'Australie, l'Inde, la Nouvelle-Zélande et Terre-Neuve. Elle a entretenu des conversations avec l'Afrique-Sud ce matin et a rencontré de nouveau les Australiens cet après-midi. Tous espèrent obtenir des résultats satisfaisants.

A part ces discussions, la délégation canadienne a eu des entrevues avec la délégation sud-africaine, l'Etat Libre d'Irlande, Terre-Neuve, la Rhodésie du Sud.

On appréhende des modifications dans les traités commerciaux conclus entre le Canada et l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le Canada et Terre-Neuve continuent de traiter.

LE BETAIL CANADIEN EN GRANDE-BRETAGNE

OTTAWA, 6. (Presse Canadienne).—Plus de 25,000 têtes de bestiaux seraient expédiées en Grande-Bretagne, l'an prochain, du Canada, même si les restrictions imposées contre le bétail canadien dans le Royaume-Uni étaient levées. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui, dans une entrevue, l'honorable Robert Weir, ministre de l'Agriculture.

COATES PREVOIT UN SUCCES

OTTAWA, 6. (Presse Canadienne). — L'honorable J. G. Coates, chef de la délégation néo-zélandaise à la conférence impériale économique, a déclaré, au cours d'un lunch offert par la Fédération des Chambres de Commerce de l'Empire que la conférence obtiendrait le plus franc succès. Les mêmes opinions furent formulées par l'honorable Downie Stewart, ministre des Finances de la Grande-Bretagne et le très honorable L. C. M. S. Amery, ancien ministre britannique.

"Nous faisons tout en notre pouvoir pour en faire un succès", dit M. Coates, "et lorsque je m'exprime ainsi, je le dis avec plus de confiance aujourd'hui qu'à la journée d'ouverture".

LES PROPOSITIONS CANADIENNES A L'ETUDE

OTTAWA, 6. (Presse Canadienne).—Les conseillers de la délégation britannique étudiaient, hier, les propositions canadiennes. Ils en sont venus à la conclusion que le Canada exigeait trop pour ce qu'il pouvait donner en retour.

La politique traditionnelle de la Grande-Bretagne de n'imposer aucune taxe sur les aliments peut devenir un facteur décisif. Le Canada, d'une façon générale, aurait offert des marchés plus libres pour certaines marchandises britanniques en retour de préférences pour des produits primaires, tels que le blé, les viandes, le beurre, le poisson, les produits laitiers, les légumes et les fruits.

Le Canada en serait venu à accepter une proportion de soixante pour cent de main d'oeuvre impériale, ce qui serait un sérieux embarras pour les usines succursales américaines établies dans ce pays.

Alphonse en Tchécoslovaquie

KOENIGSWART, Tchécoslovaquie, 6.—L'ex-roi Alphonse d'Espagne est arrivé hier au château de Metternich où il séjourna une partie de l'été dernier.

LES ARTISTES DE LA SOCIETE DRAMATIQUE PAROISSIALE

La Société Dramatique Paroissiale comprendra cette année, en plus des vedettes féminines, dont les noms ne sont pas encore connus, les artistes ci-dessus, que l'on remarque, de gauche à droite: MM Hector Charland, Paul Guevremont, Louis-Philippe Hébert, Arthur Lefebvre, Ovila Légaré, Roger Pinard, Alfred Amirault, Louis-Charles Trempe, Guy Carmel, Claude Sutton, Bernard Lacasse, Zéphirin Monté, et Emile Gaboury.

ON LANCE DU SABLE DANS LES FENETRES

Du club de Mistinguette à Antibes. — Manifestation de la bohême.

ANTIBES, France, 6 août. — (Presse associée). Les spécialistes de la fête ont tenu une bruyante parade dans les rues d'Antibes, jeudi soir, et lancé du sable dans les vitres d'un club de nuit appartenant à Mistinguett.

La manifestation avait été provoquée par une proclamation du maire prohibant le bruit dans le "pajamaland", comme on appelle le district de la plage et des boîtes de nuit, faisant cesser la musique à 10 heures dans les cafés et ordonnant à tous les cafés terrasses de fermer leurs portes à minuit.

Le club de Mistinguett et le casino municipal sont les seuls endroits autorisés à rester ouverts toute la nuit.

UN BEL HOMMAGE A M. WILLIAM NEILSON

Les funérailles de M. Neilson ont eu lieu à Cap-Santé, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

La paroisse de Cap-Santé a rendu hier un dernier et magnifique hommage à l'un de ses citoyens les plus estimés, M. William Neilson, décédé mardi à l'âge de 73 ans.

Les funérailles ont eu lieu à 9 heures en l'église paroissiale, en présence d'un grand nombre de parents et d'une foule nombreuse d'amis, de la paroisse et de l'étranger.

Le service fut chanté par le petit-fils du défunt, M. l'abbé Albert Proulx, professeur au Collège Ste-Anne de la Pocatière, assisté comme diacre et sous-diacre, de M. l'abbé Napoléon Pouliot, curé de la paroisse, et de M. l'abbé Paul-Emile Proulx, petit-fils du défunt, également professeur au Collège Ste-Anne de la Pocatière. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pouliot, curé de Cap-Santé.

Au cours de la cérémonie, le programme de chant fut rendu par la chorale paroissiale. M. Gédéon Morisset touchait l'orgue.

Les porteurs du corps étaient les six petits-fils du défunt: MM. Samuel, William, Henri et Albert Neilson, Doris Delisle et Henri Proulx. M. Jean Neilson portait la croix.

Le défunt était le fils de feu John Neilson, arpenteur, autrefois de Québec. Le regretté disparu laisse dans le deuil, outre son épouse, née Agnès Plante, un fils, M. Georges Neilson, de Cap-Santé; une fille, Mme Octave Proulx, de Deschambault; une soeur, Mme veuve J. N. Brophy, de Québec; un frère, M. Alfred Neilson, de Beauport; ses belles-soeurs, Mme Hubert Neilson, de Neilsonville; Mme Norman Neilson, de Montréal; Mme H. Ivan Neilson, de Québec; Mme Delphis Papillon; Mme veuve Félix Doré; Mme Joseph Beaulieu, de Montréal; Mme Eugène Darveau, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Delphis Papillon, Hilaire Plante, Alfred Plante et Etienne Plante; ses petits-fils MM. Samuel, William, John, rédacteur à "La Patrie", Henri, Albert et Normand Neilson; Doris Delisle, Henri Proulx, MM. les abbés Albert et Paul-Emile Proulx; ses petites-filles, Mlles Carmelle et Marguerite Neilson, Isabelle Proulx; ses beaux-fils, M. Marc Julien et le révérend Frère Paul-Eugène, des Frères du Sacré-Coeur, d'Arthabaska; ses neveux et nièces: M. le docteur Robert Neilson, de Saint-Jérôme; M. Antoine Neilson, professeur à l'Université McGill; Mme Jefferson, de Trois-Rivières; Mme Sito, de Londres, Angleterre; M. Norman A. Neilson, de Québec; M. John Darley, de Québec; M. Walter Neilson, Mlles Norah et Helen Neilson; Mme C. W. L. Carrier, de Québec; Mme Gabriel Demeules, de Québec; M. John Brophy, de Québec; Mlles Bertha et Agnès Brophy, de Québec; M. Georges Papillon, de Cap-Santé; Mlle Regina Doré, de Cap-Santé; ses gendres, M. Octave Proulx, de Deschambault, M. Delphis Delisle, de Québec.

Le défunt appartenait à l'une des familles les plus en vue de Québec. Il était le frère de feu M. Ivan-H. Neilson, un de nos meilleurs artistes-peintres et était le petit-fils de feu l'honorable John Neilson, qui joua un rôle prépondérant dans la défense des droits des Canadiens-Français auprès du Parlement de Londres, avant les troubles de 1837-1838.

La famille de M. Neilson reçut un grand nombre de bouquets spirituels, tributs floraux, offrandes de messes et messages de sympathies, dont voici la liste:

Tributs floraux. — Couronne de fleurs par ses petits-fils: Samuel William, John, Henri, Albert et Normand Neilson. Croix donnée par M. et Mme Marc Julien; couronne de fleurs, donnée par la famille Plante; gerbe, par M. et Mme Armand Fafard.

Télégrammes. — Mme Vve I.-N. Brophy, de Québec; M. Alfred Hardy, l'Action Catholique, Québec; M. Joseph Beaublen, de Montréal; Mlle Gabrielle Pagé, de Montréal.

Bouquets spirituels. — Famille William Blanchet, M. et Mme Marc Julien, famille Donat Gendron, famille Alexandre Boisjoli, famille Philippe Paquin.

Offrandes de messes. — M. N. Neilson, Mme Vve N.-P. Jacques, Mme Georges Gignac, Mlle Fabiola Doré, M. et Mme J.-A. Frenette, le notaire et Mme Labrecque, Mlle Pauline Jacques, M. et Mme Gérard Jacques, M. et Mme Saint-Jean, Mme Félix Doré, Mlle Régina Doré, Mme Napoléon Fiset.

Offrandes de sympathies. — M. et Mme Bernard Narcotte, Mme A.-H. Hardy et famille, M. et Mme J.-E. Blondeau, M. et Mme G.-Emilien Marcotte, M. et Mme R.-L. Papillon, M. Narcisse Paré, Mlle Rachel Falardeau, Mlle G. Garneau, Mlles Julien, M. D.-S. Lesage, Mme et Mlle Bernard, M. Alvarez Bernard, M. et Mme Louis Beaumont, M. et Mme Delphis Papillon, famille Alphonse Marcotte, famille Théophile Blondeau, M. et Mme Arthur Godin, famille G. Godin, M. et Mme Arthur Frenette, famille Elie Matte, Mlle Emilienne Hardy, Mme O. Rousseau et famille, Mme Georges Rinfret et autres.

LE PLUS GROS CARGO A BLE DE L'UNIVERS

Les superlatifs seront de mise à l'ouverture du canal Welland.

PORT-COLBORNE, Ontario, 6 août. — Les journalistes délégués à l'ouverture officielle, aujourd'hui, du nouveau canal Welland pourront à souhait faire étalage de superlatifs dans leurs correspondances. Les mots "plus grands au monde" se retrouveront plus d'une fois dans la copie que transmettront aujourd'hui les télégraphes.

De gazettiers du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de tout l'empire seront sur les lieux pour raconter au monde que le nouveau cours d'eau de $130,000,000 est ouvert aux plus grands cargos des lacs et rivaliseront avec les radioparleurs pour faire une avantageuse réclame au Dominion.

Voici notamment quelques-uns des superlatifs qui émailleront les dépêches: Le plus grand cargo à grain du monde, le "Lemoyne", appartenant à "Canada Steamship Lines", la plus grande compagnie au monde de transport fluvial, transportera la plus grande cargaison au monde de grain par la plus longue écluse au monde et par la plus haute porte de canal au monde.

FORTE REDUCTION DU COMMERCE AMERICAIN

Au mois de juin dernier comparativement à juin de l'an dernier.

WASHINGTON, 6 (Presse associée). — Les exportations américaines se sont totalisées en juin par $114,274,918, suivant les estimations du département du commerce, en comparaison de $187,076,689 pour le mois correspondant de l'an dernier.

Par contre les importations ont été de $11,410,900, contre $173,455,047 en juin 1931.

Les importations canadiennes des Etats-Unis ($18,705,818) ont baissé de près de $15,000,000 sur juin 1931 et les exportations du Dominion aux Etats-Unis, ($35,001,016), d'un peu plus de $4,000,000.

Les exportations au Royaume-Uni ont diminué de $30,913,635 à $18,393,732, et les importations de produits anglais, de $11,000,727 en juin 1931, à $5,194,221.

PETITION EN FAVEUR DES FEMMES

Un grand nombre de sociétés féminines vient d'adresser une pétition au xdélégués de la Conférence Impériale au sujet de la nationalité des femmes mariées. Cette pétition, endossée par 119 organisations différentes de tout le Dominion et des diverses parties de l'Empire a été transmise à Ottawa par Mlle Chrystal MacMillan, de Londres et Mlle Idola Saint-Jean, de Westmount.

Tarzan, au Coeur de la Terre

L'excitation de Jason était à son plus haut degré. Instinctivement il saisit la chose qui tombait sur lui. D'abord il pensa que c'était un Horrible qui avait découvert leur plan d'évasion. Alors il s'aggrippa désespérément et tira de toutes ses forces. A son étonnement il s'aperçut qu'il tenait les muscles puissants d'une jambe d'homme. Malgré cela il était déterminé à entraîner la créature dans le trou, quelle qu'elle soit. Alors lentement, mais sûrement, il se sentit soulevé.

Lorsque la terre s'écroula sous Tarzan il sentit quelque chose dans le trou lui saisir les jambes. Il fut enterré presqu'aux aisselles. Mais il avait repris sa carabine qui était tombée tout près dans une position horizontale. Comme l'homme aux singes était lentement tiré à l'intérieur, le canon et la crosse de la carabine s'ancrèrent de chaque côté de l'ouverture, formant une barre rigide au-dessus de l'ouverture du trou. Et pendant qu'il s'aggrippait désespérément, lentement mais sûrement les muscles de Tarzan se tendirent et il se souleva lentement à l'extérieur.

Jason tira et lutta avec frénésie mais il ne pouvait surmonter la force puissante qui l'entraînait en haut sur la surface du sol. Il savait maintenant que la créature à laquelle il était aggrippée n'était pas un Horrible car ses mains tenaient la chair ferme et douce d'un être humain et non les écailles visqueuses des jambes d'un Horrible. Soudain il fut renversé en arrière par un coup puissant dans l'estomac qui le força à abandonner sa prise. Lorsqu'il revint à lui, il ne voyait que le ciel bleu par le trou du tunnel, au-dessus de lui.

L'Horrible avait été témoin de la mystérieuse chute de Tarzan dans la terre. N'attendant pas pour enquêter sur ce miracle, il s'empara de Jane et l'entraîna au loin avec lui. Tous deux disparaissaient parmi les arbres comme Tarzan, émergeant du trou, les vit d'un coup d'oeil. Un grognement comme celui d'une bête enragée sortit de ses lèvres, lorsqu'il se rendit compte que sa chute dans le trou pouvait l'empêcher de sauver Jane. C'est alors qu'il donna le violent coup de pied qui envoya rouler Jason Gridley.

THRIFT STORES LIMITED

PAYEZ MOINS — LES MAGASINS DES MEILLEURS ALIMENTS — ACHETEZ MEILLEUR

REGARDEZ PAR DEUX FOIS

UNE FOIS pour le PRIX—UNE FOIS pour la QUALITÉ

LA VENTE COMMENCE LUNDI 8 AOUT—ET SE TERMINE SAMEDI, 13 AOUT

Elite Sandwich FINGERS McCormick — Val. .20 — La lb. .15

MARSH MALLOWS — SAVEURS ASSORTIES VAL. .15 — .10

Kipper Snacks .05 — Pour un repas impromptu

HOMARD .15 — Marque Eagle — Boite 1/4

SARDINES Val. .15 .10 — Norvégiennes dans l'huile d'olive pure

SALADE .15 — aux fruits Libby — 8 onces

"C'est un bon thé" THE la lb. .29 — Mélangé Thrift — Val. .45

SHREDDED WHEAT .10

SAVON Barre .05 — Sunlight

RINSO .08 — Petite boite

HUILE de Citron Hawe's .49 — avec linge — Bout. 32 on. Val.

Poli à Souliers .10 — Deux-dans-un

Attrape-mouches 3 pour .05 — Empire

BRILLO .10 — Petit paq.

FÈVES CLARK — dans sauce tomates — Plus grande boite .12 — Val. .15

HARENGS MORTON — dans sauce tomates — Demi-boite .10 — Val. .15

Marinades — Mélangées sucrées — Happy Vale — Empaquetées dans l'établissement canadien Libby — Pot 32 on. .25 — Val. .35

ANANAS — Ecrasé ou tranché — Aylmer — Boite No 2 .15 — Val .25

SAUMON .10 — Rose de fantaisie — Boite 1'S Val. .15

ALL BRAN .19 — Kellogg — Gros paquet

OLIVES .23 — farcies McClaren — No 12. — Val. .13

POIRES .10 — GLOBE — 1½ plates

Economie Thrift CAFE la lb. .25 — "C'est un bon café" — Val. .35

MUFFETS .10 — QUAKER

NETTOYEUR .06 — Classic

RINSO .18 — Gros paq.

PAPIER Rouleau .03 — de toilette Verything

Poli à Souliers .10 — Nugget

Liquide Tue-Mouches Bout. 8 on. .23 — Tanglefoot

Cire à Parquets .25 — THRIFT — Boite 1 lb.

Plusieurs bonnes courses à Dorval hier, clôture cet après-midi

D'IMPORTANTS EVENEMENTS AU COURS DE LA JOURNEE D'HIER A L'OLYMPIADE

Le Pentathlon et le Décathlon sont ébauchés avec des résultats surprenants. – Bill Carr gagne les 400 mètres, et Lehtinen les 500 mètres.

LOS ANGELES, 6. — Hector Berra, de l'Argentine, et Wilson Charles, des Etats-Unis, étaient sur un pied d'égalité, hier, pour le pointage dans le décathlon, l'épreuve saillante de la sixième journée des Jeux Olympiques, après la contestation de deux événements sur dix. Charles brisa le record olympique dans le saut en longueur avec une distance de 23 pieds 9 pouces, tandis que Berra fut ex-aequo avec Akilles Jarvinen dans les 100 mètres, qu'ils firent tous deux en 11.1 secondes. Charles suivit avec 11.2 secondes.

La position actuelle dans le décathlon est la suivante: Charles 1768.765 points; Berra 1768.441; Janis Dimsa, de la Letvie troisième, avec 1741.8445 points, et Akilles Jarvinen, de Finland,e quatrième ,avec 1734.2156 points. Jim Bausch, des Etats-Unis, détient la cinquième position, et Clyde Coffman, également des Etats-Unis, garde la sixième position.

Les escrimeurs du Canada ont baissé pavillon, hier, devant les escrimeurs américains dans la proportion de 14 contre 2. Les Etats-Unis rencontreront maintenant la Belgique.

DANS LE PENTAHLON

LOS ANGELES 6.—Un américain, le lieutenant R. W. Mayo, est en tête du champ d'élite, participant au pentathlon olympique. Quatre événements sur cinq ont été débattus, et malgré qu'il n'ait été classé qu'au 14ème rang dans le 300 mètres à la nage, genre libre, Mayo a tellement affiché de supériorité dans les autres contestations qu'il occupe la première position. Il conserve un total de 21 1-2 points. Swen Thofelt, de la Suède, est le troisième dans le classement, suivant de près le comte Johan Oxienstierna, de Suède, tandis que Bo Lindman, autre Suédois, a pris la quatrième position.

Dans les 10,000 mètres, la Finlande a éprouvé un sérieux échec lorsque Luigi Veccali a défait Janusz Kusocinski, de Finlande, pendant que Iso-Holl et Virtanen s'emparaient de la troisième et de la quatrième positions. La victoire de Beccaki lui valut d'établir un nouveau record olympique, puisqu'il couvrit cette distance en 3.51.2.

BILL CARR GAGNE LE 400 METRES

LOS ANGELES, 6. — Bill Carr l'athlète américain, a remporté les honneurs dans les 400 mètres olympiques, hier, battant Ben Eastman, qui se classa deuxième, pendant que Wilson, du Canada, s'accanarait de la troisième position. Le temps de Carr constitue un nouveau record mondial avec 46.2 secondes. Ce fut une fin de course réellement empoignante, que 60,000 personnes acclama pendant plusieurs minutes.

Dans les 5,000 mètres, Lauri Lehtinen, l'étoile finlandaise, montra ses talons à un champ d'élite ,lorsqu'il fut forcé par Ralph Hill, coureur américain.

LE COCHET

Vendredi soir dernier, le club "Soyons-Unis" avait le plaisir de recevoir sur son terrain, la forte équipe du "Christophe-Colomb". Il y eut rencontre mixte, et le "Soyons-Unis", qui n'a pas encore connu la défaite cette année, remporta les honneurs, après une lutte contestée.

J. Robert, Dr Roy, B. Read et M. Deschamps, bien connus au Parc Lafontaine, ne s'attendaient pas à une telle résistance de la part des nôtres et avaient rêvé un tout autre résultat.

Hétu, Beaupré, Denis, Maufette, Daignault et Lagarde, ne s'en laissèrent pas imposer et supportèrent dans les doubles mixte par le jeu brillant de Mlles Baid, Giguère, et Fitzpatrick, décrochèrent un total de 4 points. Voici les résultats détaillés:

SIMPLES

John Robert C-C, bat Roger Hétu S-U, 6-4; René Beaupré S-U. bat Dr Roy C-C, 6-3; Mlle F. Baid S-U, bat Mlle E. Read, C-C, 6-3.

DOUBLES

M. Deschamps et B. Read C-C, battent Hétu et Dagnault C-U, 6-3.

DOUBLES-MIXTES

Mlle F. Baid et Ed. Lagarde, S-U, battent Mlle De Samazan et J. Robert, C-C, 6-3; Mlle Gagnon et B. Read, C-C, battent Mlle I. Fitzpatrick et M. Denis, S-U., 6-4; Mlle G. Giguère et J. Maufette, S-U, battent Mlle Larivière et M. Désautels, C-C, 6-4.

Ce soir (vendredi) nous recevrons la visite du club "Olympia".

LE "COCHET" EST BATTU

ST-PASCAL, Kam., 6.—Le club de tennis de Kamouraska a reçu la visite du Cochet, de St-Pascal et a gagné deux des trois rencontres de l'après-midi.

Les détails sont comme suit:

En simple, Henri Boivin, Kamouraska, défait J. Adrien Côté, Cochet, 4-6, 6-4, 7-5.

1er double: Lionel Collette et Pierre Roy, Kamouraska, défont Henri Chapleau et B. Watkin, Cochet, 6-4, 6-1.

2ème double: Evariste Gagnon et J. Adrien Côté, Cochet, défont Henri Boivin et Roland Beaulieu, Kamouraska, 3-6, 6-2, 11-9.

Séries Inter-Club
JUNIOR HOMMES

A l'exception de quelques parties qui toutefois ne changent pas la position des clubs en première place, les résultats des parties jouées dans la série Inter-Clubs, classe Junior, Hommes, jusqu'au et y inclus le 21 Juillet 1932, sont comme suit:

Section I.—M.A.A.A. 38; Westward (White) 27; N.D.G. (Blue) 23; Westhill 21; Mt. Royal Vale 10; Woodland (Black) 6.

Section II.—Brooklyn 29; Woodland (Orange) 27; N. D. G. (White) 26; Northern Electric 22; Grand Trunk 17; Riverview 5.

Section III.—Crescent 28; Nelson 19; Connaught 13; Hillcrest (1) 10; La Bohème 6.

Section IV.—Stuart (Red) 28; C.P. R. A.A.A. 20; Parc Lafontaine 15; Westward (Maroon) 9; Verdun 5.

Section V.—Iso Club 24; Eastward 23; Y.M.H.A. 16; Y.M.C.A. 11; Hillcrest (2) 3.

Section VI.—Stuart (white) 26; Mt. Royal Country 21; Cedarview 14; Maroon 12; St-Eustache 11.

IL VIENT PRES DE LANCER UNE PARTIE PARFAITE

DETROIT, 6.—Tommy Bridges, lanceur du club Détroit, de la ligue Américaine, a été frustré de l'honneur de lancer une partie sans aucun coup sûr, lorsque Dave Harris, joueur substitut du Washington, frappa un simple dans la neuvième manche, avec deux coureurs de retirés hier après-midi. Les vingt-six premiers frappeurs n'avaient pu prendre le premier but. Le vingt-huitième frappeur fut facilement retiré.

Saint-Valérien à Saint-Théodore d'Acton

SAINT-VALERIEN, 6. — Dimanche le 24 juillet notre équipe de Saint-Valérien avait l'honneur de recevoir celle de Saint-Théodore d'Acton et quoi qu'ils en disent, leur défaite par le pointage de 6 à 26 leur fait voir que nous sommes en bonne veine avec nos joueurs réguliers.

Dimanche dernier le Saint-Valérien recevait l'équipe de Roxton Falls. Il est sorti vainqueurs par le score de 7 à 1, mais la partie tenue du Roxton Falls sur le terrain nous fit voir que cette équipe est entraînée à ce sport et sera toujours fiers de les voir chez nous.

La crosse à Longueuil

Dimanche prochain, le 7 août, le club Longueuil Amateur recevra sur son terrain, la visite du Caughnawaga, réputé un des meilleurs clubs de crosse dans la province de Québec. La partie commencera à 3 hrs précises et sera jouée au coin des rues St-Charles et Guilhault. Donc, en foule dimanche, à Longueuil, encourager le club de l'endroit à vaincre les Sauvages.

Grandes courses à Marieville

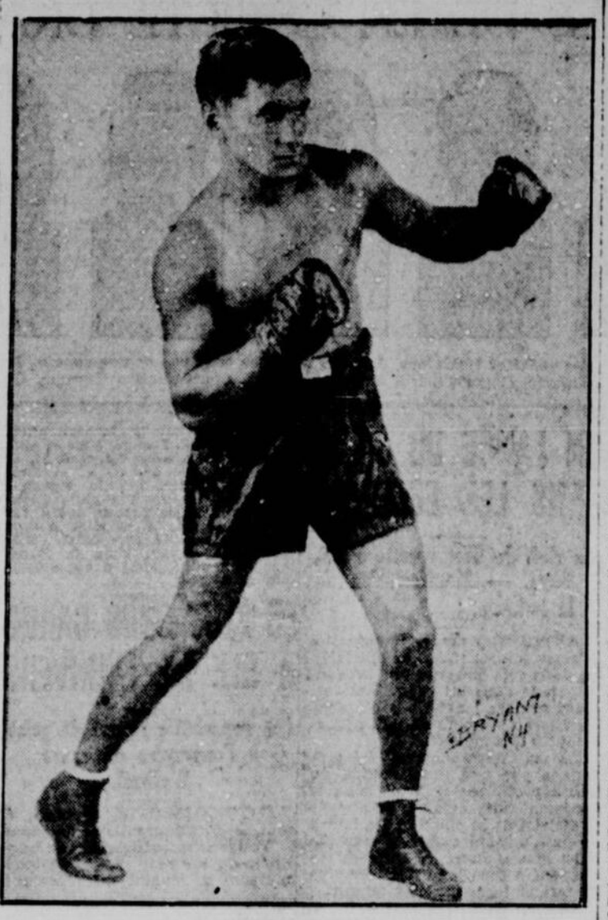
MARIEVILLE, 6.—C'est toujours le 14 août qu'aura lieu à Marieville, la grande matinée de courses organisée par le club de l'endroit.

Il y aura quatre classes au programme. Une classe de coureurs et trois classes de trotteurs et ambleurs.

Comme toujours la direction s'efforcera à satisfaire les amateurs.

Pour informations s'adresser à M. A. Ladouceur, prés.

DANS LA FINALE DU 17 AU FORUM



Newsboy Brown, actuellement en route pour Montréal pour venir se battre contre Emile Pladner, le 17, au Forum.

NOTES DES LIGUES DE BASEBALL SPALDING

Le club St-Antoine a défait le Cercle Dollard par le score de 12 à 8 dans une partie d'exhibition jouée sur le terrain de l'Institut Jean le Prévost. Une foule nombreuse fut témoin de la rencontre.

La position des clubs de la ligue Junior telle que compilée par le Président Champlain Provencher est la suivante:

Cercle Dollard	3	0	1.000
St. Mary's	2	2	.500
St. Michaels	2	3	.400
C. S. de Bordeaux	0	2	.000

Prochaine rencontre: St. Mary's vs C. S. De Bordeaux.

Les Pythons ont continué leur ascension vers le championnat de la ligue de Balle Molle Junior en battant le Houston sur son terrain par le score de 17 à 11. Feldman fut l'étoile des vainqueurs avec 3 hits sur 3 apparitions et Taugher fut l'étoile des perdants avec 4 hits incluant un 2 bases alors que les buts étaient remplis.

Sommaire de la rencontre:

Pythons	111 532 3	17	1
Houston	011 144 0	11	1

Batteries: Rose et Feldman, Lauzon et Knight.

Arbitre: H. Procter.

Louis Bush remplacera E. McKinnon sur l'équipe des Pythons. Louis est un très bon infielder et un dur frappeur.

La position officielle des clubs de la ligue Juvénile est la suivante:

Dominion Textile	4	0	1.000
Crawford Park	2	2	.500
Maple Leaf	1	3	.250
Crescents	1	3	.250

La position officielle des clubs de la ligue Sénior de Balle Molle est la suivante:

North End S. C.	4	1	.800
Metropolitain A. C.	4	1	.800
Senators	2	2	.500
Haloumi	0	6	.000

Les Pythons ont défait les Eagles par le score de 20 à 5 dans une partie régulière de la ligue Junior Spalding. Alignement des vainqueurs — Rose, Cotas, Manis, Feldman, Lecrenow, Maikin, Zaritsky, Kravitz et Rothin.

Jack Egan arbitre officiel de l'Association Provinciale est de retour d'un voyage à Québec et Ottawa.

En réponse à une demande d'un lecteur de ce journal les joueurs suivants faisaient partie des Cardinals en 1911 et remportèrent le championnat de la ligue Junior: R. Villeneuve J. Findlay, D. Drysdale, M. Filgeon, B. Cranz, L. Stanley, K. Harrisson, S. Pitman, J. Godsal.

Le North End S. C. a connu sa première défaite après 4 victoires consécutives aux mains du Sénators. Le score final fut de 5 à 4. Ces deux clubs font partie de la ligue Spalding Sénior. Desrochers fut l'étoile des vainqueurs obtenant 3 hits sur 4 apparitions au bâton.

Arbitres Bressolini et Robertson.

Une assemblée spéciale des membres de l'exécutif des Ligues de baseball Spalding aura lieu la semaine prochaine dans le but de régler les différents détails concernant les championnats provinciaux et des différentes sections de la ligue. Jean St-Pierre, secrétaire des ligues, s'occupe des différents détails en rapport avec le championnat provincial des clubs séniors. Les parties de détails se joueront probablement contre les champions de la ligue de la Vallée du St-Maurice et du District.

LIGUE DE BALLE MOLLE INDEPENDANTE

Voici les résultats des joutes d'hier soir dans la ligue de balle molle Indépendante:

Sarsfield 8, Canada Axe 9.
Renaud 2, Corona Cola 1.
Bucks 8, Détroit RaMotors 7.

ASSOCIAT. DU PARC JARRY

RESTAURANT COURVAL VS MILE-END

Les clubs de l'Association du Parc Jarry, après avoir été au repos forcé, reprendront leurs activités dimanche après-midi, sur le magnifique losange du Parc Jarry, alors que les populaires clubs Rest. Courval et Mile-End, se rencontreront dans la première partie au programme double de l'Association. Le gérant Courval mettra dans la boîte pour débuter, le jeune Brosseau au bras solide tandis que ses deux confrères, Lattaro et Maxwell, seront là pour lui prêter main forte dans les moments critiques. Brisebois, le populaire receveur, fera l'impossible pour triompher et on reverra les Miller, Murray, Beauregard, Endy, Brunet, Desjardins, Grégoire, Hamel et Trottier. Emile Ménard, le gérant du Mile-End, qui a causé toute une véritable sensation, lundi dernier avec son nouveau lanceur Green, le renverra dans la boîte, dimanche contre le Courval. Il aura comme partenaire le jeune Carew, qui a su gagner l'estime des partisans du Parc Jarry. Le Mile-End fera l'impossible pour se classer 3ème. Présentement, il est un peu en retard mais une partie gagnée vaudra son pesant d'or. Il y aura quelques joueurs nouveaux mais on reverra William, Pleau, Tremblay, Raymond, A. Rice, Thibodeau, J. Durocher, E. Ménard, Goyette et Talbot.

La deuxime partie au programme de l'Association du Parc Jarry sera l'une des plus contestées alors que le Gagnon du Nord croisera le fer avec le Nord Amateur. Le Gagnon du Nord, qui est en tête de l'Association, fera tout les efforts possibles pour garder sa position, car une partie gagnée par le Nord Amateur, le mettrait sur un pied d'égalité. Roméo McNeill, le puissant lanceur du Gagnon, se surpassera. Il aura comme aide de camp, William Moreau, derrière le marbre. Les brillants joueurs de l'infield Aimé Hébert, Maurice Racette, Emile Garand, Toupin feront de leur mieux tandis que les champs René McNeil, Fred Rice, Alex Proulx, Albert Gagné Alex Raymond seront de la partie. Willie Harrington, gérant du Nord Amateur aura toute son équipe au complet pour faire face au Gagnon du Nord. La redoutable batterie Marcel Laflèche, lanceur et Eugène Laflèche, receveur a eu toute une série de pratiques cette semaine, tandis que Ubald Harrington, Louis Lavole, Norman Harrington et Hébert formeront la phalange d'Etoiles de l'infield. Nous reverrons quelques figures nouvelles au champ. Les Neil, Bédard, Jack, Paul Renaud, et Marcel Grégoire figureront au programme de dimanche.

Inf.: Oscar Gagné, secrétaire, 8302 St-Gérard ou à Léopold Lescarbeau, 7752 Lajeunesse, Plat. 9106, entre midi et 1 heure.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Newark 6, Toronto 3.
Newark 10, Toronto 9.
Rochester 7, Jersey City 6.
Rochester 5, Jersey City 3.
Baltimore 9, Buffalo 2.
Buffalo 10, Baltimore 1.
Autres clubs non cédulés.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati 3, Boston 2.
Philadelphie 9, Chicago 2.
New-York 6, St-Louis 2.
Autres clubs non cédulés.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 7, Boston 2.
Détroit 13, Washington 0.
St-Louis 9, Philadelphie 8.
New-York à Chicago, pluie.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
Montréal à Baltimore.
Toronto à Jersey City.
Buffalo à Albany.
Rochester à Newark.

PARTIES DE DEMAIN
Montréal à Baltimore.
Toronto à Jersey City.
Buffalo à Albany.
Rochester à Newark.

CLUB CYCLISTE SYLVESTRE

C'est demain qu'aura lieu la course sur route en bicyclette de quarante milles en deux étapes Montréal-Laval sur le Lac-Plage Laval-Sainte-Rose et retour. Cette course est organisée par le club Cycliste Sylvestre sous les auspices de l'Association Cycliste Canadienne.

Le club organisateur pour éviter des possibles accidents a décidé de faire le départ et l'arrivée en dehors de la métropole, par conséquent le départ sera fait à Saint-Christophe de Pont Viau et l'arrivée serafaite près du village de Saint-Vincent de Paul. Par suite de cette modification au parcours, la distance sera de trente-six milles. Les coureurs se rendront à sept heures et demie au local du club Sylvestre 4706 Henri-Julien, coin Villeneuve, où seront distribués les numéros et les derniers renseignements. Les recommandations seront faites aux intéressés concernant le nouveau parcours. A huit heures précises, tous les coureurs prêts à partir suivront l'automobile des juges jusqu'à Saint-Christophe où dans cette localité à huit heures et demie sera donné le signal du départ.

Les concurrents suivront le chemin de Laval des Rapides, l'Abord à Plouffe pour se diriger à Laval sur le Lac jusqu'à Plage Moderne où sera l'arrivée de la première étape. Dans cet endroit de villégiature les organisateurs, MM. C. Sylvestre et L. Smet, ont obtenu de faire arrêt d'une demi-heure et les concurrents auront l'avantage de se reposer et d'admirer la jolie plage fondée par M. Cusson.

Les prix de cette première étape sont riches et nombreux et seront distribués aux gagnants sur la plage même par Mmes Cusson et Smet.

Une coupe en argent sera offerte au gagnant, don de M. Smet.

Une paire de boyaux Hutchison, renforcée, offerte par M. Ernest Cusson.

Un prix surprise sera offert par le restaurant Kozi-Korner et enfin un bouquet de fleurs offert par la Flandres Farm au premier.

Le départ sera donné pour le retour et pou rla dernière étape les concurrents suivront le chemin qui mène à Sainte-Rose, Saint-Elzéar, Cap Saint-Martin, Saint-Christophe, où l'on tourne à gauche pour se diriger à Saint-Vincent de Paul pour finir précisément en face de la propriété et sur le terrain du restauran tde M. Arthur Desnoyers.

Les prix de la deuxième étape seront distribués de suite après l'arrivée chez le club Cycliste Sylvestre. Toute réclamation devra être faite par écrit au club organisateur en dedans de vingt-quatre heures après la course. Le club organisateur décline toute responsabilité en cas d'accident aux concurrents ou aux tiers sur le parcours.

PLUSIEURS COURSES CAUSENT DE LA SENSATION A DORVAL

Dans trois épreuves, trois chevaux passent pratiquement nez à nez sous le fil. – Trois jockeys culbutent et Seabo est blessé. – Clôture aujourd'hui.

La clôture des courses à Dorval se fera cet après-midi avec un excellent programme de sept épreuves, dont "Espoir de Québec" sera la principale. Cette course est réservée aux chevaux de deux ans, élevés dans la province de Québec et, l'an dernier, elle fut gagnée par Vount Bruno. L'autre course la plus importante sera celle d'un mille et demi, dans laquelle Albert Blanton semble avoir les plus belles chances.

La matinée d'hier a fourni du turf de la plus haute sensation. Dans trois courses, trois montures sont passées sous le fil pratiquement ensemble, au milieu de l'émotion la plus intense d'une foule de quatre mille personnes. Ces épreuves si contestées furent gagnées par Princely Pal, qui rapporta $26.40; par Kingbird, qui rapporta $9.00 et par Adair Louise, qui donna $9.20.

Le pari double, sur Princely Pal et sur Bounder, rapporta $611.60, tandis que la Quinella, sur Adair Louise et sur Bayamo rapporta $64.95.

Dans la première course, il se produisit un accident dans le dernier détour, trois jockeys, Seabo, Case et R. Moore, faisant la culbute. Seabo fut le seul blessé sérieusement, subissant une fracture de la clavicule, et on le dépêcha vers l'hôpital immédiatement, après avoir reçu les premiers soins du médecin de la piste, le Dr. Ernest Lachapelle, l'ancienne étoile du jeu de crosse.

PREMIERE COURSE $400 à réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs:

1.—x—Steponit, 100 Hillman, $25.05, $7.90 et $5.05.
2.— Dutiful 113 E. Smith $3.60 et $3.10.
3. —J Burnt Copper 115 D. Smith $5.80.
Temps: — 120 4-5.

Ont aussi couru: — Williford, Ultim, Spring Bud, Merichar, High Metal, Valour II, American Born, Vandion, x-WestDrift.
x-Champ.

DEUXIEME COURSE, $400, à réclamer, nés en Canada, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs.

1.—Princely Pal, 106 Gordon $26.40, $9.90, $5.45.
2.—Retainer 110, Hay, $13.50, $12.75.
3.—Irish Sphore 117 Watson, $2.70.
Temps: 114 2-5.

Ont aussi couru: Lilly Cup, zAssyrian Prince, xJean Pittston, Optical, Nipigon, Jug of Gold, xJohns Bes, Caady Man, Princess Pat Coventry.
x—Champ.

TROISIEME COURSE $400 3 ans et plus, 1 1-6 mille.

1.—Bounder 113 Fator $9.40, $4.10 et $3.20.
2.—Trajectory 106 E. Smith $2.90 et $2.95.
3. — x—Misnomer 105 Hanrahan $3.80.
Temps: — 144 3-5.

Ont aussi couru: — Windflower, Satan's Pet, Dark Altos, x-Madges Fellow, Mythical Lore, Getgoin, Quadroon, x-River Lee, Shaun Padraic, x-Champ.

Le double paye — Princely Pal — Bounder $611.40.

QUATRIEME COURSE, $400, à réclamer, "The Marlborough", 2 ans 5 1-2 furlongs.

1.—Sorcery 111, Laurin, $3.55, $2.70, $2.65.
2.—Strsphanger 104, Horn, $6.25, $6.20.
3.—Mast Lady 104, Wall, $6.50.
Temps: 1.13 2-5.

Ont aussi couru: Tetradite, Doer, Dred Scott, Daisy Bunga, Charming Emma, x-Fair Athea, x-Pose, xSautarde, High Jump.
x-Champ.

CINQUIEME COURSE, $400, à réclamer, "Cafe Martin Trophy", 3 ans et plus, 1 mille.

1.—King Bird, 116,. Prain, $9.00, $4.80, $3.50.
2.—Reiline 106, Fellows, $6.00, $4.95.
3.—Light Nun, 100, Case, $5.00.
Temps: 1.48 4-5.

Ont aussi couru: Dusky Maiden, x-Glory B., x-Shasta Love, Big Musquito, Fair Margery, x-Ethel Kenyon, Double Dare, Little Jay, Arrow.
x—Champ.

SIXIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

1.—Adair Louise 107, Watson, $9.20, $4.80, $3.50.
2.—Bayamo 109, Fator, $9.35, $6.20.
3.—Tannic 118, Cooper, $4.05.
Temps: .20 2-5.

Ont aussi couru: Sweeping Hour Jonah, x-Maria, x-Bloodtell, Illumine, One Grand, Sam Sweeney, x-Rocktorn, Appellate.
x-Champ.

Quinella paye Adair Louise-Bayamo $64.95.

SEPTIEME COURSE, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.

1.—Rubber Neck 110, Ohara, $25.85, $10.15, $6.75.
2.—Osostacy 110, Fator, $4.35, $3.90.
3.—Cloiwald 113, Eames, $7.90.
Temps: 1.55 1-2.

Ont aussi couru: Sunset, Venarock, Observation, x-Jap Lac, Skirt, x-Tipsy, Lennox Ave, x-Indian Witch, Bobby Folsom.
x-Champ.

FESTIVAL DE L'EST

LE CITY FRUIT ET LES HOMMES GRAS.

Il y a deux ans avec le concours du Journal "La Patrie", les marchands du quartier Hochelaga ont organisé le fameux Marathon Hochelaga, qui eut un retentissement par toute la ville. Cette année la même organisation aidée par d'autres citoyens de la partie est, lance une fête nouveau genre.

Dans le passé, le spectacle était fourni uniquement par quelques athlètes qui fournissaient un effort pour plaire au public. Cette année, il y aura des joutes de balle molle fournie par les meilleures équipes de la ville, mais en plus le public est invité à participer à nombre d'attractions supplémentaires. Les marchands de la partie Est donneront en cadeau des primes faisant envie, souvent les prix seront d'une valeur surprenante. Les détails seront fournie au jour le jour dans le journal La Patrie.

La fête commencera par une parade de tous les clubs de balle molle de la partie Est. Que tous ces clubs, par cette proclamation, soient invités sans autres démarches, à se joindre à la parade. Une partie de balle molle entre le City Fruit et l'Amicale St-Paul ouvrira la fête, puis le club des hommes Gras recevra le Poids Lourds de Maisonneuve. Ensuite des courses entre les différents clubs de balle molle, des courses pour hommes, femmes et enfants d'autres courses, pour copier les records olympiques, etc., autant d'attraction pour le public.

Le comité d'organisation, composé des citoyens les plus sérieux et les plus distingués de la partie Est lance une invitation au public, et veut faire de cet événement une fête dont on se souviendra longtemps. Il faut pour la bonne renommée de la partie Est, que chacun fasse sa part. Il y va du bon nom de l'est. Le festival de l'Est aura lieu dimanche le 21 août, au terrain du City Fruit sur la rue Ste-Catherine près de la gare Moreau. Pour information, CL. 1767.

DANS LES LIGUES SPALDING

Dans une partie régulière de la ligue junior, les Pythons ont défait les Eagles, par le résultat de 24 à 4, au parc Jeanne-Mance. Les Eagles ont fait belle figure malgré qu'ils étaient privés des services de quelques-uns de leurs meilleurs joueurs. Les officieurs ont affiché une tenue superbe tant au champ, tant au bâton.

Voici le résultat par manches:

Eagles	000 202 0	4	7	6
Pythons	523 095 x	24	18	2

Batteries: Jeradosr Gladu, Rox et Fieldman.

Arbitres: Houset et Allofsky.

Le club Cercle Dollard, leader de la ligue junior, a facilement battu le club des Magasins E. M. par le score de 28 à 3. Gérard Boivin a lancé une belle partie pour les vainqueurs, n'accordant que trois coups sûrs à ses adversaires.

Le St-Michael, de la ligue junior, a défait le club St-Paul A. A. par le résultat de 11 à 4, dans une intéressante partie. Durant les sept premières manches, le club St-Paul menait par le score de 3 à 1, mais dans la huitième manche, les joueurs du club St-Michael frappèrent avec force les courbes du lanceur Brown et ne comptèrent pas moins de dix points, ce qui changea en victoire une défaite qui paraissait imminente. A l'exception de la désastreuse huitième manche, les joueurs du club St-Paul firent une belle figure mais ils ne pouvaient trouver une solution aux courbes de Couture, du St-Michael.

Le Denis Ind., victorieux

Le club de balle-molle Denis Ind. a remporté trois de ses plus glorieuses victoires sur des clubs dont la réputation n'est plus à faire. Il a battu le Vogue Photo Service par 8 à 1; le Beld, par 5 à 4 et le Chiquette par 12 à 7. Il a 21 victoires à son crédit et deux parties nulles avec l'As de Carreau.

Le club Denis Ind. lance un défi aux meilleurs clubs de la ville et de toute la province. Pour informations, s'adresser à D. Denis, Wilbank 8266 ou A. Hébert, Wilbank 7444.

APPROCHE DES 200 MILLES EN BICYCLETTES

La date de cette grande épreuve, Québec-Montréal, en bicyclettes, sous les auspices du club Cycliste Quilicot, s'approche de jour en jour. En effet, c'est le 28 août, c'est-à-dire dans trois semaines, qu'aura lieu cette deuxième Grande Classique Annuelle sur routes, entre les deux plus grandes villes de la province de Québec: la vieille Cité de Champlain et la Métropole du Canada. Les prix seront nombreux et leur valeur dépassera tous ceux déjà donnés dans les courses précédentes. En plus du magnifique trophée qui sera décerné au vainqueur, il y aura des prix pour tous ceux qui se classeront dans cette Classique considérée la plus importante dans l'histoire du Cyclisme Amateur du Canada.

Plusieurs motocyclistes ont promis leur concours au Club Cycliste Quilicot pour assurer un service d'ordre parfait durant le passage des cyclistes en cours de route. Eugène Brousseau, motocycliste bien connu ,sera lecapitaine des éclaireurs. Son expérience acquise dans le passé par ses nombreux services qu'il a rendus au Club Cycliste Quilicot pour assurer le succès des courses sur routes, lui sera très profitable pour permettre aux cyclistes dans la course Québec - Montréal, de pédaler à leur aise, sachant qu'ils auront le passage libre.

Les inscriptions officielles pour cette course Québec-Montréal sont au nombre de 4. Tels qu'annoncés déjà, les deux premiers sont: Alix Rainville, du Club Cycliste Quilicot, No 18, et Rosaire Marchildon, de Ste-Tite, comté de Laviolette, No 19.

Le troisième à s'inscrire dans cette longue randonnée, est James Rogers, de Trois-Rivières, P.Q., No 20. C'est un solide gaillard, très friand des longues distances. En retournant son blanc d'inscription, il a exprimé une grande confiance de pouvoir bien figurer dans cette épreuve d'endurance de 187 milles, en une seule étape.

Le quatrième nom à s'ajouter à la liste des concurrents est celui du jeune Raoul Garneau, de Gros Pins, Charlesbourg, P.Q., champion cycliste du district de Québec. Ce dernier parvint, malgré qu'il en fut à ses premières armes, lors du premier Québec - Montréal, l'an dernier, à se classer seizième, parcourant la distance en 11 heures et 8 minutes. C'est donc dire qu'avec l'expérience acquise depuis, il sera un concurrent dangereux et saura dignement représenter le vieux Québec dans cette épreuve de 200 milles.

Le club Cycliste Quilicot remercie tous les généreux sportsmen qui ont bien voulu coopérer à récompenser nos athlètes qui prendront part à cette longue épreuve en bicyclettes Québec - Montréal, en envoyant de magnifiques prix au local du club.

Les clubs cyclistes Piazza, Laporte, Hamel, Wilisky, Dorion, Sylvestre et autres sont priés d'envoyer l'inscription de leurs porte-couleurs qui désirent prendre part à la course Québec - Montréal, le plus tôt possible, au local du club Cycliste, 300 rue Dorchester Est, Montréal, Tél. Plateau 6194. Les inscriptions seront reçues jusqu'à dix heures, mercredi soir, le 24 août.

Le Georges V, victorieux

Dimanche dernier, le Georges V recevait le club Chapleau, et remportait la victoire par le score de 10 à 4. La batteries Taillon et Lacroix fut à la hauteur de sa position en retirant dix des meilleurs frappeurs du Chapleau, au bâton. Godin Bol, Vaillancourt et Tousignant se distinguèrent particulièrement.

Le Georges V lance un défi à tout club amateur. Tétreaultville, prévenir Inf. G. E Gordon, CLairval 6063 ou P. E. Taillon, CLairval 6225.

AMERICAN ASSOCIATION

Parties d'hier dans l'American Association:

Minneapolis 8, Toledo 9.
Milwaukee 7, Louisville 1.

Chevrolet Coach à 5 chances pour 25 sous

Valeur, $850. Modèle, 1932

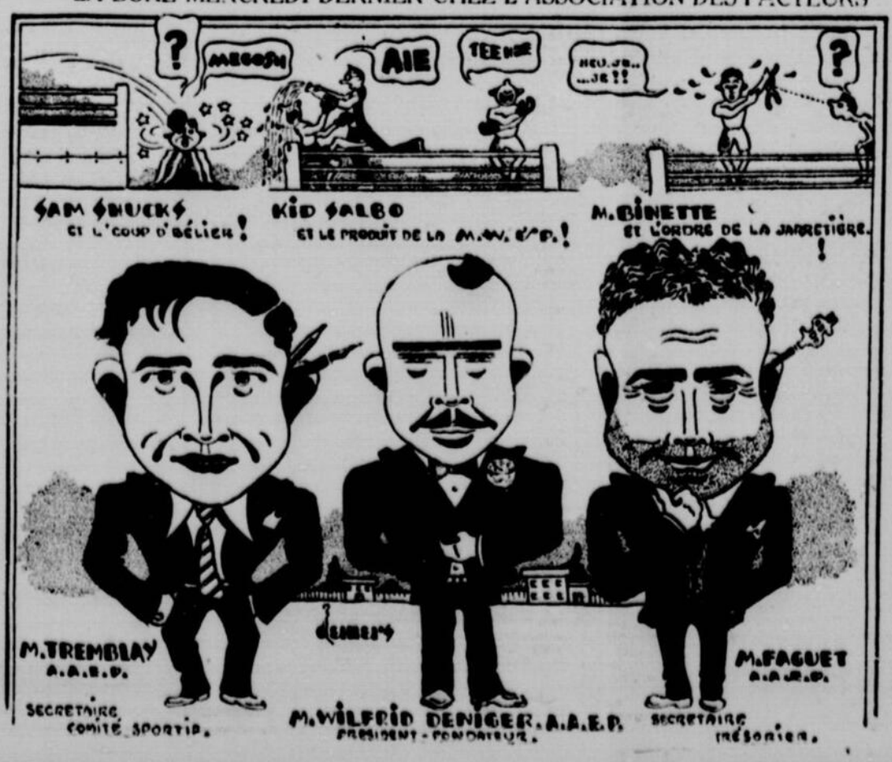
Envoyez immédiatement $3.00 et vous recevrez un livret contenant 20 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne $1.00 ou 20 CHANCES. La souscription est au profit de la chapelle du COLLEGE LAVAL

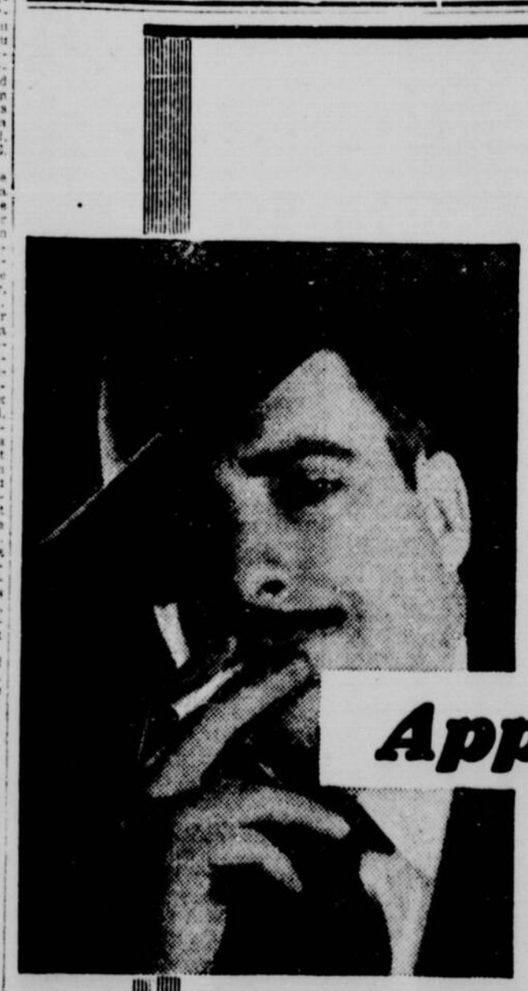
Clôture de la souscription, le 24 septembre.

RESULTAT: 1er OCTOBRE. — ADRESSE:

FRERES MARISTES, COLLEGE LAVAL, St-Vincent de Paul, P.Q.

LA BOXE MERCREDI DERNIER CHEZ L'ASSOCIATION DES FACTEURS





Apparence Soignée

Des cheveux bien faits, une barbe fraiche — sont des éléments essentiels à une toilette élégante.

CHEVEUX 25¢
BARBE 15¢

Confiez ce détail important à un barbier compétent . . . Huit barbiers experts sont à votre service chez nous . . . en plus d'un salon d'une propreté hygiénique . . . nos prix sont conformes aux conditions actuelles.

Ces prix sont en force tous les jours de la semaine, y compris le samedi.

GOUR & MORO

Edifice "La Patrie" 176 SAINTE-CATHERINE EST.

Téléphone: LAnc. 5612

Newsboy Brown rencontrera Pladner — Lutte, Courses

"NEWSBOY" BROWN SERA L'ADVERSAIRE DE PLADNER

Mettant de côté tout subterfuge, le fameux boxeur se met en route pour Montréal.

Newsboy Brown, le solide petit poids coq de Californie, sera l'adversaire d'Emile "Milou" Pladner, champion poids coq d'Europe, au Forum, le 17 août prochain, dans un combat de douze rondes, à 120 livres. Cette décision a été prises hier soir, par le promoteur Armand Vincent, après avoir conféré avec la Commission Athlétique d'une manière indirecte, au sujet de la signature des deux Browns pour la même date. Cette décision règle les difficultés en tant que le promoteur est concerné, mais reste à savoir quelle sera l'attitude de Panama Al. Brown et son gérant, lorsqu'il sera avisé qu'il ne se battra pas le 17.

Newsboy Brown avait originalement signé un contrat pour rencontrer le vainqueur de la rencontre Sanstol-Pladner, à quinze rondes, 118 livres, la limite de la division poids coq. Comme il n'y eut pas de vainqueur, la rencontre se terminant par un verdict nul, le contrat devint automatiquement nul, et Brown refusa de signer pour rencontrer Pladner aux mêmes conditions. Il insista pour que le combat ne fut que de douze rondes et la pesanteur 120 livres, craignant tout probablement la force et l'endurance de Pladner à quinze rondes. Cette rencontre avait été arrangée pour le début du mois d'août, mais fut remise à la demande de Newsboy Brown, sous prétexte d'un abcès à une dent. La rencontre fut reculée au 17 août, mais entre temps, le promoteur Vincent apprit que Brown avait signé pour rencontrer Young Tommy, à Los Angeles, et croyant que Brown évitait délibérément son combat avec Pladner, il signa Panama Al Brown, le champion poids coq du monde, pour un combat au-dessus de la pesanteur.

Mercredi dernier, le promoteur Vincent apprit que Newsboy Brown était en route pour Montréal, où il a l'intention de terminer son entraînement pour son combat avec Pladner, et il se trouva alors embarrassé ayant deux Brown sur les bras pour la même date. Le promoteur prit le parti le plus logique et décida de se servir de Newsboy Brown contre Pladner, et toute réclamation de la part du champion Al. Brown sera probablement réglée par la promesse d'un combat pour le titre avec le vainqueur, le 31 août, une date que le promoteur a réservé cette semaine. A l'assemblée de la Commission, il n'y a cependant rien de définitif à ce sujet, mais c'est actuellement l'intention du promoteur.

Newsboy Brown sera l'adversaire qui prouvera tout probablement la valeur réelle de Pladner comme aspirant au titre de champion. Le Newsboy, dont les amateurs se souviennent encore à la suite de ses fameux combats de l'an dernier avec Eugène Huat, a fait sensation depuis. Il a remporté la décision sur Panama Al. Brown, dans un combat au-dessus de la pesanteur sur la Côte du Pacifique, l'hiver dernier, perdit une décision par une faible marge au fameux mexicain Baby Arizmendi, et dans un match de revanche, affirma sa supériorité sur celui-ci, en remportant une victoire décisive sur le mexicain, lui faisant subir la première défaite de sa carrière. Brown est aussi allé faire un voyage aux Philippines et à Manille remporta le championnat des îles Philippines. Pladner a livré huit combats depuis son arrivée en Amérique, remportant six victoires, et fit deux nulles.

Comme les billets de la séance du 17 avaient été imprimés avec le nom de Panama Al. Brown, le promoteur Vincent n'a pas cru faire reprendre une nouvelle impression de billets, vu que l'adversaire de Pladner sera "Newsboy" Brown. On ne portera donc pas trop d'attention à l'impression de ces billets, car la séance du 17 août sera, comme le dit M. Vincent, "un des gros naturels" de la saison.

NICK LUTZE EN FINALE A L'ARENA CONTRE BARTUSH

Nick Lutze, l'un des plus populaires lutteurs qui soient venus à Montréal cette année, sera la grande vedette lundi soir à l'arène Mont-Royal, avec Billy Bartush, le fougueux Lithuanien. Ces deux hommes règleront la question de supériorité entre eux, question demeurée en suspens depuis que Bartush s'est fait disqualifier dans un combat mémorable livré il y a une couple de mois au Californien.

Le Lithuanien a plusieurs fois réclamé un match revanche mais les promoteurs avaient hésité jusqu'à maintenant à se lui accorder de crainte que les mêmes scènes désagréables qui s'étaient produites lors de son premier combat avec Lutze ne se répètent. Ils ont obtenu l'assurance, de la part de Bartush, qu'il n'y aurait qu'un minimum de violence et que l'arbitre n'aurait pas à intervenir. Ils ont bien voulu croire aux bonnes dispositions de Bartush et ont fait des instances auprès de Lutze pour l'induire à accepter cet adversaire.

Le Californien a longtemps hésité. Il n'aime pas les lutteurs déloyaux car il emploie rarement les coups défendus dans ses combats. Il a conscience de sa popularité et l'ine tient pas à la perdre.

"Une rencontare comme celle que vous m'offrez avec Bartush n'a aucune sorte d'intérêt pour moi. Je risque de tout perdre et de ne rien gagner dans un tel combat, a-t-il fait remarquer. Je l'ai déjà battu une fois, par disqualification c'est vrai, mais ce n'en est pas moins une victoire. Pourquoi vouloir me l'opposer encore comme adversaire ?"

Les promoteurs lui ont fait comprendre que sa victoire n'était pas concluante et que les amateurs tenaient beaucoup à le voir encore aux prises avec Bartush, ne fut-ce que pour leur prouver qu'il n'en avait pas peur. Lutze a accepté à condition d'obtenir un substantiel pourcentage de plus que son adversaire. Ce dernier était si content de retrouver Lutze entre les câbles qu'il ne s'est pas objecté à une diminution de sa bourse. "Lorsque je l'aurai battu, a-t-il dit, je reprendrai bien l'argent que je perds cette fois-ci."

Les amateurs sont en droit de s'attendre à une lutte féroce entre ces deux hommes qui en viennent aux prises pour la deuxième fois et qui ont à coeur de régler un différent de moins de deux mois. Il y aura certainement de la casse au cours de cete rencontre. L'arbitre Tremblay n'aura pas la partie facile s'il veut tenir ces deux terribles gladiateurs dans les limites fixées par les réglements de la lutte libre.

Le programme de lundi soir, en plus de cette attraction de première classe, comportera quatre autres rencontres fort bien équilibrées. Lee Wykoff se mesurera au géant français Raoul Simon dans une semi-finale de 30 minutes ou une chute; Len Frisbee, un nouveau venu, tentera de faire baisser pavillon à Pat Freiley dans une préliminaire de 30 minutes ou une chute; Stanley Pinta et Bull Martin se feront la lutte dans une autre préliminaire de 20 minutes ou une chute; M. Westenberg et Numa se mesureront dans le premier combat.

LES PARTIES DE L'ASSOCIATION DES GERANTS

Programme complet de l'Association des Gérants de Base-Ball, pour demain, sera le suivant:

Saint-Paul de la Croix, coin Fleury et Blvd des Ormes.

Saint-Charles vs Saint-Paul de la Croix.

Batteries: Nelson et McLeod; Pagé et Gilbert.

A Côte des Neiges, avenue Lacombe.

Fullum vs Côte-des-Neiges.

Batteries: Desmarchais et Daunais; Dauray et Prézeau.

Brown's Stadium, avenue Hickson.

Lachine vs Ville-Emard, 1ère ave.

Batteries: Meek et Furent; Larivière et Wingo.

2ème partie:

Lachine vs Ville-Emard:

Batteries: Desjardins et Parent; Lefebvre et Wingo.

CLASSEMENT

	G.	P.	P.C.
St-Paul de la Croix	5	2	.714
Lachine	7	4	.636
St-Charles	4	5	.444
Montréal-Est	3	4	.428
Shoe & Last United	4	5	.353
Fullum	3	8	.273
Côte-des-Neiges	7	7	.222

Le classement du Côte-des-Neiges sera officiellement connu à la prochaine assemblée des gouverneurs qui aura lieu mardi soir prochain, à l'Hôtel Pennsylvania, de la rue St-Denis.

TROT ET AMBLE AU PARC RICHELIEU

Il y aura des courses au trot et à l'amble dimanche, le sept, au Parc Richelieu, Bout-de-l'Ile, avec trois bonnes classes au programme, savoir:

Classe "A" pour ambleurs, $100.00.

Classe "B", pour trotteurs, $100.00.

Classe "C" pour ambleurs et trotteurs $100.00.

L'on verra dans ces classes plusieurs chevaux étrangers et locaux qui partiront pour la première fois dimanche, entre autres:

CLASSE "B"

Lady Russell, appartenant à Monsieur Trottier Mainville, partira pour la première fois dimanche après avoir subi un entraînement d'au-delà d'une année. Elle est en parfaite condition et elle promet de se mettre en évidence dimanche. Cette jument partira contre Charles Hanover, appartenant à M. J. B. Lahaise. J. B. Lahaise, de Pointe-aux-Trembles, et le gagnant des trotteurs de dimanche dernier.

Ab Usa, à M. Fernêl, de Québec, qui a gagné lui aussi la classe des trotteurs deux dimanches de suite; Vivianette à M. Beaudin, de Montréal; Guy Worthy, à M. Bissen, de Montréal.

La classe "A" pour une bourse de $100.00 avec sept partants.

La classe "C" pour une bourse de $100.00 avec cinq partants.

Et la classe "C" pour une bourse de $100.00 avec six partants, avec les meilleurs ambleurs et trotteurs.

Le devant et les alentours du Grand Stand seront huilés pour la circonstance de sorte que les amateurs ne seront pas incommodés par la poussière.

La Direction a fait les arrangements nécessaires avec la Compagnie des Tramways pour accommoder les amateurs qui se rendront à la piste.

Les courses commenceront à deux heures précises.

Assemblée de l'Association des Gérants de Baseball

Les gouverneurs de l'Association des Gérants de Baseball de Montréal, ont tenu une importante assemblée mardi soir dernier chez M. Albert Daoust, donateur du trophée. Le club Côte-des-Neiges de M. P. Goyer, fut accepté officiellement dans les cadres de l'organisation; ce fut l'une des principales questions soumises aux gouverneurs et elle fut acceptée unanimement après les explications de M. P. Goyer. Le classement de ce club ne sera fait qu'à la prochaine assemblée qui aura lieu mardi soir prochain à l'hôtel Pennsylvania de la rue St-Denis. En acceptant cette puissante équipe, les gouverneurs ont agi sagement. Les préparatifs pour le prochain tournoi qui doit commencer le 28 août prochain commencent peu à peu. Le secrétaire-trésorier a donné la lecture des joueurs éligibles, le plus gros du travail pour ce tournoi aura lieu à la prochaine assemblée. Après avoir passé aux affaires de routine habituelle, les gouverneurs ont pris un vote de condoléances en témoignage de sympathies à la famille de Pamphile Yvon, joueur local bien connu. Conrad Cardinal a présidé l'assemblée avec son tact habituel.

LE CLUB GABIAS IND.

Le club de balle molle Gabias Ind. a joué dimanche sur son terrain et a défait le Rest. Armand de Ville-Emard par le score de 16 à 4. Il remercie le Rest. Armand pour son esprit sportif.

Lundi soir le club Gabias Ind. reçut le club Claude Neon et le blanchit par le score de 5 à 0.

Le club Gabias Ind. recevra dimanche le club Belmont pour un double programme et lundi soir il recevra le club Choquette sur le terrain Fabien.

Le Chapleau lance un défi

La formidable équipe de balle molle Chapleau, qui vient de remporter sa 22ème victoire de la saison, et qui n'a qu'une défaite, lance un défi à tous les meilleurs clubs amateurs de Montréal. Jeudi le Chapleau recevra sur son terrain le fameux Sauvé de la ligue de l'Est.

Information à René Lavoie, 2321 Iberville, ou AM. 6034.

LE FOREST FRERES ET LE JOS. CHOQUETTE SE DISPUTERONT DEMAIN LE CHAMPIONNAT

On connait trop l'esprit sportif du public de la métropole, on sait trop quelle réception enthousiaste, il réserve aux athlètes des clubs Forest-Frères et Jos Choquette, qui se livreront bataille, dimanche après-midi, au Stadium, pour un enjeu de $200.00 et le championnat de la province, pour ne pas être convaincu d'avance que ces deux joutes de 9 manches l'enthousiasmera à tous les titres. De plus, l'on nous apprend à la dernière minute que des centaines de partisans du baseball de Saint-Jean, Farnham, Granby et des villes environnantes assisteront à cet important double programme. Les prix d'entrées étant des plus populaires, les dames et les demoiselles accompagnées passant gratuitement aux tourniquets. Frank Shaughnessy est d'opinion que le record d'assistance établi par les Chapples au Shamrock et les Barbus de la Maison de David, à Guybourg, il y a 5 ans, sera brisé demain après-midi, dès le commencement de la première joute, à 2 heures.

OSCAR MAJOR

Les joueurs du Forest-Frères et du Jos. Choquette ne se voient pas tous d'un très bon oeil. On peut tenir pour assuré que les rivalités seront vives et que les petits comptes se règleront sur le losange. "Tinoir" Gaudreault, un ancien équipier du Forest-Frères, se promet de faire quelques trouées dans le camp ennemi au moyen de solides coups sûrs frappés avec des coureurs sur les buts. Sylvio Mantha, le valeureux joueur de défense du Canadien, tient aussi à continuer sa série de hits. Sylvio connait sa meilleure saison au bâton. Avec le retour de "Tidame" Allard, le meilleur frappeur du club, complètement remis d'une cheville démise il y a 6 semaines, nous avons plus de plaisir à enregistrer le réveil merveilleux des joueurs du Jos. Choquette au bâton. Quelques-uns d'entre eux, blessés aux jambes et aux doigts, il y a 15 jours, reviennent admirablement en forme et confirment les espoirs que les connaisseurs avaient mis en eux.

Nous publions les noms des virtuoses des deux clubs, qui joueront dans la première partie. Il n'est pas exagéré, en effet, d'employer le mot virtuose pour désigner des joueurs aussi brillants que ceux qui nous occupent. Lisons l'ordre dans lequel ils feront face aux lanceurs et la moyenne au bâton de chacun d'eux entre parenthèses:

Jos. Choquette: "Tidame" Allard (.394), Armand Laplante (.345), Sylvio Mantha (.355), "Tinoir" Goudreault (.333), Jerry Corey (.366), Oscar Major (.340), Edmond Marchand (.319), Wildor Larochelle (.275), Eugène "Lefty" Coderre (.270).

Forest-Frères: Charlie Laverrière (.313), Dan Cousineau (.408), Roland Gladu (.477), Arthur Prince (.487), Pamphile Yvon (.433), Chick Bowden (.312), Jos. Gagnon (.375), Boston (.319), Alfie Bryant (.294).

La grande vérité c'est que, en baseball comme en tous les sports d'ailleurs, les vrais As, ceux qui doivent leurs titres à leur valeur et non point à un hasard heureux, sont bien difficiles à vaincre dans les joutes importantes. Les clubs Forest-Frères et Jos. Choquette le prouveront, demain après-midi, au Stadium du Montréal.

Le Montreal Quarry

Dimanche dernier, le Montréal Quarry est allé rencontrer de C. S. Bordeaux. Malgré la mauvaise température, le Montréal Quarry se rendit mais avec quelques absents au nombre de quatre. Malgré ce handicap, le Montréal Quarry joua quand même; la partie dura sept manches et ne commença qu'à 3 hrs 1-2. Si la température le permet, le Montréal Quarry retournera sous peu à Bordeaux et est assuré à l'avance qu'il pourra se faire justice.

Dimanche prochain, le Montréal Quarry ira s'attaquer à la formidable équipe Côte des Neiges, qui compte dans ses rangs des étoiles comme Prézeau, Doray, les frères Langlois; Maringer agi comme capitaine. Cette équipe est pilotée par le gérant Goyer.

Pour information, Gustave Cardinal, Atlantic 1008, entre 6 et 7 hrs dans le jour, à Marquette 0214, entre 1 hr et 5 hrs.

COURSES DE BICYCLETTES AU CYCLEDROME, DIMANCHE APRES-MIDI

La température ayant désappointé les fervents de la bicyclette, dimanche dernier, l'Association des clubs de bicyclettes ont le plaisir d'assurer ce sfervents que Jules Audy, frais de son succès sur les meilleures pistes aux Etats-Unis sera vu en action suivant les moteurs dans deux événements.

En faisant de l'entrainement, hier après-midi, Audy a enregistré une vitesse de 45 milles à l'heure pendant deux milles et à la surprise des spectateurs cela n'avait pas l'air de le forcer le moindrement.

Jules Matton le coureur populaire belge sera également vu en action dans les deux ou trois meilleurs événements contre Henri Lepage. Lepage en ce moment est dans la meilleure condition de sa carrière en fait de courses de bicyclette n'ayant pas été battu dans les courses à petite vitesse cette saison.

Le programme comprend douze événements et les fervents des courses de Six jours dans la course de 25 milles pour amateurs-quipés, c'est-à-dire que deux équipe concurront avec neuf tours pour points dans cet événement.

Geo. Robson, du club Hamel, Gomieratto et Trépanier du club Pitzza, St-Laurent et Leclerc-Frères, Bélanger et Borris, du club Quilliot, sont des prospects probables pour les courses de Six jours et leurs efforts sont bien surveillés par les promoteurs.

Le programme commencera exactement à 2 h. 15 p.m.

Le Rest. Girard victorieux

Le club de balle molle restaurant Girard, de St-Paul de la Croix, continue toujours sa marche triomphale. Samedi dernier il rencontrait le Montréal Clubs dans un programme double et sortait vainqueur par les scores de 10 à 3 et 7 à 3. Lundi, le Frontenac, du Sault, baissait pavillon par le score de 15 à 10. Mardi, c'était au tour du St-Rita's, par le score de 13 à 3. Mercredi, l'Az de Trèfle, par 15 à 7 et jeudi, le Walker du Sault, par le score de 23 à 5, et vendredi, le club Ahuntsic, piloté par Ch. Lloyd, par le score de 7 à 4. Sur 30 parties jouées, le Restaurant Girard en a gagné 26 et perdu 4. Le Girard possède sur son équipe des Langevin, des Vidal, des Martin, des Leblanc et des Beauchamp.

Le Girard lance un défi au Valda, du Parc Lafontaine.

Information: P.-E. Leblanc, 10236, Christophe-Colomb, Dupont 2567.

Fête champêtre, le 7

Dimanche, à 1 heures, il y aura une partie de baseball, Saint-Paul A. A. A. visite Pionnier du Sault. De 2 heures à 3 heures, les courses. A 3 heures, deuxième partie de baseball, St-Jean Berchmans vs A. A. A. du Sault.

Le Pionnier lance un défi à tout club amateur, Côteau Station, Saint-Jacques de l'Achigan, l'Epiphanie et Ayers Limited, de Lachute Mills.

Inf.: Louis-J. Lavigueur, 2095 Boulevard Gouin-est, Dupont 3618.

GOLF
GOLFING
Que vous fassiez le parcours en soixante-dix ou que vous soyez chanceux de le faire en cent vous pourrez jouer "par" au 19ème trou si vous demandez simplement le
Gurd's
DRY
GINGER ALE

SERIE DE DETAIL DE LA LIGUE AMATEUR DE CROSSE PROVINCIALE A ST-HENRI

Le magnifique terrain du Saint-Ferdinand sera pris d'assaut, dimanche, lorsque les milliers de fervents de crosse apprendront que le club de la place est parvenu, après maintes difficultés, à se classer en troisième position, dans la Ligue Amateur Provinciale.

Ce sera le signal d'une série de deux parties dont le total des points donnera le privilège à l'heureux gagnant d'avoir le droit de figurer contre le second club de la Ligue.

Les clubs aux prises seront la jeune équipe de la Reine Ginger Ale et le Saint-Aloysius. Une joute des plus serrées s'offre au public étant donné que les deux équipes désirent à tout prix participer au détail final de cette ligue.

Sous les instructions de Philippe Lalonde, très bien connu dans le domaine de notre sport national d'été, nos jeunes étoiles ont fait d'énormes progrès; nous sommes persuadés que Lalonde conduira à bonne fin notre équipe.

Richard Braley, l'âme dirigeante de la ligue, mettra la balle au jeu. C'est avec plaisir que nous voyons M. Braley se rendre à notre demande.

Le club La Reina sera au grand complet. Le capitaine Armand Michaud promet à ses nombreux supporteurs une victoire.

Suit l'alignement des deux équipes:

La Reina Gin. Ale	St-Aloysius
C. Gamache..... buts	G. Beauprè
A. Michaud.....déf.	T. Wright
H. Perron.....déf.	J. Muir
G. Cusson.....centre	P. Webster
R. Cusson.....rover	H. Boston
F. Cusson.....home	A. Poirier
E. Léveillé.....ho.	L. Charbonneau
L. Bertrand.....subs.	P. Marcel
R. Daoust	A. Lapointe
H. Daoust	J.-P. Dorais
M. Williamson	N. Desrosiers
F. Bonin	A. Fortin
R. Robitaille	J. Turnbull
R. Gauthier	F. Fink
E. Sauvageau	

PROGRAMME DOUBLE AU BROWN'S STADIUM DEMAIN

Le grand programme double entre Lachine et Ville-Emard dont toute notre population locale attend si impatiemment, aura lieu demain après-midi, au Brown's Stadium, de l'avenue Hickson. Une assistance record est anticipée pour ces deux parties qui règleront la question de suprématie une fois pour toutes entre ces deux puissants rivaux de l'ouest de Montréal. La première partie commencera à 1.30 p.m. heure précise et elle mettra en présence les deux fameux lanceurs Larivière et Meek. Nous avons fait l'éloge de ces deux lanceurs dans notre numéro d'hier et les amateurs locaux savent bien la force de leurs capacités. Dans la deuxième partie, Lucien Desjardins lancera pour Lachine et tout probablement Billy Innes lui opposera le jeune Lefebvre. Les joueurs des deux clubs sont en grande condition pour les deux parties. Louis Larivière, Albert Pelland, Wingo, Hill, les fameux frappeurs du Ville-Emard ont promis au moins une victoire à leur gérant Billy Innes et ils feront l'impossible pour remporter les honneurs du programme double. Wally Meek se promet bien de battre le Ville-Emard d'une façon décisive afin d'être le maître absolu de la série qui eut lieu cette année.

Club de balle molle Denis Ind.

Le club de balle molle Denis Ind. vient de remporter deux autres victoires en battant le club Cadieux par le score de 13 à 8 et le club Collegians Bay par le score de 9 à 2. Les étoiles de la partie ont été les lanceurs John et P. Lamontagne, qui ont retiré 10 hommes au bâton et dans la deuxième partie, le lanceur V. Lamontagne qui a retiré 12 hommes au bâton et V. Leblanc, qui a frappé pour le circuit.

Le club Denis, étant libre dimanche, aimerait à recevoir tout bon club amateur. Inf., M. Denis, Wilbank 8266 ou A. Hébert, Wilbank 7414.

VAUDREUIL VERRA DU BEAU SPORT DIMANCHE

VAUDREUIL, 6. — La population locale et des environs attend avec impatience la matinée de sport, qui lui sera présentée demain après-midi, dimanche, assurée qu'elle verra des attractions d'un caractère unique. L'annonce de ce programme a déjà saisi les amateurs de sport par sa diversité et son caractère attrayant, et il ne semble y avoir qu'un désir parmi les résidents de Vaudreuil et des alentours, et c'est de patroniser largement la matinée du 7 août.

Courses de chevaux, courses de chiens, match de 15 milles en automobiles entre Dick Williscroft et Al. Lessard, pour un pari de $200 passage de la motocyclette par Daredevil Jordan au travers d'une "plate glass" de deux lignes d'épaisseur et au travers d'une tour en bois de deux pouces d'épaisseur, à laquelle on mettra le feu; manoeuvres audacieuses par l'aviateur bien connu Martin dans son "autogyre", qui monte et descend verticalement; parties de balle molle pour des coupes; plusieurs numéros pour les spectateurs comme course de cent verges, course aux patates, etc.

Les chevaux de Montréal, de Cornwall, de Valleyfield, de Hawkesbury et de plusieurs autres endroits prendront part aux courses de demain, qui seront pour les classes 2.30 et 2.20 et la classe classifiée. On assistera à des épreuves contestées, où la vitesse rivalisera avec l'habileté des conducteurs.

On a donc, pour demain après-midi, un programme sans égal, et les organisateurs n'ont pas voulu épargner quoi que ce soit afin de donner aux amateurs de sport une matinée, qui ne sera pas oubliée de sitôt. Les prix les plus populaires prévaudront pour demain et on aura un superbe parc de stationnement gratuit pour les machines, qui viendront de Montréal et d'ailleurs.

Saint-Stanislas 9; Joffre 8

Dimanche le 31 juillet le Saint-Stanislas recevait au Parc Laurier le Club Joffre dans une partie régulière de la ligue et remportait la victoire par le résultat de 9 à 8 après 11 manches.

A la 6ème manche le club Joffre menait le bal par le score de 7 à 1. C'est alors que le Saint-Stanislas commença le bal en enregistrant 5 points à la 7ème pour porter le résultat à 7 contre 6.

A la 8ème manche le lanceur Vermette du Saint-Stanislas alors qu'il y avait deux hommes retirés envoya la balle se promener de l'autre côté de la clôture pour égaliser les chances par un superbe coup de circuit. La partie en resta là jusqu'à la 11ème manche alors que le Joffre enregistra 1 point. Le résultat était de 8 à 7 en sa faveur. Le Saint-Stanislas revint au bâton et les premiers furent retirés. Et alors que tout semblait perdu et et que le club semblait voué à la défaite, C. Lavallée reçut un but sur balles et le receveur Tremblay reçut la balle sur le bras installant deux joueurs sur les buts. C'est alors que C. Provost devint le principal héros de la partie en imitant Vermette, il frappa la première balle lancée par Matthieu lanceur du Joffre et l'envoya promener l'autre côté de la clôture pour faire compter les deux joueurs occupant les buts et remporter la victoire. La nombreuse assistance ne leur ménagea pas ses applaudissements.

Tous les joueurs se sont distingués tant au champ qu'au bâton. Vermette et Provost furent les meilleurs au bâton, tandis que Lavallée, Rouleau et Marchand émerveillèrent l'assistance par leurs arrêts de toute beauté. La batterie composée de Vermette et Tremblay fit du beau travail pendant toute la partie et ces deux jeunes promettent beaucoup pour l'avenir.

Dimanche prochain le Saint-Stanislas recevra le club Granites dans la dernière partie régulière du Parc Laurier et espère remporter une nouvelle victoire. Une mention toute spéciale à l'arbitre Deschantal qui connait les règlements et sait donner justice à tout le monde.

Tous les partisans de la ligue sont invités pour dimanche prochain.

Soit le résultat détaillé de la joute:

	R.	H.	E.
Joffre ..... 010 103 200 01—	8	12	0
St-Stanislas 000 100 510 02—	9	11	5

Batteries — Joffre: Matthieu et Delfosse; Saint-Stanislas: Vermette et Tremblay.

Pour plus amples informations: Léon Fleury, 4762 rue De Brébeuf, CHerrier 1496.

PAUL LEBRUN RENCONTRERA ALB. BEAUCAIRE

Paul Lebrun sera l'adversaire du champion Albert Beaucaire mardi prochain au StadeExchange coin Mont-Royal et Iberville. Le promoteur Deslongchamps mérite certainement des félicitations pour avoir bouclé cette rencontre. Car depuis longtemps le public voulait voir ces deux hommes dans une rencontre à finir. Depuis que Lebrun est arrivé au Canada il n'a remporté que des victoires et l'hiver dernier il faisait face à Beaucaire dans une rencontre limitée à 45 minutes et ni l'un ni l'autre n'a réussi à prendre de chute et la'bitre avait déclaré le match nul.

Comme cette rencontre sera de 2 dans 3 à finir le public est certain de voir un vainqueur. La semi-finale qui mettra aux prises René Angrignon contre le fougueux Sam Chuck qui a la réputation d'être le plus brutal de nos lutteurs locaux, aura besoin de toutes ses ressources s'il veut résister à Angrignon car ce dernier n'est pas facile à contrôler et il saura bien se tirer d'affaires.

Une autre rencontre qui promet d'intéresser le public sera celle qui mettra aux prises le lutteur acrobate Bill O'Brien contre Jacques Trudeau. Cette rencontre soulève beaucoup d'intérêt car les amateurs de lutte cyclone seront servis à souhait avec ces deux hommes. O'Brien est reconnu comme le plus habile lutteur de sa classe et on le compare avec raison avec le Comte Zarinoff qui est lui aussi reconnu comme le plus agile des lutteurs poids lourds. Comme Trudeau est un lutteur de première force cette rencontre sera, elle aussi l'une des plus intéressantes des luttes de cette rencontre.

Daoust Fils vs A.A.A. de Tétreaultville

Le club de baseball de l'association Athlétique Amateur de Tétreaultville a reçu dimanche dernier la visite du club Montrerose et l'a défait par une forte marge. Les frères Paré qui officièrent pour le Tétreaultville furent invincibles, ne retirant pas moins de quinze hommes au bâton et succédant que quatre maigres hits; de plus d'avoir lancé une magistrale partie ils frappèrent chacun un home run ainsi que le 1er but et capitaine Mike Horick. Tous les joueurs sans exception se distinguèrent tant au champ qu'au bâton.

Dimanche prochain, le club Daoust et Fils, réputé un des meilleurs clubs amateurs de Montréal nous rendra visite. Tous els joueurs seront à leur poste, ainsi que notre batterie, les frères Paré.

Mercredi soir prochain la fameuse équipe Forest Frères viendra nous visiter si la température le permet. Cette partie est attendue avec impatience par les milliers de partisans de la partie Est de Montréal.

Qu'on se rende en foule sur le magnifique terrain de A.A.A. de Tétreaultville, situé rue Mousseau, à l'angle de la rue Souligny.

Leroux vs North-End Eagle

Le Restaurant Leroux a été fort actif ces derniers temps. Voici le résultat de ces parties: Leroux 7, Duchesne 6; Leroux 7, Duchesne 4; Leroux 8, Blue Bird 6; Leroux 6, Chevalier de Colomb de Verdun 5; Leroux 1, Pythons 2; Leroux 7, Pythons 4.

Nobert se distingua en frappant 4 coups de circuit durant ces parties.

La batterie du Leroux, composée de Nobert comme receveur et de Hart, Rose, et Sauly comme lanceurs, fit du beau travail.

H. Normandin, A. Normandin et Renaud se distinguèrent au champ.

Le club Leroux remercie ces clubs pour leur bel esprit sportif.

Le club Leroux, qui a 23 parties jouées et n'a subi que deux défaites, ira rencontrer dimanche après-midi le club North End Eagle un des plus forts clubs de la province dans un programme double.

Le club invite tous ses partisans à venir l'encourager à la victoire; le départ aura lieu au Restaurant Leroux à une heure précise.

Le club Leroux a encore quelques dates libres et aimerait à recevoir tout bon club de balle molle le mercredi et vendredi sur son terrain et à visiter le dimanche dans des programmes doubles.

Pour info. Philippe Paulhus ou Aimé Leroux, 4802 Saint-Laurent, MArq 0047.

Specialiste
des maladies de l'homme et de la femme
Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes
Affections du sang et de la peau.
Clinique Privée du
Docteur J. H. E. PREVOST
3440, rue Hutchison — MA. 6611

Pourquoi désespérer....?

Pas une journée ne se passe sans douleur, dites-vous. Vous manquez d'entrain, vous avez perdu l'appétit, vous souffrez de malaises, tels que:

Fatigue
Troubles d'estomac
Epuisement
Rhumatisme
Maux de reins
Malaise général

Vous avez essayé beaucoup de remèdes . . . rien n'y fait et vous vous laissez aller au découragement. Beaucoup d'hommes ont éprouvé ces malaises avant vous et le seul remède qui leur a réussi parfaitement a été les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

"Depuis plus d'un an je me sentais épuisé, ma digestion était pénible et me causait des palpitations et des gaz; j'étais aussi d'une grande faiblesse et j'éprouvais des douleurs aiguës aux reins. Je me suis fait traiter, mais sans résultat. J'ai alors essayé les Pilules Moro et bientôt j'ai ressenti une amélioration sensible; j'étais plus fort, ma digestion était plus facile et quelques mois plus tard, mes maux de reins avaient disparu. J'étais mieux portant que jamais. Des amis ont recouvré la santé en prenant les Pilules Moro sur ma recommandation . . ." E. Auger, 472a, St-Joseph, Lachine, P.Q.

Pilules MORO pour les Hommes

13 ONCES
$1.40
PINTE 40 ONCES
$2.65 $4.00

Age Garanti par le Gouvernement Canadien
VALEUR INSURPASSEE
CORBY'S
Canadian RYE WHISKY

Hollandais jusqu'à la dernière goutte—et décidément différent des autres.

BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.20
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces $2.85
de 40 onces $4.25
GIN de KUYPER
N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1696
ROTTERDAM - HOLLANDE

MONTREAL CLOTURE A LA HAUSSE.—BRAZILIAN GRIMPE JUSQU'A 11½.—WALL STREET FERME

POTINS DE LA RUE

La bourse et le curb ont été très actifs, hier après-midi, comparé aux sessions antérieures, et les gains furent nombreux.

Le nombre d'actions échangées fut de 30,677 et sur le curb de 19,603.

Chaque pays manifeste le désir d'annihiler la dépression et restaurer la prospérité. C'est évident. Cependant la psychologie qui étudie les actes humains et les désirs précoçus aurait semble-t-il matière à une analyse profonde et peut-être désespérante. Les contrastes foisonneraient entre les intentions et les gestes.

Le manque de confiance, et la crainte de la force armée paraissent les causes premières de la déflation actuelle. La thésaurisation et l'amoncellement des stocks ne peuvent que contribuer à nourrir cette dépression économique qui fait tant couler d'encre.

Les pays qui ont suspendu l'étalon-or font tout leur possible pour subsister sur leurs réserves et en accumuler d'autres, à chaque occasion.

Quand la production touche des bas niveaux jamais encore vus, quand la majorité des corporations accusent des pertes substantielles, quand les cultivateurs sont impuissants à rencontrer le paiement de leurs obligations, quand des millions chôment et le pouvoir d'achat est tombé à un incroyable minimum, il est difficile, concéderez-vous de jeter un coup d'oeil bien équilibré et optimiste sur la tournure future des affaires en général.

La somme des efforts déployés pour tuer ce marasme économique est énorme, et déjà nous voyons poindre à l'horizon une lueur encore blafarde, mais qui sûrement est un indice avant-coureur d'une résurrection lente, mais non éloignée.

La hausse des valeurs dans Wall Street cette semaine, a attiré nombre de commentaires et la remarque la plus souvent répétée est peut-être celle-ci: "L'allure actuelle est trop rapide et n'est pas saine".

Nous ne voulons qu'attirer l'attention sur la dénomination des personnes qui font actuellement l'acquisition des titres. Nous voyons l'intérêt des "shorts" ou pour être plus clair, de ceux qui jouent à découvert et qui, inquiets de la tournure actuelle des choses, s'empressent de racheter les titres vendus sans doute à plus bas prix.

Il y a aussi les demandes des personnes qui, effrayées l'an dernier, et encore tout récemment par la situation, avaient jeté pardessus bord les titres tout payés et détenus en voûte, lesquels titres elles veulent avoir de nouveau et posséder aujourd'hui, dans la crainte d'être forcées à payer davantage plus tard. Un fait sans conteste, c'est que les financiers européens, dont la perspicacité s'est révélée supérieure à celle des Américains, achètent, eux aussi, les titres, semblant convaincus que la dépression a pris fin. Nous avons enfin les gros intérêts bancaires et les chefs de l'industrie qui avaient longtemps attendu pour faire du placement.

Cela revient à dire que tous ces achats ont été faits au comptant et qu'aux prix où les dits achats ont été faits, il n'y a pas à craindre qu'une liquidation se renouvellera, à moins du développement d'une situation anormale que l'on ne peut prévoir d'ici. Ces achats ont été précipités par l'accord de Lausanne, la fermeture du congrès de Washington, et aussi par un retour, — peut-être imperceptible — à la normale dans l'industrie et le commerce.

(Forget & Forget).

VENTES D'IMMEUBLES POUR CETTE SEMAINE

Le volume global des transactions accuse une sensible augmentation.

Voici le rapport hebdomadaire sur les ventes d'immeubles, à Montréal et dans les environs. Le total des transactions est plus élevé que celui des semaines précédentes:

	Terrains Nom.	Mon.	Edifices Nom.	Mon.
		$		$
A Montréal	173	25,554	81	318,855
Dans les environs	14	4,501	19	149,501
	187	30,055	70	468,356
	187		33,055	
Total			257	501,411
A sem. dern.			199	444,754
Augmentation			58	56,657

Suivent les six plus importantes transactions effectuées:

68, 770 rue de la Montagne succession Zotique Leroux à Daniel Jos. Hushion . . $20,000
3309 est, rue Notre-Dame, J. Hughes Laframboise à Théodule Charlebois $23,000
1010, 1014 rue Saint-Denis, Jos. d'Arsène Liboire Trottier à Norbert Girard . . $19,340
404, 3426, rue Gertrude, Verdun, Mme Robert Martel à J. Arthur Lortie, ... $22,000
1314, 4330, rue Berri, succession Jos. Hector Brossard à Hubert Lavoie, fils . . . $20,000
ème avenue, Joseph Decoeur à Michel H. Valley $15,500

POUR RENDRE JUSTICE A M. TARZAN...

Nous savons fort bien que le nom ne fait pas l'homme, mais nous devons toutefois convenir qu'il est souvent un excellent moyen de le mettre en évidence. Ainsi, si vous vous appelez monsieur Chose, tout court, vous courez fort le risque de passer inaperçu dans la foule, mais si votre nom est Tarzan, par exemple, comme celui de ce valeureux héros aux bras redoutables auprès desquels ceux de David lui-même, l'étrangleur de lions, n'étaient pratiquement que des fétus, on ira peut-être jusqu'à vous donner une importance que vous ne rêviez pas du tout et dont souvent vous pourriez facilement vous dispenser. Un citoyen de Pont-Rouge, un brave comme s'il en est, et qui n'a rien de terrible que le nom, en sait quelque chose qu'il vient d'apprendre à ses dépens lors d'un court séjour qu'il a fait, récemment, dans la métropole. M. Tarzan (Ricardo de son prénom) du paisible village précité, s'est vu accusé à tort et traduit devant les tribunaux, au cours de son passage dans la grande ville, mais il a su sortir vainqueur de cette aventure, où son nom peu banal lui a donné une notoriété peu agréable, tout aussi facilement que son héroïque homonyme sait toujours sortir victorieux dans ses grandes aventures de la jungle... Mais le citoyen de Pont-Rouge, qui ne demandait pas les "honneurs" de cette publicité, les a acceptés quand même en philosophe, se disant, avec le sage fabuliste, que les méchants se rendent parfois utiles, sans le vouloir, ne serait-ce qu'en posant des actes propres à détruire l'avance de Shakespare "qu'il n'y a rien dans un nom"!

NOTES BRÈVES

May Department Stores déclare un dividende trimestriel de 25 cents par action, contre un de 45 cents il y a trois mois.

Baldwin Locomotive Company, rapporte pour les douze mois finissant le 30 juin, une perte nette de $4,214,862, contre une perte nette de $4,122,759 en 1931.

Associated Telephone Utilities rapporte pour les sept mois finissant le 30 juin dernier un profit de $1,111,039 contre un profit de $3,813,382 pour la première moitié de 1931.

L'Imperial Oil Limited déclare son dividende régulier trimestriel de 12 1-2 cents par action, payable le premier septembre prochain.

Le gouvernement français est à négocier avec la Swedish Match Company pour réduire de 30 ans à 5 ans le monopole des allumettes accordé à Ivar Kreuger, en 1927.

Les exportations de blé du Canada ont été de 5,541,000 cette semaine et de 19,601,000 depuis le premier juillet.

Revenu approximatif

La production totale de Granada Rouyn Mines Limited, pour le mois de juillet se totalisera probablement à environ $30,000.

SISCOE

La production totale de la Siscoe Gold Mines Limited, pour le mois de juillet s'est totalisée à 5,500 tonnes, d'une valeur de $89,066.66.

ESPACE À LOUER

ÉDIFICE

La Patrie

180, rue Ste-Catherine Est.

(angle Hôtel de Ville)

Bureaux ou Salles d'Echantillons

— PRIX MODERES —

S'adresser au gérant, "La Patrie".

BOURSE DE MONTRÉAL

La bourse locale était très active hier après-midi et l'ère des gains semble se continuer. — La plus importante avance est enregistrée par Brazilian Traction, qui cote 11 et demi. La majorité est ferme.

L'activité régnait hier après-midi en bourse locale et à l'instar de Wall Street le marché continua sa marche de l'avant.

Les gains furent nombreux et se chiffrèrent à deux points ou plus dans certains cas.

Brazilian fut la vedette, et grimpa jusqu'à 11 et 1-2. C.P.R. attint 15 1-2 dans une transaction de 200 actions.

International Nickel, la vedette d'hier après-midi ne bronchait pas à 8 3-4. Smelters varia entre 68 et 65.

McColl Frntenac cotait 10 1-8 et National Breweries 9 1-4. Canada Cement était stable à 5 ainsi que Dominion Bridge à 18 1-4.

Plusieurs courtiers éminents ont prédit un retour technique qui ne s'est pas encore fait sentir.

Wall Street paraît emballé sur les améliorations du marché des obligations et la hausse de prix des matières premières, et Montréal suit.

ON PROTESTE CONTRE LE DUMPING JAPONAIS

Mémoire adressé au ministère américain des douanes. —Réaction.

WASHINGTON, 6. — Accusant les manufacturiers japonais d'exporter des souliers de caoutchouc aux Etats-Unis et de les détailler en bas du prix coûtant, les manufacturiers de caoutchouc américains dans un mémoire aux ministère des douanes lui demande de mettre fin à cet état de chose et d'aider à paillier au chômage.

Les producteurs déclarèrent à F. X. A. Eble, commissaire des douanes, que si l'on ne prenait une mesure radicale, des milliers d'ouvriers américains seraient jetés sur le pavé.

Ils ajoutèrent que tel était aussi le cas des produits de caoutchouc venant de la Tchechoslovakie.

L'on détaille, dit-on, à 20 cent, des souliers de caoutchouc dont le matériel seul revient à 17 cents.

RENDEMENT DES VALEURS

Service GEOFFRION & RAINVILLE
Agents de Change
231-235, ouest rue Notre-Dame

Valeurs	Taux	Prix	Rend
Bell Telephone	$7.00	88	7.95
B. A. Oil	.80	10½	7.80
B. C. Power A	2.00	21¾	9.20
Bldg. Products A	1.40	12½	11.20
Can. Bronze	1.25	14	8.93
do priv	7.00	70	10.00
Can. Car	.60	5½	12.00
do priv	1.75	15	11.66
Can. Cement priv	6.50	38	17.10
Can. Converters	2.00	20	10.00
Can. G. Elec priv	3.50	52	6.73
Can. H. Elec priv	6.00	50	12.00
Can. Malting	1.50	11¼	13.19
Can. Pacific	1.25	15	8.33
Dom. Bridge	2.00	18	11.11
Dom. Glass	5.00	55	9.03
do priv	7.00	95	7.37
Dom. Textile	5.00	80	10.00
do priv	7.00	90	7.78
Eastern Dairies	1.00	10	10.00
Goodyear priv	7.00	73	9.58
Gurd Chas	1.60	13½	11.85
Ham. Bridge priv	6.50	50	13.00
Hollinger	.65	5.60	11.61
Imperial Oil	.80	9¼	8.28
Imperial Tobacco	.52½	8	6.65
Inter. Petroleum	1.00	11¼	8.99
Lindsay priv	6.50	36	18.03
McColl-Frontenac	.60	10	6.00
Mont. Cottons	6.00	50	12.00
do priv	7.00	80	8.75
Mont. Power	1.50	33	4.55
Mont. Tramways	10.00	100	10.00
Nat. Breweries	1.60	17	9.59
do priv	1.75	25	7.00
Nat. Steel Car	.80	8½	9.41
Ogilvie	8.00	120	6.67
do priv	7.00	100	7.00
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	5.00	51½	9.71
Penmans	3.00	20	15.00
do priv	6.00	80	7.50
Power Corp priv	6.00		17.14
Quebec Power	1.50	13¾	10.81
Shawinigan	1.00	13½	7.41
Sh.-Williams priv	7.00	70	10.00
Sou. Can. Power	1.00	17	5.88
do priv	6.00	60	10.00
Steel of Canada	1.75	18¾	9.33
do priv	1.75	26	6.73
Tuckett priv	7.00	105	6.67
Walker-Gooderham	1.00	10	10.00
Banques—			
Canadienne	10.00	128	7.81
Commerce	10.00	158	6.35
Montréal	10.00	200	5.00
Nouvelle-Ecosse	16.00	250	6.40
Royale	10.00	156	6.41

PRIX DES DENREES

Prix du gros fournis à "La Patrie" par la maison M. Dubois, 277 Saint-Paul Est.

Oeufs

Oeufs St-Dominique, la doz. 27c.
Oeufs frais extra, la doz. 25c.
Oeufs frais lers, la doz. 20c.
Oeufs frais seconds, la doz. 16c.

Beurre

En bloc d'une livre, No 1 20c.
En bloc d'une livre No 2, 19c.
Solide No 1, la livre, 19c.
Solide No2, la livre, 18c.

Saindoux

Pur, seau 20 livres, la livre 10c.
Pur, tinette 60 livres, la livre 9 1-2c.
En bloc d'une livre 10c.
Composé, 20 livres, la livre 10c.
Composé, 60 livres, la livre 9½c.
Composé bloc d'une livre 11½c.

Fromage

Fort, 80 livres, la livre, 18c.
Fort, morceau, la livre 18c.
Fort, Fort, 5 livres, la livre 22c.
Doux, 80 livres, la livre 11c.
Doux, 20 livres, la livre 11c.
Doux, 5 livres, la livre, 13c.

Pois

Canadiens, le minot $3.00
Impériaux, le minot $3.60.

Haricots

Canadiens, le minot, $1.35.

M. Langevin encore en tête

Pour la sixième année consécutive M. J. H. Langevin, agent spécial d'assurance-vie à la "Sauvegarde" au bureau-chef, à Montréal, a obtenu au cours de 1932 le plus fort montant d'assurance vendu à la compagnie, ce qui le qualifiât de nouveau président d'honneur du club Ducharme et grand chevalier.

M. Langevin est membre de la section Mont-Royal de l'Association catholique des voyageurs de commerce.

Nos félicitations.

DOMINION STORES

On dit couramment dans les milieux financiers que le rapport de Dominion Stores qui doit être sous peu publié, sera extrêmement satisfaisant.

PROJET D'UN POOL DE BLE DE $30,000,000

Wall Street accueille la nouvelle avec enthousiasme. — —Prospérité?

NEW-YORK, 6. — Le "New-York Times" déclare que la formation d'un pool de blé, au montant de $30,000,000 a été virtuellement formé.

Ce pool, ajoute l'article, sera dirigé probablement par Arthur W. Cutten, de Chicago, éminent financier de blé au Canada et aux Etats-Unis depuis nombre d'années.

On croit que vers le premier septembre, l'état actuel du marché de blé se prêterait à une inflation.

Wall Street voit d'un bon oeil ce projet, qu'il considère comme propice à ramener la prospérité.

NOUVEAU SERVICE DE TRANSPORT MARITIME

Inauguration d'une ligne d'exportation avec l'Amérique du Sud.

Il résulte de certains accords récemment conclus entre les transports maritimes de l'Etat et certaines sociétés de navigation en activité dans les eaux méridionales que les exportateurs canadiens de produits de pêche et autres pourront dorénavant effectuer des expéditions directes de marchandises dans l'Amérique centrale ou en des pays sis sur la côte occidentale de l'Amérique du sud. Jusqu'ici il n'existait aucun service de transport rendant possible l'expédition directe de marchandises canadiennes en des pays tels que: Chili, Colombie, Costa-Rica, Equateur, Guatémala, Nicaragua, Panama, Pérou et Salvador. Cette condition a grandement entravé l'expansion du trafic mais en y mettant fin, le nouvel accord fournit l'occasion d'accroître notre chiffre d'affaires avec l'étranger. Aux termes de l'accord, les sociétés de navigation adhérentes agiront de concert avec les transports maritimes de l'Etat en vue de l'expédition directe de nos marchandises, leur transbordement devant avoir lieu à Cristobal sur le côté atlantique du canal de Panama. La côte occidentale du Mexique, jusqu'aux Etats-Unis vers le nord sera aussi desservie par le nouveau service maritime ainsi organisé.

Le Canada pratiquait déjà un certain négoce en produits de pêche avec les diverses contrées intéressées à l'accord précité mais le chiffre d'affaires n'en avait jamais été élevé. Les améliorations apportées au transport maritime peuvent rendre possible l'expansion de ce commerce.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	40¼	41¼	38¾	40
Allied Chemical	57¾	61¼	55¾	60¼
Am. Can	39¼	46¾	37¾	45½
Am. & F. P.	4¼	5¼	3¾	5
Am. Pr. & Lt.	3¾	4¼	3¾	4
Am. Smelting	13¾	15¾	12¾	15¼
Am. Water W.	7¾	21¾	16½	22
Am. T. & T.	90	101¾	88¾	101½
Am. Tobacco	65	74¾	65½	73¾
do B	66¼	74¾	66¼	
Anaconda	6¾	9¼	6¾	8½
Atchison	35¾	37¾	30	37
Auburn Motors	64	72	59¼	69
Baldwin Loco.	7¾	7¾	6	6¾
Balt. & Ohio	9¼	9¾	8	9
Beth. Steel	13¼	15¾	12	15¼
Bordens	26¾	28¾	26½	28
Can. Pacific	13½	13¾	12¾	14½
Case J.	31½	43½	29¼	43½
Ch. R. Island	4¼	4¾	4¼	4½
Chrysler	9¼	10	8¼	10
Coca Cola	86¾	89¼	83½	93¼
Columbia Gas	10¾	10¾	8¾	10¾
Com. Solvent	7	8	6¾	8
Com. Southern	2½	2¾	2¼	2¾
Con. Gas N. Y.	47¾	51¼	44¾	50¾
Con. Can	24¼	28¾	22¾	25¼
Corn Products	36¾	40	34¾	39½
D. & Hudson	56	65	56	58
Drugs Inc.	33¾	41	32½	39½
Eastman Kodak	41¾	53¾	44¼	53¾
El. Auto Lite	13½	15¾	12¾	14½
El. P. & Lt.	5½	6	4¼	5¼
Fox Film	2¾	3¾	2	3
Freeport Texas	17	18	16½	17½
Gen. Electric	14½	17¼	13½	17½
Gen. Food	25¾	27	24½	26¾
Gen. Motors	11½	13¾	10¾	13¾
Gen. Ry. Sig.	16	16½	16	16
Gillette	16¾	17	15½	15½
Hudson Motors	5¾	6¾	5¾	6
Int. Harvester	27½	28¾	25¾	28¼
Int. Nickel	6¾	8	6	7¾
Int. T. & T.	6¾	8¼	5¾	7¾
Kenn. Copper	8	10¾	8	9¾
Loews Theatres	22	27¾	21¾	25¾
Mack Trucks	15½	16	15	15¾
Mont. Ward	7½	10¾	6¾	10¾
Nash Motors	11½	13¾	11	13¾
Nat. Biscuit	32½	35¼	31¼	35
Nat. P. & Lt.	11¾	11¾	9¾	11¾
N. Y. Central	17¾	18¾	15	17½
New Haven	12	12¾	10	12¾
Noranda	15	17	15	15¾
North American	21¾	25¼	19¾	25¾
Pacific Gas	23¾	26¾	23¼	25¾
Pacific Light	34½	36	33	34½
Packard	2¾	3¼	2¾	3
Pennsylvania	12½	12¾	11¾	12½
Phillips Pete	5¾	6¾	5¾	6¾
Pub. Ser. N. J.	38¾	42	36¼	42
Radio Corp	6¾	7¼	5¾	7
Reynolds B	31¾	33¾	30¾	32¾
Royal Dutch	18¾	20¼	18¾	20
Seaboard Petw	10	12¾	10	12¾
Sears Roebuck	16¼	18¾	14¾	21¼
Simmons Bed	5¾	7¾	6	7¾
Socony	10	11	10	10¾
Southern Ry.	5¾	6¾	4¾	6¾
Stand. Brands	13	13¾	12¾	13¾
St. Gas & Elec.	13¾	15¾	12¾	15
St. Oil N. J.	30¾	34¾	29¾	34¼
Studebaker	5¼	6	4¾	5¾
Texas Corp	13¾	15¾	13	15¾
Texas Gulf	17¾	19¾	17¼	19
Union Carbide	20¼	22¾	18¾	21¾
Union Pacific	47¾	53¾	42¾	53¾
United Aircraft	11¾	13¾	11¾	12¾
United Fruit	24½	24¾	21¾	23
United Gas Imp	16	16¾	15¾	16½
U. S. Ind Alco.	20	24	19	24
U. S. Steel	29¾	34¾	27¾	34½
Vanadium	10¼	12¾	9¼	11¾
Western Union	22	31	21	30½
Westinghouse	22¾	30¼	22¾	30¼
Woolworth	31½	33¾	29¾	33¾
Worth. Pump.	14¼	18¾	13¾	16¾

FAMOUS PLAYERS

Les négociations, qui feraient changer de mains, la Famous Players Canadian Corporation, tirent à leur fin. La Fox Film est intimement liée à cette transaction, dit-on.

On se souvient qu'il y a plusieurs années, la British Gaumont Company offrait $75 pour chacune des actions de la Famous Players.

Paramount Publix offrit un peu plus tard, aux mêmes actionnaires, un échange de cinq actions de la Famous Players pour quatre de la Paramount. Paramount cotait alors 71 1-2 et Famous 57. Plusieurs acceptèrent.

BOURSE DE NEW YORK

Le groupe de la ferme affiche une vigueur insolite et enregistre des gains allant jusqu'à sept points. — Le reste de la liste se maintient et les avances d'un à trois points s'étendent à tous, sauf les cuprifères.

NEW-YORK, 6. L'enthousiasme se maintint hier après-midi, sur le marché de Wall Street. Cette vigueur est attriuée aux prévisions de renouveau à l'automne, et à la vogue des matières premières.

Les nombreuses prises de profits venaient de temps à autre jeter une sombre note sur cet entrain.

Le groupe de ferme tenait encore la tête, et Case s'ajouta un gain de sept points et International Harvester, de 6.

Plusieurs des leaders gagnèrent deux ou trois points. Seuls les cuprifères n'emboîtèrent pas le pas, et se replièrent quelque peu.

Les autres métaux cependant montrèrent une force inaccoutumée, qui surprend les spéculateurs avertis.

Vers la fermeture, toutefois, on enregistra une légère accalmie. Les gains se maintinrent. Le ton était encore ferme.

Le nombre de transactions approche 2,500,000.

6 CONTRATS ACCORDES PAR LE GOUVERNEMENT

Divers travaux à effectuer dans l'Ontario. — Un dans Québec. — Montants.

OTTAWA, 5. — Le gouvernement fédéral canadien, a, hier après-midi, accordé les contrats suivants:

Toronto, Ont. — Creusage, Canadian Dredging Company, Limited, de Midland, Ont., à $8,900.

Toronto, Ont. — Linoleum, The Adams Furniture Company, of Toronto, à $2,222.

Oshawa, Ont. — Creusage, The R. C. Huffman Construction Company of Canada, Limited, de Toronto, à environ $10,875.

Dredge, P. W. D. "No 305", (King Edward). — Nettoyage et creusage, etc. Burrard Dry Dock Company, Limited, de North Vancouver, C.A., à $5,500.

Hawkesbury, Ont., Grenville, Québec. — Lumière du pont de route interprovinciale: Canadian Comstock Company Limited, de Toronto, à $8,657 et $295, pour éclairage additionnel, rue Saint-Jean.

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change, Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Chan
Abitibi	.90	1.00	.90	1.00	
Alb. Grain	7	7	6½	6½	— ½
do priv.	30	..	..	30	
C. Forg A	2	..	..	2	
B.C. Power	21¾	22½	21¾	22½	+1½
do B.	5¾	5¾	5¾	5¾	
Bell Tel.	89	90	88	90	+1
Brazilian.	9½	11½	9½	11¼	+2
B.C. Pack.	1¾	1¾	1¾	1¾	+ ½
C. C'mship	.75	..	..	.75	
do priv.	4	..	..	4	
an Car.	5¾	5¾	5¾	5¾	+ ¼
do priv	15	15	14¾	14¾	— ¾
C. Cement	5	5¼	4¾	5	
do priv.	39	39	37	38	
N.C. Power	13	..	..	13	
C. Bronze.	14¾	15	14¾	15	+1
C. Alcoho.	1½	1½	1½	1½	
C. Pacific.	15	16½	14¾	16½	+1½
C. Smelt.	57½	68	55¾	67	+10
Cockshutt.	6¾	6¾	6¼	6¼	— ¼
C.G.El. pr	52	53	52	52	
C.H.El pr.	50	..	..	..	
Celanese p	50	53½	50	50	
D. Bridge.	18½	18¾	16½	18¾	— ¾
Dryden	1	..	..	1	
D. Steel B	1¾	2¾	1¾	1¾	
D. Textile.	50	55	50	52	+1
do priv.	90	..	..	90	
Dryden	1	..	..	1	
C. Celanes	4	..	..	4	
F. Players.	7	..	..	7	—1
Fraser	75	..	..	..	
Alcohol B.	1	..	..	1	
G.S.Wares	1¾	2	1¾	1¾	+ ¼
Gurd Ch.	13½	14	13½	13¾	+ ¼
Gypsum	3¾	4¼	3¾	4	— ¾
E. Dairies.	9½	..	..	9½	
Fraser	75	.75	.50	.50	— .25
H. Bridge.	4	..	..	4	
Hollinger.	8.75	8.75	8.25	8.25	— .40
H. Smith.	2	..	..	2	
do priv.	18	..	..	18	
In. Nickel.	7	9¼	6¾	8¾	+1¾
Lindsay.	2	..	..	2	
L. of W.	6	6¾	6	6¼	— ¼
do priv.	36	..	..	36	
M. Telegr.	40	..	..	40	
McColl-Fr.	10	10¾	9¼	10	— ¼
Mc-Harris.	5	5	4¾	4¾	— ¼
M. Power.	33¾	34	33	33¾	+ ¾
M. Tramw	100½	105	100½	105	+4½
Mont. Loa	48	..	..	48	
Nat. Brew	17½	17½	16½	16½	+1¼
N. St. Car	9	10	8½	10	+1
N. Brew p	25	..	..	25	
Ogilvie.	120	128	120	125	+13
do priv.	100	..	..	100	
Ott. Power	87	..	..	87	
do priv.	90	..	..	90	
Penmans.	20	..	..	20	
do priv.	80	..	..	80	
Pow. Corp	9	10	9	10	+1½
Power De.	39½	39½	39½	39½	+ ¾
Q. Power.	13¾	14½	13¾	13¾	+ ¾
S. L. Flour.	85	..	..	85	
S. L. Corp	.80	.80	.45	.50	
do priv.	1½	..	..	1½	
Shawgan.	13½	14	13½	13¾	+1½
Steel of C.	18¾	18¾	18½	18½	— ¾
do priv.	29½	..	..	29½	
S. William	10	..	..	10	
Simons.	6	..	..	6	
Sh.Wil. pr.	70	..	..	70	
Viau.	6	6	5	5	
Wabasso	7	..	..	7	
W. Electr	3½	3½	3¼	3¼	
W. Grocer	49	..	..	49	
Banques—					
Can.-Nat.	128	128	127¾	127¾	— ¼
Commerce	147	158	147	158	+13
Montréal.	190	203	190	201	+13
N.-Ecosse.	244	250	244	250	+6
Royale.	148	157	148	157	+14½

Surplus de Jamaïca Public Service Limited

Les revenus bruts pour le mois de juin de la Jamaica Public Service Limited et ses compagnies subsidiaires se totalisent à $61,464, contre $62,383 l'an dernier.

Le surplus net est de $12,041, contre $14,787.

Pour les douze mois finissant le 30 juin dernier, les revenus bruts sont de $758,639 contre $843,001, et le surplus de $205,729, contre $236,228.

Augmentation d'un million dans les prêts aux courtiers

Washington, 5.— Les prêts aux courtiers et marchands, effectués par les banques, membres du Federal Reserve System pour la semaine se terminant le 3 août se totalisant à $332,000,000, soit une augmentation d'un million sur la semaine précédente, a-t-on appris hier après-midi.

Le record fut enregistré le 2 octobre 1929, juste avant le krach, quand les prêts se totalisèrent à $6,804,000,000.

M. ROBERT P. LAMONT SERA ELU PRESIDENT

De l'American Steel and Iron Institute.—Ex-secrétaire de commerce.

NEW-YORK, 6. — M. Robert P. Lamont, qui vient de démissionner comme membre du cabinet Hoover, sera élu président de l'American Iron and Steel Institute, le 18 août prochain, annonçait hier après-midi Charles M. Schwab, président du conseil de cette institution.

On ajoute que l'institut caresse des projets importants, concernant l'industrie sidérurgique.

Lamont fut longtemps durant président de l'American Steel Foundries, avant de devenir secrétaire du commerce dans le cabinet Hoover, poste qu'il déclina avant-hier.

COMPTE DES P. T. T. DE FRANCE EN 1931

Le déficit de l'exploitation se chiffre à 23 millions de francs.

Le compte d'exploitation des P.T.T. (Postes, télégraphes, téléphones) se solde, pour le dernier exercice (1930-1931) de la façon suivante:

Recettes	3.671.023.297
Faiements	3.594.869.264
Insuffisance de recettes	23.785.911

L'exercice budgétaire a donc laissé un déficit d'exploitation relativement important (en dehors, bien entendu, des comptes de la deuxième section du budget annexe, recettes et dépenses d'émblissement). Les recouvrements comprennent l'exploitation des services (taxes de toute nature, abonnements, droits divers).

Les recettes d'exploitation proprement dites se subdivisent comme suit:

Recettes postales	fr 1.868.680.000
Recettes télégraphiques	304.870.428
Recettes téléphoniques	1.051.081.387
Recettes téléphoniques	150.313.878
Recettes des services financiers	161.205.529
Total	fr 3.336.838.324

Sur le total des dépenses de 3.594.869.205 francs, le personnel compte pour 2.743.591.129 francs, c'est-à-dire 76.32 pourcent des dépenses totales. Les effectifs de l'administration, pour cet exercice comptent 165.000 titulaires auxquels s'ajoutent de nombreux auxiliaires.

La poste est, de ces trois services, celui qui comporte le plus de dépenses. Quant au téléphone, en dehors des charges du personnel (35.000 unités) il a eu à supporter les frais d'entretien de son réseau.

INVESTMENT TRUST

Cours fournis par JENKS, GWYNNE & CO.

Américains—	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp	¼	⅝
Amer. Composite Shares	4	..
British Type Investors	1.45	1.65
Britush Type Investors	.65	.80
Corporate Trust	1.45	1.65
Custodian Shares	2	..
do 2ème	2	..
Diversified Trustee	5½	..
do séries B	4¾	..
do séries C	1.80	2.00
Federated Capital	..	1
Fundamental Trust A	2½	2¾
Fundamental Trust B	2¼	2¾
Independence Trust	1.60	1.80
Insuransh res Certific tes	1¾	2¾
Investors Trustee	2¾	..
Low Priced Sh res	2¾	..
N tional Bond & Share	21¾	24¾
Nation Wide Securities B	2½	..
New York Bank Trust	2¾	..
North American Trust	2.05	2.20
United Common Shares A-2	2¾	..
United Fixed Shares	1¾	..
United Insurance Shares F	1¾	..
United N. Bank C-3	4¾	..
United Oil Trust H	4	..
U. S. Elec L. & P. A	12½	13
U. S. Elec L. & P. B	2½	..
Canadiens—		
Canada America Trust	..	2½
Can. Int. Trustee	..	1
First All Canadian	7.25	8.00
Grouped Income Shares	..	3.17
Distributors' Group—		
North America Trust	2.05	2.20
do vieux	1.80	..
Cumulative Trust	1.90	2.25
American Depositor—		
New Corporate Trust	1.45	1.65
do Distrub	1.45	1.65
Five

Le coin de l'Agriculteur

La conférence impériale à Ottawa doit faire époque dans l'histoire du Canada

Déclare M. Aldéric Lalonde, président de l'U. C. C. – De nouveaux marchés pour nos produits agricoles. – Heureuses perspectives pour le Canada.

Ci-dessous, le texte de la causerie prononcée par M. Aldéric Lalonde, président de l'Union Catholique des Cultivateurs, mercredi soir dernier, à la radio. Voici le texte complet de la causerie.

Le monde entier tourne ses regards vers Ottawa, que va-t-il sortir de la Conférence Impériale? C'est ce que chacun se demande avec anxiété.

Réussira-t-on à protéger tous les intérêts en jeu, sans sacrifier une partie des populations aux exigences venant d'ailleurs; n'est-il pas permis de le craindre?

L'Union Catholique des Cultivateurs, dont j'ai l'honneur d'être le président, a présenté à Ottawa, les revendications de la classe agricole, en en soulignant les besoins les plus urgents; il faut bien reconnaître que les demandes de l'agriculture ne sont qu'une maille, une maille puissante, c'est entendu, de la chaine qui lie et unit tous les peuples.

La protection, que notre Gouvernement a accordée aux industries naissantes, a été utile au Canada, dans bien des cas; mais, par ailleurs, elle a permis à certaines industries de maintenir le prix élevé des produits, en conséquence de quoi, les achats ont été diminués.

Les pays étrangers, l'Angleterre, tout particulièrement, a vu son commerce d'exportation baisser chez nous; à l'heure actuelle, le Canada figure que pour 4 p.c. dans son chiffre d'exportations. Lors de son discours d'ouverture à Ottawa, l'honorable M. Bennett l'a bien compris, quand il a parlé du réajustement des tarifs douaniers; nous espérons qu'une entente va se faire sur ce point, comme sur les autres, et que l'Angleterre accordera une plus grande place sur son marché à nos produits agricoles.

Nous n'avons pas le droit d'oublier que les autres Dominions, qui sont représentés à Ottawa, ont aussi leurs intérêts à défendre, que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, entre autres, sont des pays agricoles par excellence qui recherchent également les avantages du marché anglais; chacun doit pouvoir concilier ses intérêts avec ceux de la masse, c'est là le plus difficile probablement. Il n'y aura pas de trop de toutes les bonnes volontés pour y arriver.

La presse anglaise, tout en surveillant l'intérêt de l'Angleterre, est sympathique à la Conférence. Le "Daily Mail" écrivait, ces jours-ci: "Au lieu de s'attendre à ce que la Conférence Impériale aboutisse à quelque chose de définitif, il vaut mieux dire qu'il est probable qu'elle se terminera par un triomphe."

Le "Times" de Londres disait: "Que les délégations canadiennes et australiennes avaient l'appui de la majorité du peuple anglais quand elles dénoncent le commerce russe."

En effet, si l'Angleterre, au lieu d'acheter en Russie le blé et le bois que le Canada peut lui fournir, l'achetait ici, un grand pas serait fait vers la solution du problème agricole canadien: l'Ouest vendant son blé et nous, notre bois, l'agriculture redeviendrait vite prospère. Il est donc de notre devoir de soutenir nos vues sur ces points importants et obtenir, de l'Angleterre, qu'elle achète, chez nous, plus de blé et plus de bois.

Un autre point, sur lequel l'U. C. C. a insisté, est la levée de l'embargo, mis par l'Angleterre, sur les patates canadiennes. Les raisons, mises de l'avant, pour motiver cet embargo, n'existent plus, puisque la mouche à patates a maintenant envahi l'Europe occidentale, précisément les pays qui approvisionnent le marché anglais.

Il est une autre question très importante qui est étudiée à la Conférence Impériale: c'est le système monétaire actuel. Bon nombre d'associations agricoles ont demandé, au gouvernement fédéral, de faire disparaître la différence qui existe entre notre monnaie et celle de l'Angleterre; cette opération aurait pour résultat de relever immédiatement de 15 pour cent la valeur de nos produits agricoles; actuellement, un produit canadien expédié en Angleterre et vendu 1 livre sterling n'est payé que $4.00, alors qu'avant l'abandon de l'étalon, or, il était payé $4.86.

Pour le beurre que nous vendons 17 sous, nous recevrions plus de 20 sous, si notre piastre était au pair avec la monnaie anglaise.

D'un autre côté, si notre dollar est amené au niveau de la livre, il baissera encore de valeur, par rapport au dollar américain, il ne vaut actuellement que 85 sous et il ne vaudrait plus que 70 sous aux Etats-Unis.

Comme conséquence, notre dette aux Etats-Unis serait augmentée de 40 p.c. et aussi notre service d'intérêt sur cette dette. Il est bien difficile de satisfaire tout le monde; demandons à la Providence d'inspirer les délibérations de tous les délégués, et nous, les cultivateurs, préparons-nous à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider au relèvement de notre agriculture.

Le Canada est en mesure de fournir à l'Angleterre et aux autres Dominions, des produits dans lesquels nous sommes spécialisés; le sirop et le sucre d'érable par exemple, ainsi que le tabac à pipes, les pommes, le miel. Ne serait-il pas intéressant de les faire apprécier par nos visiteurs pendant leur séjour à Ottawa et au cours de leurs randonnées à travers le pays tout entier.

L'occasion nous semble favorable de montrer à nos visiteurs de toutes les parties du monde, les spécialités que nous pouvons leur fournir; l'ouverture de nouveaux marchés nous est nécessaire et nous avons chez nous les autorités qui sont en mesure d'imposer, chez elles, les produits renommés du Canada tout entier.

L.U. C. C. a prouvé, et prouve chaque jour, qu'elle s'intéresse à l'avenir de notre agriculture et aux succès des cultivateurs, aussi, à titre de président de cette association professionnelle, je prends la liberté de signaler à la classe agricole toute entière, certaines erreurs du passé, contre lesquelles nous devons tous nous protéger.

Il ne s'agit pas seulement de produire ce qui convient à nos goûts personnels, il faut s'attacher à produire ce que notre clientèle demande; c'est elle qui paie, donc, elle a le droit de choisir, et si, au cours de la Conférence, on nous ouvre les marchés que nous espérons, il nous faudra travailler pour les conserver par l'excellence de nos produits.

Certains membres de la classe agricole n'ont pas toujours été assez particuliers dans la classification des produits qu'ils ont offerts en vente, et leur faute retombe sur la masse; nous étions en voie, voilà quelques années, de conquérir le marché anglais et le marché français, avec nos pommes si renommées, nous avons failli le perdre par la faute de quelques expéditeurs sans scrupules; aujourd'hui, ces marchés s'améliorent pour nous, sachons les conserver.

Qu'il en soit de même pour tous les produits de notre sol, développons la production pour abaisser le prix de revient, classifions-la pour donner satisfaction à nos acheteurs, et, par-dessus tout, mettons tous nos efforts à produire ce qui est demandé par la clientèle et non ce qu'il nous convient de produire.

La Conférence Impériale doit marquer une date dans l'évolution des Dominions, sachons nous montrer dignes de la confiance de tous ceux qui veulent améliorer notre situation au Canada et nous ouvrir leurs marchés à l'étranger.

Production des bêtes à cornes

Il y a certaines conclusions que l'on est en droit de faire après avoir étudié les chiffres concernant les bestiaux, présentés dans le douzième rapport annuel de la Division fédérale de l'Industrie Animale, sur l'origine et la qualité des bestiaux de commerce vendus au Canada en 1931. Il y a tout lieu de croire que la production augmentera, non seulement parce qu'il s'est acheté 10,000 boeufs d'engrais de plus cette année que l'année précédente et que ces chiffres sont les plus forts qu'aient été notés depuis 1928, mais aussi parce qu'il y a eu une diminution très forte dans les ventes de vaches et de génisses. Quoique le nombre de bêtes à cornes de toutes espèces vendues cette année soit de 23,400 supérieur au chiffre de l'année précédente, il y a eu une diminution de 33,655 têtes, soit environ six pour cent dans le nombre de vaches et de génisses vendues.

Exportations plus élevées

Pendant les onze mois finissant en juin 1932, les exportations d'avoine sortant du Canada, ont été deux fois plus élevées que pendant la même période l'année précédente; elles se montaient à 13,-087,727 boisseaux contre 6,564,-774 boisseaux en 1931.

Importations de tomates

Les expéditions de tomates fraîches arrivant au Canada et venant des Antilles britanniques ont augmenté en d'immenses proportions pendant les douze mois finissant en juin 1932. C'est en Jamaïque que la proportion a été la plus forte, passant de $1,481 à $83,118. Les autres pays étaient les Iles Barbade, passant de $492 à $6,085; les Bermudes, de $19,096 à $20,629, et les autres Antilles britanniques de $123,100 à $203,-595. La valeur totale des tomates importées des Antilles britanniques a été de $313,427 contre $144,149 pendant les douze mois précédents.

A travers la province

Les prochaines expositions: Valleyfield, Waterloo, Saint-Léonard, Sainte-Théodosie, Saint-François du Lac, Ayer's Cliff, Victoriaville et Plessisville. – Neuf bourses d'études agricoles. – Le classement des volailles.

NEUF BOURSES D'ETUDES AGRICOLES

On vient d'annoncer que neuf bourses d'études agricoles seront accordées comme suit, pour l'année 1932-33:

1.—Trois bourses couvrant chacune une année du cours moyen des écoles d'Agriculture, qui seront attribuées aux trois jeunes gens qui remporteront le plus grand nombre de points dans les concours de jeunes éleveurs de bétail;

2.—Quatre bourses pour une année du cours moyen aux jeunes agriculteurs qui se classeront premiers dans chacune des quatre grandes divisions du concours du Mérite Agricole Juvénile de 1932, lesquelles divisions sont: Culture potagère, culture fruitière, céréales et pommes de terre.

3.—Deux cours de médecine vétérinaire de quatre années à l'Université de Cornell, N.-Y., à deux élèves B.A. et B.S.A., dont l'un finissant de l'école d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, et l'autre de l'Institut Agricole d'Oka.

Les titulaires de ces deux dernières bourses sont même choisis à l'heure actuelle. Ce sont, MM. Joseph Dufresne, B.A., B.S.A., de Pointe-Claire, comté de Jacques-Cartier, finissant de l'Institut Agricole d'Oka, et M. François Lévesque, B.A., B.S.A., de Mont-Carmel, Kamouraska, finissant de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne.

Le but du ministre de l'Agriculture en envoyant deux jeunes bacheliers en agriculture étudier la médecine vétérinaire pendant quatre ans à Cornell est d'amener une coopération encore plus étroite entre la science agricole et la science vétérinaire dans leur application pratique aux besoins de notre province.

LES PROCHAINES EXPOSITIONS

C'est lundi prochain qu'aura lieu l'ouverture de l'exposition agricole annuelle de Valleyfield, sous les auspices de la Société Agricole du comté de Beauharnois.

Cette exposition est l'une des plus importantes de la province et les cultivateurs feront bien d'y exhiber leurs produits. Plus de $16,000 seront distribués en prix aux concurrents.

A Waterloo: L'exposition de Waterloo commencera également le 15 pour se prolonger jusqu'au 17 inclusivement, sous les auspices de la Société Agricole de Shefford. Le secrétaire du comité d'organisation est M. R. R. Bachand.

A St-Léonard et Ste-Théodosie: Le 17, deux expositions également de grande importance auront lieu.

Les secrétaires de ces deux comités d'organisation sont respectivement: H. Leblanc, Grand Saint-Esprit, et Louis Dalpé, Verchères. Au cours de cette semaine auront également lieu les expositions suivantes: Saint-François du Lac, Yamaska; Ayer's Cliff, Stanstead; Victoriaville, Arthabaska; Plessisville, Mégantic, division B.

LE CLASSEMENT DES VOLAILLES

L'augmentation très forte qui s'est produite dernièrement dans les exportations de volailles, particulièrement à destination de la Grande-Bretagne, peut être considérée comme le résultat direct de l'application du système gouvernemental de classement pour les volailles habillées, ainsi que le développement général de l'industrie des volailles au Canada. Il y a quatre ans, les exportations de volailles canadiennes sur la Grande-Bretagne étaient nulles ou à peu près; en mai de cette année elles se chiffraient par un total de 117,771 livres contre 35,661 livres pour toute l'année fiscale de 1931. En mai il a été expédié 9,622 livres aux Bermudes et 3,-647 livres à Terre-Neuve. Le total des exportations en mai 1932 se chiffrait par 135,987 livres contre 42,083 livres en avril cette année et contre 53,031 livres en mai 1931.

UN ALIMENT NUTRITIF

Lorsque l'on compare la valeur alimentaire inhérente de la viande d'oie à celle des autres viandes de volailles, on comprend difficilement comment il se fait que cette viande ne soit pas plus recherchée qu'elle ne l'est. Voici quelques comparaisons édifiantes à ce sujet:

	Contenu par livre			
Oiseau	Déchets	Eau	Protéine	Valeur calorique
Poulet	34-8	48-5	14-8	500
Poule	30-0	45-6	13-4	680
Dindon	22-7	42-4	17-7	1070
Oie	22-2	33-1	33-8	1620

LA PROTECTION DES PLANTEURS DE TABAC REUNIS A ST-JACQUES

Les planteurs de tabac fondent de grands espoirs sur le succès de la conférence impériale.

SAINT-JACQUES, 9. —Le mardi 28 juin dernier, dans la salle paroissiale, à Saint-Jacques, plus de cent hommes de tous les rangs sociaux se rencontraient pour causer tabac. Le branle-bas avait été donné par le notaire Daniel, l'un des 24 conseillers législatifs de la province.

Le fait brutal, c'est que le tabac ne se vend pas ou très mal; le marché est à terre et tout le district de Joliette quatre comtés: Montcalm, L'Assomption, Joliette, Berthier — en souffre horriblement. Le grand tabac à cinq ou six sous, les petites variétés (Belgique, Petit Canadien, etc.) à dix sous, cela n'a pas de sens, c'est la ruine certaine d'un bon nombre de familles.

Or une espérance nouvelle se fait jour: voir le tabac de notre district pénétrer en Angleterre. Y pénétrer grâce à la préférence britannique. Nous jouissons déjà d'une préférence de cinquante sous sur le marché anglais. Mais il reste un droit de $1.50 pour toute livre de tabac canadien qui traverse aux Iles Britanniques.

Est-il possible d'abolir cette imposition des Anglais sur le produit de nos terres? Abolir, non. Mais réduire ce droit d'entrée sur le marché anglais par un accord nouveau avec l'Angleterre, pourquoi pas?

Que remplacerait notre tabac? Une partie du tabac que les Anglais achètent des Etats-Unis. Les planteurs ne se scandalisent pas des paroles de M. MacDonald. "Nous devons considérer en premier lieu les intérêts de notre peuple." Tout de même le premier ministre anglais ajoute: "En second lieu, les intérêts de l'Empire." Nous comprenons parfaitement que M. Thomas ait écrit récemment au News-Letter: "Nous n'avons pas le moyen de conclure à Ottawa des accords qui, pour favorables qu'ils puissent être par ailleurs, nous coupent de notre commerce étranger et nous ne devons pas, dans les discussions qui se poursuivront là-bas, oublier que nous devrons prendre soin chez nous d'une grande industrie agricole."

Cela n'empêche pas qu'il se fera quelque chose à Ottawa d'ici septembre. Nous n'aurons pas dépensé $250,000,000 de notre argent pour absolument rien. Il y a certains arrangements possibles et même probables qui accomoderont l'une et l'autre partie, c'est-à-dire l'Angleterre et le Canada. Peut-être que le tabac est le produit canadien qui, avec le blé et les pommes de terre, aura chance de voir modifier sa situation. M. Howard Ferguson ne cache pas ses espoirs de ce côté. Il s'en est ouvert plusieurs fois au ministre de l'Agriculture d'Ottawa.

En tout cas, c'est la suggestion que l'assemblée de Saint-Jacques veut faire à nos gouvernants: obtenir une préférence plus accentuée pour le tabac canadien sur le marché anglais. Une délégation imposante de planteurs et de manufacturiers de la province de Québec se joindra à celle venant de l'Ontario, le samedi 16 juillet. Le cultivateur exposera ses besoins avant la Conférence.

Et nous sommes assurés que la grande voix de la région de Joliette sera entendue au Parlement d'Ottawa.

(Communiqué.)

M. P. Boucher à la radio

Le conférencier de la semaine prochaine, à l'heure hebdomadaire de l'U.C.C., mercredi soir, à 6 h. 30, au poste CKAC, sera M. Paul Boucher, secrétaire général de cette importante association.

M. Boucher a choisi comme sujet de causerie: "Les Cercles de l'U.C.C." Soyons aux écoutes, cultivateurs. C'est une cause qui nous est chère.

ANIMAUX DE RACE PURE

Dans son rapport présenté au Ministre de l'Agriculture, A. P. MacVannel, chef de l'enregistrement, dit qu'il a été délivré, pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1932, 89,700 certificats pour les animaux canadiens de race pure. Ce nombre se décompose ainsi: bêtes à cornes, 33,288; chevaux, 1,734; moutons, 13,330; porcs, 10,139; renards, 21,895; chiens, 7,380; volailles, 1,811, et chèvres, 123.

ASSOCIATION DES ECRIVAINS FRANCAIS DANS LES PAYS OU CETTE LANGUE EST OFFICIELLE

Ce mouvement est destiné à unir tous les écrivains de langue française à travers le monde. – Trois représentants du Canada-français parmi les fondateurs. – Importance de ce projet.

L'Association Internationale des Ecrivains de Langue Français vient d'être créée à Paris et adresse actuellement à tous les écrivains de langue française un appel leur demandant d'adhérer à ce groupement pour la défense de leurs intérêts communs.

Nous publions ci une lettre circulaire afin de bien mettre nos lecteurs au courant de ce mouvement. On peut constater avec plaisir que cette lettre est signée par les représentants de tous les pays où les écrivains s'expriment en français.

Il est également intéressant de noter que les écrivains qui ont signé cette lettre pour notre pays sont MM. Marcel Dugas, Pierre Dupuy et Robert de Roquebrune, qui ont bien voulu représenter provisoirement les intérêts des écrivains canadiens-français dans l'Association. Les écrivains canadiens-français qui se sont joints à ce mouvement ont cru qu'il pouvait être intéressant pour les nôtres de participer à un mouvement qui est destiné à unir tous les écrivans de langue française à travers le monde.

Voici maintenant le texte de la lettre:

"Citoyens de tous les pays dont le français est une des langues officielles, nous croyons le moment venu d'unir les écrivains de ces pays dans un organisme capable de servir leurs intérêts moraux et matériels.

"A l'heure où vient de naître une vaste Fédération Internationale des Sociétés professionnelles de Gens de Lettres, nous pensons qu'il est désirable — et relativement aisé — de convaincre tous les travailleurs de la pensée, que rapproche déjà naturellement l'emploi de la langue française, des avantages que présenterait, pour eux et pour leurs oeuvres un lien fédératif.

"Nous ne songeons point à leur demander de sacrifier quoi que ce soit de leur originalité native, de l'indépendance de leur labeur, de leur autonomie nationale ou locale. Mais il ne peut faire doute qu'ils auront, surtout s'ils sont éloignés de Paris, un intérêt appréciable à vivre en contact plus suivi avec leurs confrères écrivant la même langue, à trouver dans leurs déplacements un accueil qui leur fait aujourd'hui défaut, à pouvoir compter sur un patronage susceptible d'assurer à leurs ouvrages le bon accueil des libraires et l'attention de la critique.

"C'est à Paris, ce grand marché du Livre français, qu'il y aurait bénéfice, pour eux tous, à établir un siège central où ils seraient directement représentés et défendus. A l'heure actuelle, les livres publiés ailleurs y sont trop souvent ignorés ou méconnus, sans qu'il y ait de la faute du critique qui les signale ni du libraire qui les vend. Et inversément, trop d'excellents ouvrages publiés à Paris n'acquièrent point la notoriété internationale qu'ils méritent, parce que leur diffusion n'est pas organisée au dehors, même dans les pays de langue ou de culture française.

"L'organisme que nous méditons de créer ne pourra toutefois rendre les services urgents que nous en attendons sans la collaboration large et effective de nos confrères des principaux centres français, belges, suisses, canadiens, haïtiens, mauriciens, etc. Il est donc à souhaiter que, dans chaque région dont le français est la langue principale, il se constitue des groupements d'écrivains favorables à ce dessein. Ces groupements voudront bien désigner un de leurs membres pour nous aider à élaborer les statuts définitifs de notre fédération, sans que celle-ci, répondant à des fins nouvelles, s'oppose en rien à ce qui a déjà été fait pour solidariser les intellectuels de langue française.

"Dans les groupements régionaux il conviendra d'accueillir, sans distinction de nationalité, tous ceux que la publication d'un livre au moins, écrit dans notre langue avec un souci d'élégance et de clarté, a fait connaître à un cercle de lecteurs; les scientifiques seront donc également bienvenus. Il n'est du reste pas douteux que, l'élan une fois donné à notre oeuvre, le concours de la grande presse et la faveur de l'opinion, peut-être aussi l'appui officiel, ne nous aplanissent les voies.

"Vous êtes donc prié de nous envoyer votre adhésion et, dans la région où vous exercez votre labeur, d'amener à nous un certain nombre de vos confrères, désireux de s'associer pour la réalisation du projet que nous vous soumettons.

France:—Henry Bordeaux, De l'Académie Française. Mme Lucie Delarue-Mardrus. Edmond Jaloux. François Mauriac. Gaston Rageot, Président de la Société des Gens de Lettres. André Therive.

Colonies françaises: — Pierre Mille, Président de l'Association des Ecrivains Coloniaux. P.-Y. Sebillot, Secrétaire Général du Syndicat de la Presse du Nord-Africain, à Paris.

Belgique:—Louis Dumont-Wilden. Maurice Wilmotte, Membres de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique. Franz Hellens.

Canada:—Marcel Dugas. Pierre Dupuy. Robert de Roquebrune.

Suisse:—Jacques Chenevière. René de Weck. Henri de Ziegler, Premier Vice-Président de la Société des Ecr. S.

Ile Maurice:—Le Dr Joseph Rivière.

Haïti:—Le Dr Lassegue".

LA RADIOPHONIE

SUITE DE LA PAGE 19

11 h. 15.—Romances sur orgue.
11 h. 30.—Cesare Sodero et son orchestre.

C. K. A. C.

9 h. 30.—Phil Savage, organiste.
10 h.—Musique populaire.
10 h. 30.—Température. Ouverture de la bourse.
10 h. 45.—Musique militaire.
11 h. — Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique classique légère.
11 h. 45. — La Bonne Chanson française.
12 h. 30.—Cote de la Bourse.
12 h. 45.—Concert d'orgue.
1 h.—Concert de l'hôtel Royal York.
4 h. 30.—Cote de la Bourse.
4 h. 45.—Nouveautés instrumentales.
5 h.—Concert de l'hôtel Ritz Carlton.
5 h. 30—Danses populaires.
5 h. 45—Nouvelles. Température. Sommaire.
6 h. —Poèmes symphoniques.
6 h. 30.—Programme spécial.
6 h. 45.—A être annoncé.
7 h.—Programme spécial.
7 h. 15—Programme musical.
7 h. 30—Danse du Windsor.
8 h.—L'Heure Provinciale.

Programme musical comprenant 1 première audition à la radio de "Mademoiselle Javotte", opéra comique en un acte d'Emile Selmer.

8 h. 15. — Causerie:
"Du progrès de la chirurgie moderne"
Dr Charles Lefrançois, de l'hôpital Saint-Luc.
8 h. 15. — Opérette.
1.—"Mademoiselle Javotte". Opérette en un acte, Paroles de Charles Guyard, Musique d'Emile Selmer.

Personnages: Javotte De Grandpré: Mlle Fabiola Poirie; Baron de Grissac: J. Fournier de Bellevai; Chevalier de Champfleury: Henri Letondal.

Orchestre sous la direction de M. G. Agostini.
9 h.—Cours de diction.
9 h. 15—Concert du Ritz-Carlton.
10 h. — Le trio lyrique.
10 h. 30—A être annoncé.
11 h.—Orchestre Kit-Kat.
11 h. 15—Orgue.

HENRYVILLE

—M. et Mme Albert Grégoire sont allés à Saint-Luc, mardi dernier, où ils avaient l'honneur d'être parrain et marraine d'un garçon qui reçut les noms de Joseph-Jean-Paul, fils de M. et Mme Henri Vandal. Porteuse, Mlle Aldina Grégoire.

COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÊNE
Garanties et appropriées pour toutes conditions.
ACCESSOIRES pour courroies: lames; ressorts en acier ou en cuivre; cardes en filets; etc.
D. K. McLaren
Fournisseurs généraux de moulins
640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(TEL. LAnc. 9197)

NOUS ACHETONS
tous genres de
PAPIER DE REBUT
APPELEZ
KANDER PAPER STOCK Co. Ltd.
téléphone Wilbank 6177
300, rue McCORD Montréal, Qué.

Moteurs Électriques
NE FERMEZ PAS
Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos
REPARATIONS
FRED THOMSON Co. Ltd.
Ingénieurs en Electricité
915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

— Peinture et
ROCK PAINT
émail de haute qualité!
PEINTURE $2.25 LE GALLON
EMAIL $3.25 LE GALLON

Chaque bidon de peinture ou émail "ROCK PAINT" porte la garantie: "Satisfaction sous tous rapports ou argent remboursé".

La peinture "ROCK PAINT" est préparée à l'huile de lin pure sous différentes couleurs. Elle est consistante et durable. Elle s'emploie avec avantage à l'intérieur comme à l'extérieur et assure une surface très résistante.

L'émail "ROCK PAINT" est préparé d'après un procédé spécial qui lui assure une durée remarquable et un fini satin d'une rare beauté. Cet émail est approprié pour usage à l'intérieur et à l'extérieur. Choix de nuances variées.

Nous vous enverrons gratuitement, sur demande, un de nos experts qui vous fera des suggestions utiles.

Demandez nos cartes de couleurs

ROCK PAINT & VARNISH LIMITED
"UNE COMPAGNIE INDEPENDANTE QUI VEND DIRECTEMENT AU PUBLIC"
Fondée il y a plusieurs années.
707, rue ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
TÉL. LAncaster 3014
Livraison dans toutes les parties de la ville

La Patrie

Tarif des annonces classifiées

Toutes annonces classifiées 15c par ligne agate si chargée et 12c par ligne agate si payées comptant, sauf les annonces de position demandée lesquelles sont de 3c par ligne agate, coût minimum 15c. Caractère léger de demi-réclame de 8 à 18 points disponible pour toutes les classifications. L'espace blanc et le caractère de demi-réclame chargés au taux de la ligne agate régulière sur la base de l'espace réellement utilisé.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de $1.00 par insertion.

Maximum, 150 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

Taux pour contrat d'annonces classifiées, sur demande.

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

BARBIER de 1ère classe pour une semaine et plus. Ce soir, 173 Decastelnau. 136-4

BONS voyageurs dans cigares exclusifs, territoire exclusif, dépôt de $1.00 pour échantillon. 2042 Desery. 136-4

BOUCHER d'expérience demandé, devra fournir références. S'ad. 2755 Ontario Est. 136-4

COUPLE sans enfant, avec expérience pour travailler sur la ferme, S'ad. 2154 Visitation. 136-4

COUPLE sans enfant, avec expérience pour travailler sur la ferme. Sad. 2154 Visitation. 136-4

ORCHESTRE demandé ainsi qu'artistes tous genres. 316 Ste-Catherine Ouest. 136-4

DISTRIBUTEUR liqueurs douces, **garantie $200 en argent**, position permanente ou argent remis. 2015 Ave Aird Maisonneuve. 136-4

DEUX hommes de bonne apparence pour position permanente, 2 A 6 hrs, 203 édifice Amherst. 136-4

HOMMES, FEMMES peuvent gagner beaucoup, achetant produit unique au Canada pour revendre partout avec gros profits. Echantillon 25 centins. 750 Saint-Gabriel. Bureau 10. 136-4

HOMME demandé pouvant disposer de quelques cent dollars, position immédiate très payante, capital garanti. 1562 Dorchester est. 136-4

SONGEZ à l'avenir. Entrez dans le Service civil comme facteur, commis, douanier, inspecteur de l'immigration, etc. Détails complets gratuits de M.C.C., Toronto, 19. 140-4

SERVICES DOMESTIQUES

A BONNE servante générale, bon salaire, références exigées. 4296 St-Hubert. 136-4

FEMME 20 A 30 ans, demandée pour tenir maison personne seule. 2237A Désiré. 136-4

FILLE respectable pour travaux domestiques. 3942 Mentana. 136-4

FILLE demandée pour soins des enfants et du ménage. 5322 St-Laurent. 136-4

JEUNE fille comme aide maternelle. 5328 Jeanne Mance. 136-4

JEUNE fille demandée pour ouvrage général. S'ad. à 1809 Sherbrooke Est, appt 7. 136-4

JEUNE fille, ouvrage général, famille sans enfants, devra coucher chez elle. 2612 Chemin Ste-Catherine. 136-4

PERSONNE distinguée et bien recommandée demandée pour entretenir quelques appartements. Inutile de se présente sans références. 3629 Ste-Catherine Est. 136-4

SERVANTE pour prendre soin des enfants, un peu de ménage. 2131 Jacques Hertel, Ville Emard. 136-4

SERVANTE demandée avec références. 3846 St-Hubert. 136-4

FEMMES, FILLES, DEMANDÉES

FILLES pour coudre à la main. 372 Sainte-Catherine ouest, chambre 106. 136-4

FILLE de table expérimentée, parlant les deux langues. 27 Mont-Royal Est. 136-4

JEUNES filles, tendances artistiques, emploi très rémunérateur, dépôt $25.00. Les Studios d'Art, University Tower, 660 Ste-Catherine Ouest. 120-13

POSITIONS DEMANDÉES, HOMMES

CHAUFFEUR demandé position sur char privé ou truck avec expérience, références. ATlantic 1097. 136-4

PORTES à imiter, enseignes décoratives, et tout genre de peinture délicate. AMherst 2881. 136-4

STENOGRAPHE, dactylographe rapide désire emploi. LA 8413. 136-1

POSITIONS DEMANDÉES, FEMMES

BONNE femme journée, jeune, capable, références. 25c heure. BElair 1108. 136-4

COUTURIERE bien recommandée, ira à domicile, téléphone HArbour 2927. 136-4

DAME seule désire emploi avec références, à la journée ou à la semaine. CR. 5720. 136-4

DAME âge moyen désirée, position pour soin d'une malade et des enfants. FR. 6148. 136-4

DAME âgée demande place pour soin de deux personnes âgées. Tél. WIl. 9199. 136-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

FEMME de moyen âge demande position, personne âgée, chambre, entretien, petite famille. 2024B St-Germain. 136-4

FILLE campagne demande emploi immédiatement. 1583 Mont-Royal, AMherst 4358. 136-4

FILLE de campagne désire ouvrage maison privée, pas cuisine. CHerrier 9635. 136-4

FILLE sérieuse connaissant ouvrage général et la cuisine. Flt. 7118. 136-4

ECOLES DE METIERS

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations: Arthur Moreau. Ecole des Barbiers. 390 rue Saint-Laurent, Montréal. 135-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, petite, grande chambres, en avant, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00, gaz, confort, tranquille. 328 Lagauchetière, près St-Denis. 1018 St-Timothée. 136-4

A 805 ONTARIO EST, Appt 1. Grande chambre, propre. 139-3

A 805 ONTARIO EST, appt 1, chambre, grande. 138-3

A BAS PRIX, petite, grande chambres, en avant, un ou deux lits, gaz, maison respectable, 2.00, 2.50, 3.50, 4.00. 1016 St-Dominique. 136-4

A 1602 ONTARIO, 1903, 1790 St-Timothée, dans chambre, salon double, eau, poêle à gaz, glacière. 2.50 et plus. 136-4

AVE LAVAL 3441, près Sherbrooke, chambre bien meublée, conseillée, usage tél., partie résidentielle, eau chaude. 136-4

AVE BERNARD 118, belle chambre devant, face église, tramways, famille respectable. Prix raisonnable. CRes. 6854. 136-4

BELLE chambre en face de l'église, très confortable, eau chaude, tél, pas d'affiche. 1454 St-Denis. 136-4

BOUL. ST-JOSEPH E., 116, grande chambre ou salon double, garde-robe, pension. BElair 4632. 136-4

Chambres, grandes, petites, ensoleillées, $2.50, $3.00. 4497 Papineau, CHerrier 7803. 140-6

BELAROCHE 4603, près Mont-Royal, chambre chez dame seule, sans enfants, seul chambreur. 136-4

DORCHESTER Est, 416, St-Denis 1103, salon double, deux appts, boudoir, petite, 2.00, cuisinette, lavabo. 136-4

DORCHESTER Est 210, chambre double, devant, 2.50; autre belle grande 3 ou 4 personnes, gaz, téléphone. 136-4

GRANDE et petite chambres en avant, bien ensoleillée, bon marché. 1485 Demontigny Est. 140-1

MONT-ROYAL 1583, grande chambre devant garde-robe 4.00; autre grande, 3.00, gaz et glacière. 136-4

MONT-ROYAL Est, belle chambre, salon double, bien meublés, famille privée, confort voulu, pension si désirée. AMherst 5604. 136-4

PETITE et grande chambres avec pension si désiré. 569 Dorchester Est, Harbour 7757. 136-4

ST-CHRISTOPHE, 1803, près Ontario, grand salon avec gaz, $2.50. Autres chambres, $2.00 — $2.75, confortables, tranquilles. 136-4

SAINT-DENIS 2964, chambre-salon dans maison luxueuse, confort d'un chez-soi pour personne distinguée. HArbour 5441. 136-4

SAINT-DENIS 4539, Belle grande et petite chambres sur devant, propre, maison respectable. LAnc 2390. 136-4

SAINT-DENIS 3690, grande et petite chambres, confort, lavabo, pension si désirée, pour monsieur. 136-4

SALON double ou simple très bien situé, maison tranquille, bon chez-soi. 5318 Fabre. 136-4

CHAMBRES ET PENSION

FAMILLE privé, prendra en pension enfants de 1 à 5 ans. S'ad. Marquette 8529. 136-6

MAISONS A LOUER

ATTENTION

POUR nous logements de bon compte voyez la Société Nationale de Fiducie. 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 ou DOllard 2182. 125-9

4 APPTS très propre, continuation du bail, bargain. 1804 Marie-Anne, coin Papineau. 136-4

ADAM, Viauville, 6 pièces, ménage fait, planchers bois dur, garage, sacrifiera. CLairval 6822W. 140-3

6 APPTS, ménage fait, rue Bordeaux, à bas prix, près église et école. AM. 0558. 136-4

A SACRIFICE, 6 appartements. Marquette planchers bois dur, réservoir eau chaude. Ménage fait. Frontenac 3624. 136-4

BERRI, 4750, près Bienville, 5 appartements, possession immédiate, prix 18.00. FRontenac 8665. 136-4

BAS, 2ème, 4 pièces chacun, propres, chauds, grande cour en avant. Maintenant libres. 5211 Delanaudière. 136-4

BEAUBIEN 1300, 4-5 chambres, plancher dur, bain, gaz, électricité. Réduit, 15.00 par mois. 136-4

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 9 pièces, $60.00. Pat. 6845. 136-4

BEAUX LOGEMENTS neufs, modernes, différentes grandeurs, ménage fait, chauffés par propriétaire. Bon marché. DOll. 2110. 136-4

BOUCHER 459, Rivard 5287—6 appartements, 16.00, ménage fait, près St-Denis. Falkirk 2341. 136-1

BERRI 4550, 2e, 5 appts, bain, ménage fait, très confortable, loyer très raisonnable. 136-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

DE LANAUDIERE 4506, coin Montroyal. Sept grandes pièces, naguère occupé par dentiste pendant 15 ans. Ménage fait récemment. Visible de 2 à 4 p.m. Tél. ELwood 7959. 136-4

DE BULLION 3630, 1477, 1467, 4 appts, 12.00. Informations 1222 Ontario, Front. 1352. 136-4

JOLI bas, 5 appts, rue St-Hubert, près Demontigny, planchers bois dur, poêle avec connection eau chaude, fourni. Cour en ciment, serait magnifique endroit pour restaurant ou salon de coiffure. Tél. DExter 1078. 136-4

LOGAN, 1248, coin Panet, 5 chambres planchers dur, bain, gaz, électricité. Prix réduit. 136-4

LOGEMENTS dans toutes les parties de Montréal. Locataires, venez nous voir. Bureau de Location, 254 Ste-Catherine est. 135-1

MONTCALM 1094, près Dorchester, logements neufs, modernes, 5, 6 pièces, bas, deuxième, troisième. AMh. 2980. 136-4

PLESSIS 1876, près Ontario, 2e, 4 appts, propres, fixtures comprises, $15.00. Amherst 0708. 136-4

ROSEMONT, 5694, 3e Ave, 4 appts, tank à gaz, prix réduit. Calumet 2205J. 136-4

RUE MAISONNEUVE, logements neufs, plus beaux de l'est, 2, 4, 5, 6 appts. CH. 1916. Riveet, 1561 Maisonneuve. 136-4

ST-DENIS 6248, 4 pièces très propres, bon marché. YOrk 8762W. 136-4

ST-HUBERT, 1035, Logis de 3 appts à louer, aussi petites et grandes chambres. 136-4

SHERBROKE, angle Hutchison, 9 pièces, $60.00. Plateau 6845. 136-4

STE-CATHERINE près Champlain, logement 6 appts, ménage fait à neuf, bon marché. Cherrier 2644. 136-4

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT
PARKDALE COURT

3514-3524, rue Hutchison; 3515-3525 rue Durocher. Bâtisse à l'épreuve du feu, située près de la rue Sherbrooke. Appartements modernes de 3-4 et 5 pièces, avec garage, frigidaire, eau chaude à l'année, taxes payées. Loyer raisonnable. S'adresser au concierge

HArbour 9898 ou à la SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE, 55 Ouest, rue Saint-Jacques Tél. HArbour 2185 125-9

ATTENTION

NOUS avons encore des appartements à louer dans les meilleures parties de la ville. La Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185 et DOllard 2192. 125-9

APPARTEMENTS Castle, 5249, ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 136-4

CITY COUNCILLORS, 2031, une ou deux pièces, cuisinette, joliment meublées, ménage fait, bain, concierge. PLateau 3212. 136-4

MOUNTAIN 1438, voisin Ogilvy, meubles neufs, 3.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité compris, concierge. 136-4

ST-HUBERT 1150, 1162, nouveaux appts, chacun: eau chaude, cuisine, planche, ermoires, baignoire, douche, balcon. 136-4

SHERBROOKE O., 5124—6 chambres claires et agréablement meublées, balcon donnant sur jeu de tennis. DExter 3632. 136-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ATTENTION, beau ménage neuf, 4 appts, futur mariage brisé, vendrais moitié prix, visible jour 4361 St-Denis. 136-4

BEAU set dîner, set chambre enfant, sallerette, chaise, commode, couchette, tables, chaises lampes. CAlumet 6423. 136-4

BEAU carrosse en fibre bon marché, aussi machine à coudre Singer, 6572 St-Dominique. 136-4

CHESTERFIELD superbe, lampe bridge $45.00; salle dîner, chambre coucher, radio, comme neuf. 106 Sherbrooke Ouest. 136-4

CARROSSE pour bébé, en bon ordre, sacrifiera $7.00. S'ad. 6216 rue Casgrain. 136-4

ETAGERE, bureau, sideboard, desk, chaises berceuses, set salon, machine coudre, table, miroir, pharmacie, DOllard 1358. 136-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

LAVEUSE électrique à bon marché. Balance de paiement. CA. 4847. 136-4

MACHINE Singer, tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché. 1556 Ontario coin Maisonneuve. 136-4

MACHINE Singer basculante, parfaite condition, $12.00; laveuse électrique, $15.00; lit complet, $12.; bureau, 1203 Papineau, appt 2. 136-4

MACHINE Singer bon marché. Sad. 4274 Marquette. AM. 9354. 136-4

MACHINE à laver à vendre pour le reste des versements. Dollard 9580. 135-4

SET salle à manger, trousseau de baptême, bassinette. S'ad. 769, 58ème Avenue, Verdun. 136-4

SUPERBE mobilier chambre, noyer solide, tiroir cèdre comme neuf, valeur 275., pour 100. CAL. 6351. 136-4

2 SETS chambre noyer, set à dîner, lit enfant, tapis passage, couchette brune, bureau. AMh. 4985. 136-4

MEUBLES A VENDRE

JOLI set de salon à vendre, à bon marché. S'adresser à 1198 Saint-André. Tél. Marquette 5072. 140-4

AMEUBLEMENTS A VENDRE

A VENDRE, 4 appts meublés, ménage fait à neuf, loyer $20.00, un bargain, avec grand garage. 1451 Wolfe CHerrier 5939. 138-3

AMEUBLEMENT à vendre, 12 chambres, toutes louées, cause de maladie, bon marché. 1250 St-Hubert. 140-1

AMEUBLEMENT chambre noyer, salle dîner, chesterfield, set boudoir, véritable occasion. 5868 Parc Avenue, près Bernard. 136-4

AMEUBLEMENT 14 appts, loyer payé jusqu'au 1er janvier. S'ad. 983 St-Jacques ouest. 136-4

A SACRIFICE, 14 appartements richement meublés, pouvant rapporter facilement 200 par mois. Idéal pour touristes, personne sérieuse seulement. 106 Sherbrooke ouest. 136-4

FOURRURES

2 PEAUX neuves de renards argentés, vendra à sacrifice. CAL. 6750W. 140-3

VETEMENTS

MAGNIFIQUE set baptême neuf, brodé à la main, $11.00, robe, jupon, $4.00. 1886 Sherbrooke. AM. 6462. 140-1

MOTOCYCLETTES

HARLEY DAVIDSON avec side-car, licence, à vendre ou échanger pour char. 1602 De Bullion, MA. 4870. 139-3

BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX

WELSH ou Américain 18 gros sacs bois franc ou mou $3.00; 12, $5.00; 6 $1.60. Wilson Frères, J. Charlebois CH. 4421, FR. 2595, succursale Mont-Royal, FR. 3587. 135-26

SLABS de bois dur ou bois mou, à bon marché, livrés à domicile. DOl. 9544. 139-3

CARTES D'AFFAIRES

COLLECTIONS

PERCEPTIONS, investigations, créances médicales, commerciales, loyers, etc. Références fournies. Guardian Finance Company, 266 St-Jacques Ouest, Marquette 2587. 120-14

P. M. BEAUDOIN percepteur de créances, billets, loyers, etc., à commission. 10 St-Jacques, Ouest, chambre 403. HArbour 0207. 117-26

REPARATIONS

E. TELLIER FILS
LIMITEE
Serruriers-Mécaniciens

Manufacturiers de Brûleurs à l'Huile

Réparations de moteurs électriques et moulins à herbe

347, Dorchester Est
HArbour 8577

135-14

REPARE par expert. Contrat 25c par mois. Escompte de 5 à 50 p.c. sur pièces rechangées. MArquette 4420. Radio Owner Association. 139-26

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A SACRIFICE, 14 appartements richement meublés, pouvant rapporter facilement 200 par mois. Idéal pour touristes, personne sérieuse seulement. 106 Sherbrooke ouest. 136-4

OCCASIONS d'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A VENDRE. Beau restaurant bien situé. Cause: fatigue. 7790 Saint-Gérard. 136-4

ATTENTION restaurant bonne clientèle, 2 vitrines, logement arrière, loyer bas, cause autres occupations. 4354 Brébeuf. 136-4

BARGAIN. Valet Service, bonne clientèle, outillage moderne, 250.00 comptant, balance facile. 1989 Sainte-Catherine Est. 136-4

BEAU restaurant moderne, très propre, bon marché; obligé de vendre, cause maladie. 3221 Ontario Est. 136-4

BEAU restaurant, bonne place d'affaires, cause maladie, grand logement. 4416 Saint-Denis. MA. 0638. 136-4

BOUCHERIE à vendre, place d'affaires. S'ad. le jour, CLairval 2065; le soir, FRont. 2770. 136-4

BON coin d'épicerie, très avantageux, cause maladie, autre occupation. 1232 Dorchester Est. CHer. 8152. 136-4

BEAU salon de toilette, bonne place d'affaires, cause autre commerce. 3587 Ontario Est. 136-4

BOUTIQUE barbier à vendre bon marché. Appelez PLateau 0057. 136-4

BON RESTAURANT, riches fixtures, loyer 20.00, chauffé, faut vendre dans 3 jours. Départ campagne. 4655 Resther. 136-4

BOUTIQUE de barbier, 2 chaises, blanches, loyer 20.00, chauffé. 4341a Verdun. 136-4

BON restaurant sur un coin avec logement privé, cause: 2 magasins. 1451 Désiry, Clairval 0750. 136-4

EPICERIE licenciée, 885 Demontigny, coin Saint-André, centre des affaires, cause, autre commerce. Pas échange. 136-4

EPICERIE avec logement si désiré, plus beau poste de l'Est. Affaires comptant, loyer bas. 2024 Fullum. 136-4

MAGASIN de tabac, jouets, vaisselles, articles religieux, articles de classe, valant $7,000 pour $1,000 comptant. S'adresser à D. Perron, 6627 St-Laurent. 140-1

RESTAURANT bien situé, bonne place d'affaires, vendra à sacrifice. 7208 St-Denis. CAl. 4932F. 136-4

RESTAURANT de journaux, concession dans grand édifice à bureaux, bonne occasion, loyer raisonnable. Pas d'Israélites. HArbour 3092. 135-3

RESTAURANT à vendre, coin du nouveau pont. Bonne place. 1854 Lafontaine, FR. 0317. 134-3

A VENDRE OU A ECHANGER

RESTAURANT à vendre ou échanger pour automobile, aucune offre raisonnable refusée. CHerrier 0035. 139-3

FINANCES

ARGENT A PRETER

PRETS $50.00 A $5,000.00

POUR payer vos taxes foncières, prêts sur deuxièmes hypothèques prêts personnels aux hommes à salaires, professionnels ou dans les affaires.

La CIE de PRETS et FINANCES INDUSTRIELLE

4 rue Rachel Est, 1117 Sainte-Catherine Ouest, 4050 rue Wellington, Verdun. Téléphone LAncaster 0155. 128-9

PRETEURS SUR GAGES

RECONNU le meilleur à Montréal depuis plus de 20 ans. Argent prêté sur diamants, montres, bijouteries, vêtements, fourrures, carabines, fusils, antiquités, argenteries, portehabits, sacs de clubs, instruments de musique, jumelles de campagne, caméras ou tout article de valeur. Billets émis. Références: tous les gérants de banques, Rose Vineberg. Mont de piété avec permis du gouvernement. 82 rue Craig Ouest. 120-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, nouveau numéro 6631 Saint-Denis, entre Beaubien et Saint-Zotique. Tél. CR. 0392. Heures de 2 à 5, 7 à 9 heures. 135-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL BROSSEAU — Maternité strictement privée, pension avant terme, gardera l'enfant. Prix modérés. 2461 St-Denis. HA. 6811. 140-5

PROFESSIONNELS

ELEVES DEMANDES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, 3939 Saint-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau diplôme, position. 140-4

COMPTABLES

LADISLAS JOUBERT, C.P.A.

COMPTABLE public, licencié, vérifications de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. Etablissement du prix de revient, expertise et incorporation de compagnies, administration de successions, liquidations et règlements familles, 34 rue St-Jacques Ouest. HArbour 1360. 140-4

MEDECINS

SPECIALISTE, maladies chroniques, peau, urinaires, vénériennes, maladies spéciales, femmes et hommes. Docteur Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 125-26

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

BLVD SAINT-DENIS, propriété de tout genre à échanger pour terrain ou propriété avec argent. CRescent 9209. 136-4

BOUL. ST-DENIS, propriété neuve, 32 x 45, chestnut, bain Pembroke, tuile, chauffé eau chaude. Vrai bargain. CRescent 9209. 136-4

DROLET 7358-7360, une, 2 logements, 5 appts l'autre 7 commerces et 3 logements à vendre. 136-4

DE GASPE, 8659, 2 logements, 3 garages, $8,500.00, $1,000.00 comptant, accepterais un terrain en partie paiement. DU. 2502. 139-3

$150.00 comptant, balance payable en dix ans, peut acheter maison de sept pièces. Pour informations, le soir. HArbour 0847. 136-4

POUR $5,500

A QUI LA CHANCE?

MAISON A VENDRE, 2 logements, avec garage, au No 6384 rue Poupart, près rue Beaubien. Ecoles, église, parc, tramway Frontenac, autobus. Véritable aubaine. S'adresser 6386 rue Poupart, près Beaubien. 100-jno

ST-VITE, 4 appartements, 30 x 50, 1500.00. Pour informations, appelez DUpont 4812. 136-4

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE OU ECHANGER

TERRAIN bien situé rue Saint-Zotique, côté sud-est, coin Delorimier. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à DUpont 4973. 137-10

A VENDRE

5 terrains à vendre à Plage Laval, au coin des rues Riviera et des Cèdres.
WAlnut 3891

77-jne

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE Buick 1928, gros Master Six; a coûté 2,835.00. Bon marché. Adressez à 186 Laurier Est. 136-4

A GRANDE réduction sur tous nos chars usagés, de marque reconnue, Chevrolet, Ford, etc, 1927 à 1932, valant 40.00 en montant, service gratis. Garanti, licence 1932. 6329 St-Hubert et 306 St-Zotique, Crescent 1147. 136-4

AUBURN cabriolet, modèle 1930, rumble seat, 8 pneus neufs, 6 cylindres, bien beau, vaut $1,000, vendra $525.00. 4322 Papineau. 136-4

BUICK 1925, sedan, bon ordre, licence 1932, à sacrifice, $30.00. 551 Dorchester Est. 136-4

BON STAR sedan, 4 portes, parfait ordre, 5 pneus neufs, licence 1932. 55.00. 4599 Bordeaux. 136-4

BUICK sedan 1930, comme neuf, comptant et termes seulement. Appelez heures des repas. Clairval 1473. 136-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

CHEVROLET
MOTOR SALES DE
MONTREAL Limitée

vous offre des valeurs extraordinaires en chars usagés à la portée de toutes les bourses et à des conditions des plus faciles.

L'achat d'aucun de nos chars comporte une GARANTIE de 30 jours ainsi que la satisfaction la plus complète sous tous rapports.

Voici quelques-unes de nos aubaines:

HUPMOBILE 1929 Sedan	550.00
FORD Victoria 1931 . . .	450.00
FORD Convertible 1931 .	450.00
BUICK Sedan 1928 . . .	350.00
CHEVROLET Sedan 1929	325.00
FORD Roadster 1930 . . .	300.00
FORD Tudor Sedan 1929	200.00
CHEVROLET Coach 1929	175.00
CHEVROLET Sedan, nouvelle licence	100.00
NASH Sedan, première classe, nouvelle licence	75.00

CAMIONS

FORD Sedan de livraison	300.00
CHEVROLET 1927, Camion, carrosserie à ridelle, nouvelle licence .	150.00

COIN MONT-ROYAL
ET ESPLANADE
LAncaster 1667

1380, STE-CATHERINE OUEST
Tél. PLateau 7891
WELLINGTON et 3ème AVENUE, VERDUN
Tél. YOrk 4560

137-4

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

NOUS
VENDRONS
VOTRE
AUTOMOBILE
A
COMMISSION

PAS DE VENTE
PAS DE FRAIS
AUTOS ACHETES
POUR ARGENT
COMPTANT

CANADIAN
MOTOR
DISTRIBUTORS
LIMITED

Courtiers en automobiles
2068, Ste-Catherine Ouest
OUVERT LE SOIR

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 105,454. Dame Carrie Aronson, de cité et district de Montréal, épouse séparée de biens de Max Gross, du même lieu, marchand, et par son dit époux dûment autorisée aux présentes, demanderesse, vs Gen. Al Auto Products Co., Ins., corps politique et incorporé, ayant son bureau chef et principale place d'affaires en ladite cité de Montréal, défenderesse.

Le 15ème jour d'août 1932, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 141 avenue Laurier ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau et accessoires d'auto, etc., etc.

Conditions: argent comptant.

J. JOHNSTON, H.C.S.

Montréal, 2 août 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 14255. — M. S. Cook, demandeur, vs John Waring, défendeur.

Le 17ème jour d'août 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 6709 rue Sherbrooke Ouest, appt 27, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. H. DOCKSTADER, H.C.S.

Montréal, 5 août 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 9191. — Georges Antoine Fusey, demandeur, vs W. A. Hesse, défendeur.

Le 15ème jour d'août 1932, à 11 heures de l'avant-midi, au bureau du Shérif, au Palais de Justice, Montréal, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 39,999 parts préférées dans le fonds capital de la Compagnie Shawinigan Mining and Smelting Co. Ltd. de la valeur au pair de $1.00 chacune, entièrement payées.

Conditions: Argent Comptant.

G. A. LAFONTAINE H.C.S.

Montréal le 6 août 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 17144 — J. A. Legault vs A. Lamarche and Co. Ltd.

Le 16ème jour d'août 1932, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse au No 114 rue Notre-Dame Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en classifigraphe, meubles de bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant.

Henri LAVOIE, H.C.S.

Montréal, 6 août 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 11263. — S. Croysdill vs E. Chagnon.

Le 16ème jour d'août 1932, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 6971 rue St-Denis, appt 2, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chaises, moteur, bureau, etc.

Conditions: Argent Comptant.

J. A. LAUZON, H.C.S.

Montréal, 6 août 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 17238 — Cie P. T. Légaré, Ltée vs A. Aberle.

Le 16ième jour d'août 1932 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2961 rue Ontario Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, fourrures, comptoir, etc.

Conditions: Argent comptant.

EUG. ROCHON, H.C.S.

Montréal, 6 août, 1932.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 22268 — Hudon S. Orsali Ltée, vs L. Reeves.

Le 16ième jour d'août 1932 à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur au No 2186 rue Centre en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, balances, un bloc de boucher, etc.

Conditions: Argent comptant.

EUG. ROCHON, H.C.S.

Montréal, 6 août, 1932.

Feuilleton de "La Patrie"

MYSTÈRES !

Adapté de l'anglais par

E. PIERRE LUGUET

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

22 (Suite)

Teresa, qui aurait pu jeter quelque lumière sur les faits, avait disparu. Je me blâmais de n'avoir pas demandé au docteur où je pourrais la trouver. Mais aurait-il consenti à me le dire?... Ainsi les jours passaient. Tout ce que je pouvais faire, avec l'aide de Priscilla, était d'assurer à ma pauvre femme tout le bonheur ne me souciant pas de voir mes amis, délaissant, en vérité, toutes mes anciennes relations. Quelques-unes parmi elles, qui avaient vu Pauline, attribuaient mon attitude à la jalousie, d'autres à des causes différentes. Personne, je crois, ne devina le vrai motif de ma sauvagerie.

Par moment lorsque mon chagrin s'exaspérait, j'aurais voulu que Kenyon ne m'eût jamais fait entrer dans cette église de Turin. Mais d'autres fois, malgré tout, mon amour pour ma femme, quelque désespéré qu'il fût, faisait de moi un homme meilleur et même plus heureux.

Je restais des heures à la regarder, comme j'aurais regardé un beau tableau, une belle statue. J'essayais d'imaginer ce beau visage éclairé par l'intelligence, ainsi qu'il avait dû l'être. J'aurais voulu savoir ce qui avait tiré ce lourd rideau sur son cerveau, et je priais qu'il pût être écarté, et que ses yeux répondissent aux miens. Si j'en avais été assuré, j'aurais attendu sans un murmure, eussé-je dû attendre jusqu'à la vieillesse.

J'avais cette pauvre consolation, quelques conséquences que notre mariage eut sur ma vie, que celle de Pauline, au moins, n'était pas plus triste, au contraire; ses jours se passaient plus brillants et plus heureux que lorsqu'elle était sous la garde de cette terrible vieille Italienne. Priscilla l'aimait et la cajolait comme un enfant, tandis que moi... je faisais tout ce que je pouvais lui procurer tout le plaisir que son pauvre cerveau pouvait ressentir. Quelquefois, pas toujours, elle semblait apprécier mes efforts; une fois ou deux, elle prit ma main et la porta à ses lèvres, poussée, eût-on dit, par un sentiment de gratitude. Elle commençait à m'aimer comme un enfant aime son père, comme une créature abandonnée peut aimer son protecteur... Pauvre récompense dont j'étais cependant heureux.

Ainsi, dans notre calme maison, les jours passèrent, les mois s'écoulèrent, l'hiver s'enfuit et bientôt, dans les jardins, les cytises et les lilas bourgeonnèrent.

J'aimais les livres, fort heureusement; sans eux la vie eut été vraiment insupportable. N'ayant pas le coeur de quitter Pauline et de rechercher, seul, la société, je passais des heures chaque jour à lire, à travailler, tandis que ma femme, près de moi restait silencieuse si je ne lui adressais pas la parole.

La privation de musique ajoutait encore à ma tristesse. J'avais bien vite découvert qu'elle produisait à Pauline un effet nuisible. Ce qui me calmait semblait l'irriter et lui faire mal. Aussi, sauf les rares moments où elle sortait avec Priscilla et où je restais seul, le piano demeurait fermé. Ceux qui aiment la musique autant que moi, comprendront combien le sacrifice était grand.

Un matin, j'étais seul à la maison; on vint me dire qu'un monsieur désirait me voir. Il n'avait pas donné son nom à la servante, mais l'avait chargée de m'informer qu'il venait de Genève.

Ce devrait être Macari.

Mon premier mouvement fut de lui refuser ma porte. Depuis notre rencontre, ses dernières paroles insinuant que l'oncle de Pauline avait un but en cachant son passé, me revenaient incessamment. Mais chaque fois que j'y pensais, je

Pensez-vous à L'ÉDUCATION de vos enfants?

Le choix d'une maison d'éducation et les aptitudes de l'enfant

L'ouverture prochaine des classes.—Enseignements classique; enseignement commercial. — De l'orientation professionnelle.—Educateurs et aviseurs.

PAS DE TEMPS A PERDRE

Dans une vingtaine de jours il faudra songer à la rentrée. N'y songe-t-on pas déjà ? Le congé des vacances sera ainsi si vite écoulé que déjà les parents songent avec mélancolie à l'heure où il faudra se séparer des leurs;—avec mélancolie, disons-nous, non pas que la séparation est pénible puisqu'elle est nécessaire pour le bien même des enfants mais par l'embarras que cause souvent le choix d'une maison d'enseignement. Où placera-t-on l'ainé ou le cadet de la famille ? Enverra-t-on Mademoiselle au pensionnat ou à telle ou telle école d'enseignement commercial ? Tout dépendra naturellement des dispositions des enfants et comme on parle beaucoup en ce moment d'orientation professionnelle, il va de soi qu'on attachera à leurs aptitudes particulières beaucoup plus d'importance qu'on ne l'a fait dans le passé.

C'est par ailleurs une consolation ou plutôt un encouragement pour les parents que les avantages qui s'offrent aux leurs quant au choix d'une école, d'un collège ou d'un couvent. Car l'enseignement dans notre province se recommande par sa diversité. Se dirige-t-on vers le commerce ? On possède des maisons d'enseignement dont les programmes répondent aux besoins de l'heure. On veut prendre une profession ? Notre enseignement classique possède maintenant dans les divers centres de la métropole et aussi de la province des maisons affiliés à nos universités. En fut-il des sciences et des arts, nous possédons encore chez nous le moyen de s'en nourrir et de devenir dans ces divers sphères des autorités compétentes.

Le choix d'une carrière se rattache à la formation première. Voilà pourquoi tant de parents s'inquiètent si vivement de la direction à donner à leurs enfants. Il faut observer toutefois que les carrières se succèdent souvent dans une même famille avec une régularité qui étonne. Le fils voudra marcher sur les traces du père dans telle ou telle voie qui a fait sa fortune. Un chef de famille ne veut pas que son fils exerce la même profession ou le même métier que lui sous prétexte que rien ne lui a été profitable. Et ainsi se pose un problème qui offre des difficultés presque insurmontables si pour en trouver la solution on ne s'adresse pas aux éducateurs compétents, à ceux qui sont vraiment capables de donner une direction. Des éducateurs voient souvent mieux que des parents qui veulent inspirer à leurs enfants les sentiments d'une vocation trop souvent incompatible aux dons que la nature leur a donnés. Il va de soi que pour s'éclairer comme il convient, les parents doivent s'adresser à des maitres qui soient en même temps que des éducateurs éprouvées de véritables aviseurs spirituels.

On s'imposera tout d'abord comme le plus important des devoirs? Celui d'assurer une solide instruction à ses enfants. Pour l'enseignement primaire, peut-on trouver plus d'avantages que dans notre ville. Il en est ainsi dans les autres villes de la province. Il est évident que pour qu'un élève puisse faire des études classiques et commerciales vraiment satisfaisantes il ait une bonne formation préliminaire. Un jeune homme se distingue aux affaires oui trouvera ici même une formation complète. Il en est ainsi de l'aspirant à la formation classique et universitaire.

COURS COMMERCIAUX

MONT SAINT-LOUIS
FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
PREPARANT AUX FACULTES ET ECOLES DES UNIVERSITES AINSI QU'AUX CARRIERES COMMERCIALES ET FINANCIERES
Entrée des pensionnaires le 6 sept. Les externes le 7 à 9 hrs a.m.
244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL — TELEPHONE: Marquette 8138

Collège de Saint-Césaire
ROUVILLE, QUEBEC
ENSEIGNEMENT BILINGUE
Cours commercial complet.
Cours de sciences — Musée industriel — Cours d'agriculture
Construction moderne et à l'épreuve du feu.
Prospectus sur demande. FRERES SAINTE-CROIX

COLLÈGE NOTRE-DAME
COTE-DES-NEIGES
Dirigé par les Religieux de Ste-Croix
Site magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph
Préparation au classique et cours commercial complet
Cours spéciaux de dessin, de diction, de gymnastique, de musique vocale et instrumentale
Soins particuliers donnés aux jeunes
La cuisine, les réfectoires, les dortoirs et l'infirmerie — le tout à l'épreuve du feu — sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.
Entrée: le mardi, 6 septembre — Tél.: ELwood 2406

L'Ecole Commerciale Pratique Côté
—DEUX ÉCOLES—
Saint-Hyacinthe, P. Q. — 1, rue St-Denis — Tél.: 654
Trois-Rivières, P. Q. — 120, rue Notre-Dame — Tél.: 925
—FILLES ET GARÇONS—
Cours commercial complet dans les deux langues. — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer. — Examen aux Diplômes quatre fois par année. — Rapport aux parents tous les mois. — Pension, $5.00 par semaine, lavage compris. — Bureau de placement pour les gradués. — Passes sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.
Spécialité:
ANGLAIS — COURS RAPIDE et PRATIQUE
Prix réduit à $10.00 pour les élèves classés au Cours Préparatoire: les élèves de moins de 15 ans sont admis dans ce cours.
Rentrée des nouveaux le 6 septembre
PROSPECTUS SUR DEMANDE. OUVERT A L'ANNEE.
DONAT COTE, Directeur.

ÉLECTRICITÉ

et RADIO
PRATIQUE ET THEORIE
6 mois, cours du jour ou un an, cours du soir. — Cours complets et pratiques dans toutes les branches du Génie Electrique, Moteurs, Radio et Dessin Mécanique.
CLASSES du JOUR et du SOIR
L'Ecole Canadienne d'Electricité, Ltée
1485, rue Bleury — HAr. 4745

PENSIONNATS

PENSIONNAT SAINTE-ANGÈLE
2450, ST-ANTOINE, Montréal. — Dirigé par les Soeurs Sainte-Anne
Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux Diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: Cours Lettre-Sciences. Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture physique. Enseignement ménager. Cours commercial bilingue.
Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut et jugés par Messieurs Frédéric Pelletier et Raoul Paquette.
Rentrée: Jeudi, 1er septembre. Téléphone: Wilbank 8038-1350.

PENSIONNAT SAINT-IGNACE
SOEURS DE SAINTE-CROIX
1640, RUE ST-HUBERT — HArbour 6808
Cours Lettres-Sciences de l'Université de Montréal. — Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Cours commercial anglais — Cours Bilingue — Science ménagère — Piano — Violon — Dessin — Peinture — Diction — Chant.
Prospectus sur demande. RENTREE: 6 septembre

COURS DIVERS

Collège pour Jeunes Filles
Collège Commercial Excelsior
Sous les auspices de l'autorité diocésaine
Cours commercial complet anglais et français. Ouverture des classes le 6 septembre.
1074, ST-RUBERT. Tél. HA. 4838

Arthur Pruneau
Professeur de Chant et d'Harmonie
Ouverture des cours en septembre
82 ouest, Blvd Saint-Joseph
Tél.: BElair 4896

Mademoiselle Beaupré
LEÇONS PARTICULIERES
Français, anglais, matières classiques, grammaires supérieures. Sténographie. Inscription tous les jours de 2 hrs. à 5 hrs. p.m., rue Sherbrooke est, 853, immeuble Fédération Nationale St.-Jean-Baptiste. Téléphone: FR. 3065.

TERREBONNE
COLLÈGE SAINT-LOUIS
RENTREE 7 SEPT.
Les Clercs de Saint-Viateur

EXTERNAT CLASSIQUE DE SAINTE CROIX
Eléments à Belles-Lettres inclusivement
2351 LETOURNEUX
Tél. CLairval 6006
Entrée, le 7 septembre

Nouvelle Maison d'Education
Pour garçons de six à douze ans, sous la direction des Soeurs Grises.
Pensionnat — Site idéal — Edifice à l'épreuve du feu.
ECOLE SAINT-JOSEPH
1463, Chemin Saint-Michel, VOUVILLE — STATION R MONTREAL

COLLÈGE LAVAL
ST-VINCENT DE PAUL, P.Q.
Dirigé par les Frères Maristes
Cours commercial et scientifique bilingue.
Préparation aux écoles d'enseignement supérieur.
Communications faciles par l'autobus, les tramways et le C.P.R.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Rentrée le 6 septembre

PENSIONNATS

Mont Sainte-Marie
1000, rue GUY, MONTREAL
Etablissement d'éducation pour les jeunes filles sous la direction des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.
Enseignement bilingue — Cours Lettres-Sciences de l'Université de Montréal.
RENTREE le 6 SEPTEMBRE

PENSIONNAT DE LA POINTE AUX TREMBLES
Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.
Site idéal pour la santé des élèves
L'entrée des élèves aura lieu mardi le 6 septembre

Soeurs de la Providence
St-André d'Argenteuil (St-Andrew's East)
JARDIN D'ENFANTS
Garçons de 6 à 12 ans.
Prospectus sur demande

JARDINS D'ENFANCE

Jardin de l'Enfance
RUE DEMONTIGNY
Sous la direction des Soeurs de la Providence ouvrira ses portes le 6, premier mardi de septembre.
Pour informations: S'adresser à 1469, SAINT-DENIS

JARDIN D'ENFANCE
NOTRE-DAME DE GRACES
PREPARATION AU COURS CLASSIQUE
Soeurs de la Providence
RENTREE le 6 SEPTEMBRE
4441, BLVD DECARIE
MONTREAL

COLLÈGE DE BEAUHARNOIS
DIRIGE PAR
LES CLERCS DE S.-VIATEUR
Cours Commercial Bilingue
Communications faciles. — Site enchanteur. — Prospectus sur demande.
Rentrée le 7 septembre

Mont Jésus-Marie
PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR GARÇONS DE 5 A 12 ANS
Préparation au cours classique et commercial, français et anglais.
Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Diction.
SOEURS DES SS. NOMS DE JESUS ET DE MARIE
1360, boulevard Mont-Royal, Outremont
RENTREE, MARDI, LE 6 SEPTEMBRE

MUSIQUE

Ecole Supérieure de Musique
à la maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie.
1420, Boulevard Mont-Royal, Outremont. Tél. AT. 6300
Professeurs attachés à l'Ecole.
Piano . . . . . Monsieur ALFRED LALIBERTE
Composition: . Monsieur CLAUDE CHAMPAGNE
Orgue: . . . . . Monsieur RAOUL PAQUET
Cette Ecole s'ouvrira le 5 septembre (lundi)
Pour tout renseignement s'adresser à la Directrice des études musicales de l'Institut.

COURS CLASSIQUES

COLLEGE DE MONTREAL
DIRIGE PAR LES MM. DE SAINT-SULPICE
PENSIONNAT ET EXTERNAT
COURS CLASSIQUE
RENTREE LE 8 SEPTEMBRE
1931, SHERBROOKE OUEST — Tél. Fitzroy 1356

ENSEIGNEMENT CLASSIQUE ET PREPARATOIRE FRANÇAIS
INTERNAT ET EXTERNAT
ENSEIGNEMENT COMMERCIAL
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
ENTREE LE 8 SEPTEMBRE — **COLLÈGE ST-LAURENT** — S'ADRESSER AU P. SUPERIEUR
Dirigé par les Religieux de Ste-Croix
Tél.: BYwater 0411 — Parloir: BYwater 0483
VILLE ST-LAURENT. — PRES MONTREAL

SÉMINAIRE DE SAINTE-THÉRÈSE
Collège Classique fondé en 1825
Situé à 17 milles au nord de Montréal, sur la route nationale des Laurentides
Facilités exceptionnelles de communications par le Pacifique Canadien et l'Autobus.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
RENTREE, 7 SEPTEMBRE — STE-THERESE, QUE.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

ECOLE TECHNIQUE
200 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE LE 6 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE: — Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.
COURS DES METIERS: — Deux ou trois années d'études. S'adressant aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Trois années d'études pour les typographes en collaboration avec l'industrie.
COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE: — Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.
Les élèves ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et qui désirent se créer une carrière honorable et payante, ont intérêt à venir nous consulter. Nous leur montrerons comment arriver rapidement et sûrement au succès.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat. Tél. HArbour 2585

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
ECOLE POLYTECHNIQUE
FONDEE EN 1873
EXAMENS D'ADMISSION: LE 28 SEPTEMBRE A 9 HEURES DU MATIN
ENTREE LE 4 OCTOBRE
1430, rue SAINT-DENIS — MONTREAL

Chronique de la crèche de Saint-Vincent de Paul

SEMAINE TERMINEE LE 9 JUILLET 1932.

ADOPTIONS. — 6 placements ont été faits depuis le 1 juillet; 114 en 1932.

VISITEURS. — Plus de cent visiteurs sont passés chez les enfants au cours de la semaine, et parmi eux beaucoup de touristes qui ont paru émerveillés.

AUMONES. — Par lettres, $6.00; dons des visiteurs, $18.30

DE TOUT UN PEU

CHARITES : —"Ci-inclus une centaine de timbres-poste neufs. Ces timbres ayant été trouvés et jamais réclamés, il me fait plaisir de les consacrer à l'utilité de votre institution". — Merci !

Une institution financière envoie à la Crèche un chèque de $380, montant voté par les Directeurs à même les intérêts du Fonds de charité. Grand merci !

L'ouvroir des dames charitables de Charny envoie à la Crèche plus de 320 articles de lingerie d'enfants. Chose admirable et qui témoigne d'une belle persévérance, dans un non moins beau mouvement, le même ouvroir avait fait, pour le jour de Noël dernier, un envoi de plus de 400 morceaux. — Re-merci !

L'initiative d'une dame charitable de Château-Richer a suscité parmi des amies le tricotage de 38 paires de petits bas. Merci!

De Saint-Michel de Bellechasse sont arrivées quatre caisses de belle et utile lingerie pour bébés; merci à cet excellent groupe de dames bienfaitrices !

PUBLICITE. — Par les soins du service postal de la ville de Québec, 21,000 circulaires implorant des adoptions ont été d'atribuées, au mois de mai, dans chaque foyer de langue française. Ce message s'adressait plus particulièrement aux ménages à l'aise, chrétiens et sans enfants. Les résultats n'ont pas été immédiats. Cependant, n'en dût-il résulter qu'une ou deux adoptions, ce nouvel effort n'aura pas été aussi infructueux qu'il l'a paru d'abord.

ECONOMIE. — L'appareil recupérateur d'énergie électrique, don posthume de Son Excellence le Cardinal Rouleau aux enfants abandonnés de la Crèche, est installé et payé depuis un mois. Sa bienfaisante utilité s'est révélée dans le dernier compte d'électricité.

HYGIENE. — Le coût approximatif de la ventilation à la Crèche s'élève à $9.20 par jour l'été, et à $28.00 par jour l'hiver. Un puissant moteur, de grosses turbines aspirent l'air pur du dehors; cet air est lavé dans un appareil spécial; il est ensuite poussé dans toutes les pièces de la maison; l'été, il est refroidi, au besoin, de 5 degrés; l'hiver, il est réchauffé à la température de 70 degrés. Ce souci d'hygiène coûte cher, mais il combat efficacement la mortalité infantile. Les pédiâtres répètent souvent qu'il est aussi important de fournir aux bébés de l'air pur que du lait pur. C'est pourquoi on fournit chaque jour pour deux ou trois sous d'air pur à chaque enfant.

STATISTIQUES. — Le 1 juillet, il y avait à la Crèche 14 enfants de plus de 3 ans, 63 enfants de moins de trois ans, 216 enfants moins deux ans, 119 enfants de moins d'un an, soit 290 filles et 422 garçons.

Les parents adoptifs ont une partialité marquée pour le sexe faible.

RESSOURCES. — Vingt-trois enfants sur 723 ont des parents qui persistent à s'intéresser un peu à leur malheureux sort; c'est-à-dire que les uns donnent deux ou trois piastres, les autres cinq ou six piastres, les autres encore, dix piastres par mois pour la pension de leur enfant; en tout $120.00 pour vingt-trois enfants. C'est une moyenne de $5.21 par mois. Vous vous demandez peut-être ce que font les parents des 700 autres enfants...

LES SANS-BAPTEME. — Un contingent de bébés, disent les journaux, a été envoyé à Chicoutimi. Ces enfants provenaient de ce qu'on appelle des pouponnières; ces pouponnières sont les deversoirs des maternités privées. Or, dit le "Soleil", "certains n'y sont pas baptisés". Et dit l'"Evénement", "quelques-uns d'entre eux n'étaient pas encore baptisés". De plus, leur âge variait de 3 semaines à 1 an. On a peine à croire que des permis ou licences soient accordés dans une ville comme Québec par des autorités catholiques à pareilles institutions.

La première responsabilité d'une tenancière de maternité ou de pouponnière, c'est de faire baptiser sans retard, à l'église paroissiale, l'enfant qu'on recueille. Le souci de faire de l'argent devrait passer en second lieu. Le défaut de place à la Crèche ne devrait pas priver un enfant du saint baptême. Le code du droit canonique prescrit de baptiser les enfants le plus tôt possible, et les théologiens enseignent qu'on ne saurait, sans faute grave, différer le baptême au-delà de dix jours.

AVIS : — Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

Pour obtenir un enfant, il faut une recommandation de son Curé.

Mlle MARIE RANGER A SON DERNIER REPOS

Saint-André d'Argenteuil, 18. (Du correspondant de 'La Patrie') —En l'église paroissiale avaient lieu, ces jours derniers, les funérailles de Mlle Marie Ranger, décédée chez le docteur Hormisdas Legault, son cousin, le 30 juin dernier, à l'âge de 82 ans.

Une affluence considérable de parents et d'amis assistaient au service qui fut chanté par M. l'abbé Henri Longpré, curé au Sault-au-Récollet, et ancien curé de cette paroisse; les abbés Léopold Ladouceur, du séminaire de Sainte-Thérèse, et Léo Raymond, vicaire agissaient comme diacre et sous-diacre. M. le curé J.-A. Dulude et M. l'abbé Bourassa, de Montréal, étaient au sanctuaire. La chorale de la paroisse, aidée de quelques chantres venus de l'étranger, rendit la Messe des Morts de Perreault, sous la direction de M. J.-A. Bertrand, Mlle B. Girard, touchait l'orgue. A l'Offertoire, Pie Jesu, de Gounod, à l'orgue, M. F.-A. Mackay, organiste à Détroit. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Dulude.

Les restes mortels furent portés en terre par MM. Zéphir Raymond, Meinrad Perron, Delphis Ranger, Rémi Raymond, neveux de la défunte, J. Arthur Cousineau, Hildège Legault.

Le deuil était porté par le docteur Hormisdas Legault, cousin de la défunte, M. J. Valiquette, beau-frère, Thomas Raymond, Elie-Anne, Henriette, Bérengère, Denise et Jacques Raymond, Mme Z. Raymond, Me Raymond Raymond, de Ste-Agathe- des-Monts, Mme F. St-Denis, Mlle M.-A. Ranger, St-Eugène, Ont., Mme P. Carisse et son fils, Raymond, de Perkins' Mills, P.Q., M. et Mme J.-A. Bertrand, Mme A. Perron, Ahuntsic, ses neveux et nièces: le notaire Z.-N. Raymond, Me G. Raymond, Lachute et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Enrayez douleur, enflure et saignement des HÉMORROÏDES
avec l'onguent herbal ZAM-BUK
Grand 50 — Médicinal 25

TAUX RÉDUITS ENCORE EN VIGUEUR!

20% de réduction en 1ère Classe et Cabine
Fortes réductions en 3ème Classe et Touriste

Grâce aux nouveaux taux de passage réduits et aux conditions favorables de l'échange, des milliers de personnes qui n'avaient jamais cru pouvoir faire un voyage en Europe, visitent actuellement Londres, Belfast, Edinbourg, Dublin, Paris, Bruxelles, Rome ou Berlin. Vous aussi vous pouvez faire ce voyage cette année. Traversez sur un paquebot du Pacifique Canadien, par la route courte du fleuve St-Laurent. Vous avez le choix entre les luxueux "Empresses" blancs, les somptueux "Duchesses" ou les populaires paquebots de la série "Mont". Toutes les classes aux plus bas prix depuis des années. Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec pour les ports britanniques et continentaux. (Les trains vont jusqu'à l'embarcadère à Québec).

S'adresser à l'agent local, bureau des paquebots à la gare Windsor — bureau de l'ouest 1000 rue Ste-Catherine ouest ou à D. R. Kennedy, 201 rue St-Jacques ouest. PLateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

FU MANCHU

Fu Manchu ricaana devant ma vaine lutte pour briser les liens qui me retenaient. "Vous n'apprenez rien de l'expérience", dit-il, "si vous n'êtes votre ami Nayland Smith. Smith est maintenant plus faible qu'un enfant depuis qu'il a été anesthésié deux fois."

Je regardai alors autour de moi pour échapper au visage diabolique près du mien. Nous étions dans une pièce basse, voûtée. Une lourde table d'ébène était dans un coin de la pièce, une petite table se trouvant à côté, sur cette table plus petite, l'encens brûlait, répandant un faible parfum dans l'air.

Fu Manchu, encore ricanant comme un maniaque, en lui-même, se dirigea vers une chaise à haut dossier et s'y appuya. Il portait une robe verte sur laquelle était brodé un grand paon blanc. Une petite calotte était perchée sur le dôme de son crâne étonnant et cela rehaussait encore l'effet diabolique de ce génie du mal.

Alors je vis quelque chose qui me fit reconnaître combien désespéré était notre sort maintenant. Couché à plat sur le parquet gisait Nayland Smith, à demi nu, ses poignets attachés à une chaîne fixée à un gros anneau dans le mur. Il était complètement conscient et fixait avec colère le visage de Fu Manchu.

RIVIÈRE CACHÉE

Dans la soirée, un œil poché et le bras en écharpe, Sewell McAdam se montra pour chercher la compagnie d'Ina et si possible essayer de diminuer son humiliation.

"Dites, Ina", commença-t-il, "naturellement, si j'avais su quelle sorte de cheval c'était, j'aurais..."

"Oh laissez faire, M. McAdam. Je ne suis nullement intéressée", répondit Ina.

"Eh bien, je suis intéressé, moi", dit McAdam, "et surtout à vous". Et brusquement, il l'attira à lui et essaya de l'embrasser.

"Espèce d'insulteur", s'écria Ina. "Voulez-vous que mon père vous fasse chasser à coups de fouet".

"Votre père! Eh bien, lui et mon père sont entrés en relations d'affaires à la condition que vous seriez mon épouse. Je crois que j'ai la plus mauvaise part dans cette histoire-là", dit McAdam.

"Je ne suis pas votre fiancée, M. McAdam", dit Ina, "et je ne le serai jamais. Maintenant, partez".

Plus tard dans la soirée, Ina sortit seule au clair de lune. Serait-elle une fois débarrassée de ses soupirants, choisis par son père?

"Je veux voir Ben", murmura-t-elle. "Je dois aller le trouver. Je lutterai pour lui. Je l'aime tant".

TEMPÉRATURE

BEAU ET CHAUD

La pression est très élevée sur la Colombie Britannique et basse sur la région de la baie d'Hudson. Orages de bonne heure ce matin puis beau et plus frais.

DECES

LAGACE—A Montréal, le 4 août 1932, à l'âge de 79 ans et 8 mois est décédée Malvina Vincent, épouse de feu Philippe Lagacé.

Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4260 rue St-Hubert, pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, où le service sera célébré à huit heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était Tertiaire de St-François Fraternité Notre-Dame des Anges et Dame de Ste-Anne.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. 159-2

GRAND EUCHRE DE L'UNION GASPESIENNE

Mercredi, le 10 août prochain, l'Union Gaspésienne donnera un grand euchre à la salle paroissiale Saint-Vincent de Paul, coin des rues Fullum et Sainte-Catherine. Le public est cordialement invité.

AUX FUNERAILLES DE M. MAGLOIRE RONDEAU

SAINTE-ROSALIE — (Du corr. de la "Patrie"). Ces jours derniers ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Magloire Rondeau. Il était âgé de 75 ans. Il laisse pour déplorer sa perte deux sœurs, Marie et Elisa Rondeau; quatre filles et deux garçons, Maria, Flora, Laura, Clara et MM. Magloire et Donat Rondeau, tous de Montréal. Les porteurs étaient MM. Grégoire Chabot, Xavier Côté, Hyacinthe Vertefeuille, Ferdina Corbeil, Polion Lussier, Joseph Bilodo.

Offrandes florales: Henri Toustguant, de Saint-Hyacinthe; ses six enfants, Maria, Clara, Flora, Laura et Magloire et Donat Rondeau, de Montréal.

Offrandes de messes et bouquets spirituels: les familles Emile Pelletier, Donat Rondeau, Hector Girard, Xavier Côté, Emile Lincourt, M. et Mme Magloire Rondeau, M. et Mme Noel Poulin.

Sympathiques: Les familles Rousseau Tormey, MM. et Mmes Hector Gosselin, Hector Gosselin, E. Philion, V. Vertefeuille, Joseph Dansereau et Aimé Létourneau, de Saint-Hyacinthe.

LES FUNERAILLES DE M. PIERRE LUPIEN

WICKHAM, 5. (Spécial à la "Patrie"). — Le 14 juin dernier, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de M. Pierre Lupien, époux de Minnie Timmons. Il laisse dans le deuil six garçons, Jules et Philippe, de Californie, Lionel et Walter, de Saint-Jean, Pierre et Victor qui demeurent avec leur père.

La levée du corps fut faite à sa demeure par M. l'abbé J. N. Lessard, curé de la paroisse.

Le cortège funèbre partit de sa demeure à 2 h. 15; le service fut célébré par M. l'abbé Rhault, ancien vicaire, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre.

Le deuil était conduit par son frère, M. Amable Lupien, et ses fils ainsi que M. Lionel Lupien, et ses trois enfants.

Dans le cortège on remarquait M. et Mme Amable Lupien, de la Baie du Febvre, M. et Mme Philippe Jutras et leurs deux fils, Joseph-Hermann et Aldège de la Visitation, M. Calixte Guérin, M. et Mme Edouard Guérin et leur nièce de Sainte-Monique, M. et Mme William Lupien, de Saint-Cyrille, M. Jos Timmons, Mme Annie Timmons, M. Austin Timmons, Mlle Béatrice Timmons, M. et Mme Emilien Lupien, M. et Mme J. Grisé, M. et Mme W. Lupien et Mme A. Lupien.

ETABLIS EN 1851
McKenna Limited FLEURISTES
Ste-Catherine & Guy FITzroy 2491
Laurier & Parc DOllard 4646

Chronique Ouvrière

Voici la dernière partie de la loi du salaire minimum des femmes. Cette dernière clause a trait à l'industrie de la fourrure.

Ordonnance numéro 13a

INDUSTRIE DE LA FOURRURE

Province de Québec, à l'exception de la ville et de l'Ile de Montréal, et un rayon de dix milles autour de celle-ci.

(1) Minima: Aucun salaire par semaine ne sera inférieur à ceux mentionnés ci-dessous:

Ouvrières expérimentées, après 24 mois d'expérience, pas moins de $10.00.

Apprenties:

Commençantes, pas moins de $6.00.

Après six mois d'expérience, $7.00.

Après douze mois d'expérience, $8.00.

Après dix-huit mois d'expérience, $9.00.

(2) Heures de travail: La période de travail à laquelle ces minima de salaires s'appliqueront, sera de 50 heures par semaine.

a) Tout travail en plus de la période de travail plus haut mentionnée, sera considéré comme temps supplémentaire et devra être payé à pas moins que prix et demi.

b) Tout travail fait en moins de la période de travail plus haut mentionnée pourra être coupé comme temps réduit et être payé au pro rata des salaires minima fixés par cette ordonnance.

c) Le total des heures de travail ne pourra en aucun cas dépasser 55 heures par semaine à moins d'avoir obtenu un permis spécial du département d'inspection des édifices publics et établissements industriels.

(3) Nombre maximum d'apprenties: Le nombre d'apprenties ne devra pas excéder la moitié du nombre total d'employées. Les employées temporaires dont la durée n'excède pas un mois, ne tombent pas sous cette règle ni ne sont comprises dans le calcul du pourcentage.

(4) Travail à la pièce: Les salaires payés aux employées travaillant l'heure ou la pièce durant les premiers six mois de leur apprentissage dans l'industrie, devront être conformes à cette ordonnance. Dans le cas des ouvrières travaillant à la pièce et ayant plus de six mois d'apprentissage, il sera suffisant que 80 pour cent de celles-ci reçoivent un salaire conforme à cette ordonnance.

(5) Déduction pour absence: Toute déduction faite pour cause d'absence n'excédera pas la valeur du temps perdu et devra être calculée sur la base du salaire conforme à cette ordonnance.

CHEZ LES TYPOGRAPHES

Cet après-midi aura lieu à la salle Union du Commerce, 1079 rue Berri, l'assemblée mensuelle des membres de l'Union Typographique Jacques-Cartier, local 145, sous la présidence de M. A. Tremblay.

Que tous les membres soient présents.

GRAND FESTIVAL

C'est mercredi prochain, à l'Ile Sainte-Hélène, qu'aura lieu le grand festival qu'organise l'Union internationale des Employés de Tramways de Montréal, local 790, en coopération avec les autorités de la compagnie de tramways de Montréal.

C'est M. Raoul Trépanier, agent d'affaires de cette organisation, qui est en charge de l'organisation de cette fête, et il suffit de connaître l'esprit d'organisation dont jouit M. Trépanier pour être assuré par le fait du succès de ce pique-nique.

Un grand nombre de prix sont déjà parvenus aux bureaux de l'union, au numéro 1153 rue St-Denis, et nombre d'autres y seront apportés d'ici le pique-nique.

Un programme élaboré de courses et concours de toutes sortes se déroulera sur le terrain de l'Ile Sainte-Hélène, et des autobus, ainsi que des billets de tramways gratuits seront fournis aux employés de la compagnie, ainsi qu'à leur famille et aux membres de la fanfare.

Programme

Voici maintenant le programme de la fête.

Courses:

Tout petits, 2 à 4 ans.
Enfants de 4 à 6 ans.
Fillettes de 6 à 8 ans.
Garçons de 6 à 8 ans.
Fillettes de 8 à 10 ans.
Garçons de 8 à 10 ans.
Jeunes filles de 10 à 12 ans.
Garçons de 10 à 12 ans.
Jeunes filles de 12 à 16 ans, 3 prix.
Garçons de 12 à 16 ans, 3 prix.
Jeunes filles de 16 à 18 ans, 3 prix.
Garçons de 16 à 18 ans, 3 prix.
Hommes gras, 3 prix.
Hommes mariés, 3 prix.
Concours de tables décorées, 3 prix.
Concours de costumes pour enfants, 3 prix.
Souque à la corde, 5 prix.
Marathon, 3 prix.
Planche horizontale, 3 prix.

Ce pique-nique promet de remporter le plus franc succès.

NOUVEAU CLUB

Au cours d'une nombreuse assemblée tenue ces jours derniers, un groupe d'ouvriers du quartier

M. Raoul Trépanier, agent d'affaires du local 790 de l'Union Internationale des Employés de Tramways, qui a été nommé organisateur en chef du festival qui aura lieu mercredi prochain, le 11 courant, à l'Ile Sainte-Hélène.

Saint-Eusèbe, ont jeté les bases d'une organisation ouvrière qui sera désignée sous le nom de "Club Ouvrier Saint-Eusèbe".

On a procédé, séance tenante, à l'adoptation de la constitution ainsi qu'à l'élection des officiers pour le prochain terme.

C'est M. John Masson, bien connu dans le mouvement ouvrier de la métropole, qui présida l'élection.

Voici le résultat de l'élection des officiers: président Ernest Larose; 1er vice-président, Alfred Dubois; 2e vice-président, Maxime Gauthier; secrétaire-archiviste, Henri Bourdon; trésorier, Paul Beaupré; sergent d'armes, Francis Giroux conseillers légaux: Jos. Malouin, W. Baril et Albert Blondin; directeurs: Ovila Beaupré, Jos. Champagne, Edouard Kane, Emile Provost et Geo. D'Amour.

Plusieurs questions dans l'intérêt des membres du club furent soumises à l'assemblée et plusieurs membres ont pris la parole à leur sujet.

A la prochaine assemblée de ce club, qui aura lieu lundi soir prochain, le comité exécutif soumettra plusieurs sujets concernant le chômage et tout particulièrement les secours aux chômeurs.

COOPERATION

"Le but que se propose notre club, a déclaré le président Ernest Larose, n'est pas de critiquer inutilement les hommes publics, mais de promouvoir et de défendre les intérêts des ouvriers du quartier Saint-Eusèbe. Si le même enthousiasme qui se manifestait à la dernière assemblée se continue, a ajouté le président, il est à présumer que le club ouvrer Saint-Eusèbe comptera, avant un mois, plusieurs centaines de membres, et qu'il sera d'un grand appui pour les ouvriers du quartier".

CONGRES DE LA C. T. C. C.

Les délégués des syndicats catholiques au congrès de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, qui aura lieu demain et lundi, à Sherbrooke, ont eu une réunion sous la présidence de M. Alfred Charpentier, président du Conseil central. Le but de cette réunion était de faire une étude toute spéciale des résolutions qui sont soumises par les syndicats de Montréal à ces assises ouvrières qui suscitent un si vif intérêt parmi les ouvriers de la province de Québec tout particulièrement. On s'est entendu sur l'attitude à tenir au sujet de ces résolutions dont quelques-unes ont une importance capitale au point de vue ouvrier.

De Sherbrooke, arrive au Secrétariat de Montréal, les meilleures nouvelles au sujet de l'organisation de ce congrès. Les divers comités mettent la dernière main à l'organisation et les délégués qui viendront des divers centres de la province sont certains d'être reçus avec tous les égards, non seulement par les syndicats, mais encore par toute la population de la reine de l'Est.

Dimanche matin, il y aura messe solennelle, avec sermon de circonstance par un prédicateur de renom. A midi, un grand banquet sera servi à la Maison-mère des Petites Soeurs de la Sainte-Famille et on compte sur la présence de 300 convives, S. Exc. Monseigneur Gagnon y adressera la parole, ainsi que plusieurs autres dignitaires religieux et civils en réponse aux diverses santés qui y seront proposées.

CORDONNIERS SYNDIQUES

Le bureau exécutif général des cordonniers syndiqués a fait remettre au mardi, 9 août, la réunion qu'il devait tenir le lundi, 8 août. L'assemblée générale des cordonniers syndiqués aura lieu mercredi, 10 août. Il y aura rapports du délégué au Congrès de Sherbrooke et des agents d'affaires. Ces derniers mettront les membres au courant des activités des trois mois.

SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES CORDONNIERS

A cause du Congrès, l'assemblée du Bureau Exécutif G. des Cordonniers qui devait avoir lieu lundi est remise à mardi le 9 août dans l'Edifice des Syndicats Catholiques.

Mercredi soir le 10 août aura lieu l'assemblée générale de tous les travailleurs en chaussures des Syndicats Catholiques. Les auditeurs feront rapport. Les délégués du Congrès donneront un compte-rendu des résolutions adoptées à Sherbrooke, et l'agent d'affaires exposera le travail accompli par le syndicat au cours du dernier trimestre. Nous comptons sur une nombreuse assistance.

Prr ardre, Ls. Laroche,
Président.

CONSEIL DE CONSTRUCTION

Le Conseil de Construction réclame une loi du Salaire minimum pour ommes.

A sa dernière assemblée, le Conseil de Construction des Syndicats Catholiques appuya la résolution que le Syndicat des Menuisiers présentera au Congrès, à savoir que des démarches soient faites auprès du Gouvernement Provincial pour qu'il établisse une loi du salaire minimum des hommes semblable à celle du salaire minimum des femmes. Tous les délégués représentant les métiers de la construction se prononcèrent en faveur de cette résolution.

Le Conseil se prononça en faveur de la mesure prise par l'autorité civile établissant la journée de 8 heures. Cette mesure, fut-il dit, contribuera largement à donner un emploi plus abondant dans notre ville.

Le Conseil de Construction a à coeur de faire de la Fête du Travail un véritable succès. Il fera une propagande pour que le plus grand nombre possible d'ouvriers assistent à la Fête religieuse qui aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, le premier dimanche de septembre, et à la Fête civile qui aura lieu à l'Ile Ste-Hélène, lundi le 5 septembre. Vu que la fête champêtre comporte un programme de jeux variés, le Conseil de Construction a promis une généreuse souscription pour l'achat des prix.

L'étude de la constitution, en vue d'en faire la revision fut remise après le congrès.

Il fut décidé que d'ici la fin des vacances, le Conseil de Construction n'aura qu'une assemblée par mois, le 1er mardi.

Syndicat du Chantier municipal

Enfin, c'est entendu, le Syndicat du Chantier-Municipal aura son drapeau pour la Fête du Travail. Il sera béni la veille à la cérémonie religieuse de l'Oratoire Saint-Joseph. C'est la nouvelle qui fut annoncée à la deuxième assemblée du Syndicat par son exécutif. En plus les membres furent informés que l'exécution du drapeau sera exécuté par un artiste-peintre membre du syndicat, M. M. Duchesne. Ce dernier y reproduira une magnifique image de Jésus-ouvrier, patron du syndicat. Une souscription a été ouverte parmi les nombreux amis du syndicat pour l'aider à défrayer le coût de son étendard—ce qui n'est pas peu dire....

Les membres vont accueillir avec un vif plaisir la visite de M. Philippe Laganière qui fut l'un des premiers collaborateurs à préparer dans le silence, il y a trois ans, la naissance du Syndicat du Chantier-municipal. L'aimable visiteur, que les membres n'avaient pas vu depuis, sut les féliciter et les encourager à poursuivre l'oeuvre commencée.

Mardi soir prochain, le 9, aura lieu l'assemblée régulière du syndicat à l'édifice des Syndicats catholiques. M. A. Bouchard, président, donnera immédiatement son rapport du Congrès de Sherbrooke, terminé la veille. L'agent d'affaires et le comité exécutif présenteront aussi deux rapports importants.

DEUX PELERINS

MM. Albert Breton ainsi que M. Gérard Duperron, tous deux de Montréal, du quartier Saint-Jean, qui ont fait la semaine dernière un pèlerinage à pieds à Sainte-Anne de Beaupré, et sans argent, pour demander la cessation de la crise, ont fait une visite à "La Patrie" à leur retour.

Ils ont fait le voyage dans les meilleures conditions possibles grâce aux nombreuses lettres de recommandations qui leur avaient été données, notamment celle du maire de Montréal ainsi que de plusieurs membres du clergé.

Les deux pèlerins ont prié "La Patrie" de remercier en leur nom toutes les personnes ou communautés qui ont bien voulu leur accorder l'hospitalité ou les assister au cours de la route. Les pèlerins tiennent à faire une mention toute spéciale des révérends Frères du Sacré-Coeur de la Parade, des révérends Frères des Ecoles Chrétiennes des Trois-Rivières et de Louiseville, des révérendes Soeurs de la Charité de Deschambault.

Dans tous les villages qu'ils ont traversés, les pèlerins ont rencontré la plus généreuse courtoisie. Un message tout spécial est adressé par les deux pèlerins à M. Louis-Napoléon Marin, de Loretteville, qui leur a offert une généreuse hospitalité.

Les deux pèlerins ont soulgné les adresses suivantes: Albert Breton, 6521 rue Casgrain, et Gérard Duperron, 6749 rue Christoph-eColomb.

DELEGUES AU CONGRES DE LA C. T. C. C.

On voit ci-dessus, un groupe de délégués des syndicats catholiques nationaux de Montréal au congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui sera tenu à Sherbrooke, demain et lundi. De gauche à droite, sur la première rangée: MM. A. Bouchard, J. E. Gamache, H. Papineau, Alfred Charpentier, président du conseil central; Chas. Paquette, O. Côté, J. B. Delisle, Léonce Girard, secrétaire général des syndicats, L. Lacroix, P. Dorval, E. Sansoucy. Sur la 2e rangée: MM. A. Laplante, Albert Charpentier, R. Thibaudeau, L. M. Gagnon, A. Saulnier, G. Durand, H. Bénard, E. Guyon; au 3e rang, de gauche à droite: MM. A. Comeau, A. Morneau, Osias Filion, vice-président général de la Confédération, et Armand Durand.

MAGASINS E-M STORES

LE CAFÉ
MODERNE

EST FRAIS ROTI; FRAIS MOULU ET FRAIS EMPAQUETE; IL NE CONTIENT PAS D'HUILE RANCE. CHAQUE BOITE EST DATEE.

EN VENTE DANS TOUS LES MAGASINS E-M STORES

à Québec ET RETOUR $12.00

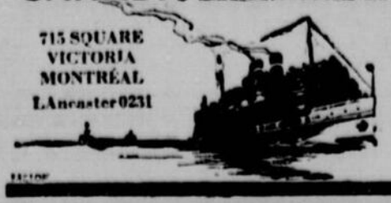
Couchette et dîner compris

DÉPART quotidien du Quai Victoria à 6 heures 35 p.m., Heure Normale de l'Est. Arrivée à Québec à 6 heures du matin. Au retour, départ quotidien de Québec à 5 heures p.m., H.N.E. Arrivée à Montréal à 7 heures a.m. MM. les Passagers peuvent occuper leurs cabines, à Montréal et à Québec, jusqu'à 8 heures a.m.

DANSE et Orchestre

PRIX SPECIAL DE WEEK-END
Départ vendredi . . . Bon jusqu'à lundi pour le retour $8.00 couchette comprise . . . aller et retour

CANADA STEAMSHIP LINES
715 SQUARE VICTORIA MONTRÉAL LAncaster 0231



Hôtel Mont-Royal PLateau 1863
Hôtel Windsor PLateau 7443
Hôtel Queen's MArquette 8556
Hôtel Ford PLateau 7019

CHEZ EATON

La Vente d'Août d'argenterie, montres et bijouterie
commence lundi

2222 articles de bijouterie d'été et de fantaisie
Prix spécial de la Vente, lundi, chacun .45
Modèles choisis et combinaisons de couleurs des principaux fabricants européens et américains. Colliers en métal, colliers courts finis argent et or, et colliers en pierres de toutes couleurs. Boucles d'oreilles, broches, pinces et bracelets augmentent aussi cette grande variété.

Services à cocktails
Prix spécial, lundi . . . 9.95
Ce service de réception comprend un brasseur et quatre verres à intérieur doré sur cabaret. Fabrication canadienne en épais E.P.N.S. avec monture en B.M.

Services à thé en plaqué argent
Spécial de la Vente, lundi 6.95
Service de trois morceaux Rogers, en forme piédestal. Théière de bonne capacité, avec décoration de bande, et intérieur du crémier et du sucrier doré.

Offre extraordinaire de coutellerie "Regent" lundi

Encore une fois EATON a employé son immense pouvoir d'achat à votre avantage — en achetant le stock entier de manufacture du dessin discontinué REGENT de la fameuse qualité "Silver-Overlaid" de Wm. A. Rogers. Des milliers d'articles de toutes descriptions, des ensembles innombrables, vous offrent pour la première fois une chance extraordinaire d'acheter un service de table complet en plaqué argent de la meilleure qualité, au plus bas prix jamais offerts par EATON!

Couteaux à tarte H.H. chacun .98
Fourchettes à viande froide, chacune .39
Fourchettes à dessert, 6 pour 1.59
Fourchettes à dîner 6 pour 1.59
Fourchettes à huîtres, 6 pour 1.59
Fourchettes à salade, 6 pour 1.59
Couteaux à beurre, petits, chacun .29
Couteaux à beurre, 6 pour 1.59
Cuiller à sauces, chacune .69

Cuillers à fruits, chacune .69
Cuillers à bouillon, 6 pour 1.59
Cuillers à thé de 5 heures, 6 pour .79
Cuillers à dessert, 6 pour 1.59
Cuillers à thé glacé, 6 pour 1.59
Cuillers à orange, 6 pour 1.59
Grosses cuillers à thé 6 pour .79

Cuillers à sucre, chacune .29
Cuillers de table, 6 pour 1.59
Services à dépecer à 2 petits morceaux, le service 2.19
Services à dépecer à 3 morceaux, le service 3.29
Couteaux H.H. inoxydables à dessert et dîner, 6 pour 6.29
Couteaux inoxydables à dîner et dessert avec manches bosselés, 6 pour 3.69

Montres en argent pour hommes
Avec bracelet de suède

Un achat en grand quantité permet ce bas prix. Mouvement suisse de 15 pierres, dans un boîtier solide en argent sterling. Bracelet de suède attaché par des pinces amovibles permettant de le remplacer.
Prix de la Vente, lundi 5.95

Montres-bracelet pour dames
A moitié prix
Bon mouvement suisse de 15 pierres, ajusté avec soin, dans un boîtier ovale chromé et bosselé. Toutes ont un bracelet maillé harmonisant. Offertes pour la première fois à ce prix.
Rég. 12.00. Prix de la Vente, lundi: 5.95

Horloges électriques de cuisine

Horloges murales en forme d'assiette, avec bordure de couleurs. Formes convexes, en nuances de bleu, vert et jaune. Mouvement électrique qui vous assure de l'heure juste toujours.
Prix de la Vente, lundi: 2.89

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

LA VENTE D'AOUT DE Fourrures et Manteaux garnis en Fourrure
Modèles des plus nouveaux! Prix avantageux qui se remarquent même en une année d'offres avantageuses.
Manteaux de fourrure 82.50 à 210.00
Manteaux garnis de fourrure 21.50 à 100.00
Au troisième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL